

ATLAS  
LINGUISTIQUE  
DE LA  
WALLONNE

2

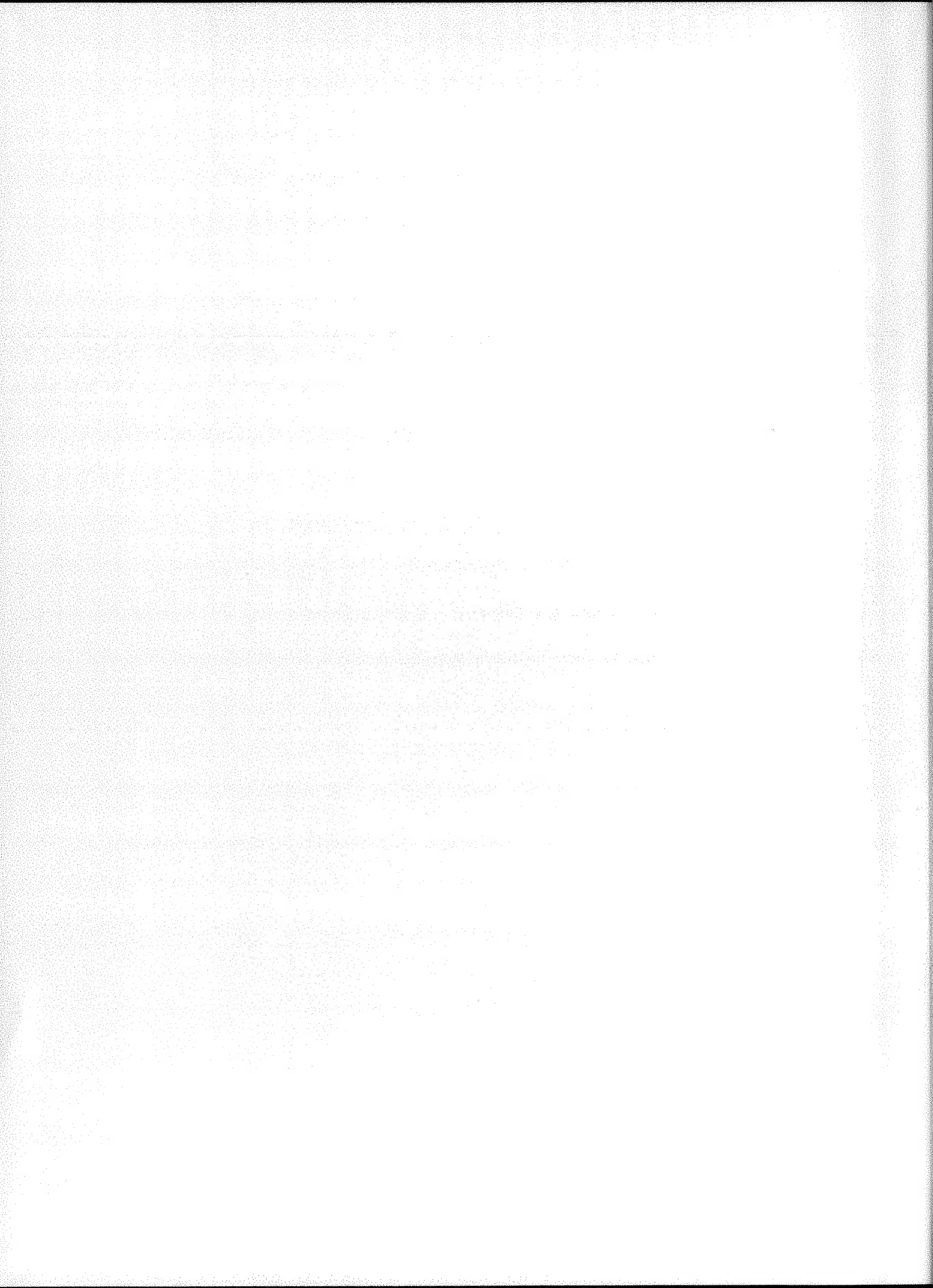
ASPECTS MORPHOLOGIQUES

---

LIÈGE  
VARELANI-CAMMAERT, S.A.

---







# ATLAS LINGUISTIQUE

DE LA

## WALLONIE

---

TOME 2

Introduction générale (compléments)

ASPECTS MORPHOLOGIQUES



LES ENQUÊTES PRÉPARATOIRES A L'ATLAS LINGUISTIQUE  
DE LA WALLONIE ONT ÉTÉ SUBSIDIÉES PAR LE FONDS  
NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET LE  
CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE DIALECTOLOGIE  
WALLONNE

L'OUVRAGE EST ÉDITÉ A LIÈGE, SOUS LE PATRONAGE DE  
L'UNIVERSITÉ, PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ  
DE PHILOSOPHIE ET LETTRES ET AVEC LE CONCOURS DE  
LA MAISON VAILLANT-CARMANNE

LE PRÉSENT VOLUME, QUI FIGURE PARMIS LES PUBLICA-  
TIONS EXTRAORDINAIRES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA  
FACULTÉ, EST PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DE LA  
FONDATION UNIVERSITAIRE DE BELGIQUE

LES VOLUMES PARUS ANTÉRIEUREMENT ONT BÉNÉFICIÉ  
DE SOUSCRIPTIONS IMPORTANTES DE LA VILLE DE LIÈGE  
ET DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL DE LIÈGE



# ATLAS LINGUISTIQUE

DE LA

# WALLONIE

Tableau géographique des parlers de la Belgique romane  
d'après l'enquête de

† **J e a n H A U S T**

et des enquêtes complémentaires

---

TOME 2

## ASPECTS MORPHOLOGIQUES

(122 cartes, 122 notices)

par

**Louis REMACLE**

---

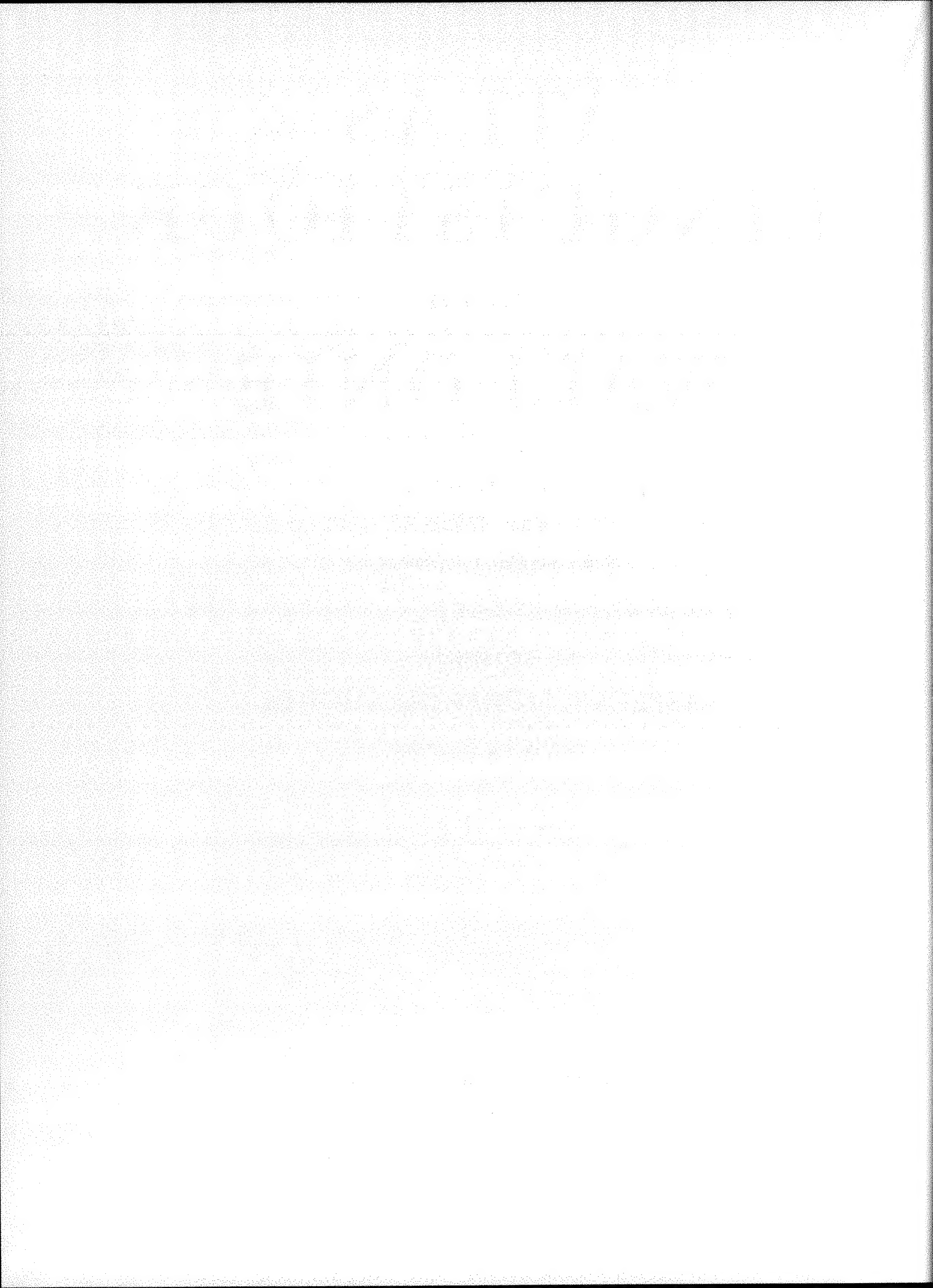
---

VAILLANT-CARMANNE, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, S. A.

4, PLACE SAINT-MICHEL, 4, LIÈGE

1969







# INTRODUCTION GÉNÉRALE

## (COMPLÉMENTS)

### ÉTAT DES ENQUÊTES

L'enquête commencée en 1924 par J. HAUST a été terminée en 1959. A la liste des *enquêteurs* donnée t. 1, p. 25, il faut ajouter les noms suivants :

Charles GASPAR (Grand-Halleux B 2, 1919), licencié en philologie romane. Nombreuses enquêtes en France (dép. du Nord et boucle de Givet), dans le Hainaut, le sud de l'arr. de Dinant et le Luxembourg.

Raymond STARCK (Seraing-sur-Meuse, 1932), régent, professeur de langues germaniques. A terminé l'enquête à Xhoffraix My 2 et à Wardin B 27.

Le tableau ci-dessous complète celui du t. 1, 23 sv. Il fournit les indications relatives aux questionnaires partiels 3 à 8. Tous les points donnés ci-dessous ont fait l'objet d'une enquête complète, sauf Th '77 et 82 : l'enquête commencée dans le second (Forge-Philippe) a dû être terminée dans le premier (Seloignes).

Pour les abréviations, cf. t. 1, 24-25. Ajouter :

É. L. = Élisée LEGROS

J. R. = Jean RENSON

Ch. G. = Charles GASPAR.

**No 1. Tourcoing.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, L. WARNANT. | T. : A. VANHECKE (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5 et 8, Léon DELESALLE, fonctionnaire retraité (T. 1897 ---); pour 6, Victor HÉQUETTE, prof. retraité (né à T., d'une famille originaire de T.; ---) et Jules VANHOUTTE, fonctionnaire retraité (né à T., de parents originaires des environs de Tournai; ---); pour 7, comme pour 6, mais, à partir de la q. 181, L. DELESALLE (voy. 5); pour 8, L. DELESALLE.

**No 2. Wambrechies.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : M. LEFÈVRE (comme pour 1 et 2).

Q. P. 4-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 4 et 8, Léon MATHIEU, entrepreneur en maçonnerie (W. 1888 ---); pour 5-7, Jules CAZIER, cult. (W. 1888 ---).

**No 3. Ascq.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R. | T. : F. THÉRY (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5, Alfred

SMETS (A. 1892 ---); père originaire de Bruxelles mère originaire d'A.); pour 6-7, Henri RIGOLE, retraité S. N. C. F. (A. 1902 ---, mais a voyagé beaucoup; parents originaires d'A.); pour 8, A. SMETS (voy. 5) et Madeleine RIGAUT (Cysoing 1889).

**To 6. Comines.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Mlle MASQUELIN (C. 1869; a habité Zandvoorde, commune flamande, arr. Ypres, Flandre occ.).

Q. P. 4 : 1951, L. WARNANT. | T. : Daniel LELEU, architecte (C. 1880; cf. t. 1, 25b).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5, Cyrille DEBEUF, anc. cult. (Ten Brielen, hameau de C., 1888 ---); pour 6, Jérôme TAILLIEN (1878; originaire de Ten Br.); pour 7, Louis TAILLIEN, cult. (Ten Br. 1888); pour 8, Éloi LELEU (cf. t. 1, 25b).

**To 7. Mouscron.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, L. WARNANT; 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : J. DAL (comme pour 1 et 2).



**To 13. Escanaffles.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Mme LIBERT, née Léonie BATAILLE (E. 1893).

Q. P. 4 : 1951, J. R. | T. : Andrée LIBERT (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : Andrée LIBERT (assistée par sa mère, témoin de 3, et parfois par son père).

**To 24. Wattripont.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R. | T. : Émile D'HONDT (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : Ursward MAYART, g.-ch. (W 1898 ---).

**To 28. Molembaix.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R. | T. : F. HERPHELIN (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5 et 6, Mme Vve DUBOISSE (M. 1897; habite à Tournai depuis 1937) et Mme Vve F. HERPHELIN (M. 1884 ---); pour 7, Mme F. HERPHELIN et Pierre HERPHELIN, inst. (M. 1923; études à Braine-le-Comte S 19); pour 8, Mme DUBOISSE, Mme F. HERPHELIN, P. HERPHELIN.

**To 48. Béclers.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id. | T. : A. DENEUBOURG (comme pour 1 et 2) et son fils Léon (B. 1911 ---).

Q. P. 6-8, Ch. G. | T. : id.; mais c'est Léon D. qui a été le témoin principal.

**To 73. Rumes.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : J. COUPLEUR (comme pour 1 et 2).

Q. P. 4 : 1951, L. WARNANT. | T. : id. ?

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5 (q. 1-170), Henri SOYER, bourgm. (R. 1895 ---) et (q. 171-250) Henri LESTIENNE, tailleur de pierres (R. 1885 ---); pour 6, Néry PRÉVOST, aveugle (R. 1914; a vécu à Bruxelles de 1919 à 1934); pour 7-8, H. SOYER (cf. supra).

**To 94. Rongy.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, L. WARNANT; 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : R. GHEYSEN (comme pour 2).

**A 12. Frasnés-lez-Buissenal.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id.; 6-8 : 1958, Ch. G. | T. : J. JORION (comme pour 1 et 2); F. 1882; n'a jamais quitté F. depuis l'âge de 16 ans et demi).

**A 37. Gondregnies.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id. | T. : pour 3, A. BASTIEN (comme pour 1 et 2); pour 4, Pierre ROBERT, pensionné (1879).

Q. P. 5-8 : 1951 (?), Pierre RUELLE, doct. en phil. romane. | T. : Fernand ROBERT (Fouleng A 38, 1879; arrivé à G. en 1908; †G. 1958).

**Mo 20. Baudour.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id. | T. : L. DOYEN (comme pour 2).

Q. P. 6-8 : 1956, Ch. G. | T. : Marcel BRONCHART, percepteur des postes pensionné (B. 1894 ---).

**Mo 37. Thulin.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id. | T. : pour 3-4, Th. DELADRIÈRE (comme pour 1 et 2); pour 5, Léon HÉNAUT, anc. g.-ch. (Th. 1877).

Q. P. 6-8 : 1956, Ch. G. | T. : Marie LESTRADE (Th. 1883 ---); Amand USMAIN, mari de la précédente, mineur pensionné (Th. 1882 ---; a exercé son métier de mineur notamment à Boussu-Bois Mo 39).

**Mo 64. Onnezies.** Q. P. 2-3 : 1950, J. R. | T. : pour 2, L. WATHIEZ et F. FONTAINE (cf. t. 1, 29b; ajouter que le premier témoin avait répondu aux q. 1-100 et le second aux q. 101-251); pour 3, F. FONTAINE

Q. P. 4 : 1951, A. BAGUETTE; 5 : 1952, id. | T. : pour 4, F. FONTAINE; pour 5, Jacques WATHIEZ, employé frontalier (O. 1926) et Robert NISOL, ouvrier frontalier (1929).

Q. P. 6-8 : 1956, Ch. G. | T. : F. FONTAINE.

**S 6. Lessines.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id. | T. : pour 3, A. et Th. MARQUEGNIES (comme pour 1 et 2); pour 4 et 5, Th. MARQUEGNIES.

Q. P. 6-7 : 1956, Ch. G.; 8 : 1957, id. | T. : Gaston RASSON, comptable retraité (L. 1890 ---).

**S 10. Bassilly.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id.; 6 et 8, 1957, Ch. G.; 7 : 1956, id. | T. : Ph. DOCLOT (comme pour 1 et 2).

**S 13. Hoves.** Q. P. 3 : 1950, A. BAGUETTE; 4 : 1951, id.; 5 : 1952, id. | T. : Benoît VANNESSE (et non -ESTE, comme il est dit t. 1, 30a; déjà témoin pour 1 et 2).

Q. P. 6-8 : 1956, Ch. G. | T. : pour 6, Maurice DEBLANDER, magasinier (H. 1906 ---); pour 7, B. VANNESSE (cf. supra); pour 8, Julia BRISON (H. 1886 ---).

**Ch 4. Petit-Rœulx.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3, É. NAVET (comme pour 1 et 2); pour 4, le même et sa fille Émilia, ép. ROEYKENS (P.-R. 1906); pour 5-8, Mme É. ROEYKENS (son père était décédé).

**Th 14. Vellereille-les-Brayeux.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Léon PIKRY, mouleur en sable (Estinnes-au-Mont Th 13, 1877 ---; a travaillé longtemps à Jeumont, en France).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1958, id. | T. : Aline NAVEAU (comme pour 2).

**Th 25. Grand-Reng.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : A. HUPET, ouvrier de glacerie (comme pour 1 et 2).

**Th 29. Fontaine-Valmont.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1958, id. | T. : M. DURIEUX (comme pour 1 et 2).

**Th 43. Thirimont.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX;



4 : 1951, J. R. | T. : V<sup>ve</sup> F. DALNE (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1953, J. R. | T. : Donat NALINE, cult. (Th. 1895, d'une famille de Th.).

**Th 46. Thuillies.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1958, id. | T. : A. ROYET (comme pour 1 et 2).

**Th 53. Boussu-lez-Walcourt.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : A. MOYEN, sabotier (B. 1882 ---; déjà témoin pour 1).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : Gh. DEPRIS (comme pour 2).

**Th 54. Grandrieu.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : Mme Maurice DECLÈVE, née Mariette FOSTROY, fille de cult. (G. 1907 ---; déjà témoin pour 1 et 2).

**Th 64. Bailièvre.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Espérance FLEURY, veuve de Paul BOURGUIGNON, qui avait été témoin pour 1 et 2 (B. 1884 ---; ses parents étaient cultivateurs).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : pour 4, Mme BOURGUIGNON; pour 5-8, Arthur PÉTRISOT, bûcheron (B. 1889 ---; père né à B., mère née à Eppe-Sauvage, France).

**Th 73. Momignies.** Q. P. 3 : É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : A. DELCHAMBRE (comme pour 1 et 2).

**Th 77. Seloignes.** Q. P. 6 (q. 181-282), 7 et 8 : 1958, J. R. | T. : Victor BOUILLET (S. 1910; n'a plus quitté S. depuis 1931; avant cette date, il était en pension et ne revenait qu'aux vacances).

N.B. — On a seulement fait en ce point la partie de l'enquête qui n'avait pu être faite à Th 82 : voy. ci-dessous.

**Th 82. Forge-Philippe.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4-5 : 1951, J. R.; 6 (q. 1-180) : 1958, J. R. | T. : J. RÉVELART, g.-ch. pens. (comme pour 2; Seloignes 1869; à F. depuis 1892).

N.B. — La commune de F. a été détachée de Seloignes en 1903. La majorité de la population est composée de personnes qui sont venues d'ailleurs après la guerre de 1914-1918. Le patois local n'y est pratiqué que par quelques familles indigènes (É. LEKEUX).

**Ni 11. Rosières.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3-4, V. THOMAS (comme pour 1 et 2); pour 5-8, Joseph CARÊME (R. 1887; père né à R., mère née à Genval Ni 22).

**Ni 33. Saintes.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : R. MAELSCHAELCK (comme pour 1 et 2; corriger le nom de famille t. 1, 34a).

**Ni 36. Braine-le-Château.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : J. DANNIEAU (comme pour 1 et 2); en outre, pour 3, Alfred HERMAN (B. 1889 ---; père né à B., mère née à Ohain Ni 39).

**Ni 38. Braine-l'Alleud.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3, 5 et 8, Mme Vve LACROIX et sa fille Amélie (comme pour 2; pour 1, Mme L. seule avait été interrogée : corriger dans ce sens, t. 1, 34a); pour 4, Mme L.; pour 6, Amélie L.

**Ni 39. Ohain.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3, Alph. COCKAERTS, Marie WILLEMS-COCKAERTS et Jules MÉVISSE (comme pour 2; pour 1, Alph. C. seul avait été interrogé : corriger dans ce sens t. 1, 34a); pour 5-8, J. MÉVISSE.

**Ni 61. Ottignies.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3, J. BARRY (comme pour 1 et 2; O. 1884 ---, mais a longtemps travaillé dans la région de Namur; parents nés à O.); pour 4, J. B., et surtout sa femme, née Maria VANHECK (O. 1884 ---); pour 5, J. B. et sa fille Anna, ép. BONTEMPS (O. 1908); pour 6-8, Mme BONTEMPS.

**Ni 85. Folx-les-Caves.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3-4, Alph. MICHIELS; pour 5, id. et son frère, Maximilien MACKIELS (F. 1893); pour 6-8, Maximilien M.

N.B. — Dans t. 1, 34b, supprimer la minute devant le n° 85, le point ayant fait l'objet d'une enquête complète; et, pour le nom du témoin, remplacer MACKIELS par MICHIELS, comme ci-dessus : les deux frères ont un nom de famille différent par suite d'une erreur graphique commise par l'administration.

**Ni 93. Héவில்lers.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 3-4, J. BERTRAND (comme pour 1 et 2); pour 5-8, Désiré JACQMIN, fonct. des ch. de fer pensionné (Cortil-Noirmont Ni 110, 1885; à H. depuis 1912; épouse originaire d'H.).

**Ni 107. Mellery.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : Joséphine DALOZE (comme pour 1 et 2).

**Ni 112. Sart-Dame-Avelines.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : G. LINET (comme pour 1 et 2).

**Na 44. Mazy.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : pour 3 (q. 1-24), G. COLON (comme pour 1 et 2) et (q. 25 et suiv.) Émile DELAITE (M. 1869; père né à Beuzet Na 34, mère née à M.); pour 4-8, Jean QUERTAINMONT, cafetier (M. 1912; parents et les quatre grands-parents nés à M.).

**Na 49. Gelbressée.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : E. TONET (comme pour 1 et 2); en outre, pour 7, sa femme (née à G.).

**Na 69. Moustier-sur-Sambre.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : Gabrielle BERNARD (comme pour 1 et 2).

**Na 99. Faulx(-les-Tombes).** Q. P. 3 : 1953,



J. R.; 4 : 1951, id.; 5 : 1954, id.; 6-8 : 1956, id. | T. : Z. HENNUIT (comme pour 1 et 2).

**Na 101. Ohey.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : Mme Lucie PAULUS-VIATOUR (comme pour 2; Sorée Na 120; à O. depuis 1923); en outre, pour 4, Marcel PAULUS, son fils (comme pour 1; remplacer le prénom Maxime par Marcel dans t. 1, 37a).

**Na 112. Bois-de-Villers.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : Z. BOURNONVILLE (comme pour 1 et 2).

**Na 130. Biesme.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Emma BALTHASAR (comme pour 1 et 2).

Q. P. 4-5 : 1951, J. R.; 6-8 : 1958, id. | T. : pour 4-5, Emma BALTHASAR; pour 6-8, Mme Marthe CARLY, ép. DEMEURE.

**Ph 6. Gourdinne.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Maurice LAURENT (G. 1902 ---, mais a habité un an à Somzée Ph 7).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1958, id. | T. : pour 4, Jacques BERNARD, ouvrier (G. 1927; déjà témoin pour 2; en outre, pour les 100 dernières q., sa mère et surtout son père); pour 5-8, M. LAURENT (cf. supra).

**Ph 33. Morville.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1953, id. | T. : A. MOTTET (comme pour 1 et 2), et surtout sa femme, née Julia MOTTINT (M. 1877; père né à Flavion Ph 26, mère née à M.).

**Ph 37. Jamagne.** Q. P. 3-4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : pour 3-5, L. BERTRAND (comme pour 1 et 2) et son fils Albert (J. 1918); pour 6-8, Albert B.

**Ph 42. Franchimont.** Q. P. 3-4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : Julia PREÏON (comme pour 2) et sa sœur Lucie.

**Ph 54. Roly.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4-5 : 1951, J. R.; 6-8 : 1953, id. | T. : pour 3-7, G. MATHOT (comme pour 1 et 2); pour 6-7, compléments importants de Vital BLONDEAU, garde-chasse (R. 1873); pour 8, Vital B.

**Ph 69. Boussu-en-Fagne.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : Laurent MOREAU, secr. comm. (B. 1908 ---).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1958, id. | T. : pour 4, Irma MOREAU, ép. de Laurent M. (Pesche Ph 77, 1870; à B. depuis l'âge de 5 ans); pour 5, Mme Lydie DENDELÔT-BASTIN (B. 1870); pour 6-8, Léon BETOT et sa fille, Mme Vve BECQUEREAU.

**Ph 81. Vierves.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX; 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1953, id. | T. : F. BOUKO, anc. bûcheron, ouvrier de forge et de tannerie (comme pour 2).

**Ph 84. Oignies.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. |

T. : Auguste BAUDREZ, ouvrier d'ardoisière (O. 1873) ---; a travaillé à Fumay, en France).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8, id. | T. : pour 4, Élise PÉRIQUET, veuve LAROCHE, ménagère (O. 1873; parents et mari nés à O.) et Jeanne MATHY, ép. POUSSET, ménagère (O. 1913); pour 5 et 8, Arthur RODRIQUE (O. 1884 ---) et Noëlla MANISE-RODRIQUE, sa nièce (O. 1922 ---); pour 6-7, Mme LAROCHE.

**Ph 86. Brûly-de-Pesche.** Q. P. 3 : 1950, É. LEKEUX. | T. : pour q. 1-100, Ernest DARDENNE, inst. retraité (Pesche Ph 77; a toujours habité à B.; a enseigné pendant 7 ans à Aublain Ph 75); pour q. 101-250, Alcide DARDENNE, cult. (B. 1888 ---).

Q. P. 4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1958, id. | T. : pour 4, Alcide RENARD (comme pour 1 et 2; père né à Cul-des-Sarts Ph 37, mère née à B.); pour 5-8, Alcide DARDENNE.

**Ar 1. Chooz.** Q. P. 3 : 1952, M. PIRON; 4 : 1951, id. | T. : J. BRIQUELET (comme pour 1 et 2) et sa femme (née à Ch. ---).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : François FESSON, maréchal-ferrant (Ch. 1882 ---; parents originaires de Ch.).

**Ar 2. Hargnies.** Q. P. 3 : 1952, M. PIRON; 4 : 1951, id. | T. : pour 3, A. FRANÇOIS (comme pour 1 et 2) et sa femme (H. 1889 ---); pour 4, Constant GUILLAUME (H. 1876 ---; a fait la guerre 1914-1918).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : M. et Mme A. FRANÇOIS.

**D 15. Flostoy.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : F. HENROT (déjà témoin pour 1 et 2).

**D 30. Porcheresse.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : Ch. DROUSSIN (comme pour 2).

**D 40. Thynes.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1958, id. | T. : Victor MATAGNE, cult. et carrier (Th. 1874; parents et grands-parents nés à Th.); pour 6, en outre, sa femme (née à Sovet D 23) et son fils.

**D 58. Serinchamps.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-6 : 1956, id.; 7-8 : 1958 ?, id. | T. : Ch. SOVET (comme pour 1 et 2).

N.B. — Le témoin parle le patois du hameau de Haid. Ce patois diffère sensiblement de celui de Serinchamps même et de celui de Haversin, autre hameau de la même commune.

**D 81. Ciergnon.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : C. LEFÈVRE (comme pour 1 et 2).

**D 110. Bourseigne-Neuve.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id. | T. : pour 3, M. THITEUX (comme pour 1 et 2) et Vital LURÔT, son beau-père



(B. 1898); pour 4, (q. 1-36) M. THITEUX et (q. 37-253) V. LUROT.

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : M. THITEUX; en outre, pour 6, V. LUROT.

**D 113. Froidfontaine.** Q. P. 3-4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1959, id. | T. : F. DUSSART (comme pour 1 et 2); en outre, pour 3-4, sa femme, née Marie FRIPPIAT (Namur 1884; à F. depuis 1890).

**D 120. Gedinne.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1958, id. | pour 3 et 5-8, Aug. BOURGEOIS (comme pour 2); pour 4, Charles COURTOIS, secr. comm. (G. 1914).

**D 123. Bellefontaine.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 4, J. PETIT (comme pour 1 et 2), mais aussi, à partir de la q. 23, Marthe PETIT, ép. Georges DANJOU (B. 1916; père né à B., mère née à Mont-Gauthier D 74); pour 3 et 5-8, Mme G. DANJOU-PETIT.

**D 132. Naomé.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-6 : 1954, id.; 7-8 : 1959, id. | T. : É. GILLET (comme pour 1 et 2).

**W 59. Ambresin.** Q. P. 3 : 1950, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : Mme LEMESTRÉ (comme pour 1 et 2); en outre, pour 7, son mari (né à Am.).

**H 8. Warnant-Dreye.** Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5 : 1954, id.; 6-8 : 1956, id. | T. : pour 3, Mme HUMBLET (Vaux-et-Borset H 5, 1908; à W. depuis 1927) et sa belle-fille, Mme Gabrielle HUMBLET-LESUISSE; pour 4, É. HUMBLET, mari de la précédente (comme pour 1 et 2); pour 5-8, É. H. et Mme HUMBLET-LESUISSE.

**L 61. Montegnée.** Q. P. 3-4 : 1951, É. LEGROS; 5 : 1954, id.; 6-8 : 1959, id. | T. : M. PONTIR, etc. (cf. t. 1, 45a).

**L 101. Embourg.** Q. P. 3 et 5 : 1954, M. PIRON; 4 : 1951, id. | T. : Ernest BECKO (E. 1904 ---).

Q. P. 5-8 : 1959, J. R. | T. : André NOIRFALISE, ouvrier métallurgiste, anc. bourgmestre (Em. 1888; parents nés tous deux à Em.).

**Ve 24. Limbourg.** Q. P. 3-8 : 1951-56, É. LEGROS. | T. : les mêmes que pour 1 et 2 (cf. t. 1, 46a).

**My 1. Malmedy.** Q. C. revu par É. LEGROS : 1<sup>o</sup> en 1964, 1965 et 1967, avec l'abbé Ferdinand DANDRIFOSSE, professeur, historien et folkloriste (M. 1907); 2<sup>o</sup> en 1967, avec Jean-Marie MASSET, directeur de banque pensionné, auteur wallon (M. 1900). Accessoirement, autres témoins. Nombreux compléments (en dehors du Q.).

**My 2. Xhoffraix.** Q. P. 3-5 : 1951, J. R.; 6-8 : 1952, R. STARCK. | T. : L.-J. SOLHEID, cult. (comme pour 1 et 2, Xh. 1892 ---; parents et épouse nés à Xh.).

**Ma 1. Marche-en-Famenne.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 4, René GÉRARD, gérant de coopérative, conseiller comm. (M. 1911; parents et grands-parents nés à M.); pour 3 et 5-8, Léon LONCHAY, cult. (Hollogne, comm. de Waha Ma 31, 1896; père né à Waha, mère née à Hollogne; habite à Hollogne, mais ce hameau de Waha est pratiquement un faubourg de Marche, qu'il continue sans interruption).

**Ma 24. Beffe.** Q. P. 4 : 1951, É. LEGROS. | T. : N. PIROTTE et sa famille (comme pour 1 et 2).

Q. P. 3 et 5-8 : 1956, Ch. G. | T. : Maurice DELVAUX, inst. pens. (B. 1891 ---), et, en outre, ses deux fils, cult., qui vivent avec lui.

**Ma 29. Dochamps.** Q. P. 4 : 1951, J. R.; 3 et 5-6 : 1954, id.; 7-8 : 1956, id. | T. : H.-J. GRÉGOIRE (comme pour 1 et 2).

**Ma 40. Halleux.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : pour 5-8, H. COLLARD (déjà témoin pour 2); pour 3, sa femme (id.; née à Halleux, et non à Hotton, comme il est indiqué t. 1, 50a); pour 4, H. COLLARD et sa femme.

**Ma 43. Grune.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1956, id. | T. : Céline COLLIGNON, ménagère (G. 1894 ---; père né à G., mère née à Mirwart Ne 8).

**Ma 53. Ortho.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : J. CHIWY (comme pour 1 et 2).

**B 22. Longchamps.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 3, Célestin-Joseph MARÉCHAL, cult. (L. 1899 ---; père de L., mère de Mont-lez-Houffalize B 14); Maria M., sœur du précédent, et François BOURCY, neveu du même; — pour 4, J. THIRY (déjà témoin pour 1 et 2); — pour 5-8, C.-J. MARÉCHAL, et, en outre, pour 5-7, sa sœur Maria.

**B 23. Longvilly.** Q. P. 3 : 1950, É. LEGROS; 4-5 : 1951, id.; 6-8 : 1956, id. | T. : L. PIRON (comme pour 1 et 2).

**B 24. Tillet.** Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id. | T. : J. KEYMOLEN (déjà témoin pour 1 et 2; noter que D. HENRY, premier témoin indiqué t. 1, 51b, n'avait été interrogé que pour 1).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5, (q. 1-144) Fernand SCHAACK, secr. comm. (T. 1901 ---), et (q. 145-250) D. HENRY (déjà témoin pour 1; cf. supra); pour 6, F. SCHAACK; pour 7, (q. 1-127) D. HENRY, (q. 128-253) F. SCHAACK, et (q. 253-282) J. SCHAACK, fils du précédent (T. 1933 ---, mais a suivi des cours de menuiserie à Liège); pour 8, F. SCHAACK.

**B 27. Wardin.** Q. P. 4 : 1951, J. R.; 3 et 5-8 :



1953, R. STARCK. | T. : Ch. CENNÉ (déjà témoin pour 1 et 2; noter qu'Aug. BOUKO, premier témoin indiqué t. 1, 52a, n'avait été interrogé que pour 1).

Ne 20. Gembes. Q. P. 3-4 : 1951, J. R.; 5-8 : 1959, id. | T. : A. LION (comme pour 1 et 2).

Ne 26. Freux. Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id. | T. : É. BENTZ (comme pour 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : Victor HENNEAUX, cult. (F. 1875 ---); en outre, pour 5-6 et 8, Marie H., fille du précédent (F. 1920).

Ne 44. Bertrix. Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : J. GÉRARD (comme pour 1 et 2).

Ne 49. Ébly. Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : M. LECOMTE (comme pour 1 et 2).

Ne 63. Assenois. Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id. | T. : pour 3, Aug. MOREAU (déjà témoin pour 1; cf. t. 1, 54a; noter que M. MOREAU n'avait pas été interrogé pour 2); pour 4, A. AERENS (déjà témoin pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : Alfred DEOM, g.-ch. retraité (A. 1885 ---; parents natifs de la commune).

Ne 69. Corbion. Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id. | T. : L. LALLEMAND (comme pour 1 et 2).

Q. P. 5-8 : 1958, Ch. G. | T. : pour 5, (q. 1-140) Edmond BOUCHEZ, clerc de notaire pensionné (C. 1886; parents originaires de C.), et (q. 141-250) L. LALLEMAND; pour 6, E. BOUCHEZ; pour 7, (q. 1-140) E. BOUCHEZ, et (q. 141-282) L. LALLEMAND; pour 8, (q. 1-142) E. B., et (q. 143-281) L. L.

Vi 2. Muno. Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : pour 3 et 5-8, V. GALLOY (déjà témoin pour 1 et 2); pour 4, Aug. BASTIN (déjà témoin pour 1).

Vi 18. Saint-Vincent. Q. P. 3 : 1954, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : id. | T. : pour 3-4, J.-B. GUIRSCH (comme pour 1 et 2); pour 5-8, Ernest VERTON, g.-ch. pens. (S.-V. 1888 ---); père né à Izel Vi 9, mère née à S.-V.).

Vi 25. Villers-devant-Orval. Q. P. 3 : 1953, J. R.; 4 : 1951, id.; 5-8 : 1959, id. | T. : pour 3-4, L. DUBRULLE (déjà témoin pour 1 et 2); pour 5, Élie D., son fils (id.); pour 6-8, L. et É. D.

Vi 43. Torgny. Q. P. 3-8 : 1951-1953, É. LEGROS. | T. : V. GÉRARD (comme pour 1 et 2).

Vi 46. Ruelle. Q. P. 3-8 : 1951-1953, É. LEGROS. | T. : pour 4, R. THIÉRY, secr. comm. (cf. t. 1, 55b); pour 3 et 5-8, Jean HANUSE (R. 1884; a habité 25 ans en France; est rentré depuis 30 ans; aime le patois et écrit des chansons à l'occasion, mais a conscience de ne plus parler comme les vieux. Le patois se parle de moins en moins à R.; il y a beaucoup de femmes d'origine française dans le village; ainsi Mme HANUSE, comme d'ailleurs Mme THIÉRY).

Vi 47. Musson. Q. P. 3-8 : 1951-1952, É. LEGROS. | T. : L. ROSSIGNON (comme pour 1 et 2); en outre, pour 7-8, Henri SCHNEIDESCH, chef de gare pensionné (Baranzy, hameau de M., 1894; a quitté B. depuis 1914; a habité notamment Halanzy, où il a pris sa retraite).

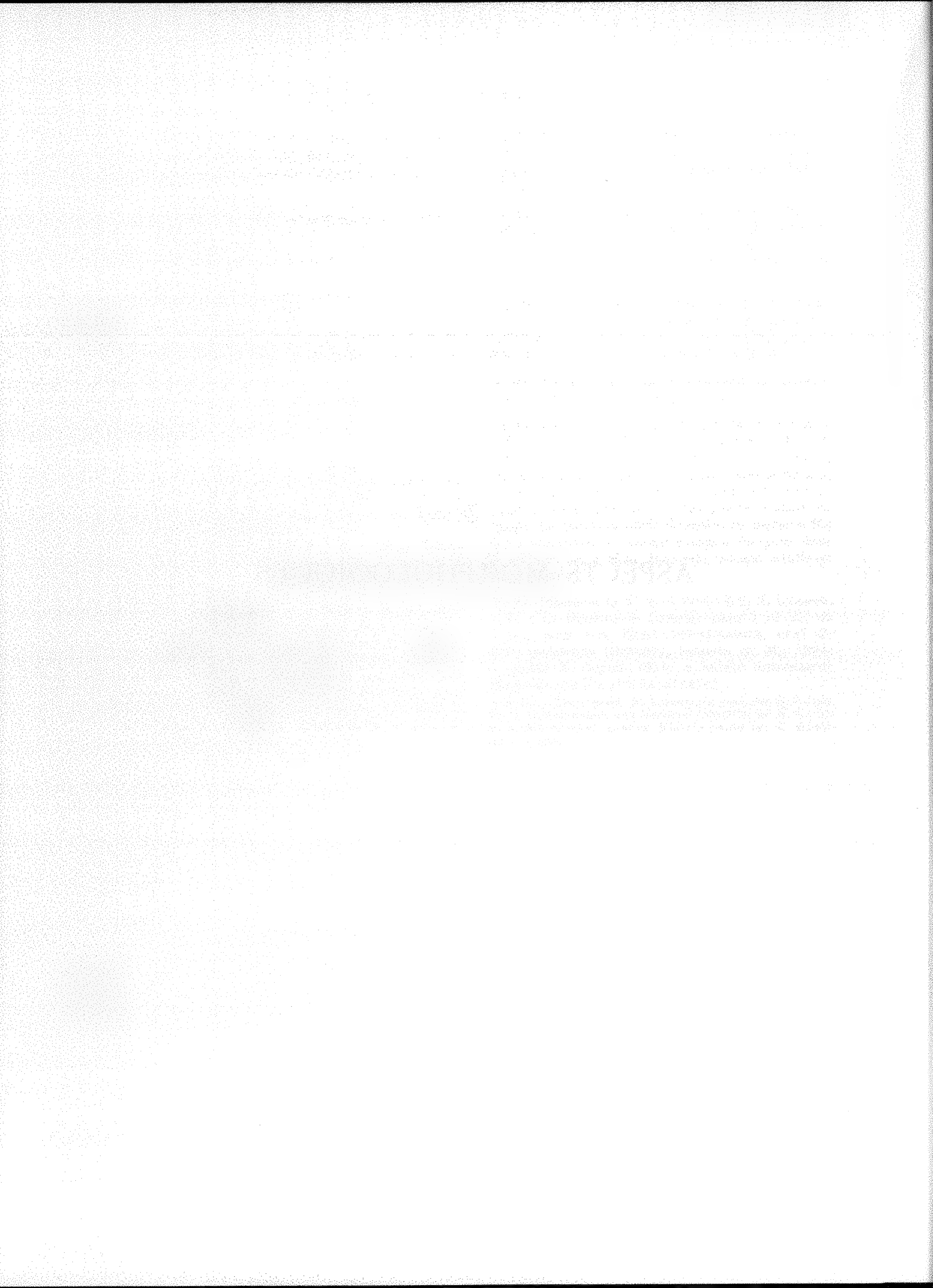
N. B. — En ce point, M. LEGROS n'a posé, des Q. P., que les q. correspondant aux numéros 1086-2100 du Q. G.; les q. 1-1035 du Q. G. avaient déjà été posées par J. HAUST (cf. t. 1, 55b).



2

**ASPECTS MORPHOLOGIQUES**







## INTRODUCTION

Les deux premiers volumes de l'*Atlas linguistique de la Wallonie* doivent constituer, pour le reste de l'ouvrage, une sorte d'introduction. Le premier concernait les aspects *phonétiques* des parlers de la Belgique romane; le second concerne leurs aspects *morphologiques*.

Pas plus que le volume précédent, celui-ci ne prétend donner une vue complète des faits. Il veut simplement fournir des aperçus précis sur les points les plus importants de la morphologie, afin d'éclairer quelque peu la suite, c'est-à-dire la partie lexicologique, de l'atlas.

Les 122 cartes et notices qu'il comporte se répartissent comme suit :

articles	cartes 1-7	soit 7 cartes
UN, UNE	8-10	3
adjectifs qualificatifs	11	1
pronoms personnels	12-39	28
EN, Y	40-45	6
ON	46	1
possessifs	47-55	9
démonstratifs	56-62	7
interrogatifs	63-67	5
QUI, QUE	68-70	3
conjonctions de coordination	71-73	3
prép. POUR	74	1
négation	75	1
verbes	76-122	47

Il suffit d'examiner ce tableau avec quelque attention pour deviner les principes sur lesquels reposent la conception du volume et le choix des cartes.

La place étant limitée, j'ai décidé de laisser de côté la plupart des termes qui, tout en possédant un caractère proprement grammatical (parce qu'ils interviennent, par exemple, comme éléments de liaison dans la construction syntaxique de la phrase), ont une valeur sémantique assez nette pour pouvoir aisément se classer dans les volumes consacrés à la lexicologie : sont dans ce cas surtout les conjonctions, les prépositions, les adverbes. J'étudie longuement, au contraire, les articles, les possessifs, les démonstratifs, les pronoms personnels, c'est-à-dire plusieurs espèces de mots dont la charge sémantique peut être considérée comme relativement faible, mais dont l'usage est très fréquent <sup>1</sup>.

Si nous avons réservé aux verbes, ou plutôt à la conjugaison, plus du tiers des cartes, personne ne s'en étonnera. Par son importance numérique, cette espèce de mots tient une place capitale dans le vocabulaire; mais elle méritait un traitement particulier pour deux autres raisons : le verbe joue un rôle fondamental dans la phrase et dans le discours, et la conjugaison, par l'ampleur et la complexité de son organisation, constitue, dans le système linguistique, un des compartiments majeurs, sinon le plus important.

<sup>1</sup> Une remarque à propos des démonstratifs. Je donne ici les cartes de CE (adj. et pron.), CETTE, CELUI (CEUX), CELLE (CELLES); mais je n'envisage pas le cas où ces mots sont suivis de -CI et -LÀ, bien que les pronoms démonstratifs aient souvent alors une forme spéciale. Pour ne pas alourdir le présent volume, j'ai renvoyé l'étude de ce cas particulier au volume ultérieur où figureront les adv. ICI et LÀ (chapitre des localisations).



Comme celles du premier volume, les cartes de celui-ci restent, pour une bonne part, des cartes de mots; mais il s'agit toujours de mots qui possèdent ou dont un élément possède une valeur grammaticale. En choisissant ces mots, en établissant les cartes et les notices qui les concernent, j'aurais voulu parvenir à donner une idée de la morphologie en tant que système. C'était là, dans un ouvrage portant sur la grammaire, un objectif naturel; j'ai senti très vite, malheureusement, qu'il me serait difficile de l'atteindre vraiment. La façon même dont les faits sont exposés, leur répartition en cartes et en notices particulières et isolées, empêchent d'apercevoir les relations systématiques qui les unissent. Les pronoms possessifs des diverses personnes, par exemple, forment assurément pour le locuteur, en un point donné, un ensemble qui se tient; mais ils sont séparés dans l'atlas, qui les insère dans des cartes et des notices, voisines peut-être, mais différentes. On trouvera dans les notices des comparaisons sommaires entre certaines cartes; mais j'ai dû renoncer à établir des cartes synthétiques de caractère proprement structural, et aussi à dresser, pour chaque point ou pour chaque région, le tableau des possessifs, ou encore celui des personnels, ceux des flexions des divers temps de la conjugaison, etc. Le lecteur pourra, sans trop de peine, s'il le désire, confectionner des tableaux de ce genre pour les points ou les régions qui l'intéresseraient. Il pourra d'ailleurs aussi, pour quelques zones et divers endroits privilégiés, consulter les études qui figurent dans la bibliographie.

En préparant et en rédigeant le présent volume, j'ai rencontré pas mal de difficultés : certaines d'entre elles sont inhérentes à la matière même; d'autres proviennent de la façon dont le questionnaire a été conçu et utilisé.

La morphologie constitue une matière délicate et complexe. Elle comprend notamment une série de petits mots, les articles, les pronoms personnels, etc., qui reviennent souvent dans le questionnaire et qui, de ce fait, apparaissent dans les réponses avec un nombre inaccoutumé de variantes : afin de ne pas donner aux notices et surtout aux cartes un aspect trop touffu, j'ai dû négliger un certain nombre de ces variantes, souvent menues d'ailleurs, et parfois sans doute purement accidentelles<sup>1</sup>. La morphologie comprend aussi la conjugaison, et celle-ci concerne tant de verbes, elle offre tant de variations et tant d'irrégularités, qu'on ne peut exiger d'aucun questionnaire qu'il la couvre tout entière.

Le questionnaire établi par Haust n'est pas tout à fait adapté à un objectif comme celui du présent volume. Il comprend, certes, beaucoup d'éléments morphologiques; mais c'est vers le vocabulaire qu'il est essentiellement orienté<sup>2</sup>. Aussi présente-t-il, dans le domaine de la morphologie, certaines lacunes regrettables. En ce qui concerne les verbes, par exemple, on constate qu'il interroge sur certaines personnes de tel temps de tel verbe (même d'un auxiliaire), mais pas sur toutes; sur le masculin d'un participe, mais pas sur le féminin. C'est ainsi que j'ai dû parfois me résigner à prendre un verbe pour la 1 plur. d'un temps donné et un autre verbe pour la 3 plur., ce qui, naturellement, risque de rendre moins sûre la comparaison entre les deux personnes.

La difficulté principale de la tâche a concerné, on doit déjà l'avoir deviné, le choix des formes verbales à étudier. Ce choix était d'autant plus embarrassant qu'il fallait se limiter : on ne pouvait retenir qu'un certain nombre de formes. J'ai essayé de donner l'essentiel : il m'a paru indispensable de fournir des formes verbales contenant les flexions les plus courantes

<sup>1</sup> Un bon nombre de variantes, notamment celles qui portent sur le timbre de la voyelle caduque de monosyllabes comme LE, DE, JE..., doivent provenir du fait que ces petits mots, tout en étant très fréquents dans les réponses, intéressaient peu ou cessaient vite d'intéresser les enquêteurs.

Dans la zone picarde, surtout à l'extrême ouest du Hainaut, les notations paraissent souvent plus hésitantes, plus flottantes, qu'ailleurs; mais le fait s'explique par d'autres raisons. Il peut être dû partiellement à une relative instabilité des patois; il reflète sûrement aussi l'embarras dans lequel se sont trouvés les enquêteurs originaires de la Wallonie orientale : cf. ALW 1, 18.

<sup>2</sup> Certaines notices consacrent un paragraphe à une particularité syntaxique (par ex. 11,  $\alpha$ ). On connaît le caractère aléatoire, lorsqu'il s'agit de syntaxe, d'une enquête procédant par traduction : cf. REM., *Synt.* 1, 11-13.



des principaux temps et aussi les formes principales des auxiliaires AVOIR et ÊTRE. Les notices sont consacrées chacune à une personne d'un temps d'un verbe donné; mais elles comportent souvent des additions relatives à la même personne du même temps d'autres verbes ou à d'autres personnes du même temps du même verbe <sup>1</sup>. Je n'établis pas les paradigmes des temps, mais je procède à des comparaisons assez nombreuses qui donneront une certaine idée du système de la conjugaison.

Les formes les meilleures sont celles dont la terminaison apparaît nettement, qui représentent le mieux la flexion étudiée et qui offrent le moins de particularités <sup>2</sup>.

L'attention devant se concentrer essentiellement sur l'élément morphologique, c'est-à-dire sur la terminaison, la préférence doit naturellement aller aux verbes qui permettent de séparer aisément et nettement la terminaison et le radical, et l'on peut ajouter, car ce caractère découle du précédent, aux verbes dont le radical varie peu dans l'espace. Le verbe VENIR remplit ces conditions; il a fourni la matière de plusieurs cartes : infinitif (c. 80); indic. prés. 1 et 2 plur. (c. 94 et 100), indic. imp. 2 plur. (c. 111), subj. prés. sing. (c. 115); le radical de VENIR comporte seulement deux ou trois phonèmes et il présente seulement comme particularités des phénomènes d'assimilation faciles à expliquer ( $vn > mn, nn$ ). Le verbe SOIGNER, dont le questionnaire contient plusieurs formes intéressantes, a dû être finalement écarté parce que, dans certains points, la flexion manque parfois de netteté : à l'ouest, SOIGNER est parfois *suñi*, qui a une flexion *-i*, mais parfois aussi *suñé*; comme le radical peut être *sun-*, avec *n* au lieu de *ñ*, on doit se demander si *suñé* équivaut à *suñ + é* ou à *sun + yé*.

Il convient aussi de veiller à ce que les formes choisies permettent la comparaison des types de flexions sur une même carte et aussi d'une carte à l'autre <sup>3</sup>. Il est indispensable que le verbe français de la question soit représenté partout par un même type de verbe dialectal et par des formes de structure identique. Le verbe TOMBER a dû être rejeté d'emblée : il est représenté par *tumer* à l'est, mais par *choir* à l'ouest, c'est-à-dire par des verbes de conjugaisons différentes. VENIR n'offre pas cet inconvénient : il a fourni la matière de cinq cartes. Pour le part. passé fém. VENUE, cependant, la phrase « est-elle venue ? », qui est équivoque, puisqu'elle peut indiquer une action passée ou un état présent, apporte des données peu satisfaisantes, parce que dépourvues d'homogénéité : on a traduit assez souvent *a-t-elle venu ?*, avec *venu* au masculin; c'est pourquoi je me suis contenté de renvoyer au t. I, c. 72, PERDUE. Pour l'inf. de la conjugaison en *-er* ( $< - a r e$ ), j'ai choisi un verbe inattendu, ACHETER, parce que je pouvais prendre en même temps ACHETÉ pour le part. passé, et ainsi comparer les deux formes : on a, en effet, ACHETER et ACHETÉ dans la même question; le radical a souvent subi l'influence française, mais la terminaison, qui seule importe ici, paraît bien être partout authentiquement dialectale.

Pour le subjonctif, je regrette de n'avoir pu donner de cartes permettant une comparaison vraiment précise avec l'indicatif et entre les diverses formes du subjonctif. Les seuls verbes plus ou moins satisfaisants étaient ÊTRE et AVOIR (encore que SOIENT et AIENT manquent au questionnaire) et ALLER (mais son radical est très irrégulier).

Les difficultés que j'ai rencontrées dans la partie de ce volume relative aux verbes étaient, on le voit, importantes et diverses. Le lecteur devra consulter avec une prudence particulière les cartes et notices qui composent cette partie, en prenant soin, notamment, de ne pas géné-

<sup>1</sup> Les additions aux notices peuvent être assez diverses (certaines d'entre elles concernent la syntaxe et la phonétique syntaxique); mais les indications qu'elles donnent sont parfois sommaires ou approximatives. On aura l'occasion, dans les volumes ultérieurs, de compléter et de préciser ces indications, et, au besoin, de les rectifier.

<sup>2</sup> Pour le sing. de l'indic. prés., par ex., j'ai négligé les verbes du type SCIE, SUE, DORS, dont les particularités sont surtout d'ordre phonétique.

<sup>3</sup> En général, la comparaison n'est possible que si elle concerne des points pour lesquels on dispose d'un questionnaire complet. Elle ne l'est qu'exceptionnellement pour les localités où l'on n'a posé qu'une partie du questionnaire (les numéros de ces localités figurent parmi ceux qui sont précédés de la minute; ex. : L '75).



raliser inconsidérément leurs données. Le choix des formes verbales que je me suis décidé à présenter laisse assurément à désirer; mais j'espère que, tel quel, il donnera une idée suffisante de la morphologie du verbe dans les parlers belgo-romans<sup>1</sup>.

## INDICATIONS PRÉLIMINAIRES

— Comme le tome 1, le présent volume comporte autant de cartes que de notices; cependant, celles-ci sont souvent plus longues et plus complexes, car elles se terminent, ainsi que je l'ai déjà dit plus haut, sur des additions d'ordres divers. Les tableaux de formes et les cartes sont présentées, dans l'ensemble, selon les mêmes principes que dans le tome 1; mais le texte est disposé en deux colonnes comme dans le tome 3.

— La plus grande partie du volume ayant été rédigée alors que les questionnaires partiels 5 à 8 n'avaient pas encore été posés dans tous les points, j'ai surtout utilisé les questionnaires partiels 1 à 4. Il faut noter que le n° 4 concernait spécialement la morphologie.

— Les références bibliographiques, qui viennent ici après l'énoncé des questions ou des principales questions utilisées, concernent essentiellement l'ALF et l'enquête de Ch. Bruneau dans les Ardennes, des ouvrages d'intérêt géographique relatifs à des régions de la Belgique romane et certains travaux de caractère morphologique contenant des données utiles, notamment au point de vue historique. La bibliographie systématique qu'on trouvera ci-après retient beaucoup plus de travaux, particulièrement des études morphologiques; certaines de celles-ci (Coppens, Delaite, Léonard, Niederländer, Fouché...) auraient pu être citées dans les notices ou l'être beaucoup plus souvent qu'elles ne le sont.

— Je ne cite pas toujours toutes les cartes de l'ALF auxquelles il serait possible de renvoyer, mais une ou deux seulement, c'est-à-dire celles qui m'ont paru se prêter le mieux à la comparaison avec les nôtres. Ainsi, pour la c. 22, je renvoie à une seule carte de l'ALF, qui concerne précisément la même phrase qu'une des questions dont je me sers.

Il m'arrive de relever des erreurs de notation de l'ALF, mais je ne le fais pas systématiquement. Certaines fautes sont pourtant fort regrettables: ainsi, dans ALF 983, pour AU (PAYS), la forme *ô*, qui représente tantôt *ô* 'au' et tantôt *ô* (i n i l l o).

— Les références bibliographiques données en série en tête de la notice ne concernent d'habitude que la forme qui fait l'objet principal de cette notice. Ce n'est qu'exceptionnellement que je donne d'autres références dans les additions qui viennent à la fin des notices, sous des lettres grecques ( $\alpha$ ,  $\beta$ ...).

<sup>1</sup> M. Roger PLUMIER, dessinateur aux Ateliers de Construction de la Meuse, à Selessin (Liège), reprenant la tâche que ne pouvait plus assumer M. Paul DERVIN, dessinateur à la même usine, a réalisé, pour le clichage, la plupart des cartes définitives de ce volume.

M. Charles GASPARD, professeur à l'Athénée Royal de Malmedy, a établi de nombreuses cartes préparatoires et ébauché les notices 49-55 (pronoms possessifs).

M. Élisée LEGROS, professeur associé à l'Université de Liège et directeur scientifique de l'Atlas, a bien voulu revoir le manuscrit et une épreuve.

Je leur exprime à tous ma très vive reconnaissance.



— La phonétique syntaxique affecte naturellement les mots d'intérêt morphologique comme les autres (liaisons, élisions, etc.). Je respecte la notation des enquêteurs, sauf en un cas : lorsque je puis le faire sans risque d'erreur (et il en est ainsi dans la zone proprement wallonne), je remplace par la sourde correspondante la consonne sonore finale qui doit sa sonorité à une assimilation, et inversement : j'écris, par exemple, *vas* la forme +*vasse* tirée de *vaz ā...* 'aille au...'.  
 — Je ne retiens généralement dans le tableau les formes des points supplémentaires (c'est-à-dire qui ne figurent pas sur la carte de base et dont le numéro est précédé d'une minute : B '17) que si elles ont un intérêt particulier, soit en elles-mêmes, soit par leur position géographique.

— Quand deux ou plusieurs formes se rencontrent au même point, je les insère chacune à leur place dans les séries du tableau, mais généralement sans renvoyer de l'une à l'autre. Je les porte aussi, autant que possible, sur la carte, ce qui permet de les repérer.

— Pour abrégé les tableaux de formes, j'emploie parfois la mention « id. » (= idem). Cette mention ne renvoie pas à la forme qui se trouve en tête de la série, mais à la forme et au point qui précèdent immédiatement : voy. par ex., p. 243, colonne 1, notice 88. Dans le tableau qui se trouve à cet endroit, on lit : « D 7 *mòsturrè* (*mòs*), 25 id. (id.) »; le premier « id. » représente *mòsturrè*, et le second, qui figure entre parenthèses, renvoie à la parenthèse relative à D 7 (*mòs*).

— Je m'efforce de justifier les lacunes de l'information. Lorsque je n'en dis rien, c'est d'ordinaire parce qu'elles sont dues à des causes accidentelles : distraction de l'enquêteur; réponse incomplète; fiche égarée; etc.

— Les mots étudiés dans les notices ou dans les additions sont parfois rendus, dans certaines réponses, par d'autres types lexicaux : ainsi pour (mes dents) *CLAQUAIENT*, notice 112, α. Ces mots sont considérés ici uniquement au point de vue morphologique; leur explication étymologique se trouvera dans des volumes ultérieurs.

### Abréviations

On emploie occasionnellement, surtout dans les tableaux, les abréviations suivantes :

J. H. = Jean HAUST.

É. L. = Élisée LEGROS.

### Remarque

Le signe \* renvoie AUX ADDITIONS ET CORRECTIONS qui se trouvent à la fin du volume.



## BIBLIOGRAPHIE

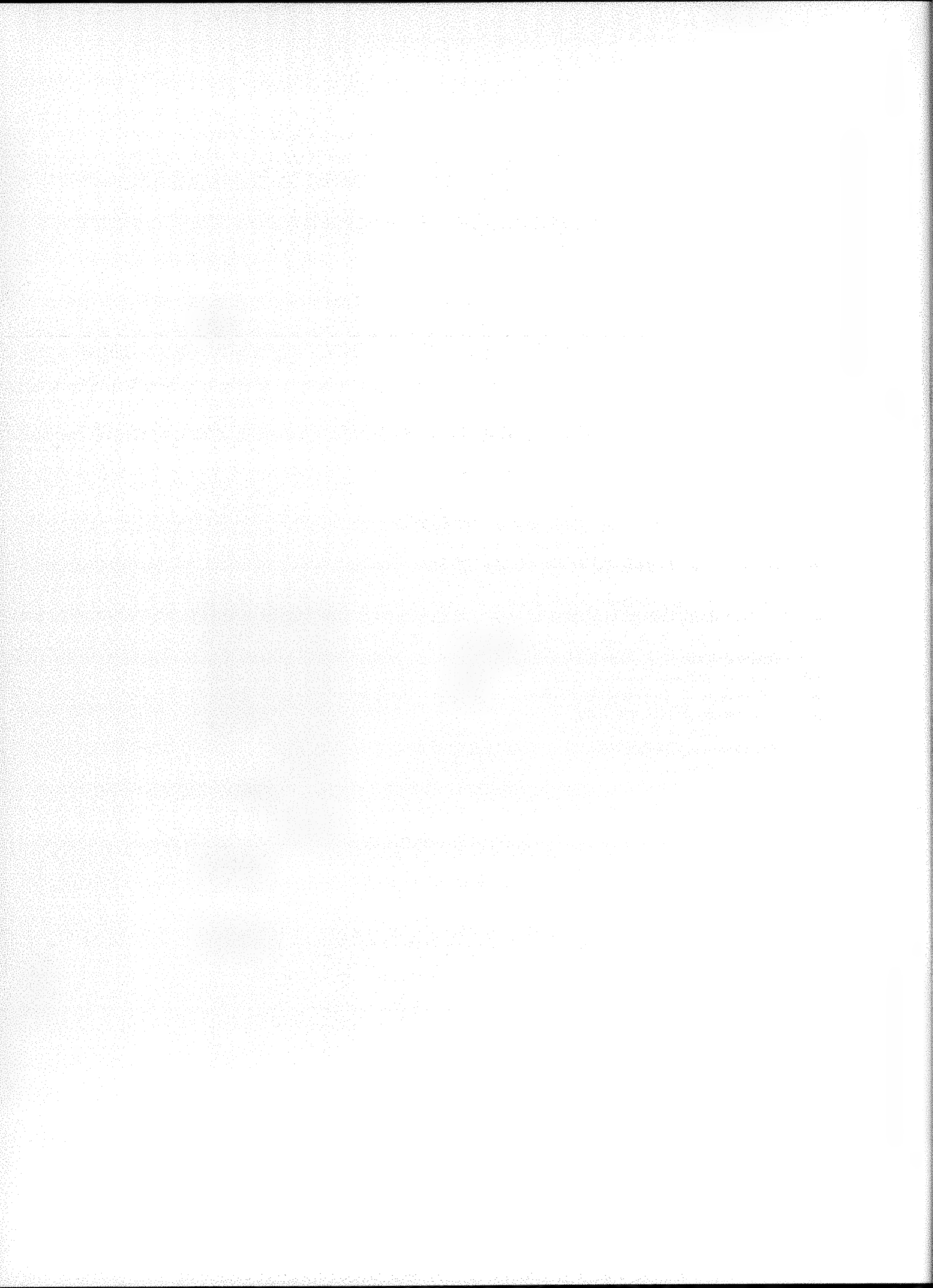
Outre les références des ouvrages cités, la liste ci-dessous fournit celles de divers travaux qui concernent ou dont une partie concerne la morphologie des parlers belgo-romans.

- ALF. — J. Gilliéron et E. Edmont, *Atlas linguistique de la France*.
- ALW. — *Atlas linguistique de la Wallonie*.
- BALLE. — A. Balle, *Contribution au dictionnaire du parler de Cerfontaine* [Ph 45]. Mém. Comm. Top. et Dial., n° 11; Liège, Michiels, 1963.
- BASTIN. — J. Bastin, *Morph. du parler de Faymonville (Weismes)* [My 6], BSW 51 (1909), p. 321-396.
- BDW. — *Bull. du Dict. général de la langue wall.*
- BERTRAND (J.) et DUCHESNE (J.). — *Manuel pratique de gramm. wall. (Dialecte de la région de Liège)*, [1962].
- BRUN., *Enq.* — Ch. Bruneau, *Enquête ling. sur les pat. d'Ardenne*, 1914 et 1926.
- BRUN., *Et.* — Id., *Etude phonétique des pat. d'Ardenne*, 1913.
- BSW. — *Bull. de la Société [liég.] de Littérature wall.*
- BTD. — *Bull. de la Commission de Toponymie et de Dialectologie*.
- COPPENS. — J. Coppens, *Dict. aclot, parler popul. de Nivelles* [Ni 1], 1950.
- COPPENS, *Gramm.* — Id., *Grammaire aclote...*, 1959.
- DBR. — *Les Dialectes belgo-romans*, revue.
- DELAITE (J.). — *Essai de grammaire wallonne. Le verbe wallon*, BSW 32 (1892), p. 135-215.  
— *Essai de gramm. wall.*, 2<sup>e</sup> partie : *Articles, subst., adj., pronoms et particules de la langue wall.*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1895.
- DELMOTTE. — Ph. Delmotte, *Essai d'un gloss. wall. [hennuyer et spécial<sup>t</sup> montois]*, 1907-1909, d'après ms. 1812.
- DEPR.-NOP. — F. Deprêtre [Th '2] et R. Nopère [S 37], *Petit dict. du wall. du Centre (La Louvière et env.)*, [1939]-1942.
- DE RUIJG. — W. A. de Ruijg, *Phonét. et morphol. du patois de Neerheylissen* [Ni 20], 1949.
- DFL. — J. Haust, *Dict. français-liégeois*, publié sous la direction d'É. Legros, 1948.
- DL. — J. Haust, *Dict. liégeois*, [1929]-1932.
- DOUTr., DOUTREPONT. — G. Doutrepoint, *Tableau et théorie de la conjugaison dans le wall. liégeois*, BSW 32 (1892), p. 17-134.
- DOUTr.-HAUST. — G. Doutrepoint et J. Haust, *Les parlers du nord et du sud-est de la prov. de Liège*, dans *Mél. w.*, 1892, p. 11-64. [Au début des notices, on renvoie à cette étude par la simple mention *Mél. w.*].
- EP. — *Versions wallonnes de la Parole de l'Enfant prodigue*, BSW 7 (1863) [paru en 1864], p. 111-260.
- FELLER (J.). — *Phonétique du gaumet et du wall. comparés*, BSW 37 (1897), p. 183-282.
- FELLER, *Notes*. — J. Feller, *Notes de philologie wall.*, 1912.
- FEW. — W. von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*.
- FORIR. — H. Forir, *Dict. liég.-français*, [1860 ?-]1866 et [1866 ?-1875].
- FOUCHÉ. — P. Fouché, *Le verbe français*, 1931.
- FOUCHÉ, *Phonét.* — Id., *Phonétique historique du français*, 1952-1961.
- GOSSEN (Ch. Th.), *Petite gramm. de l'anc. picard*, 1951.
- GRIGN., GRIGNARD. — A. Grignard, *Phonét. et morphol. des dial. de l'Ouest-wallon*, BSW 50 (1909), p. 375-521.
- HAUST, *Rimes*. — J. Haust, *Dict. des rimes (Le dial. wall. de Liège, 1<sup>re</sup> partie)*, 1927.
- HAUST (J.), *Enquête dialectale sur la toponymie wall.*, 1940-1941.  
— Cf. DFL, DL, ND.
- LEGROS (É.), *Notes de dialectologie gaumaise*, Le Pays gaumais, 11 (1950) et vol. suivants, passim (6 séries).



- LÉONARD (L.). *One saye di creûjète di nosse patwès*, Namur, 1952. Essai de grammaire du dial. namurois.  
— *Lexique namurois*, classement idéologique, d'après le dial. d'Annevoie [D 2], Bioul [D 3] et Warnant [D 19], BSW 71 (1964) et 72 (1966).
- LEROND (A.), *L'habitation en Wallonie malmédienne (Ardenne belge)*, t. 1, 1963. Notes d'intérêt morphol. dans l'introd.
- LORIOT (R.), *La frontière dialectale en Haute-Normandie*, 1967. P. 83-97 : Morphol.
- MAES. — L. Maes, *Notre patois* [de Mouscron, To 7], 1942.
- MAR., MARÉCHAL. — A. Maréchal, *Carte dialectale de l'arrondissement de Namur indiquant les limites des principales variations flexionnelles des patois locaux*, BSW 40 (1900), p. 65-94.
- MARCHOT (P.), *Les patois du Luxembourg central*, Revue des patois gallo-romans, 4 (1891), p. 17-32.
- Mél. w. — *Mélanges wallons*, Liège, 1892. Voy. DOUTR.-HAUST.
- Mél. Haust. — *Mélanges de Linguistique romane offerts à M. J. Haust*, 1939.
- M[ICHEELS] (L.), *Grammaire élémentaire liégeoise (française-wallonne)*, Liège, 1863.
- ND. — Collection « Nos Dialectes ». 1. J. Calozet, *O payis dès sabotis* [Awenne Ne 9]; 3. *Le Mayeur ruiné par sa charge ou Simon le Scrinî* [Verviers, 1760]; 6. J. Calozet, *Li brak'nî* [Awenne Ne 9]; 9. Quatre dialogues de paysans [région de Liège, 1631-1636]; 11. Dix pièces de vers sur les femmes et le mariage [id.; XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.]; 12. L. Henrard, *Lé bédète d'à Colas* [Perwez Ni 98].
- NIED., NIEDERLÄNDER. — J. Niederländer, *Die Mundart von Namur*, Zeitschrift für roman. Philologie 24 (1900).
- NYROP (Kr.), *Grammaire historique de la langue française*.
- PIRSOUL. — L. Pirsoul, *Dict. wall.-franç., dial. de Namur*, 2<sup>e</sup> éd., 1939.
- REM., Anc. w. — L. Remacle, *Le problème de l'ancien wallon*, 1948. P. 79-87 : Morphol.
- REM., La Gl. — Id., *Le parler de La Gleize*, 1937. P. 26-32 : Introd. grammaticale, chap. II, Traits morphol.
- REM., Synt. — Id., *Synt. du parler wall. de La Gleize*, 1952-1960.
- RUELLE. — P. Ruelle, *Le vocab. professionnel du houilleur borain*, 1953. P. xxxi-xlii : Morphol.
- SIGART. — J. Sigart, *Gloss, étym. montois ou Dict. du wall. de Mons et de la plus grande partie du Hainaut*, 1866.
- VW. — *La Vie wallonne*, revue.
- WARN., WARNANT. — L. Warnant, *La culture en Hesbaye liéç.*, 1949.
- WARTBURG (Walther von). Cf. FEW.  
— *Les parlers de Wallonie dans l'ensemble des parlers romans*, Marche romane, 5 (numéro spécial : Deuxième congrès culturel wallon, Liège, 1955), p. 107-123.
- WISIMUS. — J. Wisimus, *Dict. popul. wall.-franç. en dial. verviétois* [Ve 1], 1947.

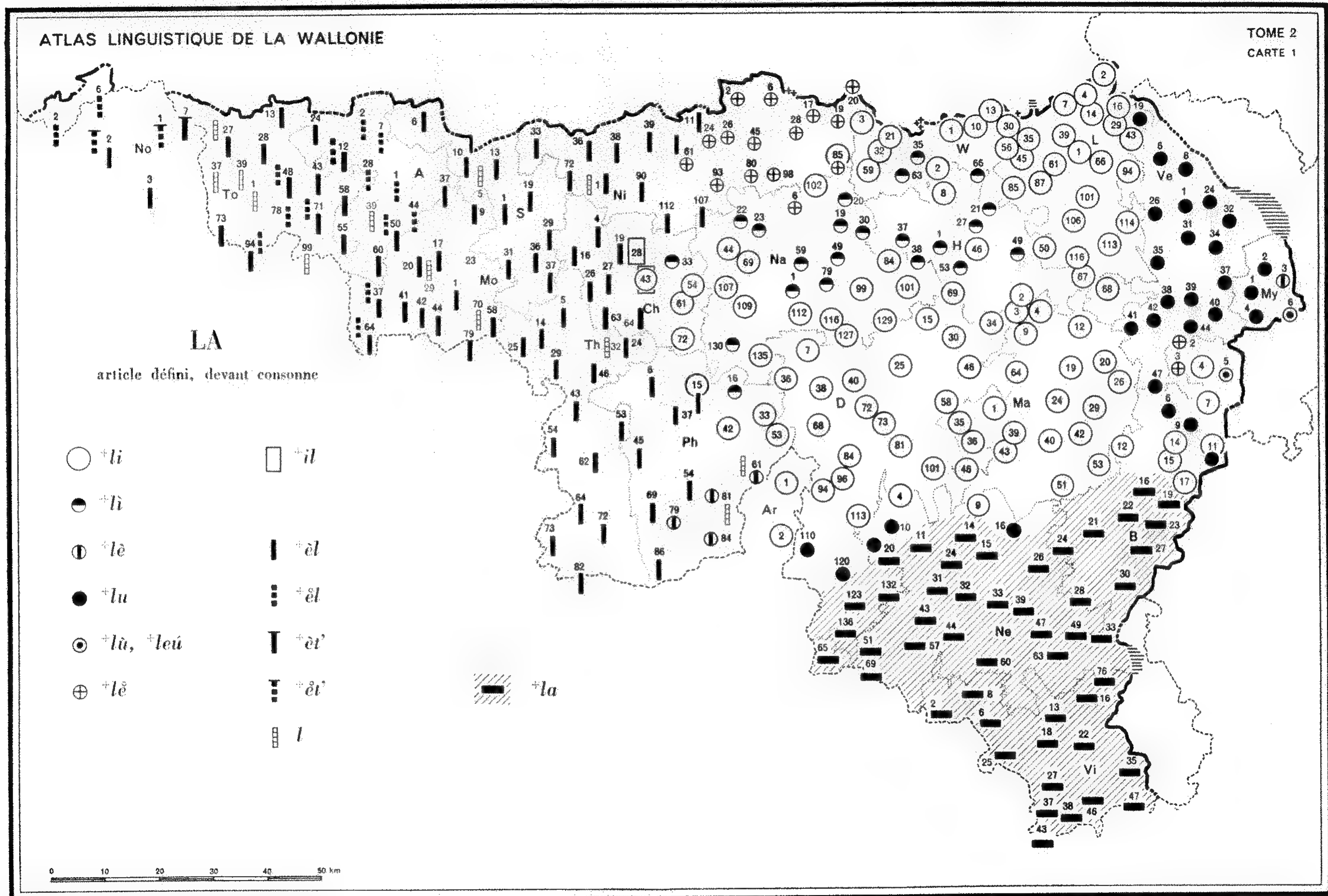






CARTES  
ET  
NOTICES





LA

article défini, devant consonne

- |             |        |
|-------------|--------|
| ○ +li       | ▭ +il  |
| ◐ +lî       | ▬ +êl  |
| ⊙ +lê       | ▬ +êl  |
| ● +lu       | ▬ +êl' |
| ⊕ +lû, +leú | ▬ +êl' |
| ⊕ +lê       | ▬ +êl' |
|             | ▨ +la  |

0 10 20 30 40 50 km



## I. LA. Article défini, devant consonne.

Q. G. 67 (Q. P. 1, 7) «*la* queue d'un fruit », etc.<sup>1</sup>

◆ ALW 1, c. 54 LE. ALF 1039... BRUN., *Enq.*, n° 878. GRIGN., § 104. FEW 4, 551b.

◆ Dans la plus grande partie de la B. R., l'article a la même forme aux deux genres : LA = LE. On trouve seulement la forme *la*, comme en fr., dans le coin sud de l'arr. de Dinant (au sud de Gedinne) et dans le s. du Lx (B sud, presque tout Ne, Vi) : cette zone est hachurée sur la carte.

Pour le vaste domaine où LA fait défaut, la carte de LA coïncide avec celle de LE, t. 1, c. 54. On retient ici un type *l* (VII), qui est génér<sup>t</sup> une variante de <sup>+</sup>*èl*, <sup>+</sup>*él*<sup>2</sup>, et qui est étonnant : au début de la phrase, devant consonne, l'art. a normal<sup>t</sup> une voyelle.

Pour les possessifs fém. en *-a* (*ma*, *ta*, *sa*), cf. c. 47-48.

= A. I. a. <sup>+</sup>*li* : *li* Ch 43 (q. 67), '54, 61, 72; Ni 85 (q. 1058), '102; Na 44, 69, 84, 99-129, 135; Ph 15 (ou *èl*), 33, 42, 53; Ar 1, 2; D 7-101, 113; W 1, '8, '9, 10-30, '32, '39, '42, '45, '56, 59; H 2, 8, '26, '45, 46, 50, 67-69, '74, '77; L 1-14, '16, 29-66, '71, 85-116; Ma 1-24, '26, 29-53; B 4, 7, 11 (q. 1058, J. Haust), 12, '14, 15, '17; Ne 4, 9. | b. <sup>+</sup>*li* : *lè*, *lé*, *lì* Ch 33; Na 1, 19, '20, 22-30, 49, 59, 79, 130; Ph 16; W 35, '36, 63, 66; H 1, '20, 21, 27, '28, 37, 38, '39, '42, 49, 53.

II. <sup>+</sup>*lè* : *lè* Ph 61 (q. 228), 79, 81 (q. 228), 84; My 3.

III. a. <sup>+</sup>*lu* : *lu* D 110, 120; L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11; Ne '10, 16, 20 (ou *la*). | b. <sup>+</sup>*lù*, <sup>+</sup>*leú* : *lè* My 6; B 5.

IV. <sup>+</sup>*lè* : *lè* Ni 2, '5, 6, '9, '14, 17-20, '24, 26, 45, 61 (q. 680), '62, '66, 80, 85, 93, 98; Na 6 | *lè* B 2, '3.

V. <sup>+</sup>*il* : *il* Ch 28, '36, 43<sup>3</sup>.

VI. a. <sup>+</sup>*èl* : *èl* No 2, 3; To 7 (et *čé* 'la queue')<sup>4</sup>, 13, 24, 27 (*él* q. 335), 28, '36 («*el*»), 43, 48, 58 («*el*»), '71 (*èl* q. 335; cf. <sup>+</sup>*èl*), 73, 94; A '10 («*el*»), 12, '13 («*el*»), 37, 50, '52, 55, 60 («*el*»); Mo 1-20, 37-79; S 1-37; Ch 4, 16, '19, 26, 27, 63, '64; Th '1 («*el*»), '2, 5, 14, '18 («*el*»), 24-46, '51, 53, 54, '55,

62-82; Ni 1, '10, 11, 33, '35, 36-39, 61 (ou *lè*), 72, '74, 90, '105, 107, 112; Ph 6, '11, 15 (ou *li*), 37, 45, 54, 69, 86. | b. <sup>+</sup>*èl* : *èl*, *èl* No 1 (*œt čé* 'la queue')<sup>4</sup>, 2 (*œt taf* 'la table')<sup>4</sup>, '4; To 2, 6, '44 («*œl*»), 48 (q. 335), '50, '51, '57, '71 (q. 335; *él* q. 1058), '72 («*œl*»), 78, 94 (q. 680); A 1-7, 12-'13 (q. 335), '18, '20 («*œl*»), 28, '40 («*œl*»), 44, 50 («*eul*»), '52; Mo 37 (q. 335), 64.

VII. <sup>+</sup>*l* : *l* To 1, 37, 39, '82, '91, 99; A '39, '57; Mo '5, '29, '70; Th 32; Ph 61, 81. On a aussi relevé cette forme, en même temps qu'une forme complète (*èl*, *él*), en divers points : To 27; Ni 1...

= B. <sup>+</sup>*la* : *la* D 123, '124 (Bièvre), '129, 132-136; B '1, 16, '19, 21-24, '26, 27-33; Ne 11, 14, 15, 20 (ou *lu*), '22, '23, 24-33, '38, 39-49, '50, 51-69, '75, 76; Vi 2-47<sup>5</sup>...

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1058 (1, 54) «*la* table;... », 680 (1, 170) «*la* rosée;... », 681 (1, 36) «*la* glace;... », et, pour quelques pts seulement, 228 (1, 179) «... pour toute *la* journée », etc. Lacunes nombreuses à toutes les q. : quand l'art. se trouve au début de la q. et quand celle-ci n'est pas une phrase, on n'a souvent que le substantif; à la q. 228, «*la* » est souvent élidé, à l'ouest, après *tu* = «*toute* ». Une lacune subsiste : Mo 23.

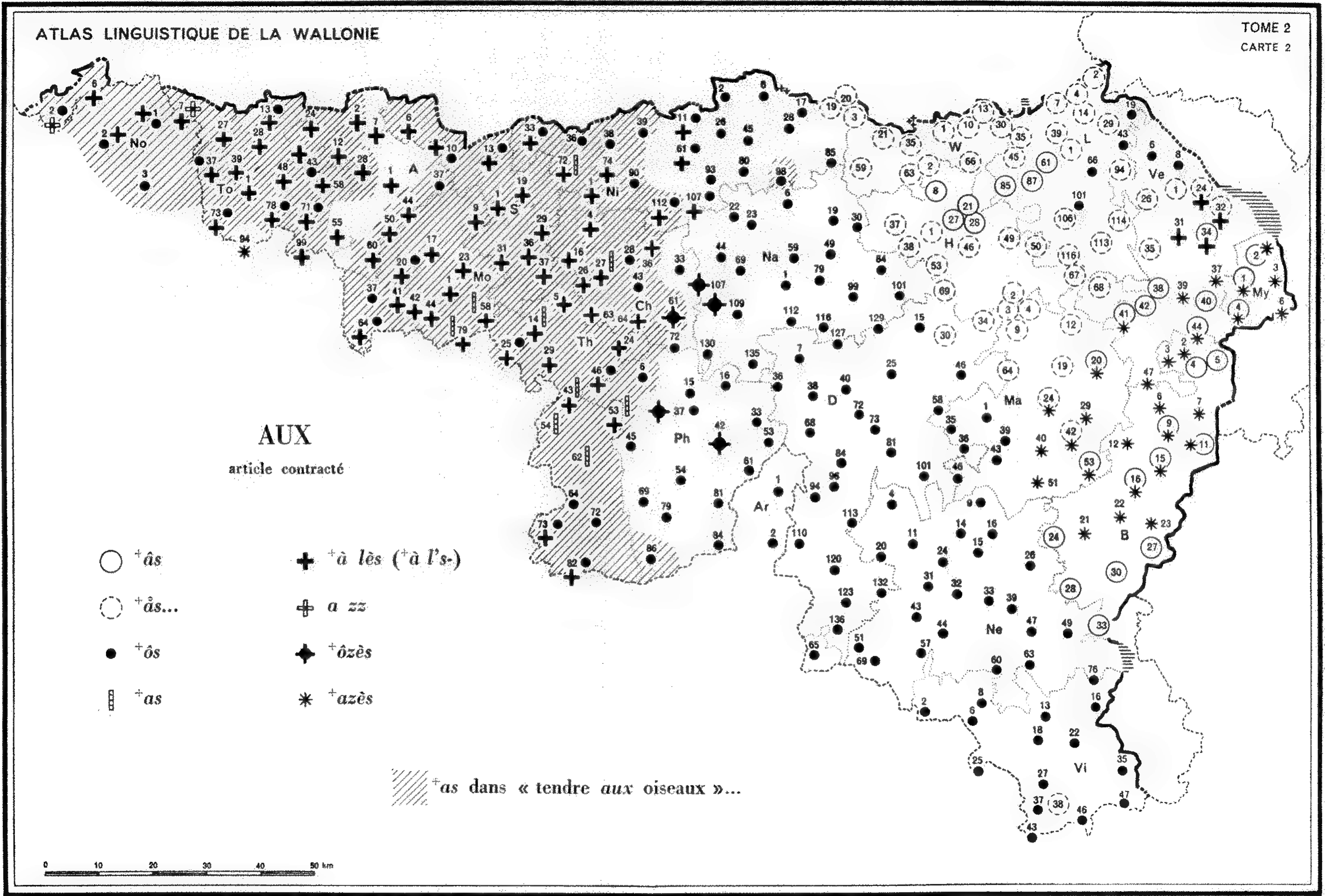
<sup>2</sup> On n'a *l* pour *lè* qu'à Ph 61 et 81. Le type *l* ne doit pas être authentique partout où on l'a noté : l'élément vocalique qui accompagne *l*, surtout lorsqu'il le précède, est parfois si réduit ou si neutre qu'il devient imperceptible ou qu'il paraît faire corps avec *l*.

<sup>3</sup> La forme *il* est signalée dans plusieurs autres localités de la région par GRIGN., § 103-4.

<sup>4</sup> Pour l'assimilation de *l* à la cons. initiale du mot suivant aux pts To 7, No 1 et 2, cf. t. 1, c. 54, et p. 280, n. 3, et aussi ci-dessous c. 4, n. 5.

<sup>5</sup> Les discordances qu'on observe, en dehors de la zone *la*, entre la présente carte et la c. 54 LE du t. 1 sont de nature différente et d'im-





**AUX**  
article contracté

- |           |                    |
|-----------|--------------------|
| ○ +âs     | ✚ +à lès (+à l's-) |
| ○● +âs... | ✚● a z̄z           |
| ● +ôs     | ✚◆ +ôzès           |
| ▮ +as     | * +azès            |

▨ +as dans « tendre aux oiseaux »...





portance inégale. Beaucoup sont dues au caractère intermédiaire ou mal perceptible de la voy. : ainsi dans la zone de  $+èl$  et  $+êl$ , et aussi dans celles de  $+lê$  (Br) et de  $+lî$  (Nm et Lg, Hesb.); Na 79 a  $li = LE$  et  $lî = LA$ ; etc. En certains pts, qui se trouvent dans des zones limitrophes, les discordances correspondent p.-ê. à de doubles usages : ainsi, à Ni 11 et 61,  $èl$  et  $lê$ ; à B 11,  $li$  et  $lu$ . La note 2 du t. 1, 280, c. 54 LE, relative à Ve 24, 32 et 34, vaut pour le fém. comme pour le masc.

α. La voy. de tous les types autres que *la* ne s'élide pas seulement devant voy., mais aussi, après voy., devant cons. Celle de *la*, comme celle du fr. *la*, s'élide aussi devant voy.; mais elle se maintient volontiers devant cons. : q. 23 (1, 3) «s'écorcher *la* peau», on a *la*, d'une façon constante, dans toute la zone où la présente carte donne *la* : *si šwarsi la pē* B 19, *su drivè la pē* Ne 47, *s'èraflé la pé* Vi 16... A Ne 20 seulement, on a ... *arasi l pé*, mais, dans ce pt, l'art. LA se rend par *la* ou par *lu*

(cf. carte); p.-ê. même situation à D 120 : *s arasi la pé* (J. H.), *su grète l pé* (J. Gester), mais *lu* aux q. consultées ici. Il s'agit là de deux points limitrophes. Mais les q. 1386-7 (2, 56-7) «... par *la* main droite (gauche)» et 841 (6, 206) «... par *la* lucarne» (cf. c. 6, α) montrent que la voy. *a* n'est vraiment constante que dans Vi; q. 1386, p. ex., on a *pa la* 'main' partout dans Vi, mais *pa l* à D 123-136, B 24, 28-33, Ne 11, 20, 26, 31, 33, 39-60, 63, 76.

β. LES, art. plur. : q. 74 (1, 9) «les pommiers commencent à fleurir». Partout  $+lès$ ,  $lè$ , avec  $è$  ouvert. On a  $é$  fermé ou  $e$  moyen en quelques pts de To :  $lé$  To 73, 99;  $le$  To 78. En outre,  $lê$  Mo 41,  $lè$  Ph 79. La voyelle est la même dans DES, MES, TES, CES; pour MES, cf. c. 47, γ. Pour LES pron. personnel, cf. c. 36.

Devant voy., l'art. se termine par  $z$  comme en fr. :  $+lès-âbes...$  'les arbres',  $lèz âp$ . La voy.  $è$  est élidable dans ce cas, lorsque l'art. vient après une voy. :  $+po l's-ôtes$  'pour les autres'.

## 2. AUX. Article contracté.

Q. G. 2009 (Q. P. 1, 248) «je n'ai jamais pu croire *aux* sorcières»<sup>1</sup>.

◆ ALF 76 (*aux* autres). REM., Synt. 1, p. 109 (c. 3).

◆ Dans les dial. b.-r. comme en fr., il existe des formes contractées répondant à *a d illu* et à *a d illos*, -as. Le masc. sing. *au* et le plur. *aux* suivi de cons. sont homophones; on a  $\bar{a}$ ,  $\hat{a}$ ,  $\delta$ ... dans le n.-e.,  $\delta$  ailleurs : cf. ALW 1, c. 15 CHAUSSE (menues discordances); devant voy., le plur. s'allonge d'un  $z$ . Pour AU, cf. α.

A côté des types étymologiquement normaux, qui ont une voy. longue et qui doivent exister partout, l'enquête en fait apparaître d'autres : d'abord, dans l'ouest,  $+as$  avec voy. brève (= a. fr. *as*); ensuite, à l'ouest et à l'est, un type nettement analytique,  $+à$   $lès$ , et deux types analogiques en  $-ès$ ,  $+ôzès$  et  $+azès$ <sup>2</sup>.

= A. I.  $+âs$  :  $\bar{a}$  H 8, 21, 27, 28; L 61, '75, 85, 87; Ve 34 ( $\bar{a}^n$ ), 38, 40, 41, 42, 44; My 1,

2, 4; Ma 20, 53; B 4, 5, 9, 11, 15, 16, 24-33.

II.  $+âs...$  :  $\hat{a}$ ,  $\hat{a}$  Ni 19, 20; D 30, 34, 64; W 1, '2, 3-13, 21 («*âs*» : cf. t. 1, c. 15), 30-66...; H 1, 2, 37-53, 68, 69, '74; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ve 35; Ma 2-19, 24, 42 |  $\delta$  H 67; L 1, 2, 7, 14, 29, 39, 94, 114; Ve 1, 24, 26, 32; Vi '1, 38<sup>3</sup>.

III.  $+ôs$  :  $\delta$  L '32, 43, 66, 101; Ve 6; Ma 39 |  $\delta$  To 73 |  $\delta$ ,  $\acute{o}$  No 1-3; To 2, 13, 37, 43, '71, 78; A 37; Mo 20, 37, 64; S 10, 13; Ch 28-43, '64, 72; Th 25, 46, 64-82; Ni 2, '5, 6-17, 26-36, 38 ( $\delta_0$ ), 39, 45, 61, 80-98, 107 ( $\delta_0$ ), 112; Na 1-101, 109-135; Ph 6-37, 45-86; Ar 1, 2; D 7-25, 36-58, 68-136; L 19, '71; Ve 8; Ma 1, 35, 36, 43, 46; Ne 4-76...; Vi 2-37, 43-47.

IV.  $+as$  :  $a$  Mo 58, 79; Ch 27; Th 14, 43, 53-62; Ni 72<sup>4</sup>.

= B. I.  $+à lès$ <sup>2</sup> :  $a$   $lè$  To 1, 6, 7, 24, 27 ( $a$   $lè$ ), 28, 39, 48, 58, 99 ( $a$   $lè$ ); A 1-12, '18, '20, 28, 44-60; Mo 1-17, 23, 41-44; S 1-10, 19-37; Ch 4-27, '36, 63; Th '2, 5, 24, 29; Ni 1, '74; Ve 24, 31, 32, 34.



II.  $+ôzès^2$  : *ôzè* Ch 61; Na 107, 109; Ph 37, 42.

III.  $+azès^2$  : *azè* To 94<sup>5</sup>; Ve 37, 39, 40 (Francheville, ou *ā*), 41, 44, 47; My 3, 6; Ma 20, 24, 29, 40, 51, 53; B 2, '3, 6-9, 12, 21-23.

<sup>1</sup> Autre q. consultée : 1943 (4, 216) « avant de penser *aux* autres, je pense à moi-même », où AUX est suivi d'une initiale vocalique. Cf. ALW 3, 313-4, not. 189 ÉPIPHANIE (q. 1503 « à la fête des Rois, ... ») : nombreuses rép. « *aux* Rois » (noter *azè* My 2). Voy.  $\alpha$ .

<sup>2</sup> Ces formes s'expliquent par un besoin de marquer que, dans « *aux* », l'art. défini garde sa pleine valeur : REM., *Synt.* 1, p. 108 sv.\*

$+ôzès = +ôs$  'aux' +  $-ès$  de  $+lès$ . L'o.-w. connaît aussi  $+pôzès$  'par les' : GRIGN., § 104. Quant à  $+azès$ , qui est attesté à Waimies [My '5] et à La Gleize [Ve 39] depuis le 16<sup>e</sup> s., il a été refait d'après  $+èzès < in\ t\ us\ in\ illo\ s$  (cf. c. 5,  $\beta$ ) : REM., *Synt.* 1, l. c.

Aux q. 502 (6, 115) « ... pour tendre *aux* grives », 503 (6, 116) « ... pour tendre *aux* oiseaux » et 1116 (7, 103) « jouer *aux* quilles; ... », où l'art. manque de précision, les types *B* n'apparaissent pas (q. 503, on a *tèn dè file a lèz ūzyó* A 7, mais la trad. n'est pas absolument exacte).

A côté du type analytique  $+à\ lès$ , on trouve, dans la région verviétoise, un type parallèle  $+du\ lès$  au lieu de  $+dès$ ; on y dit de même  $+è\ lès$  'en les' au lieu du lg.  $+èzès$  : cf. c. 5,  $\beta$ .

<sup>3</sup> A Vi '1 et 38,  $\delta$  est une var. de  $\delta$ ; ailleurs, il procède de  $\bar{a}$ .

<sup>4</sup> La f.  $+as$  a été donnée à la q. 502 « mettre des lacets pour tendre *aux* grives » ou à la q. 503 « mettre des filets pour tendre *aux* oiseaux » pour les pts suivants : To 1, 2, 27, 37, 39, '71, 73, 78; A '10, 12, '13, '18, 28-50; Mo 1, 9, 20, 41, 44, 64; S 10, 19-37; Ch 4-28, 43, 63, '64; Th 5-82; Ni 33-39, 98, 112; Ph 6, 86. Ex. : q. 502 *tèt a grîf* Mo 1, Ch 16...; q. 503 *tèt a mušô* Th 24, Ni 98...

A la q. 1116 (7, 103) « jouer *aux* quilles »,  $+as$  couvre à peu près la même aire (sauf vers l'o. : il manque presque complètement dans To et A; le jeu de quilles paraît peu connu dans cette région). Mais il occupe une zone particulièrement vaste et compacte à

la q. 1642 (8, 46) « jouer *aux* cartes » : No; To; A; Mo; S; Ch 4-28, 43, 61, 63, '64; Th; Ni 1, 33-38, 72, '112; Ph 6.

En beaucoup de pts, on a trois formes :  $+ôs$ ,  $+as$  et  $+à\ lès$  : ainsi à To 78, Mo 9, etc.

A la q. 503, devant le type « oiseaux »,  $+as$  se lie génér<sup>t</sup> en  $z$ ; ainsi aux pts suivants : To 1, 37, 39, 73, 78; A '10; Th 25, 53, 54, 62, 64, 72, 73, 82. Ex. : *tèt az ôžó* To 37, ... *az ūžô* Th 25...

<sup>5</sup> La forme *azè* de To 94 est isolée et elle ne se retrouve pas q. 1493; mais elle est assurée par EP : « *qui l'a invéié a z-ès camps* » Tournai (p. 11, 15); « *el père dit à z-ès domestiques* » Antoing To 78 (p. 15, 22).

$\alpha$ . AUX, article contracté, devant voy. : q. 1493 « avant de penser *aux* autres, ... » (cf. n. 1). La liaison se fait, comme en fr., par la cons.  $-z$ . Le type  $+ôzès$  manque, mais  $+à\ lès$  et  $+azès$  sont bien attestés; à l'ouest, et aussi dans Ve,  $+à\ lès$  s'élide en  $+à\ l's-$ ,  $a\ lz$ , d'où, en deux pts de To,  $a\ zz$ . Localisations :  $+à\ lès-$  :  $a\ lèz$  No 1 (*lèz*); To 1 (« *les z'* »), 6 (*lez*), 24, 27, 28 (*lèz*), 43; A 1, 2, 12, 44, '52; Mo 1, 20, 23; S 1-13; Ch 4-27, '36, '64; Th 24, 43, 53, 73, 82; Ni 1, 33, 61, 112; Ve 31. ||  $+à\ l's-$  :  $a\ lz$  No 2; To 13, 37, 39, 48, 58, '71, 73, 78, 99; A 7, 12, '18, '20, 28, 50-60; Mo 17, 20, 41-79; S 19, 31, 37; Th 25, 29, 46; Ni 11, 72, 107; Ve 32, 34. ||  $a\ zz$  To 2, 7.

$+azès-$  : *azèz* Ve 37, 39; My 1, 3, 6; B 11, 15, 16.

D'après ces données, on a ajouté une douzaine de signes de  $+à\ lès$  sur la carte; on y a aussi porté la var.  $a\ zz$ . D'autre part, on a retenu également *azèz āp* 'aux arbres' Ma 42 (complément à q. 1493).

$\beta$ . AU, article contracté singulier devant cons. : q. 1787 (2, 100) « *au* bout du jardin; ... », 375 (4, 10) « je veux attacher notre chèvre *au* poteau... ». En général, devant cons., AU se confond avec AUX, du moins avec la forme de AUX qui répond phonétiq<sup>t</sup> à la forme française. Mais le type issu de  $ad\ illu$  a été remplacé par le produit de  $in\ illo$  dans quelques pts de la zone picarde et dans le sud du Lx et de D (la liste suivante donne les pts où  $in\ illo$  figure aux deux q. ou à une seule) :  $+ou$ ,  $u$  To 43, 48; A '10, 12; Ar 2;



D 110, 120-136; Ne 11, '22, '23, 24, 31-69; Vi 2-8. | +o, ò B 21, 24-33; Ne 9, 14-16, 26, 39 (q. 375; u q. 1787). | +on, ò Vi 35, 37, 46. | +an, ã Vi 13. Cf. BRUN., *Enq.* 1, p. 49; *Et.*, p. 268; HAUST, ND 1, p. 134. Pour la substitution inverse, cf. c. 5 DANS LE, type +ô.

Noter en outre +à 'piquet', avec la prép. à, q. 375, à Th 5, W 13, L 7, 19, 35, ce qui est un phénomène particulier, et, d'autre part, dans Ni surtout, la substitution de +à l' à +ô : +à l' 'piquet' Ni 17, 28, 39; Na 22; — q. 1235 (1, 65) « puiser de l'eau au puits » : +à l' 'puits' Ni 6, '9, 11, 17, 20, 39, 61, '62; — dans l'usage, la forme féminine concurrence

réellement la forme masculine; de même, les féminins +dèl 'de là' et +èl 'en là' concurrencent les masculins réguliers +dè 'du' et +è 'en le'; cf. ALW 3, not. 8 (au soleil LEVANT), n. 2 (*al prèmi* 'soleil' W '2) et HAUST, ND 12, 14 (édition de textes de Perwez Ni 98); voy. aussi MARÉCHAL, BSW 40, 83, qui signale le fait à Gembloux Na 22 et aux environs (Sauvenière Na '12, Grand-Manil Na '21, Corroy-le-Château Na '32, Beuzet Na '34, etc.), et GRIGN., BSW 50, § 104 (courte note, avec renvoi à MARÉCHAL); le phénomène paraît couvrir la zone brabançonne de +dè et la région de Gembloux.

### 3. DU. Article partitif.

Q. G. 1099 (Q. P. 4, 79) « non, je boirai *du* vin », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 1176... BRUN. *Enq.*, n° 509; *Et.*, p. 268. MAR., BSW 40, p. 19. GRIGN., § 104, p. 459-460, carte VII. REM., *La Gl.*, p. 27; *Anc. w.*, p. 84, § 50.

◆ Comme en fr., l'art. partitif et l'art. contracté ont la même forme; voy. pourtant n. 1.

Le primitif *del* (< lat. de illo) a donné, d'une part, +dè (< \*deu; cf. capillu > lg. +tchivè, fr. cheveu), qui est surtout liégeois, mais qui s'étend très loin vers l'ouest dans le Br; — d'autre part, +do (< \*dou), qui est nm. et ard. et qui cerne presque complètement la zone +dè, et +dou, *du* (< \*dou), qui est attesté fréquemment, mais d'une façon assez discontinue, dans la zone occidentale (Hn...), ainsi que dans le sud de Nm et de Lx, excepté toutefois la zone méridionale de l'arr. de Vi, où règne la forme nasalisée +don. Le type fr. +du occupe des zones homogènes dans les arr. de To, Th et Ph, où il est peut-être la forme traditionnelle; mais il a dû supplanter en de nombreux pts +dou et +dè, formes avec lesquelles il coexiste assez souvent.

A part le domaine de +dou, les aires sont d'une grande netteté. On notera particulièrement l'existence d'un îlot *dè* à Th '61, '63 et Ph 45.

= I. +dè : *dè* Th '61, '63; Ni 2, '5, 6, '9, '10, 11, 17-20, '24, 26, 28, 39, 45, 61, '62, '66, 80, 85, 93, '97, 98, '102, 107; Na 6, 19, '20, 22-30, 49, 59, 79, 84, 99, 101, 129; Ph 45; D 15, 30, 34, 46, 64; W 1-66...; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-35, '36, 38, 39 (ouest), 41, 42; Ma 2-24, '25.

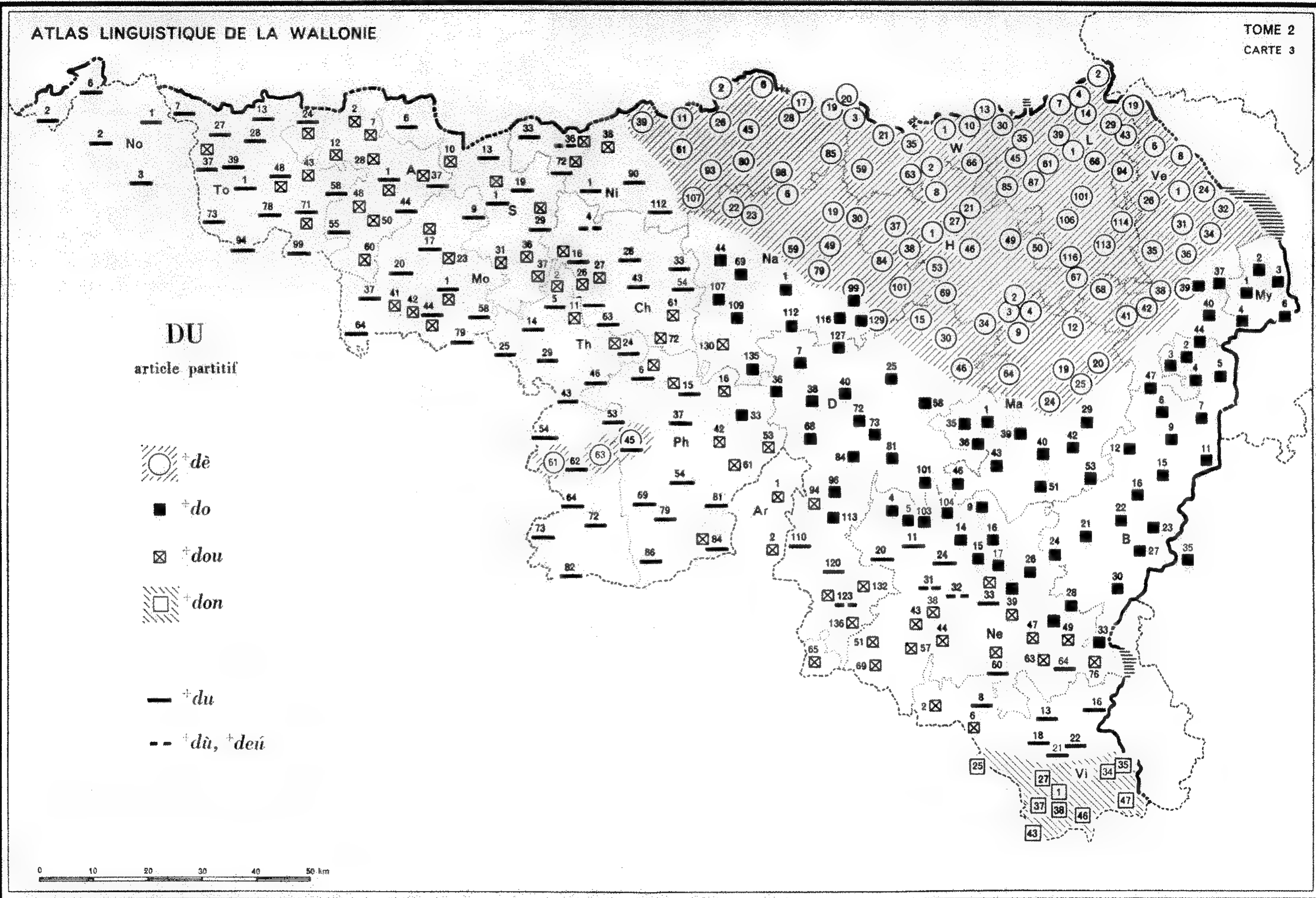
= II. +do : *dò* Na 1, 44, 69, 99 (ou *dè*), 107-127, 129, 135; Ph 33; D 7, '10, 25, 36-40, 58, 68-84, '85, 96, '100, 101, '103, '104, 113; Ve 37, 39 (est), 40, 44, 47; My 1-6; Ma 1, 29-53...; B 2-33..., '35; Ne 4, '5, 9, 14-16, 17', 26, 39 (q. 822, J. Haust), 49 (q. 1043).

III. +dou : *du* To 24, 37, 43, 48, '50, '51, '71, '72; A 1-7, '10, 12, '13, '18, '20, 28, 37, '40, '48, 50, '52, 60; Mo 1, 17, 23, 41-44; S 1, 10, 29, 31-37; Ch 16 (q. 7), 26, 27, 61, 72; Th '2, '11, 24; Ni 36, 38, 72; Na 130; Ph 6, 15, 16, 42, 53, 61, 84; Ar 1, 2; D 94, 123, '129, 132, 136; Ne 33 (q. 7), '38, 39, 43, 44 (mais *dò* q. 1043 [?]), 47, 49 (mais *dò* q. 1043 [?]), 51-76; Vi 2, 6. — La forme *du* est souvent concurrencée par *du* : voy. V.

IV. +don : *dõ* Vi '1, 25, 27, '32, '34, 35, '36, 37-47<sup>2</sup>.

= V. +du : *du* No 1-3...; To 1-13, 24 (q. 255), 27-39, '44, 58, '71, 73-99; A 1, 37 (q. 822), 44, 55; Mo 1-20, 37, 44, '57, 58-79; S 1, 6, 13-29; Ch 4 (*dù*), 16, 28-43, '54, 63, '64; Th 5, '11, 14-82; Ni 1, 33, 36





**DU**  
article partitif

○/▨ +dê

■ +do

⊠ +dou

▨ +don

— +du

- - +dû, +deû

0 10 20 30 40 50 km



(dù q. 255), 72, '74, 90, 112; Ph 6, 15, 37, '40, 45 (voy. *dè*), 54, 69-86; D 110, 120, 123 (*dè*); Ne 11, 20, '22, '23, 24, 31-32 (*dè*), 33, 60 (q. 255), '64 (q. 1166); Vi 8-18, '21, 22. — *+dou* est concurrencé par *+du* en de nombreux pts, pour lesquels la carte donne deux signes, notamment à To '71, A 1 Mo 1 et 17, Ni 72, Ph 6...

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1043 (1, 52) «coudre un bouton avec *du* fil blanc», 255 (1, 18) «*du* lin;...», 822 (1, 40) «*du* cuir brun», 1166 (1, 60) «*du* fer; *du* fer blanc; *du* cuivre», 262 (3, 156) «*du* foin; du fourrage»; 7 (2, 39) «... saigner *du* nez» (DU est ici art. contracté; on traduit génér<sup>t</sup> «par le nez»; cependant, «du» est assez fréquent à l'ouest et au sud). — Pour les pts qui ne sont pas touchés par l'enquête, voy. J. HAUST, *Enq. dialectale sur la topon. wall.*, Liège, 1940-41.

A la q. 7, «*du* nez» est rendu par *+dèl* «nez» à Ni 93 et Na 23 : cf. c. 2, β, in fine. HAUST, ND 12, p. 14, donne ces ex. : *+lè manche dè* ou *dèl coutia* «le manche du couteau»; *+lè tièsse dè* ou *dè lè tch'fau* «la tête du cheval» (noter la forme analytique de

l'art. devant le groupe *čf.*). D'après MAR., BSW 40, p. 83, la substitution du fém. au masc. se produit seul<sup>t</sup> pour l'art. défini contracté, non pour le partitif, qui est toujours *+dè*.

<sup>2</sup> Devant un *k* ou un *g*, *dō* devient *dōη*, *dōη* .., avec *η* vélaire : (q. 822) *dōη kūr brē* Vi 47; *dōη*... Vi 43; «*dōη kueur breún*» Vi '36; *dōn* [lire -*η*] *kēr brē* Vi 25. Cf. ALW 1, c. 96 UN, n. 3.

α. DES, article contracté : q. 1652 (4, 154) «lequel (laquelle) *des* deux faut-il acheter?». Même type qu'en fr., comme pour DES indéfini; génér<sup>t</sup> *dès*, mais *dε* Ph 79; *dé* To 1, 28, 99; *dē* No 1; *de* No 3; *dě* To 6; *dē* To 7, 78, 94.

Pour l'art. contracté, on a *+du lès* à Ve 1, 6, 32, 34, c.-à-d. dans la région où l'on avait *+à lès* pour AUX : c. 2. A la q. 479 (4, 14) «quand les vaches sont piquées *par les* taons, elles courent», où le compl. d'agent est régulièr<sup>t</sup> construit avec la prép. DE dans le nord-est (REM., *Synt.* 2, p. 367-8 et c. 15), on relève *+du lès* à Ve 6, 24, 26.

Devant voy., *+dès* se lie par -z comme en fr.; dans la même position, mais après voy., il peut s'élider en *+d's-*, *dz*.

#### 4. DE LA. Devant consonne.

Q. G. 802 (Q. P. 4, 49) «allez chercher *de la* bière»<sup>1</sup>.

◆ ALF 345... BRUN., *Enq.*, n° 436; *Et.*, p. 268. MAR., BSW 40, p. 81-3 (et la carte). GRIGN., § 104. REM., *La Gl.*, p. 27.

◆ Même remarque que pour DU (c. 3) : comme en fr., le groupe «prép. + art. défini» et le groupe partitif semblent avoir partout la même forme.

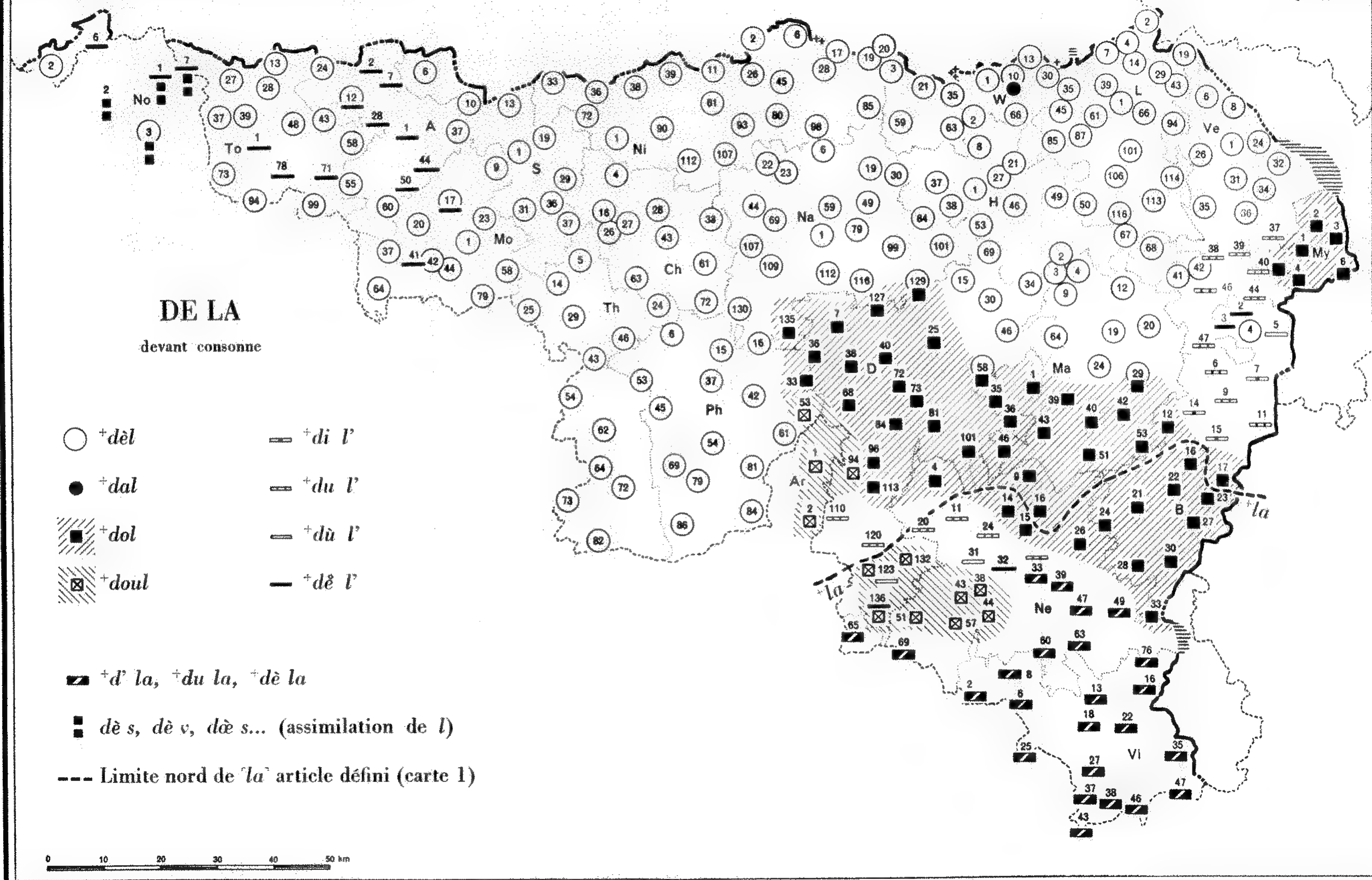
Le groupe DE LA ne serait guère intéressant à étudier si ses deux éléments se comportaient comme en fr. et s'ils subissaient seulement des élisions normales; il en est ainsi dans une grande partie de la B.R., où l'on a ici, devant cons., «de l'» ou «d' la» (types B) : dans *+di l'*, par ex., *di* a la voy. caduque *i* répondant au fr. *e*. Mais, dans la plus grande partie de la zone proprement w., les deux

éléments du groupe constituent une forme dont la voy. n'est pas la voy. caduque normale et qu'on peut appeler «contractée» (types A) : lg. et nm. *dèl* au lieu de *di l*, nm. et ard. *dòl* au lieu de *di l*, *du l*; nm. et lx. *dul* au lieu de *di l*...

La f. *+dèl* n'est nettement contractée que dans la zone où LE = *li*, *lu*; à l'ouest, dans la zone de l'art. picard *èl*, *dèl* peut être interprété *dè l* (ou même *d èl*)<sup>2</sup>. Nous avons cependant groupé sous un même chef toutes les f. *+dèl*. En revanche, nous avons classé toutes les f. *+dè l'* [= *dèl*] parmi les types non contractés, celles de la zone occ. comme celles de B 2-3.

Les f. *+dol* et *+doul* ne résultent pas de la contraction pure et simple de «de l(a)»;





**DE LA**  
devant consonne

- +dèl
- +dal
- ▨ +dol
- ⊠ +doul
- +di l'
- +du l'
- +dù l'
- +dê l'
- ▩ +d' la, +du la, +dè la
- dè s, dè v, dè s... (assimilation de l)
- Limite nord de 'la' article défini (carte 1)





leurs voyelles *ò* et *u* proviennent du masc. 'du', c.-à-d. de *+do* et *+dou* : cf. c. 3. Les aires des fém. *+dol* et *+doul* sont comprises dans celles des masc. *+do* et *+dou*, mais ces dernières sont beaucoup plus vastes; dans une grande partie de son domaine, le fém. *+dèl* coexiste avec un masc. qui n'est pas en *è*, notamment avec *+do* et *+dou*. Voy. aussi, dans le s. du Lx, *+dè la* à côté de *+don*<sup>3</sup>.

= A. I. *+dèl* : *dèl* No 3; To 13-73, 94, 99 (*dèl*); A 12, 37, '52, 55, 60; Mo 1-37, 42-79; S 1-37; Ch 4-72; Th 5-82<sup>4</sup>; Ni 1-17, 19-20 (*dèl*), 26-112; Na 1-116, 129 (ou *dòl*), 130; Ph 6-16, 37-45, 54-86; D 15, 30, 34, 46, 58 (q. 387), 64; W 1, '2 (*dèl*), 3, 10 (ou *dal*), 21-66; H 1-69...; L 1-116; Ve 1-35, '36, 41, 42; Ma 2-24, 29 (ou *dòl*); B 4 | *dèol* To 2 | *dè s só* No 2 (q. 387); *dè g glaš* No 2 (q. 681 [de] la glace »); *èl pī dè m mwèol* No 3 (q. 285); *dè s sway*, *dè v vyāt* To 7 (q. 387 et 1777)<sup>5</sup>. || *+dal* : *dal* W 10 (ou *dèl*)<sup>6</sup>.

II. *+dol* : *dòl* Na 127, 129 (ou *dèl*), 135; Ph 33; D 7, 25, 36-40, 58 (mais *dèl* q. 387), 68-84, 96, 101, '109, 113; Ve 40 (Francheville); My 1-6; Ma 1, 29 (ou *dèl*), '31 (Ollogne), '34, 35-53; B 12, 16, '17, 21-33; Ne 4-9, 14-16, 26.

III. *+doul* : *dul* Ph 53; Ar 1, 2; D 94, 123 (mais *dèl* q. 802), '129, 132, 136 (q. 680); Ne '38, 43, 44, 51, 57.

= B. I. *+di l* : *di l* B 7, '14, 15. | *+du l* : *du l* D 110, 120; Ve 37-40, 44, '46, 47; B 6, 9, 11; Ne 11, 20, '23, 24, 33 (q. 387). | *+dù l* : *dùl*, *dèl* D 123 (q. 802); B 5; Ne '22, 31.

II. *+dè l* : *dèl*, *dèl* No '4, '5; To 1, 6, 7, '71, 78; A 1-7, '10, 12, '13, '20, 28, 44, 50, '52; Mo 17, 41; D 136 (mais *dul* q. 680); B 2, '3; Ne 32 | *dæl* No 1 | *dæ s só*, *dæ v vyāt* No 1 (q. 387 et 1777); *dæ g glaš* (q. 681 « [de] la glace ») No 1, To 7<sup>5</sup>.

= III. *+d' la*?, *+du la*, *+dè la* : *d la* Ne 33 (mais *dul* q. 387), 39, 49, 60-76; Vi 2-8, 16, 18, 25, 27, 37, 46 | *du la* Ne 47; Vi 13, 16, 18, '21, 22, 25 | *dè la* Vi 6 | *dè la* Ne 76 (q. 1777); Vi 27, '32, '34, 35, '36, 37-47.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 387 (1, 25) « de la soie »; 1777 (4, 184) « de la viande crue »;

680 (1, 170) «... il y a de la rosée »; 285 (3, 60) « le pied de la meule »; etc.

<sup>2</sup> Peut-être faut-il attribuer à une interprétation *d èl* la création de l'art. *+èl* : cf. ALW 1, c. 54 LE, et ci-dessus c. 1. Comp. la formation du pron. pers. *+èl* (lg.,...), ci-dessous, c. 33, 5<sup>o</sup>.

<sup>3</sup> En comparant la présente carte avec la c. 1, on verra que l'aire de 'de la' est plus petite et s'étend moins vers le n. que celle de 'la'. Ce dernier coexiste notamment avec *+dol* et *+doul*. Noter à Ne 33 : *du l sóy* (q. 387), mais *kèri d la* 'bière' (q. 802).

<sup>4</sup> A Th 25, pour Q. G. 680, on a noté *èl rüzéy*, mais *i y a d la rüzéy* : sans doute est-ce l'influence fr. qui introduit un *la* anormal dans la seconde réponse.

<sup>5</sup> Assimilation normale de *l* : ALW 1, c. 54, p. 280, n. 3, et ci-dessus c. 1, n. 4. Le phénomène existe à No 1, 2 et 3 et To 7.

<sup>6</sup> On a de même, à W 10, *al* = le (... le poursuivait, c. 33, 5<sup>o</sup>), et, à W '8, *gal* = je le (c. 35, A. I. a).

<sup>7</sup> L'élision de la prép. 'de' se produit même en tête de la phrase : *d la* 'soie' est très fréquent; on l'a aussi à l'intérieur dans des cas où elle provoque une séquence de trois consonnes : 'kér' *d la* 'bière' se trouve en bon nombre de pts (Ne 39, 49, 60, 63, 69, 76; Vi 27).

**α. DE L'** (= LE OU LA), devant voy. : q. 650 (1, 139) « il tombe de l'eau;... » (lac. assez nombreuses); partout DE avec une voy. caduque normale, comme en fr. : lg. *+di l'*, verv. *+du l'*, etc.

A My 1, on a la forme contractée devant voy. comme devant cons. : *+so l' bward dol èwe*; *+lu rôbe dol èfant*; *+à pī d(o)l âté*, au pied de l'autel (*o* facult.).

Après voy. et devant voy., le groupe se réduit couramment à *+d' l'*, comme en fr. : lg. *+i beût d' l'èwe* 'il boit de l'eau'.

A l'ouest, devant *+yó* 'eau', il se produit souvent des phénomènes particuliers : q. 1178 (4, 84) « de l'eau claire ». Formes normales : *dè l yó* S 1, *èd l yó* No 3. Le groupe *ly* peut se réduire à *y*, lequel palatalise ensuite le *d* : *dyo* To 82, Mo 20...; *èdyó* Mo 37; *èdd'yō* A 44; *èdđó* Mo 41... Noter *dè ll iyó* A 28.



DANS LE (in illo)

devant consonne

(a. 142) (q. 1235 et 1966)

○ +è ○

■ +o □

⊗ +ou ⊗

⊠ +an ⊠

+on ⊠

— +dins l', +das l'

≡ +d'dins l', +d'dès l'

≡ + (d')vins l'...

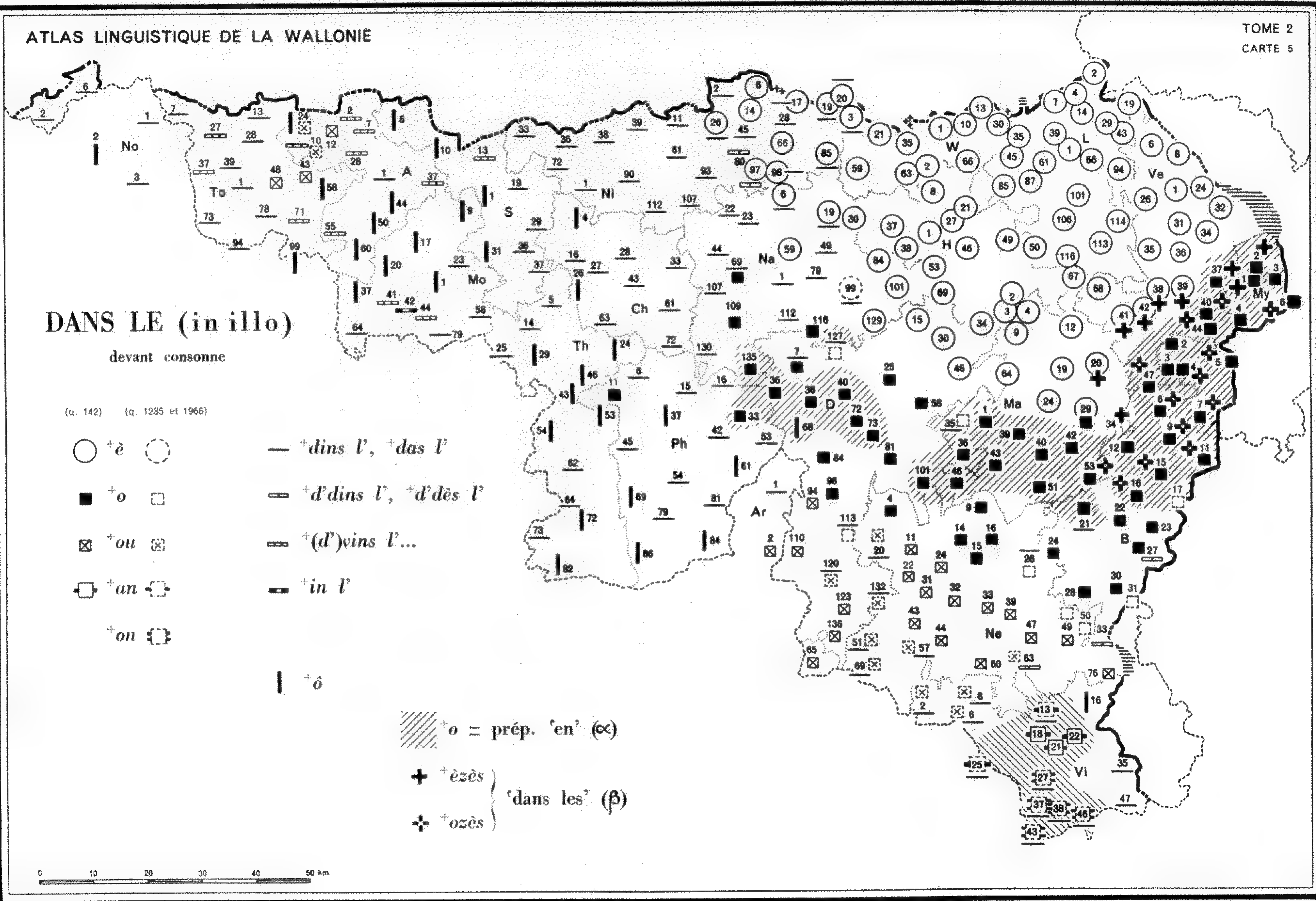
≡ +in l'

| +ô

▨ +o = prép. 'en' (∞)

+ +èzès } 'dans les' (β)  
+ +ozès }

0 10 20 30 40 50 km





Cf. t. 3, not. 56 (il tombe) DE L'EAU, n. 2, formes analogues; voy. aussi t. 1, c. 30 EAU, n. 5.

β. DE LA (art. défini), après voy., devant un mot commençant par *s* + consonne : q. 494 (4, 17) « en rentrant de l'école [w. +scole],... ». Dans le domaine w., deux types sont possibles : lg. +*tot rim'nant d' li scole* et +*tot rim'nant dèl sicole* (avec *i* épenthétique entre *s* et *k* et *dèl* comme dans +*tot rim'nant dèl vèye* 'en revenant de la ville'); bien que

l'art. *L'* n'intervienne pas toujours dans les trad. (on a souvent 'en r. d'école'), il apparaît clairement que le premier type est de loin le plus répandu; notons +*dol* 'sicole...' à D 25; Ma 35, 51; B 21, 33; Ne '8, 15, 26. Pour L 1, cf. DL 196 *dèl* 1 : on dit toujours +*dèl* au sens partitif : +*dj'a dèl sitoje assez* 'j'ai assez d'étoffe'; on dit ord<sup>t</sup> +*l'ohé d' li spale* 'l'os de l'épaule'; il en est prob<sup>t</sup> ainsi dans une région très étendue. Dans Vi et dans l'o. du Hn, où ÉCOLE a perdu *s* d'appui comme en fr., on a aussi +*d' l'* comme en fr.

### 5. DANS LE (in illo). Devant consonne.

Q. G. 142 (Q. P. 3, 22) « allez cueillir un bouquet dans le jardin »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1087. BRUN., *Enq.* 1, p. 49 et 283; *Ét.*, p. 268-9. MAR., BSW 40, 82. REM., *La Gl.*, p. 27; *Anc. w.*, p. 84, § 50.

◆ De même que de illo, par un intermédiaire *del*, aboutit en B. R. à +*dè*, +*do*, +*dou*, +*don* (cf. c. 3), in illo, par un intermédiaire *enl*, *el*, aboutit à +*è*, +*o*, +*ou*, +*on* (+*an*); cf. a. fr. *eu*, *ou*, *on* : NYROP, *Gr. hist.* 2, § 502. En principe, +*è* se trouve dans la même zone que +*dè*, et ainsi de suite<sup>2</sup>.

La q. 142 donne les quatre types, mais le dernier seulement sous la forme +*an* (< +*on*)<sup>3</sup>. D'autres q. font aussi apparaître +*on*; certaines ne donnent que trois types. Les aires varient plus ou moins d'une q. à l'autre. Il s'agit ordin<sup>t</sup> de formes en déclin; le produit de in illo a souvent été supplanté par un type analytique 'dans le', et, là où il persiste, il est concurrencé par le même type : cette question sera étudiée dans un autre volume, avec la prép. DANS; en attendant, voy., pour le liég., É. LEGROS, DBR 17, 5-36, et 18, 5-40 et 99-130.

Le type +*au* (C) représente ad illo<sup>4</sup> : on ne peut s'étonner de le trouver q. 142, puisque le fr. connaît aussi 'au jardin'. Peut-être son usage dans le cas présent a-t-il cependant un rapport avec le fait que les produits de ad illo et ceux de in illo tendent parfois à se confondre (cf. n. 4).

= A. [in illo]. I. +*è* : è Ni 6, '9, 20,

'102; Na '20, 30, 59, 84, 101, 129; D 15, 30, 34, 46, 64; W 1, '8, 10-66...; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-35, '36, 38, 39, 41, 42; Ma 2-20, 29.

II. +*o* : ò Na 109, 116, 135; Ph '11, 33; D 25-40, 58, 72, 73, '74, 81, 84, 96, 101; Ve 37, 40, 44, 47; My 1-6; Ma 1, '31, 36-51; B 2, '3, 4-12, '14, 16, 21 (Roumont), 22-24, 28, 30; Ne 4, '5, 9, 14-16.

III. +*ou* : u To 43, 48 (ù); A 12, '18; Ar 2; D 94, 110, 123, 136; Ne 11, '22, '23, 24, 31-49, 60, 65, 76.

IV. +*an* : ã Vi 18, '21, 22.

= B. [dans le]. I. +*dins l'* : *dē l* No 1, 3; To 1, 2, 13, 28, 39, 78, 94; Mo 23, 58-79; S 19, 29, 36, 37; Ch 16, 27-72; Th '2, 5, 14, 25, 62, 64 (*dē<sup>n</sup> l*), 73 (*dē<sup>n</sup> l*); Ni 1, 2, '5, '10, 11, 17-20, '24, 26-38, 45-72, '74, 90, 93, 98, 107, 112; Na 1-19, 22, 23, 44, 49, 69, 79, 99, 107, 112, 127, 130; Ph 6-16, 42-54, 79, 81; Ar 1; D 7, 113, 120, 132; W 3; Ma 35; Ne 20, 26 (*dē\* l*), 51, 57, 69 | *dē l* A 1 | *dè l* Ni 39. | avec assimilation de *l* à la cons. initiale de 'courtil' ou de 'gardin' : *dē k* To 6; *dē g* To 7; *dē<sup>n</sup> g* To 73. || +*das l'* : *dal* Vi '1, 2-13, 25-47.

II. +*d'dins l'* : *ddē l* Ni 80, '97; B 27 | *ddē\* l* B 33. || +*d'dès l'* : *ddè l* Ne 63.

III. +*d'vins l'*, +*vins l'...* : *dvē l* To 27, 37; Mo 44; S 13 | *dvē (-é) l* To '71; A 2, 7, 28, 55 | *dvē l* A '10 | (*d*)*vē l* Mo 41 | *vè l* A 37.

IV. +*in l'* : *ē l* Mo 42.

= C. [au]. +*ô* : ô, ó No 2; To 24, 58, 99; A 44, 50, '52, 60; Mo 1-20, 37; S 1-10, 31;



Ch 4, 26; Th 24, 29-54, 72, 82; Ph 37, 61, 69, 84, 86; D 68; Vi 16, '36<sup>4</sup>.

◆ La q. 1066 (1, 55) «se mirer dans le miroir» donne encore +è aux pts suivants (Ni e., Na...; en beaucoup de ces pts, on a +dins l' à la q. 142) : Ni '14, 17, 19, 26, '66, 85, '97, 98; Na 6, 19; W 3 '32, '45; Ma 24. Elle donne +o à Na 69, Ma 29 et 53, B 27.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1066 (voy. fin du tableau); 1858 (2, 102) «il y a du sable dans le sucre;...»; etc.

<sup>2</sup> Dans l'e. de Ve 39, DU = +do, mais in illo = è : REM., l. c.

<sup>3</sup> Le passage de ô à ã est normal dans Vi n. : cf. t. 1, c. 56 MAISON, types +môjon, +mâjan.

<sup>4</sup> Les q. utilisées pour le tableau sont celles qui donnent les représentants de in illo avec une valeur nettement locale (fr. dans le). D'autres q. les donnent sur une aire plus étendue :

La q. 1235 (1, 65) «puiser de l'eau au puits» fournit de nombreux pts supplémentaires : ô D 113; B '17, 21, 31, 33; Ne 26, 49, '50; — u To 24; A '10; D 120, '129, 132; Ne 20, 51, 57, 63, 69; Vi 6, 8; — ã Vi 13, 25; — +on : ô Vi 27, 37, 43, 46.

Autres additions possibles, d'après la q. 1966 (4, 34) «quand il rentra au pays;...» : è Na 99; — ô Na 127; D 7; Ma 35; — u Vi 2, 37; — +on : ô Vi '1, 38.

Voyez aussi t. 3, 23 et 186, notices I AU CIEL et 100 AU PRINTEMPS, synt. : u To 24.

Mais, dans la plupart de ces points, les représentants de in illo traduisent prob<sup>t</sup> AU et n'ont donc pas la précision locale du fr. dans le ou du lg. +è. Dans une zone étendue, d'ailleurs, notamment au s.-e., in illo joue communément le rôle de AU (cf. c. 2, β), de sorte qu'on peut se demander si, dans cette zone, les formes +o, +ou... des rép. aux q. utilisées pour notre tableau localisent avec la même précision que le fr. dans le.\*

α. DANS L', masc. et fém., et DANS LA : q. 1857 (2, 246) «les poules se vautrent dans la poussière», 352 (5, 38) «l'âne se roule dans la poussière», 943 (6, 255) «pétrir la pâte dans la maie», 621 (1, 101) «en été, en automne, en hiver...» (trad. 'en l' : cf. t. 3, not. 101-3, synt.). Dans beaucoup de pts, +o (in illo) se substitue à la prép. è (i n) devant les art. LA et L'; le phénomène est attesté à Na 127, 135; Ph 33; D 36-40, 68, 73, 101; Ve 37, 40, '43, 44, 47; My 1-6; Ma 1, 35-53; B 2, '3, 4-16, '17, 21. La substitution a lieu aussi devant «un, -e», les possessifs, les démonstratifs; mais la situation varie selon les régions; l'extension de +o atteint son maximum là où +o se substitue à «au» (n. 4); par contre, dans My, on a +o devant l'art., mais +è devant les possessifs et les démonstratifs : q. 1740 «... dans mon soulier», 1562 «dans ce pays-ci;...», etc. Les hachures de la c. marquent la zone de ô = i n pour les q. 1857, 352 et 621; noter qu'elles entourent le point D 68 où les q. utilisées pour la c. n'ont pas donné ô mais +au.

β. DANS LES : q. 1858 (2, 102) «... ça grince dans les dents». En général, les rép. donnent un type 'dans les' (à l'o., 'à les'); cependant on relève en quelques pts un représentant de intus in illos, a. fr. ens es : +èzès, èzè Ve 37, 38, 39, 42; My 1, 2; Ma 20; — +ozès, òzè Ve 40, 44, 47; Ma 53; B 4-11, '14, 15, 16 (noter +è lès, è lè 'en les' Ve 24, 32, 34). Ajouter, d'après q. 155 (2, 107) «... dans les orties» : +èzèz- Ve 41, Ma '34; +ozèz- My 6 (è lèz Ve 1). L'étude des ld. d'après HAUST, *Enq. dial. sur la top. w.*, permettrait d'augmenter le nombre des attestations; à Ma '19 (Wéris) et 24, +èzès ne se maintiendrait qu'en toponymie. Dans My, +èzès coexiste avec +o (in illo), ce qui est normal; +ozès résulte d'une contamination de +èzès par le sing. +o. — Pour la persistance de 'en', au lieu de 'dans', devant 'les', cf. É. LEGROS, DBR 17, 22-30.



## 6. PAR LE. Devant consonne.

Q. G. 1426 (Q. P. 2, 80) « il a voulu m'empoigner *par le* cou; par la nuque »<sup>1</sup>.

◆ ALF 328. FEW 8, 214a p ě r, n. 1. BRUN., *Enq.*, 1, p. 283, n° 510; *Étl.*, p. 268. MAR., BSW 40, p. 83. GRIGN., *ib.* 50, p. 459. REM., *Synt.* 2, 366.

◆ La q. 1426 est intéressante pour la prép. PAR et pour le groupe PAR LE :

1° Dans la prov. de Lg, l'e. de D et le n. du LX, PAR (lat. p ě r) a la forme +*po*, de sorte qu'il se confond avec +*po* 'pour' (lat. pro). Cf. α et c. 74 POUR.

2° Dans le reste du territoire, où PAR LE devant voy. et PAR LA sont communément +*pa l'*, le masc. PAR LE apparaît presque partout sous une f. contractée. On a +*pa l'* dans l'e. de Ni et de Na et dans quelques pts au s.-e.; mais, dans tout l'o., on a +*pô* avec le même ô que dans +ô 'au' < ad illum, et, dans le s., on a des types divers dont la voy. est identique au produit de in illo : cf. c. 5. Ces derniers types s'expliquent par le fait que, dans la même zone, le produit de in illo s'est substitué à « au » : c. 2 AUX, β, et aussi c. 5, n. 4; c'est parce qu'on avait +à l', pour à l' masc. et fém. devant voy. et pour à LA devant cons., et +ô, +o... pour AU, qu'on aura créé à côté de +*pa l'* une forme masc. contractée +*pô*, +*po*...<sup>2</sup>

= I. +*po l'* : *pò l* D 30, 34, 46, 64; W 3-66; H 1-21, '23 (Héron), 27, 28, '36, 37-69; L 1-7, 19-66, 87-116; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-29, 36-43, 51, 53; B 2-23.

= II. +*pa l'* : *pa l* To 2, 37; Ni 2, '5, 6-20, '25, 28, 45, 85, 98; Na 1-19, '20, 22-59, 79-101, 116-129; Ph 86; D 7-25, 38, 40, 58, 68-96, 101, 113; Ma 35, 46, '48; B 24, 27; Ne 9, 14, 15, '23. || +*par* 'le' (li, él...): To 6 |(q. 336) No 1, 2; W 66; L 101; Ve 31<sup>3</sup> |(q. 336, add.) Ni 80; Ar 1; D 36; W 3; Ma 39, 51; Ne '5, 47.

= III. +*pô* : *pô*, *pó* No 1, 3; To 1 (*pô*), 7-27, 39 (*pô*), 43-58, '71, 73, 94, 99; A 1-37, 50-60; Mo 1-44, 64, 79; S 1, 6, 13, 19, 31-37; Ch 4-72; Th '2, 5-29, 53-62, 72-82; Ni 1, 26, 33-39, 72, 90, 107; Na 69, 107-112, 130, 135; Ph 6-37, 45-79, 84; D 36, 94; Vi 16, 18

(*pô ô*)<sup>4</sup>, 47. | Add. : (q. 7) *pô*, *pó* To '57 (ou *pu*); A '10, '13, 44, '52; Mo 58, '75; S 10, '28, 29; Ch '19; Th 46, '51; Ni 80 (*pô*), 112; Ph '11, 42, '47.

IV. +*po* : *pò* B 28-33; Ne 4, '5, 9, 16, 26, 39 (ou *pu*). | Add. : (q. 7) *pò* B 24; Ne '50.

V. +*pou* : *pu* Ar 1, 2; D 110, 120, 123, '129, 132, 136; Ne 11, 20, 24, 31-33, 39 (ou *pò*), 43-49, '50, 51-69, '75 (Nivelet), 76; Vi 2-8. | Add. : (q. 7) *pu* To '57 (ou *pô*); A 44; S 37; D 94; Ne '22, '23.

VI. +*poŋ*... 'cou'<sup>5</sup> : *poŋ* Vi 27 | *pôŋ* Vi '36 | *pòŋ* 37 | *pôŋ* Vi '1, 38, 43 | *po<sup>n</sup>ŋ* Vi 46 | *pô* Vi 35. || +*paŋ* 'cou'<sup>5</sup> : *pã<sup>n</sup>ŋ* (*kô*) Vi 13, 22 (ou *pa<sup>n</sup>ŋ*), 25. | Add. : *pã* (q. 7) Vi '21.

= VII. Autre type : +*vè l'* : *vè l* L 14, '50<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Lacunes assez nombreuses, notamment parce qu'on traduit 'par mon cou'. Autres q. consultées : 7 (2, 39) «... saigner *du* nez» (on traduit souvent 'par le nez'), 336 (5, 23) «faire saillir la vache *par le* taureau». Les add. et var. sont incorporées au tableau et portées sur la carte.

<sup>2</sup> BRUN., l. c., interprète *pô*, *pu*..., comme équivalant à *par au*, *par ou*.

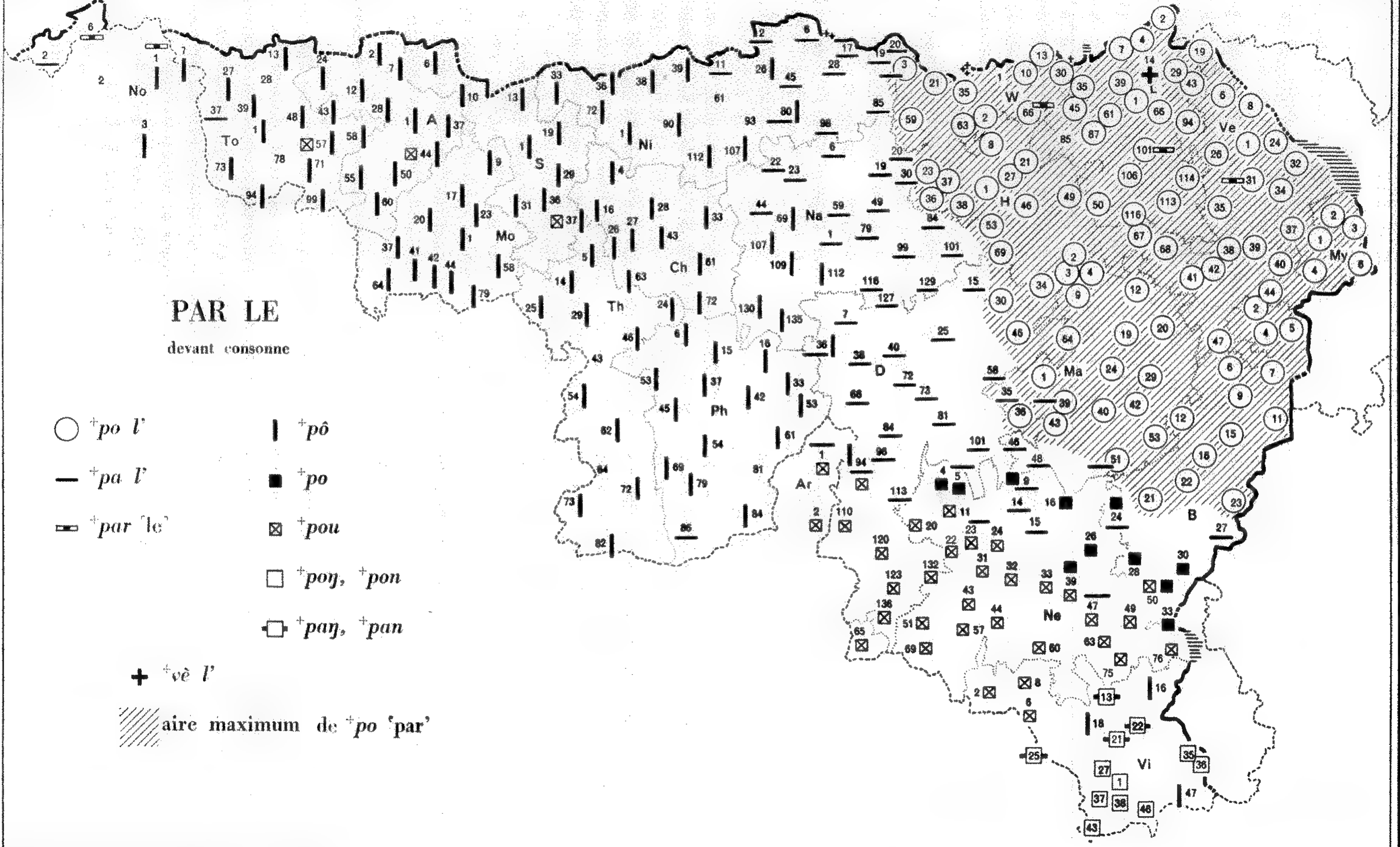
<sup>3</sup> La f. française *par* s'emploie maintenant un peu partout, même au n.-e., tout au moins à l'occasion et dans certains cas : cf. α.

<sup>4</sup> Pour cette notation, qui équivaut à *pô*, cf. c. 7, β.

<sup>5</sup> Dans les types +*pon* et +*pan*, il se produit une variation de la voy. nasale devant *k*. Phénomène caractéristique du gaumais : cf. t. 1, p. 111 et 276, c. 19 CINQ, n. 4. Comp. les types +*don*, c. 3 DU, et +*on* et +*an*, c. 5 DANS LE (tableau et n. 4).

<sup>6</sup> Cet emploi de « vers » avec la valeur de « par » est bien attesté à L 14 et aux env. Cf. q. 841 (6, 206) « il nous guette *par* la lucarne » : *vè l barwèt* L 14, 39; *divè l* L 4; — q. 1409 (2, 68) « elles se sont empoignées *par* la chevelure » : *vè lè* 'cheveux' L 2, 14,





**PAR LE**  
devant consonne

- +po l'
- +pa l'
- ▭ +par 'le'
- | +pô
- +po
- ⊗ +pou
- +poŋ, +pon
- ◻ +paŋ, +pan
- + +vè l'
- ▨ aire maximum de +po 'par'





39; *dvè lè* L 4; — et aussi q. 7 «... saigner du nez»: *vè l narèn* L 39, 66.

α. PAR, prép. Pour l'extension de *+po* 'par', cf. q. 1426 (fin) «... *par* la nuque», 1386 (2, 56) «prends-le *par* la main droite», 1387 (2, 57) «prenez-le *par* la main gauche», 479 (4, 14) «quand les vaches sont piquées *par* les taons, elles courent» (cf. c. 7), 483 (1, 30) «j'ai été piqué *par* une guêpe» (c. 7, α). Voy. aussi t. 3, 299 «*par* ce temps-là» et «deux fois *par* jour» (ces expr. n'intéressent guère que les types *+pa* et *+par*), et, pour d'autres expr. encore, t. 3, index. La limite n'offre guère de divergences;

les deux types *+po* et *+pa* sont attestés ensemble en quelques pts, notamt à W 59, D 30; Ma 1, 35, 36, 39, 43, 51; B 21. En ce dernier pt, la q. 1426 donne *pò l kó*, *pa la hènèt*.

Le type fr. *+par* apparaît à l'extrême ouest aux q. 1386-7: To 2, 6, 7. Il s'emploie un peu partout, par gallicisme, dans certaines expr.; ainsi dans «deux fois *par* jour», où le type 'deux fois le jour' est cependant normal au n.-e.: t. 3, 299, not. 178.

Il s'emploie surtout souvent, par gallicisme encore, devant le compl. d'agent; la q. 483 «... *par* une guêpe» le donne dans toute une série de points: cf. c. 7, α.

## 7. PAR LES. Devant consonne.

Q. G. 479 (Q. P. 4, 14) «quand les vaches sont piquées *par les* taons, elles courent»<sup>1</sup>.

◆ La q. 479 est intéressante, non seulement pour la trad. de PAR LES, mais pour la façon de rendre la prép. PAR devant le complément d'agent:

1° La prép. PAR est rendue par 'de', selon l'usage ancien, dans la prov. de Lg et le n. du Lx, ailleurs par 'par'. Cp. c. 6 PAR LE: l'aire compacte de 'de' coïncide assez bien avec celle où PAR se confond avec POUR dans la forme *+po(r)*. Noter le type analytique *+du lès* dans Ve<sup>2</sup>. Cf. REM., Synt. 2, p. 367-8 et c. 15, et voy. α.

2° Le groupe PAR LES, en dehors de la zone 'des', se traduit génér<sup>t</sup> *+pa lès*, mais on a *+pôs* dans le s., et *+pôs* ou *+pôzès* dans une partie du domaine namurois. De même que les formes contractées de PAR LE (c. 6) se rattachent à celles de AU, les formes contractées de PAR LES s'expliquent à partir de *+ôs* et *+ôzès* = AUX: cf. c. 2 (*+ôzès* et *+pôzès* se trouvent dans la même zone). Noter qu'à d'autres q., elles couvrent une aire plus étendue. Cf. β; — FEW 8, 214a, n. 1.

A. I. *+pa lès*: *pa lè* No 1 (*lè*), 3; To 27-58, '71, 99 (*lè*); A 1, 2, '10, 12, '13, '18, '20, 28, 37 (*pā lè*), 50, '52, 55; Mo 1-17, 23, 41 (*lè*), 42-58; S 1, 6, 13, 19, 31 (*lè*), 37; Ch 4, 26-28, '36, 43, 63, '64, 72; Th 5, 14, 25, 29, '32, 46, 53, 62-82; Ni 1, 6, '9, 11, 17, 20, '25,

26, 33-80, 90, 93, '97, '102, 112; Na 1-19, '20, 22-49, 79-99, 112, 127; Ph 6, 45, 54, 69, 81, 84 (*lè*); Ar 1; D 7-30, 38, 40, 58, 72-84, 96, 101, 113; W 3; H 8; Ma 1, 35-39, 43, 46, '48, 51; B 21, 24, 27, 30, 33; Ne 4-16, '22, '23, 24-31, 33, 39, 63; Vi '1, 6, '32, 35, 38. || 'par des (un, le...)' : *pa dè* S 10, 36; Th '2; Ni 2, '5, 28; Vi 13 | *pa ô* Ph 33 | *pa ë* Ch 16 | *pa é* Mo 20 | *pa l* To 13 | *pa la* 'mouche' B 23.

II. *+par lès*: *par lè* No 2; To 1 (*lè*), 2, 6 (*lè*), 24, 73, 78 (*lè*); Mo 37 (*pār*), 64; W 1; H 46; Ve 24, 31. || 'par un (la)': *par ô* L 39 | *par li* Ma 24.

= III. *+pôs*: *pô* Ch '54, 61; Th 24; Na 109, 135; Ph 16, 61, 79, 86; D 36, 94, 110-136; Ne 20, 32, 43, 44, 49, 57, 63, 65-76; Vi 2, 16, 18, '21, 22-27, '32, '36, 37, 43-47.

IV. *+pôzès*: *pôzè* Ch 33; Na 69, 107, 130; Ph 15, 42.

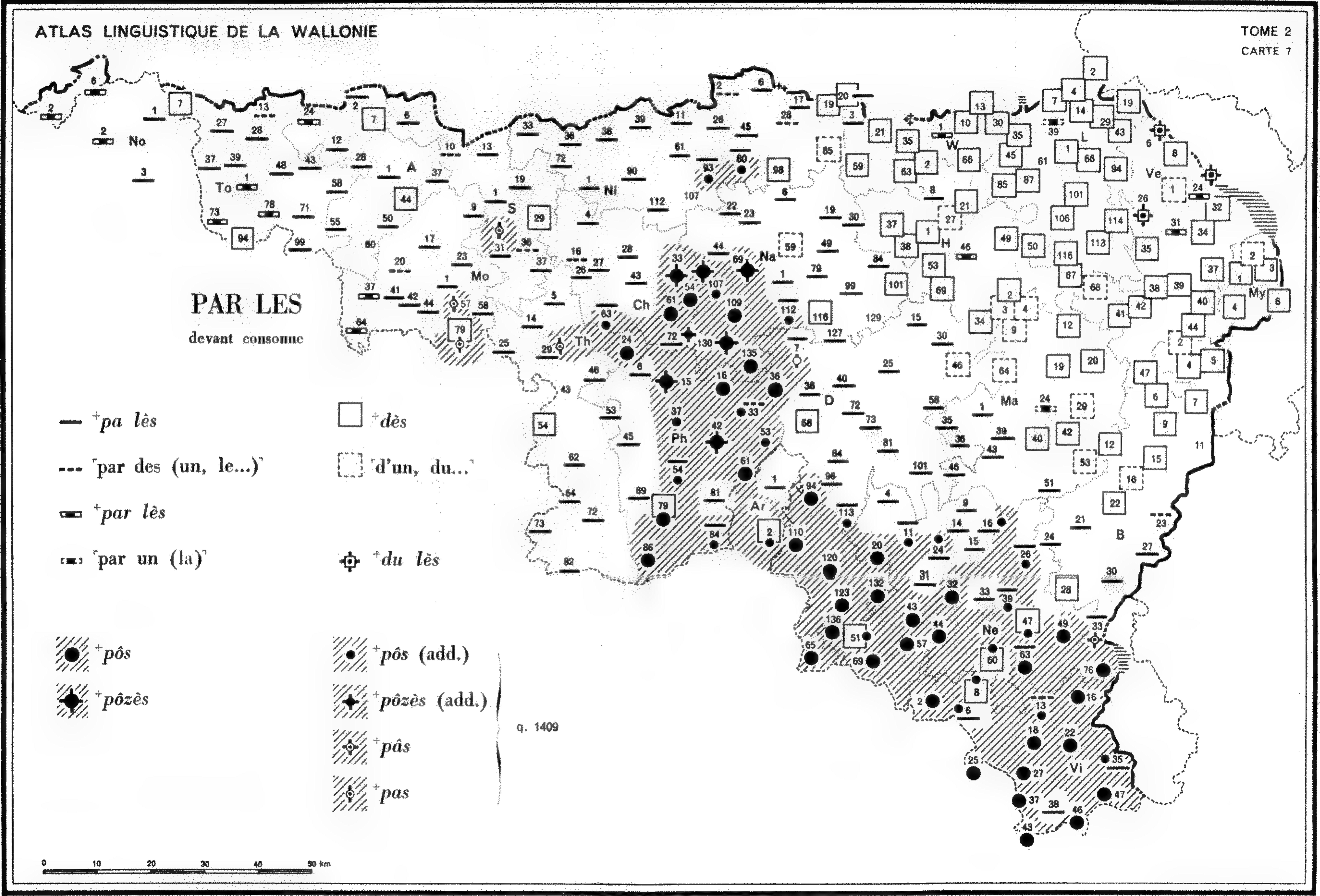
B. I. *+dès*: *dè* To 7, 94; A 7, 44 ('prises des mouches'); Mo 79; Th 54; Ni 19, 20, 98; Na 101, 116; Ph '11, 79 (*dè*); Ar 2; D 34, 68; W 10-66; H 1, 2, '20, 21, '26, '28, 37, 38, '39, '42, 49-67, 69 (*dè*); L 1-35, 43, 45, 66-116; Ve 8, 32-47; My 1, 3-6; Ma 2, 12-20, 40, 42; B 4-9, 12, 15, 22, 28; Ne 47, 51, 60; Vi 8. || 'd'un, d'une, du, de la': *d ô* Ni 85; Na 59; D 46, 64; H 27, 68; B 2, '3 | *d ô* 'd'un' Ve 1 | *d ë* S 29 | *d òn* 'd'une 'mouche, ...' Ma 3-9 | *dò*



PAR LES  
devant consomme

- +pa lès
- 'par des (un, le...)'
- ▭ +par lès
- ⊞ 'par un (la)'
- +pôs
- ◆ +pôzès
- +dès
- ▭ 'd'un, du...'
- ⊞ +du lès
- +pôs (add.)
- ◆ +pôzès (add.)
- ⊞ +pâs
- ⊞ +pas

q. 1409





Ma 29 *dòl* 'de la 'mouche,...' My 2; Ma 53; B 16.

II. +*du lès*<sup>2</sup> : *du lè* Ve 6, 24, 26.

<sup>1</sup> Quelques lacunes : A 60; Th 43; Ni 107; Na 129; B 11.

<sup>2</sup> Pour +*du lès*, cf. c. 2 AUX, n. 2 et 5, et  $\alpha$ , et c. 5 DANS LE,  $\beta$ .

$\alpha$ . PAR + compl. d'agent figure aussi q. 483 (1, 30) « j'ai été piqué *par* une guêpe ». A cette q., on a +*d'* aux pts suivants (noter surtout la fréquence de 'de' dans Ni) : A 2-12, 37, 50, 60; Mo 17, 64; S 1, 13, 19, 37; Ch 61; Th 25, 53, 54, 72; Ni 6, '9, 19, 20, '24, 26, 33, 38, '74, 85, 98-112; Na 19, 23, 69, 116, 129; Ph '11; D 7, 34, 36, 46, 64, 84; W 1, '2, 10, 13, '32, 35, '36, '39, '45, '52, '56, 59-66; H 1-21, '26, 27, '28, 38, '39, '42, '45, 49-68, '74; L 1, 2, 7, 14, '16, 29, 35, 45-66, '71, 85-116; Ve 1, 24-34, 37-47; My 1-6; Ma 3-35, 39-43, '47, '48, '49, 51, 53; B 2, '3, 4-12, '14, 15, 21-24, '26, 28, 33; Ne '5, '12, 14, 24, 32-39, 44, 51, 65; Vi 2, 8, 37. Ailleurs, on a génér<sup>t</sup> +*pa*; la forme +*par* est assez fréquente : No 1-3, '4; To 1-24, 39, '71, 78 (*pàr*); Ni 17, '102; Na 6, 22, 49, 59, 112, 127, 135; D 25, 40, 113; W 21; L 39; Ma 1, 24, 46; B 23; Ne 9.

On a encore PAR dans le même cas q. 336 (5, 23) « faire saillir la vache *par* le taureau »; localisations de 'de' : D 34, 46, 64; W '45, '52, 63; H 21, 27, 28, 37, 50, 69; L 2, 43, 87, 106, 116; Ve 6, 34, 37, 38, 39, 44; My 1, 4; B 5, 6, 7, 28; Vi 22.

Devant le compl. d'agent, +*par* doit être possible un peu partout. Il est cependant

curieux de remarquer que le plus grand nombre des *par* de la q. 483, soit 20 sur 32, proviennent des enq. complémentaires. Avant ces enq., on avait relevé *par* à To 1, 39, '71; Ni 17; Na 6, 22, 127, 135; D 25; W 21; Ma 46; Ne 9. Aux pts Ma 24 et B 23, on a relevé *par* et *d*.

$\beta$ . +*pôs* et +*pôzès* : cf. GRIGN., BSW 50, 460, qui signale +*pôzès* à Wanfercée-Baulet Ch 39 et à Moignelée Na 86, deux communes voisines situées entre Ch 33 et Na 107. — La f. non contractée +*pa lès* vient souvent à la q. 479 parce que l'art. LES y a une valeur très déterminée. Les f. contractées doivent être beaucoup plus largement connues dans Nm, Hn et Vi qu'il ne paraît ici. A la q. 1409 (2, 68) « elles se sont empoignées *par la* chevelure », où l'on traduit souvent 'par les cheveux', on a +*pôs*, *pô* 'cheveux' à Ch 63; Th 24; Ni 80, 93, '97; Na 107-112, 135; Ph 33, 37, 53-61, 79, 84; Ar 2; D 36, 94, 110-136; Ne 11, 16-26, 32, 39-60, 69, 76; Vi 2-18, 25, 27, '32, '34, 35, 37, 43-47 (en divers pts de D, Ne, Vi, un même enquêteur note régulièrement *pò ô*, *pu ô*, *pô û*, *pa ô* 'cheveux', en interprétant sans doute 'par aux ch. '; il s'agit partout de *pô*, avec un *ô* nettement long, qui est assuré, dans la même région et souvent dans les mêmes pts, par la q. 479 : cf. ci-dessus); — on a +*pôzès*, *pôzè* 'cheveux' à Ch 33, 72; Na 69, 130; Ph 15; — au surplus, on relève un curieux +*pâs*, *pâ* (*êfè*) à B 33 (où « aux » = *â*) et un non moins curieux +*pas*, *pa* avec *a* bref à Mo '57 et 79, S 31 et Th 29 (cp. « aux » = +*as*, c. 2 AUX, type A. IV, n. 4).

## 8. UN. Nominal.

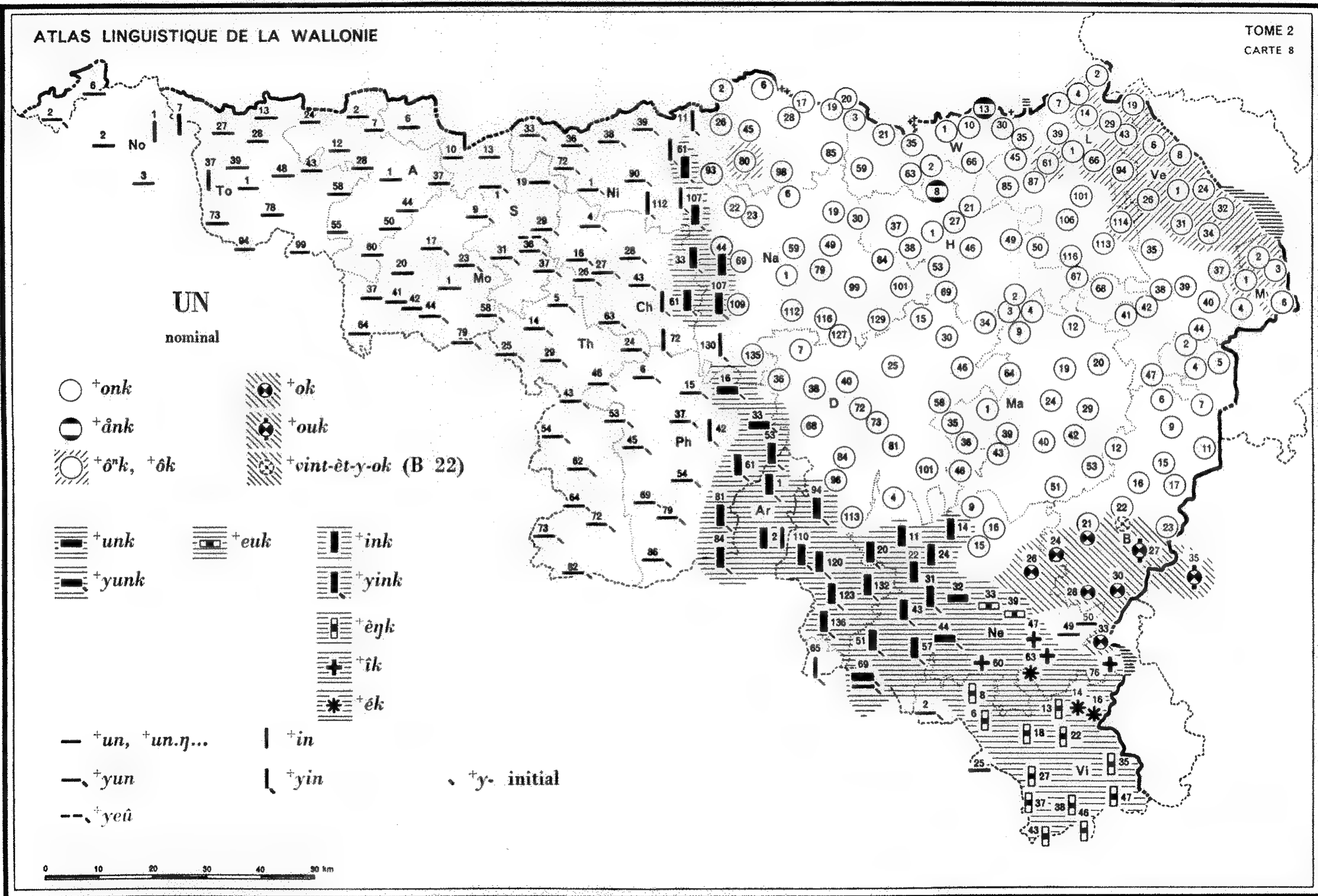
Q. G. 828 (Q. P. 1, 50) « j'en ai *un*, une, deux... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1347 (un), 1400 (vingt-et-un). FEW 14, 54. BRUN., *Enq.*, n° 1627; *Et.*, p. 434-5. ALW 1, c. 96 UN (art. indéf., devant consonne).

◆ Deux séries de formes, qui se ramènent aux types 'un-que' et 'un'. Le '-que' final,

qui règne dans les zones wallonne et gaumaise (il existe aussi en vosgien : ALF) et qui est dit « pronominal », parce qu'il affecte en même temps divers pronoms (cf. c. 66 LEQUEL), est attesté depuis la fin du 13<sup>e</sup> s. et doit être tiré de l'ancien représentant de *aliquid*, - *q u e m* (qui survit dans le Lx mérid., au





UN  
nominal

- +onk
- ◐ +ânk
- ⊙ +ô<sup>n</sup>k, +ôk
- ▨ +ok
- ▩ +ouk
- ▧ +vint-èt-y-ok (B 22)
- ▬ +unk
- ▭ +euk
- ▮ +ink
- ▯ +yunk
- ▰ +yink
- ▱ +ènk
- ▲ +ik
- △ +ék
- +un, +un.η...
- +yun
- +yeû
- | +in
- └ +yin
- +y- initial





sens de 'quelque chose', sous les formes *+âke*, *+ôke*, *+éke*) : REM., *Synt.* 1, p. 295; *Anc. w.*, p. 86, n° 52<sup>2</sup>.

Pour la voyelle, il est intéressant de comparer la présente carte avec la c. 96 du t. 1. L'aire de *+onk* coïncide génér<sup>t</sup> avec celle de *+on* art. indéf.; de part et d'autre, même zone de dénasalisation au n.-e. (mais L 61 a *ôk* à côté de *ũ*); noter cependant, à Ph 33, *ô* et *yâk*. Dans une petite zone B s. et Ne e., en des pts où l'on avait soit *ô*, soit *ã* ou *ẽ*, on a des f. non nasales *ôk*, *uk*, *æk*. Au s.-e. de Ne, là où l'on avait *ĩ*, on a *ĩk*. Pour le g. *+ènk*, cf. ALW 1, c. 19 CINQ. Dans tout l'ouest, une différence remarquable : le nom de nombre est génér<sup>t</sup> *ã*, *yã*, alors que l'art. était génér<sup>t</sup> *ẽ* ou, avec dénasalisation, *ẽ<sup>n</sup>*, *é*.

Noter aussi le *y*-initial dans plusieurs formes des deux séries<sup>3</sup>.

A. I. *+onk* : *ôk* Ni 2, '5, 6, 17-28, 45, 85, 93, '97, 98, '102; Na 1-19, '20, 22-30, 44 (*ôk* ou *ẽk* q. 1668), 49-101, 109-129, 135; D 7-84, 96, 101, 113 (*õk*); W 1-10, 21-66; H 1, 2, '20, 21-69; L 1, 2, 7, '16, 29-39, 45, 85, 87, 101-113, 116; Ve 35-47; My 4; Ma 1-53; B 2-16, '17, 21 (ou *ôk*), 22, 23; Ne 4, 9, 15, 16. || *+ânk* : *âk*, *ã/ôk* W 13; H 8<sup>4</sup>. || *+ô<sup>n</sup>k*, *+ôk...* : *ô<sup>n</sup>k* L 14, 19, '32; Ve 31 | *ôk* My 1 | *ô<sup>n</sup>k* L 4, 114; Ve 26; My 2 | *ô<sup>n</sup>k* Ni 80 | *ô<sup>n</sup>k* Ve 34; My 3, 6 | *ôk* L 43, 61, 66, 94; Ve 1-24, 32.

II. *+ok*<sup>5</sup> : *ôk* B 21 (qqf.), 24, 28-33; Ne 26.

III. *+ouk*<sup>5</sup> : *uk* B 27, '35.

= IV. *+unk* : *æk* Ne 32. || *+yunk* : *yæk* Ph 16, 33; Ne 44.

V. *+euk*<sup>5</sup> : *æk* Ne 33, 39.

VI. *+ink* : *ẽk* Na 44, '124 (Vitrival); Ar 2; Ne 11, 14, '22, '23, 24; Vi '17 (*ẽk*). || *+yink* : *yẽk* Ch 33; Na 107; Ph 53, 61, 81, 84; Ar 1; D 94, 110, 120-136; Ne 20, 31, '38, 43, 51, 57. || *+ènk...* : *ènk* Vi '1, 6-13, 18 (*ẽ<sup>n</sup>k*), '21, 22, 27, '32 (*è<sup>n</sup>nk*), 35, '36, 37, 38 (*è<sup>n</sup>nk*), 43 (*è<sup>n</sup>nk*), 46 (*è<sup>n</sup>nk*), 47.

VII. *+îk* : *ĩk* Ne 47, 60, 63, 76.

VIII. *+ék* : *ék* Ne 63 (Nivelet); Vi '14, '15, 16.

B. I. *+un* : *ũ* No 2, 3; To 1 (*ũ\**), 6, 13, 24 (*ũ<sub>w</sub>*), 27, 28, 39-99; A 1-12, '13, '18 (« *un* »), '20, 28, 44, 50, '52, 55, 60; Mo 1, 64; S 10, 13;

Ne 49, '50 (*ũ\**). || *+un.ŋ*, *+eúgn...* : *ũ<sub>y</sub>* To '71 | *ũ<sub>y</sub>* A 37; Vi 25 | *ũ<sub>y</sub>* S 6 | *ũ<sub>y</sub>* Mo 37 | *ũ<sub>n</sub>* Mo 20 | *ũ<sub>n</sub>* Mo 41, 42 | *ũ<sub>n</sub>* A '10. || *+yun* : *yũ* To 2; Mo 9, 17, 23, 44, '57, 58, 79; S 1, 19 (*yũ<sub>y</sub>*), 29-37; Ch 4-27, 28 (*yũ\**), '36, 43, 63, '64; Th '2, 5-29, '32, 43, 46 (*yũ<sub>n</sub>* [?]), 53-82; Ni 1, 33, 36 (*yũ<sub>y</sub>*), 38, 39, 72, 90; Ph 6, '11, 15, 37, 45, 54, 69, 79, 86; Ne 69; Vi 2.

XI. *+in* : *ĩ* No 1; To 7, 37 (*ĩ\**). || *+yin* : *yĩ* Ch '54, 61, 72; Ni 11, 61, 107, 112; Na 130; Ph 42; Ne 65<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 828 (1, 50) « j'en ai... vingt et un... »; 1668 (4, 158) « je vous en donnerai encore un, une »; 1712 (4, 177) « ils ne valent pas mieux l'un que l'autre ». Mais, dans ces trois cas, le mot se trouve dans des conditions particulières : cf. n. 6 ci-dessous.

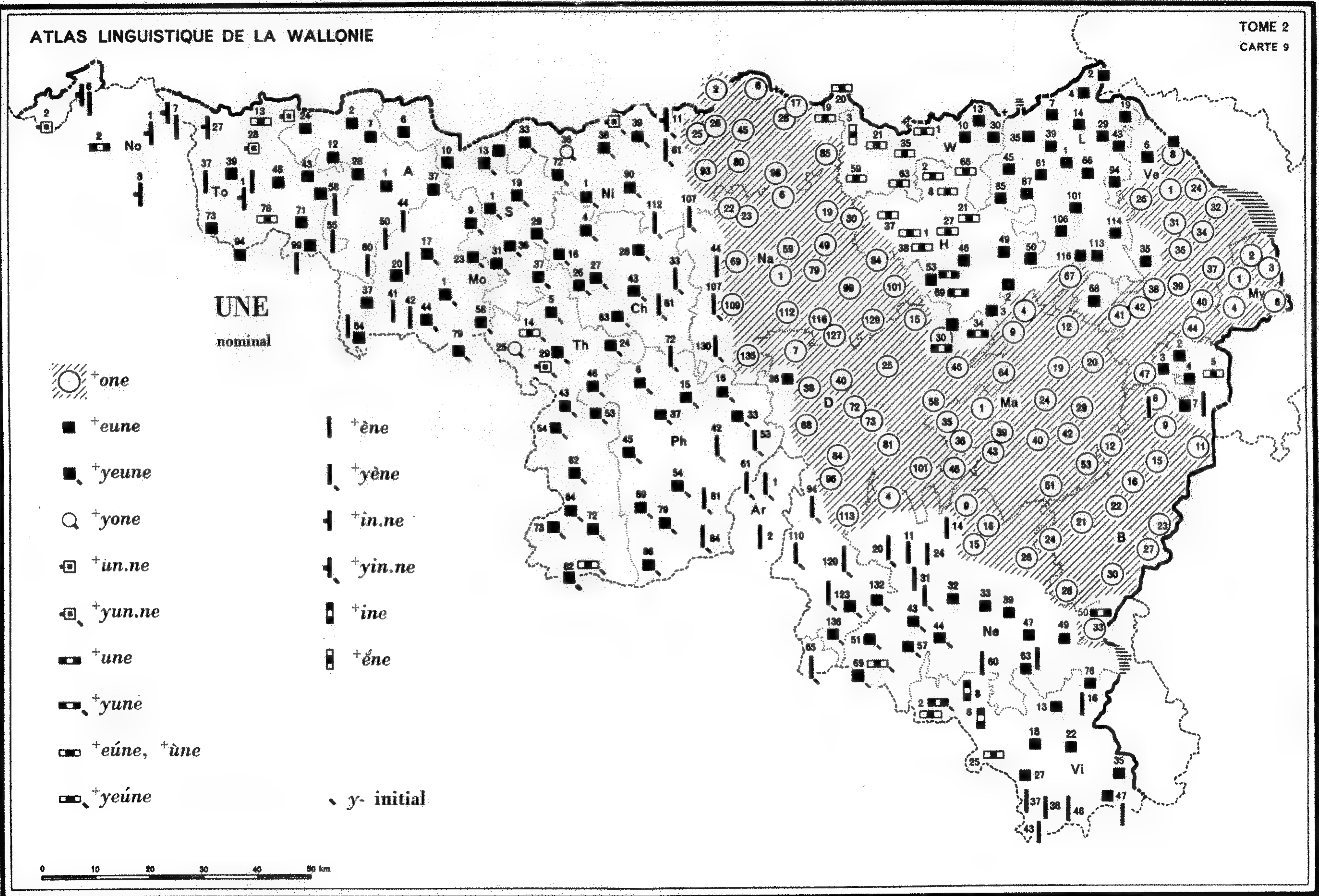
<sup>2</sup> Pour BRUN., *Et.*, p. 434, le *-k* de *ẽk* 'un' serait la conj. « que ». L'hypothèse manque de vraisemblance.

<sup>3</sup> Le *y* initial est une semi-consonne de liaison apparue d'abord après voy. et agglutinée ensuite à UN. On a d'ailleurs noté un *y* à la q. 1668 « ... encore un, une », après *kò* 'encore', dans des pts où la f. donnée ici ne commence pas par *y*. Ex. : *kò y ôk...*, souvent avec *y* faible ou facultatif, à Ve 32, 34, 37, 39; My 1 (*èkòyôk*), 2, 3; Ma 39, 42; — *kò y ôk* B 21, 33; — *kò y ẽk* Ne 11; — *kò y ènk* Vi 22, 27; — *kò (y) ã* Mo 1. En revanche, on a *kò ẽk* à Ne 31, où le tableau ci-dessus donne *yẽk*. Ce dernier détail montre que le *y* initia n'est pas toujours ferme : voy. n. 6 ci-dessous. — Cf. c. 29 EUX, type *+yeús'*, et 30 ELLES, type *+yèles*.

<sup>4</sup> Pour W 13, *âk* se trouve q. 1668 et 1712; la q. 828 donnait *ôk* par erreur. Ajouter *âk* q. 1668 à L 14, au lieu de *ô<sup>n</sup>k*.

<sup>5</sup> Comment expliquer la voy. orale brève de ces formes ? Sans doute faut-il partir d'une nasale brève comme on en trouve à la finale dans cette région : cf. t. 1, c. 27 DENT (*dẽ\** notamment à B 28-33). Cp. aussi, ib., c. 28 DIMANCHE, les f. dénasalisées *dĩmèç*, *-ač* dans Ne et Vi. Ce que *ôk* est à l'égard de *ôk*, *æk* l'est à l'égard de *æk*. Pour *uk*, cf. t. 1, c. 96 UN, type II, *u* à B '1, avec voy. brève;







les faits notés ici montrent que nous avons eu tort à cet endroit de classer *u* bref de B '1 avec *ū* long de L 61.

<sup>6</sup> Les données des q. énumérées n. 1 révèlent des divergences et des flottements remarquables : on note des hésitations entre formes en *y-* et formes sans *y-* (ainsi entre *yēk* et *ēk* à Ne 11 et 31); entre *ōk* et *ōk* à D 113; entre *ē* et *ē* à To 1 (*ē\**) et 6; entre *yā* et *yā* à S 36 et Th '2 (cp. c. 29 EUX, types *+eūs'* et *+uns'*; 55 LEUR, types *+leū* et *+lun*, et [LE] LEUR, types *+yeūs'* et *+yuns'*); et surtout, en quelques pts limitrophes, entre une f. sans *-k* et une f. avec *-k* : *yēk* au lieu de *ē* à Ni 61, 107 et Ch 61; mais *ē* au l. de *ēk* à Ar 2; à Ne 69, on a *yā* (q. 828), *yāk* (q. 1668) et *ā* (q. 1712). Nous portons sur la carte les doubles f. avec *-k* et sans *-k*.

A la q. 1712, dans « l'un que l'autre », le premier « l' » manque régulièrement dans la zone propr<sup>t</sup> w. (sauf à L 2, 4), mais il est fréquent dans les zones picarde et gaumaise (c.-à-d. à l'o. de la ligne S 19, Th 5 et 62, et dans Vi); on l'a aussi à Ar 2, Ne 65 et 69.

A la q. 1668 « ... encore *un*, une », on relève génér<sup>t</sup> les mêmes formes, avec la même voy., qu'à la q. 828 dans « j'en ai *un*,... »; à cette q., le nombre « vingt et *un* » présente, en dehors de la zone *+onk*, de nombreuses discordances, on dit, par ex., *vēt è y ā*, sans *-k*, dans la zone *ènk*, *vēt é ā* à côté de *ēk* à Ar 2; *vēt è y ā* à côté de *īk* à Ne 47 et 63, *vēt è y ē* à côté de *ēk* à Ne 11, '22, 24, 51..., *vēt è y ōk* à côté de *ōk* à B 22. Le fait que *ā* se trouve assez souvent dans « vingt et *un* » alors que « *un* » seul se dit autrement révèle, semble-t-il, une influence française sur le composé. Il semble d'autre part que, dans certains pts (W '42, '56, 66; H 1, 8; et aussi Ni 19), la f. fém. « une » ait supplanté ou concurrence « un » dans « vingt et *un* » : *ōk* mais *vēt y ān* H 1 et Ni 19, *vēt ān* W 66... Noter aussi le type très répandu *vētyōk* (< *vēt è y ōk*) : Ni e., Na, D, H, Ve 47, Ma, B; *vētyōk* Ne 26; *vētyā* Ni 38, 39; *vētyēk* Ph 53; *vētyē* To 7... Le cas de « vingt et un » sera repris dans un autre volume, avec l'étude des noms de nombre.

## 9. UNE. Nominal.

Q. G. 828 (Q. P. 1, 50) « j'en ai un, *une*, deux... »  
et 1668 (4, 158) « je vous en donnerai encore un, — *une* »<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Enq.* 2, p. 402-3, n° 1629. GRIGN., § 108. REM., *Anc. w.*, p. 65, n° 26. FEW 14, 54.

◆ Il s'agit ici du fém. de UN, c. 8. Le lat. *ū* n a devrait aboutir à deux types différents selon que la voy. *ū* garderait son caractère vélaire ou non, c.-à-d. à « one » d'une part et à « une » d'autre part. Le type *+one*, fém. normal de *+onk*, règne dans une grande partie du domaine de celui-ci; il couvre aussi la zone de *+ok* et de *+ouk*, var. non nasales de *+onk*; de Ni 2 à B 33, la limite de *+one* coïncide avec celle de *+onk*, *+ok*, *+ouk* (seule exception : D 36, qui dit *+onk* et *+eune*). Mais la zone liégeoise est remarquable : les régions W, H et L, où l'on a dû avoir *+one* partout autrefois, sont occupées aujourd'hui par des types *ān*, *ān*, *un*, *èn*, dont l'histoire n'est pas claire et qui se retrouvent

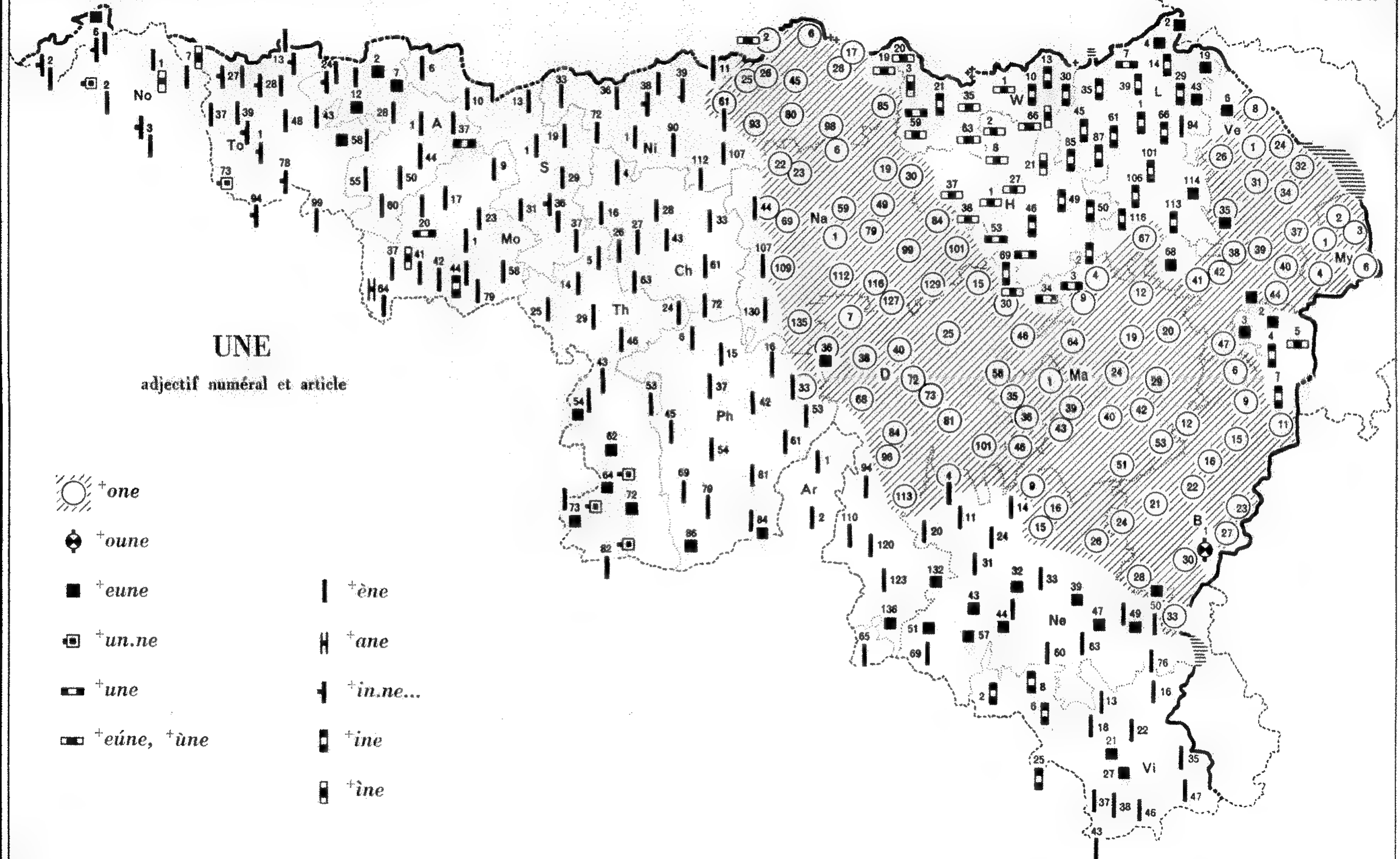
en dehors du domaine de *+onk*, c.-à-d. dans une zone où ils procèdent normalement de *+une*.

En principe, les masc. en *ā* et en *ē*, c.-à-d. *+un*, *+yun*, *+unk*, *+yunk*, et *+in*, *+yin*, *+ink*, *+yink*, *+īk*, *+ék*, *+ènk*, doivent avoir respectivement comme fém. *(y)ān* et *(y)èn*. En fait, les discordances sont fréquentes; *ā* A 44-60, p. ex., a comme fém. *èn*, tandis que *īk* Ne 47, 63, 76 a comme fém. *ān*.

Pour le *y* initial, mêmes remarques qu'à la carte précédente, n. 3. Pour le traitement de *ū*, cp. t. 1, c. 32 ÉCUME et 74 PLUME, et t. 3, not. 12, c. 3 LUNE.

La carte oppose le type *+one* aux autres. Le tableau rassemble sous le même chef les f. ayant la même voy., alors que cette voy. (p. ex. *ā* ou *è*) peut avoir une origine différente selon les régions<sup>2</sup>.





**UNE**  
adjectif numéral et article

- |               |             |
|---------------|-------------|
| ☉ +one        | +ène        |
| ⊕ +oune       | ⊥ +ane      |
| ■ +eune       | ⊥ +in.ne... |
| ◻ +un.ne      | ⊥ +ine      |
| ▬ +une        | ⊥ +îne      |
| ▨ +eúne, +ùne |             |





= I. **+one** : *òn* Ni 2, '5, 6, 17, '25, 26, 28, 45, 80, 85, 93, 98, '102; Na 1-30, 49-101, 109-129, 135; D 7-30, 38-84, 96, 101, 113; H 67; Ve 1, 8, 24-34, '36, 37-47; My 1-6; Ma 1, 4-53; B 6, 9-12, '14, 15, 16, '17, 21-33; Ne 4, 9, 15, 16, 26.

= II. **+eune**<sup>2</sup> : *æn* To 24, 39-58, '71, 73-99; A 1-7, '10, 12, '18, '20, 28, 37; Mo 20, 37, 64; S 6, 10, 13; D 30, 36; W '8, 10, 13, 30, '39, '42, '56; H 46-53, 68; L 1-35, 39 (*æn*<sup>3</sup>), 43, 45, '50, '57, 61-116; Ve 6, 8, 35; Ma 2, 3, 4 (?); B 2, '3, 4, 7; Ne 32-39, 47, 49, 63, 76; Vi 13, 18, '21, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 47. || **+yeune** : *yæn* Mo 1-17, 23, 44, 58, 79; S 1, 13-37; Ch 4-28, 43, 63, '64; Th '2, 5, 24, 29, '32, 43-82; Ni 1, 33 (*æ* très ouvert<sup>4</sup>), 38, 39, 72, 90; Ph 6-37, 45, 54, 69, 79, 86 (*yæn*<sup>3</sup>); D 123 (*yæn*; mieux *yèn*), 132, 136; Ne '38, 43, 44, 51, 57, 69. || **+yone**<sup>4</sup> : *yòn* Th 25; Ni 36. || **+un.ne...** : *æn* To 24, 28 | *ẽ/æn* To 2. || **+yun.ne** : *yæn* Ni 38 | *yæ\*n* Th 29.

III. **+une** : *+un* No 2; D 30, 34; H 53, 69; Ne '50. || **+yune** : *yun* Vi 2. || **+éune**<sup>5</sup>, **+ùne** : *æn* To 13, 78; Ni 19, 20; W 1, 21, 35, '36, 59 (*æn*<sup>3</sup>), 63, 66; H 1, 2, 8 (*æn*<sup>3</sup>), '20, 21-38, '39, '42; B 5; Vi 2, 25. || **+yeúne...**<sup>5</sup> : *yæn* Th 14, 82; Ne 69.

= IV. **+ène** : *èn* To 1, 6, 7, 37, 58, 99; A 44, 50, '52, 55, 60; Mo 20, 41, 42, 64; Na 44, '124; Ar 2; B 6-7<sup>2</sup>; Ne 11, 14, '22, '23, 24, 31, 60, 63; Vi '1, 16, 37-47. || **+yène** : *yèn* Ch 33, '54, 61, 72; Ni 61, 107, 112; Na 107, 130; Ph 42, 53, 61, 81, 84; Ar 1; D 94, 110, 120, 123; Ne 20, 31, 65. || **+in.ne** : *èn* No 3; To 6, 7 | *è\*n* No 1; To 1, 27. || **+yin.ne** : *yè\*n* Ni 11.

V. **+ine**<sup>6</sup> : *in* Vi 6, 8. || **+ine**<sup>7</sup> : *én* W 3.

<sup>1</sup> Des nombreuses var. de la q. 1668, on

ne retient que les plus importantes. — Hésitations fréquentes sur le caractère nasal de la voy.; en fait, dans la zone picarde (Br o., Hn), la voy. doit être souvent plus ou moins nasale.

<sup>2</sup> Dans le domaine liégeois, *+eune* n'est prob<sup>t</sup> qu'une altération de *+one*, mais ailleurs, dans la zone où l'*û* latin se palatalise, il doit procéder de *une*. A B 6-7, *+ène* est une var. de *+eune* B 2, '3, 4.

<sup>3</sup> Les f. avec un *æ* mi-ouvert mi-fermé sont classées sous un type en *æ* ou sous un type en *é* d'après le voisinage. Parfois, on peut douter : ainsi pour *yæn* Ph 86, classé sous II, alors qu'il est voisin de Th 82, où l'on a noté *yæn*, classé sous III. Sur le caractère ouvert ou fermé de *æ*, les enquêteurs hésitent d'ailleurs eux-mêmes : Th 82, *yæn* et *yæn* (q. 1668); Ne 69, id.; Vi 25, *æn* et *æn*.

<sup>4</sup> *yòn* est une var. de *yæn*; voy. Ni 33 *yæn* avec *æ* très ouvert.

<sup>5</sup> Le *é* bref doit être une var. de *u* bref, notamment dans la région W-H; voy. d'ailleurs *+une* à D 30, 34 et H 69, et cp. t. 1, c. 54 LE, où l'on a *é* pour *i* dans la même zone. Sans doute *une* s'explique-t-il, dans W-H, par l'influence d'une f. atone : voy. c. suivante. A B 5, en tout cas, *æn* est en même temps la f. tonique et la f. atone; en ce pt, d'ailleurs, la voy. caduque est *æ* : t. 2, c. 54, LE.

<sup>6</sup> Dans Vi, où la voy. caduque n'est pas *i*, *+ine* est p.-ê. une var. de *+une*. Noter que pour UNE article, le type *+ine* est attesté plus largement dans Vi : cf. c. 10, VI.

<sup>7</sup> A W 3, *é* représente aussi bien *u* bref que *i* bref : cf. t. 1, c. 41 FÉTU, type V. a, *fésté*, avec *é* = *é* (pour *féstæ* < *fistu*). Le *én* de W 3 se trouve entre les *æn* de Ni 19-20 et de W 21.

## 10. UNE. Adjectif numéral et article, en tête de phrase et devant consonne.

Q. G. 1488 (Q. P. 1, 206) « *une* demi-heure; une heure et demie », etc. »<sup>1</sup>.

◆ ALF 170, etc. BRUN., *Enq.* 2, p. 402, n° 1628. ALW 1, c. 96 UN.

◆ On a ici le fém. de UN, t. 1, c. 96. La

correspondance phonétique entre les deux genres est régulière pour la zone qui conserve une voy. vélaire : le type *+one* coïncide génér<sup>t</sup> avec *+on*, *+ô<sup>n</sup>*, *+ó*. Les types masc. *+un* et



+in (+*é<sup>n</sup>*, +*é*, +*i*) devraient avoir respectivement comme fém. +*eune* et +*ène*; mais on remarque certains flottements.

Les rép. donnent régulièrement, en tête de la phrase et devant cons., une f. pleine, comportant une voy. et la cons. *n*. En comparant la présente carte avec la précédente, on constate que l'aire de +*one* est à peu près identique de part et d'autre (exceptions : Na 44; Ve 35; Ne 33...). Les types +*üne* et +*ine* occupent génér<sup>t</sup> les mêmes pts dans la zone W-H (de même *ên* B 5). Mais le nominal liéq. +*eune* (de même +*ène* B 7) a comme correspondant atone +*ine*, avec un *i* qui est la voy. caduque normale. Le *y*-initial, qui était si fréquent pour le nominal, manque ici absolument.

Pour les signes employés sur la c., ep. c. 9.

I. +*one* : *ôn* Ni 2, '5, 6, '9, 17, '24, '25, 26, 28, 45, 61, '62, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-101, 109-129, 135; Ph 33; D 7-30, 36-96, 101, 113; H 67, '77; Ve 1, 8-47; My 1-6; Ma 1, 4-53; B 6, 9-33; Ne 4, '5, 9, 15, 16, 26.

II. +*oune* : *un* B '1 (q. 80)<sup>2</sup>.

III. +*eune*<sup>3</sup> : *ên* To 6, 58; A 2, 7, '10, 12, '13, '20; Th '51, 54, 62-73; Ph 84, 86; D 36, 132, 136; W '2; H 68; L 2, '3, 4, 19, '32, 43, '71, 114; Ve 6, 35; B 2, '3, 4; Ne 32, '38, 39-49, '50, 51, 57; Vi '21, 27, '32. || +*un.ne* : *ên* No 2, '4; To 73; Th 64, 73, 82.

IV. +*une*<sup>3</sup> : *un* A 37; Mo 20; D 34; W 59; H '45, 53, 69 (q. 331; plusieurs fois *i/un*); L 7; Ma 3. || +*eüne*, +*üne*<sup>4</sup> : *ên*, *ùn* Ni 2, 19, 20; D 30; W 1, '32, 35, '36, '45, 59-66; H 1-8, '26, 27, '28, 37, 38, '39, '42; B 5.

V. +*ène*<sup>3</sup> : *èn* No 1; To 2-58, '71, 99; A 1, 12, '18, 28-60; Mo 1-79; S 1-37; Ch 4-72; Th '2 (*èn*, *en*), 5-54, 73, 82; Ni 1, '10, 11, 33-39, 61, 72, '74, 90, 107, 112; Na 44, 107, 130; Ph 6-84; Ar 1, 2; D 94, 110, 120, 123; L 94; Ne 4-5 (q. 6), 11, 14, 20, '22, '23, 24, 31, 33, 44, 49, '50, 60-76; Vi '1, 13-22, 35, '36, 37, 38, '42, 43-47 | *è<sup>o</sup>n* No 2, 3, '5. || +*ane* : *an* Mo 64<sup>5</sup>. || +*in.ne...* : *è\*n* To 1, 27; S 36; Ni 38 | *ên* No 3; To 6, 24, 28, 78 | *è<sup>n</sup>n* To 2, 13, 39, 94.

VI. +*ine* : *in* Mo 44; W '8, '9, 10-30, '39, '42, '56; H 46-50, 69 (q. 80), '74; L 1, 14, '16, '17 (Berneau), 29-39, 45, '50, '57, 61, 66, '75, 85, 87, '90, '99, 101-113, 116; Ma 2;

B 4, 7; Vi 2-8, 25<sup>6</sup>. || +*ine* : *ên* No 1; To 7; Mo 41 | *èn* W 3, 66; H 21<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 6 (2, 38) « *une* branche pourrie m'est tombée sur la figure » (lacunes diverses, notam<sup>t</sup> parce qu'on traduit « il m'est tombé une branche... », ce qui donne la forme +*'ne*, sans voyelle, à cause de la voy. finale de « tombé »); 898 (2, 12) « *une* maison bien tenue » (qqs lac. : « *une* maison » a été traduit « un ménage »; 1153 (2, 22) « *une* croix... » (nombreuses lac., « une » n'ayant pas toujours été noté); 80 (1, 12) « *une* pomme tendre... » (à l'o., « pomme » est rendu par le masc.). Var. nombreuses, surtout aux pts limitrophes et à l'ouest; à l'o. et aussi au s., la notation et p.-ê. même la prononciation sont assez flotantes : hésitations sur la nasalité, entre *è* et *ê*, etc. Les principales var. sont incorporées au tableau et portées sur la carte.

<sup>2</sup> La f. +*oune* correspond, dans ce point, à un masc. +*ou* (bref) : t. 1, c. 96. L'ALF 170, etc., donne aussi, au pt 184, c.-à-d. dans notre B '1 (Bastogne), *un*, avec *u* ouvert.

<sup>3</sup> Les f. classées sous un même chef peuvent être d'origine différente : dans la zone liéq., *ên* procède de *ôn*; ailleurs, de *un*. Cf. c. 9, n. 2.

<sup>4</sup> Cf. c. 9, n. 5.

<sup>5</sup> Cette f. isolée *an* doit représenter une var. très ouverte de *èn*.

<sup>6</sup> Les f. +*ine* n'ont pas toutes la même histoire : dans la zone liéq., *i* est la voy. caduque; dans Vi, et peut-être aussi à Mo 44, +*ine* procède sans doute de +*une* : cf. c. 9, n. 6. L'introduction de la voy. caduque dans UNE s'explique par le fait que ce mot pouvait perdre sa voy. après une autre voy. : cf.  $\alpha$ . Dans Vi, +*ine* paraît être plus fréquent devant voy. : q. 228 (1, 179) « j'ai vu *une* araignée... », il apparaît à Vi '1, 2, 25, 37, 38; cf.  $\beta$ .

<sup>7</sup> Dans No et To, *ên* est prob<sup>t</sup> une var. de *èn*; dans W et H, *èn* est une var. de *in* : cf. t. 1, c. 54 LE. Le cas de *ên* Mo 41 fait difficulté : on a *èn* aussi au même pt, mais on a relevé *in* à Mo 44.

$\alpha$ . UNE, adj. et art., devant cons. et après



voy. : q. 1042 (4, 76) « laissez *une* fente... » et 1061 (2, 20) « prenez *une* chaise... ». L'art. se réduit à *n* un peu partout, sauf dans le domaine de *+one*, *+oune* : lg. *lèyî n...*, *prêdê n...*; là où l'on a *+one*, la réduction à *n* n'apparaît presque jamais; à D 96, à My 2, elle se produit p. ex. dans *purdò n...* et *prêdò n...*, mais la 2 plur. de l'impér. est en *-ò*; et, chose significative, on l'observe à B 2 et '3, où l'on dit *æn* et où la voy. caduque est *æ*, et aussi à B 5, où l'on dit *æn* et où la voy. caduque est *æ*.

β. UNE, id., en tête de phrase et devant voy. : q. 1488 «...; *une* heure et demie ». Dans cette position, UNE peut avoir une autre f. que devant une cons. Dans la zone à voy. vélaire primitive (aire de *+one* + Lg, c.-à-d., en gros, la zone propr<sup>t</sup> w.), ce n'est pas le cas; mais à l'o. et au s., UNE + cons. a souvent une voy. franchement nasale ou une voy. longue : *èn* A...; S...; Ch...; Th...; Ni 33-39; Vi | *è\*n* Vi 13 | *én* Mo 58 | *èon* No 2, 3 | *æn* Th 54 (à côté de *èn* 'demi-h. '); Ph 86 | *én* A...; Mo...; S 6, 10 | *în* Ne 76. Noter au surplus Ni 61 *èn ær*, mais *òn* 'demi-h. '; Vi '1, 37, 38 *in ær*, mais *èn* 'demi-h. ' Voy. aussi q. 228 (1, 179) « j'ai vu *une* araignée... » (où *æn* est plus fréquent). En général, les f. nasales ou longues équivalent au masc. + *n* (cf. t. 1, c. 96 UN), ce qui s'écarte remarquablement du type fr. Points extrêmes occupés

par ces f., d'après la q. 1488 : Ni 39; Ch 26; Th 29, 53; Ph 86; Vi 13, 16; Ne 76.

γ. UN, id., devant voy. : q. 331 (1, 21) « celui qui prend *un* œuf prendra un bœuf ». Cette q. donne le masc. UN devant voy. et devant cons. (pour ce cas, cf. t. 1, c. 96). En fr., la voy. est nasale dans les deux cas : *æn æf*, *æ bæf*. En B. R., il faut distinguer deux zones : dans la zone à voy. vélaire primitive (cf. β), UN + voy. diffère de UN + cons. par la voy.; il a la même forme que UNE + voy. (cf. β) et que UNE + cons. (objet du tableau ci-dessus et de la c.) : lg. *in û* 'un œuf', comme *in òm* 'une âme' et *in tòf* 'une table', mais *ò bû* 'un bœuf'; dans le reste du territoire, UN + voy. = souvent, comme en fr., 'masc. UN + *n*' (fr. *æn òm*). D'après la q. 331, le traitement de type fr. est surtout répandu dans Hn; en dehors de la zone à voy. vélaire, c.-à-d. à l'o. et au s. de la grande zone *+one*, on a des voy. différentes devant ŒUF et devant BŒUF aux pts suivants : *èn ã* To 48; A 52; Mo 1 et 23 (*en ã*), 79 (*èn ã*); Ch '36, 43, '54, 61, 72; Th 24; Ni 61, 112; Na 44, 107, 130; Ph 15, 16, 37, 42, 54, 61, 79-84; Ar 1; D 94, 110-132; Ne 11, 14, 20, '23, 24, 31, 33, 65, 69; Vi 36 | *æn ã* D 136; Ne 43, 51, 57 | *un ã* Vi 25 | *in ã* Vi 2-8 | *èn æ* Ne 49 | *æn æ* Ne 32, 39 | *èn ï* Ne 60, 63 | *æn ï* Ne 47; — situation hybride : *èn ò* Ph 33 et Ne 15 (pts limitrophes) | *æn ã* Th 54; Ne 44.

### 11. Qualificatif fém. plur. précédant le nom.

Q. G. 1433 (Q. P. 1, 129) «... je sue à *grosses* gouttes ».

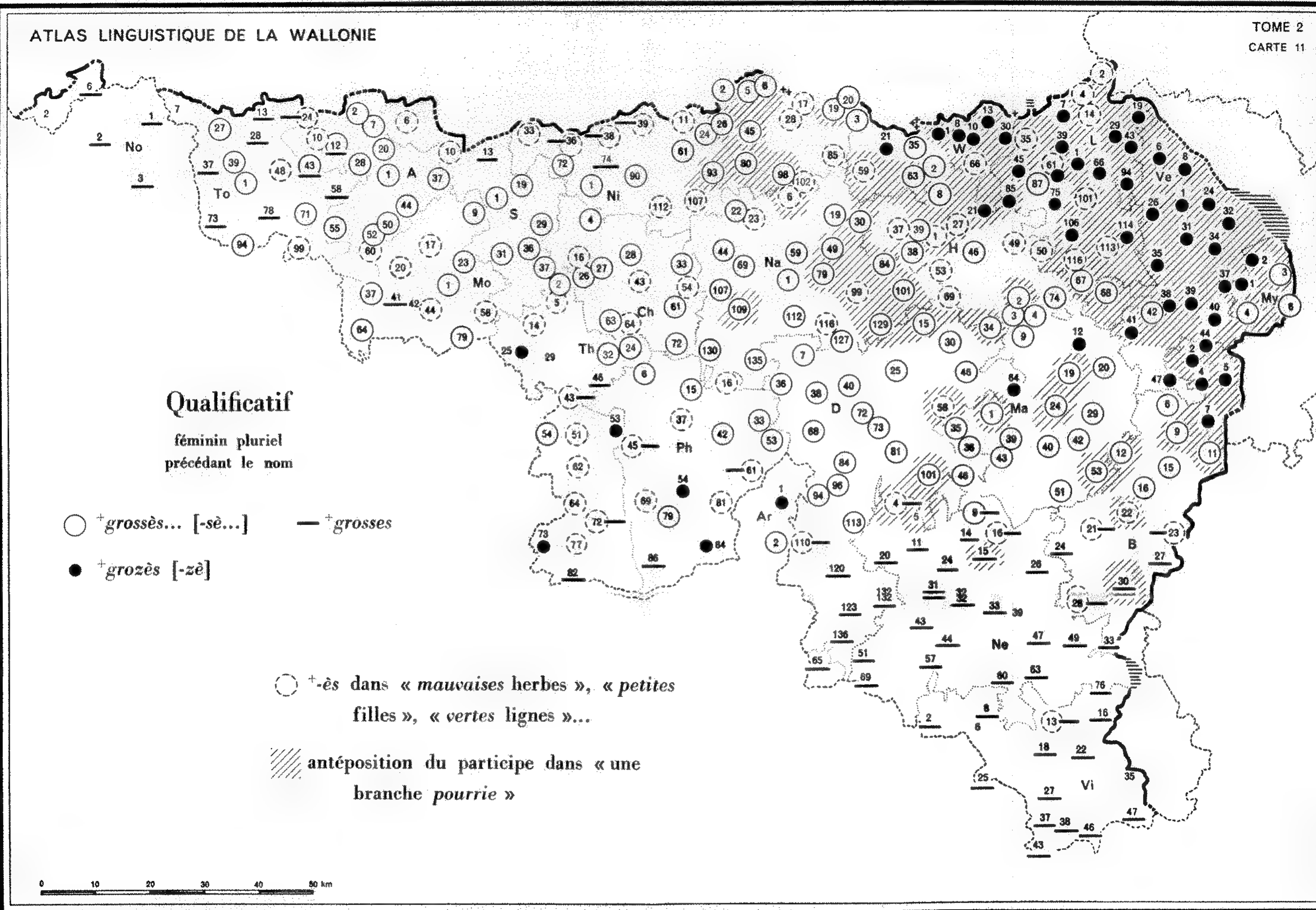
◆ ALF 659 (à *grosses* gouttes), 827 (les *mauvaises* herbes). BRUN., *Enq.*, n° 811; *Et.*, p. 417. A. DURAFFOUR, « La reviviscence des atones dans le nord du domaine gallo-roman », *Mél. Haust*, p. 139-157. REM., *Synt.* 1, 139-143.

◆ Au fém. plur., les qualif. épithètes placés devant le nom (et aussi les participes, les adj. ordinaux, les indéfinis, les interrogatifs...) prennent une terminaison *+ès* (= *è* devant cons., *ez* devant voy.) : lg. *dè gròsè gòt* 'de grosses gouttes', *dè grâtèz uh* 'de

grandes portes'. Cette terminaison a une voy. pleine, la même que celle de l'art. plur. *+lès*, et elle est inaccentuée<sup>1</sup>. Elle fait défaut dans la pointe s. de D et dans la moitié s. du Lx. Dans les prov. de Lg et de Nm et dans le n. du Lx, elle paraît affecter régulièrement l'épithète précédant le nom<sup>2</sup>; ailleurs, l'usage est plus ou moins flottant; on soupçonne, à l'ouest, un déclin de *-ès*, que l'infl. française accentuera probablement.

Le type *+grozès* offre une sonorisation de la cons. précédant *+ès*. Ce phénomène est courant dans le n.-e. lorsque la consonne finale







du qual. est *s* ou *f*; lg. *dè nāwè kòt* 'de nouvelles robes' (de *nā*, *nāf* 'neuf, neuve'), *mèz è fū* 'litt. messe est dehors, c.-à-d. la messe est finie' (de *mès* 'messe'). Cf. DIL, p. xxviii; REM., *Synt.* 1, p. 140.

= I. a. +**grossès** : *gròsè* To 43 (ou -òs), '71, 94; A 1-7, 12 (ou -òz), '20, 28-50, '52, 55; Mo 1, 9, 23, 37, 79; S 1, 19-37; Ch 4, 26-33, '36, 61-72; Th '2, 24, '32 (« grossés »), 54; Ni 1, 2, '5, 6, '14, 19, 20, '24, '25, 26, 45, 61, '62, 72, 80, 90, 93, '97, 98; Na 1, 19, '20, 22, 30-84, 101-112, 127-135; Ph 6, 15, 33, 42, 53, 79 (-se); Ar 2; D 7-46, 68-101, 113; W '2, 3, 35, '36, 63; H 2, 8, 38, '39, '45, 46, 67, '74; L '32, 87; Ve 42; My II, 4; Ma 1-9, 19-53; B 6, 9-16; Ne 9 (ou gròs) || *gròsé* To 1, 27, 39<sup>3</sup>; -sæ Mo 64. | Add. : +*bèllès* 'belles' : *bèlè* H 27. || b. +**greussès**<sup>4</sup> : *græssè gòt*<sup>5</sup> H 68; *græssè* My 3, 6.

II. +**grozès** : *gròzè* Th 25, 53, 73; Ph 54, 84; Ar 1; D 64; W 1, '8, 10-30, '39; H 21; L 1, 7, 19, 29, 39-66, '71, '75, 85, 94, 106, 114; Ve 1-8, '15, 24-41, 44, 47; My 1, 2; Ma 12; B 2, '3, 4, 5, 7.

= III. +**grosses** : *gròs*, *gròz*<sup>6</sup> No 1-3; To 6, 13, 24, 28, 37, 43 (ou -sè), 58, 73, 78 (-oz); A 12 (ou -sè); Mo 41; S 13; Th 43, 46, 72, 82; Ni 36-39, '74; Ph 45, 61, 86; D 110, 120-136; B 21, 23-33; Ne 4, 9 (ou -sè), 11-33, 43-76; Vi '1, 2, 8, 13-27, '32, '34, '36, 37-47.

◆ Il arrive assez souvent, à la q. 1433, que les rép. ne donnent pas de groupe parallèle à « grosses gouttes ». Pour combler les lacunes, on a consulté trois q. contenant « mauvaises herbes » (expr. souvent rendue aussi par un mot unique : «*crouwin*» à l'e., «*cruó*» à l'o., etc.) : q. 229 (3, 25) « les *m. h.* croissent vite », 231 (3, 26) « sarcler les *m. h.* », 234 (3, 29) « faire un feu de *m. h.* ». Le qualificatif « mauvaises », qui est rendu par des types différents selon les régions (cf. t. 3, 53-55), à +*-ès* aux pts sv. (où « grosses » manquait) : A '18 (-è); Mo 44 (-è facultatif), 58; Ch 43, '54, '64; Th 14, '51, 62; Ni '9 (-è facult.), 11, 17, 28-39, 85, '102, 107, 112; Na 6, 23, 99, 116; Ph 16, 37, 61, 69, 81; D 58, 110 (-è facult.); W '32, '42, '45, '56,

59, 66; H 1, '26, '28, 37, '42, 49-53, 69; L 2, 4, 14, 35, 113, 116; B '14; — et aussi à B 21, 23 et 28 et Ne 4 (où l'on avait +*grosses*).

La q. 1758 (8, 108) « les petites filles jouent avec des chiffons » fournit encore quelques données intéressantes : *lè ptité* 'f.' To 24, 99 (*ptité*); A 60; Mo 17; S 10; Ch 16; Th 43, 64, 72, '77; Ph 4, 5; L 61, 101; Ne 16; — noter aussi pour A 37, qui avait *gròsé*, la forme *ptité* avec *è*. Ajouter *dè vyélè* (ou *vyéyé*) *lòk* 'des chiffons' To 24<sup>7 8</sup>.

<sup>1</sup> BRUN., *Et.*, p. 147, suppose que les parlers w., — ceux de son domaine, tout au moins, — ont emprunté *-è* à des parlers voisins dans lesquels *è* était la voy. caduque. Hypothèse inadmissible quand on voit l'extension de +*-ès* en B. R.

<sup>2</sup> Dans la région où PERDUE se dit +*pièrdou* (Ve s., My, B n. : ALW 1, c. 72), à Ve 39 (La Gleize) par ex., les qual. en *-é*, *-i*, *-ou...*, qui ont la même forme au fém. qu'au masc., ne prennent génér<sup>t</sup> pas +*-ès* : +*dès bètchous pères* 'des pierres pointues'. Cf. REM., *Synt.* 1, 142.

<sup>3</sup> Pour *-sé*, avec *é* au lieu de *è*, cp. *a lé*, c. 2 AUX, type B.I et *pa(r) lé*, c. 7 PAR LES, types A. I-II, dans la même région.

<sup>4</sup> Le passage de *ò* à *æ* est normal dans les pts indiqués : cp. ALW 1, c. 25 CROÛTE, type II. a, etc.

<sup>5</sup> L'accent tonique pourrait être noté de même ailleurs; on tend à dire *gròsè gòt*, avec *-è* atone entre deux voy. accentuées. Cf. REM., *Synt.* 1, 140-1; BRUN., *Et.*, p. 147 (qui met toujours l'accent sur le rad. du qualif., jamais sur +*-ès*).

<sup>6</sup> Devant la sonore *g*, les notations *s* et *z* peuvent être considérées comme équivalentes. Cf. t. 1, intr., p. 59, n. 4.

<sup>7</sup> La toponymie fournirait aussi des documents sur l'extension de +*-ès* : cf. J. HAUST, *Enq. dial. sur la top. w.*, 1940-41.

<sup>8</sup> La comparaison des rép. aux q. 1433 «...grosses gouttes» et 229... «mauvaises herbes», etc., montre que l'usage de *-ès* est flottant à l'o. et au s. Dans certains points, un qual. a *-ès*, l'autre pas : ainsi à Ne 4, '5, 9; B 21, 23. Ajoutons que *è* est facultatif dans



*môvèzè yèp* à Ni 6 (où l'on a *gròsè*). Enfin, à la seule q. 229 « les mauvaises herbes poussent vite », on observe que MAUVAISES n'a pas *+ès* dans les points suivants, alors que GROSSES l'avait : To 1, 39; A 37; Mo 64; Th 54; Ni 2, 45; Ph 54; D 68. A la q. 1758 « les petites filles », on a *ptit* sans *-è* dans un nombre de pts particulièrement élevé; mais la trad. « petite fille » est une expr. figée; noter *ptitè* Th '77. On ne porte aucune indication sur la c. pour les pts où *-ès...* fait défaut à une q. complémentaire alors qu'on l'avait q. 1433.

La q. 819 (Q. P. 6, 197) « une étoffe blanche, avec des lignes vertes » (trad. « des vertes l. ») donne *+ès* dans quelques pts supplémentaires, qui sont portés sur la c. : *dè vètè liñ* B 22 | *dè vètè liñ* To 48; A 10; Mo 20 (ou *vètè*); Th '5 | *dè vètè rūy* Vi 13. Noter que ce dernier pt est isolé loin de la zone de *+ès*; la voy. *è* s'intercale prob<sup>t</sup> pour éviter une succession de trois cons.; cette succession est cependant admise dans les pts suivants de Lx s. : *dè vèt liñ* B 28, 33; Ne 32, 33, 39, 47, 57, 63 | *dè vèt liñ* Vi 21, 22. Lorsque le qualif. a la forme *vèt* au fém., avec simplification du groupe *rt*, ce qui est le cas dans la zone propr<sup>t</sup> w., la difficulté n'existe pas. — A Ni 6, dans *dè vèt(è) lèñ*, *-è* est facultatif.

**α. SYNTAXE.** L'antéposition de l'épithète est beaucoup plus répandue dans les parlers de la B. R., et surtout dans les parlers w., qu'en fr. : REM., *Synt.* 1, 146-166 (avec carte, p. 162). Bien qu'un tel phénomène soit difficile à étudier à l'aide de questions traduites, parce que la syntaxe des questions influence trop souvent celle des réponses, nos matériaux permettent d'intéressantes remarques. L'aire de l'antéposition varie selon les cas :

Q. 1179 (3, 186) « du sable fin » : le qualif. n'est postposé que dans quelques pts : No 1, 2; To 7, 37, 39, 73; S 1; Th 29; Ph 15, 79; Ar 1; Vi 2, 36, 43, 47; — il en va à peu près de même q. 937 (1, 46) « ... un peigne fin ».

Q. 822 (1, 40) « du cuir brun » : la postposition est beaucoup plus répandue; elle est courante (mais non générale) dans To (+ No 1-3), A, Mo, Th, Ni, Ph, Na o., D s., Ne, Vi,

et elle apparaît aussi à S 1, 6; Ch 33; H 8, 69; Ma 29, 40, 43, 53; B 24, 27 (dans certains pts, notamment dans ceux de H, comme aussi à Na 101, D 30, etc., l'infl. de la q. française est probable); — q. 1043 (1, 52) « ... avec du fil blanc » : la postposition est moins répandue qu'à la q. 822; le type « fil blanc » apparaît aux pts suivants, No 1-3...; To 1, 2, 7, 13, 27-43, 58, '71, 73-99; A 12, 37; Mo 1, 20, 23; Th 25, 29, 46, 54, 64-82; Ni '10, 11, 36, 38, 93; Ph 6, 54, 69, 81-86; Ar 1; D 68, 110-120, 132; H 69; Ne 20, 51, 63-69; Vi 2, 32.

Q. 1386 (2, 56) « prends-le par la main droite » et 1387 (2, 57) « prenez-le par la main gauche » : l'infl. du fr. est particulièrement sensible dans ce cas; cependant, les deux qualif. sont communément antéposés dans Lg et le nord du Lx, et on a relevé des témoignages de l'antéposition pour les deux q. simultanément un peu partout jusqu'à To et Vi; points extrêmes : To 43, 71, 99; Mo 42; Th 24; Ph 33, 45; D 136; Vi 6, 8.

Q. 6 (2, 38) « une branche pourrie... » : malgré la forme de la q., le participe précède régul<sup>t</sup> « branche » dans W, H, L, Ve, My, B, Ni e., Na e., D n.-e., Ma 1, 2, 19, 53; Ne 4, 5, 15. Nous portons sur la c. les indications relatives à la q. 6 (types « pourrie branche », « séchée br. »...), en négligeant les pts où « pourrie » est rendu par « morte, mort (bois) » ou « sec »; ainsi se trouvera déterminée approximativement la zone où l'antéposition reste la plus fréquente : les lacunes de H, L, Ma, B, sont prob<sup>t</sup> dues au fait que l'expr. « branche pourrie », n'ayant pas de correspondant littéral en patois, a embarrassé les témoins; elles sont donc négligeables. Dans REM., *Synt.* 1, p. 161-2 (c. 4), on a utilisé la q. 2091 (8, 275) « de l'eau bénite;... »; l'aire du type « bénite eau » couvre celle de « pourrie (...) branche » (y compris les lacunes) et la déborde même un peu vers l'o. (dans Na et D).

Cf. ALW 3, p. 66b, note 2 (« un temps croissant » [= favorable à la végétation]); p. 211-2 (« les jours ouvrables »); p. 330 (« Pâques fleuries » : type « fleurie Pâque ») et 336 (« Pâques closes » : type « à la close Pâque »). Pour la documentation toponymique, cf. HAUST, *Enq. dial. sur la top. w.*



## 12. JE. Pronom personnel.

Q. G. 1943 (Q. P. 4, 216) « avant de penser aux autres, je pense à moi-même », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 996, etc. BRUN., *Enq.* 1, n<sup>os</sup> 861-2; *Et.*, p. 509-510. GRIGN., BSW 50, p. 457. FEW 3, 207.

◆ Devant une initiale vocalique, le pronom JE se réduit normal<sup>t</sup> à sa consonne. La q. 1943 le donne régulièrement dans sa forme pleine : venant après la cons. finale de « autres » (génér<sup>t</sup> *ôt*) et avant la cons. initiale de « pense » (génér<sup>t</sup> *pēs*), il doit comporter normalement une voy. (qui est la voy. caduque de LE : ALW 1, c. 54)<sup>2</sup>.

Dans les régions wallonne et gaumaise, la voy. suit la consonne, comme en fr.; vers l'o. dans la zone picarde, elle la précède souvent, comme dans le type *+èl*, *+ël* de l'art. LE. Quant à la consonne, elle est *ġ* dans les prov. de Br, Nm, Lg et Lx; dans le Hainaut, on a *ž* à l'o., comme en fr.; à l'e., ainsi que dans Ph et à Ni 38, on a un curieux *d*, qui s'explique prob<sup>t</sup> par une altération de *ġ* devant cons.<sup>3</sup>

= A. I. *+dji* : *ġi* Mo 9; S 1, 19, 29; Ch 28, '36, 43, 61, 72; Ni '10, '25, 39; Na 1, 69-129, 135; Ph 15, 33, '40, 42, 53; Ar 1, 2; D 7-101, '103, 113; W 1, '8, 10-30, '39, '42; H 2, 46-69; L 1-66, '71, 85-116...; Ma 1-20, '21, 24-53; B 4, 7, 11, 12, '13, '14, 15, 16, '17, '19, 21-27, '31; Ne 4, '5, 9. | *+dji* : *ġi*, *ġè*, *ġě* Ch 33; Ni 85, 107, 112; Na 19, '20, 22-59, 130; Ph 16; W '2, 3, 35, '36, 59-66; H 1-38, '39. || *+djè* : *ġè* Ch 4, '19, 63, '64; Th 24, 29-46, 54, 62, '63; Ni 1, 33-38, 72, '74, 90; Ph 6, 37, 45, '47, 61, 69, 81; My 3; B 24, 28-33; Ne 26, '50, 65, 76; Vi '1, 27, '32, 35, '36, 37-47. || *+dju* : *ġu* Mo 44, '57, 58; S 31; Th 5, 14; D 110, 120; L 19; Ve 1-42, '43, 44, 47...; My 1, 2, 4; B '1, 6, 9, 11; Ne '10, 11-20, '23, 24, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 2, 8, 13-18, '21, 22, 25. | *+djù* : *ġù*, *ġă* Mo 17; Ni 20, 61, 93; D 120, 123; My 6<sup>4</sup>; B 5; Ne 31; Vi 6. || *+djê... : ġê*, *ġă* Mo 23, 79; Ni 2, '5, 6, '9, '14, 17, 19, '24, 26, 28, '29, 45, 80, '97, 98; Na 6; D '129, 132, 136; W '2; B 2, '3; Ne 32, '38, 43, 44, 51, 57, 69, '70 | *ġă* Th 14, 25; Ni 11.

II. *+èdj'* : *èġ* Ne 65.

= B. I. *+di* : *di* Mo '5, 41; S '28; Ph 33<sup>5</sup>. || *+dè* : *dè* Ch 4; Th 53, 64, '67, 72-82; Ni 1, 38; Ph 6, '11, '13, '28, 54, '63, 69, 79, 84, 86. || *+du* : *du* S 36, 37; Th '2, 5. | *+dù* : *dă* Th 14. || *+dê* : *dě* Mo 41.

II. *+èd'* : *èd*, *èt* To 24; Mo 23, 42, 79; Th 5, 29. || *+êd'* : *êd*, *êt* Mo 42.

III. *+d'* : *d*, *t* A 50; Mo 9, 17, '29; S 31; Ch 28; Th 46; Ph 45, 81.

= C. I. *+ji* : *ži* S 13. || *+jê* : *žê* To 6; A 2, 12; S 13.

II. *+ěj'* : *ěž*, *ěš* To 24, 37 (*ěš*), 43 (« *ej* » q. 34), 48, 73, 94 (*ěš*); A 37, 60; Mo 1, 20, 23, 37, 64; S 6, 10. || *+ěj'* : *ěž*, *ěš* To 1, 2, 28, 58, 99 (« *ej'* pinse » J. H.); A 1, 7, '10, 12, '18, '20, 44, 50 (« *ej* »), 55.

III. *+j'* : *ž*, *š* No 1-3; To 7, 13, 27, 39, '71, 78; A 28, '52; S 1<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1607 (4, 145) « finiras-tu ? — je finis »; 34 (1, 4) « je cueillais mes cerises... »; 1099 (4, 79) « non, je boirai du vin »; 2067 (1, 98) « je ne veux pas... »; 2009 (1, 248) « je n'ai jamais pu croire... »; 228 (1, 179) « j'ai vu une araignée... »; 776 (4, 40) « si j'étais riche, j'aurais un beau château »; 828 (4, 50) « j'en ai un... »; 1606 (4, 144) « ... quand je suis arrivé ».

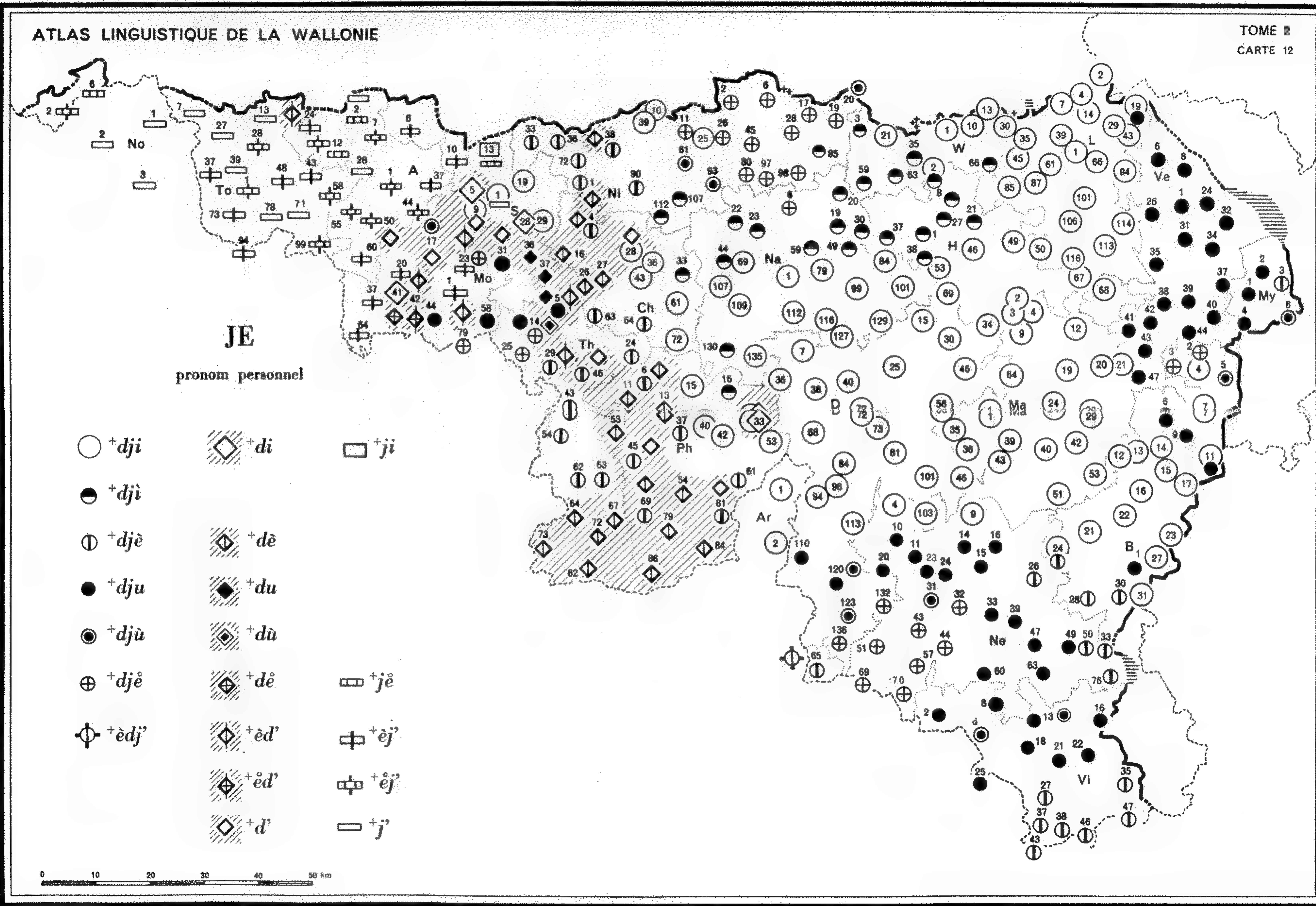
Le tableau et la c. sont fondés essentiellement sur les q. 1943, 1607 et 34; les données de la première ont été complétées à l'aide des deux autres, notamment de 34. La q. 1606 n'a fourni que la forme *+ěj'* de To 1 (C. II); cf. β.

Le pronom JE figure dans beaucoup d'autres q., mais, en étendant la recherche des var., on aurait inutilement compliqué le tableau. On s'est surtout attaché à préciser l'aire du type « de », qui est le plus original.

Aux q. 228, 776 et 828, « je » est devant une voy. : il se réduit alors à sa cons. Aux q. 2067 et 2009, il précède la négation NE : cf. n. 5.

<sup>2</sup> La séquence *-t š p-* (... *ôt š pēs...*), avec JE réduit à sa cons. malgré le *-t* qui précède





**JE**  
pronom personnel

- |         |        |        |
|---------|--------|--------|
| ○ +dji  | ◊ +di  | ◻ +ji  |
| ● +djî  | ◊ +dê  |        |
| ⊕ +djê  | ◊ +du  |        |
| ● +dju  | ◊ +dû  |        |
| ⊕ +djù  | ◊ +dê  | ◻ +jê  |
| ⊕ +djê  | ◊ +êd' | ⊕ +êj' |
| ⊕ +êdj' | ◊ +êd' | ⊕ +êj' |
|         | ◊ +d'  | ◻ +j'  |





et le *p-* qui suit, est cependant courante dans l'extrême-ouest : No 1, 3; To 1-13, 27, 37, 39, '71, 73, 78; A '18, 28; Mo 37... Dans la même région, à la q. 1607, JE est souvent *š*, sans voy., devant « finis » (noter *š* 'finis' à A 60; Mo 20; S 1, 6). Peut-être, dans certains cas, la voy. existe-t-elle, mais son caractère bref, atone et neutre la rend peu perceptible; cf. n. 4.

<sup>3</sup> BRUN., *Et.*, p. 509-510, signale que *ǰ* aboutit à la dentale *d* devant une occlusive; il considère le phénomène comme une « assimilation de nature ». L'action de la phonétique syntaxique paraît indubitable dans certains cas : cf. β.

<sup>4</sup> Pour My 6, la q. 1943 donnait ...*azèz ǰt ǰ pè<sup>n</sup>s*. Comme, en ce pt, la voy. atone est *ǣ*, c.-à-d. un son très bref et fort peu net, je me demande si on ne dit pas en fait *dǰǣ pè<sup>n</sup>s*. Les notations analogues sont courantes dans le Q. de My 6; mais on ne les trouve nulle part ailleurs dans le domaine liégeois. Noter qu'on a *dǰǣ* à la q. 1607.

<sup>5</sup> Une fiche complémentaire de Q. G. 4 (4, 1) « je me suis assis... » relève le type *+di* à Wandre [L '52] : *di lī a di* 'je lui ait dit'; *d irè* 'j'irai'; *d a stu* 'j'ai été'.

<sup>6</sup> A l'o., ainsi que le montrent le tableau et la carte, on trouve souvent au même point deux et même plusieurs var. : la cons. varie et, au surplus, la voy. se place tantôt avant, tantôt après. La zone où la voy. précède est moins étendue pour JE que pour LE (t. 1, c. 54, type 'el'); les parties du Lx mér. qui connaissent *+èl* disent *+dǰè*; noter cependant *èǰ* à côté de *ǰè* à Ne 65.

Il est curieux d'observer, à ce propos, qu'à la q. 2067 « je ne veux pas », devant NE, élide en *n* et suivi de *v*, la voy. suit tou-

jours la cons., et cela dans 'de' comme dans 'je'. Tableau des formes : 'de' *di* Mo 9 | *dè* Mo 23, 42; Ch 26, 27; Th 53, 64-82 | *du* S 36, 37; Th '2 | *dè* Mo 41. || 'je' *žè* To 24, 27 [?], 28, 48; A 37, 55, 60; S 6; Ne 65 | *žé* To 27, 99 | *žè* No 1, 3; To 1, 6, 13, 39, 43, 58, '71, 73, 94; A 1-12, '18, '20, 28-50, '52; Mo 1, 37; S 10, 13 | *žæ* To 78 | *žǣ* A 50; Mo 64. Noter *ž pǣ pa* No 2, *ž vǣ pǣ* To 2, *ž vǣ nē* To 7, sans « ne ».

Dans une partie du Lx, d'après la q. 34 (« je cueillais mes cerises » rendu parfois par 'je les cueillais'), le groupe JE LES est rendu par *ǰò lè*, de sorte que JE paraît y être *+dǰo* : cf. c. 36 LE (pron. pers.), α.

α. L'enq. de l'atlas ne renseigne pas sur JE postposé au verbe dans la construction interrogative. En lg., « regardé-je » = *lug ǰu*, tandis que « suis-je » = *sò ě* (ou *sò ǰǰu*, avec redoublement de JE : DL 226). En principe, la même différenciation formelle pourrait exister partout, mais l'emploi de la locution « est-ce que » dans l'interrogation restreint prob<sup>t</sup>, dans beaucoup de régions, la postposition de JE. Cf. c. 68, B, 2°.

β. La q. 1606 (4, 144) «... quand j'ai arrivé » fournit deux grands types de rép. : 'quand j'ai arrivé (venu...)', qui est le plus fréquent, et 'quand j' suis a.'. Dans le second type, le pronom élide suivi de *s* a parfois une forme étonnante : au lieu de *kā š* 'suis', on a *kā s* 'suis', avec assimilation, à To 24 (prob<sup>t</sup>), 71, 73, 94; A 12, '20; Mo 37; S 10; — en outre, on a *t*, réduit de *č* devant 'suis', dans plus de pts qu'aux autres q., notam<sup>t</sup> à A 37; Mo 58; Th 25, 43, 54; Ni 33, 39.

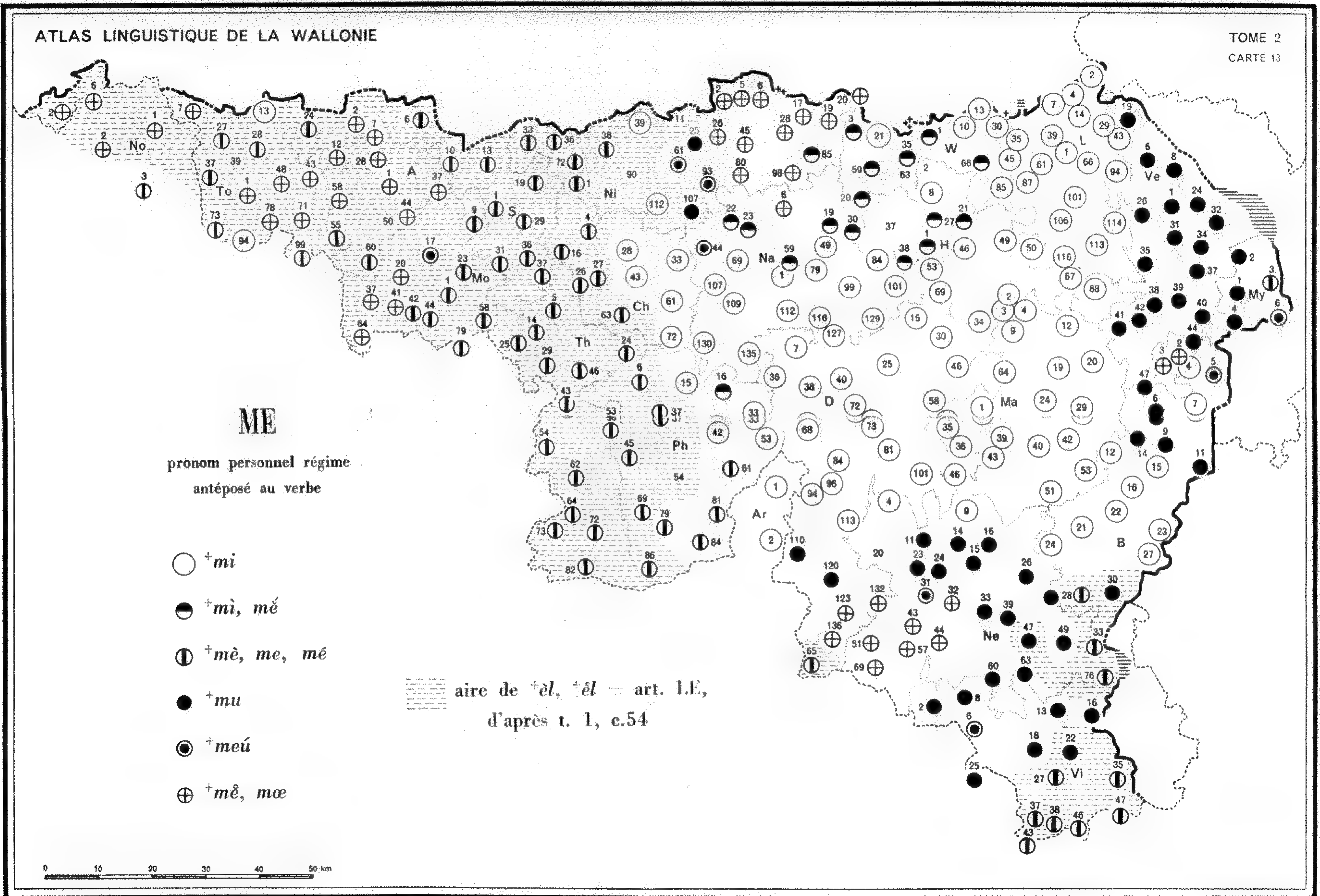
### 13. ME. Pronom personnel régime antéposé au verbe.

Q. G. 1205 (Q. P. 4, 86) « celui qui ne me croirait pas aurait tort ».

◆ En fr., le pron. régime « conjoint » de la 3<sup>e</sup> sg., *le*, a la même forme avant et après le verbe : *il LE prend, prends-LE*, mais à la 1<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> pers., on a, d'une part, *me* et *te* et, d'autre part, *-moi* et *-toi* : *il ME prend, prends-MOI*... En w., la forme antéposée et

la forme postposée au v. sont à toutes les personnes du même type que le fr. *le*, en ce sens qu'elles comprennent comme lui une voy. caduque; mais, dans la plus grande partie de la B. R., la voy. diffère selon la place du pronom : devant le v., on a la voy. caduque





**ME**

pronom personnel régime  
antéposé au verbe

- +mi
- ◐ +mì, mé
- ◑ +mè, me, mé
- +mu
- ⊙ +meú
- ⊕ +mê, mæ

aire de +êl, +êl = art. LE,  
d'après t. 1, c.54





normale; après le v., on en a une autre, qui, dans le domaine propr<sup>t</sup> w., est souvent *u*. En lg., en nm., en ard., c.-à-d. dans la zone où la voy. caduque ordinaire est *i*, il existe donc une alternance entre (*m*)*i* avant le v. et (-*m*)*u* après le v.

La présente carte se rapporte à ME, pron. régime antéposé; la suivante, à -MOI, pronom régime postposé. Pour la voy. caduque, cf. c. 12 ci-dessus et t. 1, c. 54 LE.

Les différences qui se marquent ici pour ME et -MOI (c. 13 et 14) s'observent aussi pour TE et -TOI, LE (LA) et -LE (-LA), etc., autres personnels « conjoints ».

I. +*mi* : *mi* To 13, 94; Ch 28-61, 72; Ni 39, 112; Na 1, 49, 69-135; Ph 15, 33, 42, 53; Ar 1, 2; D 7-101, 113; W '8, 10-30, '39, '42, 63[?]; H 2[?], 8, 37[?], 46-69; L 1-14, 29, '32, 35-116; Ma 1-53; B 4, 7, 12-27; Ne 4, 9. || +*mi*... : *mì*, *mè*, *mé* Ni 85; Na 19, '20, 22-30, 59; Ph 16; W 1, 3, 35, '36, 59, 66; H 1, 21, 27, '28, 38, '39, '42.

II. +*mè*... : *mè* To 24, 28, 37; A 60; Mo 1, 9, 23, 42-58, 79; S 1-37; Ch 16-27, 63, '64; Th '2, 5, 24-53, 62-82; Ni 1, 38, 72; Ph 6, 37, 45, 61-79, 84, 86; My 3; B 28, 33; Ne 65, 76; Vi '1, 27, 35, '36, 37-47 | *me*<sup>1</sup> To 73; A 55; Ch 4; Th 14, 54; Ph 81 | *mé*<sup>1</sup> To 27, 99 | *mé*<sup>1</sup> No 3; Ni 33, 36.

III. +*mu* : *mu* Ni '25, 107; D 110, 120; W '32; L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11, '14, 28, 30; Ne 11-16, '23, 24, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 2, 8-25. || +*meú* : *mæ* Mo 17; Ni 61, 93; Na 44; My 6<sup>2</sup>; B 5; Ne 31; Vi 6.

IV. +*mé* : *mæ*, *mé* No 2; To 1, 2, 7, 43 (« *me* »), 58 (id.); A 1-7, '10 (« *me* »), 12, '18 (id.), '20, 28, 44, '52; Mo 20, 41; Ni 2, '5, 6, 17-28, '29, 45, 80, 98; Na 6; D 132, 136; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69 | *mæ* No 1; To 6, 48, '71, 78; A 37; Mo 37, 64; D 123<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Les f. *mé* de No et Ni doivent être des var. de +*mè*, au même titre que les f. *me* et *mé*; elles se trouvent, comme celles-ci, dans la zone de la voy. caduque *è*; noter pourtant *mi* à To 13 et Ni 39 et 112, dans des pts où l'art. qui précède « celui » au début des rép. (cf. n. 3) est *èl*; pour le *mi* de To 13, cf. c. 14, n. 1.

<sup>2</sup> A My 6, on a *æ* devant le verbe et *è* après : cf. BASTIN, BSW 51, p. 331-2.

<sup>3</sup> Lacunes : To 39 « *qui me crwaró nê* » (le pronom n'est pas noté clairement; NE manque); A 50 *ki n krórwó nê* (ME fait défaut); en outre, dans trois pts, c'est NE qui paraît conserver sa voy. : au lieu de « *qui* » *n mè* « *croirait pas* », on a ...*nè m*... à Ni 71 et 90 et Ph 54.

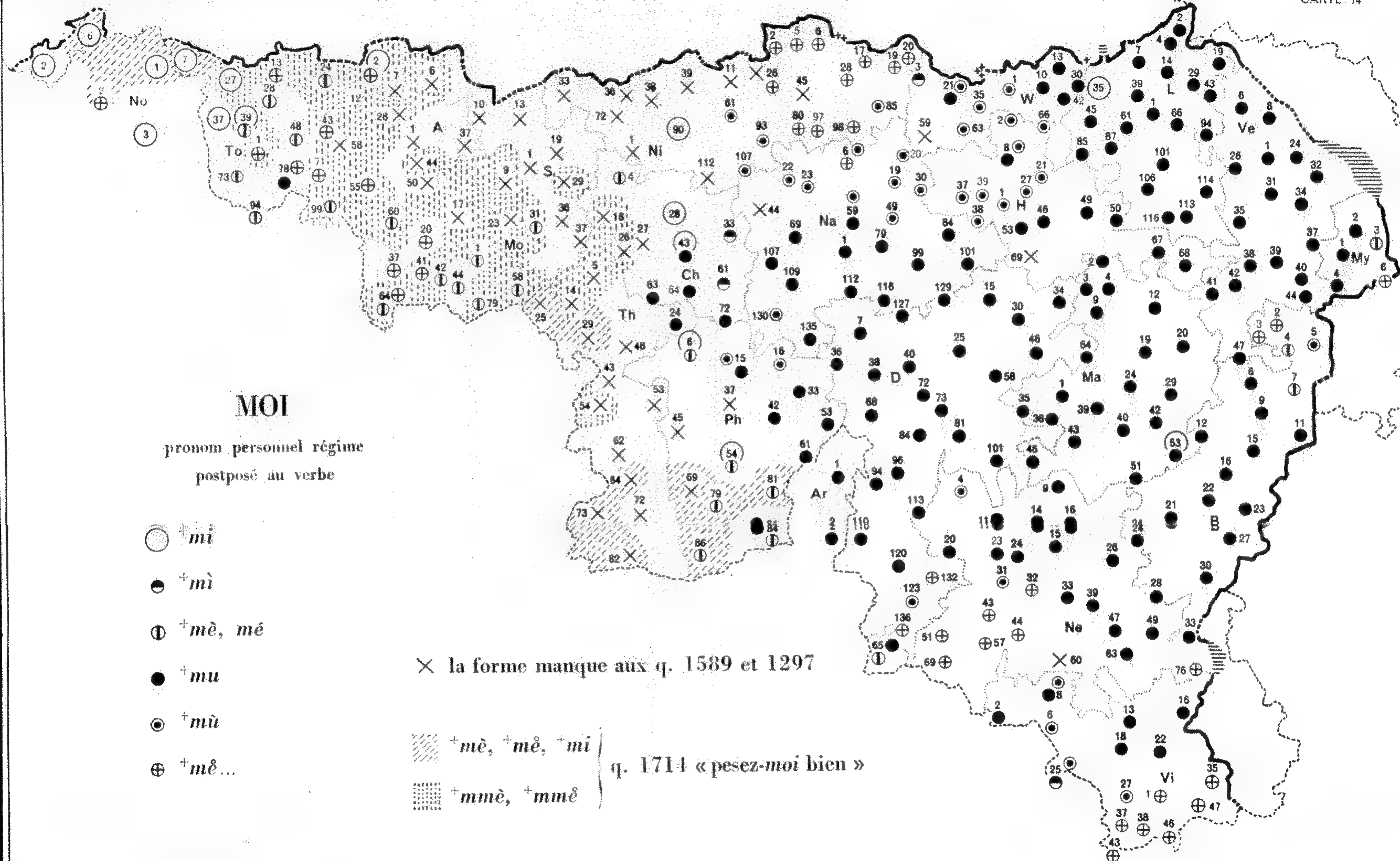
Au début de la q., CELUI est souvent rendu par « le celui », avec l'art. (cf. c. 59). Il arrive que cet art. et le pron. ME ne sont pas notés avec la même voy. : Na 44 *li... mæ* (cp. *mu* Ni 107); W 63 et H 2 *lé... mi* (il faudrait prob<sup>t</sup> *mé*). Dans l'o., où l'art. est +*èl*, +*él*, la discordance étonne moins, le timbre de la voy. étant souvent peu distinct dans l'art. même : Mo 20 *èl... mæ*, 37 et 64 *èl... mæ*. Cas remarquables : To 13 et 94 *èl... mi*; Ni 39 et 112 *èl... mi*; Ni 107 *èl... mu*; Na 130 *èl... mi*; B 30, Ne 26 et 63, Vi 22 *èl... mu*; cf. n. 1.

α. Le Q. contient de nombreuses q. où ME est réduit à sa cons. à la suite d'une élision : JE ME (+ voy. ou cons.) = lg. +*dji m'*..., hn. +*djè m'*...; IL ME = +*i m'*...

Il n'en contient pas où ME + cons., en tête d'une phrase interrogative surtout, soit du type « *em* », avec la voy. avant la cons. : +*im' lâch'rez-v' ?* « *me lâcherez-vous ?* » Seraing [L '75], DL 340; +*èm' dirîz bi<sup>n</sup>... ?* « *me diriez-vous bien... ?* » Nivelles [Ni 1], COPPENS 148, *èm' 2*; +*èm' l'avèz dit ?* La Louvière [S 37], DEPRÊTRE-NOPÈRE 105. Ce type est connu dans une partie du domaine liéq. (Hesbaye...) et dans l'aire de l'art. +*èl* (Hn, Br occ.). Il existe pour d'autres personnels (TE, NOUS, VOUS, SE...), et il a son analogue pour certains monosyllabes, comme NE : cf. c. 39 SE.

β. SYNTAXE. Place du personnel régime d'un inf. dépendant d'un verbe à un mode personnel (cf. REM., Synt., 1, 262-3). A la q. 1426 (2, 80) « *il a voulu m'empoigner...* », le type « *il m'a voulu em.* » a été noté aux pts suivants : Mo 44; Ni 6, 17, 19, 85, 98 (*i m a vlè gòrlé*); Na 1, '20, 30, 44, 79, 84, 101, 116, 129; D 25, 30, 34, 40, 58, 64, 101; W 21, 30, '42, 59, 66; H 27, 38, 46-53, 69; L 1, 4,





**MOI**

pronom personnel régime  
postposé au verbe

○ *mi*

● *+mì*

⊖ *+mè, mé*

● *+mu*

⊙ *+mù*

⊕ *+mê...*

× la forme manque aux q. 1589 et 1297

▨ *+mè, +mê, +mi*

▩ *+mmè, +mmê*

q. 1714 « pesez-moi bien »





7, '32, 43, 45, '50, 66-87, 101-116; Ve 1, 32, 36, 39, 42, 46, '48, '50; B 2, '3, 4, 6, 7, 11, 34, 37-44; My 1, 2, 6; Ma 2, 12, 19, 24, 29, '14, 16, 22; Ne 4, '5, 9, 14, 39, '50, '75 (Nivelet).

#### 14. -MOI. Pronom personnel régime postposé au verbe.

Q. G. 1589 (Q. P. 4, 140) « prête-moi, prêtez-moi de l'argent »  
et 1297 (4, 100) « montre-moi cela;... ».

◆ BRUN., *Enq.*, n° 1010. FEW 6, 565b.

◆ Après la cons. finale de « prête » et de « montre », MOI a sa forme pleine. Mêmes types que c. 13, mais avec d'importantes différences de répartition, notamment la suivante : +*mu* (avec sa var. +*mù*...) couvre une étendue très vaste, qui correspond approximativement à la zone propr<sup>t</sup> wall. et qui comprend des zones (lg., nm., ard.) où la voy. caduque n'est pas *u* (lg. +*prustêye-MU*, mais +*èle MI bouhe*).

Le tableau et la c. sont fondés sur q. 1589; compl. et var. d'après q. 1297. Une grande lacune à l'o. : les témoins n'ont fourni qu'une traduction avec vouvoisement, type « prêtez-m' », dans laquelle le pron. se réduit à « m' » après la voy. finale du verbe; cf. c. 15 sv.

= I. +*mi* : *mi*<sup>1</sup> No 1, 3; To 2, 6 (*mî*; mais *mî* q. 1297), 7 (*mî*), 27, 37, 39 (q. 1297); A 2; Ch 28, '36, 43 (q. 1297); Ni 90; Ph 6, 54; L 35; Ma 53<sup>2</sup>. || +*mi*... : *mî*, *mê* Ch 33, 61 (*mî/è*); W 3; Vi 25 (q. 1297).

II. +*mè*... : *mè* To 24, 48, 73 (*me*; q. 1297, *mè*), 94 (*mè*); A 60; Mo 1, 42-64, 79 (*me*; q. 1297, *mè*); S 31; Ch 4; Ph 6 (q. 1297), 54 (id.), 79 (*mè*), 81, 84 (ou *mu*), 86; My 3; B 4, 7; Ne 65 (q. 1297) | *mé* To 28, 39, 99<sup>3</sup>.

III. +*mu* : *mu* To 78 (q. 1297); Ch 43, 63, '64, 72; Th 24; Na 1, 59-129, 135; Ph 15, 33, 42, 53, 61, 84 (ou *mè*); Ar 1, 2; D 7-120; W 10-30, '39, '42; H 8, 46-68; L 1-29, '32, 39-116; Ve 1-47; My 1, 2, 4; Ma 1-51, 53 (q. 1297); B 6, 9, 12, '14, 15-33; Ne 9-20, '23, 24, 26, 33, 39, 47, 49, 63, 65; Vi 2, 8 (q. 1297), 13-22. || +*mù*... : *mù*, *mê* Ni 61, 85, 93, 107 (*mu/é*); Na 6 (q. 1297), 19, '20, 22-30, 49, 59 (q. 1297), 130; Ph 15 (q. 1297), 16; D 123; W 1, 21 (q. 1297), 35, '36, 63, 66; H 1, 2, 8 (q. 1297), 21-38, '39; B 5; Ne 4, 31; Vi 6, 8, 25, 27.

IV. +*mê* : *mê* To 1, 13, 43; A 2 (q. 1297), '52, 55; Mo 41, 64 (q. 1297); Ni 2, '5, 6, 17-20, 26, 28, 80, '97, 98; Na 6; D 132, 136; My 6<sup>4</sup>; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69, 76; Vi '1, '32, 35, '36, 37-47 | *mæ* To '71, 78; Mo 20, 37 | *mê* No 2 (mais *mæ* q. 1297).

= Points où la rép. manque aux q. 1589 et 1297, les témoins n'ayant donné que « prêtez-moi » et « donnez-moi » avec vouvoisement : To 58; A 1, 7, '18, '20, 28-50; Mo 9, 17, 23; S 1-29, 36, 37; Ch 16-27; Th 5, 14, 25-82; Ni 1, 11, 26, 33-45, 72, 112; Na 44; Ph 37, 45, 69; W 59; H 69; Ne 60.

<sup>1</sup> Les f. +*mi* de l'o. (No, To, A) doivent avoir une autre origine que celles de l'e. (Ch...) : dans celles-ci, *i* peut être la voy. caduque normale; dans celles-là, qui appartiennent à une zone où la voy. caduque est *è*, *ê*, il provient p.-ê. d'une infl. du pron. tonique détaché, qui est génér<sup>t</sup> +*mi* (cf. β).

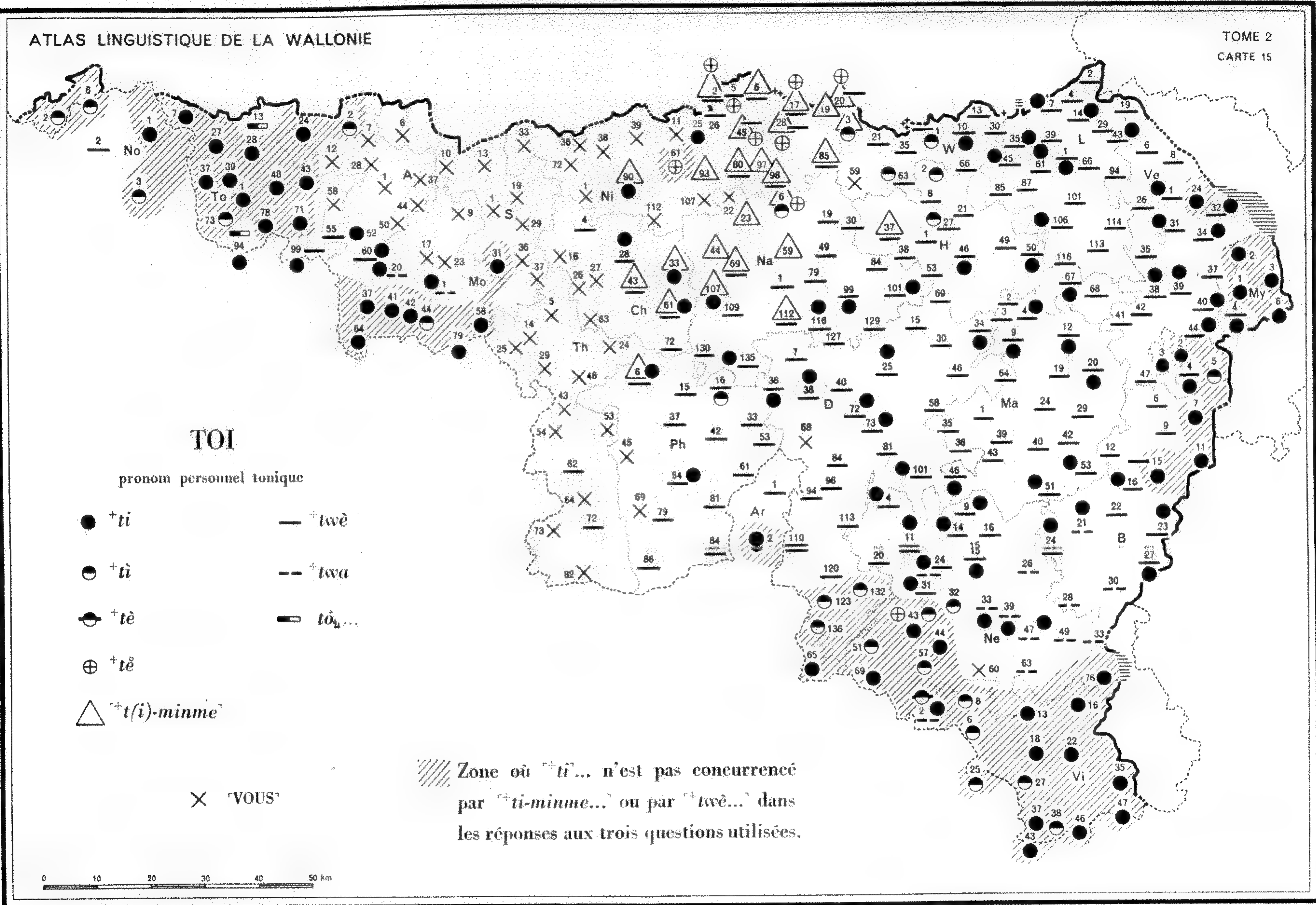
<sup>2</sup> Les f. +*mi* isolées de L 35 et Ma 53 sont surprenantes; à L 35, on a *mi* aux deux q.; à Ma 53, on a *mi* q. 1589, *mu* q. 1297. La q. 1589 donne *mê*? à H 27 et *mé* à H '28; la q. 1297, *mæ* aux deux pts; on a négligé *mê*, qui paraît suspect.

<sup>3</sup> Cf. c. 13, n. 1.

<sup>4</sup> Cf. c. 13, n. 2.

α. -MOI postposé au verbe, après voyelle. A la q. 1589, dans « prêtez-moi », on a génér<sup>t</sup> un simple *m* : lg. +*prêstèz-m'*, ard. +*prustoz-m'*, hn. +*prètèz-m'*... Mais, à l'o., le pron. a régult ou peut avoir sa forme pleine : « +*prètèz-ME* », ou, avec redoublement de *m*, « +*prètèz-mmè* ». Pour localiser ces derniers types sur la carte, on a choisi la q. 1714 (1, 91) « pesez-moi bien... », où ils sont mieux représentés : « pesez- » *mè* Th 29, 64 (*mè*), 73, 82; Ph 69, 79 (*mè*), 81, 86 | *mê* No 2, '4; Th 25 | *mi* No 1; To 6, 7. || *mmè* To 27, 39 (-*é*), 99; A 60;







Mo 1, 9, 23, 58-79; S 6, 29, 31 (-e); Ch 16, 26; Th 5, 14 | *mmè* To 1, 13, 24, 43, 58, '71; A 2-12, '18, '20, 28, 44, '52, 55; M<sub>o</sub> 17, 41, 42; Th 54. La q. 1873 (8, 168) «montrez-moi le chemin» confirme ces localisations, mais les rép. offrent une difficulté de coupe : *maustré mmèl kèmmè* Mo... = *mmè l* ou *mm èl*? Noter *maustré mi* To 27, 37.

β. MOI détaché ou régime prépositionnel. Le pron. pers. tonique de la 1<sup>e</sup> pers. qu'on a dans «moi, je...», «de moi», etc., se rend dans toute la B. R. par un type «mi», a. fr. *mi* (prob<sup>t</sup> lat. *mihi*: NYROP, *Gramm. hist.* 2, p. 393; FEW 6, 566a; — HAUST, DL 405, *mi* 2, voyait dans ce *mi* le lat. *mē*; mais la présence de *i* en a. fr. et sa constance dans nos dialectes plaident pour *mihi*).

Cf. q. 1846 (4, 199) «moi, je me tiens ici...», complétée par 1275 (4, 98) «... contre moi», 1769 (2, 98) «... on parle de moi». On observe un relâchement normal de l'*i* dans de petites zones et dans des points dispersés (No 2, 3; To 2, 12, 73; Ni 33-38; Na 130; B 5; etc.), dans une zone plus grande comprise entre D 123, Ne 32 et Vi 6 et 13, et dans une autre zone compacte couvrant Na n.-e., W o. et H n. (cf. t. 1, c. 54 LE). Dans l'e. de Br, on a *mè*, avec la voy. caduque de cette région (Ni 2, '5, 6, 11, 17, 19, 26, 45, 80, '97, 98; Na 6), *mă* (Ni 11, 61, 93), *mù* (Ni 107, avec Na 22 et 23). Noter encore *mè* Mo 44 et D 120, *mé* Vi '1 et 38. — Cf. ALF 832 (à moi-même), etc.; BRUN., *Enq.* 2, p. 40-1; et comp. ci-dessous c. 15 TOI.

### 15. TOI. Pronom personnel tonique.

Q. G. 1846 (Q. P. 4, 199) «moi, je me tiens ici; toi, tu iras là...», etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 28, 1041, 1307. FEW 13, 1, 148. BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1570-1. REM., *Synt.* 1, p. 242-5.

◆ La présente carte éclaire un aspect social du langage à savoir l'usage du tutoiement et du vouvoiement.

A côté du pron. tonique *+mi* 'moi' (c. 14, β), tous nos parlers ont dû connaître jadis un pron. tonique *+ti* 'toi' (< lat. *tibi*, ou formé sur *mi*?). Ce type est encore le représentant normal de «toi» dans certaines régions (Hn occ., My, Lx mér.); mais, dans la plus grande partie du domaine propr<sup>t</sup> w. (Lg, Na, Br or., Lx), il est maintenant considéré comme grossier et remplacé par un type *+twè*, *+twa*, emprunté du fr. En outre, dans une zone comprise entre Ni 2, W 3, Ma 59, Ph 6, Ch 28, Ni 90, «*ti*» est souvent remplacé par «*+ti-min.me*» 'toi-même'.

On imagine difficilement que le tutoiement ne soit pas connu partout; cependant, dans une vaste zone (signe ×) qui comprend la plus grande partie du Hn et le Br occ., les témoins ne le donnent jamais dans leurs réponses. Dans cette zone, le tutoiement serait l'indice d'une grossièreté inadmissible et le vouvoiement règne d'une façon quasi absolue. Cette remarque vaut pour les cartes

suivantes et pour toutes celles qui concernent la 2<sup>e</sup> sing. Notons que, dans d'autres régions, c'est le tutoiement, au contraire, qui est habituel; mais, bien entendu, il n'évince pas la 2<sup>e</sup> plur.<sup>2</sup>

On relève souvent, au même point, deux et même trois formes équivalant au fr. *toi*: on les indique génér<sup>t</sup> sur la carte. On signale aussi sur la carte, par des hachures, la zone où *+ti...* n'est pas concurrencé par *+ti-min.me...* ou par *+twè...*

= A. I. *+ti* : *ti* No 1 (ou *tī*); To 1, 7, 24, 27-48, '71, 78 (ou *tī*), 94, 99; A '52, 60; Mo 1, 20, 37-42, '57, 58-79; S 31; Ch 28, 33, '36, 61; Ni '25, 90; Na 99-107, 116, 135; Ph 6, 54; Ar 2; D 25, 34-38, 72, 73, 101; W 10, '45; H 46, 50, 67; L 1, 7, 14, 35, 43, 45, '50, 61, 106; Ve 1, 24, 31-34, 38-40, 44; My 1-6; Ma 4-12, 20, 46-53; B 2, '3, 4, 7, 11, '14, 15-21, 23-27; Ne 4-15, '23, 24, 31, 33, 39, 43, 44, 47, 65-76; Vi 2, 13-22, '32, '34, 35, '36, 37, 43-47. || *+tī...* : *tī*, *tě*, *tī/é* No 3; To 2, 6 (ou *tī*), 73; A 2; Ph 16; Na 6; D 123-136; W 1, 3, 63; H 2, 27, '28; B 5; Ne 32, 43 (ou *tī*, *tě*), 51, 57; Vi 6, 8, 25, 27 | *tě<sub>y</sub>* To 27 | *té* Vi '1, 38 | *te* Mo 44. || *+tè* : *tè* Vi 2<sup>3</sup>. || *+tè...* : *tè* Ni 2, '5, 17, 20, 28, 45; Na 6 (ou *tě*, *tě*); Ne 43 | *tě* Ni 61; Na 6 | *tæ<sub>y</sub>* To 7<sup>4</sup>.



II. «+t(i)-min.me» : *t mēm* Ch 33, 43; Ni 2, 6, 20, 90, 98; Na 6, 23, 44, 59, 107, 112; Ph 6; W 3 | *t(è) mēm* Ni 17, 19, 28, 45, 80, '97 | *t(œ) mēm* Ni 93 | *t(i) mēm* Na 69 | *t(i) mēm* Ch 61 | *té mēm* Ni 85; H 37<sup>5</sup>.

= B. I. *twè* : *twè* No 2; To 99 (-é, -é<sub>h</sub>); A 55 (-é<sub>h</sub>), 60 (-é); Ch 4, 28, '36, 43, 61, '64, 72; Th 62, 72; Ni 2, '5, 6, 17, 20, 26, 28, 45, 80, 85, 98; Na 1, 19, '20, 30, 49, 69-101, 109-135; Ph 6-42, 53-61, 79 (-ε), 81-86; Ar 1; D 7-64, 72-120; W 1, 10-35, '36, '39, '42, '45, 63, 66; H 1-69...; L 1-116; Ve 1-8, 26-47; My 4; Ma 1-53; B 4, 6, 9, 12-16, 22-27; Ne 4-20, '23, 24, 31. || «+twa» : *twa* Mo 1, 20 (-à); B 21, 28-33; Ne 26, 31, 33, 39, 47, 49, 63; Vi 2.

II. *tò, tò<sub>o</sub>, tò<sub>u</sub>* To 13 | *tó<sub>e</sub>, tó<sub>a</sub>* To 94 | «*ta*» To 1 (q. 1846 [= «toi»?]; aux autres q., *ti*)<sup>6</sup>.

= «vous» To 58; A 1, 7, 12, '18, '20, 28-50; Mo 9, 17, 23; S 1-29, 36, 37; Ch 16-27, 63; Th '2, 5-54, 64, 73, 82; Ni 1, 11, 33-39, 72, 107, 112; Na 22; Ph 45, 69; D 68; W 59; Ne 60<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1847 (4, 200) «tant pis pour *toi*...»; 1602 (2, 175) «je suis malade, plus que *toi*». Le tableau et la c. combinent aux données de la q. 1846 celles des deux autres.

<sup>2</sup> Dans l'enq., le type «+ti» et ses var. sont souvent accompagnés de la note «grossier» ou «plus grossier»; ainsi à To 24, 94, 99; A 60; Ni 17; Ph 6; D 34; W 10; H 50; L 14, 45, 106; Ve 24, 39, 40; Ma 4, 12, 53; Ne 23, 39... Mais, en fait, là où coexistent les types «+ti...» et «+twè...», le premier doit généralement être moins poli que le second. — A Vi 43, où l'on a «+ti» seul, «on tutoie ordinairement».

Là où coexistent «+ti» et «+twè», il y a donc deux sortes de tutoiement, selon qu'on désigne son interlocuteur par «+ti» ou par «+twè»;

ce dernier procédé est familier sans être grossier. En comptant le vouvoiement, on a trois degrés possibles dans la politesse. Noter que, dans certaines régions, il existe un personnel tonique de tutoiement collectif : lg. «+tès-ôtes», hn. «+ti-z-ôtes». Cf. REM., *Synt.* 1, p. 243-4.

<sup>3</sup> A Vi 2., *tè* coexiste avec *ti* (I. a). Cp. ALF 28 et 1307., au pt 176 (= Vi 8), *tè* et *tè*.

<sup>4</sup> La forme de To 7 n'est p.-é. qu'une var. labialisée de *té<sub>y</sub>* To 27 (classé plus haut, sous «+ti»).

<sup>5</sup> Cf. GRIGN., BSW 50, 457 : « Dans l'ouest-wallon comme ailleurs, *ti* est considéré comme grossier; on l'atténue en disant *t' minme* ((toi-même). » A Na 69, l'enq. a noté que «*t(i) mēm*» serait parfois péjoratif, mais la remarque semble sujette à caution. Il faut observer que «+ti-minme», litt.<sup>t</sup> «toi-même», se substitue à «+ti même» quand *toi* ne s'oppose pas à *moi*; ainsi dans q. 1847 «tant pis pour *toi*...». Dans les rép. aux trois q. consultées, la voy. de «+ti» manque le plus souvent parce que l'expr. vient après une voy. : q. 1847 *pò t mēm...*, q. 1602 *kè t m.*, et également q. 1846, «ici» se terminant par une voy.

<sup>6</sup> Les f. de To 13 et 94 sont du même type que le fr. *toi*, mais avec une diphtongue *wa, ua* accentuée sur le premier élément.

<sup>7</sup> Dans ces pts, *toi* est rendu par «vous» aux trois questions, à moins que la trad. ne soit approximative ou ne fasse défaut. La zone du vouvoiement est plus ou moins étendue selon les q. A la q. 1846, on a «vous» à Th 72 et Ph 37, et aussi à H 53 et 69; à la q. 1847, on l'a à Ch 4, et aussi à H 27. Le Q. fait apparaître *vous* dans des îlots parfois très éloignés de la zone où il tend à exclure complètement le TU, par ex. à Ve 24 (témoins femmes); c'est que le vouvoiement est partout l'usage le plus poli.



## 16. TU. Personnel sujet antéposé, devant consonne.

Q. G. 837 (Q. P. 1, 189) « *tu* viendras chez lui demain », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 24, 1409... BRUN., *Enq.*, n° 1621. FEW 13, 2, 383.

◆ Comme c. 15, vaste lacune à l'o. à cause du vouvoiement.

Normalement, le lat. *tū* devrait donner \**tu* dans le domaine lg. au sens large (n.-e.), *tu* ailleurs : ALW 1, c. 41 FÉTU, etc. En fait, les formes en *i*, *î*, *è*, *ê*, et même en *u* de Lg et Lx, répondent à un type 'te', avec voy. caduque : cf. c. 12 JE, et t. 1, c. 54 LE<sup>2</sup>. En dehors du domaine liégeois, *tu* peut provenir directement de *tū*, mais, à l'o. et au s.-o., l'infl. du fr. *tu* est probable. Noter au surplus que -TU et -TOI (après le verbe) ont la forme -*tu* dans une grande partie de la B. R. : c. 17 et 19.

Le type +*tu* du Borinage est difficile à expliquer<sup>3</sup>. Quant à +*to*, son *o* est prob<sup>t</sup> tiré de combinaisons comme TU LE, TIE LE avec le pron. LE<sup>4</sup>.

= I. +*ti* : *tî* Ch 28-43, '54, 61, 72; Ni '102, 107; Na 49, 69-129, 135; Ph 16, 33, 42, 53; Ar 1, 2; D 7-46, 64-101, 113; W '8, '9, 10-30, '39, '42, '56; H '45, 46-69; L 1-14, '16, 29-116...; Ma 2-29; B 4, 7, 12, '14, 15; Ne 4. || +*ti* : *tî*, *tê* Na 1, 19, '20, 22-30, 59, 130; Ph 15; W 1, 3, 35, '36, 59-66; H 1-27, '28, 37, 38, '39, '42<sup>5</sup>.

II. +*tè*... : *tè* No 2; To 6, 13-27, 48, 73; Ch 4; Ni 90, 112; Ph 61; My 3; B 28, 33; Ne 26, 76; Vi '1, 16, 27, '32, '34, 35, '36, 37-47 | *tê* No 3; To 13 (*té*), 28 (*té*), 94 (*té*, *te*)<sup>6</sup>.

III. +*tu* : *tu* To 43, 48, '71, 73, 99; A '10, 37, 55, 60; Mo 1, 20, 37, 42-79; S 31; Ch '64; Th 24, 32, 62-72; Ni '25, 33, '102; Ph 6, 37, 45, 54, 69-86; D 110, 120; H 69; L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, 47, 49, 60-65; Vii 2, 8-18, '21, 22, 25. || +*tù* : *tù*, *tê* No 1; Ni 85; D 123; My 6; B 5; Ne '22, 31; Vi 6.

IV. +*tê* : *tê*, *tè* No 1, 3, '4, '5; To 1-7, 37, 39; A 2; Ni 2, '5, 6, '9, 17-20, 26, 28, 45, 80, '97, 98; Na 6; D 132, 136; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69 | *tæ* To 78; Mo 37; Ni 61, 93.

V. +*èt*'... : *èt* To 13, 24, 73, 94 | *ét* To 28<sup>7</sup>.

VI. +*tou*<sup>3</sup> : *tu* Mo 41, 42 (ou *tu*), 44 (arch.; néol. *tu*).

VII. +*to*<sup>4</sup> : *tò* D 58, 101; Ma 1, 24, 35-53; B 16-27, 30; Ne 9.

= 'VOUS' : *vò* To 58; A 1, 7, 12, '18, '20, 28, 44, 50, '52; Mo 9, 17, 23; S 1-29, 36, 37; Ch 16-27, 63; Th '2, 5, 14, 25-54, 73, 82; Ni 1, '10, 11, 36-39, 72; Na 44<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 617 (4, 33) « *tu* me rendras cela », 1581 (4, 135) « *tu* ne devrais pas dire cela », 772 (4, 36) « *tu* me fais rire », 775 (4, 39) « *tu* ne le connais pas »; etc.

On a parfois trois et même quatre formes pour le même pt, surtout à l'o. : on les retient génér<sup>t</sup>, mais sans indiquer le numéro des questions et sans renvoyer d'une forme à l'autre. On a négligé quelques formes qui apparaissaient à une seule question dans des pts isolés : *tî* To 94 (q. 772) | *tu* D 81 (q. 837).

<sup>2</sup> La voy. primitive issue de *ū* a prob<sup>t</sup> été remplacée par la voy. caduque parce qu'elle était élidable devant voy. Cf.  $\alpha$ .

<sup>3</sup> La voy. *u* proviendrait-elle d'un ancien *jou* 'je' ? Il ne semble rester aucune trace de *jou* auj. dans la région; mais on a encore *jou*, comme forme tonique postposée au verbe, dans SIGART (p. 216 : *L'frai-jou* ? et dans DELMOTTE (p. 375 : dans les tournures interrogatives et exclamatives). Une influence analogique de *vous* paraît moins vraisemblable.

<sup>4</sup> Pour contrôler notre hypothèse, il faudrait comparer l'aire de +*to* avec celle de +*tol* = TU LE, TE LE; mais ces groupes manquent dans le Q. (pour Awenne Ne 9, cf. HAUST, ND 6, 82-3). Il paraît toutefois suggestif de constater que l'aire de +*to* coïncide presque parfaitement avec celle de +*djol* 'je le' : c. 35, A. II. — Ici aussi, on pourrait songer à une analogie de *vos* 'vous', mais l'hypothèse paraît moins sûre.

<sup>5</sup> Les f. +*tî* et +*tî* n'ont rien à voir avec le type +*tî* 'toi' de la c. 15, qui est connu dans







toutes les régions. Comme celui-ci cependant, +*ti* 'tu' est parfois déclaré grossier par les témoins : H 69 « *ti* (ou *tu*, plus poli) »; Ma 24 « *tò* ou *tì* (plus grossier) ».

<sup>6</sup> Les f. *té...* de No et To doivent être des var. de *tè*, comme *èt* To 28 en est une de *èt*, type V (cp. *lé* pour *lè* 'les' dans la même région : c. 1, β); elles n'ont donc rien à voir avec le type +*tè* de I.

<sup>7</sup> Ajouter *èt ira* 'tu iras' To 73, q. 837 : cf. α. — On a relevé quelques fois, à l'extrême ouest, à des q. différentes, en tête de la phrase et devant cons., une forme +*t'* : To 7, 27, 28, 37, 39, 73, 94.

<sup>8</sup> Dans cette série de pts, on a 'vous' au lieu de 'tu' à toutes les q. consultées. Il va de soi que, pour d'autres pts, parfois très éloignés de la zone considérée, les rép. donnent parfois aussi 'vous'. Ainsi à Ni 26, 61, 90, 112; Ch 33; Th 62, 64, 72; Na 1, 22, 44, 69, 101; Ph 42, 45, 69; D 68; H 8, 49; L 116; Ve 35; Ma 36; Ne 60.

α. TU devant voy. : q. 34 (1, 4) « ... quand *tu* es arrivé » (beaucoup de lacunes), 1846 (4, 199) « ... toi, *tu* iras là... » et 1954 (4,

2:26) « *tu* aurais dû te taire... ». Dans nos parlers, contrairement à ce qui se passe en fr. soigné, la voy. de *TU* est élidable devant une autre voy. D'après les q. consultées, *TU* paraît se réduire partout à *t*; exc. : (q. 1846) *tu ira* Mo 20; (q. 1954) *tu órà* Th 72; *tu z arò du* Ne 65; — noter aussi *èt ira* To 73, avec prosthèse de la voy. Pour le *z* qui suit *tu* dans la rép. de Ne 65, cf. BRUN., *Enq.* 1, p. 266 (n° 474 « *tu* aurais dû te taire »), *tu z aro yu du* aux pts 30 et 64, c.-à-d. à Laifour et Cons-la-Grandville, localités proches de Ne 65.

β. Sur l'usage du tutoiement, la documentation exploitée pour *TU* devant cons. et devant voy. contient des notes supplémentaires, dues surtout à J. Renson. En voici quelques-unes (q. 34 « ... quand *tu* es arrivé »): Na 99 « on peut tutoyer, mais pas les personnes âgées »; Na 112 « on peut t. dans l'intimité; sinon, c'est injurieux »; Na 69 « on peut t. dans l'intimité, mais pas des enfants aux parents; certaines vieilles personnes considéraient le tutoiement comme grossier; le tutoiement se répand sous l'infl. du français ».

## 17. -TU. Personnel sujet postposé, après consonne.

Q. G. 1679 (Q. P. 4, 164) « *penses-tu ? — pensez-vous ?* »<sup>1</sup>.

◆ Il faut distinguer deux cas, selon que *TU* vient après une cons. ou après une voy. La présente c. est consacrée au premier de ces cas; la suivante, au second.

Ici encore, vaste lacune à l'o., à cause de la prépondérance du vouvoiement. Sur la plus grande partie du territoire règne le type +*tu* (var. +*tù*). Dans le n.-e., tout au moins, c.-à-d. dans la zone liég., où le *û* lat. reste *u*, ce +*tu* doit correspondre à un 'te' avec une voy. caduque; seulement, la voy. caduque ordinaire n'est *u* que dans l'e. (Ve) : cf. t. 1, c. 54 LE, et ci-dessus c. 16 TU (avant le verbe), où les types se répartissent très différemment.

La présente c. ressemble beaucoup à la c. 14 -MOI, à la fois pour les types et pour les aires qu'ils occupent. Mais ici le type en -*i* paraît faire totalement défaut<sup>2</sup>.

= I. +*ti* : *té* W 3<sup>2</sup>.

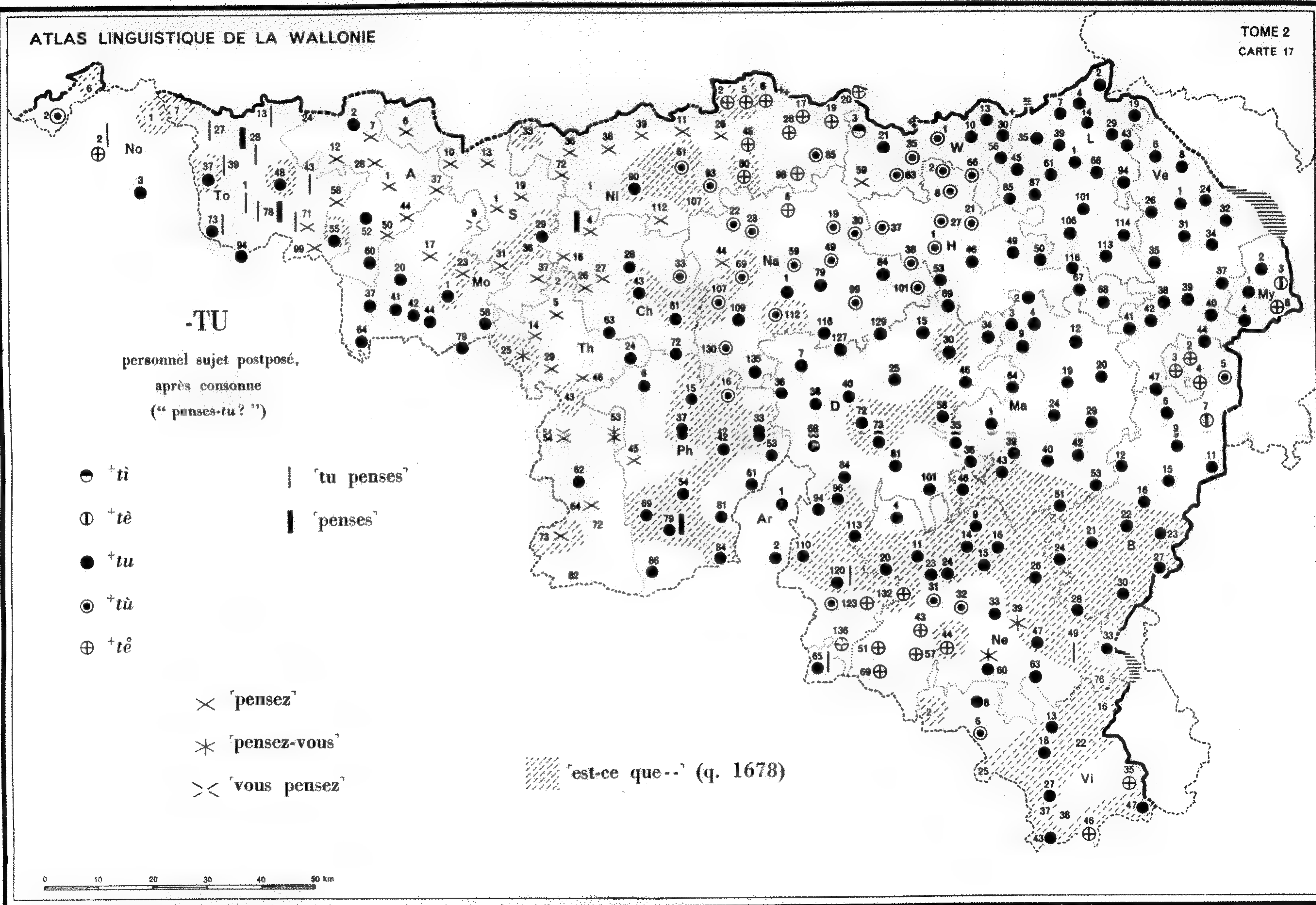
II. +*tè* : *tè* My 3; B 7<sup>3</sup>.

III. +*tu* : *tu* No 3; To 37, 48, 73, 94; A 2, '52, 55, 60; Mo 1, 20, 37-79; S 29; Ch 28, '36, 43, '54, 61, 63, '64, 72; Th 24, 62; Ni 90; Na 1, 79, 84, 109, 116-129, 135; Ph 6, 15, 33-42, 53-86; Ar 1, 2; D 7-120; W '8, 10-30, '39, '42, '56; H '42, 46-69; L 1-116; Ve 1-47; My 1, 2, 4; Ma 1-53; B 6, 9-33; Ne 4-20, '23, 24, 26, 33, 47, 63; Vi 8, 13, 18, 27 (*i s'ôc tu*, q. 1679), '36, 43, 47. || +*tù* : *tù*, *té* To 2; Ch 33; Ni 61, 85, 93; Na 19, '20, 22-30, 49-69, 99-107, 112, 130; Ph 16; D 123; W 1, 35, '36, 63, 66; H 1-27, '28, 37, 38, '39; B 5; Ne 31, 32; Vi 6.

IV. +*té* : *té*, *tà* Ni 2, '5, 6, 17-20, 28, 45, 80, '97, 98; Na 6; D 136; My 6<sup>4</sup>; B 2, '3, 4; Ne 43, 51, 57, 69; Vi 35, 46.

= 'TU PENSES'... : *tu pès* To '71 | *tu pès*





**-TU**

personnel sujet postposé,  
après consonne  
(“ penses-tu ? ”)

- +tî                    | ‘tu penses’
- ⊖ +tê                    | ‘penses’
- +tu
- ⊙ +tû
- ⊕ +tê
- × ‘pensez’
- \* ‘pensez-vous’
- ∕∕ ‘vous pensez’

▨ ‘est-ce que--’ (q. 1678)





To 43 | *tu krwa* Ne 49 (q. 957), 65; -*ā* D 120 | « *te pinses* » To 1 | *tā krō* No 2 | *èt pēs* To 39 (q. 957) | *èt krō* 'tu crois' To 13 (id.) | *èt krō* To 73 | *éd būzī* (de l'inf. +*būzier*) To 28 | *æt krā*, To 78 | *t pēs* To 27, 39<sup>5</sup>. || 'PENSES' : *pēs* To 28 (q. 957), 78 (id.); Ch 4 (*pēz bī* 'tu p. bien'); Ph 79<sup>6</sup>.

= 'pensez'<sup>7</sup> To 58, '71, 99; A 1, 7, 12, '18, '20, 28-50; Mo 17, 23; S 1-19, 31, 37; Ch 4-27; Th 5, 14, 29, 46, 54, 64, 73; Ni 11, 26, 36, 39, 72, 112; Na 44; Ph 45; W 59 | *kwèyé* 'croyez' Ni 38. || 'pensez-vous' Th 25, 53 | 'songez-vous' *sōgè f* Ne 39; -*é f* Ne 60. || 'vous pensez ça' *vò pēsé sa* Mo 9.

= Lorsqu'on a, au lieu du verbe « penser », le verbe « croire », dont l'ind. prés. se termine par une voy. (*krā*, *krwè*, -*a...*), le pronom postposé perd communément sa voy. : *krwès* Ne 76 | *krāt* Th 72 | *krwè t* Vi 16 | *krwa t* Vi '1, 22, 25, 27, 37, 38 | -*ā t* Vi 2; cf. c. 18. Parfois, cependant, les réponses font apparaître le pronom sous sa forme complète. Ainsi dans les pts suivants (pour certains d'entre eux, on a aussi une réponse avec le v. « penser ») : *krwè tu* Na 101; D 72, 73<sup>8</sup> | *krwa tu* Ne 60, 65 | *krā tu* Ph 6, 54 | *krwa tā* Ne 69 | *kwā tā* Ne 44 || *krwās tu* D 120; Ne 11, 20 (ou *krwās*), '23, 24 | *krwās tā* Ne 32 (ou *krwās*) | *krwas tā* Ne 43 | *krwās tā* D 123, 132 (ou *krwās*), 136 (ou -*as tā*); Ne 51 (id.)<sup>9</sup>.

= 'est-ce que tu penses (songes), ...vous pensez (songez)'<sup>10</sup> *è š kà t pēs* To 24 | *è s ki t pēs* Ni 107 | *è s kè t sōc* Vi 37, 47 | *è s kà tā krō* To 7 || *è s kè vò pēsè* S 36, Th '2; -*e* Th 43, 73; -*é* Ni 33; ...*sōgī* Ni 1<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 957 (4, 68) « *crois-tu qu'elle tienne ?* »; 1678 (4, 163) « *dors-tu déjà ?* ». Documentation peu régulière : à la q. 957, « *crois-tu* » est souvent rendu par 'penses-tu', comme à la q. 1679, mais pas

toujours; à la q. 1678, « *dors* » est parf. *drwè*, *dwa*, avec une voy. finale; de plus, lacunes dues au vouvoiement, à l'emploi de « *est-ce que* », etc. Le tableau et la c. rassemblent essentiellement les données du type 'penses-tu'. Ils négligent les rép. approximatives suivantes : *a kō k tā pēs* No 1, *kōy š é k tā pēs* To 6, *vò n ī sōgè né* Th 82, et aussi la rép. étonnante de A 2, q. 957 : *pēs ti k èl tš*, ou *ti* paraît suspect.

<sup>2</sup> A W 3, *é* peut être la voy. caduque, mais on le trouve aussi au lieu de *u* : cf. *fèsté* au même pt, t. 1, c. 41 FÉTU; *té* est prob<sup>t</sup> une var. de +*tu* (III).

<sup>3</sup> A My 3, la voy. caduque est *è*, mais non à B 7. Dans ce dernier pt, TU devant le verbe = *ti* (c. 16).

<sup>4</sup> Cf. c. 16 : à My 6, TU (devant le verbe) = *tā* (avec voy. caduque normale); en ce pt, l'alternance *ā* (avant le v.) — *æ* (après le v.) est de règle pour les pron. personnels : cf. c. 13, n. 2.

<sup>5</sup> Pour les f. de TU (avant le v.), cf. c. 16.

<sup>6</sup> Sans doute *pēs* est-il contracté de *t pēs*, qu'on a relevé à To 27, 39 ?

<sup>7</sup> Pour l'omission de vous, cf. c. 101.

<sup>8</sup> Pour ces trois pts de Na et D, il y a désaccord avec la c. 18. Ce *krwè tu* (au lieu de *krwès*) est prob<sup>t</sup> un gallicisme occasionnel dû à l'enquête.

<sup>9</sup> Pour cette série de f., notamment pour celles du type '-*s' tu*', cf. c. 18.

<sup>10</sup> La locution 'est-ce que' est plus fréquente à la q. 1678 « *dors-tu* ». Elle est localisée sur la c. d'après cette question.

<sup>11</sup> Dans le s. du Lx notamment (Ar 2; Ne 20, 39, 57, 60; Vi 8, 13, 37, 47...), « *penser* » est souvent traduit par 'songer'. A Ne 57, on déclare *pēsé* « *inconnu* »; à Ne 65, *pās-tu* est « *plaisant* » (fr. *penses-tu!*); à Ne 69, on a *pās tu* et *krwa tā*, avec des voy. différentes.

## 18. -TU. Personnel sujet postposé, après voyelle.

Q. G. 1098 (Q. P. 1, 57) « *veux-tu boire un verre d'eau ?* »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1416 (qui *veux-tu*), etc. BRUN., *Enq.*, nos 1420, 1620-21 et 1643. REM., *Synt.* 1, p. 199-205.

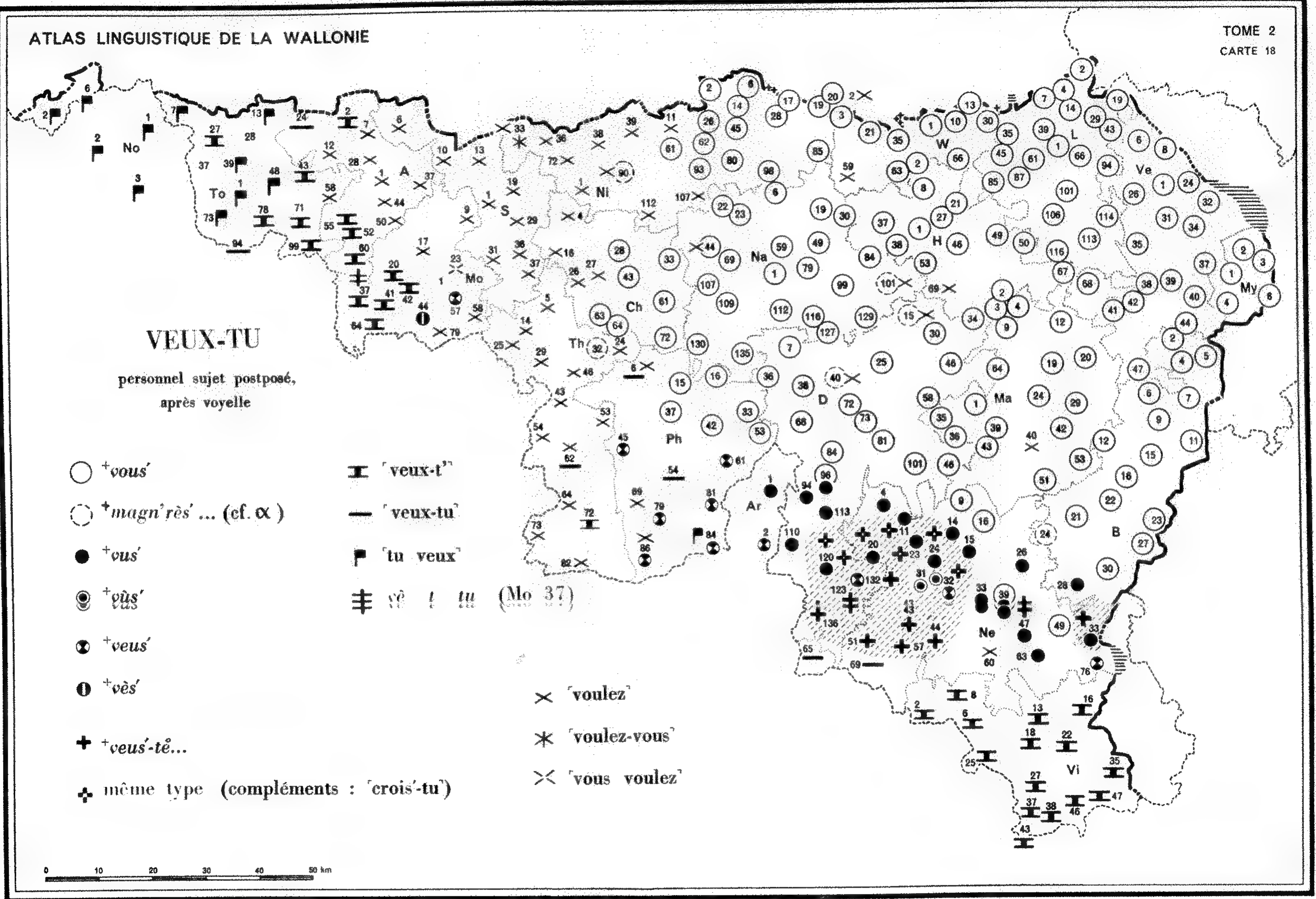
◆ Il s'agit ici de TU suivant une forme verbale terminée par une voy. (TU VEUX = 'tu' *vu*, *vu*, *vā*, *vè*...). Dans ce cas, le groupe



VEUX-TU

personnel sujet postposé,  
après voyelle

- |  |                   |                  |
|--|-------------------|------------------|
| ○ +vous'                                 | ⊞ 'veux-t'        | × 'voulez'       |
| ○ (with dot) +magn' rès' ... (cf. α)     | — 'veux-tu'       | * 'voulez-vous'  |
| ● +ous'                                  | ▣ 'tu veux'       | ×× 'vous voulez' |
| ⊙ +ûs'                                   | ≡ vè t tu (Mo 37) |                  |
| ⊗ +veus'                                 |                   |                  |
| ⓪ +vès'                                  |                   |                  |
| + +veus'-tê...                           |                   |                  |
| +⊕ même type (compléments : 'crois'-tu') |                   |                  |





« verbe + TU » est rendu, dans la plus grande partie de la B. R., partie<sup>t</sup> dans la zone propr<sup>t</sup> wall. (noter +vès' à Mo 44 et +veus' à Mo 57), par la forme ordinaire du verbe augmentée de -s : types +vous', +vus'...<sup>2</sup>. Ailleurs, TU est sensible, mais il est le plus souvent réduit à sa cons. ((+vu-t', +veu-t' dans Vi, +vè-t' dans Hn). Le type «veux-tu» n'apparaît qu'en quelques pts. Mais on remarque, au s. de D et au s.-ø. de Ne, dans une zone nettement intermédiaire, un type «+veus'-tê», avec -s et TU<sup>3</sup>.

Lacune normale à l'o., à cause du vouvoisement généralisé. Au surplus, l'emploi de l'interrogation sans inversion ou de la locution «est-ce que» empêche parf. à l'o. la postposition de TU.

Les différences relevées ici pour l'ind. prés. de VOULOIR se retrouvent à tous les temps dont la 2 sing. se termine par une voy. : lg. +vinrès' 'viendras-tu', +èsteús' 'étais-tu', +vinreús' 'viendrais-tu', +fous' 'fus-tu' (cf. α). On a comblé quelques lacunes de la c. à l'aide de formes d'autres v. et d'autres temps. On indique aussi sur la c. quelques attestations complémentaires du type +vieux'-tê reprises c. 17 (type «crois'-tu»).

= A. +vous'<sup>4</sup> : vus, vuz<sup>5</sup> (Ch 28, 33, '36, 43, 61, 63, '64, 72; Ni 2, '5, 6, '9, '14, 17-28, 45, 61, '62, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-19, '20, 22-99, 107-135; Ph 15-42, 53; D 7, 25-38, 46-84, 96 (ou vus), 101; W II, 3, '8, 10-35, '36, '39, '42, '45, 63, 66; H 1-618...; L 1-116...; Ve 1-47...; My 1-6; Ma 1-39, 42-53; B 2, '3, 4-23, 27, 30; Ne 9, 16, 39. ||| +vus'<sup>4</sup> : vus, vuz<sup>1</sup> Ar 1; D 94, 96 (ou vus), 110-120; B 28, 33; Ne 4, 11-15, 20, '23, 24, 26, 33, 39, 47, 49 (vuz z analè), 63. || +vùs' : vès Ne 31, 32 (ou vès). || +veus' : vès Mo '57; Ph 45, 61, 79, 81, 84, 86; Ar 2; D 132; Ne 32 (ou vès), 76. || +vès' : vès Mo 44.

= B. I. +veus'-tê : vès ttê D 123 (ou vus tê, vùstù), 132 (vès tê q. 1653), 136; Ne 43, 44, 51, 57 (ou vès tê). || vus tu D 120 (q. 1653), B 33 (id.), Ne 47 (Tronquoy, relevé par J.-M. Pierret).

II. «VEUX-T'». +vu-t' : vu t (d) Vi 2, 6 (ou vù t), 8 (ou vè t), 13 (ou vù t), 18, '21, 22, 25. || +vù-t' : vùt Vi 6 (ou vu t), 13 (id.). ||

+veu-t' : vè t (d) Th 72; Vi '1, 2 (ou vu t), 8 (ou vu t), 16, 27, '32, '34, 35, '36, 37-47. || +vè-t' : vè t A '52, 55, 60; Mo 41, 42, 64. || +veû-t'... : vè t To 78; Mo 20, 37 | vè t To 27 | vè t To '71 | vè t To 99 | vè t To 43 | vè t A 2.

= «VEUX-TU» : vè tu To 24 | vè tu To 94; Th 62 | vè tæ Ne 69 | vè tu Ne 65. Ajouter : va tu t tær 'vas-tu te taire' Ph 6. || vè t tu Mo 36 (q. 1653)<sup>6</sup>.

«TU VEUX»<sup>7</sup> : tu vè Ph 84 | tu vè/à [sic] To 48 | tæ vè No 1, 3; To 6 | tæ vè To 1, 2 | tæ vè To 7 | ti vè<sup>8</sup> No 2 | t vè To 39 | t vè To 73 | èd vè To 13.

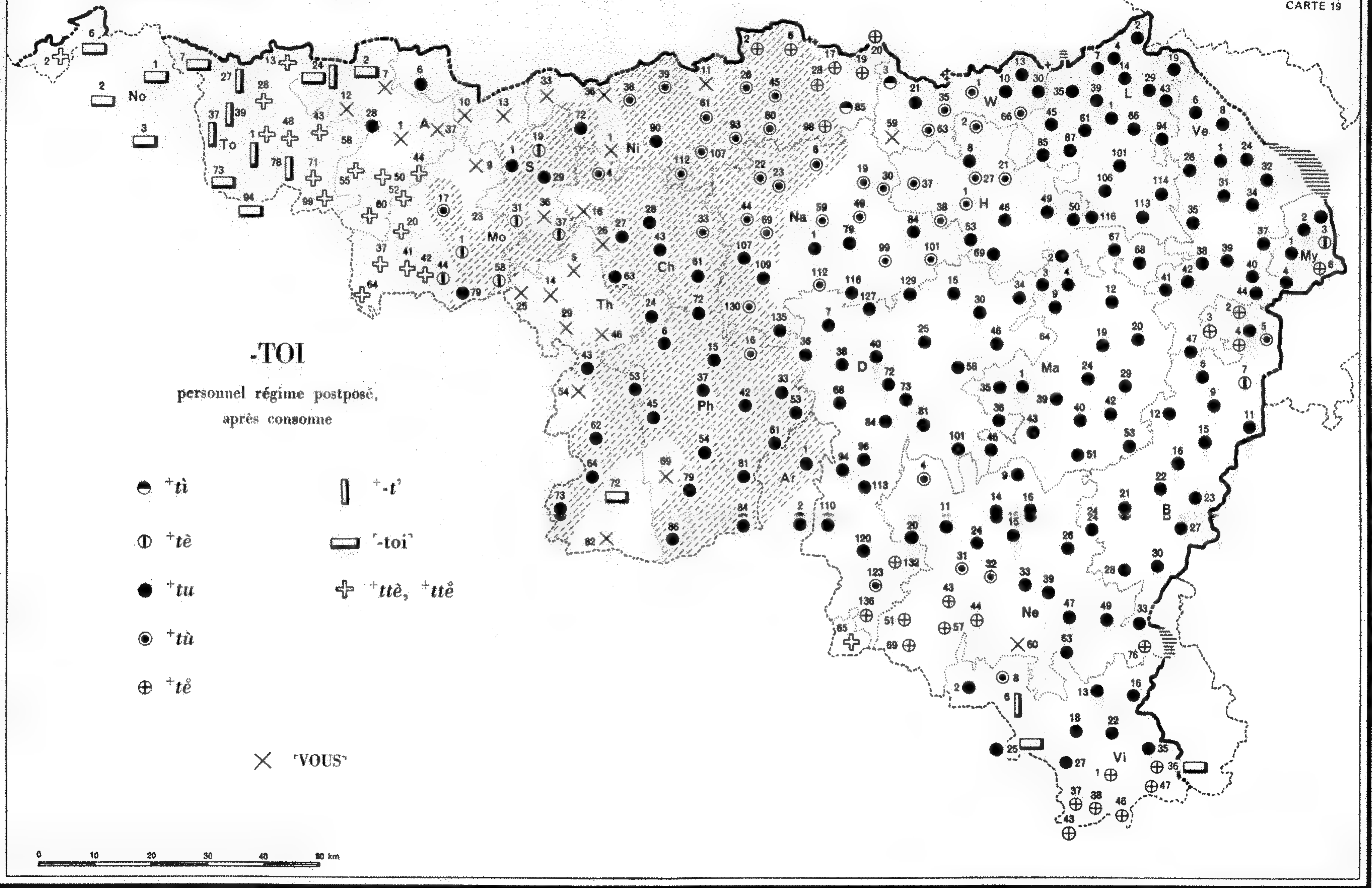
«VOULEZ» To 58; A 1, 7, '10, 12, '18, '20, 28-50, '52; Mo 9, 17, 58, 79; S 1-37; Ch 4-27; Th '2, 5-64, 73, '77, 82; Ni 1, '10, 11, '24, 33-39, '66, 72, '74, 90, 107, 112; Na 44, 101; Ph 6, 69, 86; D 15, 40; W '2, 59; H 69; Ma 40; Ne 60. || «VOULEZ-VOUS» Ni 33. || «VOUS VOULEZ» Mo 23<sup>9</sup>.

«EST-CE QUE TU VEUX, ...VOUS VOULEZ»<sup>10</sup> : è s kè èt vè<sub>u</sub> To 24 | s kè t vè To 28 | e s kè t vè To 37 | è s kè tu vè To '71 | è s kè t vè To 94 | è s kè tu vè Mo 1 | è s kè tu vù S 31 | è s ki tæ Ph 61 | è s ki tæ vu B 22, 24 | è s ku d vu Ne 49 | è s kè d vè Vi 47 || è s kè vò vlè Ph 54...

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1653 (8, 54) «veux-tu t'en aller!», 769 (4, 34) «où vas-tu?», 1279 (4, 99) «es-tu prêt?...». Le tableau et la c. sont fondés sur la q. 1098 complétée par la q. 1653. Cf. α.

<sup>2</sup> Le s final peut être le résidu d'un groupe st : «vous-te devient vousse comme fièsse devient fièsse» GRIGN., BSW 50, 458; «Vadis tu est représenté par vas comme tæsta par tyès» BRUN., Enq. 2, p. 399. La zone de -s coïncide bien avec celle du type +tièsse 'tête' : ALW 1, c. 95. Cependant, REM., Synt. 1, 202-5, se demande si le pronom «tu» n'a pas été ajouté tardivement à la forme interrogative et si le s final de notre 2 sing. interrogative n'est pas la finale latine primitive, sans plus. — Le type en -s' est attesté dans la seconde moitié du 15<sup>e</sup> s. : arasse 'auras-tu', Mystères... de Chantilly, III, v. 1336 (cf. REM., l. c., p. 204).





**-TOI**

personnel régime postposé,  
après consonne

- +ti
- ⊖ +tê
- +tu
- ⊙ +tù
- ⊕ +tè
- ⊥ +t
- ▭ -toi
- ⊕ +ttê, +ttè
- × 'VOUS'

0 10 20 30 40 50 km



<sup>3</sup> Confirmé pour la même région par BRUN., *Enq.*, l. c.

<sup>4</sup> Pour le traitement de *ø*, cf. t. 1, c. 4 BŒUF, etc.

<sup>5</sup> A la q. 1098, devant le *b* initial de 'boire', on a souvent noté une cons. sonore. A la q. 1653 «veux-tu t'en aller!», on a *vuz* devant voy. en divers pts du n.-e. (*vuz ènn alé!*), c.-à-d. dans l'aire de *gròzè* 'gouttes', ci-dessus c. 11; mais le ton violent de la phrase semble avoir conservé souvent la cons. sourde (*vus ènn alé!*).

<sup>6</sup> *vè t tu* peut résulter d'une contamination 'veux-t' + 'veux-tu'; mais *-tu* a pu s'ajouter pléonastiquement par souci d'expressivité; comp. lg. *+so-dj'dju*, c. 12,  $\alpha$ .

<sup>7</sup> Le type 'tu veux?' équivaut à l'extrême ouest, comme en fr. pop., à «veux-tu?», sans aucune valeur particulière. Il s'emploie aussi ailleurs, mais avec une nuance affective: si qn a dit «je veux boire un v. d'eau», on lui fait confirmer sa demande en disant «tu veux b. un v. d'eau?» (nuance d'étonnement). — On trouvera c. 17 (tableau) une série d'attestations du type 'tu penses'.

<sup>8</sup> Le *ti* de No 2 est étonnant: ep.  $\omega$ . 16 TU (antéposé, devant cons.) = *tè* au même pt (type II). Voy. pourtant c. 17, n. 1, *tti* à A 2.

<sup>9</sup> Pour 'voulez?' sans 'vous', cf. c. 101. — Les f. vouvoyées apparaissent en d'autres pts: on les a génér<sup>t</sup> négligées pour les pts où une q. donnait le 'tu'. Mais il convient de noter qu'aux abords de la zone où le 'tu' n'apparaît pas, et même dans des pts plus éloignés, on a souvent de la peine à l'obtenir;

c'est le 'vous' qui vient spontanément. Pour A '52, le tém. a donné *vòlé* et *vè t*, en remarquant: «*vè t* est grossier; il est peu employé, sauf dans *vè t èt tèr*, *vè t dalè...*».

<sup>10</sup> La locution 'est-ce que' est couramment employée dans une zone très vaste: cf. c. 17, et aussi c. 68, B. 2<sup>o</sup> (qui interrogatif).

$\alpha$ . Les données varient quelque peu d'une question à l'autre, notamment parce que l'aire du vouvoiement généralisé n'est pas rigoureusement fixée et parce que l'emploi de la locution 'est-ce que' dans l'interrogation est très flottant.

A la q. 1279 «es-tu prêt?», on a la f. en *-s* dans quelques pts supplémentaires: *ès Ni 39* («f. normale, mais ne se dit jamais»), 107 («rare»), 112; Na 101; D 15, 40; Ne 49. Noter encore *ès Mo 44*. En outre: *ès tèt D 136*; Ne 43, 51, 57 | *ès tu B 16* ([?] ou *ès*) || *è tu Ph 6*; Ne 65 | *è tè Ne 69* || *è t Vi...*

La q. 769 «où vas-tu?» donne de moins bons résultats: dans le s., par ex., où l'on répond souvent 'où-ce que t' vas', le type '*-s tu*' fait défaut. Ajouter pourtant *vas Ni '25, 90* («rare»); Th 24, '32; Ne 49.

Futur simple: q. 1709 (4, 175) «...; mangeras-tu?» et 1607 (4, 145) «finiras-tu?...»; condit. prés.: q. 1686 (4, 169) «en voudrais-tu?...». Données parallèles à celles qui concernent l'ind. prés. Notons: *mèñras Mo 44* | *mèñras Ni 90* | *muñrès Na 101*; D 15, 40; B 22, 24 || *mwoègrès tèt D 136*; Ne 44 | *-rès tèt Ne 43, 51, 57* | *māgrès tèt D 136* | *vòròs tèt D 123*. Cf. c. 91,  $\beta$ , et 106,  $\beta$ .

## 19. -TOI. Personnel régime postposé, après consonne.

Q. G. 1680 (Q. IP. 4, 165) «tais-toi; taisez-vous»<sup>1</sup>.

◆ ALF 1297 (tiens-toi bien: «toi» après voy.). BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1528 et 1572.

◆ L'impér. «tais» est presque partout '+tès' ou '+tèch', avec une cons. finale: ces f. sont inattendues; on y reviendra dans un volume ultérieur en étudiant le v. SE TAIRE. Pour *a + y* dans «tais», cf. t. 1, c. 57 MAÎTRE. Le pron. TOI suit donc génér<sup>t</sup> une cons. et a sa forme pleine. Cette forme

répond d'ordinaire à un type 'te', avec une voy. caduque: cf. c. 14 -MOI.

Lorsque l'impér. est 'tai(s)', comme en fr., ce qui est le cas à l'o., le pron. s'élide en *t*; parf., il est alors du type 'toi'; et plus souvent, tout en ayant une voy. identique à la voy. caduque (*è, è*), il offre une cons. double: ep. *mmè, mmè*, dans le même cas, c. 14,  $\alpha$ .

Dans ALF 1297, TOI garde génér<sup>t</sup> sa partie vocalique, sauf dans divers pts du nord et



de l'est; la comparaison entre notre carte et celle de l'ALF est donc possible.

= I. +ti : *tēs tē* W 3 | *tēs tē* Ni 85.

II. +tè : *tēs tē* B 7 | *tēs tē* Mo 44; My 3 | *tēs tē* Mo 1 | *tēs tē* Mo 58; S 19, 31 (*te*), 37 (« on ne tutoie jamais »).

= III. a. +tu : <sup>2</sup> +tēs'-tu... : *tēs tu* Na 1, 127; D 68, 73; W '8, 10, 13, 30, '39, '42; H 46, 50, 67, 68; L 1-29, '32, 35, 43-116; Ve 1-26, 40-42; My 1, 4; Ma 4-19, 24, 39, 42, 46; B 12, 15, 21, 28, 33; Ne 11-16, '23, 33, 49 | *tēs tu* D 30, 34; W 21; H 8, 49, 53, 69; Ve 31-39, 40 (Francheville), 44, 47; My 2; Ma 2, 3, 20, 29; B 4, 6, 11, '14, 22, 27, 30. || +tēs'-tu : *tēs tu* Na 109, 129; Ar 2 (*tēs tu*); D 15, 38, 40, 58, 81, 94, 96, 110, 113; My 3; Ma 1, 35, 36, 40, 43, 53; B 9, 24; Ne 20, 63 | *tēs tu* Na 79, 84, 116, 135; D 7, 25, 36, 46, 72, 84, 101; L 39; Ma 51; B 16; Ne 9, 24, 26, 39, 47. || +tās'-tu : *tās tu* Vi 16. ||| +téch-tu : *tēs tu* S 6; Ch 28, 72; Th 62; Ph 33; Vi 35. || +téch-tu : *tēs tu* A 28; Mo 79; S 1 (« seul cas de tutoiement ! »), 29; Ch 27, 43-63, '64; Th 24, 43, 53, 64, 73; Ni 72, 90; Na 107, 109; Ph 6, 37-45, 54, 61, 79-86; Ar 1; D 38, 120; B 23; Vi 2, 25 | *tēs tu* Na 135; Ph 15, 53. || +tâch-tu : *tās tu* Vi 13, 18, 22, 27.

b. +tù : +tēs'-tù... : *tēs tã* (tù) Na 59; W 1, 35, '36; H 2, 21, 37, 38; Ne 31, 32 | *tēs tã* W 63, 66; H 1, 27, '28, '39; B 5. || +tēs'-tù : *tēs tã* (tù) Na 49, 99, 101; D 123 | *tēs tã* (tù) Na 19, '20, 30; Ne 4; Vi 8. || *tēs tã* Ph 16. ||| +téch-tù : *tēs tã* (tù) Mo 17; Ch 4, 33; Ni 26, 38 (*t<sub>y</sub>*-), 39 (« rare »), 45, 61, 80, 93, '97, 107 (*t<sub>e</sub>*-), 112; Na 6, 44, 69, 112, 130 | *tēs tã* Na 22, 23.

IV. +tê : +tēs'-tê... : *tēs tã* Ne 43, 57 | *tēs tã* Ni 19, 20; B 2, '3, 4. || +tēs'-tê : *tēs tã* D 132, 136; My 6; Ne 44, 69 | *tēs tã* Ni 17; Ne 51. || *tās tã* Ne 76. ||| *tēs tã* Ni 6, 98. || +téch-tê : *tēs tã* Ni 2, '5, 28. || *tās tã* Vi '1, '32, '36, 37-47.

= V. «TAIS-T'» : *tè t* To 27 | *té t* To 24; Vi 6 | *tè t* To 1, 37, 39 | *te t* To 78.

VI. «TAIS-TOI»<sup>3</sup> : *tè twa* Vi '36 | *té twa* Vi 25 | *té twa* No 3 | *tè twa* Th 72 || *té t<sub>w</sub>* A 2 | *tè t<sub>w</sub>* To 24 | *té t<sub>w</sub>* To 94 | *tè t<sub>w</sub>* To 6 | *tè t<sub>w</sub>* No 1 | *tè t<sub>w</sub>* To 7 | *tè t<sub>w</sub>* To 73 | *tè tã* No 2.

= VII. «TAIS-T'TE» : +ttè, +ttè... : *tè tt<sub>e</sub>*

Mo 20 | *tè ttè* Mo 64 | *tè ttè* Ne 65 | *tè ttè* Mo 42 | *té ttè* A 60 | *té ttè* To 28 | *tè ttè* To 99 | *tè tt<sub>w</sub>* Mo 37 | *tè tt<sub>w</sub>* To 48 | «tais-tt'e» To 1 | *te ttè* To 43 | *té ttè* To '71; -*ã* To 13 | «tèct teu» A 55 | *tè ttæ* A 44, 52; -*ã* A 50 | *tèt t* (J. H.) Mo 41 | *tè tã* To 2 [= *ttè* ?; cf. *résū ttè* q. 1107].

= Vouvoiement, «TAISEZ-VOUS»<sup>4</sup> : A 1, 7, 12, '18, '20, 37; Mo 9; S 10, 13, 36; Ch 16, 26; Th '2, 5, 14, 25, 29, 46, 54, 82; Ni 1, 11, 33, 36; Ph 69; W 59; Ne 60.

<sup>1</sup> Autress q. consultées : 1612 (8, 26) «mêle-toi de tes affaires», 1107 (7, 96) «... essuie-toi». Menues var. de timbre, surtout à l'o. et au s. Noter : No 1 *ti* (au lieu de «toi»); To 6 *tã* (id.), 24 *tè*, 27 *té*, 37 *tè*, 39 *té*, 73 *tiè* (au l. de «toi»), 78 *tæ*, 94 *tè* (au l. de «toi»); Mo 1 *twa* (au l. de *tè*; *mèl twa*, *arswè tè*, *èsswōi twa* ou *tè*), 37 *tè*, 41 *té* (*mèl tè*, *rsūt<sub>tè</sub>*), 79 *tè*; Ch 43 *twè* (au l. de *tu*); Th 62 id.; Ni 85 *ti*, 90 *tè*; Na 127 *twè* (au l. de *tu*; *mèl twè*, *r<sub>f</sub>ūp twè*), 135 *twè* (*rsūw twè* ou *r. tu*); Ph 69 *tu*, 79 *twè* (au l. de *tu*); Ar 1 «occupe-tu ou ti»; W 59 *tã*; Ne 16 *twè* (au l. de *tu*; *mèl twè*, *r<sub>f</sub>ūp twè* ou *tu*); Vi 6 *tã*, 35 *tè*...

<sup>2</sup> La f. -*tu* dans TAIS-TOI se rencontre en quelques pts où -MOI, etc., dans la même position n'ont pas la voy. -*u*; ainsi à My 3 où l'on dit *tēs tu* à côté de *tēs tē* (qui est normal) et à B 4 où l'on dit *tēs tu* à côté de *tēs tã* (qui est normal); de même, à Vi 35, *tēs tu* a *è* au lieu de l'*ã* qu'on attendrait. La formule +tēs'-tu..., réplique vive et très employée, semble déborder son domaine propre. Le même facteur expressif joue en faveur du fr. tais-toi qui s'introduit par ex. à Vi 25 et '36 à côté de la f. dialectale.

<sup>3</sup> En plusieurs pts, et plusieurs fois sans doute par infl. du fr. (cf. n. 2), les q. 1612 et 1107 donnent le type «toi» alors qu'on ne l'avait pas pour TAIS-TOI : Mo 1; Ch 43; Th 62; Na 127, 135; Ph 79; Ne 16.

<sup>4</sup> Le vouvoiement généralisé occupe ici une aire sensiblement moins étendue que, par ex., c. 15 : l'expr. TAIS-TOI, qui s'emploie souvent d'une manière spontanée, quasi interjective, est souvent très affective, et



elle paraît plus ou moins figée. Voyez, dans le tableau, certaines remarques des témoins, notamment celle de S 1 (III. a *těš tu* « seul cas de tutoiement ! »).

α. -TOI, personnel régime postposé, après voy. : q. 1457 (4, 113) « tiens-toi bien... ». Vaste zone de vouvoiement; partout ailleurs, « tiens-t' », avec élision de la voyelle, sauf :

+tè : *tě tè* S 31; Ph 86. || +tu : *tě tu* Ph 6, 15; B '31; Ne '50 | *tě tu* Ni '25, 107; Ph 54 | *těñ tu* W '8, 10, 13, 30, '39; L 4, 35, 39 (*teñ*), 45, 87 | *těñ tu* Ch '36, 43, 72 | *tě tu* Ph 81, 84 | *tyè tu* Ne 47. || +tù : *těñ tã* W 66. || +tê : *tě tã* To 2, 6. Dans W et L, après ñ, les formes *tu* et *tã* sont régulières.

+twè : *tě twè* Th 62 | *tě twè* Ph 42. || +twa : *tyè twa* Mo 1.

+tti : *tě tti* To 28. || +tté : *tyè tté* To 99. || +ttè : *tě ttè* To 48; Mo 64 | *tě ttè* Ph 79 | *tyè ttè* A 60; Mo 37 | *čě ttè* (ou *čè...*) Mo 20. || +ttu : *tě ttu* Na 1, 79, 135; Ph 33; Ar 1; D 81, 94, 113; B 22, 27, 30 | *tě ttu* L 61 | *těñ ttu* Ch 33 | *tě ttu* Ch 61; Ph 61, 79 | *tyè ttu* Ne 47, 49. || +ttù : *tě ttù* Ph 16 | *tě ttù* (-č) Ni 93; Na 69, 130. || +ttè : *tě ttè* No 3; To 7; D 123 | *těñ ttè* Ni 6 | *tyè*

*ttè* To 1 | *tyæ ttæ* A '52 | « *tchycet' tæ* » To '71 | *čè ttè* A 55.

Au type «-ttu», avec redoublement de *t*, se rattache un type «-ntu» localisé à l'extrême-ouest : +nté : *tě nté* To 13 | *tě\* nté* To 27 | *tyè nte* To 39 | *tè nte* To 73 | *čè nté* To 78 | *tě nte* To 94. || +ntù : *tě ntù* No 1. || +ntê : *tě ntè* No 2; To 24 | *te ntè* To 43. La comparaison avec q. 956 (1, 48) « tiens bien la chaîne », montre que, dans la zone dont il s'agit, l'impér. TIENS ne se termine pas par *n*; «-ttu» se sera dissimilé en «-ntu» (cp. fr. *vingt-deux* prononcé *věnd cé*). Dans les pts de W-L où l'on a ci-dessus *těñ tu* (*tã*), TIENS est aussi *těñ...* à la q. 956.

Le pron. est dans les mêmes conditions q. 1586 (4, 138) « assieds-toi; asseyez-vous » : les *f.* à double *t* paraissent beaucoup plus répandues; mais la documentation est difficile à interpréter parce que, d'une part, ASSEoir peut avoir un radical terminé par *t*, *d* (types +*s'asside*, +*s'achide*; cf. Ni 20 *ašittè*, *ašité f* ou -*ò f*) et que, d'autre part, la comparaison est impossible avec l'ind. prés. sing., qui manque dans l'enquête.

## 20. NOUS (NOUS AUTRES). Personnel tonique non conjoint.

Q. G. 1466 (Q. P. 4, 119) « c'est nous qui ferons cela »<sup>1</sup>.

◆ ALF 428 (droit devant *nous*), 276 (chez *nous*). BRUN., *Enq.*, n° 1085. FEW 7, 192-3.

◆ En général, le pron. NOUS non conjoint au verbe est rendu par le type « nous autres ». On relève en deux points isolés un type « nous-mêmes » (cf. n. 6). Le type « nous », qui est primitif, n'apparaît à la q. 1466 que dans des aires irrégulières plus ou moins proches du domaine français. Dans ces aires mêmes, « nous » doit être concurrencé par « nous autres ». Cependant, l'usage de « nous » persiste plus largement dans l'expr. « chez nous ». Cf. α.

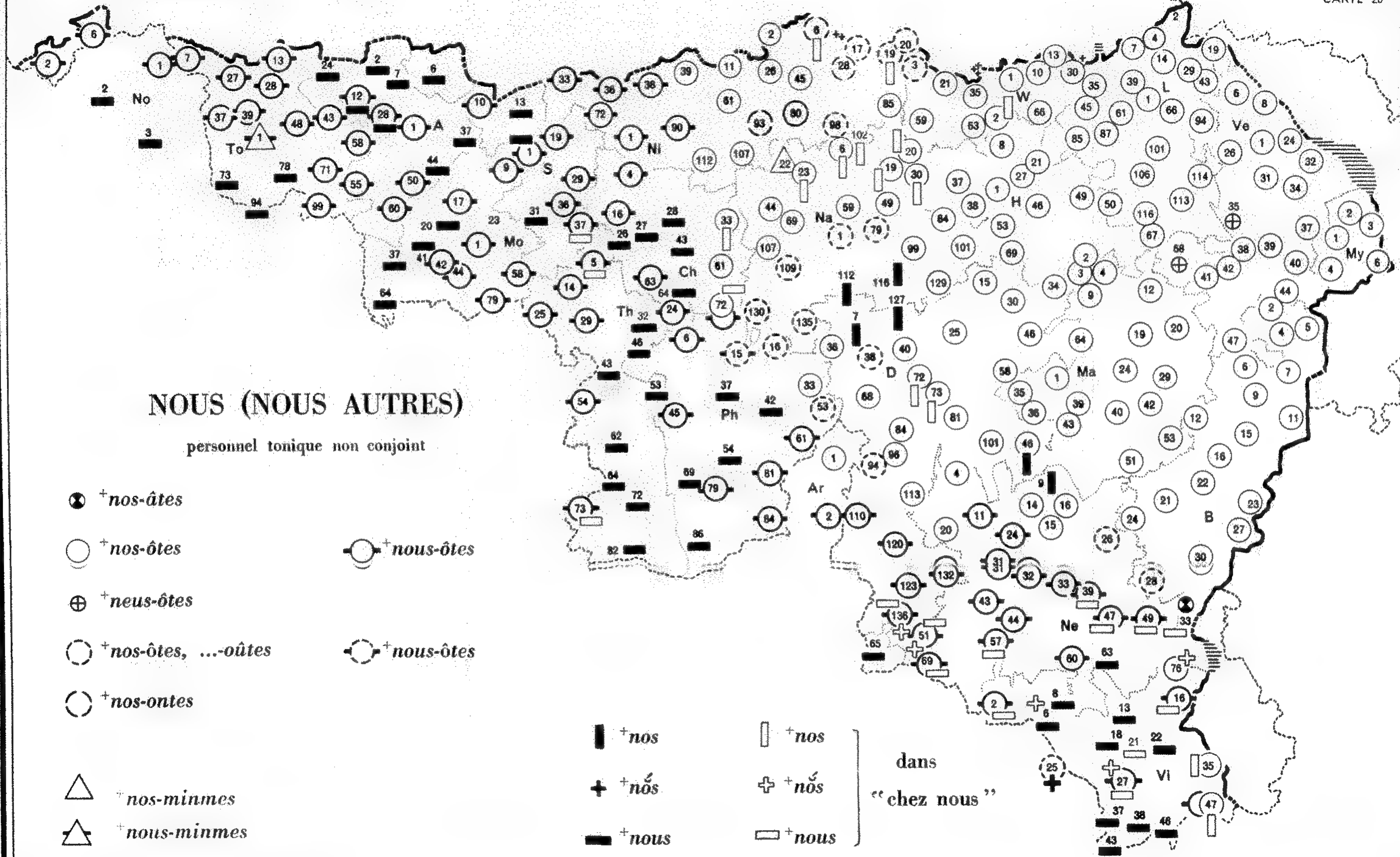
= A. I. +nos-âtes : *nòz ât* B 33<sup>2</sup>.

II. +nos-ôtes : *nòz ôt* Ch 33, 61, 72 (ou *nuzôt*, q. 1906); Ni 2, '5, 11, 26, 39-85, 107,

112; Na 6, 19, '20, 23 (« nous ferons cela » *nòz ôt mēm*), 30-69, 84-107, 129; Ph 33; Ar 1; D 15-36, 40-84, 96, 101, 113; W 1, 10-66...; H 1-67, 69...; L 1, 4-116; Ve 1-34, 37-47; My 1-6; Ma 1-43, 46 (ou *nò*), 51, 53; B 2-27, 30; Ne 4, 14-20, 76; Vi '34, 35, 47 (ou *nuz ôt*). || +neus-ôtes<sup>3</sup> : *nãz ôt* H 68; Ve 35. || +nos-ôtes, ...-oûtes<sup>4</sup> : *nòz ôt* Ni 17-20, 98; Na 1, 79, 109, 130, 135; Ph 16, 53; D 94; W 3; Ne 26 | *nòz ũt* D 38; B 28. || +nos-ontes... : *nòz ôt* Ni 93 | ... *š<sup>n</sup>t* Ni 28 | ... *ō<sup>n</sup>t* Ni 6.

III. +nous-ôtes... : *nuz ôt* To 27, 37, 43-58, '71, 99; A 1 12 (ou *nu*), '18, '20, 28 (« *nou zôte* » ou *nu*), 50, '52 55 60; Mo 1-17, 42-58, 79; S 1 (dans *nò frō sa nuz ôt mēm*, voy. C. II), 10 (*nuz ó* [?]), 19, 29, 36, 37; Ch '2 (Feluy), 4, 16, '36, 63, 72 (voy. II); Th '2, 5-24, 25-29 (... *ôt*), 54, 73 (... *ôt*);





**NOUS (NOUS AUTRES)**

personnel tonique non conjoint

⊗ *+nos-âtes*

○ *+nos-ôtes*

⊕ *+neus-ôtes*

⊖ *+nos-ôtes, ...-ôtes*

○ *+nos-ontes*

△ *+nos-minmes*

△ *+nous-minmes*

○ *+nous-ôtes*

⊖ *+nous-ôtes*

■ *+nôs*

⊕ *+nôs*

■ *+nous*

□ *+nos*

⊕ *+nôs*

□ *+nous*

dans  
"chez nous"

0 10 20 30 40 50 km



Ni 1, 33, 36, 38 (... *o<sub>o</sub>t*), 72, 90; Ph 6, 45, 61, 79-84; Ar 2; D 110, 120-136; NNe 11, '23, 24, 31-60, 69; Vi 2, 16, 27, '32, 47 (ou *nòz òt*) | ... *ò<sub>o</sub>t* To 28; ... *ò<sub>w</sub>t* To 6; ... *ot* No 1; ... *òt* To 2, 7; ... *è<sub>è</sub>t* To 13; ... *è<sub>è</sub>t* To 39<sup>5</sup>. || +**nous-ôtes**<sup>4</sup> : *nuz òt* Ph 15.

= B. +**nos-minmes**<sup>6</sup> : *nò mēm* Na 22. || +**nous-minmes** : *nu mēm\** To 1.

= C. I. +**nos** : *nò* Na 112, 116, 127; D 7; L 2 [?]; Ma 46 (ou *nòz òt*); Ne 9. || +**nós** : *nó* Vi 25.

II. +**nous** : *nu* No 2 (*nū*), 3; To 24, 78 (*nū*); A 2, 7, 12 (ou *nuz òt*), 28 (voy. A. III), 37, 44; Mo 20, 37, 41, 64; S 1 (dans *nu*, *nò frō sa*, voy. A. III), 6, 13, 31; Ch 26-28, 43, '64; Th '32, 43-53, 62-72, 82; Ph 37, 42, 54, 69, 86; Ne 63, 65; Vi '1, 6-13, 18, 22, '36, 37-46. | *nu<sub>u</sub>* To 73; *nū<sub>u</sub>* To 94.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 836 (4, 55) « ... qu'il vient chez nous... », 1906 (4, 21II) « ... chez nous », 1491 (1, 207) « ... je suis resté chez nous... ». Mais, à ces q., surtout à la dernière, NOUS apparaît rarement, l'expr. « chez nous » étant rendue d'ordinaire par une expr. différente contenant « maison » (« à la m. », « en notre m. », etc.).

<sup>2</sup> La f. +*âte* 'autre', avec *ā*, n'existe qu'à

B 33 et Ne '50, c.-à-d. dans une toute petite zone : cf. c. 23 VOUS AUTRES, I.

<sup>3</sup> Pour *ò* > *è* à H 68 et Ve 35, cf. t. 1 c. 25 CROÛTE., etc.

<sup>4</sup> Pour *ó* > *ō*, *ū*, cf. t. 1, c. 24 CRAIE, etc., et surtout t. 3, not. 25 (c. 8) CHAUD.

<sup>5</sup> Pour ces f. du Hn occ., cf. t. 1, c. 15 CHAUSSE, etc., et t. 3, not. 25 CHAUD.

<sup>6</sup> Cf. +*ti-minme* = TOI (c. 15, A.II), notamment à Na 22.

α. Les q. contenant CHEZ NOUS (cf. n. 1) donnent parf. « nous autres » alors que la q. 1466 donne « nous » : *noz òt* Ne 9; *nuz òt* Ch 27, Th 53. Mais le fait inverse, qui est beaucoup plus remarquable, se produit aussi, et même assez souvent. Voici les pts où « nous » persiste après « chez » dans l'aire de « nous autres » (nous portons ces indications sur la c.) : *nò* Ch 33; Ni 6, 19; Na 6, 19, '20, 23, 30; D 72, 73; H 2; Vi 35, 47 | *nó* D 136 (q. 1491); Ne 51 (Frahan, q. 836), 76; Vi 27 (q. 1906) | *nu* S 37; Ch 72; Th 5, 73; D 136 (q. 836); B 33; Ne 39, 47, 49, 51 (q. 1906), 57, 69; Vi 2, 16, 27 (q. 836). — Retenons encore *nò* Ni '102 (pas de rép. pour q. 1466) et *nu* Vi '21 (où la q. 1466 n'a pas été posée). Dans le s. du Lx, on observe un flottement *nu/nó* : ainsi à Vi 27; de même à Vi 6 : *nu* q. 1466 et 836, mais *nó* q. 1906.

## 21. NOUS. Personnel sujet antéposé au verbe, devant consonne.

Q. G. 121 (Q. P. 4, 6) « nous cherchons des mûres... », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 318. BRUN., *Enq.*, n° 1084. REM., *Synt.* 1, p. 217-8.

◆ NOUS sujet a été remplacé par « je » dans tout le s.-e., tandis qu'à l'œ. (et aussi à Ni 19 et 20), il est fortement concurrencé, sinon franchement supplanté, par l'indéfini « on ».

= A. I. +**nos** : *nò* To 24, '36, 43-58, '71, 99; A 1-60...; Mo 1-23, 37, 44-79; S 1-37; Ch 4-72...; Th '2, 5-62, 72-82; Ni 1-19, '25, 26-112; Na 1-135; Ph 6-86; Ar II; D 7-40, '45, 46-84, '85, 94-101, 113; W 1-66...; H 1-67, 69; L 1-116...; Ve 1-44; My 1-4; Ma 1-36,

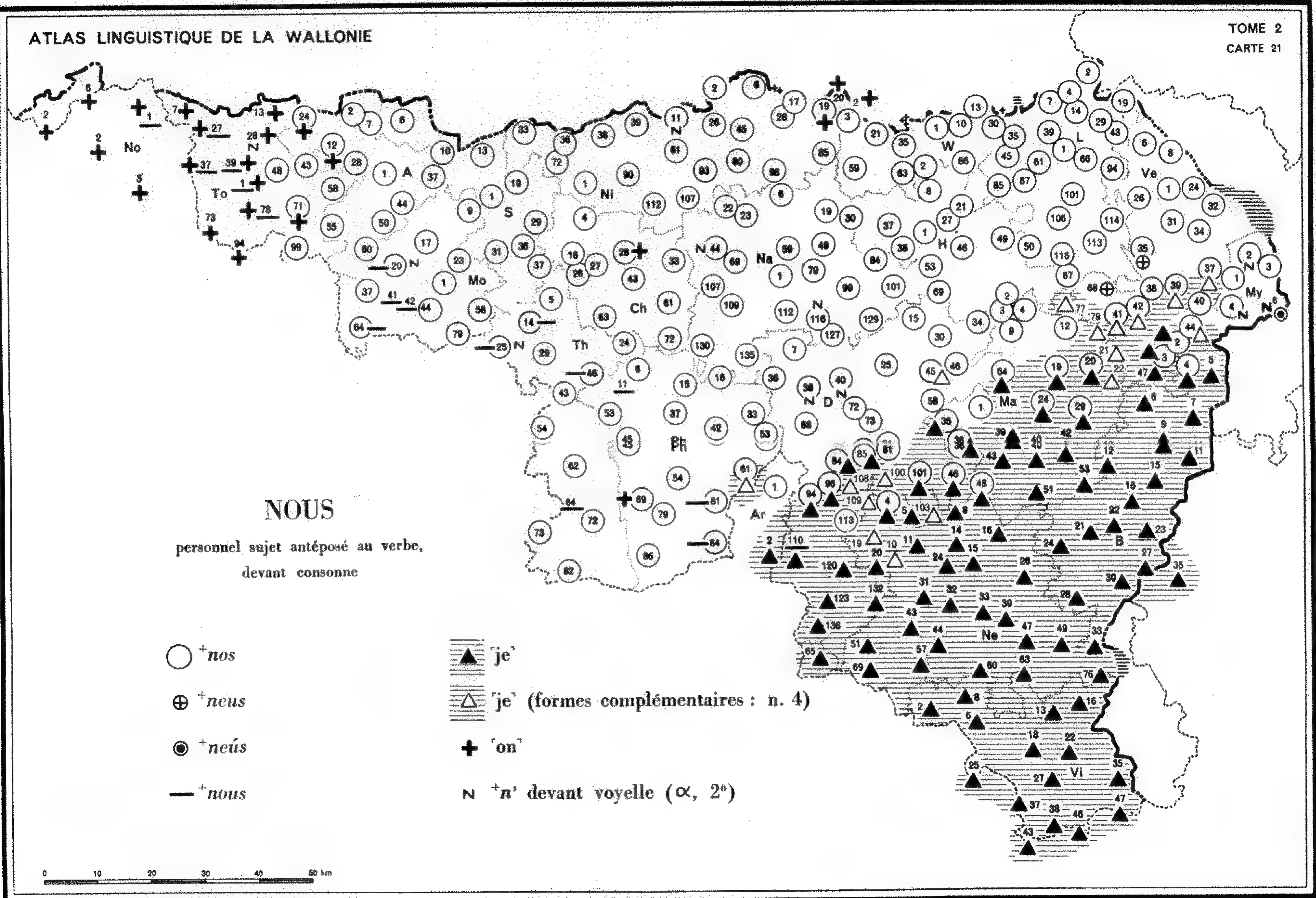
46, '48, '49; B 2, '3, 4; Ne 4. || II. +**neus** : *næ* H 68; Ve 35<sup>2</sup>. || III. +**neús** : *næ* My 6<sup>3</sup>.

IV. +**nous** : *nu* No 1; To 1, 27, 37, 39, 78; Mo 20, '29, 41, 42, 64; Th 14, 25, 46, 64; Ph '11, 81, 84; D 110.

= B. I. « JE » : *ǰi* Ar 2; D 64, 84, '85, 94-101; Ma 19-46, '48, 51, 53; B 4, 7, 12, '14, 15-27, '35 (q. 1161); Ne 4, '5, 9 | *ǰè* B 28, 30, 33; Ne 26, '50, 65, 76; Vi '1, 27-47 | *ǰu* D 110, 120; Ve 47; B '1, 6, 9, 11; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, '46, 47, 49, 60, 63; Vi 2, 8, 13-18, '21, 22, 25 | *ǰæ* D 123; B 5; Ne '22, 31; Vi 6 | *ǰæ* D '129, 132, 136; B 2, '3; Ne 32, '38, 43, 44, 51, 57, 69, '70<sup>4</sup>.

II. « ON » : *in* : *ē* No 1, 2, 3 (ou *ē<sup>o</sup>*); To 2-





**NOUS**

personnel sujet antéposé au verbe,  
devant consonne

○ *+nos*

⊕ *+neus*

⊙ *+neús*

— *+nous*

▴ *'je'*

▴ *'je'* (formes complémentaires : n. 4)

⊕ *'on'*

N *+n'* devant voyelle (α, 2°)

0 10 20 30 40 50 km



13, 27, 28, 37, 39, '71, 73, 78, 94 (ou *ē*).  
| +on : *ō* To 1, 24; A 12; Ni 19, 20<sup>5</sup>; Ph 69  
(q. 121 seulement); W '2. | +o : *ò* Ch 28  
(q. 773, ou *nò*)<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1583 (4, 137)  
« nous disons; vous dites... », 773 (4, 37)  
« ... nous faisons comme nous pouvons »,  
1384 (3, 192) « ... nous connaissons bien le  
chemin », etc. Le tableau et la c. combinent  
les données de ces q. avec celles de la q. 121.

<sup>2</sup> Pour ces deux pts, cf. c. 20, n. 3.

<sup>3</sup> A My 6, *ē* est la voy. caduque, de sorte  
que *nē* équivaut à 'ne(s)'. Cf. c. 13, n. 2.

<sup>4</sup> L'emploi de 'je', au moins devant voy.,  
existe un peu plus au n. que les q. étudiées  
pour la présente carte ne l'indiquent, jusqu'à  
à D '45, Ve 37 et 39. La q. 496 (4, 18) « ... nous  
avons... » donne *ǰ* dans les pts supplémen-  
taires suivants : Ph 61 et Ve 37, 39, 42; —  
de même la q. 654 (1, 143) « ... nous irons  
travailler » à D '45, '100, '103, '108, '109;  
H '77, '79; Ve 37, 39; Ma '21, '22; Ne '10, '19.  
Ajouter encore, d'après q. 2010 (4, 246)  
« nous allons cuire les pains », *ǰ* à Ve 41 et 44.  
Dans les pts où 'je' et 'nous' s'emploient  
tous deux, l'usage dépend p.-ê. du verbe qui  
suit : à Ma 19, L. Delveaux dit *ǰ avā* ou  
*nòz a. 'n. avons', ǰ ènn avā* ou *nò nn a.*  
'n. en avons', mais seulement *nò fzā kòm*  
*nò plā* 'n. faisons comme n. pouvons' (q. 773).  
Pour les var. de JE, cf. c. 12.

<sup>5</sup> Pour Ni 19, on donne *ō* comme plus fré-  
quent que *nò*. Pour Ni 20, les quatre q. prin-  
cipalement consultées donnent seulement *ō*.

<sup>6</sup> Pour les var. de 'on', cf. c. 46. — A l'o.,  
et aussi à Ni 19 et 20, NOUS est rendu par  
'on' même quand il s'oppose à VOUS. Ainsi  
à la q. 1583, et même à la q. 2000 (4, 244)  
« il faut que nous y allions et que vous y  
alliez aussi » : To 27 *i fǰ k ēn i vǰāš è k vǰz i*  
*ališ óšé* (J. H.). Voy. aussi, q. 1956 (4, 228),  
à To 48, *kā nòz ètwèn žōn èn twa riš è ércé*  
'quand n. étions jeunes, n. étions...'

**α. PHON. SYNT.** Au sujet des variations de  
NOUS sujet dues à la phon. synt., on se borne  
ici aux faits essentiels :

1<sup>o</sup> En tête de la phrase, devant voy., le

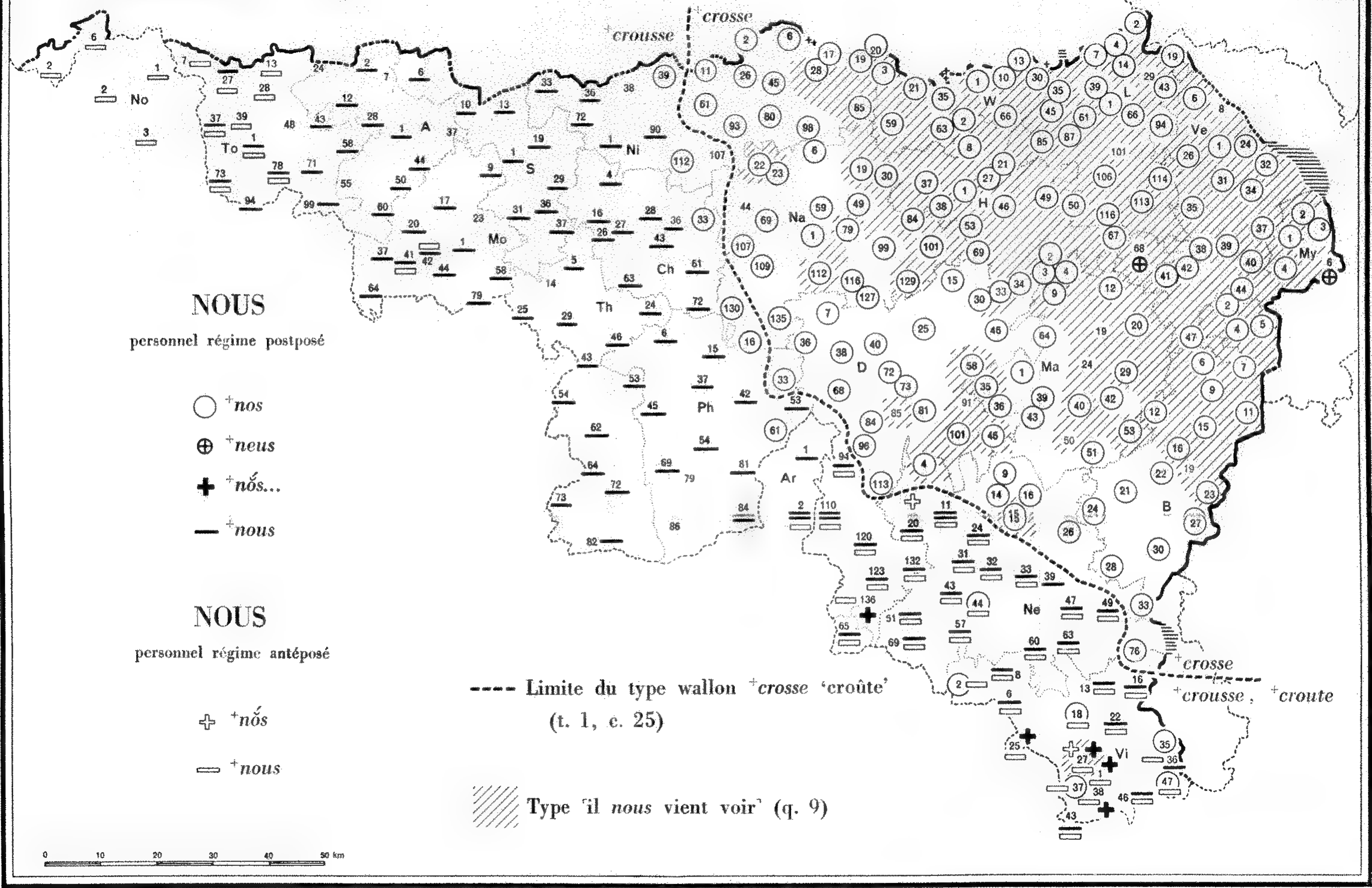
pronom a génér<sup>t</sup> la f. donnée ci-dessus + *z*  
(comme en fr.) : *nòz, nǰz, nǰz*. Cf. q. 1483  
(4, 122) « nous apprenons un métier ». A  
My 6, cependant, on a un simple *n* (cf. n. 3  
et ci-dessous 2<sup>o</sup>).

2<sup>o</sup> A l'intérieur, après voy. et devant voy.,  
la forme +*nos-* peut perdre sa voy. La q. 496  
(4, 18) « croiriez-vous que nous avons un  
corbeau apprivoisé ? » donne 'que *nz* avons'  
dans le Br or., dans une partie de la prov. de  
Nm et dans le domaine liég. : Ni 2, '5, 26, 28,  
98, '102; Na 22, 23, 135; D 7, 64; W 3, 10,  
'39, '42; H 28-69; L...; Ve 1-34, 38, 41;  
My 1-3; Ma 2-12; — on a *nn*, forme plus  
remarquable, en quelques pts dispersés :  
Ni 85; Na 79, 107, 135; L 2; — enfin, le  
pronom est *n* simple à To 28, My 4 et 6.  
La q. 1956 (4, 226) « quand nous étions jeunes,  
nous avons été riches et heureux » et d'autres  
confirment génér<sup>t</sup> ces données; notons sim-  
plement, q. 1956, 'quand *nn* étions' à Ni 85,  
Na 129 et 135, et *n* simple à Th 25, Ni 11,  
Na 44 et 116, D 38 et 40, My 6. Autres pts  
où l'on trouve *n* simple : Mo 20, q. 2010  
« nous allons cuire... »; My 2, q. 654 « nous  
irons ». Pour My, cf. J. BASTIN, BSW 51,  
332, où la réduction de +*nǰs* à +*n'* (et de  
+*vǰs* à +*v'*) devant voy. est dite, par erreur,  
propre au parler de Faymonville-Waimes  
[My '5-6].

Dans « nous y », q. 2000 (4, 244) « il faut  
que nous y allions... », on a *nò* sans *z* en  
quelques pts de Th : 'il faut' *k nò y i vǰs*  
Th 29, *kè nò y i vǰš* Th 46, *k nò y alǰš* Th 53.

3<sup>o</sup> A l'intérieur, après voy. et devant  
cons. La q. 1963 (4, 231) « il faut que nous  
ayons de la patience et que nous soyons bien  
bons pour ne pas nous plaindre » représente  
mal le cas considéré : en général, « que »  
s'élide et est réduit à *k*, de sorte qu'on a un  
type 'il faut *qu'* nous soyons', où NOUS  
conserve sa voy.; à l'est, cependant, on a  
parfois 'il faut que *n'* soyons' : Ve 39 *i fǰ*  
*ku nz ayāh... è ku n sèyāh...* Le type 'que  
+*n'*', où +*n'* vient après voy., est attesté par  
la q. 1963 aux pts suivants : L 14, 32, 114;  
Ve 1, 31-41; My 1, 3, 6. Pour Ve 40, on note  
les deux formes : *i fǰ ku nz ayāh* ou *k nòz a.*  
et *ku n sèyāh* ou *k nò s*. La même situation  
existe à Ve 39 et sans doute en d'autres pts.







4° Après le verbe, NOUS sujet semble perdre régulièrement sa voy. Dans le Q., une seule q. concerne ce cas : 600 (4, 28) « que disions-nous ? »; en outre, dans la moitié occ. du territoire et dans presque tout le Lx, elle est souvent rendue à l'aide d'une périphrase (「qu'est-ce que...」); elle assure cependant le type 「que disions-n」 dans une partie du domaine nm. et dans la prov. de Lg.

En négligeant ici le détail des faits, notons le passage de *-n* à *-ñ* dans une bonne partie de la zone liéq. (type 「*ki thī ñ*», 「*-ē ñ*」 : D 34; H 46-50, 67-69; L 1, 2, 14, 61, '75, 106, 113, 116; Ma 2, 3. — A Liège, on connaît, à la forme interrogative, un type *-nǰu* (= *n* + *dju* '-je'), qui marque une insistance : *+k'avans-n'dju jêt ?* 'qu'avons-nous fait ?'; cf. DL 226 *dji* et REM., *Synt.* 1, 218, n. 2.

## 22. -NOUS. Personnel régime postposé.

Q. G. 1384 (Q. P. 3, 192) « suis-nous, nous connaissons bien le chemin »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1268. BRUN., *Enq.*, n° 1085.

<sup>3</sup> Cf. c. 21, n. 3, et 13, n. 2.

◆ Alors que NOUS sujet et VOUS sujet ou régime, postposés au verbe, sont atones et s'élient (c. 21, α, 4° et c. 101 et 26), NOUS régime, postposé au verbe, est partout accentué et conserve partout sa voyelle, même quand il vient après une voy. : on a, en lg., *+sū-nos* 'suis-nous' comme *+louke-nos* 'regarde-nous'. Le type *+nos*, avec *ō* ouvert, caractérise la zone propr<sup>t</sup> wall.; son aire coïncide dans l'ensemble avec celle de *+crosse* 'croûte', t. 1, c. 25.

α. NOUS régime antéposé figure dans plusieurs q.; il appelle les remarques suivantes :

= I. *+nos* : *nò* Ch 33; Ni 2, '5, 6-28, 39-61, 80, 85, 93, '97, 98, 112; Na 1-30, 49-135; Ph 16, 33, 61; D 7-84, 96, 101, 113; W 1-66...; H 1-67..., 69; L 1-19, '32, 35-94, 106-116; Ve 1, 6, 24-47; My 1-4; Ma 1-12, 20, 29-53; B 2, '3, 4-33; Ne 4, 9, 14-16, 26, 44; Vi 2, 18, '34, 35, 37, 47 | *nō* Ne 76. || II. *+neus* : *nē* H 68<sup>2</sup>; My 6<sup>3</sup>. || III. *+nós...* : *nó* Vi '1, 38 | *nǒ* Vi 25, 27 | *nǒ* D 136.

1° La f. *+nos*, avec *ō*, couvre une aire beaucoup plus vaste pour le régime antéposé que pour le régime postposé; vers le sud, *+nous* règne dans Vi, où il occupe les pts où l'on avait *+nós...* (noter *nǒ* ou *nǜ* Ne 20, *nò* Ne 39); mais, vers l'o., *+nos* ne laisse guère à *+nous* que To o. et No. Local. d'après q. 9 (1, 229) « il vient nous voir... » : I. *+nos* : *nò* To 24, '36, 43, 48, '57, 58, '71, 94, 99; A 1-7, '10, 12 (ou *nó*, J. H.), '13, '18, '20, 28-60...; Mo 1-17, 23, 37, 44-79; S; Ch; Th; Ni; Na; Ph; Ar 1; D 7-84, '85, '91, 96, '100, 101, 113; W; H 1-67..., 69; L; Ve; My 1-6; Ma; B; Ne 4, '5, 9, 14-16, 26, 39, '50, 76; Vi 35, '42. | II. *+neus* : *nē* H 68. || III. *+nós...* : *nǒ* Vi 27 | *nǒ* Ne 20 (q. 9). Cf. IV. || IV. *+nous* : No; To 1-13, 27, 28, 37, 39, 73, 78; Mo '29, 41, 42; Ar 2; D 94, 110, 120, 123, '129, 132 (*nǜ*), 136; Ne 11, 20 (q. 9 : *nó*, *nǜ*; q. 1965 : *nu*), '22, '23, 24, 31-33, 43-69, '70; Vi '1, 2-18, '21, 22, 25, 27 (ou *nǒ* : cf. *Synt.*, ci-dessous), '32, '36, 37-47. Mêmes données à la q. 1965 (4, 233) « ... que vous deviez nous faire signe... », avec quelques var. : *nò* Vi 47 | *nó* Vi 27 | *nu* To 94; Ne 39°. — ALF 1233 (*nous* faire signe), 898 (pour ne pas *nous*); BRUN., *Enq.* 2, p. 84.

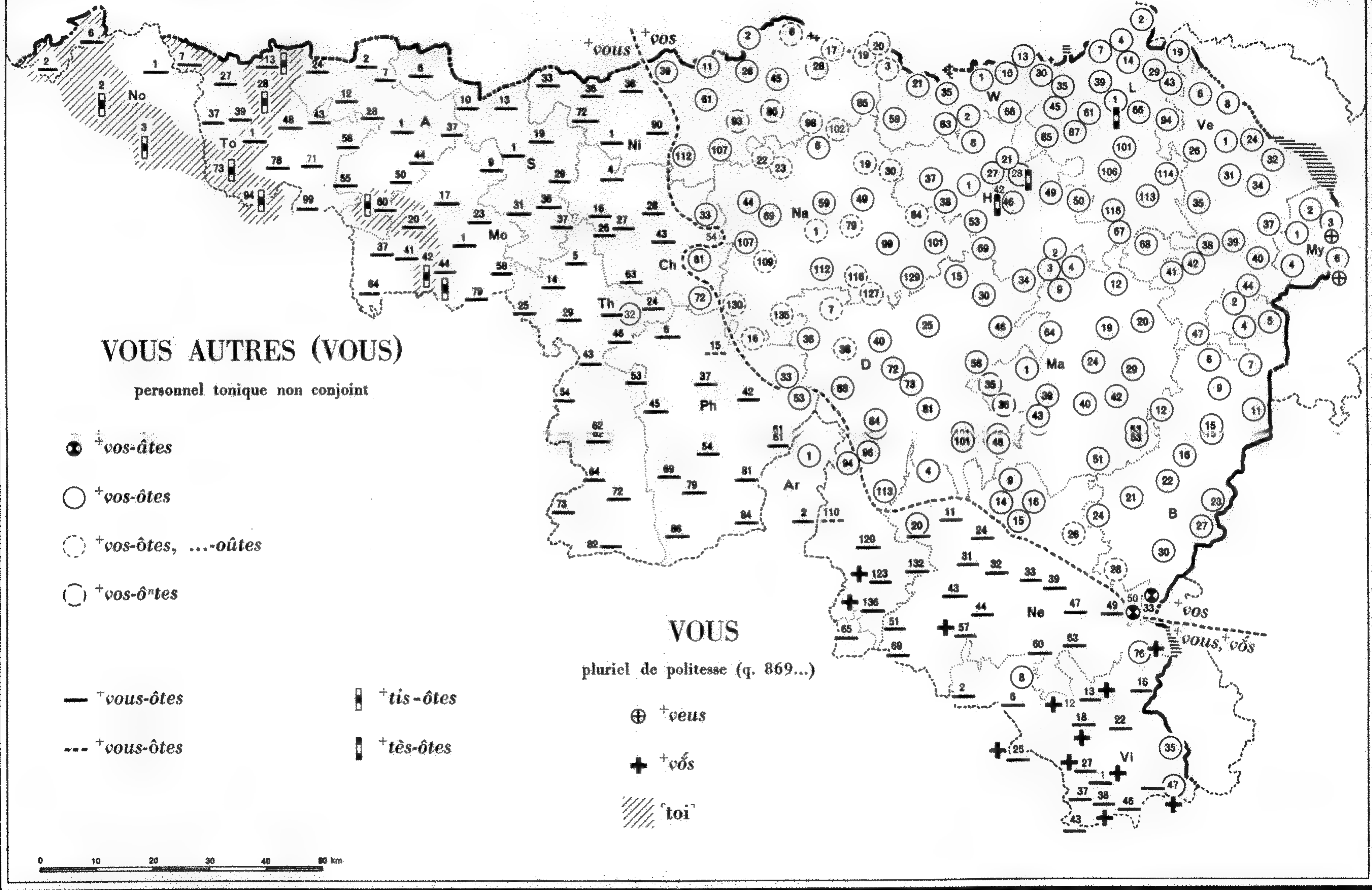
= IV. *+nous* : *nu* To 1, 27, 37, 43, 58, '71, 73, 78 (*nū*), 94 (*nu<sub>w</sub>ē*), 99; A 11, 2, 12, '18, '20, 28, 44, 50, '52, 60; Mo 1-20, 37-79; S 1-37; Ch 4-28, '36, 43-63, '64, 72; Th '2, 5, 24-82; Ni 1, 33, 36, 72, 90; Ph 6, 15 (*nǜ*), 37-54, 69, 81, 84; Ar 1, 2; D 94, 110-123, '129, 132; Ne 11, 20, '23, 24, 31-43, 47-69; Vi 6-16, 22, '32, '36, 43, 46.

— SYNT. A la q. 9, le type ancien 「il nous vient voir」, avec avancement du pers. régime devant le verbe principal, occupe encore la zone suivante : Ni 19, 20, 28, 85; Na 19, 22, 30, 79, 84, 101, 112, '120, 129;

<sup>1</sup> Lacunes assez nombreuses, surtout à l'extrême ouest : on traduit 「viens avec nous」, etc.

<sup>2</sup> Cf. c. 20, n. 3, et 21, type A. II.







D '33, 58, '85, '91, 101; prov. Lg, presque partout; Ma 2-29, '34, 35, 40, 46, '50, 53; B 2-12, '14, 16, 19, 23; Ne 4, '5, 15; Vi 27. A la q. 1965 (4, 233) « vous avez oublié que vous deviez *nous* faire signe... », le type « que vous *nous* deviez faire signe » apparaît beaucoup moins souvent. Partout, prob<sup>t</sup>, la tournure ancienne est maintenant concurrencée par celle qu'on a en fr. mod.; le fait a été relevé en certains pts (B 23...). Chose curieuse, à Vi 27, la f. de NOUS semble varier d'après sa position : *i vĕ nu vwar*, mais *i nō vĕ vwar*. — Cf. REM., Synt. 1, 261 sv.

2° Devant voy., la f. donnée au 1° s'allonge de *z*, comme en fr. : *nōz*, *nāz*, *nuz*. Dans ce cas, après voy., le pron. se réduit parf. à *nz*. A la q. 1418 (2, 74) « nous *nous*

sommes regardés... », qui se traduit « n. nous avons r. », on a *nz* à Na 44-69, 101, 109, 112, 127, 129, 135; Ph 16, 33, 53; D 7-30, 38, 40, 58, 64 (ou *nōz*), 68, 72 (ou *nōz*), 73, 81, 84, 96, 123, 136 (ou *nuz*); W '39, 59; L 32, 43; Ve 41, 47 (ou *nōz*); My 2, 3 (ou *nōz*), 4; Ma 39-46, 53; B 2, '3, 4-7; Ne 51. A la q. 779 (3, 166) « nous *nous* assîmes sur l'herbe et nous attendîmes », situation analogue, mais *nz* est un peu moins fréquent; il apparaît pourtant dans quelques pts où la q. 1418 ne le donne pas : Ch 33; Ni 45, 93; Na 22, 107; D 36; Ph 42; Ve 44; Ma 1, 12; B 9; Ne 69; — noter, à Ve 35, *nō nōz avā asyu* et *nā nz asihē*.

3° Pour NOUS régime réfléchi antéposé, qui est rendu à l'extrême o. par « se », cf. c. 39, β.

### 23. VOUS AUTRES (VOUS). Personnel tonique non conjoint.

Q. G. 1041 (Q. P. 4, 75) « fermez la porte, *vous-autres* ! »;

983 (4, 70) « tenez la courroie, *vous autres* ! ».

◆ Le pron. *vous* non conjoint, désignant un plur. véritable, est prob<sup>t</sup> rendu partout par « vous autres »; le type « vous » paraît servir exclusivement de plur. de politesse (α). Cp. c. 20 NOUS (NOUS AUTRES) : les types sont à peu près les mêmes de part et d'autre; mais « nous » conserve des positions assez importantes.

Le tableau et la c. sont fondés en général sur la q. 1041.

= I. +vos-âtes : *vōz āt* B 33; Ne '50.

II. +vos-ôtes... : *vōz ôt* Ch 33, 61, 72; Th '32; Ni 2, '5, 11, '25, 26, 39-61, 85 (tendance vers ... *ôt*), 107, 112; Na 6, 44-69, 99-107, 112, 129; Ph 33, 53; Ar 1; D 15, 25, 30 (... *ôt*), 34, 36, 40-101, 113; W 1, '8, 10-66...; H 1-69...; L 1, 2 (... *ôt*), 4-116; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-24, 29 (... *ôt*), 39-53; B 2, '3, 4-27, 30; Ne 4, 9, 14-20, 76; Vi 8, '34, 35, 47 (ou, moins souvent, *vuz*...). || +vos-ôtes, ...-ôtes : *vōz ôt* Ni 6 (ou ... *ôt*), 17, 19, 20, 98, '102; Na 1, 19, '20, 22-30, 79, 84, 109, 116, 127, 135; Ph 16; D 7; W 3; Ne 26 | *vōz ôt* Na 130; D 38; B 28<sup>1</sup>. || +vos-ôtes... : *vōz ôt* Ni 28, 80; Ma 35, 36<sup>2</sup> | *vōz ôt* Ni 93.

III. +vous-ôtes... : *vuz ôt* To 24, 27, 37,

43-58, '71, 99; A 1-60...; Mo 1-41, 44-79; S 1, 6 (*vāz ôt*), 10-31, 36 (... *ôt*), 37 (id., q. 983); Ch 4-28, '36, 43, 63, '64; Th '2, 5-25, 29 (... *ôt*), '32, 43 (... *ôt*), 46 (... *ôt*), 53, 54 (... *ôt*), 62, 64 (... *ôt*), 72-82; Ni 1, 33, 36, 38 (ou ... *ôt*), 72, 90; Ph 6, 37-45, 54-81, 84 (... *ôt*), 86; Ar 2; D 120-136; Ne 11, 20 (q. 983), '23, 24, 31-69; Vi '1 (... *ôt*), 2, 6, 13-18, '21, 22-27, '32, '36, 37, 38 (... *ôt*), 43, 46, 47 (ou, plus souvent, *vōz*...) | ... *ôt* To 6; ... *ôt* No 1; ... *ôt* To 2, 7; ... *ôt* To 13; ... *ôt* To 1, 39; ... *ôt* To 78. || b. +vous-ôtes : *vuz ôt* Ph '11, 15; D 110.

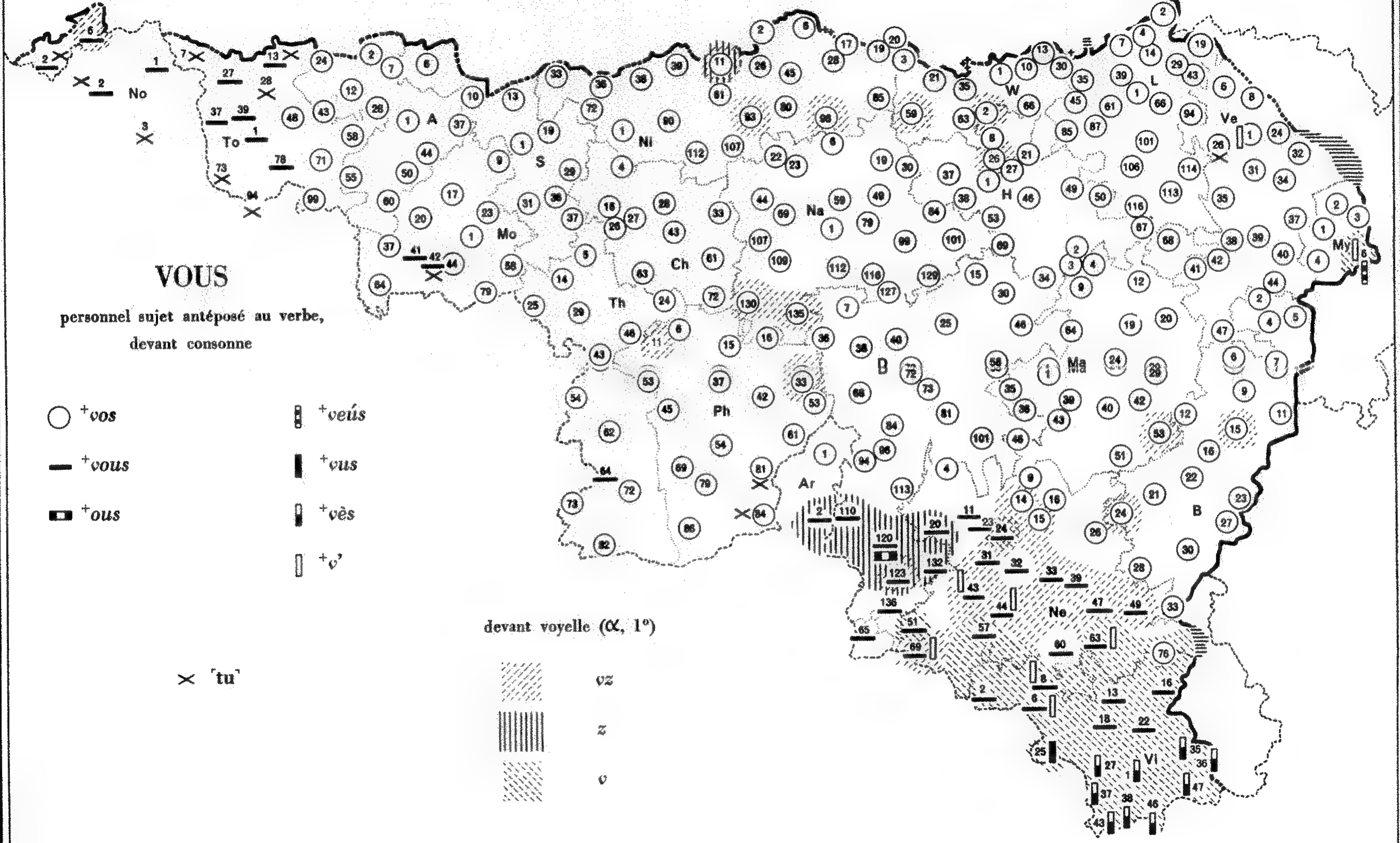
= +tis-ôtes...<sup>3</sup> : *tizôt* A 60 (parf.); Mo 42, 44 | *tizôt* No 2 | *tizôt*, *-ôt* To 28 | *tézôt* No 3 | *tézôt* To 13 | *tizôt* To 94 | *tizôt* To 73 | *tézôt* H '42. || +tès-ôtes<sup>4</sup> : *tézôt* H '28 (grossier); L 1 (q. 983).

<sup>1</sup> La q. 983 donne *vōz ôt* aux pts suivants : Na 1, 19, '20, 22-30, 79; Ph 16; D 110. Inversement, *vōz ôt* à D 94.

<sup>2</sup> La q. 983 donne *vōz ôt* à Ma 35 et 36.

<sup>3</sup> Les types +tis-ôtes et +tès-ôtes, qui servent au « tutoiement collectif » (REM., Synt. 1, 243-5), sont tous deux des formations analogiques, mais n'ont pas la même composi-





### VOUS

personnel sujet antéposé au verbe,  
devant consonne

- +vos
- +vous
- ▨ +ous
- ▤ +veús
- ▥ +vus
- ▦ +vès
- ▧ +v'

× 'tu'

devant voyelle (œ, i<sup>o</sup>)

- ▨ vœ
- ▥ v
- ▦ v





tion : *+ti* étant un pronom pers., *ti zôt* suppose comme point de départ de l'analogie *vu-zôt*; *+tès* étant un adj. possessif, *+tès-ôtes* procède de *+vos-ôtes* interprété 'vos autres' au lieu de 'vous autres'; en lg., «vous» et «vous» = *+vos*. Noter la f. isolée de H '42, dont le *té* correspond au pron. *+ti* qu'on a dans celles de l'o. — Au point de vue syntaxique : No 2, *vu kôpèrdé, tizôt* 'vous comprenez' (q. 1778); le liég. dirait *ti kôprê, tèz ôt*, avec *TU* au lieu de *VOUS*.

α. VOUS, plur. de politesse : q. 869 (4, 64) «prenez vos outils avec *vous*» (lac. : on répond parf. 'pr. vos ou. avec', sans *vous*; ainsi à To 1, 28, 39 et No 2), 784 (6, 187) «que voulez-vous encore donc, *vous*?», 1817 (4, 190) «est-ce à *vous*...?». Localisations : *+vos* : *vó* Ch 4, 33, 60; Ni e., depuis 39 et 112; Na; D 7-84, 96, 101, 113; Lg; My 1, 2, 4; Ma et B; Ne 4, 9, 14 (*vo*), 15, 16, 26; Vi 25, '34, 35, 47. | *+veus* : *væ* My 3, 6. |

*+vós...* : *vó* Ne 76; Vi '12, 18 (*vó*), 25, 27 | *vó* D 123 (*vó*), 136; Ne 57; Vi '1, 38, 47 | *vó* Vi 13. || *+vous* : *vu* Hn, sauf A 60 (*vo*, J. H., q. 1817) et Ch 33, 60; Ni 1, 33-38, 72, 90; Ph partout sauf 16 et 33; Ar; D 94, 110, 120, 123; Ne 11, 20, '23, 24, 31-69; Vi '1, 2, 6 (*vú*), 8, 13-18, '21, 22, '32, '36, 37-46. Les aires sont les mêmes, à peu de chose près, que pour *NOUS*, régime postposé, c. 22.

A la q. 869, quelques rép. 'vous autres' au lieu du 'vous' de politesse; en outre, dans l'extrême o., quelques 'toi' : *té* No 3, *tí* To 2, *tí* To 6, *té* To 7, *to* (ou *tā<sup>n</sup>*?) To 13, *tí* To 73, *tó*, To 94, *tí* Mo 20 et 42; — de même, q. 1817, *tí* No 2, 3; To 2, 7 et 28; *ta* To 1, *tó*, To 13, *twé* A 60... Cf. c. 15 *TOI*. Il existe, à l'extrême o., une zone où le tutoiement paraît être usuel en patois dans des cas où l'on vouvoie partout ailleurs.

La q. 1817 a fourni d'utiles compléments pour l'extrême o.; dans l'e., «à vous» est rendu par 'd-à vôtre' : cf. c. 49, n. 1.

## 24. VOUS. Personnel sujet antéposé au verbe, devant consonne.

Q. G. 1583 (Q. P. 4, 137) «nous disons; *vous* dites;...», etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 408... BRUN., *Enq.*, nos 1697-8. FEW 14, 634-5.

◆ La plus grande partie de la B. R. est occupée par *+vos*; cf. c. 21 *NOUS*, dans les mêmes conditions. D'après la q. 1583, *NOUS* et *VOUS* sujets antéposés, là où ils existent tous deux (*NOUS* = 'je' dans le s.-e.), ont régulièr la même voy.; exceptions : à H 68 et Ve 35, *næ* et *vó*. Remarquer les types B.I-III, dans lesquels la voy. étymologique a été remplacée par la voy. caduque : cf. c. 12 *JE*.

= A. I. *+vos* : Hn, sauf extrême o. et Mo 41, 42 et Th 64; Br; Nm; Ar 1; D, sauf extrême s.; Lg, sauf My 6; Lx n.<sup>2</sup>.

II. *+vous* : *vu* No 1, 2; To 1, 2 (q. 1778), 6, 13, 27, 37, 39, 78 (ou *vú*, *vū*); Mo 41, 42; Th 64; Ar 2; D 110, 120, 123, '129, 132, 136 (q. 1778, 1958, 1394)<sup>2</sup>; Ne 11, 20, '23, 24, 31-39, 43 (q. 1778), 44-49, 51 (q. 1778,

1958, 1394)<sup>2</sup>, 57-69; Vi 2-22. || *+ous* : *u* D 120 (q. 1583)<sup>3</sup>.

= B. I. *+veús* : *væ* My 6. || II. *+vus* : *vu* Vi 25. || III. *+vès* : *vè* Vi '1, 27, '32, 35, '36, 37-47.

IV. *+v'* : *v*, *f* Ve 1 (q. 1778); My 6 (id.); Ne 43 (*v dižé*), 44 (q. 1958), 63 (id.), 69 (q. 1778); Vi 6 et 8 (q. 1958)<sup>4</sup>.

= 'TU' (c. 16), en quelques pts pour chaque q. consultée (mais pas nécessairement dans les mêmes pts), partic<sup>t</sup> à l'extrême o. : *tu* Mo 42; *tæ* No 2, To 2, 7; *té* No 3; *èt* To 73; *et*, *t* To 94; *ét* To 13, 28; *tu* Ph 81, 84, Ve 26.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1778 (4, 185) «vous comprenez...»; 1958 (4, 230) «vous trouverez bien...»; 1394 (2, 62) «vous vous êtes blessé...».

<sup>2</sup> La f. *vó* est donnée par la seule q. 1778 pour Vi 16 (au lieu de *vu*) et 27 (au l. de *vè*), et par la seule q. 1583 pour D 136 et Ne 51



(au l. de *vu*) : il s'agit prob<sup>t</sup> là de notations erronées.

<sup>3</sup> Les autres q. donnent *vu*. La f. *u* est authentique : elle a été relevée dans divers pts immédiatement au s. de D 120 par BRUN., *Enq.* 1, p. 440.

<sup>4</sup> La chute de la voy. est remarquable parce qu'elle se produit en syll. initiale et qu'elle provoque une succession de deux ou trois consonnes (*v d-*, *v k-*, *v tr-*...). A la q. 1583, cependant, la voy. du pronom a pu tomber normalement (ainsi dans *v dižé* Ne 43) si le témoin a traduit VOUS DITES sans s'être arrêté après NOUS DISONS, celui-ci se terminant par une voy.

**α. PHON. SYNT.** La forme de vous varie beaucoup d'après son entourage phonétique :

1° en tête de la phrase, devant voy. : q. 58 (4, 4) «vous auriez dû voir...», 1964 (4, 232) «vous êtes venu sans rien; vous avez gagné quelque chose», etc. Les types A. I et II s'allongent d'un z : *vòz*, *vuž*; les autres se réduisent à *v*; seulement, à My 6, on a *v* ou *vèz*; en outre, dans le s., où *v* est normal dans l'aire des types +*vous* et +*vès*, on constate que la forme réduite *v* couvre tout Vi et même le déborde vers le n. Pour To 24, Ph 53 et D 94, on a *vuž* à la q. 58, *vòz* aux autres; noter aussi *vòz* Ne 11 et '21 (q. 1964, J. H., au lieu de *vuž*) et To 99 (même q., J. H., au lieu de *vòz*). Formes sans voy. : *vž* To 6; Ni 11, 93, 98; Na 130, 135; Ph '11, 33; D 123, '129; W 59; H 2, '26; Ma 53; B 15, 24; Ne 14, 15, 24, 31, 33-49, 69, '70; — z Ni 11 (q. 1964, 'et' z 'avez'); Ar 2; D 120, 123, 132; Ne 20; — *v* My 6; Ne 24, 51, 57, 63, 76; Vi 2-47... On relève de-ci de-là une forme *vò* ou *vu*, sans z, devant voy. : *vu et*, *vu avè* No 1; *vò avè* A 50; *vò avè* Mo 37; *vò èt* Mo 64; *vò avò* Na 135; *vò astè* Ph 15; *vò astò* D 94; — s'agit-il d'une erreur de notation ou d'un hiatus authentique? Le type z, localisé aux environs de D 120, correspond

à la f. +*vous* du tableau initial. Ajouter D 110 *i fò g z alòy dròla* '... que vous alliez...' (q. 1618 «il faut que tu ailles là-bas,...»). — ALF 92 (*vous avezz*), etc.

2° à l'intérieur, après voy. et devant voy. : q. 606 (4, 29) «je voudrais que vous ayez fini». Le pronom peut perdre sa voy.; q. 606, deux formes possibles, selon que l'élision affecte QUE ou VOUS : lg. *ği vòr è k vòz...* ou *ği vòr èè ki vž...* On a *vž* à Th 14; Ni 17-20, '25, 28, 93, '102; Na 44, 49, 79, 99, 101, 109; Ph 33; D) 15, 46, 64, 73, 81, 101, 110, 123-136; W '88, '9, 10, 30; H 37, '42; L 14, '16, 19, 43, 63, 85, 94, 101, 113, 114; Ve 1-8, 26, 32-47; My 1-3, 6; Ma 12-20, 29, 39; B 2, '3, 4, 5, 7, 9, 15, 23; Ne 4-15, 20, '22, '23, 24-51, 63; — on a z à D 120; — *v* à B 33; Ne 57, 76; Vi 2-47... L'élision de vous apparaît à peine dans le Hn, mais elle est fréquente ailleurs, surtout dans Lg et Lx. Noter que les types *k vòz* et *ki vž* doivent coexister en beaucoup d'endroits.

3° à l'intérieur, après voy. et devant cons. : q. 596 (4, 24) «je veux que vous soyez contents» et 597 (4, 25) «il faut que vous sachiez ceci». Le pron. se réduit à +*v*' (*v*, *f*) dans Lg et Lx au moins (lg. 'je veux, il faut +*ki v*'...)). Localisations (pts où l'on a +*v*' aux deux q. ou seulement à une des deux; dans ce dernier cas, le numéro de la q. est indiqué entre parenthèses) : Ch '54 (597); Ni 85 et '102 (597); Na 101 (596); D 84 (596), 123, 132 (596); W 3 (597); L 19; Ve 1 (597), 8-34, 35 (596), 37, 38 (597), 39-47; My 3, 4; Ma 20 et 29 (596); B 4, 7, 9, '14 (597), 15, 28, 33; NNe 9-15, 20 (597), '22, '23, 24, 31, 33, '38, 39-51, 57 (597), 63 (596), 76; Vi 2-47... Ici aussi, dans l'aire de l'élision, deux types sont possibles : lg. *ki v* et *k vò*; ils doivent génér<sup>t</sup> coexister. — ALF 400 (*que vous deviez*), etc.

4° postposé au verbe, à la forme interrogative : ccf. c. 101 VOULEZ-VOUS. Le pron. fait défaut dans une grande partie du territoire (Hn sauf extrême o., Br, Nm, Lx central).



## 25. VOUS. Personnel régime réfléchi antéposé au verbe, devant consonne.

Q. G. 1605 (Q. P. 4, 143) « je me lève si vous *vous* levez ».

◆ ALF 764. BRUN., *Eng.*, n° 1700.

◆ Le premier vous de la q. 1605, qui est sujet, conserve partout sa voy. Le second, qui est régime, vient après une voy. et devant une cons. Contrairement à NOUS dans les mêmes conditions (cf. c. 22, α, 1°), vous régime perd sa voy. dans tout l'est : Lg et Lx, avec une partie de Br et de Nm. A l'o., situation troublée, non seulement parce que les rép. recourent parf. au tutoiement, mais surtout parce que, dans toute une zone, le vous réfléchi est rendu par «se»; les lacunes sont comblées, sur la c., à l'aide de la q. 1396 (cf. ci-dessous, ADD).

= I. +vos : *vò* A 37, 44; Mo 1, 9, 23, 44-79; S 1-37; Ch 4-72; Th 2, 5-62, 72, 82; Ni 1, 11, 17, 26, 33-80, 90, 93, 97, 107, 112; Na 1-19, 20, 22, 23, 44, 59, 69, 107-112, 130, 135; Ph 6-61, 79, 81; Ar 1; D 38, 68, 84, 96. | Devant voy. (*vò vòz èlvé...*) : *vòz* To 71; A 60.

II. +vous : *vu* To 37, 39, 78; Mo 41; Th 64; D 110; Ne 60, 65; Vi 6. | Devant voy. : *vuz* No 1; To 1, 27.

III. +v' : *v* Ni 6, 19; Na 59, 129; D 73, 94, 113, 132, 136; W 21; H 2, 69; L 1, 7, 39, 43; Ve 1, 31; Ma 3; B 2, 3, 5, 7, 30, 33; Ne 20, 43, 49-57, 63, 69; Vi 1, 8, 113, 18, 25, 27, 37, 38<sup>1</sup> | / Ni 2, 5, 20, 28, 98; Na 30, 49, 79-101, 127; Ph 86; Ar 2; D 7-36, 40-64, 72, 81, 101, 120, 123; W 1-13, 30, 35, 36, 39, 42, 59, 66<sup>2</sup>; H 1, 8-27, 28, 37, 38, 39, 46-68; L 2, 4, 14-29, 32, 35, 45-116; Ve 6-26, 32-47; My 1-6; Ma 1, 2, 4-53; B 4, 6, 9-28; Ne 4-16, 23, 24-39, 44, 47, 76; Vi 2, 16, 22, 32, 34, 35, 36, 43-47.

= «se» To 1, 6, 24, 43-58, 99; A 1-12, 18, 20, 28, 44, 50, 52, 55; Mo 17, 20; Th 73; Ph 69<sup>3</sup>.

= Tutoiement : *t* No 2, 3; To 2, 13, 28, 73, 94; Mo 37, 42; Ni 85; Na 116; Ph 84 | *tì* To 7.

<sup>1</sup> Certaines f. notées *v* se prononcent prob<sup>t</sup>

*f.* Dans l'écriture courante, qui a été employée dans la préparation de certains quest., on écrit +v' quelle que soit la prononciation.

<sup>2</sup> Pour W 63, la q. 1605 donne l[?]; mais la q. 1396 (cf. ADD, ci-dessous) donne *f.*

<sup>3</sup> Partout, se = +s', c.-à-d. *s.* En quatre pts (To 43; A 50, 52, 55), Haust a noté *ss* (ainsi *vò ss èlvé* A 50); mais sans doute a-t-il simplement voulu indiquer qu'il ne fallait pas lire *vò z...*; il écrit volontiers *ss* entre voy. pour noter un *s* simple. On a la même notation *ss* à la q. 1394 (*vò ss* «avez»... = vous *vous* êtes blessé) à A 50, 52, 55, 60.

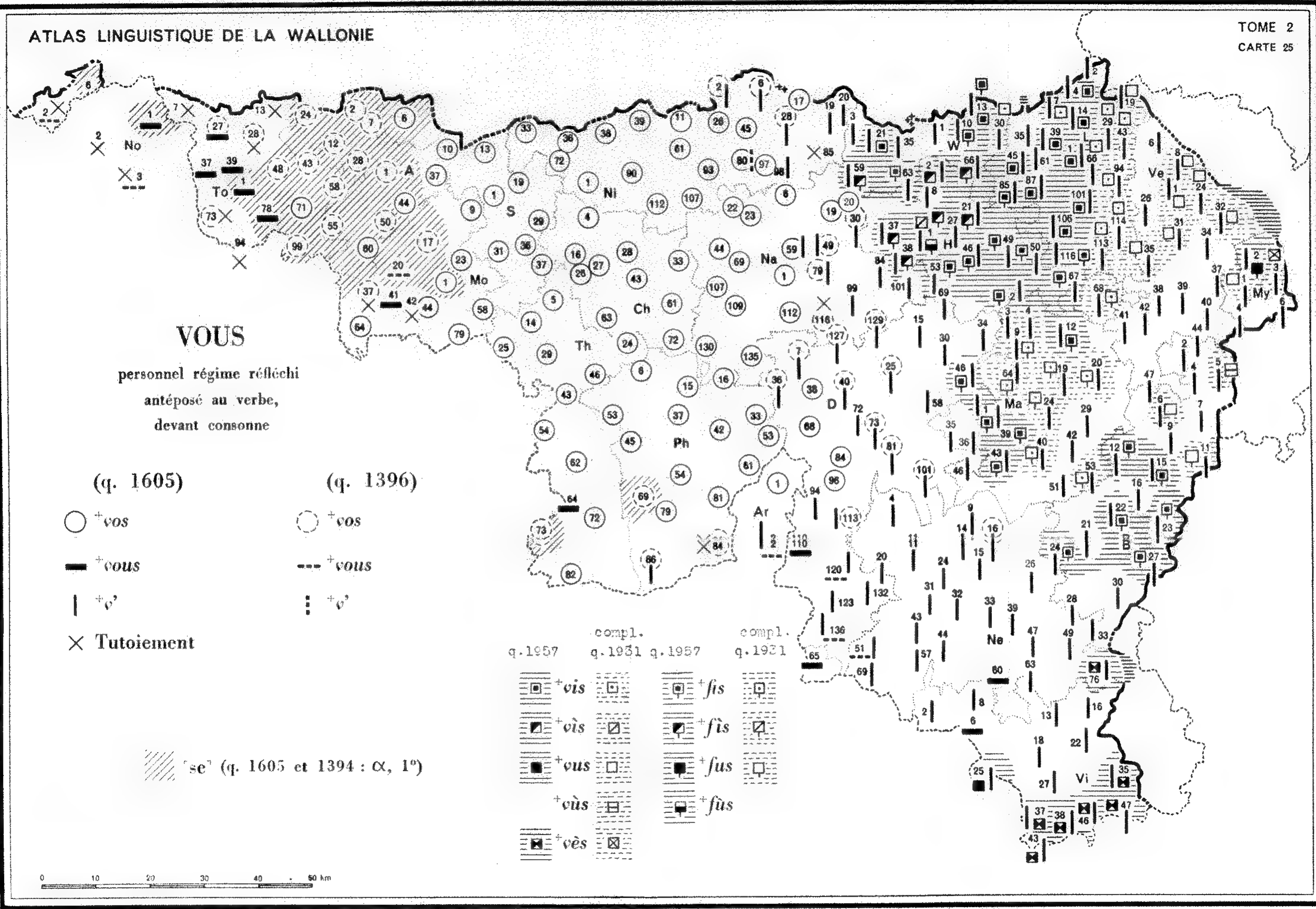
◆ ADD. La q. 1396 (2, 34) « il est capable de *vous* étrangler », où vous n'est pas réfléchi, permet de combler les lacunes de l'o. Notons +vos To 24, 27, 28, 43-58, 71, 73, 99; A 1-28, 50, 52, 55; Mo 17, 37; Th 73; Ph 69 | +vous No 3; To 2; Mo 20; et relevons aussi, vers le s., +vous Ar 2; D 120, 136; Ne 51. — En outre, la même q. montre que la réduction à +v' n'a pas la même aire dans tous les cas; dans les pts suivants, le pron. a sa forme pleine alors qu'il ne l'avait pas à la q. 1605 : *vò* Ni 2, 5, 6, 28; Na 30, 49, 79, 127, 129; D 7, 25, 36, 40, 73, 81, 101, 113; Ne 16 | *vu* Ar 2; D 120, 136; Ne 51. Inversement, *dè f* Ni 80 (où l'on avait *vò vò* «levez»).

α. PHON. SYNT. 1° vous refl. + voy. figure q. 1394 (2, 62) « vous *vous* êtes blessé... » («êtes» est traduit par «avez»). Le pron. s'allonge normalement de *z*, sauf dans la zone gaumaise (Vi...). Notons : +v's- : *vz* Ni 2, 5, 6, 19, 25, 26, 28, 45, 93, 98; Na 1, 49, 59, 79-135; Ph 33, 53; Ar 1 et 2 (*fz* [?]); D, sauf 72 (*vòz*), 73 (id.), 110 (*vuz*); W; H; L; Ve; My; Ma, sauf 1 (*vòz*); B; Ne, sauf 4 (*vòz*), 60 (*vuz*), 65 (id.), 57 (*v*) | +v' : *v* Ne 57; Vi 2-47... | «se» No 1; To 1, 58, 71, 78, 99; A 1-60...; Mo 1, 17; S 6.

Pour la notation *ss* à A 50, 52, 55, 60, cf. n. 3 ci-dessus.

2° A la q. 1957 (4, 229) « pourquoi ne *vous* mariez-vous pas ? », on a vous après la voy. caduque de NE. Deux types de réponses,





**VOUS**

personnel régime réfléchi  
antéposé au verbe,  
devant consonne

(q. 1605)

(q. 1396)

○ +vos

○ +vos

— +vous

--- +vous

| +v'

⋮ +v'

× Tutoiement

/// 'se' (q. 1605 et 1394 : α, 1°)

q. 1957    compl. q. 1951 q. 1957    compl. q. 1951

▣ +vis	▣ +vis	▣ +fîs	▣ +fîs
▣ +vîs	▣ +vîs	▣ +fus	▣ +fus
▣ +vus	▣ +vus	▣ +fîs	▣ +fîs
▣ +vîs	▣ +vîs	▣ +fus	▣ +fus
▣ +vès	▣ +vès		





selon que NE ou VOUS perd sa voy. : 'n' vous' et 'ne v''; mais, dans l'e., on a aussi 'n' vès', le pron. VOUS régime antéposé connaissant dans cette zone une f. à voy. caduque. Localisations :

'NE v'' ni v Na 99; H 69; L 113 | ni f Na 84; D 30, 34, 58, 64, 101; W 30; H 68; L 7, 29, '32, 35, 43, 87, 94, 114; Ma 3-36, 40-53; B 4, 7, 16, 21 || nè v Ni 85 | nè f Na 30; W 1, 35, '36, 59; H 8, '39 || nè f My 3; Vi 27 || nu v Ve 37, 39, 42; Ne 49; Vi 18 | nu f L 19; Ve 1-35, 40, 41, 44, 47; My 1, 4; B 6, 9, 11; Ne 14, 15, '23, 24, 33; Vi 13 || nè f My 6; B 5; Vi 6 || nè v Ne 57 | nè f Ni 28, 45; B 2, '3.

'N' vès' +vis : n vi W 13, 21; L 1, 4, 14, 39, 45, 87, 101, 106. | +fis : n fi D 46; W 10, 13, 63; H 46, 49, 50 (in fi), 53, 67; L 85, 116; Ma 1, 2, 12, 39, 43; B 12, 15, 22-27. || +vis : n vè H 2. | +fis : n fè W 59, 66; H 21, 27, '28, 37 (èn fè), 38. || +fus : n fu My 2. || +fùs : n fè H 1 (f. étonnante : la voy. caduque est à H 1; cf. 3°). || +vus : n vu Vi 25 | +vès : n vè Ne 76; Vi '1, 35, '36, 37-47.

Devant le m de 'mariez', v passe souvent à f. La graphie en +s est justifiée par l'analogie avec le fr. vous et par le fait que, devant voy., le pron. prend la forme viz... : +vis-a-t-on dit... ? (DL 700, DFL 485); pour les f. de Vi, on pourrait écrire +vu et +vè, car, dans cette région, on a simplement +v' devant voy. : cf. 1° ci-dessus. Noter que, dans l'aire de +fis, on a parf. +f' devant voy. : Ma 20 'prenez une chaise' è s f asyò, Ma '28, è s f asyé, Ma 39 è f asyé f [sic] 'et asseyez-vous', q. 1061 (cf. c. 26).

L'aire du type 'ne v'' coïncide grosso modo avec celle où VOUS s'élidait à la q. 1605. Et c'est dans la même zone, là donc où VOUS

s'élide couramment, qu'apparaissent les types 'vès', 'fès'...

En dehors de la zone marquée par les localisations ci-dessus, qui comprend en gros Lg et Lx avec une partie de Br et Nm, on a génér<sup>t</sup>, à la q. 1957, +n' vos ou +n' vous selon les régions. Noter 'n' se' To 43, 48, 58; A 12, '20, 28, '52, 55, 60; Ph 69, 86.

3° A la q. 1931 (8, 199) « vous tirerez-vous bien d'embaras ? », on a vous régime en tête de la phrase interrogative et devant consonne. Les rép. sont très variables, notamment à cause de l'emploi de la formule 'est-ce que'. On retient seulement ici les types à voy. caduque, en attirant particulièrement l'attention sur ceux qui commencent par celle-ci (+iv'..., Hesbaye et Condroz...; +èv' Vi) :

+vis : vi W 30; L 1, 7, 29, '32, 39, 43, 66, 94, 101, 113, 114; Ma 1, 12. | vè H 1 (cf. 2°). | +fis : fi D 46, 64; H 67, 68 (fiz devant voy.); L 116; Ma 9, 19, 20, 24, 40, 53; B 12. | fè H 38. || +vus : vu L 19; Ve 1, 8, 24, 31, 32; My 1; B 6. | vè B 5. | +fus : fu Ve 35; My 2; B 11. || vèz (devant voy.) My 3.

+iv' : if D 34; W '8, 10, 13, 21, 39, 59; H 2, 8, 39, 46, 50; L 4, 14, 45, 61, 85, 87, 106; Ma 2-4. | +iv' : if W 1, 3, 35, '36, 63, 66; H 21, 27, '28, 37. | èf Ni 19. || +èv' : èv Vi 27, 37, 43.

Noter en outre vò s 't.' Ph 86, avec 'se' régime réfléchi.

On indique simplement sur la carte les formes complémentaires du type 'v + voy. caduque'. Pour les types 'voy. caduque + v', cf. c. 39 SE (+is'...).

Devant voyelle, dans le même cas, on peut naturellement avoir un type 'iv's-' : +iv's-avez-v' levé ? 'vous êtes-vous levé ?'.

## 26. -VOUS. Personnel régime postposé.

Q. G. 1680 (Q. P. 4, 165) « tais-toi; taisez-vous », 1586 (4, 138) « assieds-toi; asseyez-vous » et 1061 (2, 20) « prenez une chaise et asseyez-vous »<sup>1</sup>.

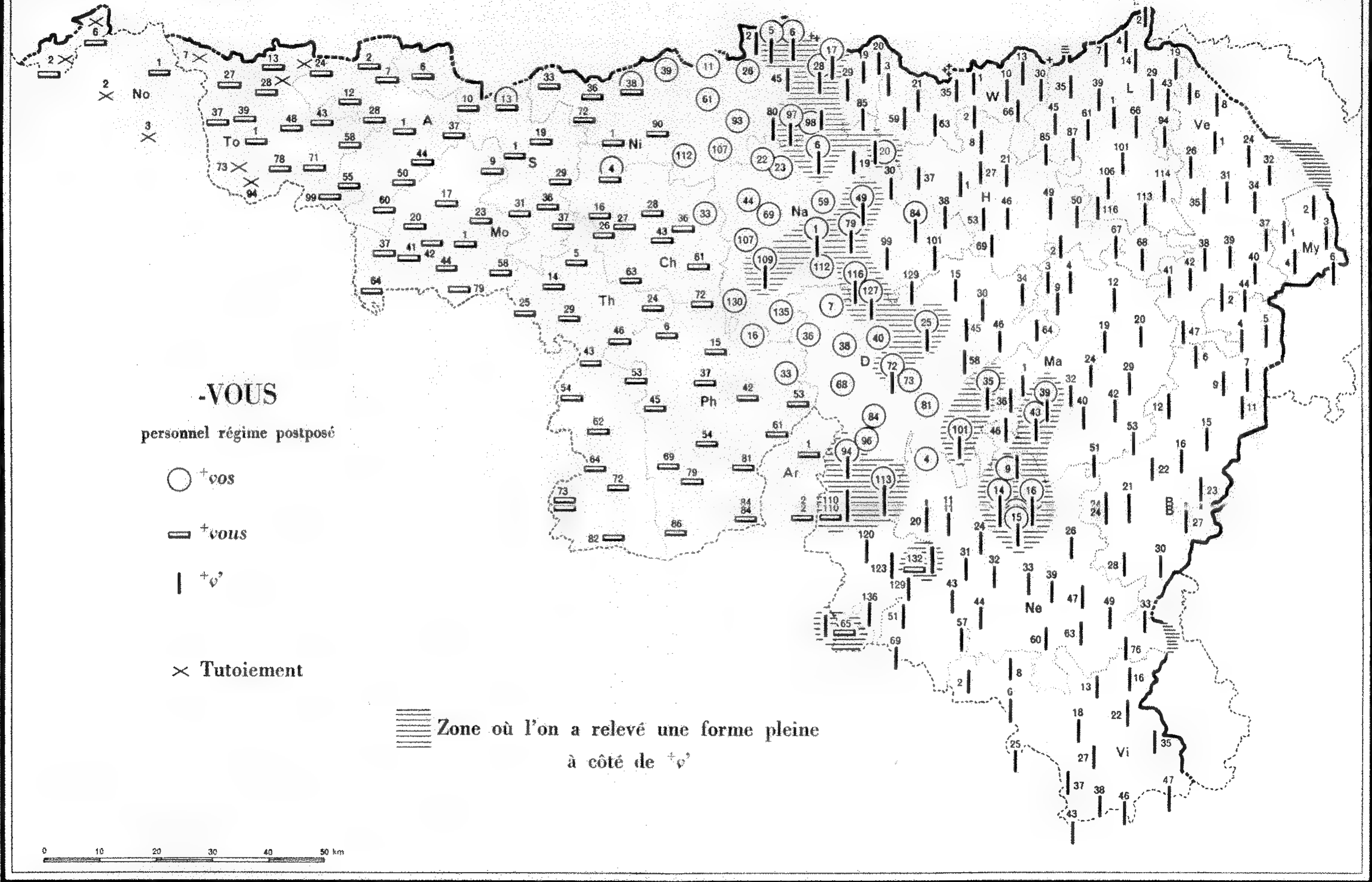
◆ ALF 1445 (asseyez-vous). BRUN., Enq., n° 1701.

◆ En fonction de régime et postposé, vous suit régulièrement une finale vocalique. Il perd sa voy. dans tout l'e. de la B. R.

(Lg, Lx...). L'aire de +v' est à peu près la même que sur la c. 25 (traits verticaux).

Le tableau et la c. combinent les données des trois q. Lorsqu'il y a des var., le tableau indique entre parenthèses le numéro des q. La c. permet de déterminer la zone où se







marque une hésitation entre la forme pleine et +v'.

= I. +vos : vò S 13 (q. 1586); Ch 4 (q. 1680), 33; Ni '5 (ou f q. 1061), 6 (plus rare que f), 11, 17 (ou f), '25, 26, 28 (q. 1680), 38 ((q. 1061; vo q. 1586), 39, 61, 93, '97 (ou f), '98 (id.), 107, 112; Na 1 (ou f), 6 (id.), '20 ((id.), 22, 23, 44, 49 (q. 1680 et 1061), 59, 69, 79 (q. 1680 et 1586; ou f q. 1061), 84 ((q. 1680 et 1061; f q. 1586), 107, 109 (comme à 84), 112, 116 (q. 1061), 127 (comme à 84), 130, 135; Ph 16, 33; D 7, 25 (q. 1680); ou vò q. 1586), 36-40, 68, 72 (q. 1680 et 1061; ou f q. 1586), 73-84, 94 (ou f), 96, 101 (q. 1680), 113 (ou f); Ma 35 (q. 1680), 39 (ou f), 443 (ou f); Ne 4, 9 (ou f q. 1586), 14 (ou f), 15 (q. 1680), 16 (id.).

II. +vous... : vu To 1, 13, 24 (q. 1586 et 1061), 27, 28 (q. 1586), 37-58, '71, 99; A 1-60 (mais 37 vū q. 1586); Mo 1-79; S 11-10, 13 (vū q. 1680, vò 1586, vo 1061), 19-37; Ch 4 (q. 1586 et 1061), 16-28, '36, 43-72; Th '2, 5-82; Ni 1, 33, 36, 38 (vu/ó q. 1680), 72, 90; Ph 6 (mais vó q. 1061 [?]), 15, 37-86; Ar 1, 2; D 110 (q. 1680), 132 (q. 1061); Ne 65 ((q. 1061; ou v q. 1586) | vū To 78; A 37 (q. 1586) | vū No 1 (q. 1680; vū q. 1586; vū q. 1061) | vu/céw To 2 (q. 1586) | vūw To 6 (q. 1680; vū, vów q. 1586).

= III. +v' : f Ni 2, '5 (q. 1680 et 1586; ou vò q. 1061), 6 (ou vò), 17 (id.), 19, 20, 28 (q. 1586 et 1061), '29, 45, 80, 85, '97 (ou vò), 98 (id.); Na 1 (id.), 6 (id.), 19, '20 (ou vò),

30, 49 (q. 1586 ou vò), 79-84 (voy. +vos), 99, 101, 109, 116 (mais vò q. 1061), 127 (voy. +vos), 129; D 15, 25 (1061; ou vò q. 1586), 30, 34, '45, 46-64, 72 (voy. +vos), 94 (ou vò), 101 (q. 1586 et 1061), 110 (q. 1061), 113 (ou vò), 120, 123, '129, 132 (q. 1680); W 1-66...; H 1-69...; L 1-116...<sup>2</sup>; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-29, '32, 35 (q. 1586 et 1061), 36, 39 (ou vò), 40, 42, 43 (ou vò), 46-53; B 2-33...; Ne 9 (q. 1680; voy. +vos), 11, 14 (ou vò), 15-16 (q. 1586 et 1061), 20, '23, 24-49, 51 (q. 1586; voy. v ci-dessous), 57-63, 69, 76; Vi '1, 2, 6 (mais tēžé, sans «vous», q. 1680), 8-47 (mais voy. f/v ci-dessous) | v D 136; Ne 32 (q. 1061), 43 (id.), 51 (q. 1680 et 1061; ou f q. 1586), 57 (q. 1061), 65 (q. 1061; ou vu q. 1586), 69 (asiyé v q. 1061) | f/v (q. 1680; f q. 1586 et 1061) Vi '1, 37, 38<sup>3</sup>.

= Tutoiement (à toutes les q. consultées où à certaines d'entre elles) : No 2, 3; To 2-7, 24, 28, 73, 94.

<sup>1</sup> A la q. 1061, vous précède souvent le verbe, parce qu'on traduit «et si vous asseyez» (+èt si v's-achiyez L 1...) : cf. c. 71 ET.

<sup>2</sup> A L 61, q. 1061, on a è vz asiyé f, avec le pron. exprimé deux fois : contamination probable entre asiyé f et è si vz asiyé (n. 1).

<sup>3</sup> La notation v à D 136 et Ne 51, 57, 65, 69 représente bien une consonne sonore, mais il n'en est prob<sup>t</sup> pas de même pour f/v dans les trois pts de Vi : cf. t. 1, c. 7 CENDRE (types +çade, +çode [-d]), etc.

## 27. LUI. Personnel tonique non conjoint.

Q. G. 1462 (Q. P. 4, 116) «je le lui dirai, à lui; — à elle»<sup>1</sup>.

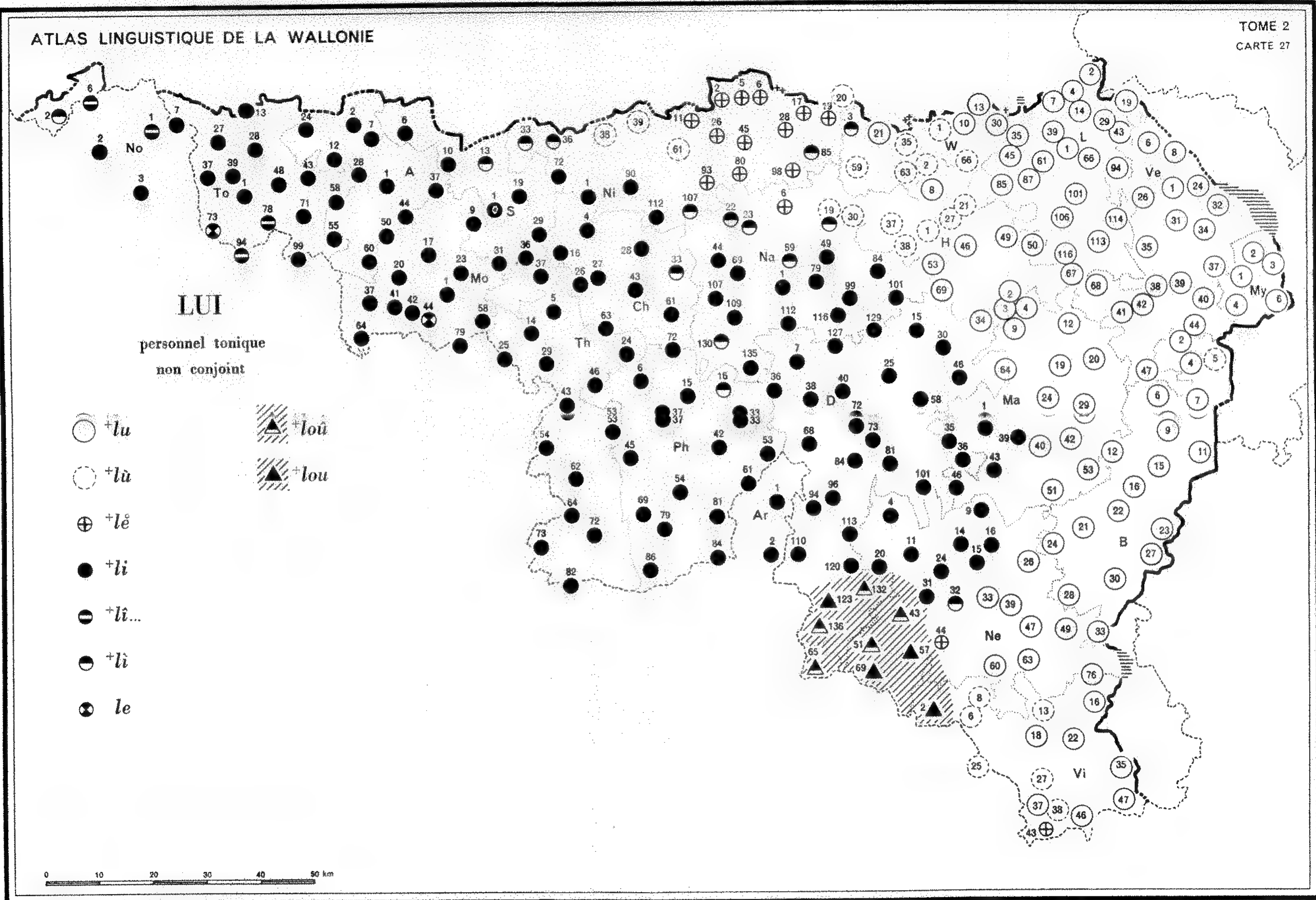
◆ ALF 784, 854. FEW 4, p. 550b. BRUN., *Enq.*, n° 934.

◆ Le correspondant w. normal du fr. *lui*, lat. pop. \*illuī (BLOCH-W. 358), est +lu (var. +lū) : cf. t. I, c. 26 CUIR. Mais ce type n'occupe qu'une bande orientale allant du n. au s. Presque tout le reste du territoire est occupé par +li... (anc. et m. fr. *li*, lat. illī?). Dans Br est, on a un type +lè..., dont la voy. peut remonter à *i* ou à *u* : cf. t. II, c. 41

FÉTU et 99 VILLAGE (type +véladje). Au s., enfin, on a un type +lou, +lou, avec une voy. étonnante (ce type existe aussi dans les Ardennes françaises); mais «(le soleil) LUIT» est également représenté, dans la même zone, par le type +loût, +lout, avec *u* long ou bref : t. 3, p. 26-27. Noter que LUI, datif conjoint, a génér<sup>t</sup> la forme +lî (+li) dans toute la B. R. (cf. c. 37).

I. +lu : lu D 34, 64; W '8, 10-30, '39, '42; H 8, 46-69; L 1-116...; Ve 1-47; My 1-6;

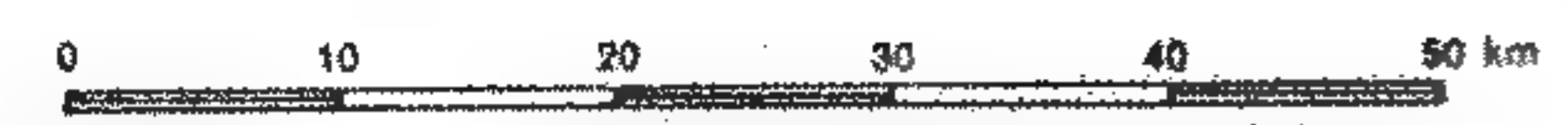




LUI

personnel tonique  
non conjoint

- +lu
- +lù
- ⊕ +lê
- +li
- ◐ +li...
- ◑ +li
- ⊗ le
- ▲ +lou
- ▲ +lou





Ma 2-29, 40, 42, 51, 53; B 2, '3, 4, 6-33; Ne 26, 33, 39, 47, 49, '50, 60, 63, 76; Vi 16-22, 35, '36, 37, 46, 47. || +lù : lù, lě Ni 20, 38, 39, 61<sup>2</sup>; Na 19, '20, 30; W 1, 35, '36, 59-66; H 1, 2, 21, 27, '28, 37, 38, '39; B 5; Vi '1, 6-13, 25, 27, '32, '34, 38.

II. +lé : lě, lě Ni 2, '5, 6, 17, 19, 26, 28, 45, 80, '97, 98; Na 6; Ne 44; Vi 43<sup>3</sup> | lœ Ni 11, 93.

III. +li : li No 2, 3; To 1, 7-58, '71, 99; A 1-60...; Mo 1-42, 58-79; S 1-10, 19-37; Ch 4-28, 43-63, '64, 72; Th '2, 5-82; Ni 1, 72, 90, 112; Na 1, 44, 49, 69-129, 135; Ph 6, 15, 33-86; Ar 1, 2; D 7-30, 36-58, 68-120; Ma 1, 35-39, 43, 46; Ne 4-20, '23, 24, 31. || +lî : lî To 6, 78 | lî No 1; To 94. || +li : li, lé, lě To 2; S 13; Ch 33; Ni 33, 36, 85, 107; Na 22, 23, 59, 130; Ph 16; W 3<sup>3</sup>; Ne 32. || le<sup>4</sup> To 73; Mo 44.

IV. +loû : lû D 136; Ne 43, 51, 65 | lû D 132. || +lou : lu D 123; Ne 57, 69; Vi 2<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Autre q. consultée : 1846 (4, 199) «... toi, tu iras là et lui, là-bas » (lacunes, notamment parce que LUI est remplacé par 'l'autre'). Voy. aussi ci-dessous, α. — En quelques pts, q. 1462, on a répondu «... à lui-même» : To 7, 24; A 37; Mo 20, 41, 42, 79; S 36; Ch 61; Th '2, 5; Ni 112; Na 69; W 21; H 69; B 9, 22; Vi 46 ('même' est noté facultatif en plusieurs de ces pts). L'adj. 'même' n'apparaît en aucun pt q. 1846. Ceci semble montrer que, q. 1462, 'même' exprime l'insistance comme il le fait d'habitude. Le cas est donc tout autre que dans +ti-min.me = toi, c. 15. Celui-ci couvre d'ailleurs une aire continue, alors qu'ici 'lui-même' apparaît en des pts dispersés. On a négligé, dans le tableau et dans la c., l'addition de 'même'; cet adj. n'a pas d'influence sur la forme de LUI.

<sup>2</sup> Les f. lù, lě contiguës à l'aire +lu sont des var. de ce type; mais celles de Ni 38-61 se rattachent à l'aire +lě. Or, le type +lě peut remonter à +li aussi bien qu'à +lu (cf. intr. de la notice).

<sup>3</sup> +lě Ne 44 a aussi une voy. identique à la voy. caduque locale : t. 1, c. 54 LE. Même remarque pour lě W 3 : cf. ib., et voy. aussi t. 1, c. 41 FÉTU, la f. fěsté. Mais, pour Vi 43, +llě fait difficulté : en ce pt, la voy. cad. est è.

<sup>4</sup> Ce type étonnant et rare est prob<sup>t</sup> une var. de +li (III); il est confirmé par la q. 1846, qui donne lé To 73, lě<sub>y</sub> To 27 (au lieu de li), et même, avec labialisation, lě<sub>y</sub> To 7 (au l. de li).

<sup>5</sup> Outre les var. citées n. 4, la q. 1846 en fournit un certain nombre d'autres. Voici la plus importante (cf. carte) : li au lieu de lù à Na 19. Les autres concernent le timbre ou la longueur de la voy. (la c. n'en tient pas compte) : lu Vi 13 | lŭ Vi 47 | li To 2, 94; Clh 33; Ni 36, 85; Na 59, 130; Ne 32 | li A 2 | lî To 78; Th 54 | lî No 1; A 37; D 68 (dans lî irè 'lui ira', donc devant î | lî To 6 | lŭ Nie 69 | lû D 132. Remarquer surtout les légers flottements de i à l'o. et de u au s.

α. Le pron. LUI figure aussi dans les rép. à la q. 1598 (4, 142) «chacun pour soi». Le type 'soi' n'apparaît qu'en quelques pts (génér<sup>t</sup> à l'extrême o.) : voir la liste des localisations, c. 39 SE, α. On a parf. traduit par 'eux' : yěs Mo 23, Ni 1; zu Vi 43; zów Vii 47. Partout ailleurs, on a les mêmes types que dans le tableau ci-dessus, sans var. notables. Retenir, pour III, lě To 73, et, pour IV, lu/ó D 123, lû D 132. En quelques pts, 'lui-même' : li mêm<sup>\*</sup> No 3, lî mêm To 7, lu mēm Ne 33.

## 28. ELLE. Personnel tomique non conjoint.

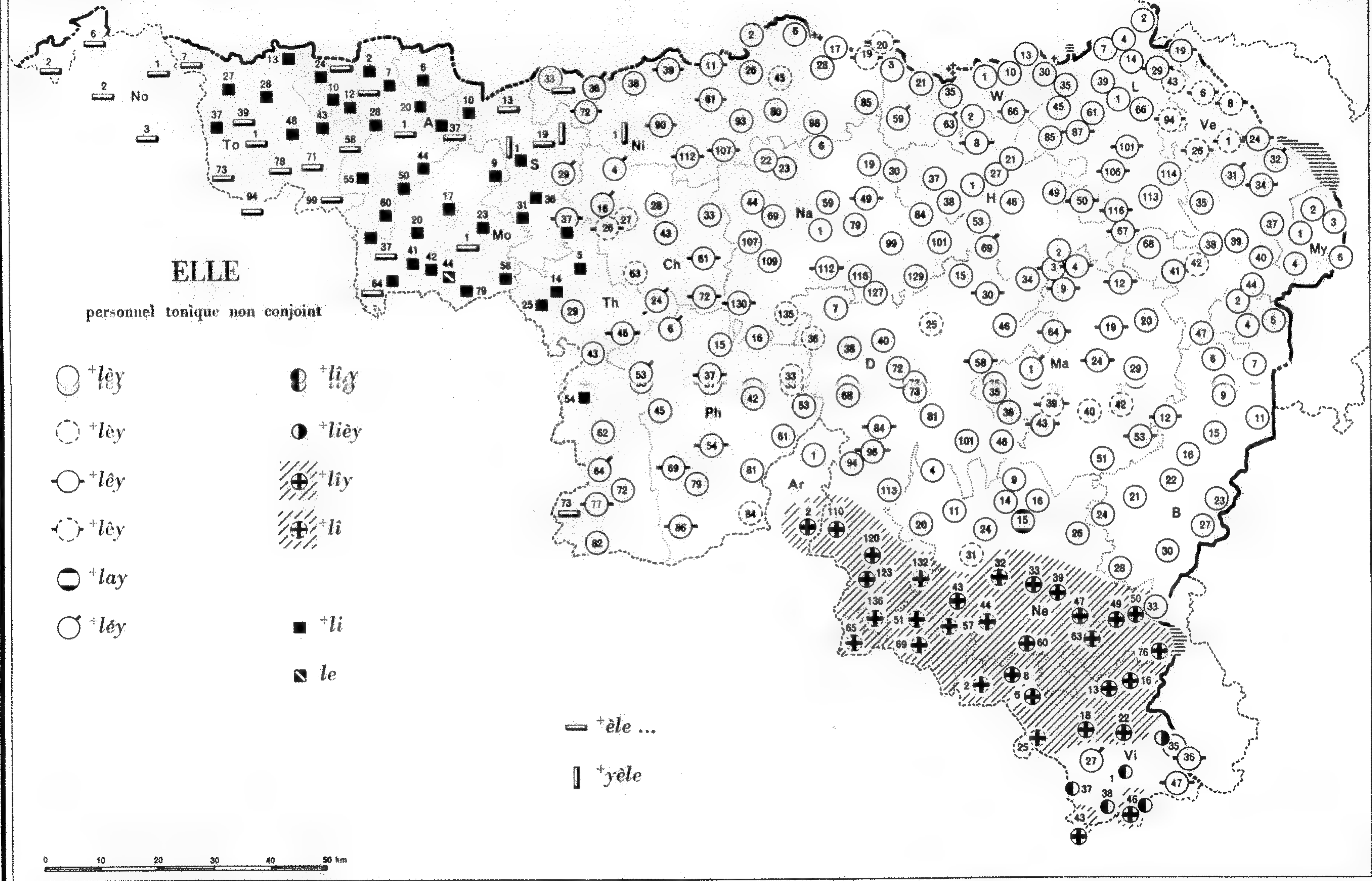
Q. G. 1462 (Q. P. 4, 116) «je le lui dirai, à lui; — à elle»<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Eng.*, n° 549. FEW 4, 550b.

◆ La plus grande partie de la B. R. est occupée par un type, actuellement assez

différencié, remontant, comme l'ital. *lei*, à un lat. \*illa ei et parallèle au masc. \*illui, w. +lu : à ce type primitif se rattachent toutes les f. en -y et aussi +lî,





**ELLE**

personnel tonique non conjoint

- +lêy
- (dot) +liëy
- (lines) +liëy
- (dots) +liëy
- (bar) +lay
- (bar) +lêy
- (cross) +liëy
- +li
- (diagonal) le
- +èle ...
- || +yèle





avec *i* long (prob<sup>t</sup> abrégé de *+li*?). A l'ouest règne *+li*, avec *-i* bref; dans cette zone, on a donc la même forme pour ELLE et pour LUI; il se pourrait que le fém. *+li* remonte aussi à \*illa ei ou que celui-ci ait été absorbé par le masc. au cours de son évolution. A l'o. aussi, surtout dans la moitié occidentale du Hn, le type fr. 'elle', lat. illa, tend à supplanter *+li*.

= A. I. *+lèy* : *lèy* Ch 28-43, '64; Th 29, 43, 62, 72, 82; Ni 2, '5, 6, 17, '25, 26, 28, 33 (« très rare », q. 1300), 38, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-19, '20, 22-44, 59-109, 116-129; Ph 15, 16, 42-53, 61, 79, 81; Ar 1; D 7, 15, 34, 38-46, 68-81, 94, 101, 113; W 1, 3, '8, 10-35, '36, '39, '42; H 1, 2, 21, 27, '28, 37, 38, '39, 46, 49, 53, 68; L 1-14, '32, 35, 39 (*ley*), 45-85, 113, 114; Ve 35-41, 44, 47; My 1-6; Ma 2, 20, 29-36, 46, 51; B 2, '3, 4-11, '14, 15-33; Ne 4-14, 16, 20, '23, 24, 26; Vi 35. || *+lèy* : *ley* Ch 27, 63; Ni 45; Na 135; Ph 33, 84; D 25, 36; L 43; Ve 42; Ma 40, 42; Ne 31. || *+lêy* : *lêy* Ch 61, 72; Th 46; Ni 11, 39, 61, 72, 90, 107, 112; Na 112, 130; Ph 37, 54, 69, 86; D 58, 64, 84, 96; W '32 (« *lêye* »), 66; H 8, 67; L 19, 29, 101, 106, 116; Ve 24, 34; Ma 3-19, 24, 43, 53; B 12; Vi '36 | *lêy* S 37; Th '77; Na 49; D 30; H 50; L 87; Vi 47. || *+lây* : *lây* Ch 26; Ni 19, 20; L 94; Ve 1-8, 26; Ma 39.

II. *+lay*<sup>2</sup> : *lay* Ne 15.

III. *+lây* : *lây* Ch 4; Th '32, 64; Ph 6; W 59; H 69; Ma 1; Vi 27 | *lây* Ch 16; Ve 31, 32 | *lây* Th 24; W 63 | *lây* Th 53; Ni 36 | *ley* S 29.

IV. *+lây* : *lây* (une syll.) Vi 37 | *lây* Vi '1, 38. || *+liây* : *liây* Vi '34 (« *liây* »), 35<sup>3</sup>.

V. *+liy*... : *liy* Ar 2; D 110, 120, 123 (*li<sub>y</sub>*); Ne 33-43 (id.), 47, 49, '50 (*li<sub>y</sub>*), 60 (*li<sub>n</sub>*; q. 1300 *liy*), 76; Vi 6 et 8 (*li<sub>y</sub>* ou *li*), 13 (*li<sub>y</sub>*), 16, 18 (*li<sub>y</sub>*), 22 (id.), '32, 43, 46. || *+li* : *li* D 132, 136; Ne 32, 44, 51, 57, 63-69; Vi 2 (*li*), 25 (id.).

= VI. *+li*... : *li* To 13-37, 43, 48; A 2,

7,, '10, 12, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 9-23, 37-42, 58-79; S 1-10, 31-37; Th '2, 5, 14, 25, 54 | *le* Mo 44.

= B. *+èle* : *èl* No 2, 3; To 1, 2, 7, 24, 39, 58, '71, 73, 99; A 1, 12, 37; Mo 1, 37, 64; S 13, 19; Th 73; Ni 33 (*el*) | *el* To 6, 78, 94 | *ill* No 1. || *+yèle*<sup>4</sup> : *yèl* S 1 (néol.), 19; Ni 1<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1793 (4, 187) « il est beaucoup plus vieux qu'elle », 1300 (77, 199) « ... il est tout le temps près d'elle ». Pour les var., dont le tableau ni la c. ne tiennent compte, voy. n. 5. — A la q. 1462, on a quelques rép. 'elle-même'; on néglige ici l'adj. 'même' : cf. c. 27, n. 1.

<sup>2</sup> La f. *lay* provient de *lèy* par ouverture de la voy. : cf. t. 1, c. 6 BOUTEILLE (type *+lbotaye* à Ne 14 et 15).

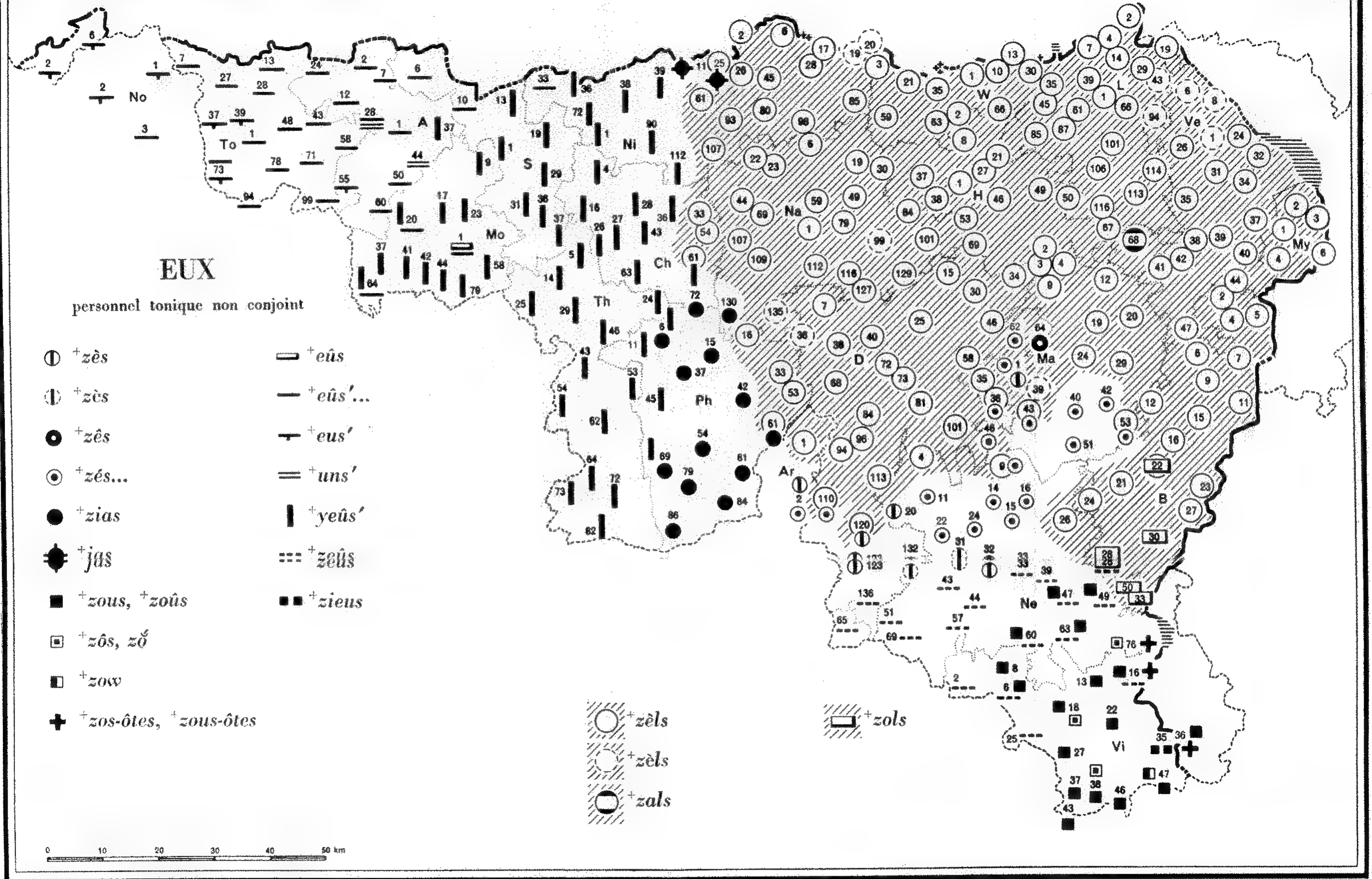
<sup>3</sup> Var. : (q. 1793) *li<sub>y</sub>* Vi 37, *li<sub>y</sub>* Vi 35; — (q. 1300) *li<sub>y</sub>* Vi 37, *liây* Vi 35, *liây* Vi 46 (Haupt indique, à chacune de ces f., sauf à la dernière, qu'il n'y a qu'une syll.).

Dans les formes de ce type, la diphtongue provient prob<sup>t</sup> d'un ancien *é* (ou *î* ?); on a *lêy* (et *liy*) dans le voisinage immédiat.

<sup>4</sup> Le *y* initial de *yèl* est une ancienne consonne de liaison introduite après une voyelle. Comp. *+yeûs* et *+yèles*, c. 29 et 30 ci-dessous.

<sup>5</sup> Les var. fournies par les q. 1793 et 1300 sont peu importantes. Elles concernent l'ouverture et la longueur de la voy. dans les f. em *-èy* et en *-éy* : *lêy* au lieu de *lèy* à Na 44...; *lèy* au l. de *lèy* à L 106...; *ley* au l. de *lây* à Ma 42...; *lây* au l. de *lây* à L 94...; *lèy* au l. de *lèy* à Ve 31...; — la longueur de *i* et le *y* final dans les types *li<sub>y</sub>* et *li* : *liy* au l. de *li* à Ne 57; *li* au l. de *li<sub>y</sub>* à Ne 39...; *liy* au l. de *li<sub>n</sub>* à Ne 60; — la coexistence de *+li*, *+èle* et *+yèle* à l'o. : la q. 1793 donne seulement *yèl* à S 1 et *èl* à S 19, alors que la q. 1462 donnait *li* et *yèl* à S 1 et *èl* et *yèl* à S 19. — A la q. 1300 « ... près d'elle », on a ... *adlé* *dlléy* à W 63, sans doute par répétition fautive du *d* de *adlé*.







## 29. EUX. Personnel tonique non conjoint.

Q. G. 1463 (Q. P. 4, 117) « je le leur dirai, à *eux*; — à elles »  
et 835 (4, 54) « ilss viennent quand on n'a plus besoin d'*eux* ».

◆ ALF 525 (à eux). BRUN., *Enq.*, n° 651. FEW 4, 551 (ille II, '7). GRIGN., BSW 50, p. 457. REM., *Synt.* 1., p. 194-5.

◆ Le lat. *illos* devrait normalement se réduire à une voy. ou à un groupe comprenant une voy. et une semi-consonne; il devrait donner régulièrement selon les régions *è, è..., ya, u..., é...* : cf. ALW 1, c. 17 CHEVEUX. En fait, on a partout une f. plus consistante : dans tout l'e., le pronom a un *z-* initial (qui doit provenir de groupes comme « sans eux » ou « tous eux », cf.  $\alpha$ ); dans presque toute la zone dite propr<sup>t</sup> wall., le fém. en *-l* (*zèl, zòl*, types *B* : cf. c. 30) a supplanté le masc.; à l'o., on a souvent un *y-* initial (originellement, *y* de liaison après voy.) et un *-s* final (= *s* du plur., peut-être; mais il faut noter que les types en *-s, +eûs', +eus'...*, *+yeûs'* se retrouvent pour le fém. ELLES : cf. c. 30). Noter le type *+zos-ôtes* (*A. V*). On a négligé dans le tableau le « mêmes » d'insistance qui est ajouté q. 1463 en quelques pts dispersés.

= *A. I. +zès*<sup>1</sup> : *zè* Ar 2; D 120, 123; Ma 1; Ne 20, 32. || *+zès* : *zè* D 132; Ne 31.

II. *+zês* : *zê* D 64. || *+zês...* : *zê* Ar 2; D '62, 110; Ma 1, 36, 40, 43, 53; Ne '22, '23 | *zê* Ma 42, 46, 51; Ne 9-16, 24.

III. *+zias*<sup>2</sup> : *zya* Ch 72; Na 130; Ph 6, 15, 37, 42, 54, 61, 69, 79-86. || *+jas*<sup>2</sup> : *ža* Ni 11, '25.

IV. *+zous* : *zu* Ne 47 (ou *zê* : voy. VIII); Vi '1, 8, 13, 16, '21, 22, '32, 36-46. || *+zoûs* : *zû* Vi '1, 8, 27, '34, 38. || *+zôs...* : *zô* Ne 76 (q. 835). || *+zow* : *zow* Vi '34 (« à *sôwes*, *zowes* »), 47.

V. *+zos-ôtes*<sup>3</sup> : *zòz ôt* Ne 76.

VI. *+eûs* : *ê* Mo 1. || *+eûs'...* : *ês* To 13, 24, 43-58, '71, 78, 94, 99; A II-7, '10, 12, '13, '18, '20, 28, 50, '52, 60; Mio 1, 20, 64; S 6, 10; Ni 33 | *ês* No 3; To 1, 28 | *ês* To 7, 73, 78 | *ês* To 27 | *us* [?] To 13 (q. 835). || *+eus'* : *ês* No 1, 2 (*ês, æs*); To 2 (*ês, æs*), 6, 37, 39, 73; A 55. || *+uns'* : *ês* A 28, 44.

VII. *+yeûs'* : *yês* A 37; Mo 9-79; S 1, 13-37; Ch 4-28, '36, 43, 61, 63, '64; Th '2, 5-82; Ni 1, 36-39, 72, 90, 112; Ph 6, '11, 45, 69<sup>4</sup>.

VIII. *+zeûs* : *zê, zé* D 136; B 28; Ne 33-49<sup>5</sup>, 57-69; Vi 2, 6, 16, 25 | *zê* Ne 51.

IX. *+zieus...* : *zyê, -ê* Vi 35<sup>6</sup>.

= *B. I. +zèls* : *zèl* Ch 33, '54, 61; Ni 2, '5, 6, 17, '25, 26, 28, 45, 61, 80, 85, 93, '97, 98, '102, 107; Na 1-19, '20, 22-84, 101-129; Ph 16, 33, 53, 61; Ar 1; D 7-34, 38-46, 58, 68-101, 113; W 1-66...; H 1-27, '28, 37, 38, '39, 46-67, 69; L 1-29, 35, 39 (*zel*), 45-87, 101-116; Ve 24-47; My 1-6; Ma 2-36, 43, 53; B 2, '3, 4-12, '14, 15-27; Ne 4, 9, 26. || *+zèls* : *zel* Ni 19, 20; Na 99, 135; D 36; L '32, 43, 94; Ve 1-8; Ma 39. || *+zals* : *zal* H 68<sup>7</sup>.

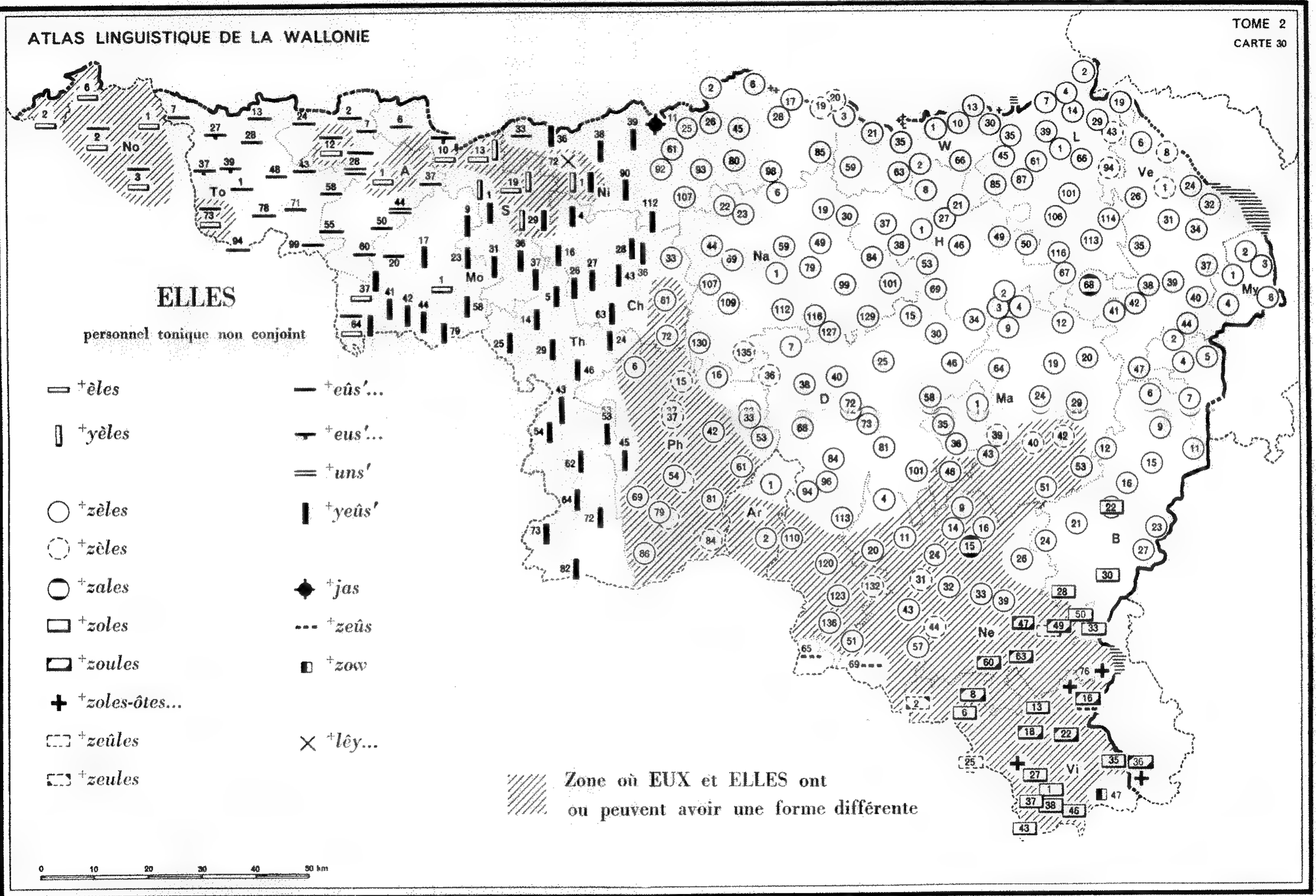
II. *+zòls*<sup>3</sup> : *zòl* B 22, 28-33; Ne '50.

<sup>1</sup> *+zès* se rencontre encore dans les textes liég. du 17<sup>e</sup> s. (REM., *Synt.* 1, 194, n. 3), ce qui montre que la substitution du fém. au masc., au pays de Liège tout au moins, est relativement récente.

<sup>2</sup> Dans toute la zone namur., devait exister jadis un type *+zias*; il occupe encore aujourd'hui une aire mérid. assez étendue (Ph, Ch 72, Na 130) et, au nord, l'îlot de Ni 11 et '25 (*ža* < *zya*). Au début du 20<sup>e</sup> s., d'après GRIGN., l. c., l'aire brabançonne était un peu plus grande (elle couvrait « La Hulpe [Ni '10], Genval [Ni '22], Ohain [Ni 39] et les environs »); au surplus, à Lambusart [Ch '38, au s. de Ch 33], *+zias* s'employait alors concurremment avec *+zèls*.

<sup>3</sup> Le composé *zòz ôt* (id., q. 1981, à Ne 76) a la même voy. *ò* que le type *B. II +zòls*, qui est un fém. et qui se trouve immédiatement au nord. Bien que le masc. *zò* ne soit pas signalé (voy. pourtant *zô...* en divers pts : *A. IV* ci-dessus et  $\alpha$  ci-dessous), il semble bien que *zòz ôt* représente « eux autres », au même titre que *zuz ôt* à Vi 16 et '36, q. 1981. Noter l'identité de la voy. *ò* dans la série *nòz ôt, vòz ôt* (c. 20 et 23), *zòz ôt*, et celle de la voy. *u* ailleurs dans *nuz ôt... zuz ôt*.







<sup>4</sup> A la q. 835, le groupe «... d'eux» contient parf. un double *d* et offre parf. une altération de *yês* : *kã ò n a pu dâgé dd y ês* Mo 42; *kât ò n a pu dâgi dâés* Th 82.

<sup>5</sup> A Ne 47, EUX = *zê*, mais on dit *il astyè zu trwa* 'ils étaient eux trois' (commun. J.-M. Pierret).

<sup>6</sup> Diphtongaison de *ê* : ep. t. I, c. 17, *+tch'fieus* Vi 35.

<sup>7</sup> Pour l'ouverture de *è* en *a* à H 68, cf. t. I, c. 5 BORGNE.

**a.** EUX figure dans l'enquête dans deux groupes particuliers :

1° EUX TOUS : q. 1981 (4, 241) «je sais cela mieux qu'eux tous,...». Pour EUX, peu de var. intéressantes; la répartition des types est confirmée dans le détail (*zal* H 68; *za* Ni 11; *zyè* Vi 35; *zòl* B 22, 28-33); noter *zòz ôt tòrtò* Ne 76, *zuz ôt turtu* Vi '36 (cf. n. 3); *zu* (bref) Vi 6-22, 27, 37, 43, 46; *zò* Vi '1, 38; *zòw* Vi 47. On a régulièr<sup>t</sup> dans le n.-e. et

dans quelques pts de l'o. un type 'tous eux' : *+toos zèls*, *tòzèl* Na 49; D 30, 34; W 1, 10 (*tòzzel*), 13-66; H 2, 27, 37, 39, 46-50, 67; L (presque partout); Ve; My; Ma 19, 20; B 22, '3, 4-12, 23. | *+tos zals* : *tòzal* H 68. | *+tos zéss* : *tòzè* Ma 53. | *+tous yeûs* : *tu yês* S 37; Ch 26; Ni 1. Ailleurs, on a génér<sup>t</sup> 'eux tres-tous'; noter *lê turtò* L '50. Voir TOUS dans un vol. ultérieur. Cf. REM., *Synt.* 1, p. 306-9, c. 115.

2° EUX TROIS : q. 1994 (8, 218) «ils étaient eux trois à vouloir m'attaquer». Dans une grande partie du territoire, type 'eux trois' avec forme normale de EUX (noter les var. et add. : *zu* Ne 49 et 63, *zèl* D 110 et 120, *yês* Th '77). Mais, à l'o. surtout, type 'à trois', et, dans le n.-e., souvent en concurrence avec 'eux trois', type 'leur(s) deux' (cf. REM., *Synt.* 1, p. 230-6, c. 10) : Na 127; W '8, 10, 13, 30, 35, '36, '39, '42, 63, 66; H 2, 39, 49, 50; L; Ve; My; Ma 2-4, 12-20, 39; B 2, '3, 7.

### 30. ELLES. Personnel tomique non conjoint.

Q. G. 1463 (Q. P. 4, 117) «je le leur dirai, à eux; — à elles»  
et 1465 (4, 118) «c'est elles qui viendront»<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Enq.*, n° 553. FEW 4, 551a.

◆ L'aboutissement normal du lat. *illa* doit comporter dans toute la B. R. un *-l* final : il en est ainsi dans quelques pts à l'o. (types *+èles* et, avec *y-* initial comme au masc., *+yèles*) et dans tout l'e. (à l'e. de la ligne Ni 61 - Ph 86, types *+zèles*, etc., avec *z-* initial, comme au masc., classés sous *A*); parmi les types en *-l* de l'e., il en est dont la voy. manifeste une influence du masc. : la voy. qu'on a, au lieu de l'*è* attendu, dans les types *+zoles*, *+zoules*, *+zeûles*, *+zeules* est évidemment en rapport avec celle des masc. *+zous*, *+zôs*, *+zeûs* (c. 29). Noter le type composé *+zoles-ôtes*.

Les types classés sous *C* (*+jas*, *+zeûs* et *+zow*) sont des masc. généralisés pour les deux genres. Il en est de même de ceux classés sous *B* (*+eûs*, *+yeûs*...); mais leur *s* final est peut-être une marque du fém. plutôt que du plur.

Les formes de *D*, localisées dans l'o., équivalent en réalité au sing. ELLE; mais certaines d'entre elles (type I surtout) paraissent peu sûres; cf. n. 6.

La comparaison avec la c. 29 montre que, dans presque toute la B. R., EUX et ELLES sont représentés par une forme unique. On hachure sur la c. la zone où les deux genres sont distincts (noter que le masc. peut s'employer aussi pour le fém. à No 2-3, A 12, Mo 64, S 110, et inversement que le fém. s'emploie pour le masc. à Ch 61, Ma 43 et 53, B 28).

= *A. I. +èles* : *èl* No 2 (q. 1465); To 2, 73; A 1, 12; Mo 1, 37, 64; S 10, 13 (q. 1465), 19 | *el* No 1, 3 (q. 1465); To 6.

III. *+yèles* : *yèl* S 1, 13, 19, 29; Ni 1.

III. *+zèles* : *zèl* Ch 33, 61, 72; Ni 2, '5, 6, 117, '25, 26, 28, 45, 61, 80, 85, '92 (Bousval), 93, '97, 98, 107; Na 1-130...; Ph 6, 16, 33, 42, 53-81, 86; Ar 1, 2 (q. 1465); D 7-34, 38-123, 136; W 1-66...; H 1-67, 69; L 1-29,



**IL et ILS**

sujets conjoints



ø



i



+yé (Ni 17)



+i(-y-)



+y-



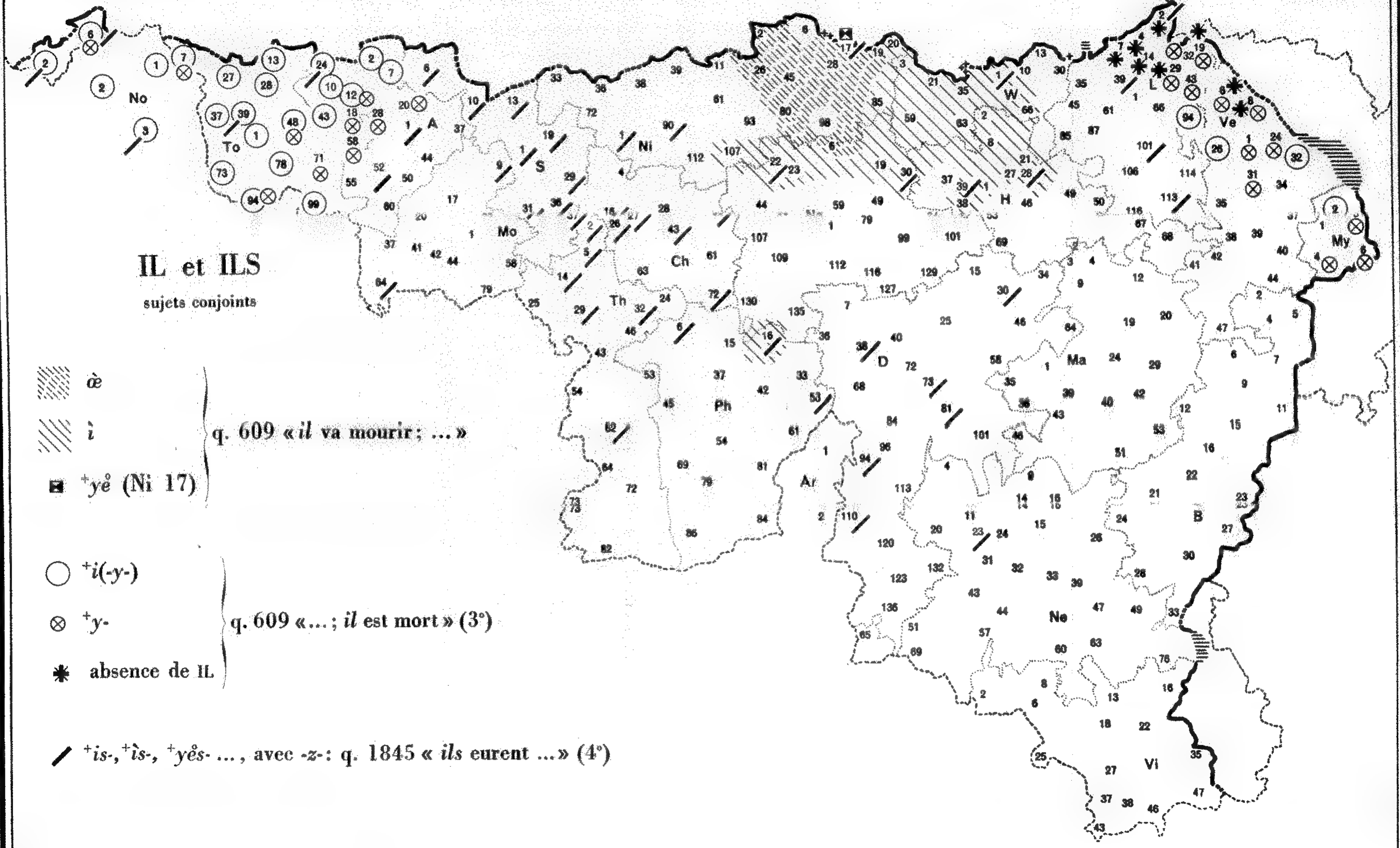
absence de IL



+is-, +îs-, +yês- ..., avec -z-: q. 1845 « ils eurent ... » (4°)

q. 609 « il va mourir; ... »

q. 609 «...; il est mort » (3°)





'32, 35, 39 (*zel*), 45-87, 101-116; Ve 6), 24-47; My 1-6; Ma 1-36, 43-53; B 2, '3, 4-21, 22 (q. 1465), 23-27; Ne 4-14, 16, 20, '23, 24, 26, 32-39, 43, 51, 57 | *zély* [?] Ar 2 (mais *zèl* q. 1465 et 1981)<sup>2</sup>. || +zèles : *zel* Ni 19, 20; Na 135; Ph 15, 37, 54, 79 (q. 1465), 84; D 36, 132; L 43, 94; Ve 1, 8; Ma 39-42; Ne 31, 44. || +zales : *zal* H 68; Ne 15<sup>3</sup>.

IV. +zoles : *zòl* B 22, 28-33; Ne '50; Vi '1, 6, 27, '32, 35, 37-46. || +zoules : *zul* Ne 47, 49, 60, 63; Vi 8, 13, 16 (arch.), 18, 22, '36. || +zoles-ôtes<sup>4</sup> : *zòlzòt* Ne 76; Vi 27.

V. +zeûles... : *zèl* Ne 49 | *zèl* Vi 25. || +zeules : *zèl* Vi 2.

= B. I. +eûs'... : *ês* To 13, 24, 43-58, '71, 78-99; A 2, 7, 12, (q. 1465), '18, '20, 28, 37 (q. 1465), 50, '52, 55, 60; S 6; Ni 33 | *ês* No 3; To 1, 28 | *ês* A 55 (q. 1465) | *ês* No 2 | *ês* To 7. || +eus'... : *ês* To 27, 37, 39 | *ês* S 10 (q. 1465). || +uns' : *ês* A 28, 44.

II. +yeûs' : *yês* Mo 9, 17, 23, 41, 42 (q. 1465)<sup>5</sup>, 44, 58, 64 (q. 1465), 79; S 1, 29 (q. 1465), 31-37; Ch 4-28, '36, 43, 63, '64; Th '2, 5-82; Ni 1, 36-39, 90, 112; Ph 45.

= C. I. +jas : *ža* Ni 11.

II. +zeûs : *zè* Ne 65, 69; Vi 16.

III. +zow : *zòw* Vi 47.

= D. +lêy... : *lèy* Ni 72. || *lèy* (?) Ch 27 (q. 1465)<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Les lacunes de la q. 1463 ont été comblées à l'aide de la q. 1465; on incorpore au tableau et, autant que possible, à la c. les var. les plus importantes de la même q. Comme pour la c. 29, on néglige «-mêmes», qui apparaît de-ci de-là.

<sup>2</sup> La f. *zély*, avec un -y inattendu pourrait s'expliquer comme un fém. analogique de

*zè* 'eux' (c. 29, tpe A.II). Ce pourrait être aussi ce masc. lui-même en valeur de fém.; cp. *zè* Ne 65.

<sup>3</sup> Pour *zal* Ne 15, cf. t. 1, c. 6 BOUTEILLE, type +*botaye* ib.

<sup>4</sup> De même +*oules-ôtes* (*zulzòt turtut*) à Vi '36, q. 1981.

<sup>5</sup> Pour Mo 42, a q. 1465 donne *s è yês* ou *s è lyês ki vèrò* : (initial est dû prob<sup>t</sup> à l'infl. des autres persomels de la 3e pers. commençant par *l*, et *l-ê*., plus précisément, de +*lyi* 'lui' (régimeindir. devant le verbe, c. 37 ci-dessous) et de +*li* 'elle' (personnel tonique non conjoint, c. 8).

<sup>6</sup> Des deux formes classées sous *D*, seule celle de Ni 72, *lèy*, n'est pas suspecte : elle est donnée par les deux q. utilisées et aussi par q. 1981 (cf.  $\alpha$ ); celle de Ch 27 est donnée seulement par q. 1465, et on a un autre type q. 1981.

$\alpha$ . ELLES TOUTES : q. 1981 (4, 241) «je sais cela mieux qu'eux tous, — qu'elles toutes». Var. de ELLES : (au lieu de A.I +*èles*) To 73 *ês*, Mo 37 *yês*, Mo 64 *ês*; — (au l. de A.II. +*yèles*) Ni 1 *yês*. A Vi 16, l'usage paraît lottant : (q. 1463) *zè* ou *zul* (arch.); q. 1981) *avè zuz ôt* 'avec eux, avec elles', *zi dês* 'eux deux, elles deux'. Pour ELLES TOUTES, on a 'toutes elles', +*totes zèles*..., au n.-e., dans les pts où l'on avait 'tous eux' c. 29,  $\alpha$ , 1<sup>o</sup>, sauf dans les suivants : Na 49; H 68; L 2; My 6. Dans les qqs pts de l'o. où l'on avait +*tous yeûs'* au masc., ce type n'apparaît pas au fém., sauf à Ni 1 (en admettant que la rép. unique *tu yês* vaut pour les deux genres). Ailleurs, génér<sup>t</sup> 'elles trestoutes'.

### 31. IL et ILS. Sujets conjoints.

◆ ALF (nombreuses c.; voir table). BRUN., *Eng.*, nos 848-850. FEW 4, 550.

Les pron. masc., sing. et plur., IIL et ILS, conjoints au verbe, subissent, en raison de la phonétique syntaxique, diverses variations : ils perdent leur cons. devant cons., ils per-

dent parf. leur voy., etc. On n'examine ici que les principaux cas, en localisant sur la carte les faits les plus remarquables.

1<sup>o</sup> En tête de la phrase, devant une cons. initiale, les deux pron. se réduisent à une simple voy., qui est génér<sup>t</sup> +*i*; dans la zone Na-



W-H, on a normalement +*é* et, dans l'e. du Br, +*ê* (cf. t. 1, c. 54<sup>LE</sup>) : Q. G. 609 (Q. P. 1, 34) « *il* va mourir... », 1583 (4, 137) « *ils* disent... », etc. Noter *yê* Ni 17, avec *y* initial, au sing. et au plur.

Devant « falloir », q. D44 (4, 217) « *il* fallait les laisser... », le ponom n'apparaît pas en divers pts du n. de Lg, où l'on traduit « il les fallait l. » et où IL LES est rendu par +*èlzès* (W 10, 30, '39, 42, 63; L 14, 35, 45...) ou +*èzzès* (W 13) : cf. c. 36<sup>LES</sup>; il fait défaut ailleurs, dans des pt où la trad. laisse LES devant l'inf. : Ni 26, 28; Na 79; Ar 2; D 72, 73; W 21 (« +*les* *falève*... »); H 69; L 2. Ce dernier phénomène doit être beaucoup plus répandu, du moins avec le v. « falloir » : REM., Synt. 1, 225; voy. aussi c. 44 IL Y A; cependant, q. 607 (4, 30) « *il* faudrait partir... », le pron. manque seulement à L 4 et n'est donné comme facultatif qu'à L 45; de même q. 1550 (4, 129) « *il* faut savoir... », où il est seulement donné comme facultatif à L 7.

2° Les deux pron. ont la même forme après le v. (tournure interrogative) que devant un v. à initiale consonantique (1°), mais ils ne manquent jamais : Q. G. 641 (Q. P. 4, 123) « quel temps fait-*il* ? », 600 (4, 28) « ... que disaient-*il* ? ». Pour ce cas, cependant, les données laissent à désirer : dans un grand nombre de pts, vers l'o. et vers le s., la trad. recourant à « est-ce que, ... », le pron. précède le verbe : cf. c. 64 QUEL et 70 QUE (interr.). Noter *ê* Ni 17 (où l'on avait *yê* au 1°).

3° En tête de la phrase devant une voy. initiale, le pron. sing. IL a généré la f. +*il*, var. +*il*, +*él*, +*yél* (cf. 1°) : Q. G. 609 (Q. P. 1, 34) « ... *il* est mort », 1456 (2, 199) « *il* a de la force... », 1396 (2, 34) « *il* est capable de vous étrangler », 1791 (4, 187) « *il* est beaucoup plus vieux qu'elle ». Dans certaines zones, cependant, à l'extrême o. et au n.-e. (Ve et My), il n'a pas de -*l* (d'où, en liaison avec la voy., +*iy-* et +*y-*); ailleurs encore, au n. de L, il marque complètement (alors qu'il existe devant cons.). Localisations : +*i(-y-)*, *i y è mór...* : *i y* No 1-3; To 1

(*i é móór*), 2-24, 27 (« *i est* »), 28, 37 (*i è*), 39 (id.), 43, 48, 73-94, 99 (« *i-ést* »); A 2, 7, '10, 12 (*i è*); L 94; Ve 26, 32; My 2. || +*y-*, *y è mór...* : *y* To 6, 7, 48, 58, '71, 94; A 12, '13, '188, '20, 28; L 19, 29, '32, 43; Ve 1-24, 31; My 3, 4, 6. || Absence de IL (*è mwèr* L 29) : L 2-29, 43, '71; Ve 6, 8. || Hésitation entre *ill* et (*i-*)*y-* : A '20; L 94; Ve 24, 26; My 2...

4° En tête de la phrase, devant une voy., le pron. plur. ILS a généré la même f. que le sing. (+*il*, var. +*il*, +*él*, +*yél* : cf. 1°; +*i(-y-)* à l'o. et au n.-e.; absence de ILS à L 4, 7, 14, 43 et Ve 6) : Q. G. 1845 (4, 198) « *ils* eurent bien du mal;... ». Cette q. donne sporadiquement, dans toutes les prov. (mais un seul point, Ne '23, pour Lx), une f. en -*z*, du type +*is-*, probt due à l'infl. française (en cert. pts, p.-ê. gallicisme occasionnel provoqué par l'enquête ?) : +*is-*, *iz* No 3; To 2, 6, 24, 39; A 1, '552; Mo 9, 64; S 1, 6 (ou *il*), 10-37; Ch 16, 27, 33, 43, 72; Th '2, 5, 14, 29, '32, 62; Ni 1, 90; Ph 6, 53; D 30, 38, 73, 81, 94, 110; W 1; L 2, 39, '50, 101, 113; Ne '23. || +*is-*, *iz*, *éz* Na 22, 30; Ph 16; H '28, 39. || +*yès-*, *yéz* Ni 17. — Noter : *l*, sans voy., Ma 53 (cf. 5°); *id* Ph '64 [infl. de « *il y a* » = *i d a* ?].

5° À l'intérieur de la phrase, après une voy. et devant une cons., le pron. sing. IL peut manquer complètement : Q. G. 1849 (Q. P. 4, 201) « celui-ci est bon; mais *il* ne vaut pas le mien » et 1974 (4, 237) « *il* voulut le faire, mais *il* ne le put »; le fait s'observe, au moins pour une des deux q., aux pts suivants : To 6, 7, 13, 94; A 12, 50; Na 84; Ph 16; W 13, 21, '32, 63; H 49, 53; L 1-4, 35, 39, 101; Ne 39. Le fait qu'en fr. IL pourrait manquer dans la seconde prop. coordonnée, après « mais », ne joue aucun rôle dans les rép., puisque les q. contenaient IL.

Dans le même cas, mais devant voy., le pron. peut se réduire à *l* : q. 1549 (4, 128) « ... quand *il* a plu ». Cf. ALW 3, 295a, où l'on trouvera les localisations relatives à la q. 15499 et aussi à d'autres contenant « quand *il* + cons. ». L'absence et la réduction de IL à l'intérieur de la phrase sont certainement



beaucoup plus répandues que nos documents ne le montrent; le caractère sporadique et inconstant des données en est la preuve. L'enquête renseigne mal sur les faits phonétiques de ce genre, qui sont par nature facultatifs et flottants. Voy. REM., *SSynt.* 1, 224-7.

L'enq. renseigne mal aussi sur le plur. ILS dans les mêmes conditions. Q. 1851 ((4, 202) « s'ils le pouvaient, ils le feraient » : le pronom ne manque complètement qu'à Ph 15 ((s i plā l fé l frā). En général, on a +i l' « feraient » ou

+èl « feraient ». Noter seulement yèl Ni 17 | yèl L 32, 43 (ou èl); Ve 1, '15, '31 (ou èl); et, avec le pron. conservant sa cons. comme sa voy., il lè To 6, 13, 24, 48, '71...; A 1, 7, 12, '18, '20, '5; | il lè S 29 | il lu Ne 60. — Q. 1973 (4, 236) « s'ils le voyaient, ils ne le croiraient pas » : génér<sup>t</sup> i; le pron. manque à L 4 (sèl vèyih nè krāri nèñ); à l'extrême o., on a il à To 6, 7, 71 et A 12. — Dans les cas de ce genre, le pron. doit surtout manquer, au sing. comme au plur., dans le débit rapide et lié.

### 32. ELLE et ELLES. Sujets conjoint.

◆ ALF (nombreuses c.; voir table).  
BRUN., *Enq.* n<sup>os</sup> 549-553. FEW 4, 550b.

Nombreuses variations de phon. synt.; on a parf. six formes au même pt : ainsi à Ve 39, etc., +èle(s), +èlle(s), +ile(s), +ille(s), +le(s), +lle(s). On ne retient ici que les principaux cas.

ELLE(S) se distingue génér<sup>t</sup> de IL(S), comme en fr., par sa voy. è. Il s'en distingue génér<sup>t</sup> aussi au point de vue consonantique : devant cons., il a régulièr<sup>t</sup> un l alors que le masc. perd presque toujours le sien; devant voy., il a souvent deux l alors que le masc. n'en a qu'un. A l'e., le type +ile(s), +ille(s), est un fém. véritable : il se distingue du masc. par son traitement consonantique; à l'extrême o., on note des types +i et +is (devant cons.), +i(y) et +y (devant voy.), qui doivent être des masculins employés aux deux genres. Remarquer, comme pour ILS, le plur. en z devant voy. (+èles-... : 4<sup>o</sup>).

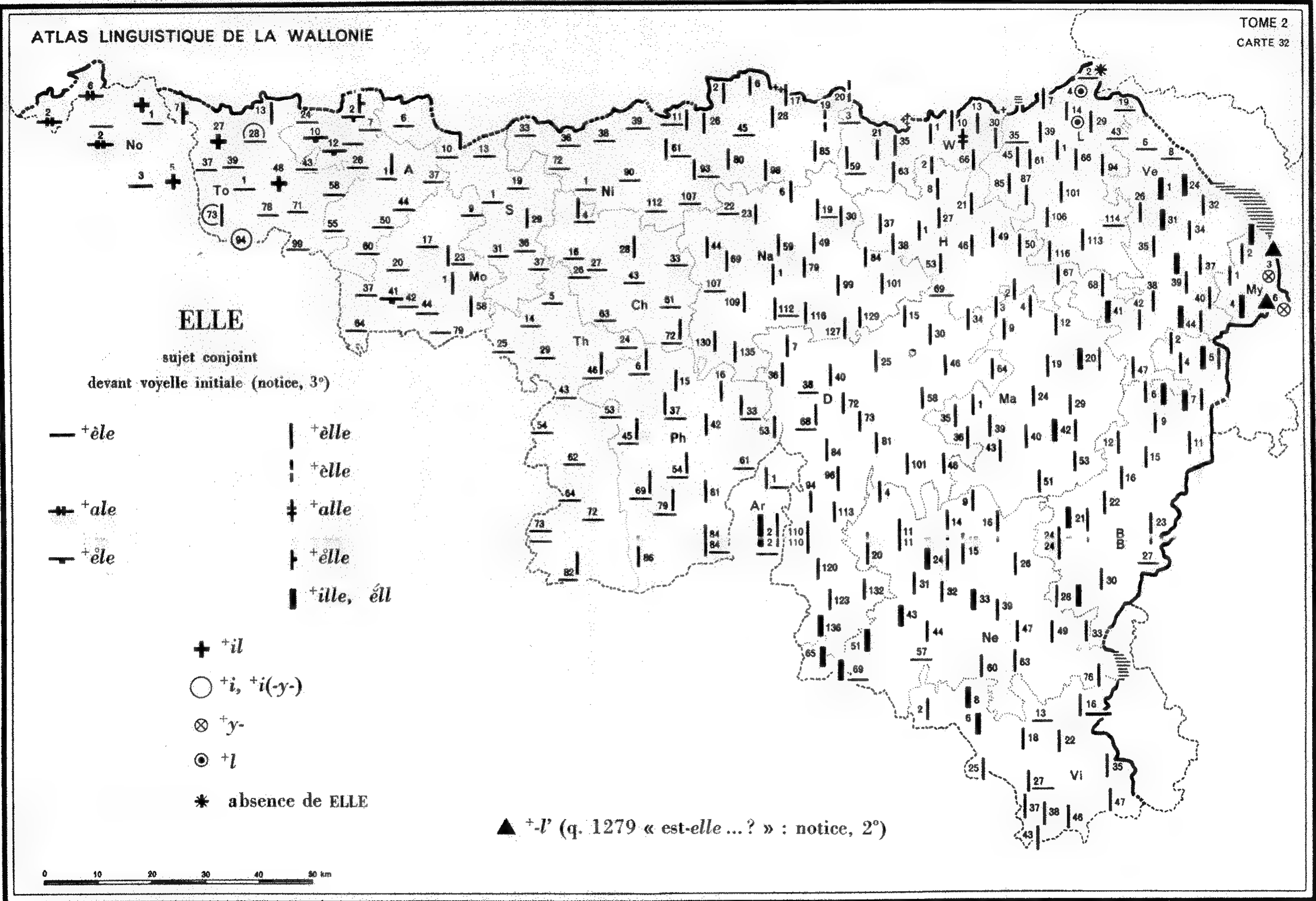
1<sup>o</sup> En tête de la phrase, devant une cons. initiale, les deux pron. sont génér<sup>t</sup> +èèle, parf. +ile (avec i comme au masc.), et i (à l'o., + Ne 65 = masc.) : Q. G. 376 (Q. HP. 4, 11) « maintenant, elle ne courra plus », 4779 (4, 14) « quand les vaches sont piquées par les taons, elles courent », 564 (4, 22) « elles ne pondent plus quand elles muent;... », 1409 (2, 68) « elles se sont empoignées... ».

Q. 479 (plur.) : génér<sup>t</sup> +èèle (qqs var. èl), mais +ile, il D 136; L 2; Ve 24, 31 (èl), 39

(arch.), 41; My 36; Ma 20; B 21, 28 (ou èl); Ne 33, 43, 69; Vi 6; — et +i, i No 1, 3; To 1-7, 27, 28, 39, 48, 71-99; A '10; Ne 65. || Q. 564 (plur.) : génér<sup>t</sup> +èèle..., mais +ile D 136; Ve 1, 24, 41, 47; My 3, 4, 6; Ma 20, 42; B 5, 6, 21, 28; Ne 33, 38, 43, 44, 51, 69; Vi 6, 8; — et +i No 1, 3 To...; A '10, 44; en outre, è (n p-) A 50, avec è au lieu de èl par contraction du groupe « ll(e) n(e) p- ». || Les données de la q. 376 (sing) sont moins nettes : génér<sup>t</sup> +èèle..., mais +ile il No 1; D 136; Ve 1, 24, 44 (arch.); My 3, 6; Ma 20, 42 (ou èl), 51 (id.); B 4 (Ville-du-Bos), 6, 21, 28 (ou èl); Ne 33, 43, 51, 69; Vi 6 — et +i, i To 73, 94; — èl se réduit à è en quelques pts par contraction du groupe « ell(e) n(e) c- » en è n k- : A 1, 50; Mo 20, 37, 64; S 6. || Q. 1409 : notons seulement +ale, al W '8, '9, 10; +ile, il Ar 2. || Il est probable que +èèle, qui est aussi la f. française, peut maintenant s'employer partout; témoin les divergences d'une q. à l'autre et particulièrement les hésitations entre +èèle et +ile.

2<sup>o</sup> A la tournure interrogative, après le v., on a génér<sup>t</sup> +èèle (au sing., du moins; le Q. ne contient pas le plur.) : q. 1279 (4, 99) « est-elle prête ? » et 1252 (4, 93) « ...; notre cousine est-elle venue ? ». Nombreuses lacunes à l'o. et au s. : types « est-ce qu'elle est... ? », « elle est... ? », etc., sans inversion de ELLE. Noter : èl A 2, '18; — èl Ni 19, 20; Na 135; Ph 33; D 36, 132; L 19, 43, 94; Ve 1, 8, 26; Ma 3; — +ale, al H 68 [cp. c. 30,







III; q. 1252, on a *al* 'est venue' To 2 et 6, avec *al* devant le verbe]; — **+ile**, *il*, en qqs pts seulement, et dans la même région : Ar 2; D 136; Ne 51, 65, 69. Dans la Wallonie malm., à My 3 et 6, **+è-P'** [èl] *prètte* ? Cf. BASTIN, BSW 51, 330-1 : à My 6, **ELLE(S)**, au sing. et au plur., postposé au v. = **+il'** atone après voy. et **+lè** tonique après cons. : **+ile** *djowe* 'elle joue', **+i-è** [yè] *sote* 'elle est sotte' → **+djowe-lè** ?, **+è-l'** ? ; **+ile** *djowèt* 'elles jouent', **+i-oyîn** 'elles entendaient' → **+djowèt-l'** ?, **+oyîn-lè** ?

3° En tête de la phrase, devant voy., le sing. **ELLE** est génér<sup>t</sup> **+èle** ou **+èlle**, moins souvent **+ile** ou **+ille**; les f. avec deux *l* couvrent la zone propr<sup>t</sup> wall. et la région gauloise; faits secondaires intéressants. Q. G. 609 (Q. P. 1, 34) « ... elle est morte », 793 (4, 46) « mais non, elle est assise », 703 (2, 224) « elle a été bien soignée » et 2019 ((4, 247) « ...; elle est trouée ».

= I. **+èle** : èl No 1-3; To 1, 24, 28-43, 58, '71, 73, 78 (*el*), 99; A 1, 7, 12, '13, '18, 28-50, '52, 55, 60; Mo 1-37, 42, 44, 64, 79; S 1-19, 31-37; Ch 4-27, 33-72; Th '2, 5-82; Ni 1, 11, '24, 33-45, 61, 72, '74, 90, 93, '102, 107, 112; Na 19, 22, 107, 112; Ph 6, '11, 33, 37, 45, 54-79, 84; Ar 1, 2; D 38, 68; W 3, 59; H 69; L 2, 19, 35, 43, '71, 114; Ve 6, 8; B 27; Ne 57, 69; Vi 13, 16, 27, '32. || **+ale** : *al* No 2; To 2, 6. || **+èlle** : èl A 2, '10, 12; Mo 41.

II. **+èlle** : èll To 13; A 1; Mo 1, 23, 58; S 29; Ch 4, 28, 72; Th 46, 82; Ni 2, '5, 6, '9, 11, 17, 26, 28, '29, 61, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-19, '20, 23-101, 109-135; Ph 63-54, 69-86; Ar 1, 2; D 7-36, 40-132; W 1, '88, 10-35, '36, '39, '42, '56, 59-66; H 1-68...; L 1, 77, 14, 29, '32, 39, 45-113, 116; Ve 26, 32-40, 42, 44 (néol.), 47; My 1, 2; Ma 1-53; B 2, '3, 4-33; Ne 4-20, '22, '23, 24-32, 39, 44-49, 60, 63, 76; Vi '1, 2, 16, 18, '21, 22-35, '36, 37-47. || **+èlle** : èll Ni 19, 20; W '2. || **+alle** : all<sup>l</sup> W 10. || **+èlle** : èll To 7; A 2.

= III. **+ille** : ill Ar 2; D 136; Ve 1, 24, 39 (arch.), 41, 44; My 2, 4; Ma 20, 42; B 5-7, 21, 28; Ne 24, 33, 43, 51, 65, 69; Vi (6, 8 | èll Ve 31 (q. 703 et 2019; èl q. 609 et 793; var. probable de **+ile** : cf. 1°, q. 479).

= IV. **+il** : il No 1, '5; To 27, 48. || **+i**, **+iy-**, **+y-** : i To 73 | i(y) To 28, 94 | y My 3, 6. [Ces trois types sont communs aux deux genres; ce sont originell<sup>t</sup> des masc.]

V. **+l** : l L 4, 14. [Écrire **+le** ? Aphérèse probable de **+èle**; dans le coin n.-e., **+èle** apparaît plusieurs fois avec un seul *l* : cf. I. Noter que, dans la même région, le masc. **IL(S)** manque parfois : cf. c. 31.]

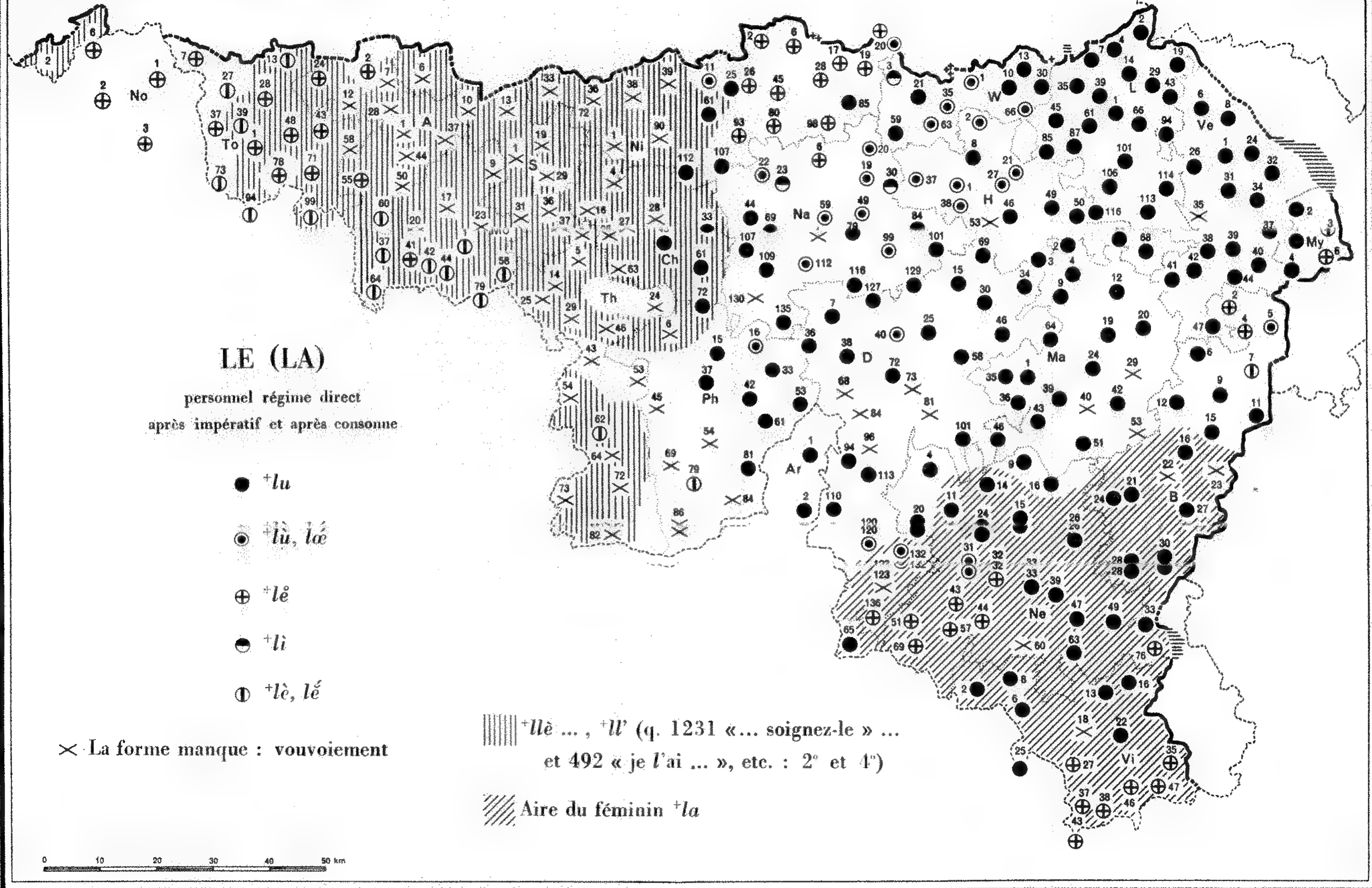
VI. Le pron. manque à L 2 dans *è mwèt* 'elle est morte' et dans *a stu...* 'elle a été bien soignée'.

Les doubles formes sont nombreuses : on a souvent *l* et *ll* aux mêmes pts; un bon nombre de var. doivent être dues à des erreurs de notation; on a noté un *l* au lieu de deux; mais il doit aussi y avoir un flottement de l'usage, notamment à la limite de la zone de *ll*.

4° En tête de la phrase, devant voy., le plur. **ELLES** a génér<sup>t</sup> la même f. que le sing., sauf qu'en bon nombre de pts il a ou peut avoir un *-z* final (types **+èles-**,... ) : q. 555 (4, 20) « elles ont fini de pondre », 557 (1, 183) « elles ont beaucoup pondu... » (lacunes aux deux q. : on traduit 'les poules ont...'). Types en *-z* (à une des q. ou aux deux) : **+èles-**... : èlz To 13 (è-), 37, 43; A 1, 12 (è-); Mo 20; S 1, 10-19, 36, 37; Ch 33-72; Th 5, 29; Ni 1, '10, 11, '24, 28, 39, 45, '74, 80, 93, '102, 112; Na 6, 22, 23, 49; Ph '11, 15, 16, 37-54; D 68, 73, 81, 94, 96; W 1, 3; H 8, 28, '39, 67; L 2, 7, '16, 35, 61, 113, 116; Ma 1; Ne '22, '23, 69. | **alz** To 2, 6. || **+iles-**... : ilz B 6 | èlz Ve 31. || **+is-** [= masc.] : iz No 1, '4; To 37. Noter en outre : *y* My 3, 6; *l* L 4. Cp. c. 31, 4° : la non-concordance des localisations de **+èles-**... avec celles de **+is-** montre que les données de l'enquête manquent de rigueur et les faits eux-mêmes de fermeté.

5° A l'intérieur de la phrase, les deux pron. peuvent perdre leur voy. : « quand elle est » = 'qu. *ll* est'; « quand elles muent » = 'qu. *l* muent', etc. Cf. t. 3, 295a. Voy. aussi REM., *Synt.* 1, 224 sv. : à Ve 39, « quand il vient » *kwã vë* ≠ « q. elle v. » *kwã l vë*, « qu. ils ont » *kwã l ô* ≠ « qu. elles ont » *kwã ll ô*; cette différenciation des deux genres doit être connue assez largement.





**LE (LA)**

personnel régime direct  
après impératif et après consonne

- +lu
- ⊙ +lù, lœ
- ⊕ +lê
- ⊖ +li
- Ⓛ +lè, lé

× La forme manque : vouvoiement

||||| +llè ... , +l' (q. 1231 «... soignez-le » ...  
et 492 « je l'ai ... », etc. : 2° et 4°)

////// Aire du féminin +la

0 10 20 30 40 50 km



## 33. -LLE (-LA). Personnel régime direct.

Q. G. 1231 (QQ. P. 2, 231) « soigne-*le* bien; sègnez-*le* ».

◆ Dans la plus grande partie de la B. R., le pron. régime fém. LA a la même forme que le masc. LE. Le fém. +*la* n'existe que dans l'extrême sud de D (123-136) et dans le Lx mér.; son aire coïncide avec celle de LA art. fém. (c. 1) : q. 1343 (1, 69) «... on *la* chauffera », 1030 (2, 19) « il faut *la* vider » et 1240 (7, 174) «... éteignez-*la* » (dans la position où ces questions le donnent, LA s'élide régulièrement quand il est du type « LE », mais, quand il a la forme +*la*, il ne le fait, semble-t-il, que dans des pts limitrophes).

La limite de +*la* est tracée sur la c. d'après q. 1343, sauf pour B 21 qui a *l* à cette q., mais *la* aux q. 1030 et 1240. Inversement, B 24 a *l* à ces deux q. et *la* à la q. 1343. La q. 1240 «... éteignez-*la* », avec le pron. en fin de phrase, donne *l* élidé à D 136, NNe 11 et '23, où les deux autres q. donnent *la*. Les pts où alternent +*la* et +*l* sont tous à la lisière de la zone de +*la*.

1° Le masc. LE apparaît normalement dans « soign(e)-*le* », après cons., sous sa forme pleine : lg. +*sogne-lu*. Mais l'usage du vouvoiement dans une grande partie du Hn, etc., et dans des points dispersés provoque de nombreuses lacunes. Cp c. 14, 117 et 19, qui donnent -MOI, -TU et -TOI dans la même position et qui offrent des types et des aires très semblables.

◆ BRUN., *Enq.*, n° 901. FEW 4, 550b.

= Le type +*lu* est le plus répandu. On le trouve à Ni '25, 61, 112; Ch '36, 43, 72; Ph 15, 37, 81; Ar 2; et dans toute la zone à l'e. de ces pts, sauf : +*lù*, *lè* Ni 11, 200 (Ardevoor); Na 19, '20, 22, 49, 59, 99, 112; Ph 16; D 40, 120, 132; W 1, 35, '36, 63, 66; H 1, 2, 21-38, '39, '42; B 5; Ne 31. | +*lè*, *lè* Ni 22, '5, 6, 17-28, 45, 80, 93, 98; Na 6; D 136; My 6; B 2, '3, 4; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69, 76; Wi 27-47. | +*li*, *lé* : Na 23, 30; W 3. | +*lè*, *lè* My 3; B 7.

A l'o. de la ligne Ni 61 — Ar 2, vouvoiement, sauf : +*lè*, *lè* No; To 1, 6, 7, 24, 28, 37, 43, 48, '71, 78 (*lè*); A 2, '522, 55 (« *le* »); Mo 41. | +*lè*, *lè* To 13 (*lè*), 73; A 60; Mo 1,

37, 42 (*le*), 44-7; Th 62; Ph 79. | *lè* To 27, 94, 99.

2° Dans la même position, mais après voy., -LE est généré P, sauf aux lisières de la France : q. 1231 «... soignez-*le* », 1386 (2, 56) « prends-*le* par la main droite », 1387 (2, 57) « prenez-*le* par la m. gauche ». Notons : (q. 1231) +*lè* No 1-3; To 7, 37; — (q. 1386-7) +*lè* To 73; A 2; Th 82; Ph 6; Vi 25. | +*lè* Mo 20; Th 73; Ph 86. | +*lu* Ne 65; Vi 2...

En beaucoup de pts du Hn surtout à l'o., on a un type « *lè* » avec deux *l* (+*prinds-llè* To 28, +*pèrdèz-lè* To 24...) : +*llè*... To 28, 39 (*llé*), 48, 99 (*lé*); A '10, 60, Mo 1, 20, 58, 64 (*llé*), 79 (*lle*); S 1-10, 29; Ch 16, 26; Th 5, 14, 25, 29, 54, 4; Ni 1. | +*llè*... To 6, 13, 24, 43-58, '71, 9; A 7, '10, 12, '18, '20, 28, 44, 50, '52, 55; Mo 17 (*llè*), 42...

On néglige les var. relatives à la voy. Le type « *llè* » concurrence +*l* à Mo 58 et probt en beaucoup de pts. Mêmes types et même remarque pour LA dans le Hn à la q. 1240 «... éteignez-*la* » Noter seulement -*llè* Ph 79 et (*ètè*) *lla* [?] Mo 1.

3° A l'intérieur, après voy. et devant cons., on a partout +*l* : q. 497 (4, 19) « nous *le* croirons quand nous *le* verrons », 1381 (4, 108) « il faut *le* suivre », etc. Mais, q. 497, dans la zone où NOUS = « je », le groupe « je *le* » a un traitement particulier : c. 35; il en est de même, q. 1381, pour le groupe « il *le* », lorsque LE est avancé devant « faut » : cf. ci-dessous  $\alpha$ ,  $\rho$ .

A l'extrême-o. dans la zone où l'art. s'assimile à la cons. suivante (t. 1, p. 280, c. 54 LE, n. 3 : *è v vint* 'le vent'), le pron. L(E) devrait connaître le même traitement. L'assimilation n'apparaît pas q. 497, et, q. 1381, on l'a seult à No 1 (*i fò l/s sùf*) et To 7 (*i fò s sùf*). Mais, q. 1030 « il faut *la* vider », +*l* (= LA) est assimilé en *v* dans 5 pts : No 1, 2, 3; To 6, 7. Voy. aussi q. 1343 «... on chauffera » : *è k kófra* No 1.

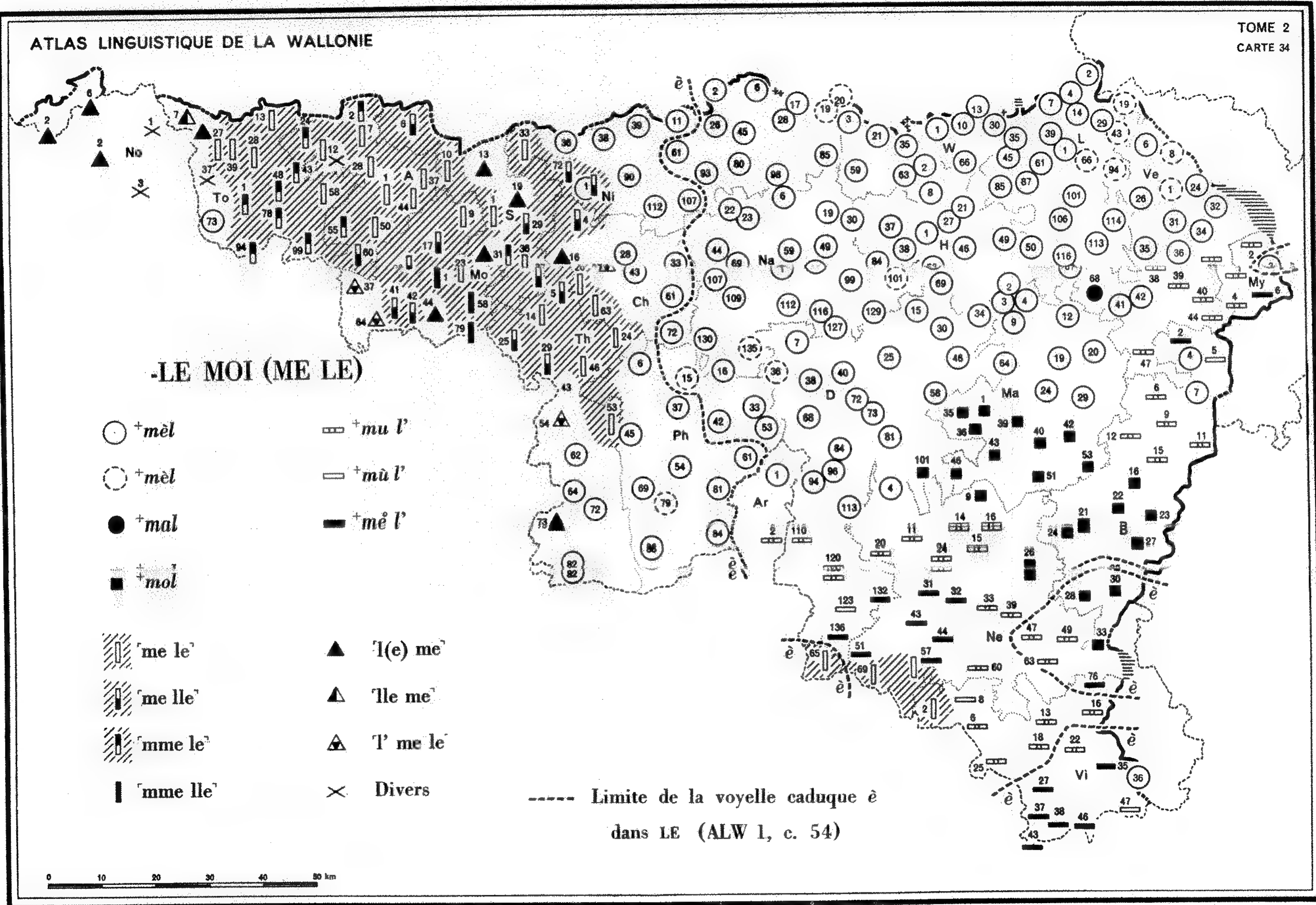


-LE MOI (ME LE)

- |             |              |
|-------------|--------------|
| ○ +mèl      | ▬ +mu l'     |
| ○ +mèl      | ▬ +mû l'     |
| ● +mal      | ▬ +mê l'     |
| ■ +mol      |              |
| ▨ 'me le'   | ▲ 'l(e) me'  |
| ▨ 'me lle'  | ▲ 'lle me'   |
| ▨ 'mme le'  | ▲ 'T' me le' |
| ▬ 'mme lle' | × Divers     |

----- Limite de la voyelle caduque è  
dans LE (ALW 1, c. 54)

0 10 20 30 40 50 km





4° Dans la même position, mais devant voy., on a aussi génér<sup>t</sup> +P', sauff à l'o., où la cons. est souvent doublée. À la q. 492 (4, 15) « je l'ai déjà entendu », on a +H' aux pts suivants : A 37; Mo 37, 441, 79; S 1, 19, 31-37; Ch 4-33, '54, 61, 63, '64; Th '2, 25, 29, 46, 62, 72; Ni 33, 36, 39, 61, 72, 90, 112. Ajouter, d'après q. 1841 (4, 1195) « vous le voulûtes... » (traduit souvent « v. l'avez voulu ») : To 1, 2; A 44; Mo 1, 9, 23, 42, 58, 64; S 6-13; Th 82; N 1; Ph 6; — d'après q. 1884 (8, 174) « on l'a excité... » : A 1; Mo 17, 20, 44; Ch 43, 72; Th 14, 64, 73; — et, d'après q. 1311 (4, 103) « on va l'enterrer » : Ni 38. Le doublement de la cons. existe prob<sup>t</sup> dans tout le Hn : cff. 1°, types +llè, +llé, qui ont été notés dans des points où +ll' ne l'a pas été.

5° A l'intérieur, entre cons., on a souvent, au lieu du type « le », un type inversé « el »; ce type est répandu de l'o. à l'e., mais il n'apparaît pas dans la région de Stavelot-Malmedy, ni, pour ainsi dire, dans le Lx. Données de la q. 1919 (8, 194) « la marmaille le poursuivait... » : +èl, èl : To 27 (« el »); A 50, 60; Mo 1; S 19, 29, 31; Ch 27, 63, '64; Th 14, 24, 29, 53, 54, 64, 72; Ni 11, 6, 72, 90; Na 1, 19, 23, 107, 112, 129; Ph 6, 15, 33, 69, 86; D 34, 36, 46, 72, 135; W (nombreux pts); H (id.); L (id.); Ve 1, 6, 26-35, '36; Ma 12, 20; B 33; Ne 26, 76; Vi 1, '32, 35, 37, '38. | +èl, èl To 43; A 2, '52. | +all, al W 10. | +ol, ol Ma 35, 36; B 22.

Les f. +èl, +al, +ol de l'est sont tirées de groupes contractés *gèl* 'je le', *nèl* 'ne le', etc. : c. 34-35. Les f. +èl, +él de l'ouest ont p.-ê. une origine analogue, mais elles doivent être rapprochées de l'art. +èl 'le, la' ((t. 1, c. 54, et 2, c. 1), de +èdj 'je' (ci-dessus, c. 12), de

*èm* 'mon, ma' (ci-dessous, c. 47), etc., qui offrent dans la même région, le même déplacement de la voy. caduque.

α. SYNT. 1° Place du pers. dépendant d'un inf. régime : q. B11 (4, 103) « on va l'enterrer ». Le pron. précède encore le verbe principal (type « on *leva* enterrer ») dans une vaste zone orientale : Mo 44; Ni 6, 17, 19, 85; Na 6, 19, '20, 2-30, 79, 84, 107, 112, 127, 129; D 15, 25, 3, 40, 46, 58, 101; W 1, '8, 10-35, '36, '39, 42, 59, 66; H 2-27, 37, 38, 42, 49-53; L 1-11, '32, 43-87, 101-116; Ve 1-24, 32, 34, 37-47; My 2-6; Ma 1, 3-19, 24, 29, 36, 43, 51, 53; I 2, '3, 4-12, 22, 23. — Cf. REM., *Synt.* 1, 26; pour Ne 47, J.-M. PIERRET, DBR 21 (1964), 123-127.

2° Place du pers. régime de VOILÀ : q. 1969 (1, 240) « le voilà parti pour toujours ». Le pron. s'intercale encore entre les deux éléments de VOILÀ (type « voi le là » +vo l' là, +vè l' là...) sur la plus grande partie du territoire. La construction fr. occupe l'o. et le s. : No 1-3; To...; A...; Mo 1, 9, 37, 41, '57, 58, 79; S 1, 10, 13, 31, 36; Ch 26, 27, 43-72; Th '2, 25, '32, 43, 54-82; Ni 1, 2, '5, '24, '25, 26, 28, 61, '62; Na 22; Ph 15, 16, 37, 53, 54, 69-86; D 110, 120-136; B 27, 30; Ne 15, 16, '23, 31, 32, 39-69; Vi 2-18, 25. Ailleurs, c.-à-d. dans la zone propr<sup>t</sup> wall., règne le type ancien « vò le là »; noter que celui-ci apparaît encore, loin vers l'o. et vers le s., dans les pts suivants : Mo 44; S 37; Ch 4; Th 5, 14, 29; Ni 1 (concurrentement avec « le voilà »); Na 130; Ph 6, 45; Ar 1, 2; D 113; Vi 27-47. — Cf. REM., *Synt.* 1, 268.

3° Devant les régimes indirects LUI, LEUR, les régimes directs LE, LA, LES ne s'expriment pas (REM., *Synt.* 1, 229) : cf. c. 37 LUI et 38 LEUR.

### 34. -LE MOI (ME LE).

Q. G. 1582 (Q. P. 4, 136) « dis-le moi; dis-le lui ».

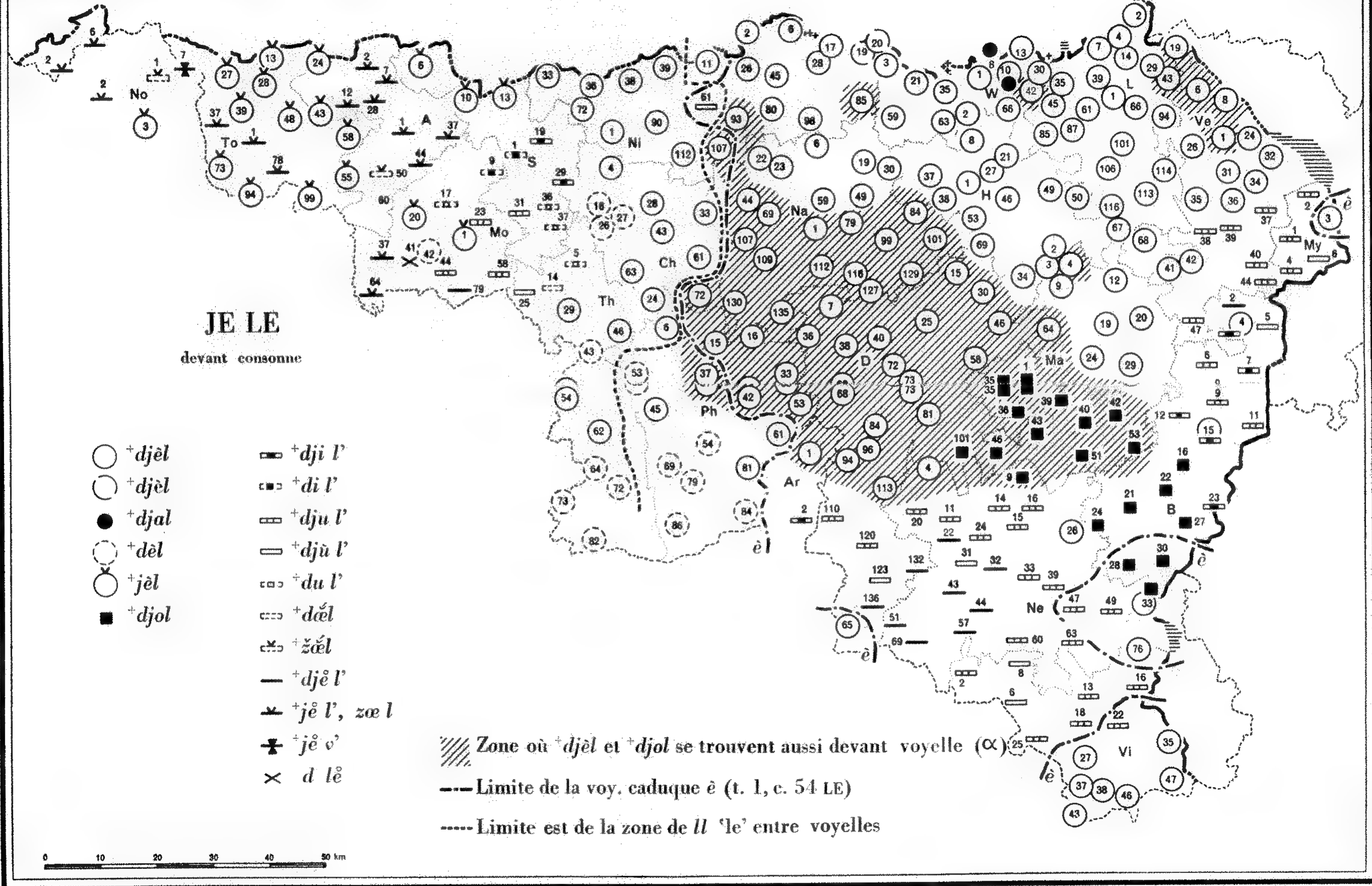
◆ ALF 410. BRUN., *Enq.*, n° 1011.

◆ Comme DE LA (art.) + cons. (c. 4), divers groupes contractés formés d'un monosyllabe à voy. caduque et du personnel LE

(LA) offrent souvent une voy. qui n'est pas normal<sup>t</sup> celle du premier mot; ce sont notamment JE LE (LA), TU LE, ME LE, TE LE, DE LE, NE LE, QUI LE.

-LE MOI, après l'impér., est génér<sup>t</sup> rendu







par «me l(e)»; on a le même ordre dans tous les groupes du même type : -LE NOUS, -LA MOI, etc.

Le type «m' le» n'existe qu'en quelques pts, vers l'o. et au s. Noter que, vers l'o., dans la zone où la voy. caduque est è (cf. t. 1, c. 54 LE), +mèl peut s'analyser +mè l' (cp. lg. +mèl à côté de mi 'me')<sup>1</sup>. Noter aussi le doublement des consonnes dans les var. de «me le» (cp. c. 33 -LE). Le type «le me» et ses var. n'existent qu'à l'extrême o.; noter «l' me le» B.II, avec répétition de LE (cf. BRUN., l. c.).

Le vouvoiement, fréquent à l'o., n'influence généralement pas le groupe étudié : le plur. «disez» se termine par une voy. comme le sing. «dis»; après «dites, dit», ME a nécessairement sa voy. et ne peut doubler sa cons.

= A. I. +mèl...<sup>1</sup> : mèl To 73 (t n à k à ~ dér); Ch 28-61, 72; Th '32, 62-72, 82; Ni 1, 2, '5, 6-17, '25, 26, 28, 36-61, 80-112; Na 1-99, 107-130; Ph 6, 16-69, 81-86; Ar 1; D 7-34, 38-96, 113; W 1-66; H 1-67, 69 (mèl); L 1-14, 29, '32, 35, 39, 45, '50, 61, 85, 87, 101-116; Ve 6, 24-35, '36, 41, 42; My 3; Ma 2-29; B 4, 7; Ne 4; Vi '36. || +mèl : mèl Ni 19, 20; Na 101, 135; Ph 15, 79; D 36; L 19, 43, 66, 94; Ve 1, 8<sup>2</sup>. || +mal : mal H 68<sup>3</sup>.

II. +mol : mol D 101; Ma 1, 35-53; B16-33; Ne 9, 26.

III. +mu l' : mu l Ar 2; D 110, 120; Ve 37-40, 44, 47; My 1, 2, 4; B 6, 9-15<sup>4</sup>; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 6, 13-25. || +mù l' : mæ l, mù l D 123; B 5; Vi 8, 47.

IV. +mè l' : mæ l, mè l D 132, 136; My 6; B 2, '3; Ne 31, 32, 43, 44, 51, 57, 76; Vi '1, 27, '32, '34, 35, 37-46.

= V. a. «M(E) LE» : mè lè To 13; Mo 9, 23; S 1, 10, 36; Ch 26; Th '2 | mè lé To 28, 39 | m lè Ch 63; Th 24 | mè lè To 58; A 1, 7, 12 («me le»), '18 (id.), 28, 44 | mæ lè A 50 | mè lè A 37 | m lè To 27, '71; Ne 57, 69 | me lli<sup>5</sup> Th 14 | m li Th 46, 53 | mè lé/i Ni 33 | m lu Ne 65 | m lù Vi 2.

b. «ME LLE» : mè llè A 60; Mo 41, 42; S 6, 29, 37; Ch 4; Th 5; Ni 1, 72 | mæ llæ Mo 20 | mè llæ Mo 17 | mè lli<sup>5</sup> Th 25, 29.

c. «MME LE» : mmè lè To 24, 48; S 31 | mme lee To 94 | mmè lé To 99 | mmè lè To 1; A 2, '20, '52 | «mmè leu» A 55 | mmè le To 43 | mme lœ To 78.

d. «MME LLE» : mmè llè Mo 1, 58, 79.

= B. I. a. «L(E) ME» : l mè Mo 44; S 31; Ch 16 | læ mè No 2 | lè mi S 13 | lè mi S 19 | l mi To 27; Th 73 | l mi To 2 | l mè To 6. ||

b. «LLE ME» : llæ mè To 7<sup>6</sup>.

II. «L' ME LE» : l mè lè Mo 64; Ch 27 | l mæ lè Mo 37 | l mè li Th 54.

= Divers : l a mi '-le à moi' To 37; A 12 | lœ a mi 'id.' No 1 | mi ša '-moi ça' No 3.

<sup>1</sup> Pour indiquer approximativement la zone où l'analyse +mè l' est possible, on trace sur la c., d'après le t. 1, c. 54, la limite de l'art. +èl. Noter particulièrement que la voy. caduque est è à My 3 et Vi '36.

<sup>2</sup> La voy. è s'ouvre plus souvent en e que dans DE LA (c. 4) parce qu'elle est accentuée.

<sup>3</sup> Pour a à H 68, cf. t. 1, c. 5 BORGNE, etc.

<sup>4</sup> Pour DE LA, on a, en qqs pts de B n., un type +di l', avec i. On a ici +mu l' parce que «me» est accentué : cf. c. 14 -MOI.

<sup>5</sup> La f. li, avec i, est surprenante.

<sup>6</sup> Pour mi, cf. c. 14 -MOI.

### 35. JE LE (devant consonne).

Q. G. 777 (Q. P. 4, 41) «si je le voyais, je le reconnaîtrais bien»<sup>1</sup>.

◆ ALF 1144 (je le remplis).

◆ Devant cons., le groupe JE LE se réduit presque partout à «je l'» (seule exception : d lè Mo 41). Mais dans une grande partie de la B. R., la voy. qui reste n'est pas la

même que celle du pron. JE (cp. c. 12) : c'est le cas de gòl et aussi, du moins dans la zone propre wallonne, de gèl. Pour ce dernier, il y a une difficulté : là où la voy. caduque est è, la contraction de «je l'» n'a pas d'effet visible; ainsi à My 3, dans l'extrême sud



et dans tout l'ouest (écrire +*djèl* 'voyais' ou +*djè l* 'v.'?); le tableau donne ensemble toutes les f. *djèl*. Même remarque, à l'c., pour +*dèl* et +*jèl*. Cp. c. 4 DE LA, où l'on a les mêmes grands types; noter que l'ò de *gòl* est en rapport avec celui de *dèl*, qui correspond à *u* du fr. *du*, et aussi avec celui de *òl* 'dans la' (c. 4, α).

= A. I. a. +*djèl*: *gèl* Ch 4, 28-43, '54, 61, 63, '64, 72; Th 24, 29, 46, 54, 62; Ni 1-17, '25, 26-45, 72-112...; Na 1-135...; Ph 6-53, 61, 81; Ar 1; D 7-96, 113; W 1-66; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-35, '36, 41, 42; My 3; Ma 2-29; B 4, 15, 33; Ne 4, 26, 65, 76; Vi '1, 27, '32, 35, '36, 37-47. | +*djèl*: *gèl* Ni 19, 20. | +*djal*: *gàl* W '8. || b. +*dèl*: *dèl* Mo 42; Ch 16-27; Th 43, 53, 64-82; Ph '11, 54, 69, 79, 84, 86. || c. +*jèl*: *žèl* No 3; To 13, 24, 27 (*žèl*), 28, 39-73, 94-99 (*žèl*); A '10 (*žèl*), 55 (id.); Mo 1, 20; S 6, 10, 13 (*žèl*).

II. +*djòl*: *gòl* D 101; Ma 1, 35-53; B 16-22, 24-30; Ne 9.

= III. a. +*dji l*: *gì l* S 19, 29; Ar 2; B 7, 12, '14, 15, 23. || b. +*di l*: *dì l* Mo 9; S 1.

IV. +*dju l*: *gù l* Mo 23, 44, '57, 58; S 31; D 110, 120; Ve 37-40, 44, 47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 2, 13-18, '21, 22, 25. | +*djù l*: *gè l* Th 25; Ni 61; D 123; My 6; B 5; Ne 31 | *gù l* Vi 6, 8. || b. +*du l*: *du l* Mo 17; S 36, 37; Th '2, 5. | c. *dè l* Th 14. || d. *žè l* No 1; A 50.

V. a. +*djè l*: *gè l* Mo 79; D 132, 136; B 2, '3; Ne '22, 32, 43, 44, 51, 57, 69. || b. +*jè l*: *žè l* No 2; To 1-6, 37 («*j*' l' *veyó*»); A 1-7, '13, '18, '20, 28, 44, '52 | *žè l* To '71, 78; A 12, 37; Mo 37, 64 | *žè v* (devant *v* init.) To 7.

= B. *d lè* Mo 41 (*si d lè viyô*).

<sup>1</sup> Le tableau se fonde génér<sup>t</sup> sur le premier groupe JE LE de la q. 777. Le second groupe a la même forme que le premier dans toute la zone propr<sup>t</sup> wall. et le s. du Lx (sauf Vi 2, 25 *gù lu* et Vi 27 *gèll* [= *gè ll*). Dans l'o. où «reconnâtrâs» commence par une voy. (type +*èrconètrè*), comme «voyais» se termine par une voy., le second JE LE est souvent *ž l*, *d l*, ou encore *žè ll*, *èž l*... Cf. α.

Autre q. consultée : q. 1161 (4, 83) «*je le lis; nnous le lisons; l'as-tu lu?*» (NOUS LE = 'jeje le' dans le s.-e. : c. 21) : var. diverses ; pour *d-* et *g-* à l'o., et aussi pour la voy. en c divers pts. Notons : Ni 19 *gè l*, W 10 *gàl*, B 44 *gèl* ou *gì l*, B 33 *gòl*. — Dans «*l'as-tu lu?*», le pron. est régulièrement *l* [sauf parf., à l'o., quand on répond '(est-ce que) tu l'as lù?' : dans ce cas, on peut avoir *ll* entre voy.]; cf. α.

La q. : 497 (4, 19) «*nous le croirons quand nous le verrons*» donne aussi 'je le' dans le s.-e.; une var. à noter : Ne '22 *gè l*.

α. Devant voy., en tête de la phrase, le groupe JE LE se réduit aussi à 'je l' ('ej' l'... à l'o., 'j'j' l' à l'extrême o.), mais la voy. de JE restée ce qu'elle est normalement devant cons. : c. 12. Cependant, dans une vaste zone Br—Nm—centre Lx, on a *gèl*, *gòl* comme ci-dessus. Localisations d'après q. 492 (4, 15) «*je l'ai i déjà entendu*», 1383 (4, 110) «*je l'ai suivivi*», 795 (4, 47) «*je le vis* [on traduit 'je l'ai vu', sauf au n.-e. : c. 114] à son dernier voyage» (on retient seul<sup>t</sup> les pts où la voy. du groupe diffère de celle de JE, c. 12) : *gèl* Ch 772; Ni 85, 93, 107; Na 1, 44, 69-135; Ph 15-442, 53; Ar 1; D 7-30, 36-96, 113; W '42; LL 19, '32, 43; Ve 1, 6, 8; Ma 4; Ne 4; — *gòl* D 1001; Ma 1, 35-53; B 21 (Roumont); Ne 9; — noter en outre *gèll* Ch 33, '36, '54, 61; Ni 339, 61, 112. Dans les pts limitrophes, on relève parf. la coexistence de ces types avec 'jee l'. || Dans l'o., LE est souvent *ll* entre voy. : les pts extrêmes où l'on a *ll* sont, vers l'e., Ni 39, 61, 90, 112; Ch 33, '36, '54, 61, '64; Th 24, 46, 62, 72; Ph 6.

β. IL(S) LE. En tête de la phrase, q. 1381 (4, 108) «*il faut le suivre*», quand LE est avancé devant «faut», type 'il le f. s.' : *èl* W (génér<sup>t</sup>); H (id.); L (id.); Ve 6, 8, 26; Ma 2, 44, 9, 51; — *yèl* L 32; Ve 1; — *yèl* Ni 17.

A l'intérieur, q. 1952 (4, 224) «*je veux qu'il le rreçoive*» (lacunes) : le pron. IL garde génér<sup>t</sup> sa voy.; mais *kèl* D 46; W 13-30, '32, '42, 59-666; H (génér<sup>t</sup>); L (id.); Ve 1, 6, 24, 26; Ma 19, 224 | *kal* W 10 | *kòl* Ma 42 [?]. Noter que *kèl* pourrait s'interpréter 'que le', avec



omission de IL : cf. c. 31, 5°. — A l'o., con a souvent 'll(e)'.

A l'intérieur, q. 1973 (4, 236) «s'ils le voyaient», avec ILS au plur. après «si» : le pron. ILS garde génér<sup>t</sup> sa voy.; imais sèl Na 6; W 13-35, '36, '42, 63, 66; H 11, 8, 21, 37, '39, '42, 46, 67; L (génér<sup>t</sup>); Ve 8, 32, 34; Ma 3, 4 | sièl H 49, 53; Ve 6; Ma 2, 4 | siyèl W '8; H 2, 50; L 94 | siyal W '9, 110 | syèl W 1, '39; H 68; L 43; Ve 1, '15, 31. — Noter s i v véròt To 7, avec assimilation de ll 'le' à v.

γ. NE LE. En tête de la phrase : q. 397 (4, 13) «ne le laissez pas crier comme ça». Formes génér<sup>t</sup> parallèles à celles de JE LE : +nèl, +nol, +nu l'... Noter : nel To 63 | lès lè nê kriyî To 7 | nèl ou èn lè 'laisse...' Tco 13 | nèl ou n lé To 27 | nêl To 37 | nêl To 43 | nêl To 99 | nêl A 12, 37 | nêl A 50 | nêl Mio 9 | nêl Mo 17, 23 | nêl Mo 37, 42 | nêl Mo 44 | nêl Mo 58-79; S 1, 13-29 | nel S 31 | mêt S 36, 37; Th '2, 5, 14, 25; Ni 61, 112 | nal W 10 | nêl H '26; Ma 42; B 2-'3 [? cf. ci-dessous] | ni l B 23 | nòl B 24 | nê l Ne 22 | nòl Nee 26.

A l'intérieur de la phrase : q. 1970 (1, 241) «nous ne le revîmes plus». Données irré-

gulières : au n.-e., type identique à celui du fr., et le groupe, étant devant cons., a la même forme que ci-dessus; ailleurs, 'nous ne l'avons plus revu', et le groupe, étant entre voy., se réduit normal<sup>t</sup> à +n' l'. Noter 'nous' nè ll 'avons' Mo 58, 78; Ni 36, 39; — en outre nê l B 2, '3.

δ. DE LE. A l'intérieur de la phrase devant cons. : q. 1966 (4, 234) «..., j'eus le plaisir de le voir». Formes parallèles à celles de JE LE. Noter d lî Ph 16, d lu Ne 60.

Devant voy. : q. 493 (4, 16) «je serais bien aise de l'entendre». Réponses irrégulières, parce qu'on traduit 'aise' ou 'content'; en outre, trad. détournées : 'je voudrais bien'. Après voy. et devant voy., on a normal<sup>t</sup> +d' l'. Après cons., DE a une voy. Noter : +dèl Na 44; Ph 42; D 15, 30, 58; Ne 26. | +dol Ph 33; Na 127, 135; D 7, 25, 36-40, 68, 72, 96, 113; Ma 1, 35-46. | +dè ll 'entendre' à l'o. Pour +dèl et +dol, dont la voy. ne concorde pas avec la voy. caduque locale, cp. c. 4 DE LA (+ cons.), où l'on a des types identiques ou analogues sous l'infl. de DU.

### 36. LES. Personnel régime.

◆ ALF 12, 535. BRUN., *Enq.*, n° 9005. FEW 4, 550-2.

◆ Le pron. LES a génér<sup>t</sup> la même forme qu'en fr., +lès (lè devant cons., lèzz devant voy.). A l'extrême o., cependant, la voy. est plus ou moins fermée. Entre voy., lle pron. peut se réduire à +l's- (lz), sur l'ensemble du territoire, semble-t-il. Dans le n. de ILg, dans Mo, et aussi au centre du Lx, on a un type +l'zès (var. +zzès) qui résulte d'une contamination +l's- + lès.

Les groupes formés d'un monosyllabe à voy. caduque + LES ont souvent un è ou un o anormal, comme ceux en LE (c. 35); on n'étudiera ici que JE LES : cf. α.

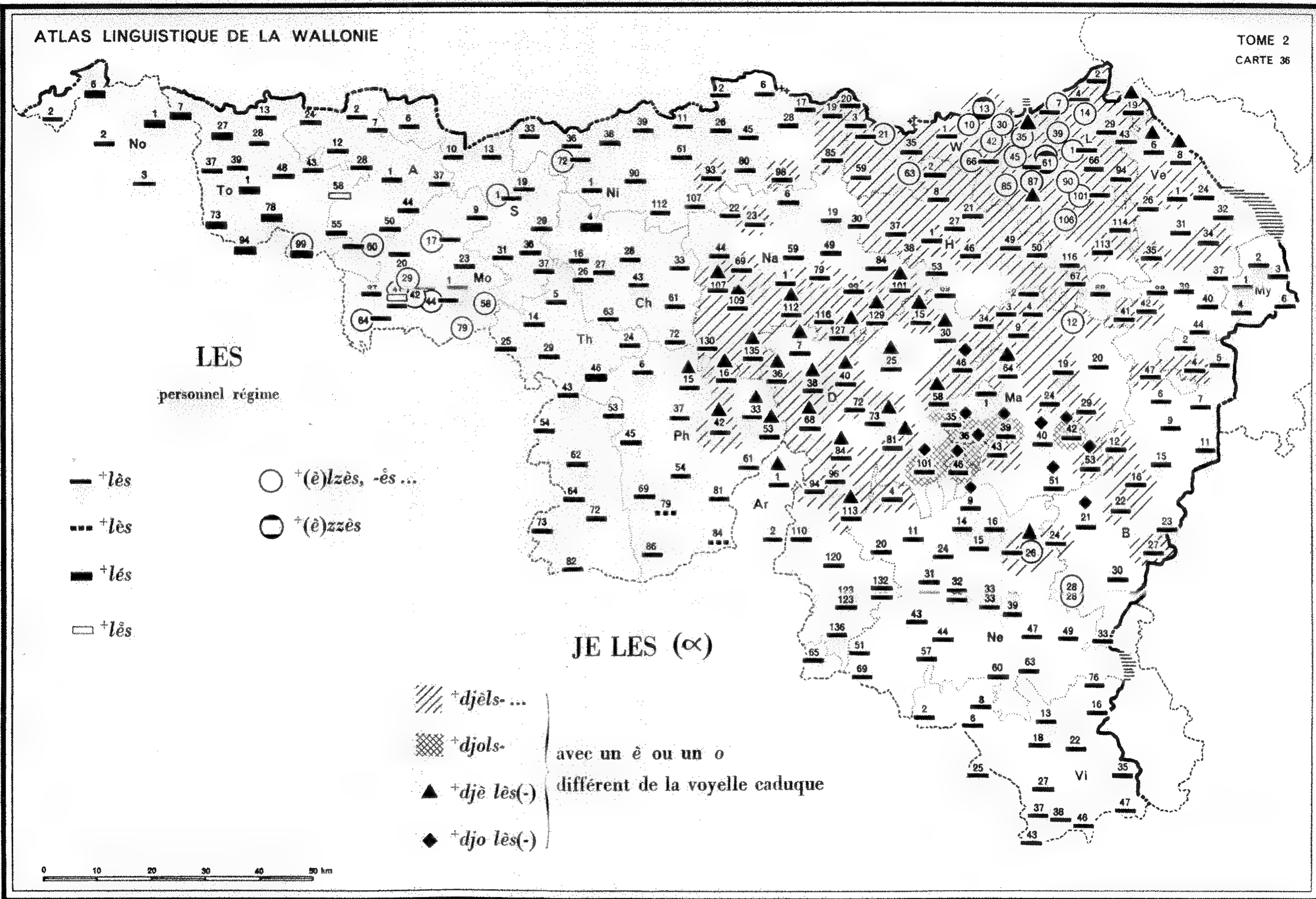
1° LES après voy. et devant cons. : q. 330 (5, 18) «ça les fait gonfler». Génér<sup>t</sup> +lès, lè, sauf : +lés... : lé To 1, 27, 99 | le To 78 | «lè» [?] To 58. || +l'zès, lzè Mo 17; W '8,

'9, 10, 21, '42, 63, 66; L 14, '16, 35, 39, 45, 61, 87; B 28; Ne 26. || +zzès, zzè W 13. La q. 330 offre de nombreuses lacunes, surtout vers l'o. : on traduit 'elle est \*entonnée'.

Pour combler les vides, on peut recourir à q. 1944 (4, 217) «il fallait les laisser où ils étaient»; noter que, dans W et L, on a +èlzès, +èzzès, types qui représentent IL LES ('il les fallait laisser') comme +èl représente IL LE dans les mêmes questions (c. 35, β). La q. 1944 donne génér<sup>t</sup> +lès, lè, sauf +lès, le Ph 79, 84. || +lés... : lé No 1; To 6 | «lés» To 1, 99 | le To 73, 94; Ch 4; Th 46 | lè To 7, 78. || +lès : «lè» To 58; A '18. || +l'zès, lzè Mo 58, 79; Ma 12. || +èlzès, èlzè W 10, 30, '39, '42, 63; L 1, 14, 35, 39, 45, '50, 87 (partout èlzè 'fallait laisser', litt. 'il les f.', mais 'il f.' èlzè 'laisser' L 39, 87). || +èzzès, èzzè (= 'il les f. l.') W 13; L 61.

A Ni 1, d'après COPPENS, *Gramm.* 58, +l'zès existe aussi, à côté de +lès. Les types







+l'zès et +zzès n'ont prob<sup>t</sup> évincé nulle part, même devant cons., la forme ordinaire +lès.

Autres q. consultées : 82 (5, 227) « ils pourraient se gêner si vous les laissez dehors » (l'élision de vous dans *si w lè* empêche prob<sup>t</sup> +l'zès d'apparaître en certains pts); noter *lzè* A 60; Mo 17, '29; L 14, '16, 39, 45, 87, '90; W '42 | *lze* To 99; Mo 64 || *lè* Mo 41;

938 (2, 52) « ... il faut les démêler » : noter *lze* Mo 17 | *èlze* [= *il les f. d.*] W '52; L 7, '16, '50;

254 (4, 8) « nous les pèlerons » : noter *lze* Mo 42.

Les q. 1608 (4, 146) « les voilà qui finissent de couper leur bois » offre un cas particulier : cf. VOILÀ dans un vol. ultérieur.

2° LES après voy. et devant voy. : q. 405 (5, 78) « on les entend miauler;... ». Génér<sup>t</sup> +lès-... ou +l's-; l'élision, qui est prob<sup>t</sup> possible un peu partout, est attestée aux pts suivants : To 2, 27, 28, 39, 48, 73, 78; A 20, 37; Mo 17, 37-44, 64; S 31; Ch 16; Th 5, 24, 46; Ni 1, 20, 85; Na 109, 116; Ph 33, 45, 69, 86; Ar 2; D 34, 36, 40, 58, 81, 96, 113, 120, 132; W 1, '8, 10, 30, '39, '42, '52, 63, 66; H 2, 8, 26, 37, 46, 50, 67; L 2, 7, '16, 35, 45, 85, 87, 101-114; Ve 40; My 2, 4, 6; Ma 1, 20, 29, 39, 42, 43; B 9-12, '14, 15, 22, 23, 28, 33; Ne 14, 15, 26, 76. Noter *zz* W 13, et *o llèz* « entend » Ni 112. — A la q. R939 (4, 215) « nous irons les voir », dans répp. « nous les irons v. », *zz* W 13 et L 45.

α. JE LES. Devant voyelle : q. 1995 (1, 247) « je les ai fait sauver ». A l'extrême o. seulement (No, To...), le groupe JE LES se réduit à « j' les- », comme il peut le faire en fr., par élision de JE. Ailleurs, on a ((ou on peut avoir, semble-t-il) communément « je l's- »; seulement, on a souvent une voy. particulière, différente de la voy. cadluque et la même que dans JE LE (c. 35); au lieu de +dji l's-, +dju l's-..., on a +djèlls-, +djols-, ou, sans aucune élision, +djè lès-, +djo lès- : *gèlz* Ni 85, 93, 98; Na 1, 23, 69, 79, 99-135; Ph 16, 42; D 15, 34-72, 81-96, 113; W 1, 3, '8, 10, 21-66; H 1-21, 37, 38, '39, '45, 46-50, 67; L 1-19, '32, 35-101, 113, 114; Ve 8, '15, 24, 26, 34, 35, '36, 41, 42, 47; Ma 2-19, 24, 29, 43, 53; B 4, 12, 16, 22, 24, 27; Ne 4, 26 | *gèlz* Ni 19, 20 (Ardevoor) | *gèzz*

W 13 | *gòlz* D 101; Ma 35-39, 42, 46 || *gè* *lèz* Ph 15, 16, 33, 42; Ar 1; D 7, 25, 73; Ve 6 | *gò lèz* Ma 51; B 21; Ne 9. Noter en outre : *gè llèz* Th 62 (avec *ll*) | *dè lz* Mo 42 | *dè lz* Mo 41 | *èd z* Mo 20 | *d z* Mo 17 | *èlz* Mo 64 [?] | « *ež z* » A 60 | *ž z* To 7. Pour *gè lèz*, *gò lèz*..., avec LES dans sa forme pleine, et pour le *z* de l'o., qui est réduit de *lz*, cf. ci-dessous.

Devant consonne : q. 140 (2, 1) « ... je les connais ». Dans ce cas, LES garde sa voy. Quant à JE, qui devrait conserver sa voy. ordinaire, puisqu'il n'y a pas de contraction, il a souvent la voy. de la forme contractée; JE LES + cons. est parallèle à JE L' + voy. : c. 35, α. [Entre crochets, compl. d'après q. 772 (4, 36) « je les fais pleurer »].

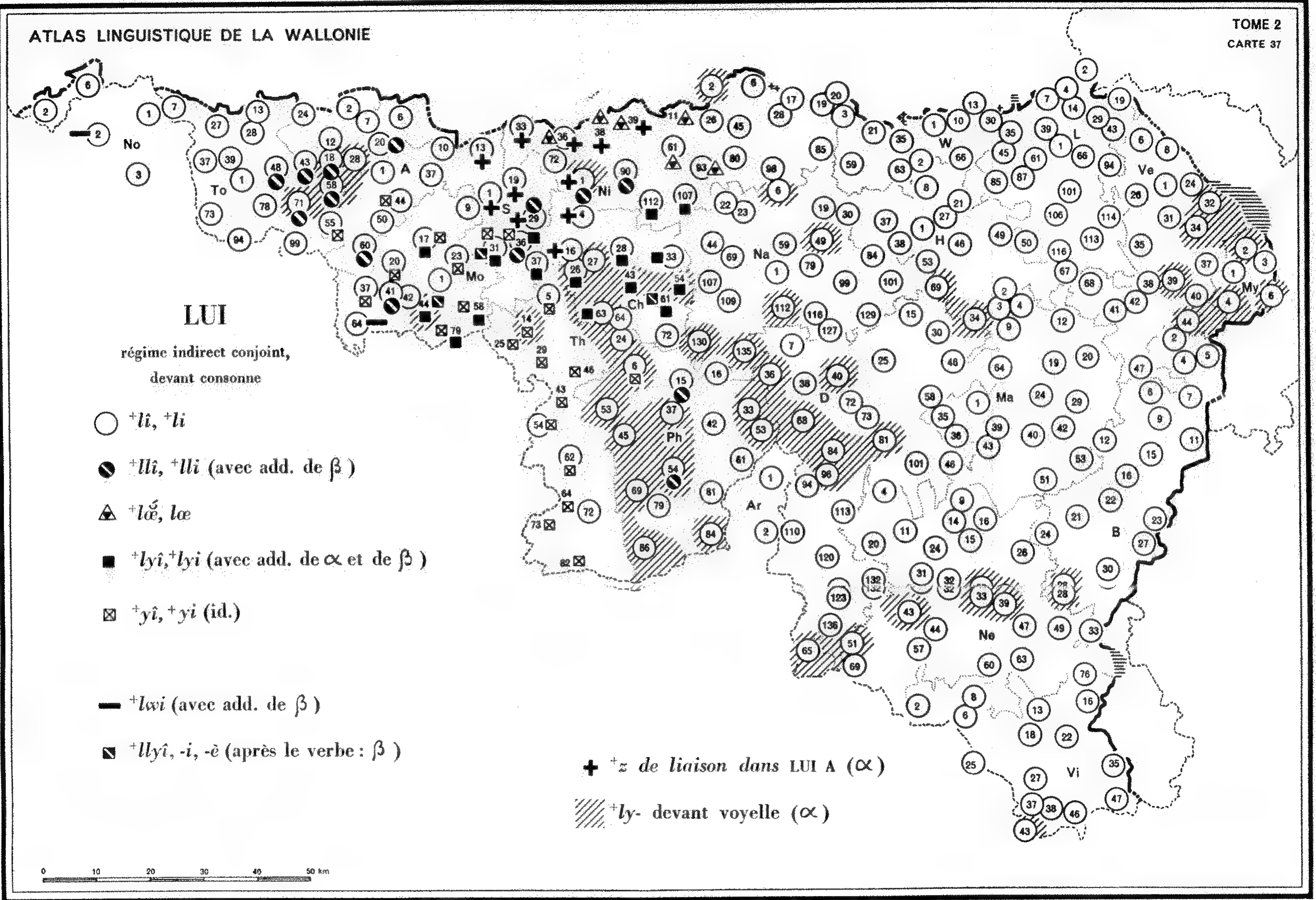
*gè lè* Na 101-112, 127, 129, 135; Ph 15, 33, 42, 53; Ar [1]; D 7-30, 36-40, 58, 68, [73], 81, 84, '100, '109, 113; L 19, 35, [43], 87; Ve 6, 8; Ne [4], '5 | *gò lè* D 46, '74, '91, 101; Ma 35, [39], 40, 42, 46, 51, [53]; Ne 9. || Noter en outre, pour les types *lze*, *zè*... : *gèlze* W '8, '9, 10, 30, '42, '56, [63], 66; L 14, '16, 35, 39, 45, '50, '75, 85 (qqf.), [87, 101, 106] | *gèzzè* W 13; L [61]. || *gè lèz* Ni 72; B 28 | *gù lèz* Mo 44; *gù*... Mo 17 | *dè lèz* S [1] | *dè lèz* Mo 41 (ou -è 772) | *èd zè* Mo 42 (ou -è 772) | *d zè* Mo [17] | *ež z* A 60 | *d z* (é fé) Th [5]. Ajouter *gèlè* D 64 et Ne 26, *gòlè* Ma 36 et B 21, q. 2010 (4, 246) « nous les cuisons ».

Dans l'ensemble, l'aire de *gè lè*, *gò lè* coïncide avec celle de *gè l'*, *gò l'*, c. 35, α (zone hachurée). Noter ici *gè lè* L 35 et 87.

β. DE LES. Après voy. et devant cons. : q. 97 (1, 178) « il est temps de les cueillir ». Le groupe étant précédé d'une voy. (*tè*...), on a génér<sup>t</sup> « *d lè* » (*t lè* Ve 24). Notons : *dèlze* L 14, '16, 35, 61, '75, 87, '90, '99 | *dèzzè* W 13 | *dè lèz* Mo 44 (ou *d lè*); Ni 72; B 28 (ou *d lè*) | *dè lèz* To 99 | *dè lèz* A '57 | *d zè* A 60; Mo '29. En divers pts de Nm et aussi de Lx, on a *dò lè* : Na 127; Ph 33; D 7, 68, 72, '100, 113; Ma 1, 35, 36, 42; Ne 16; — mais ici, *dò* = p.-ê. « du », c.-à-d. « de + le » (art. déf. employé devant l'inf. : REM., *Synt.* 1, 124-5).

L'extension de la voy. *o* dans +*do lès*, +*djo lès*, etc., explique p.-ê. la forme +*to* 'tu' : c. 16, VII. L'aire de +*djo lès* et celle de +*to* coïncident plus ou moins.







## 37. LUI. Régime indirect conjoint, devant consonne.

Q. G. 1462 (Q. IP. 4, 116) « je le *lui* dirai, à lui, à elle »<sup>1</sup>.

◆ ALF 785 (*et que nous lui rendions*), 786 (il lui a), 411 (dis-le lui). BBRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 935-6. FEW 4, 550b.

◆ A côté du type *li* (avec *i* long ou bref<sup>1</sup>), a. fr. *li*, lat. *illi*, qui est prob<sup>t</sup> connu partout, on en relève divers autres, qqui sont tous localisés à l'o. : +*lli*..., avec doublement de *l* (cf. c. 33, 2<sup>o</sup>); +*lyi*... et +*yi*; +*lwi* (= fr. *lui*; en un pt). Noter +*lê*... dans Ni co.

A la q. 1462, on traduit génér<sup>t</sup> « je lui dirai », sans LE (REM., *Synt.* I, 229). La remarque vaut même pour les types avec deux *l* et pour +*lyi*, comme le prouve le fait que ces types servent à rendre LUI seul et aux q. 1022 et 1951<sup>1</sup>.

= A. I. +*li* : *li* No 1-3; To (6-24, 73-94; A 12; Mo 64; S 6, 10; Ch 4, 633; Ni 33, 45, 61, 85, 93, 107, 112; Na 1, 19, '20, 30-135; Ph 6-69, 81, 86; Ar 1, 2; D 77-72, 81-136; W 3, '8, 10-35, '36, '39, 59-66; HH 1-68; L 1-116; Ve 1-31, 35-47; My 2; Ma 14-53; B 4-12, '14, 15-33; Ne 4-20, '23, 24-76; VVi 2-18, '21, 22, 25, 35, '36, 43-47 | *li* S 1, '36; Th '2; Ni 17, 19, 20 (*li* Ardevoor), 228; Na 30; Ne 31; Vi '1, 13, 37, 38. || +*li* : *li* No 3; To 1, 2, 13, 27-58, '71, 73, 99; A 1-112, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 1-42, 64; S 1-31, 37; Ch 16-33, 63, '64, 72; Th '2, 5, '24, '32, 53, 62, 72; Ni 1, 2, '5, 6, 26, 45, 61-80, 90, '97, 98, 112; Na 6, 19, '20, 22, 23; Ph 455, 69, 79-84; Ar 2; D 25, 68, 73; W 1 (*li*), '422; H 38, '39, 53, 69; L 29, 116; Ve 31-34, 377, 39, 41-44; My 1, 3-6; Ma 20, 51; B 2, '3, 55; Ne 20, 24, 31-33, 47, 60; Vi '1, 8, 13, 27, 35-338.

II. +*lli* : *lli* Ph 15, 54. || +*lli* : SS 36; Ni 90 | (q. 1022) To 43, 48, 58, '71 (*llé*); A '18, '20, '52, 60<sup>2</sup>.

III. +*lê*... : *lê* Ni 36-39, 61 (qq. 1951) | *lê* Ni 11<sup>3</sup>.

= B. I. +*lyi* : *lyi* S 36 (q. 10022); Th '2 (q. 1022). || +*lyi* : *lyi* Mo 17 (q. 19951), 44, 58, 79; S 37; Ch 26, 33, '36, 43, '54; Ni 107<sup>4</sup>.

II. +*yî* : *yî* Th 25, 29, 46, 62 (*ğğè i* [?]), 73, 82 | *yî* Ph 6 (q. 1951). || +*yi* : *yi* AA 44; Mo 20

(*nò i* q. 1951 [?]), 37; Th 5 (*i fò yi* q. 1951) 14, 25, 29, 43, 46, 54, 64, 73<sup>5</sup>.

= C. +*lwi* : *lwi* Mo 64 (q. 1951).

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1022 (4, 73) « il *lui* prend souvent une lubie » et 1951 (4, 223) « il faut que nous *lui* rendions son argent ». Nombreuses var. de longueur pour -*i* final; la c. utilise les mêmes signes pour les formes avec -*i* long et pour celles avec -*i* bref.

<sup>2</sup> On a noté (*i*)*li*, avec un *l* facultatif, à My 6, à la q. 1462, comme aussi à la q. 1582 « dis-le *lui* » (cf. 3); mais le premier *l* correspond prob<sup>t</sup> à LE.

<sup>3</sup> Ce type fait penser au plur. +*leû* 'leur' : c. 38; mais n'est-ce pas plutôt une var. de +*li*? Comme celui-ci perd sa voy. devant voy. à Ni 38, 61 (cf. α), on peut se demander si, à la faveur de cette élision, une voy. caduque ne s'est pas substituée à la voy. normale *i*; mais, dans l'o. de Ni, la voy. caduque ne saurait se confondre avec *ê* : cf. t. 1, c. 54 LE.

<sup>4</sup> Type difficile à expliquer : croisement de *li* avec *yi* (B. II) ou avec *ly*, forme prise par *li* devant voy. (cf. α)? Le *y* se trouve aussi dans LEUR (c. 38).

<sup>5</sup> *yi* : prob<sup>t</sup> réduction de *lyi*? Influence probable de «y» employé pour «lui» : cf. α, q. 702, «ça *iy* a», «ça *y* a» : «ça lui a (échappé)».

α. LUI, même cas, mais devant voy. : q. 702 (2, 43) «... ça *lui* a échappé des mains». Souvent, la voy. s'abrège et même passe à *y* : +*li* (au lieu de *li*, *li*) No 1; To 24, 73, 94; S 6; Th 53; Ni 1, 45; Na 30, 49, 69, 79, 99-109, 116, 129, 130; Ph 42, 61, 81, 86; D 25, 40, 136; W 13, 63; H 8, 38, 49, 53; L 4, 19, 29, '32, 35, 43; Ve 6, 24, 35, 42, 47; Ma 2, 12, 20, 35, 36, 42; B 4, 11, 12, 16, 21, 23, 28-33; Ne 4, 11-16, '23, 24, 43, 51, 57, 65, 76; Vi '1, 6, 8, 16, 22, 25, 27, 35, 38, 47. || *ly* To 58, '71; A '13, 18, 28; Mo 44; Ch 26, 27, 43, '54, 63; Th 24; Ni 1; Na 6; Ph 6, '11, 33, 37, 45, 53, 54, 69, 84; D 36,







68, 81, 84, '85, 96; H 69; Ve 32, 34, 44; My 2, 6; Ne '17, 33, 39; Vi 433. || Inversement, +li (au lieu de *li*) : A 12; Ni 1112; Ve 41; B 2, '3. Souvent, entre *li...* et *a, y* dde liaison; en qqs pts, *z* : *li z a* S 1, 13, 19, 29; Ni 1, 33 (*li*) | *læ z a* Ni 36. Noter 'ça *iy a*' A 444, 55 et Mo 37, 41 (*i a*), 64; 'ça *y a*' dans TTh en général et à Ph 45; 'ça *lu a*' Ni 39, 'çça *l a*' Ni 38, 61. Attestations supplém. de +lii : A 60; Mo 58, 79; S 37; Ch 33; Ni 107. Enn outre, *lly* S 19 (ou *li z*).

Même cas q. 1880 (3, 187) « il *lui* a jeté un caillou ». Var. sur la longueur de *i* et sur le passage de *i* à *y*. On a *ly* en dde nombreux pts, qui ne sont pas toujours les mêmes que q. 702; ainsi à Ch '64; Th 14, 53; Ni '2, '5, 28; Na 49, 112, 130, 135; Ph 86; D 34, 440; Ve 39; My 4; B 28; Ne 43, 51, 65. Noter en outre : *li z a* 'lui a' Ch 16; S 29 | *li z a* S 113; Ch 4 | *læ z a* Ni 38, 39 || *lyi* Ch 61 | *lyi* Ch 28 || *i yi a* 'il lui a' A 55 | *i iy a* A 60 | *i lly a* A 18. En de nombreux pts de l'o., on a *i yy a* 'jeté un c.' : No 2, 3; To 2, 7, 24, 28, 733, 94; Th 25, 43, 46, 64, 73, 82; — il faut pprob<sup>t</sup> interpréter 'il *lui* a j. un c.', en considérant *i y a* comme une réduction de *i ly a* (cp. cependant *il a* 'j. un c.' Th 54, sans LUI).

β. LUI rég. ind. tonique, postposé au verbe : figure seul<sup>t</sup> dans l'enq. à la q. 1582 (4, 136) « dis-le *lui* ». On traduit génér<sup>t</sup> 'dis-lui', sans « le ». +li... couvre presque tout le territoire, mais il a plus souvent une voy. brève que devant le verbe et devant cons.; l'alternance +i *li dit* — +di-LI qui existe à L 1 (DL 368) doit être assez répandue; on a +*li* en divers pts où le pronom n'est pas donné avec voy. brève par le tableau ci-dessus : To 24; Ch 4; Ni 17, 19, 45; Ph 86; W 21, 35, '36, 63 (*lé*); H 8; L 1, 19, 94, 106 (ou *li*), 113; Ve 1, 8, 24, 38; My 2; B 7, 15; Vi 2, 46, 47. De-ci de-là, *li* au lieu de *li*. Autres types : *lii* S 29 | *lii* Mo 41; Ni 1 | (*li*) *li* My 6 (cf. n. 2 ci-dessus) || *lyi* Mo 79 | *lyi* Mo 58; Ch 33, 43, 63; Ni 107, 112 || *llyi* Ch 61 | *llyi* S 31 | *llyè* Mo 44 || *yli* Mo 37; Th 54, 73 | *yli* Mo 23, 79 | *yli* Mo 17, 58; S 36; Th '2, 5, 14, 25-46, 64; Ph 6 || *læ* Ni 38, 39, 93 | *læ* Ni 11 || *di læ* *lwi* No 2. Selon toute vraisemblance, les formes contenant deux *l* représentent simplement LUI (et non LE LUI), comme celles qui précèdent le verbe : cf. début de la notice.

### 38. LEUR. Personneel régime indirect, devant le verbe et devant consonne.

Q. G. 326 ((Q. P. 4, 9) « on *leur* donnera du fourrage »<sup>1</sup>).

◆ ALF 761. BRUN., *Enq.*, n° 908. FEW 4, 551.

◆ Deux grandes familles de formes : à l'e., le type +*l(è)zî*, issu de l'ancien +*lès*, qui était courant dans l'anec. fr. de nos régions et qui n'est plus attesté en w. qu'à My 4 et 6; à l'o., 'leur' et ses succédanés +*lyéu*, +*yeu*... Contaminations : +*l'zeu*, +*leuzi*... Parfois formes multiples; ainsi, à My 1, *lzi*, *læzi* et *læ* (*læz* devant voy.). Le *i* final qu'on trouve dans tout l'e. est pris au sg. *li* 'lui' ou représente l'adv. « y » : REM., *Synt.* 1, 196, n. 1.

= A. I. +*lès* : *lè* My 4, 66.

II. +*lèzi*...<sup>2</sup> : *lèzi* Na 49, 84; D 110; L 66 (q. 1463); Ma 20; Ne 16 (q. 14463), 60 (q. 1461),

69; Vi 13, 16, 18 (q. 1463), 22, '36, 43, 46 | -*ï* Ni 19 | -*i* Vi '1, '21, 27, '32, 37, 38. || +*l'zi*...<sup>2</sup> : *lzi* Ni 6 (ou *læzi*), 19 (q. 1463), 85, '102; Na 1, '20, 30, 59, 79-101, 109 (ou *læzi*), 112-129, 135; Ph 33, 53; D 7-36, 40-101, 110 (q. 1463), 113, 123-136; W 1-10, 21-66...; H 1-69...<sup>3</sup>; L 1-116...; Ve 1-31, 35-47; My 2, 3; Ma 1-53; B 2-33...; Ne 4, '5, 9-20, '22, '23, 24-63, 69 (q. 1463), 76; Vi 43 | -*ï* Ni 17, 20 (-*i* Ardevoor), 28, 80 | -*i* Ni 2, 26, 28 (q. 1463), 45, '97, 98; Na 6, 19, 109 (q. 1461); Ve 6, 32, 34, 37, 39; My 1, 4. || +*zzî*...<sup>3</sup> (< +*l'zi*): *zzî* W 13, '52; L 61 (q. 1463)<sup>4</sup>.

= B. I. a. +*leu*... : *læ*, *læ* No 1-3; To 1-6, 13, 24, 37, 43-58, '71, 73-94, 99 (*læ* q. 1463); A 1-7, '10, 12, '13, '18, '20, 28-44, 50 (q. 1463), '52, 55; Mo 1, 17-41, 44-79; S 1, 13-37; Ch 4-28, 43, '54, 63, '64, 72; Th '2, 5-24,



'32, 53, 62, 72, 82 (q. 1463); Ni 1, '5, III, '25, 33, 36, 39, 45 (q. 1461, -63), 61, 72, 990, 93, 107, 112; Na 22 (q. 1461), 23, 44, 669, 107, 109, 130; Ph 6-16, 37-45, 54-81, 886; Ar 1, 2; D 38, 120; My 1; Ne 65 | *lê* To 227, 39; Ni 38 | *lê* To 99 (q. 1463) | *lê* A 37 ((ou *lê*); S 10. || b. *lyæ* Vi 35<sup>5</sup>. || c. +*lun*<sup>6</sup> : *lê* To 28 (q. 1463); A 50; Mo 9; S 6, 10 (q. 14663).

II. +*leûr* : *lêr* Th 82; Ne 63 (q. 1463). || +*lêr* : *lêr* No 1 (q. 1461); To 2 (1463), 7.

III. +*lyeû*<sup>7</sup> : *lyê*, -*ê* Mo 42, 44 (q. 14661, -63), '57, 58 (q. 1463), 79 (id.); S 37 (idd.); Ch 33, '36, 43 (q. 1463), 61; Th '2 (q. 14663).

IV. a. +*yeû*<sup>7</sup> : *yê*, -*ê* A 60 (q. 14663); Mo 17 (id.), 37 (id.), 41 (id.), 79 (q. 14661); S 31 (q. 1463), 36 (id.); Th '2 (id.), 5, 114, 25-46, 54, 62 (q. 1461, -63), 64, 73, 82 (q. 14661); Ph 6 (q. 1461, -63). || b. +*yun*<sup>6</sup> : *yê* A 44 (q. 1461, -63).

V. a. +*l'zeû*<sup>8</sup> : *lzi*, -*ê* Ni 45 (q. 1461, -663); Na 22, 23 (q. 1461, -63), 59 (q. 1463), 1107 (q. 1461, -63), 135 (q. 1463); Ph 16 (id.), 37 (q. 1461, -63), 42 (q. 1463), 84; D 38. || b. *lizô<sub>w</sub>*<sup>9</sup> Vi 47 (q. 1461, -63) | « *li souu* » Vi '34.

VI. a. +*leûzi*...<sup>9</sup> : *lzi* Ni 6; Na 109 ((ou *lzi*); Vi 2-8, 18, 25 | -*i* My 1; Vi 13 (q. 14661, -63). || b. *lyêzi*<sup>10</sup> Vi 35 (q. 1461, -63). ||| c. *lô<sub>w</sub>zi*<sup>10</sup> Vi 47 (q. 326)<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : q. 1461 (4, III5) « j'ai eu de la peine à le *leur* faire comprendre » et 1463 (4, 117) « je le *leur* dirai, à eux, à elles »; à ces q., LE ne se traduit pas; pour JE LEUR, cf.  $\alpha$ .

<sup>2</sup> La longueur de -*i* final doit être assez flottante, comme dans *li*, c. 37, mais moins, semble-t-il. Ici, c'est surtout dans le n.a.-e. qu'on relève une var. avec -*i* bref à la q. 14663 : Ve 37, 39; My 3; B 2, '3.

Les types +*lêzi*... et +*l'zi* coexistent généralement (exc. : Ni 6, Na 109; cf. n. 9); +*lêzi*... après voy. s'abrège en +*l'zi*...; il n'en est autrement, semble-t-il, que dans Vi. A côté de ces f., le lg. en connaît une autre avec  $\epsilon$ -initial, comme pour LES, c. 36 : +*êlzi*. Cf. IDE 368, et voy.  $\alpha$ .

<sup>3</sup> A H 69, on a *lzi* q. 1461, mais *lê* q. 3326 (erreur de l'enquêteur, originaire de Th 24 ?).

<sup>4</sup> Cf. le type +*zzès* 'les', c. 36.

<sup>5</sup> Diphtongaison de *ê* à Vi 35, comme dans VI.b. Cf. n. 9.

<sup>6</sup> Nasalisation étonnante de la finale.

<sup>7</sup> Les types +*lyeû* et +*yeû* sont parallèles à +*lyi* et +*yi* de la c. 37 LUI. Le second doit procéder du premier (*ly* > *y*) : ils coexistent dans divers points, p. ex. à Th '2 (*du lyê* ou *du yê diré*, q. 1463); mais *y* est difficile à expliquer : analogie avec *lyi* 'lui' (cf. c. 37, n. 4) ? ou infl. de +*yeûs* 'eux' (cf. p. ex. *djê yeû dirê a yês* Th 62) ? Il est curieux de constater que *lyê* et *yê* apparaissent à la q. 1463 en divers pts où on ne les a pas à la q. 326.

<sup>8</sup> +*l'zeû* (var. +*lêzeû* : GRIGNARD, BSW 50, 456) < +*leû* + +*l(è)zi* : croisement à la limite des deux types, ainsi que paraissent l'indiquer les localisations.

<sup>9</sup> Comme +*l'zeû*, les types rangés sous B.VI résultent prob<sup>t</sup> d'une contamination +*leû* + +*l'zi*. A Ni 6 et Na 109, on a *lzi* et *lêzi*; on ne peut considérer que le premier est abrégé du second; c'est le second qui doit procéder du premier par infl. de +*leû*.

La f. *lizô<sub>w</sub>* de Vi 47 (V.b) paraît être une métathèse de *lô<sub>w</sub>zi* (VI.c), mais elle est aussi plus ou moins parallèle à +*l'zeû*.

<sup>10</sup> Pour la diphtongaison à Vi 35 et 47, cp. t. 1, c. 17 CHEVEUX, +*tch'fieus* et +*tchavow*. Pour les formes de Vi en *ôw*, « -ou », voy. c. 55 LEUR possessif, notamment B.IV.

<sup>11</sup> On n'a pas retenu les f. suiv., qui paraissent suspectes : *li* ? Ni 28 (q. 1461); *lê* (ou *lê*) Ni 38 (q. 326); *li* Vi 46 (q. 1463 seulement). Pour ce dernier pt, cf. BRUN., *Enq.*, l. c. : *li* dans la même phrase au pt 66 (Issancourt, près de Mézières).

$\alpha$ . JE LEUR : q. 1463 « je (le) *leur* dirai... ». La voy. de JE se comporte comme dans JE LES, c. 36,  $\alpha$  : combinaisons *gêlzi*, *gêzzi* (W 13, L 61), *gêlzi*, *gêlziê* (Na 135). Noter *ll* dans « je *llê* dirai » Ni 90, Ph 54, et aussi, q. 1461, dans *a llê* Ph 54, 61, et dans *a llyê* Ch 43.

$\beta$ . LEUR + voy. : ne figure dans aucune q. En cette position, les types +*leû*..., +*lyeû* et +*yeû* (B. I, III, IV) doivent communément se lier en -z. Voy. *gê yê ôs* [litt. hâte] *a yêz atasî* Th 62, q. 1461.



## 39. SE. pronom réfléchi.

Q. G. 1392 (Q. P. 2, 61) « *se* battree à coups de poings », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 191, 754... BRUN., *Enq.*, n° 1434. FEW 11, 357-8.

◆ Le pron. soi n'a pas de correspondant en B. R. : il se rend par 'lui' (α). Quant à SE, il comprend, comme en fr., la cons. s et une voy. caduque (qui fait défaut lorsque l'élosion est normalement possible : *i s a* 'lavé' et *i s* 'lave'). On ne s'occupe ici que des f. pleines de SE. Elles sont parallèles à celles de LE (t. 1, c. 54) : *si* dans la zone *li*, *su* dans celle de *lu*, etc., et *+ès*... dans celle de *+él*... (o. et s.). Noter seulement, dans l'o. du domaine lg., un type *+is'*, *+is'* : dans la même zone, on a aussi *+im'* 'me' (c. 13, α), *+it'* 'te', *+iv'* 'vous' [(c. 25, α, 3°), *+in'* 'ne' (c. 75...); sur ces formes, cf. WARNANT, p. 25, n° 26. Le type *+is'*... coexiste prob<sup>t</sup> partout avec *+si*..., comme dans l'o. *+ès*... paraît le faire avec *+sè*...

Noter, en deux points de Ni, une substitution extraordinaire de 'LEUR' à 'SE' : type C. Comp. c. 37 LUI, type *+lè* dans la même région.

= A. I. *+si* : *si* Ch 27, 28, 43, 61, 72; Ni '25, 85; Na 44, 49, 69, 84-129, 135; Ph 15, 33, 42, 53; Ar 1-2; D 7-101, 113; W 1, 30, 35, '36, '39, '42, '45; H 8, 49-69, '74; L 1-14, 29, '32, 35-43, '50, 61, 66, '71, '75, 85, 94, 101, 106-116; Ve 24<sup>2</sup>; Ma 1, 3, 4, '5, 9-53; B 4, 7, 11 (Steinbach), 12, '14, 15-27; Ne 4, 9, 20 [?], 26. || *+si* : *sè*, *sé*, *sì* Ch 33; Na 1, 19, '20, 22-30, 49, 59, 79, 130; Ph 16; W 59; H 1, 21, '28, 38, '39, '42.

II. *+sè* : *sè* To 13; Mo 64; Th 64; Ph 61, 69-84; My 3.

III. *+su* : *su* D 110; L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11, 28, 30, '32; Ne 11-20, '23, 24, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 2, '12, 13-18, '21, 22, 25. || *+sù* : *sè*, *sù* Ni 61 (ou *sæ*) [?]<sup>3</sup>; D 120-132; My 6; B 5; Ne '22, 31; Vi 6, 8.

IV. *+sè* : *sè*, *sè* A 2, 7, 12; Ni 2, '5, 6, '9, 14, 17-20, '24, 26, 28, 45, '62, '66, 80, 93, '97, 98, '102; Na 6; D 123-136; W '2; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69.

= B. I. *+is'* : *is* Ch 28, '36, 43; D 34; W 1, '8, 10, 13-30, '32, '39, '42, '60, '70; H '2, 8, '45, 46-53; L 4, 35, 45, '75, 85, 87; Mīa 2-4, 42. || *+is'* : *ès*, *és*, *is* W 3, 59, 63, 66; H '2, 21, 27, '28, 37, 69 (*ès*[?]).

II. *+ès* : *ès* To 13, 24, 43, 48; A '18, 37, 60; Mo 1, 20-37, 42, 58, 64; S 6-19, 31, 36; Ch 4-26, 63, '64; Th '2, 24, 29-64, 73, 82; Nii 1, '10, 11, 33-39, 72, '74, 90, 107, 112; Ph 6, 37, 45, 54, 69, 86; B 30, 33; Ne 26, 49, 63, 65, 76; Vi '1, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 37-47. || *+ès* : *ès* To 2; A 1, 12, 44, '52, 55 (« *es* » [?]); Mo 41.

= C. *+leû* : Ni 39 *lè puy lè vannè* 'les poules se vannent, c.-à-d. *se* vautrent dans la poussière' (q. 548); Ni 11 *è lè batā èl lè z ò dèèskwárnè* 'en se battant, elles se sont écornées' (q. 313).

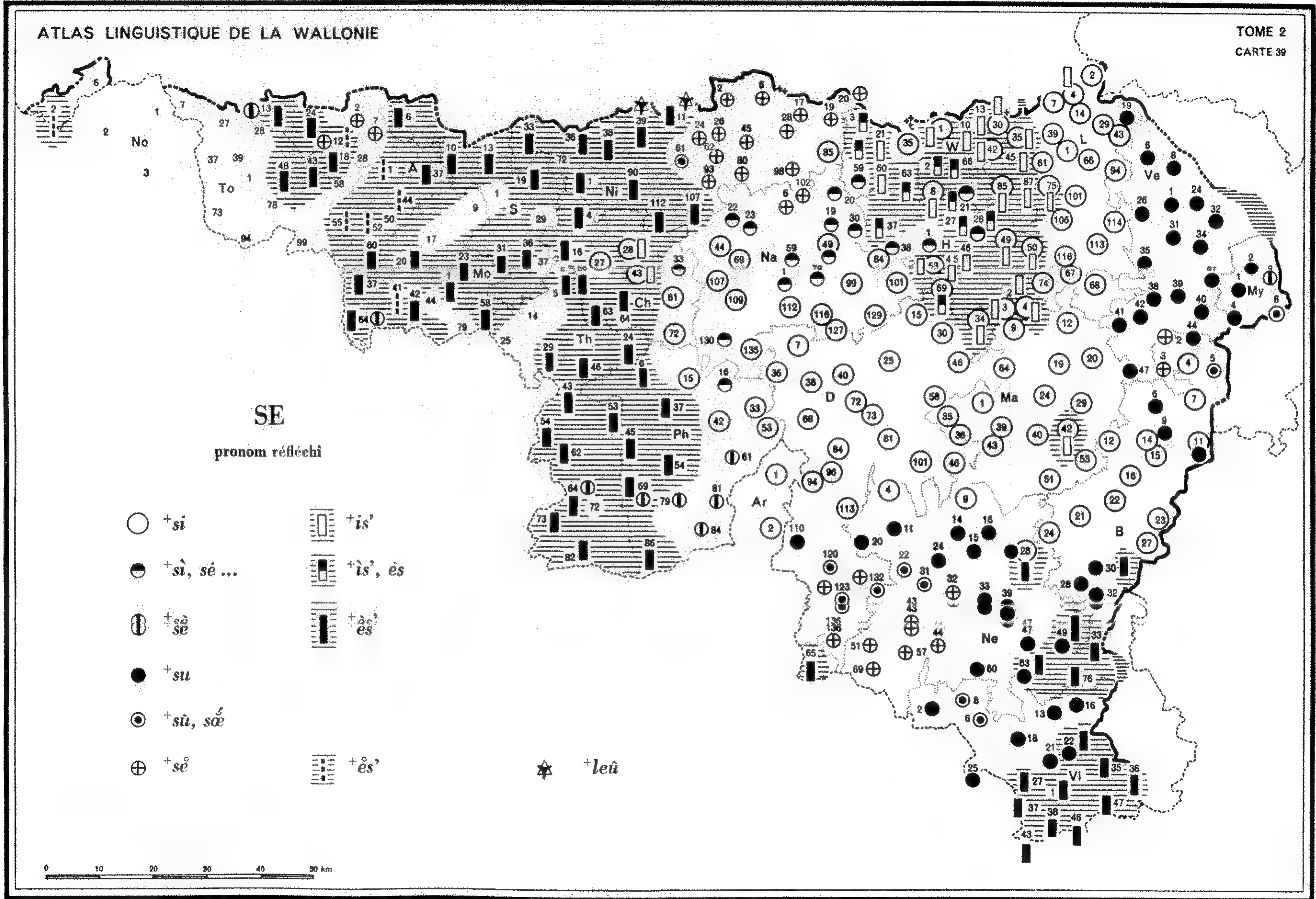
<sup>1</sup> Aux données de la q. 1392, le tableau et la c. combinent celles des q. 548 (1, 177) «...; les poules s'épouillent», 1066 (1, 55) «*sse* mirer dans le miroir», 1067 (7, 61) «...; *se* temir au coin du feu», 1375 (2, 55) «*se* laver la figure;...», 1401 (1, 74) «le genou; *se* mættre à genoux;...», 1577 (4, 134) «*se* coucher à terre», 1857 (2, 246) «les poules *se* vautrent dans la poussière», etc. Lacunes à toutes les q. : on a régul<sup>t</sup> *+s'* quand le v. suivant commence par une voy.; on a souvent aussi *+s'*, à l'o. surtout, mais également à l'e., devant cons., notamment q. 1401 devant *m* et q. 1577 devant *k*. En outre, vers l'o., difficultés de coupe : p. ex. *sèrwètī* 'se regarder', q. 1066, = *sè rw.* ou *s èrw.* ?

<sup>2</sup> A Ve 24, q. 548 : *lè pòy si rôlè* ou *su kròlè èl pūsir*; les autres q. consultées ne donnent que *su*.

<sup>3</sup> A Ni 61, LE = *læ*, qui est classé sous IV, *+lè*, dans t. 1, c. 54.

α. SOI : q. 1598 (4, 142) «chacun pour soi». On traduit génér<sup>t</sup> '... pour lui'; le type 'soi' n'apparaît qu'en qqs pts, notamment à l'extrême ouest : *sō* No 1, To 6; *sō* No 2; *sō*<sub>o</sub> To 13; *sō* To 28 | *swa* A 1, Mo 64; *s<sub>o</sub>wa*





SE  
pronom réfléchi

- +si
- ◐ +sî, sê ...
- ⊖ +sê
- +su
- ⊙ +sû, sê
- ⊕ +sê
- ▬ +is'
- ▮ +is', es
- ▨ +es'
- ▧ +es'
- ★ +leû

0 10 20 30 40 50 km



A '18 (ou *li*) | *swè* Na 109 ((ou *li*). Cf. c. 27 LUI, *α*.

A la q. 1468 (7, 264) «il me faut compter que sur *soi-même*», on a partout «... sur *lui-même*». Seules exc. : *sō* No 1 | «*soi*» To 1 | *swè* Na 109 (ou *li*); — *ssur si mēm* To 2 doit être un lapsus pour ... *lli*....

Cf. ALF 220; REM., *Synt.* 1, p. 223.

β. Dans l'o. du Hn et en quelques pts de Th et de Ph, le pron. régimée réfléchi de la 3<sup>e</sup> pers., *se*, s'est substitué à celui des 1 et 2 plur. : q. 779 (3, 166) «*nous nous* assimes sur l'herbe...» (trad. «*nous nous* avons assis...»), 1418 (2, 74) «*nouss nous* sommes

regardés entre les yeux», 1420 (2, 76) «*tu te rases...*» (qqf à l'o. «*vous se...*»), 1394 (2, 62) «*vous vous* êtes blessé...», 1605 (4, 143) «*je me lève si vous vous* levez». On a «*nous se*», au moins à une des deux q., aux pts suivants : To 43, 58, '71, 99; A 1-7, '10, '12, '13, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 1, 17, 23, 37, 64; S 6; Ph 69, 79, 86. On a «*vous se*» aux pts suivants : No 1; To 1, 6, 24, 43-58, '71, 78, 79; A 1-12, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 1, 17, 26; S 6; Th 73; Ph 69. — Cf. ALF 764 et 817 (le phénomène est assez répandu dans la zone picarde); BRUN., *Enq.* 2, p. 84 et 287 (quelques attestations : «*nous s'ont purgés*», «*vous s'en irez...*»); REM., *Synt.* 1, p. 223-4.

#### 40. ENI. Adverbe ou pronom, devant consonne.

Q. G. 1686 (Q. P. 44, 169) «*en* voudrais-tu ? *en* voudriez-vous ? », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 807. BRUN., *Enq.*, n° 563. FEW 4, 635.

◆ Le lat. *inde*, fr. *en* (*ā*; en liaison, *ān-*), a génér<sup>t</sup>, en B. R., des formes diverses d'après son entourage phonétique. Ainsi à Liège : *è vus* ou *ènnè vus* «*em* veux-tu ?», *ènn as* «*en* as-tu ?», *nò nn avā* «*mous* en avons», *nò nnè vòlā* «*n.* en voulons» (DHL 240 à 3). Pour Ve 39, cf. REM., *Synt.* 1, 246; pour Ni, COPPENS *è, in, d'è, d'in* (*Gramm.* 59)); pour le Centre, DEPRÊTRE-NOPÈRE *in, d'in*; etc. On étudie ici EN en tête de la phrase et devant cons. ou à l'intérieur entre cons. Trois types principaux (A. I-III) : w. +*è*, lx. muér. +*a*, pic. +*in*, ou, avec dénasalisation, +*ê*, +*é* (on a des résultats analogues pour EN prép. et préfixe); en outre, des types longs (B) :: +*ènnè*, +*ana...* à l'e. et +*din...* à l'o. : contaminations des var. dues à la phon. synt.; ces types longs coexistent prob<sup>t</sup> partout avec les types brefs. — Pour EN dans les autres positions, voy. c. 41-43.

= A. I. +*è* : *è* A '18 (q. 69)); To 43 (q. 1686; *ε* q. 1668); Mo 79 (q. 1686)<sup>2</sup>; Ch 33, 61, 63 (q. 1668), '64 (id.), 72; Th 24; Ni 2, '5, 6, '9, 17, '25, 26, 28, 45, 80, 85, 93, '97, 98, '102; Na 1-135...; Ph 15-69, 79 (*ε*), 81, 86;

Ar 1; D 7-101, '103, 113; W 3, 10-35, '36, '45, 59; H 1, 37, 38, '39, 53-69, '74; L 1, 7, 19, 29, 45, 61, 94, 106-116; Ve 1, 8, 24, 31-47; My 1-6; Ma 1-53; B 2, '3, 4-24; Ne 4-14, 16, '23, 24 (*è* q. 1686; *é* [?] q. 1668), 31<sup>3</sup>.

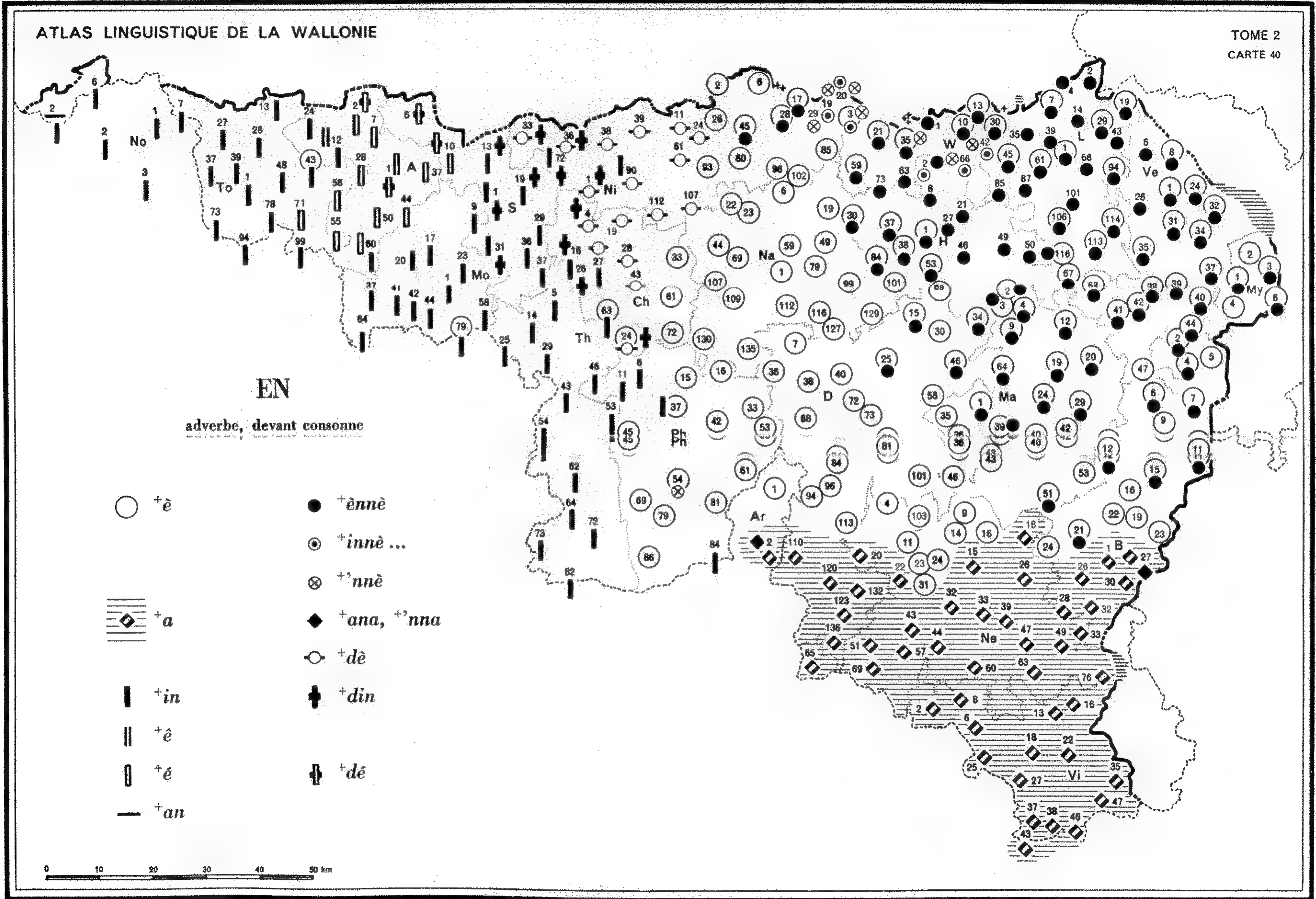
II. +*a*<sup>4</sup> : *a* Ar 2; D 110, 120-136; B '1, 24 (*a* [?] q. 69), '26, 27-30, '31, '32, 33; Ne '1, 15, '18, 20, '22, 26, 32-49, '50, 51-76; Vi '1, 2-47...

III. +*in*... : *è* No 1-3...; To 1-24, 27 (*è*<sup>4</sup> q. 69), 28, '36, 37, 39, 43 (q. 69), 48, 73-99; A 12; Mo 1-64, '75, 79 (*é* q. 1668); S 1, 13-37; Ch 26, 27, 63, '64; Th '2, 5, 14, 25-82; Ni 72, 90 (q. 69); Ph 6, '11, '21, 84 | *è<sup>n</sup>* Mo 64. || +*ê* : *è* A 12, '13, '18, '57 | *è* A '10, '12; Mo 20 (q. 69). || +*é* : *é*, *é* To 58, '71; A 1-7, '20, 28-50, '52 (*è*), 55 (*é*, *è*), 60; S 10<sup>4</sup>.

IV. +*an* : *ā* To 2 (q. 69).

= B. I. a. +*ènnè*<sup>5</sup> : *ènnè* Ni 17, 20 (Ardevoor : *ε*- q. 1668), 28, 45; Na 30, 84; D 15, '16, 25, 34, 46, 64; W 1, '2, '8, '9, 10-35, '36, '39, '42, 59 (*ènnè* [?] q. 69), '73; H 1-68...; L 1-116... (une fois *ènnè* [?] à L 4 et 94); Ve 1-44; My 1, 3, 6; Ma 1-29, 39, '50, 51; B 2, '3, 4, 6, 7, 11-15, 21. || b. +*innè*...<sup>6</sup> : *innè* W '42 | *ènnè* W 3, 66; H 2 | *ènnè* Ni 19 | *ù*-20 (Ardevoor q. 1686; à Neerheylissem *nnè*). || Add. : +*nnè* : *gè vò nnè* Ni 20 (q. 1668) | *è s kè vò nnè vòrà* ou *nnè v. tu* Ph 54 || (q. 69,





**EN**  
adverbe, devant consonne

- |             |              |
|-------------|--------------|
| ○ +ê        | ● +ennê      |
| ◐ +innê ... | ⊗ +nnê       |
| ◐ +a        | ◆ +ana, +nna |
| ▮ +in       | ⊕ +dîn       |
| ▮▮ +ê       | ⊕ +dé        |
| ▮▮▮ +é      |              |
| — +an       |              |

0 10 20 30 40 50 km



après voy. finale de [je<sup>7</sup>] *ǵi nnè* W '42 | *ǵè nnè* W '2, 3, 35, 66 | *ǵè nnè* Ni 19, 20, 29; W '19 | *ǵè nnè* Ph '47 | *dè nnè* Ph 54.

II. +*ana*<sup>7</sup> : *ǵi f ana dēřé* B 27 (q. 1668). || Add. : *ǵi nna* Ar 2 (q. 69)<sup>7</sup>.

III. +*dè*<sup>8</sup> : *dè* Ch 4, '19, 27, 28, '36, 43; Th 24; Ni 1, 11, '24, 33-39, 61, 90, 107, 112.

IV. +*din*<sup>8</sup> : *dē* S 1, 13, 19, 31; Ch 4-26; Th 24; Ni 1, 33, 36, 72, '74. || +*dé* : *dé* A 1, 2; S 6, 10.

<sup>1</sup> Autres q. utilisées : 1668 (4, 158) « je vous *en* donnerai encore un, — une » et 69 (1, 8) « des pommes, j'*en* mangerais bien, si elles étaient mûres ». Le tableau et la c. combinent les données des trois q. Var. nombreuses : à l'o., le *d* init. n'apparaît pas à toutes les q.; à l'e., doublets *è* et *ènnè* (lg. *ǵi vř è* ou *ènnè*, q. 1668). On n'indique le numéro de la q. que pour les f. exceptionnelles ou plus ou moins étonnantes. A la q. 69, EN suit génér<sup>t</sup> une cons., parce que JE s'élide comme en fr.; pf., cependant, on a +*dji 'nnè*... : cf. IV, n. 8. — Pour EN et ses var., voir, dans un vol. ultérieur, S'EN ALLER, VA-T'EN, etc.

<sup>2</sup> Les f. brèves de A, To, Mo étonnent : on attendrait un des types A. III.

<sup>3</sup> On a négligé des f. *è* qui apparaissent une seule fois (q. 69) dans Lx s. : Ne 44, 49, 63; Vi 25, 46 (toutes sont du même enquêteur, sauf la dernière).

<sup>4</sup> Pour les f. non nasales, cp. t. I, c. 27 DENT.

<sup>5</sup> +*ènnè* = +*ènn'*, f. de l'adv. devant voy., +*è* (I). Mais l'explication des deux *n* fait difficulté. Pour l'extension des *nn*, cf. c. 41 IL EN.

<sup>6</sup> L'initiale *i-*, *é-*, *è* = voy. prosthétique ou caduque qu'on a dans *is'* 'se', etc. : cf. c. 39 SE. Ces f. apparaissent aussi bien q. 1668 (vous en) que q. 1686 (en voudrais-tu?). Noter que les pts où l'on a ces f. ont souvent *ǵi nnè*... à la q. 69 : cf. B. I, add. — La f. *nnè* Ni 20 (q. 1686), en tête de la phrase, est surprenante.

<sup>7</sup> +*ana* = +*an'*, f. de l'adv. devant voy., +*a* (A. II). Voy. encore : *è s ki tò nna vōrò* B 27 (q. 1686); *ǵ an é* ou *ǵè nn é* 'j'en ai', *i nna ri* 'il en rit' Ne 43; etc.

Les f. qui reposent sur *a* (sud) semblent parallèles à celles qui reposent sur *è* (nord), sauf que *ènnè* se présente très rarement avec un seul *n*.

<sup>8</sup> Dans +*dè* et +*din*..., le *d* remonte à +*ind-*, qu'on a dans hn. +*s'ind-aler* 's'en aller'; il se combine d'une part avec +*è* (A. I), d'autre part avec +*in*... (A. III). A la q. 1668, la présence du *d-* initial doit être en rapport avec la forme de vous; voy. à S 31 *vōz ē* ou *vò dē*. Noter que, parfois, à la limite, les f. en *ē* et en *è* coexistent : Ni 33 et 36 *dē*, *dè*; Ni 90 *dè*, *ē*; Ch 4 *dè*, *dē*; Ch 27 *ē*, *dè*; Ch 63 et '64 *ē*, *è*; Th 24 *è*, *dè*, *dē*; Ph 37 *è*, *ē*. Voy., au surplus, le curieux *ǵ édè* 'j'en' Ni 107 (q. 69), dont la structure rappelle celle de +*ènnè* et de +*ana*.

#### 41. IL EN. Devant consonne.

Q. G. 1516 (Q. P. 4, 127) « *il en* reçoit beaucoup ».

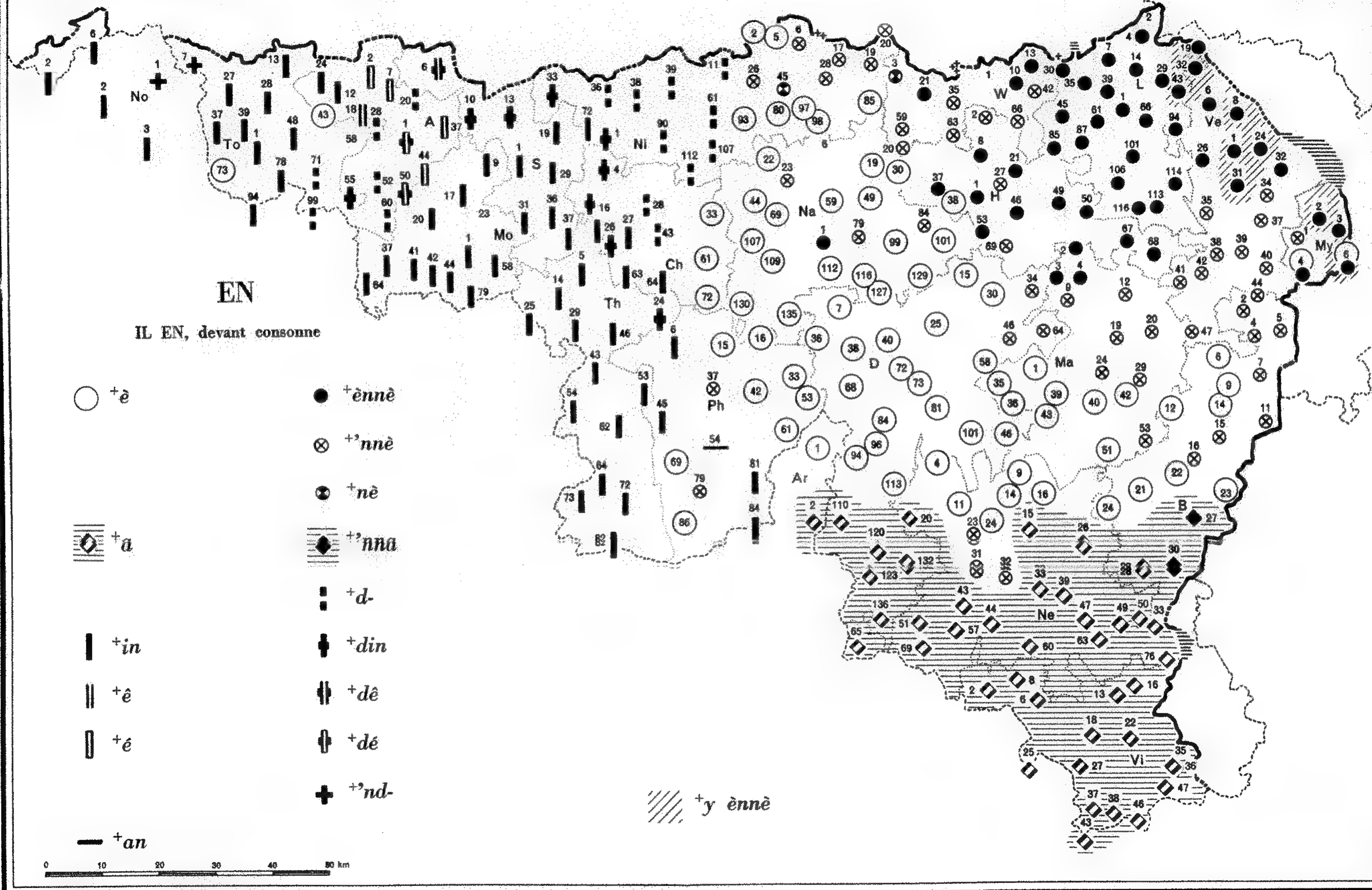
◆ L'adv. est génér<sup>t</sup> devant cons., sauf à l'o., où le v. est du type [erçoit<sup>7</sup>]; dans ce cas, quand la voy. est brève, difficulté de coupe : *idèrswè* Ni... Ch..., *idèrswó* A '52... = *i dè r.* ou *i d èr.*? Le tableau classe les f. *idè*... sous +*d-* (B. IV) : la solution est prob<sup>t</sup> juste pour l'extrême o., où la c. 40 donne régult EN avec une voy. longue; mais, dans Ni et Ch, où la c. 40 atteste +*dè*, la coupe *i dè r.* serait admissible.

Mêmes types que c. 40, mais apparition

des f. réduites *d* et *nd* à l'o. La c. permet aussi d'étudier le pron. IL (c. 31) et le comportement du groupe IL EN. Le type [il en<sup>7</sup>], parallèle au type fr., occupe Hn e., Nm et Lx; on a [y en<sup>7</sup>] à l'extrême o. et aussi à la lisière n.-e.; aux abords du domaine lg. et dans la partie extérieure de celui-ci, on a [i nnè<sup>7</sup>], mais, au centre, *ènnè* 'il en' (où 'il' semble être absorbé par 'en'); noter *i nna* B 27, 30.

= A. I. +*è*. — +*il è* : *il è* Ch 33, 61, 72;





EN

IL EN, devant consonne

○ +ê

● +ennè

⊗ +nnè

⊙ +nè

◊ +a

◊ +nna

▮ +d-

▮ +in

▮ +din

▮▮ +ê

▮▮ +dê

▮▮ +é

▮▮ +dé

⊕ +nd-

— +an

▨ +y ènnè

0 10 20 30 40 50 km



Ni 85, 93, 98; Na 44-69, 99-135; Ph 15-33, 42, 61, 69, 86; Ar 1; D 7-30, 346-40, 58, 68-101, 113; Ma 1, 35-51; B 6, 9, 12, 14, 21-24; Ne 4-14, 16, 24. | +il è : *el è* Na 19, 22, 30; Ph 53; H 38. | +ël è : *ël è* Ni 2, 5, 80, 97. | *y è* My 4, 6 | *i è* To 73 | *i y è* To 43<sup>1</sup>.

II. +a. — +il a : *il a* Ar 2; D 110, 120-136; B 28, 33; Ne 15, 20, 26, 33-49, 50, 51-76; Vi 1, 2-27, 32, 34, 36, 37-47. || Add., devant voy. : *ō li an avuòy* Vi 35 'on lui en envoie'.

III. +in. — +ii in : *il è* To 48; Mo 1-20, 37-39; S 1, 19-37; Ch 26, 27, 613, 64; Th 2, 5, 14, 25-82; Ni 72; Ph 6, 45, 81 (*ē*), 84 (id.). | +i-y-in... : *i è* To 27 («*i in*»), 39 (id.), 94 (*ē*) | *i y è* No 2-3; To 1 («*i-in*»), 6, 13, 24, 28, 37, 78 | *y è* To 2; A 12. || +ê : *y è* A 18. || +é : *i é* (*é*) A 7, 37, 44 (*ē*) | *i y è* A 2. || Add., devant voy. : *y én...* To 58.

IV. +an : *il ā* Ph 54<sup>2</sup>.

= B. I. +ènnè : *ènnè* W 10, 13, 21 («*ennè*»), 30, 32, 39; H 1, 8, 21, 37, 39, 46-68; L 1, 4-14, 29, 35-116; Ve 6, 26, 32; My 3; Ma 2-4 | *il ènnè* Na 1 | *y ènnè* L 19, 32, 43 (ou *ènnè*); Ve 1, 8, 15, 24, 31; My 2, 6. || +nnè. — +i 'nnè : *i nnè* Ni 28; Na 79, 84; Ph 37, 79 (-*é*); D 34, 46, 64; W 42; H 69; Ve 34-47;

My 1; Ma 9-29, 53; B 2, 3, 4, 5, 7, 11, 15, 16; Ne 23, 31, 32. | +i 'nnè : *é nnè* Ni 20; Na 20, 23; W 35, 36, 59-66; H 2, 27, 28. | +ê 'nnè : *é nnè* Ni 6, 19, 26, 28 | *y è nnè* Ni 17.

II. nè : *é nè* W 3 | *é nè* Ni 45.

III. +'nna : *i nna* B 27, 30.

IV. +d- : *i d* To 71, 99; A 20, 28, 52, 60; Ch 28, 43; Ni 11, 36-39, 61, 90, 107, 112<sup>3</sup>.

V. +din : *i dē* A 55; S 10, 13; Ch 4-26; Th 24; Ni 1, 33. | b. +dê : *i dè* S 6. | c. +dé : *i dé* (*dé*) A 1, 50.

VI. +'nd- : *i nd* No 1; To 7<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Pour les f. *è* et *é* de To, cf. c. 40, n. 2.

<sup>2</sup> Gallicisme assez surprenant, prob<sup>t</sup> rare ou occasionnel.

<sup>3</sup> Ainsi qu'on l'a dit au début de la notice, on pourrait, dans Ch et Ni, reconnaître un type +*dè* (c. 40, B. III).

<sup>4</sup> Il est difficile d'imaginer que +*nd-* conserve les deux cons. de *i n d e*. Celui-ci donne normal<sup>t</sup> pic. +*in*, en liaison +*ind-*. La forme *nd* résulte prob<sup>t</sup> d'un croisement : (*ē*)*d-*, forme traditionnelle devant voy. + (*ē*)*n-*, forme avec liaison analogique en *n*.

## 42. J'EN. Devant voyelle.

Q. G. 8288 (Q. P. 4, 50) «*j'en ai un,...*», etc.<sup>1</sup>.

### ◆ ALF 83.

◆ Dans la séquence «*j'en + verbe commençant par une voy.*», le pronom est en liaison. Dans ce cas, il se termine normalement par une cons., *d* à l'o., *n* à l'e. Mais, à l'o., au lieu de +*ind-*, qui apparaît seulement dans deux pts de Mo, on a génér<sup>t</sup> *d*; et, à l'e., la cons. *n* est génér<sup>t</sup> doublée : à *è* du n. (c. 40) correspond génér<sup>t</sup> *ènn-*, qui est très répandu, ou *nn-*; à *a* du s., *an-*, qui est courant, *ann-*, *n-* ou *nn-*. Difficulté de coupe pour *ğèd*, *dèd*, *ğènn*, *ğènd*, dans les pts où JÆ à la voy. *è*, c.-à-d. à l'o., à My 3 et aux confins de Ne et B s. (types *ğè*, *dè* : cf. c. 12 JE) : voy. A. IV. a, B. II et III.

La c. montre à peu près complètement la zone où l'adv. a deux *nn*.

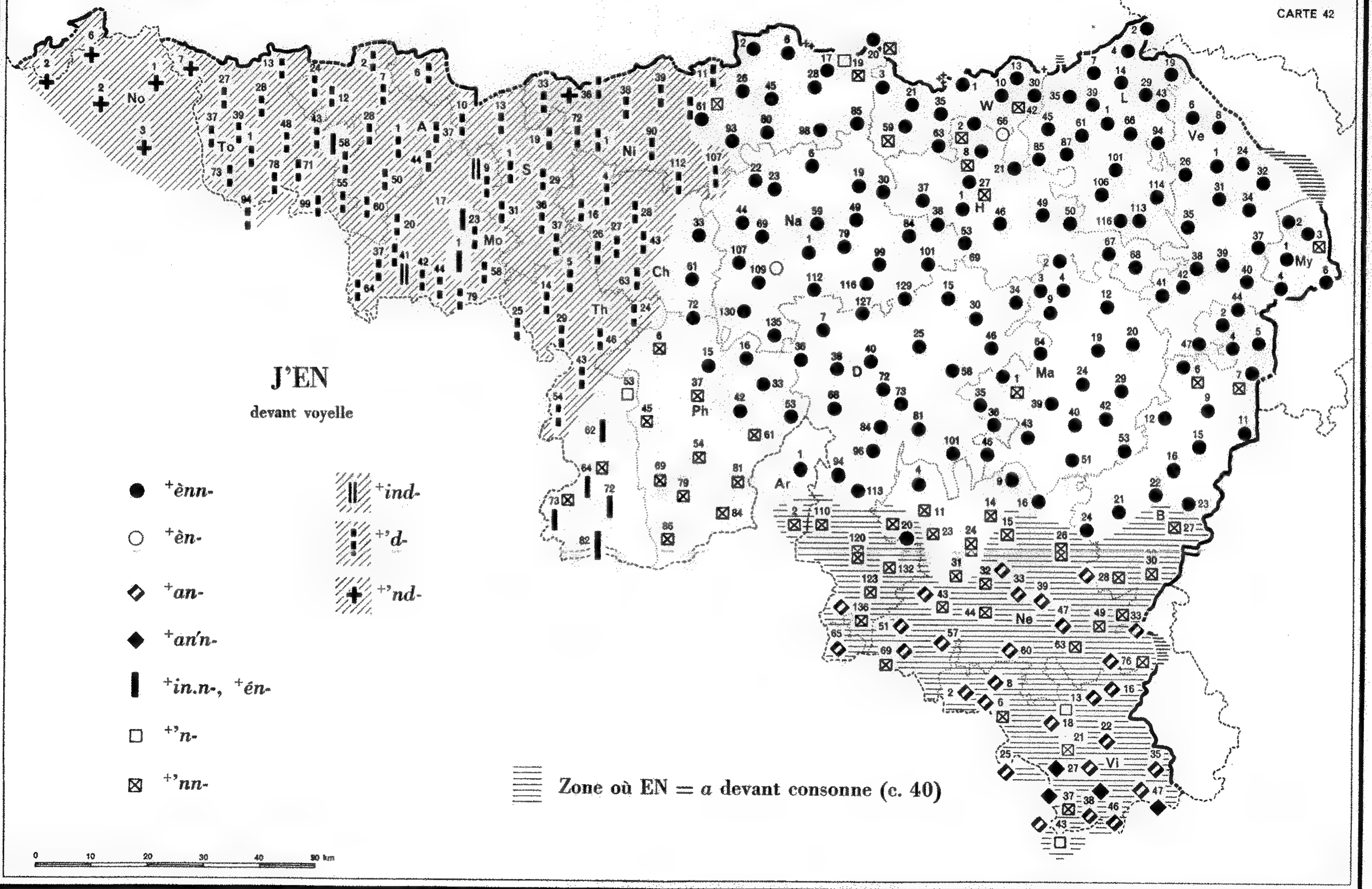
= A. I. a. +ènn- : *ğ ènn* Ch 33, 54, 61, 72; Ni 2, 5, 6, 17, 20 (*enn* Ardevoor q. 1996), 26, 28, 45, 61 (q. 1738), 80, 85, 93, 98, 102; Na 1-135; Ph 15, 16, 33, 42, 53; Ar 1; D 7-101, 113; W 1, 3, 8, 10-35, 36, 39, 59, 63; H 1-68...; L 1-116...; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-53; B 2-27... (à B 27 *ènn* q. 828, J. H., seulement); Ne 4, 9, 16, 20. || b. +èn- : *ğ èn* Na 109 (q. 1738); W 66 (id.)<sup>2</sup>.

II. a. +an- : *ğ an* D 136 (q. 1996); B 28, 33; Ne 32, 33, 38, 39, 43, 47, 51-60, 65-76; Vi 1 (q. 1738), 2 (*en*), 6-35, 36, 38-47, 48. || b. +an'n- : *ğ ann* Vi 1, 27, 32, 37, 38, 47.

III. +in.n-... : *ğ èn* Mo 23; Th 62 | *d èn* Th 64-82 | *ž èn* Mo 1 | *ž èn* To 58 (q. 1996).

= IV. a. +'n- : *ğ è n* Ni 19 (q. 828) | *ğ è n* Vi 18 (q. 1738, 1996), 43 (q. 828) | *d è n* Th 53<sup>2</sup>.







|| b. +**nn**-<sup>3</sup> : *ǰi nn* Ar 2; W '42; Ma 1 (q. 1738); B 6 (q. 828), 7 (id.), 27 | *ǰé nn* W 59 (q. 1738); H 2, 8, 27 | *ǰè nn* Ph 6, 37, 45, 61, 81; My 3; B 28-33; Ne 26, '50, 76; Vi 37 (q. 1738)<sup>4</sup> | *dè nn* Th 64 (q. 1738), 73 (q. 828); Ph 54, 69, 79, 84, 86 | *ǰu nn* D 110, 120; Ne 11-15, 20 (q. 1738), '23, 24, 49, 63; Vi 6, '21 | *ǰǎ nn* Ni 61 (q. 828); D 123; Ne '22, 31 | *ǰè nn* Ni 19, 20; D 132, 136; Ne 32, 43, 44, 69.

= B. I. +**ind**- : *d èd* Mo 9, 41.

II. +**d**- : *ǰi d* Mo 9; S 1, 19, 29; Ch 28, 43; Ni 39, 112 (ou *ǰé d*). | *ǰè d* Ch 4, 28<sup>5</sup>, '36, 63, '64; Th 24, '32, 43, 46, 54; Ni 1, 33-38, 72, 90, 107<sup>5</sup> | *ǰu d* Mo 44, '57, 58; S 31, 36; Th '2 | *ǰǎ d* Th 14, 25; Ni 61 (q. 1996) | *ǰè d* Mo 79; Ni 11 || *du d* S 36, 37; Th '2 | *dè d* Mo 41 | *dè d* Ch 16-27; Ni 38 (*dè d*<sub>y</sub> q. 1738, 1996) | *èd d* Th 5, 29 | (*è*)*d d* Mo 23, 42 || *ǰi d* S 13 | *ǰu d* A 37 || *èǰ d* To 24, 43, 73; A 60; Mo 20, 64; S 10 | *eǰ d* A '18, 55, 60 | *èǰ d* To 13 | *èǰ d* A 44 | *œǰ d* A 12, '20 | *ǰ d* To 1, 13, 27-58, '71, 73-99; A 1-7, '10, 12, '13, '18, '20, 28, 44, 50, '52; Mo 20, 37; S 6, 13.

III. +**nd**- : *ǰè nd* Ni 36 | *ǰè nd* No 3; To 2 (ou *ǰè°*) | *ǰà nd* No 2; To 7 | *ǰœ nd* No 1; To 6.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1738 (4, 180) « *ǰ'en* ai entendu ébruiter quelque chose » et 1996 (4, 243) « ...; *ǰ'en* ai moulu ». On combine les données des trois q.; on n'indique qu'exceptionnellement le n° de la q.

<sup>2</sup> Les f. +**èn**- et +**n**-, qui apparaissent en des pts isolés et à une seule q., semblent suspects.

<sup>3</sup> La forme +**nn**- n'existe pas seulement dans la zone où EN + cons. est +**è**; elle apparaît souvent aussi dans celle où il est +**a** (sud-est : zone hachurée).

<sup>4</sup> Il n'y a pas de difficulté de coupe pour *ǰènn* dans B, Ne et Vi : dans les pts où **è** est la voy. caduque, EN a la voy. **a** (c. 40).

<sup>5</sup> A Ch 28, où LE = *il* (t. 1, c. 54) et JE = *ǰi* (ci-dessus c. 12), *ǰèd* doit p.-ê. se couper *ǰ èd*; mais le pt est à la limite de **è** voy. caduque. Situation analogue à Ni 107, où JE = *ǰé*, mais où LE = *èl*.

#### 43. -M'EN. Après consonne.

Q. G. 1237 (Q. P. 4, 91) « donne-m'en un peu; donnes-en encore... »<sup>1</sup>.

◆ Le groupe unit souvent une f. élidée de «me» (c. 14 -MOI) et la f. de «em»; là où DONNE est traduit par le plur. «donnez», la cons. de «me» est parf. doublée ((c. 14, α). Souvent, un **z** analogique s'intercale devant «en» comme dans le fr. pop. -moi-z-en (C).

Noter partic<sup>t</sup> les types B. II *mumè*... (avec un seul **n**), C. III +*min-z-in* (où +*in* figure deux fois) et +*mi-z-in* (à l'o., dans la zone où -MOI est +*mi* : c. 14) et D *è mî* (litt. «-en moi», avec ordre inverse). Le v. «donne, -ez» subit de curieuses réductions : *dòmzè* D 58, *dèmzè* Ve 39, 40... «donne-m'en»; il manque même parf. : *mizé* «un peu» A II «donne-m'en...», *mèzè kò* S 37 «donnez-m'en encore»; on ne s'attarde pas ici à ces phénomènes.

Difficulté de coupe : «donnez mè (mdè...) *n miyèt* Ch 33, 61...; Ni 33, 36, 39, 61, 72, 112; Ph 45; dans cette région, UNE = *èn*, mais EN y est *è*, *dè* (c. 40); pour décider de l'attribution de **è**, on s'est reporté à la seconde partie de la q. 1237 : ENCORE, après DONNES-

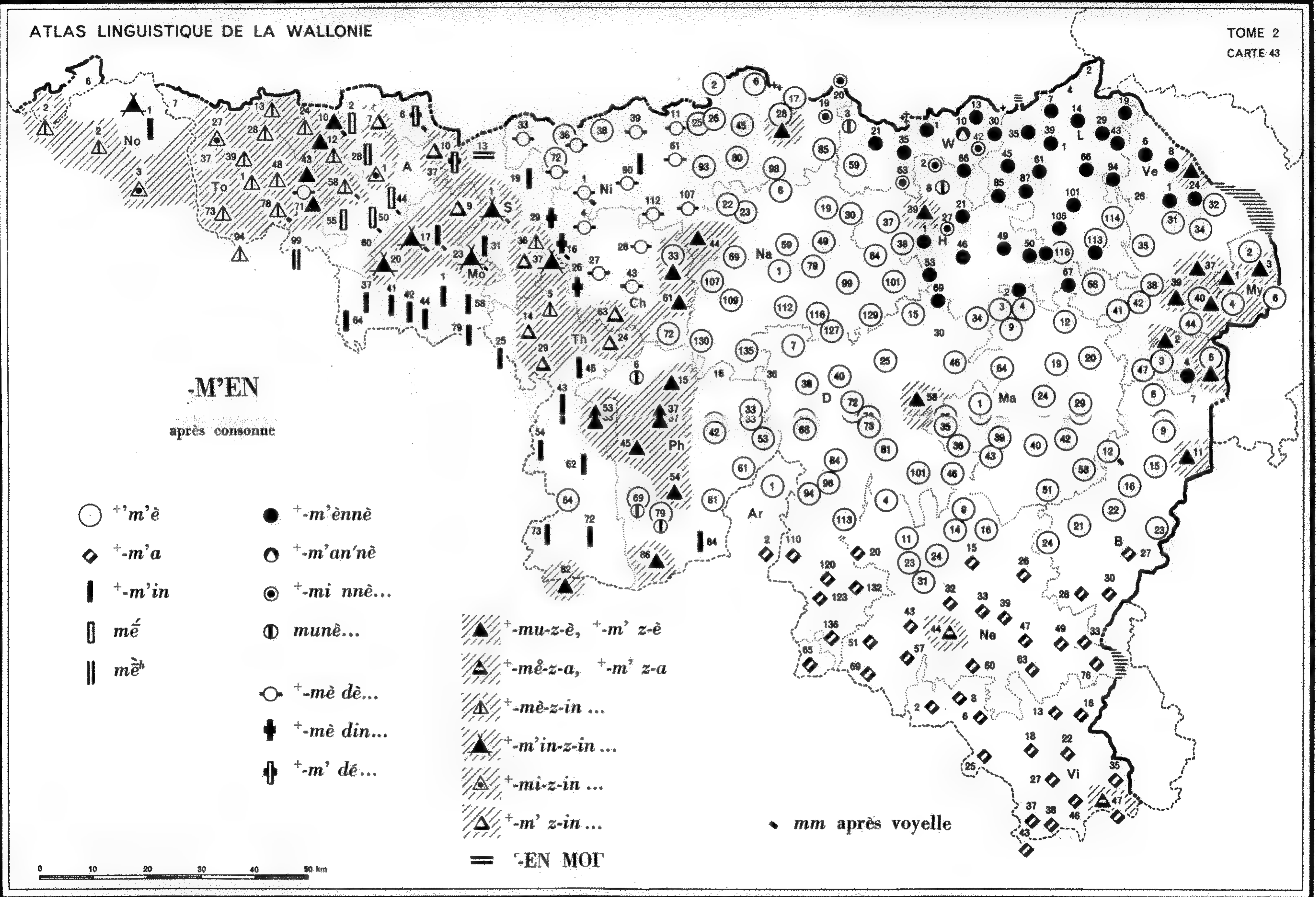
EN, doit génér<sup>t</sup> avoir la forme *kò* (cf. t. 3, notice 165).

Dans le tableau, les f. commençant par *mm-*, *mn-*, *md-*, *mz-* ont été fournies après la voy. finale du pl. «donnez»; exc. : *dèmzè* C. I. Les types indiquent génér<sup>t</sup> la séparation des deux mots.

Sur la carte, les types à **z** intercalé (C) sont indiqués par des triangles entourés de hachures (il faut ajouter les hachures autour du triangle noir de No 1).

= A. I. a. +**m'è** : «donne (donnez Ch 33; Th 64; Ni 36, 38, 45; Ph 69)» *mè* Ch 33, 72; Th 64; Ni 2, '5, 6, 17, '25, 26, 28, 36, 38, 45, 72, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-19, '20, 22-30, 49-135...; Ph 33, 42, 53, 61, 69, 79 (*mè*), 81; Ar 1; D 7-25, 34, 38-46, 64-101, 113; W 59; H 37, 38, 68; L '32, 113-116; Ve 31-35, 38, 40-47; My 2, 4, 6; Ma 1, 3-39, 40 (*mè*), 42-53; B '3, 5, 6, 9, 12-21, 22 (*mè*), 23, 24; Ne 4-14, 16, '23, 24, 31. || b. *mmè* B 12 (*dèné mmè kò*).







II. +m'a : *ma* Ar 2; D 110, 120-136; B 27-33; Ne 15, 20, 26, 32-43, 47-76; Vi 2-47.

III. a. +m'in... : *mě* Mo 1, 37-79; S 19, 31; Th 25, '32, 43, 46, 54, 62, 72, 73; Ni 90; Ph 84 | *mě<sup>o</sup>* No 1 | *mé* A 2, 28, 55 | *mě<sup>h</sup>* To 99. || b. +mm'in... : *mmě* Mo 17 | *mmě* A 44 | *mmé* A 50.

= B. I. a. +m'ènnè : *mènnè* D 30 (-*è*; lire *è* ?); W 1, '8, 13-35, '36, '39, 66; H 1, 21, 46-67, 69; L 1, 7-113, 116; Ve 1-8, '15, 24; Ma 2; B 4 | +m'an'nè : *mannè* W 10<sup>2</sup> | *dě mènñ ò pók* B 7. || b. +mi nnè... : *minnè* W '42 | *mènnè* H 2, 27, '28 | *mènnè* Ni 19, 20 | *mènnè* W '32, 63<sup>3</sup>.

II. *munè* H 8 | *mènè* W 3 (*dòm* ~) | *mènè* Ph 69; L 2-4 [?]; -*e* Ph 79; | *mnè* Ph 6.

III. a. +mè dè... : *mèdè* Ch 4, Ni 90 | *mudè* Ni 107 | *mædè* Ni 61 | « *mædè* » To '71 | *midè* Ch '36 || *mdè* Ch 27, 28, 43, '64; Ni 1, 11, 33, 36, 39, 72, 90, 112 | *mmèdè* Ni 1. || b. +mè din... : *mèdè* S 29 | *mdè* Ch 26 | *mmèdè* Ch 16 || *mdé* S 10 | *mmèdè* S 6.

= C. «-ME-Z-EN». I. +mu-z-è... : *muzè* Ve 24, 37, 39 (*dèn muzè* ou *dè mzè*), 40 (id.) | *mæzè* H '39; B 5 | « *mæzè* » To '71 | *mæzè* A 12 (*dónæ mæzè kó*); B 2 | -*e* To 43 | *mèzè* Ch 61; Th 82; Ph 15, 45, 54, 86; My 3 | « *mmezè* » A '18 | *mmezè* A '10. || +m'z-è : « donnez » *mzè* Ch 33; Th 53; Ni 28; Na 44; Ph 37; Ve 24 | *dòmzè* 'donne-m'en' D 58 | *dènzè* 'id.' Ve 39, 40; My 1; B 11.

II. +m(è)-z-a : *mæza* Ne 44 | *mza* Vi 47.

III. a. +mè-z-in... : *mèzè* To 13, 24, 28, 39 (*mé-*), 48, 73 (-*æ*), 94 (*me-*); S 36; Th 5 | *mè-* To 1, 2 | *mæzè<sup>o</sup>* No 2 | *mæzæ* A 12 | *mmæzè* To 78 | *mmezè* To 58. || +m' in-z-in... : No 1 (cf. A. III); Mo 20, 23; S 37; Th '2 | *mm-* Mo 17; S 1. || +mi-z-in... : *mizè<sup>o</sup>* No 3 | -*é* To 27 | -*é* A 1. || +m'-z-in : *mzè* Mo 9; S 37; Ch 63; Th '2, 14, 24, 29 | *mzé* A 7, '20; S 10.

= D. « donnez-EN MOI » : *dónéz è mî* S 13.

<sup>1</sup> Lac. rares : m' manque parf. dans la première prop. (To 6, 7, 37...; A 37; Ph 16;

Na 1129), mais figure souvent indûment dans la seconde. Cf.  $\alpha$ .

<sup>2</sup> Passage normal de *è* à *a* : cf. c. 35 A. I, *gal* 'je le' W '8.

<sup>3</sup> Cp. c. 40 B. I. b.

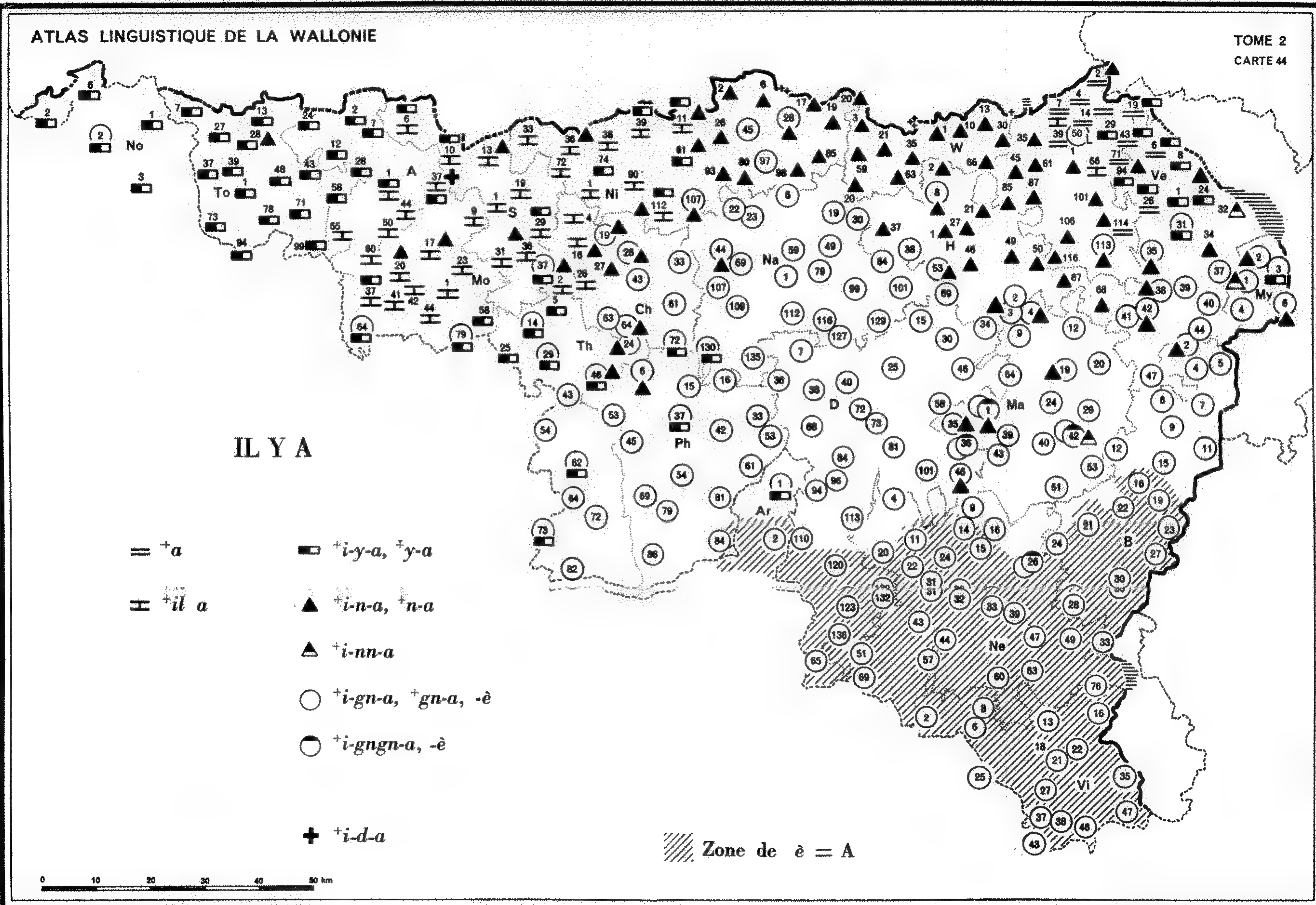
$\alpha$ . Dans « donnez-en encore », on a génér<sup>t</sup>  $z + -è, a, è$ , sauf dans la zone où EN a un *d* (type « donne » *dè, dè*) et dans le domaine lg. (type *dòn ènnè, ... i-, ... é-*, sans *z*, fréquent dans W, H, L n.). Comme on traduit souvent « donne-m'en encore », on remarque parfois des discordances entre les deux formes de -M'ÈEN ou de EN données par la q. 1237; voici les principales : To 24 ... *mèzè n mîlèt* '... une miette', ... *mèzè kò* (*e* : contraction de *mèzè akò* ?); 48 ... *mèzè è pti pò, dòn zè kó*; '71 « *mæzè* », « *mædè* » | A 12 ... *mæzæ èn ók*, ... *mæzè kó* (*ók* = *+oke* 'morceau', FEW 16, 219bb, *hokk-*) | Mo 1 bay (*dòn*) *mèz è pti pæ, bay mē kó* | S 6 *dūnè mèz n nòk* (pour *mèzè n...* ?), *dūnè mmèdè kó*; 10 ... *mdé...*, ... *zé...* | Ch '27 ... *mdè...*, *dónéz è kó*; 33 ... *mè n myèt, dónæ mzè kó*; ... | Ni 1 *dòni nmèdè n miyèt, dóni mdè kó*; 33 ... *mdè...*, ... *dè kó*; 36 ... *mè...*, ... *mdè kó*; 38 ... *mè...*, ... *dè kó*; 90 ... *mè* (?), ... *mmèdè kó* | Ph 6 ... *mnè...*, *dòn zè kó*; 84 ... *mmè...*, *dèn zè kó* | W 63 ... *mènnè...*, *dòn ènnè* | H 8 ... *munè...*, *dòn ènnè*. Selon toute vraisemblance, les types *mzè, mzè* sont plus répandus que ne l'indique notre tableau.

Pour DONNES-EN, noter en outre *dòn nè* Ni 20, L 2, H 67, et *dèn nè* D 34; *dòn zènnè* L 77.

Contraction de EN et de UN (ou de la voy. de « une ») qui se suivent : To 73 ... *mèzæ pti kò* (pour *mèzæ è pti...*, cp. *dòn mèzæ àkò*) | A 7 *dnè mzè nn ók* (pour ... *é ènn ók* | prob<sup>t</sup>, cp. *dunè zè kó*; le *n* de l'art. est doublé); cas analogue à A 2, 50... | S 31 ... *mmè pò* (pour *mè è pò*, cp. *dòn zè kó*); cas anaal. à Mo 1, S 36 | B 33 *dèn mæ pók* (pour ... *mma ò pók*). Noter aussi *nè* (= donnez) *mènn ò pók* W '42.

Notations étonnantes : D 30 *abud mènnè ò pók* (cp. *abud zè kó*) | L 4 *dòn mènè* [?] *o<sup>n</sup> pò*, *dòn nènè* [?] *kó*.





IL Y A

- = +a
- ≡ +il a
- ▢ +i-y-a, +y-a
- ▲ +i-n-a, +n-a
- ▲ +i-nn-a
- +i-gn-a, +gn-a, -è
- +i-gngn-a, -è
- + +i-d-a

▨ Zone de è = A

0 10 20 30 40 50 km



## 44. IL Y A.

Q. G. 783 (Q. IP. 3, 78) « *il y a deux minutes,...* », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 729, 103. BRUN., *IEnq.*, n° 82. FEW 4, 363b habēre. REM., *Synt.* 1, 257-260.

◆ L'adv. *y a* la forme *i* ou *ī* dans toute la B. R.; sa longueur varie suivant les régions et selon sa position dans la phrase : pour des détails, voir un vol. ultérieur. Les correspondants du fr. mod. *il y a* (aa. et m. fr. *a*, sans *y*) sont très variés : certains ne contiennent pas *y* (+*a*, +*il a*, +*i-yy-a* [n.-e.]...); mais cet adv. se trouve p.-ê. dans +*i-y-a* (à l'o.) et plus prob<sup>t</sup> dans +*i-gm-a*, +*i-gngn-a* (-è)<sup>2</sup>; le *n* qu'on a dans +*i-n-a*, +*i-nn-a* et aussi dans +*i-gn-a...* (*n* mouillé) représente p.-ê. la négation NE, mais il peut aussi provenir de EN; en tout cas, celui-ci figure sûrement, sous la forme *d*, dans le dernier type +*i-d-a*. Noter que, dans beaucoup de pts, +*i-gn-a*, +*i-n-a*, etc., équivalent à 'il y a', 'il n'y a', 'il y en a', 'il n'y en a'. Noter aussi qu'on a parf. deux et même plusieurs formes au même point : A 37 *i a*, *ila*, *ida*; Th 46 *iya*, *ina*, *iña*; etc.

Pour II, qui est souvent facultatif, cp. c. 31. — Les q. étudiées renseignent aussi sur (II) A; la limite entre *a* et *è* telle qu'elle est tracée ici d'après IL Y A coïncide à peu près avec celle qu'on trouvera c. 92.

= A. I. +*a* : *a* L 2-19, 32, 39, 43, '50, '71, 114; Ve 6, 26.

II. +*il a* : *ila* A 1, 37-50, '522, 55, '57, 60; Mo 1-44; S 1-36; Ch 4-26; Th '2; Ti 1, '10, 11, 33-39, 72, 90, 112 (q. 355 « *iy la* »); L '16, 39, 66.

= B. I. +*i-y-a*<sup>3</sup> : *iya* No 1-3...; To 1 (« *i a* »), 2-24, 27 (*i a*), 28, 37, 39 (*i a*), 443, 48, 73, 78 (-à), 94, 99 (« *i-a* »); A 1-7, '10, 12, 37 (*i a*); Mo 37, 58, 64 (*i a*), 79; S 6 (*iaa*), 10, 29, 37; Ch 72; Th 5, 14, 25, 29, 46, 632, 73; Ni '10, 11, 39, '74; Na 130; Ph 37; L 94; Ve 26. || +*y-a*<sup>3</sup> : *ya* To 58, '71; A '13, '18, '20, 28; Ni 61, 112; Ar 1; L 19, 29, '32, 43; Ve 1-24, 31; My 3.

II. a. +*i-n-a...* : *ina* Mo 17, 20; S 13, 36; Ch 16, '19, 27, 28, '64; Th '2, 24, 46; Ni 11, '24, '25, 61, '62, '66, 85, 93, '102, 112; Na 44; Ph 6; W '8, '9, 10-30, '32, '39, '42, '45, '56, 59; H 8, 46, 50, 67, 68, '74; L 1, '16, 35, 45, 61, '75, 85, 87, '90, 94, '99, 101-116; Ve 24, 34, 35, 38, 42; My 2, 6; Ma 1, 3, 4, 19, 35, 46, '49; B 2, '3 | *éna* Ni 20, 107; Na '20; W 1, 3, 35, '36, 63, 66; H 1, 2, 21, '26, 27, '28, 37, '39, '42 | *éna* Ni 2, '5, 6, '9, '14, 17 (*yéna*), 19, 26, 28, 80; W '2 (ou *é-*), '19. || +*n-a* : *na* To 28; Ni 28, 98; H '20, 49, 53; L 2 (q. 355 Emael), '75. || b. +*i-nn-a*<sup>4</sup> : *inna* Ve 32; My 1; Ma 42.

III. a. +*i-gn-a* : *iña* No 2, '4; Mo 64, 79; S 37; Ch '19, 28-43, '54, 61, 63, '64, 72; Th 14, 24, 29, '32, 43-82; Ni '102; Na 1, 44-135; Ph 6-86...; Ar 1 (*inya*); D 7-81, 94-113...; H 8, '45, 53, 69; L '50, 113; Ve 31, 35-47; My 1-6; Ma 1-42, 46, 51; B 2, '3, 4-15, 22; Ne 4, '5, 9, 16, 20 | *éña* Ni 107; Na 19, 22-30; H 38 | *éña* Ni 28, 45, '97; Na 6 (ou *é*). | +*gn-a* : *ña* Ni 28; D 84; Ma 43, 53; B 24. || b. +*i-gngn-a*<sup>4</sup> : *iñña* Ma 1, 42 (q. 75)<sup>3</sup>.

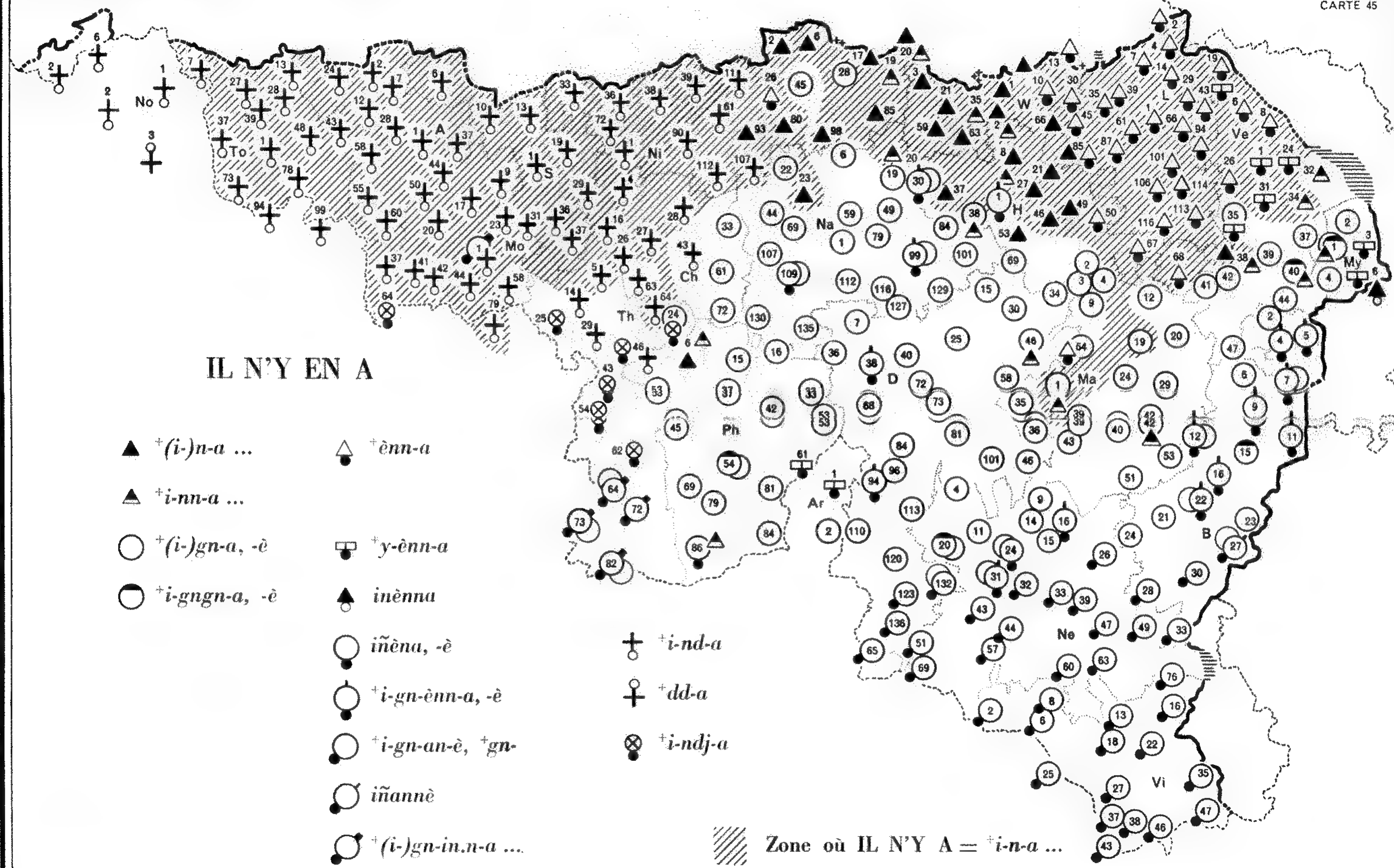
IV. a. +*i-gn-è* : *iñè* Ph 84; Ar 2 (*inyè*); D 110, 120-136; B 16, '19, 21-33; Ne 11-15, 20, '22, '23, 24-49, '50, 51-69, '70, 76; Vi '1, 2-8, '12, 13, 16, '21, 22-27, '34, 38, '42, 43-47. | +*gn-è* : *ñè* B '1; Ne '70; Vi '32, 35, '36 (*ñyè*), 37. || b. +*i-gngn-è*<sup>4</sup> : *iññè* Ne 26.

V. +*i-d-a*<sup>5</sup> : *ida* A 37 (q. 355)<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 355 (1, 22) « *il y a cinq minutes,...* », 57 (1, 6) « cette année, *il y a* eu beaucoup de fruits », 75 (1, 10) « les cerisiers ont déjà commencé *il y a* huit jours », 680 (1, 170) « ...; *il y a* de la rosée » Lac. nombreuses à 783, 57, 75 : IL Y A est souvent rendu par 'voilà', *volà*, *là*...; de même à 680 : cf. t. 3, notice 77, SYNT.; rép. plus régulières à 57. Les f. doubles, et même triples, sont fréquentes.

<sup>2</sup> Le *ñ* vient prob<sup>t</sup> de *n* + *y* (ces deux consonnes figurent respectivement dans *ina* et dans *iya*). Il pourrait remonter aussi à *y*

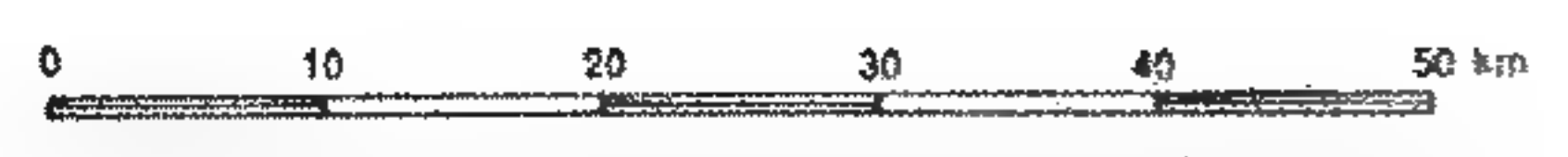




IL N'Y EN A

- ▲ *+(i-)n-a ...*
- ▲ *+i-nn-a ...*
- *+(i-)gn-a, -è*
- *+i-gngn-a, -è*
- ▲ *+ènn-a*
- ◻ *+y-ènn-a*
- ▲ *inènna*
- *iñèna, -è*
- *+i-gn-ènn-a, -è*
- *+i-gn-an-è, +gn-*
- *iñannè*
- *+(i-)gn-in.n-a ...*
- ⊕ *+i-nd-a*
- ⊕ *+dd-a*
- ⊗ *+i-ndj-a*

Zone où IL N'Y A = *+i-n-a ...*





simple, comme dans lg. *+crāmignon* (danse populaire) < *cramiyon* (a. fr. *cramillon* 'crémaillère', DL 177; mais cette hypothèse paraît moins sûre.

<sup>3</sup> Les f. *iya*, *ya* du n.-e. et de l'o. sont classées sous le même chef, mais elles n'ont peut-être pas toutes la même origine : dans le coin n.-e., et aussi à l'o., IL + voy. = *iy* ou *y* (cf. c. 31 IL); cependant, on peut se demander si, aux abords de la France tout au moins, on n'a pas à faire parfois au fr. *il y a*, prononcé (*i*)*ya*.

<sup>4</sup> Le double *n* semble prouver l'intervention de EN dans la formation de la loc. (cf. c. 40-43). Peut-être en est-il de même du double *ñ* (cf. c. 45).

<sup>5</sup> Cp. *+i-nd-a* 'il n'y en a', c. 45.

<sup>6</sup> On a négligé des f. isolées du Lx mér., qui ont paru suspectes : *ya* Ne 49 (q. 75); *iyè* B 27 (q. 680); *ña* Vi 18 (q. 57); *inè* Vi 43 (id.); *iñè* B 24 (id.), Ne 69 (id.), Vi 2 (id.). Le *è* des dernières f. n'est pas confirmé par les q. donnant (IL) A : cf. c. 92,  $\alpha$ . — Pour

'il y a' à Ne 47, cf. J.-M. PIERRET, DBR 21 ((1964), 127-130.

$\alpha$ . FORME INTERROGATIVE : q. 1636 (4, 153) « combien de gens *y a-t-il* là ? ». Normal<sup>t</sup>, IL est rejeté après A : *ati* (A. I-II et B. I), *nati*, *ñati*, *ñèti*; les types en *nn* et *ññ* ont ici la cons. simple (exc. : *nnati* Ma 1, My 1). Lacunes nombr., à l'o. et au s. : type 'c. est-ce qu'il y a...'. Au n.-e. : *ati* L 4-29, 39, 43, 66, 94, 101; Ve 1, 6, '15, 24-34. Discordances principales : Ch 28 *ati*; Ch 43 'c. est-ce qu' *iya*; Th 25 *ñati*; Ni 45 *nati*; Na 22 et 23 *nati*; Ph 15 et 53 'c. est-ce qu' *ina*; D 68 'c. est-ce que c'est qu' *ina*; L 101 *ati*; Ve 32 et 34 *ati*; My 1 *nnati*... Noter *ñazi* My 3, *nazi* My 6. Remarquer surtout les pts, assez nombreux, où *i* figure deux fois : *inati* Ni 112, W 1; — *iñati* Ch 72; Th 53; Na 69, 99-107, 112, 129; Ph 6; D 15, 30, 81; Ma 40, 43; sans doute a-t-on là une contamination *nati*, *ñati* + *ina*, *iña* plutôt qu'une infl. du fr. *y a-t-il*. Pour plus de détails, voir, dans un vol. ultérieur, l'art. COMBIEN.

#### 45. IL N'Y EN A (point, plus).

Q. G. 1708 (Q. P. 4, 174) « *il n'y en a point du tout; il n'y en a plus* ».

◆ BRUN., *Enq.*, n° 82, rem. II. REM., *Synt.* 1, 260.

◆ La f. négative IL N'Y A est représentée par trois types : *+i-y-a*, sans NE, en qqs pts de l'extrême o.; *+i-n-a* dans une longue zone allant de l'o. à l'e.; *+i-gn-a* (-è) ailleurs<sup>1</sup>. Si l'on se reporte à la c. 44, on constatera que la négation n'est guère sensible que dans l'o. (pic.).

On verra ici que, dans une partie des zones où IL Y A se dit *+i-n-a* et *+i-gn-a* (-è), EN non plus n'apparaît pas : *i-gn-a*, dans la zone namur. = 'il y a', 'il n'y a', 'il y en a', 'il n'y en a'. Mais on reconnaît EN dans *+y-ènn-a*, *+i-gn-ènn-a* et *+i-gn-in.n-a*, dans pic. *+i-nd-a* (correspondant à *+i-d-a* 'il y en a'), dans lg. *+ènn-a* (= aussi 'il y en a', mais  $\neq$  *+i-n-a* 'il [n'] y a') et dans lx. mér. *+i-gn-an-è* (= aussi 'il y en a')<sup>2</sup>.

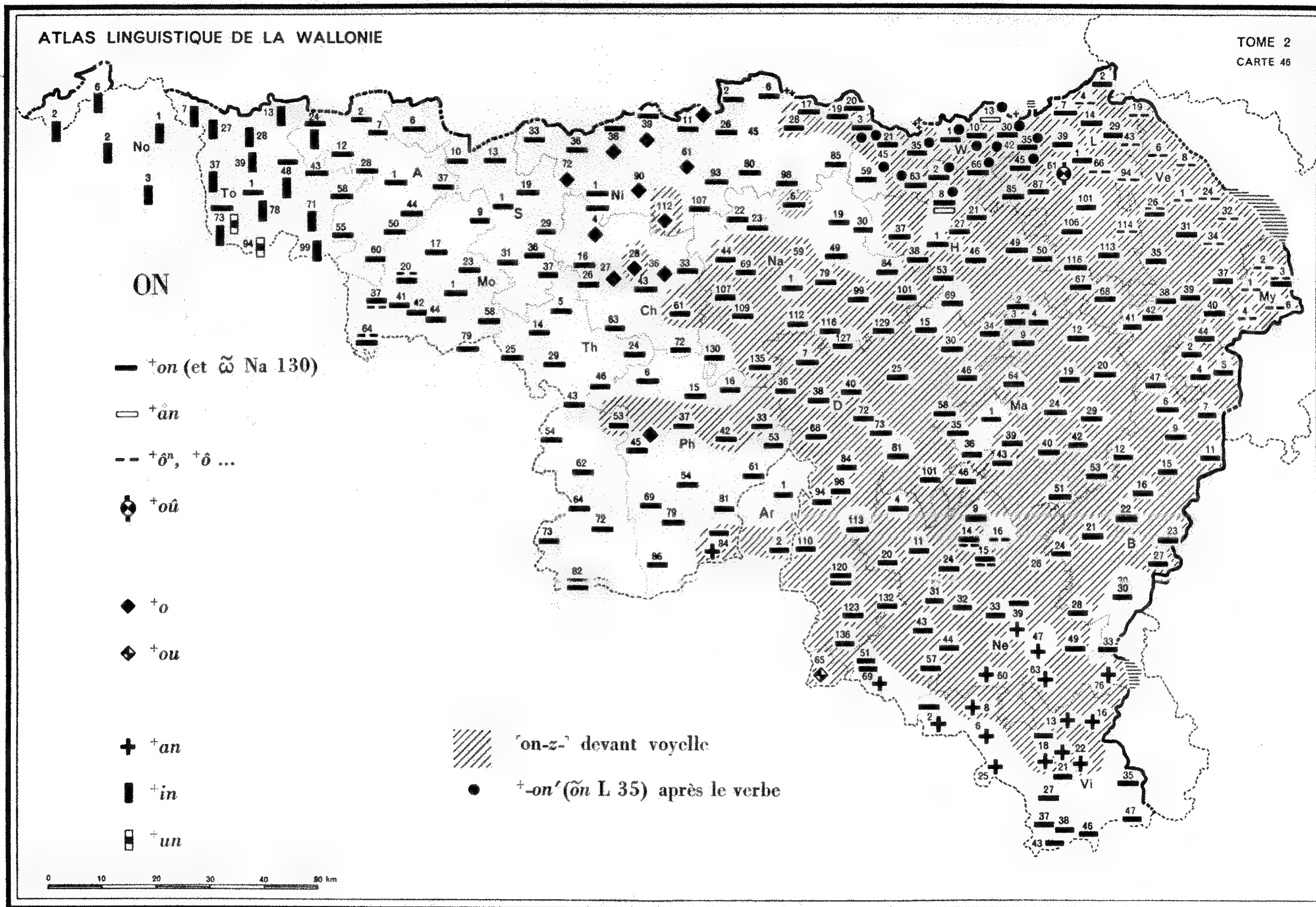
Nous donnons d'abord les types où EN

est insensible, c.-à-d. ceux qui figurent déjà c. 44, ensuite ceux où il est sensible. Notons que, dans A. I. b, *+i-nn-a...*, l'adv. doit être génér<sup>t</sup> perçu : cp. c. 44, type B. II. b (seulement dans deux pts). Pour A. II. b et III. b, *+i-gngn-a* (-è), il est impossible de se prononcer.

= A. I. a. *+i-n-a...* : *ina* Ni '25, 85, 93, 98; Ph 6; W '8, 10, 21, '32, '39, '45, 59; H 8, 46, 49, 53; L 85 | *èna* Ni 20 (Ardevoor); Na 23; W 1, 3, 63, 66; H 2, 21, 27, 37 | *èna* Ni 2, '5, 6, 17 (*yèna*), 80. | *+n-a* : *na* Ve 38. || b. *+i-nn-a...* : *inna* Ph 6, 86; D 46; Ve 32, 34, 38, 40; My 1; Ma 1, 42 | *ènna* Na '20; W 35, '36, '39; H 2, 27, '28, 38 | *ènna* Ni 19, 20 (ou *i*-).

II. a. *+i-gn-a* : Ch 33, 72; Th 24, 53, 64, 73, 82; Na 1, 44-112, 127-135; Ph 15-54, 69, 79; D 7-30, 36, 40-84, 96, 101, 113; H 69; Ve 35, 37, 39, 41-47; My 1, 2, 4; Ma 1-53;







B 2, '3, 6, 7, 12, 24; Ne 4, 9 | *ēna* Na 19, 22; H 38 | *ēna* Ni 28, 45, '97; Na 6. | +**gn-a** : *ña* Ch 61; Na 30, 116; D 34. || b. +**ii-gngn-a** : *iñña* Ve 40; My 1; B 15 | *inña* Ph 54.

III. a. +**i-gn-è** : *iñè* Ph 81, 84; D 110, 120, 132; B 21-23, 27; Ne 11-15, 20, 24, 31 || *nyè* Ar 2. || b. +**i-gngn-è** : *iññè* Ne 20.

= B. I. +**ènn-a** : *èna* Ni 26; D 64; W '8, 10, 13, 30; H 50, 67, 68; L 1-29, '32, 35-116; Ve 6, 8, 26.

II. +**y-ènn-a** : *yèna* Ph 61; Ar II (en outre, ib., *yènavè* imparf.); L '32, 43; Ve 1, '15, 24, 31; My 3, 6. || c. +**i-y-ènn-aa** : *iyèna* Ve 35.

III. *inèna* My 6.

IV. a. *iñèna* Na 109; Ph 86. || b. +**i-gn-ènn-a...** : *iñèna* Na 99; D 38; B 4, 5, 7-12, '14; Ne 16 | *é-* Na 30; H 1, '39 | *ñèmma* D 94. || c. *iñènnè* Ne 24. || d. *iñènnè* B 16, 22; Ne '23, 31.

V. a. +**i-gn-an-è...** : *iñanè* D 123-136; B 28-33; Ne 26, 32-63, 69, 76; Wi '1, 2-35, 38 | +**gn-an-è** : *ñanè* Ne 65; Vi '32, '34, 37, 43-47. || b. *iñannè* B 27. || c. *nñyamè* Vi '36.

VI. +**i-gn-in-na** : *iñèna* Mo 1; Th 64-73 | *ñèna* Th 82.

VII. a. +**i-nd-a** : *inda* No 1, 2; To 1, 2, 6 (-à), 7 (*indà*), 13 (*é-*), 24-58, '71, 73 (*indà*), 78 (-à), 94 (-à), 99; A 1-60...; Mo 1-58, 79; S 1-37; Ch 4-28, '36, 43, 63, '64; Th '2, 5, 14, 29, 46; Ni 1, 11, 33-39, 61, 72, 90, 107, 112. || b. *dda* No 3.

VIII. +**i-ndj-a** : *inğa* Mo 64; Th 24, 25, 43, 46, 54, 62<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> D'après q. 770 (4, 35) «...; il n'y a personne » et 1861 (1, 127) «...; il n'y a plus de feu ». Noter *iya* No 1-3, '4; To 2, 7 (q. 770, -à), 13 (q. 770); Th 29 (q. 770) | *ya* No 2, '5 || *inya* Mo 58; Th 62; My 6 (q. 770)...

<sup>2</sup> Le Q. ne contient pas « il y en a »; il est donc impossible de comparer systématiquement les formes affirmative et négative contenant EN.

<sup>3</sup> *inğa* < \**indya* = 'il n'en y a', avec *d* 'en' intercalé après *n*. Cf. n. 1 : on a *inya* 'il y a' dans la même région (notamment à Th 62).

#### 46. ON. Pronom indéfini.

◆ ALF 90 (quand on a), 407 (om dit), etc. BRUN., *Enq.*, n° 1103. FEW 4, 457a.

◆ Le pron. ON, lat. *homo*, a généré, comme en fr., la forme +*on*. A côté des var. dues à des dénasalisations courantes, il en offre de plus remarquables : +*o* Ch, Ni; +*ou* Ne 65; +*an* Ne, Vi; +*in*, +*un* No, To. Devant voy., on a +*on-n-* [*ōn-*]... vers l'o. et +*on-z-*, +*ons-* [*ōz-*]... vers l'e. : cette dernière forme correspond p.ê. à l'anc. fir. *ons* (cas sujet). Après le verbe, noter le hesb. +*on'* [*ōn'*].

1° Antéposé au verbe, devant cons. : Q. G. 1311 (Q. P. 4, 103) « on va l'enterrer », 326 (4, 9) « on leur donnera du fourrage », 1343 (1, 69) «... on la chauffera », etc. +*on* partout sauf :

I. *ō* Na 130 (var. *ō*). || +*ân* : *â* W 13; H 8 (à une q. seul<sup>t</sup>). || +*ô<sup>n</sup>*, +*ô<sup>1</sup>*... : *ô<sup>n</sup>* L 19 | *ô* My 1, 4 | *ō<sup>n</sup>* L 114; Ve 26 (var. *ō*); My 2 (var. *ô<sup>n</sup>*) | *o<sup>n</sup>* Mo 64 (var. *ō*); L 4 (var. *ô<sup>n</sup>*) |

*ô<sup>n</sup>* Mo 20 (var. *ō*); My 6; Ne 15 (à une q. seul<sup>t</sup>; ailleurs *ō*) | *ô<sup>n</sup>* My 3 (var. *ō*, *o<sup>n</sup>*); Ne 14 (var. *ô<sup>n</sup>*, *ō*), 16 (var. *ó*, *ô*) | *ô* L 43, 66, '71, 94 (var. *ô<sup>n</sup>*); Ve 1-8, 24 (var. *ô<sup>n</sup>*), 32, 34 (var. *ô<sup>n</sup>*) | *ó* Mo 37 (var. *ō*). || +*ou* : *ū* L 61<sup>2</sup>.

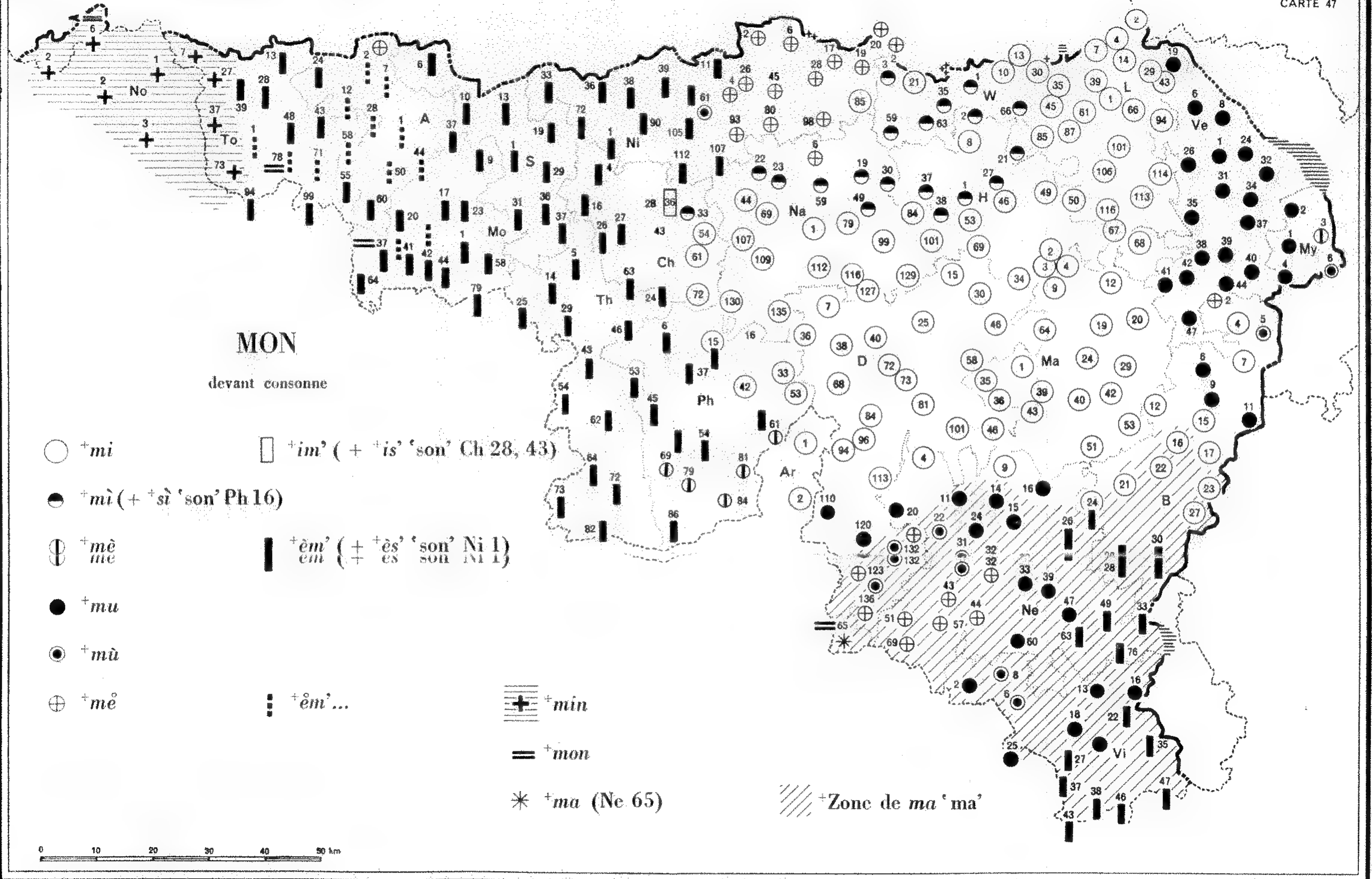
II. +*o* : *ô* Ch 4 (var. *ō*), 27, 28, '36; Ni 11 (var. *ō*), 38-39 (id.), 61, '62 [?], 72, 90, 112 (mais *ō* à une q.). Add. : *ô* Ph 45 (*dist ô t kē s è ?*). || +*ou*<sup>1</sup> : *u* Ne 65.

III. +*an* : *ā* Ph 84 (à une q. seul<sup>t</sup>; ailleurs *ō*); Ne 39 (var. *ō*), 47, 60, 63, 69 (var. *ō*), 76 (*ā\**); Vi 2 (var. *ô*), 6-13, 16 (*ā\**, *ā*), 18 (var. *ā*, *ō*), 21 (var. *ō*), 22, 25<sup>1</sup>.

IV. +*in* : *ē* No 1, 2, 3 (var. *ē/ē̃*); To 2, 6 (var. *ē/ē̃*), 7, 13, 24 (var. *ō*), 27 (var. *ē\**), 28-39, 48 (var. *ō*; *è l' on la' q. 1343*), '71, 73 (var. *ē̃*, *ō*), 78, 99. || +*un* : *ē̃* To 73, 94 (var. *ē̃/ē̃*)<sup>3</sup>.

2° Antéposé au verbe, devant voyelle : q. 1432 (1, 80) « quand on a soif, on a le gosier sec ». Deux grandes catégories de f. : 'on-n-' avec *n* de liaison, comme en fr.;







「on-z」, avec z<sup>4</sup>. Le type en z règne encore à l'e., mais il est concurrencé par l'autre en beaucoup de pts. Dans les listes ci-dessous, on met entre crochets les pts où le type en n a été relevé en même temps que l'autre.

= A. I. +on-z- : ôz Ni [17] ((dans la trad. littérale de la q., deux fois ô m a; compl. : kã ô z a bêvê, ô n a pè swè), 19) [20], 28; Th [53]; Na 6, 44, 59, [69], 79, 99-116, 129, 135; Ph [33-42], 84 (ô/ôz); Ar 2; D [7], 25, [30], 34, 36, [38], 40-64, [72], 73, 84, [94], 96-110, 120, 123, '129, 132, 136; W 3, '8, 10, 21, [35-'36], '39, 63, 66; H 2, 21, '27, ['28], 37, 38, ['45], 46-68, '74; L [1], 7, 14, 29, '32, 35, 45, '50, 87, 106, 113, 116; Ve 31, 35-39, [40], 41, 42, [44], 47; My 3, 4; Ma 2-35, 39, 40, [42], 43, 46, '48, '50, 51, 53; B 22-24, [27], 28; Ne 4, 9, [11], 15, 20, '22, '23, [24], 26-33, 39 (ou âz), 43, 44, 49-57; Vi 18. || +ô<sup>n</sup>-z-, +ô-z-... : ô<sup>n</sup>z L19 | ôz My 1 | ô<sup>n</sup>z L 4, 114; Ve 26 | ô<sup>n</sup>z Ve 34; My 2; Ne 14 || ôz L 43, 66, '71, 94; Ve 1-24, 32; My 6. ||| +ou<sup>n</sup>-z- : ũz L 61.

II. +o-z- : ôz Ch 28. | +ou-z- : uz Ne 65.

III. +an-z- : âz Ne 60, [63], '76; Vi 8, 13, 16 (â<sup>\*</sup>z), 22.

= B. En dehors des pts précédents, on a la f. du 1<sup>o</sup> suivie de n, e.-à-d. ôm, ên, ôn, ân. Notons : ên No 1, 2, 3 (ou en), '5; To 2-13, 27 (ên), 28, 37-39 (« in a »), 48, '71 (« in-a »), 73, 78, 99 (« in a ») | ôn Ch 27; Ni 72, 90 | ân Ne 69; Vi 2, 6, 25. || Le type ôn..., comme en fr., est génér<sup>t</sup> donné dans les pts du 1<sup>o</sup> I non cités sous A. I. On a déjà vu, sous A. I, comment il concurrence 「on-z」. Pour montrer davantage sa force d'expansion, citons les pts de Lg et de Lx où on l'a fourni sans donner en même temps le type en z : W '2, 13 (ân), '42, 59; H 1, 8 (ân), '39; L 2, 39, 85; Ma 1, 36; B 30, 33; Ne 16; Vi '1, 27, '32, 35, '36, 37-47. Dans le s. de Vi, ôn est si général qu'il doit y être établi depuis

assez longtemps. Ailleurs, dans certains pts tout au moins, il doit avoir été donné, seul ou à côté de 「on-z」, parce qu'il figurait dans le fr. de la question; ainsi pour Ve 44 (A. I)<sup>5</sup>.

3<sup>o</sup> Postposé au verbe : q. 1896 (4, 210) « plus a-t-on, plus veut-on avoir ». Données irrégulières : on répond partout, sauf, pour ainsi dire, dans le domaine liégeois, 「plus on a, plus on veut avoir」, 「plus qu'on a...」, 「plus est-ce qu'on a...」, etc., avec ON antéposé. Notons, dans le cas de la postposition, +on, (= ô<sup>n</sup>, ô<sup>n</sup>...) L 66, 94; Ve 1, 26, 32, 34, 37; My 1, 2, 6; — et surtout hesb. +on', ôn : W 1-35, '36, '39, '42, '45, 63, 66; H 2, 8; L 45 à L 35 : ôn, ô<sup>\*</sup>, ôn, ô<sup>6</sup>. Retenons aussi, pour ON antéposé, 2<sup>o</sup> : ôz Ni 112 | ôz Ch 61; D 68, 120 | âz Vi 18 (au lieu de ôz) | ôn Ne 69 (au lieu de ân).

<sup>1</sup> Cf. t. 1, c. 56 MAISON, et BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 1103.

<sup>2</sup> Même f. pour UN, lg. ô : t. 1, c. 96.

<sup>3</sup> Les nasales ê et ê sont anormales : influence de UN (t. 1, c. 96) ? Cp. aussi t. 1, c. 84 RONCE, type +rinche...

<sup>4</sup> En quelques pts (Mo 37, L 101...), on a noté par erreur ô a, sans cons. de liaison.

<sup>5</sup> La q. 1432 contient deux fois ON A. Dans certains pts, on traduit la première fois ôn a et la deuxième ôz a (Th 53; Ph 33, 42; D 38), ou inversement (Ph 37; L 35); le fait n'a prob<sup>t</sup> aucune signification : les deux formes doivent être possibles les deux fois. A D 30, le témoin déclare employer ôn a quand il s'agit de plusieurs personnes, ôz a quand il s'agit d'une seule [?].

<sup>6</sup> Pour L 35, on a deux rép. : puz a t ôn, pu vut ôn avu et puz a t ô<sup>\*</sup>n,... P.-ê. les var. indiquent-elles que ôn vient d'un ô<sup>\*</sup>n bref dénasalisé. Mais comment expliquer -n ?

#### 47. MON. Devant consonne.

Q. G. 323 (1, 20) « mon père voudrait engraisser un veau », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 623. BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1022-3 (MON), 1579-80 (TON), 1482-3 (SON). GRIGN., BSW 50, 458-9. FEW 6, 2, 64-5 (mëus); 13, 1, 451-2 (tũus); 12, 481 (sũus)).

◆ Les possessifs plur. MES, TES, SES sont du même type qu'en fr. : cf. γ. Pour les sing., distinguer deux cas :

1<sup>o</sup> devant cons., les formes sont génér<sup>t</sup>



parallèles à celles de l'art. : on a *mi*, *ti*, *sü* dans la zone de *li*, *mu*... dans celle de *lu*...; *+èm'*, *+èt'*, *+ès'* dans celle de *+èl* (cf. t. 1, c. 54 LE); mais on a *+min* (*+mun*) à l'extrême o. et *+ma* (= fém.) à Ne 65; noter aussi *+mon* en qqs pts, vers l'o. et à Ne 65; — les deux genres sont unifiés, sauf dans le s. du Lix., où le fém. est *ma*... comme il est *la* pour l'art. (ci-dessus, c. 1, et, ci-dessous, α).

2° devant voy., il y a élision ou liaison : voy. c. 48.

= A. I. *+mi* : *mi* Ch 54, 61, 72; Ni '25, 85, '102; Na 1, 44, 69-135; Ph 15 (q. 407), 33, 42, 53; Ar 1, 2; D 7-101, 113; W '8, '9, 10-30, '32, '39, '42, '45, '56; H 8, '45, 46-69; L 1-14, '16, 29, '32, 35-116; Ma 1-53; B 4, 7, 12, '14, 15, 16, '17, 21-27; Ne 4, '5, 9. || *+mî* : *mî*, *mê*, *mé* Ch 33; Na 19, '20, 22-30, 49, 59; W 1, 3, 35, '36, 59-66; H 1, 2, 21, '26, 27, '28, 37, 38, '39, '42.

II. *+mè* : *mè* Ph 61 (q. 407), 69 (*me* 1252), 79-84; My 3.

III. *+mu* : *mu* D 36 (q. 407 [?]), 68 (q. 323 [?]), 110, 120; L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, 47, 60; Vi 2, 13-18, '21, 25. || *+mû* : *mû*, *mû* Ni 61 (q. 407); D 123, 132 (q. 407); My 6; B 5; Ne '22, 31; Vi 6, 8.

IV. *+mê* : *mê*, *mê* A 2 (q. 407); Ni 2, '5, 6, '9, 17-20, '24, 26, 28, 45, '62, 80, 93, '97, 98; Na 6; D 123 (q. 323), 132, 136; W '2; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69.

V. *+m'* : *m* Ch 28, 43; Ni 1; Ph 16<sup>2</sup>.

= B. I. *+im'* : *im* Ch '36.

II. *+èm'* : *èm* To 13, 24, 28, 39-48, 94, 99; A '18 (« *em* »), 37, 55, 60; Mo 1-79; S 1-37; Ch 4-27, 63, '64; Th '2, 5-82; Ni 1, '10, 11, 33-39, 61 (q. 1252), 72, '74, 90, '105, 107, 112; Ph 6, '11, 15, 37, 45, 54, 61 (q. 1252), 69, 86; B 24 (q. 323), 28-33; Ne 26, 49, 63, 76; Vi '1, 22, 27, '32, '34, '35, '36, 37-47<sup>3</sup>. || *+èm'*... : *èm* To 1, 58, '71 (*æm*), 78; A 1-7, 12 (*æm*), '13 (*æm*), '20 (*æm*), 28, 44, 50 (*æm*, *æm*), '52; Mo 41, 42.

= C. I. *+min*... : *mê* No 1-3; To 2-7, 27 (*mê\**), 37, 73 || var. q. 407 : *mê*° No 2, 3; To 6 | *mê* To 7, 73<sup>4</sup>.

II. *+mon* : *mô* To 6, 78; Mo 37; Ne 65 (q. 789).

= D. *+ma* : *ma* Ne 65 (q. 407, 1252)<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 407 (2, 7) « *mon* col est trop étroit... »; 1252 (4, 93) « *mon* cousin;... »; — pour SON : 601 (1, 184) « il perd *son* temps à lire »; 233 (3, 28) « il s'arèle *son* jardin ». Le tableau donne la f. complète et il néglige, sauf pour la q. 323, la forme élidée *m*, qui est assez fréquente à l'o. et au s.; il ne tient pas compte, pour le type B. II, des hésitations relatives à la voy. (*è*, *ê*).

<sup>2</sup> Dans ces quatre pts, on a *m* à toutes les questions donnant MON et MA. *m* = *im* à Ch 28 et 43 (q. 233, on a *iz gârdê* aux deux pts), mais *èm* à Ni 1 (COPPENS) et *mî* à Ph 16 (cf. *sî* 'son' q. 233).

<sup>3</sup> A Vi 46, q. 323 : *èp pa* (ou *èl pa*).

<sup>4</sup> On a *sê*, *sê* aux mêmes pts, q. 601. L'ancien fr.-picard avait *men*, *ten*, *sen* au cas régime : Ch. Th. GOSSEN, *Petite gramm. de l'anc. pic.*, 1951, p. 102.

<sup>5</sup> Noter les deux f. de Ne 65 : *ma* 'col' q. 407, *ma* 'cousin' q. 1252; de même *sa* 'kurti' q. 233, *sa* 'temps' q. 601; mais *mô* 'frère' q. 789. Cf. L. MICHEL, DBR 12, 171-3, et BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1023 et 1483 : le fém. s'emploie aux deux genres, sauf devant quelques noms indiquant une parenté rapprochée, dans quelques communes de Belgique et dans une série de points des Ardennes franç.

α. FÉMININ : q. 1254 (4, 95) « *ma* femme a eu des jumeaux »; 1242 (7, 176) « *ma* femme;... »; 1249 (4, 92) « *ma* grand-mère cousait... »; 2019 (4, 247) « *ma* poche est vide;... »; 1237 (4, 91) « ...; donnez-moi *ma* part »; etc. Le fém. a la même forme que le masc., sauf dans l'aire de *+min* (*+mun*)..., où il est *+èm'*..., et dans le s.-e., où il est *+ma*... (comme l'art. *+la*). Points extrêmes, vers le n., occupés par les f. en *-a* : D 123, '129, 132; Ne '22, '23, 11, 14, 15, 26; [Ma 51 : *ma* seul<sup>t</sup> q. 1237 (?)]; B 24 (ou *mî*), 21, 22, 16, '19 (q. 8), 23. Cp. c. 1 LA : les limites de *-a* coïncident génér<sup>t</sup>.

β. MASC. ET FÉM. APRÈS VOY. ET DEVANT CONS. : q. 789 (1, 37) « je suis venu



avec *mon* frère »; 8 (1, 1) «... je vais tailler *ma* haie » (le *h* de « haie » n'existe plus qu'à l'e. : t. 1, c. 50); 1132 (7, 114) « tu vas trouver *ton* pantalon »; 1436 (1, 81) « il gagne son pain à la sueur de *son* front »; 1294 (2, 106) « ça grouille de bêtes sur *sa* tête »; 782 (1, 188) « nous apprîmes *sa* mort... ». Génér<sup>t</sup>, réduction du possessif à une cons., +*m'*, +*s'*..., sauf au masc. pour le type +*min*..., et au fém. pour +*ma*...

γ. PLURIEL MASC. ET FÉM. : q. 1253 (4, 94) « tous *mes* parents... »; 1612 (8, 28) « mêle-toi de *tes* affaires » (souvent, « vos »); 1424 (1, 78) « qui voit *ses* veines voit *ses* peines ». Partout, type « mes », +*mès*, avec voy. ouverte; exc. : (q. 1253) *mê* A '18; Mo 41 | *mé* No 1 | *mé* To 39, 99 | *mē* To 6, 94 | *mě* To 7, 78 | *me* To 73. || (q. 1612) *tě*, *té* To 1, 7, 27, 39, 78 | *té* To 99. || (q. 1424) *sē* Mo 41 | *sé* To 1, 27, 99 | *sē* To 78.

#### 48. MON-. Adjectif masc., devant voyelle.

Q. G. 1242 (Q. P. 7, 176) « ma femme; *mon* mari;... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 814 (MON MARI = « mon homme »). BRUN., *Enq.*, n° 1022 (id.).

◆ On traduit régulièrement « mari » par « homme »; en quelques pts de Ve n. (1-8, 31) par +*bouname* « bonhomme », et à My 1 par +*bounome* « id. ».

Devant voy., il se produit tantôt une élision de la voy. (d'où +*m'*), tantôt une liaison (+d'où +*mi-y-*, +*mě-y*..., d'où *my*, +*mi-*, +*min-*, +*em'n*-...); la cons. finale qui reparaît vers l'o. et vers le s. est normal<sup>t</sup> un -*n*, mais la voy. n'est jamais *ō* (comme dans fr. *mōn-*); on a des types « *m* + voy. caduque + *n* » (surtout Lx s.) et « voy. cad. + *m* + *n* » (à l'o.).

= A. I. +*mu* : *mu* Ve 24, 41; My 1 (ou *my*).

II. +*mi-y-* : *miy* Ch 61; Na 1, 49, 69 (*mi*), 79-99, 101 (*miy*), 107, 109 (ou *mi*), 112 (*miy*), 116, 129 (*miy*); D 30 (*miy*), 34 (*miy*), 58 (*miy*), 81 (*mi*); W 21, 35, '36, '39, '42; H 8, '39, 50, 67, 69 (*mi*); L 1-4, 14, '32, 45 (*mi*), 101 (id.); Ma 1 (*miy*), 29 (id.), 39, 40 (*miy*), 42, 43 (*miy*), 46 (id.); B 6, 9, 11, 23; Ne 9. | +*mi-y-* : *miy*, *měy* Ni 20 (Ardevoor), 85; Na '20, 30, 59; W 3, 63, 66; H 1, 27, 37. || +*mū-y-* : *măy* My 6. || +*mě-y-* : *měy* Ni 2, '5, 6, 17-26, '28, 45, 98; Na 6.

III. +*mi-*<sup>2</sup> : *my* Ni 6, 17, 19, 28; Na 19, 127, 135; D 15, 25, 36, 38, 46, 64, 84, 96, 101; W 1, '8, 10, 13, 30; H 2, 21, '28, 38, '42, 46, 49, 53, 68; L 1, 7, 19-43, 61-87, 106-116; Ve 24, 32-40, 42-47; My 1-3; Ma 2-24, 36,

51, 53; B 2, '3, 4, 5, 7, 12-22, 24, 27; Ne 15, 16.

IV. +*m'* : *m* Mo 41 (ancienn<sup>t</sup>); Na 84; Ph 33, 53, 61, 84; Ar 1, 2; D 7, 68-73, 94, 110, 113; W 13; Ve 94; My 4; Ma 35; Ne 4.

W. +*em'* : *em* To 48 [?] <sup>3</sup>.

VI. +*emi-* : *emy* B 30 <sup>4</sup>.

= B. I. +*min-* : *min* Ch 72; Na 130; Ph 42; W 59. | +*min* : *min* Ch 33; Na 22 (*mī/un*), 23. || +*mèn*-... : *mèn* Ph 79 | *men* Ph 69, 81. || +*mun-* : *mun* D 120; Ne 11, 14, 20, '23, 24, 33, 39, 60; Vi 2, 13, 18, 25. | +*mùn-* : *măen*, *mùn* Na 44; Ne 31; Vi 6, 8. || +*mên-* : *mên*, *măen* Ni 61, 80, 93, '97; D 123-136; Ne 32, 43, 51, 57, 69.

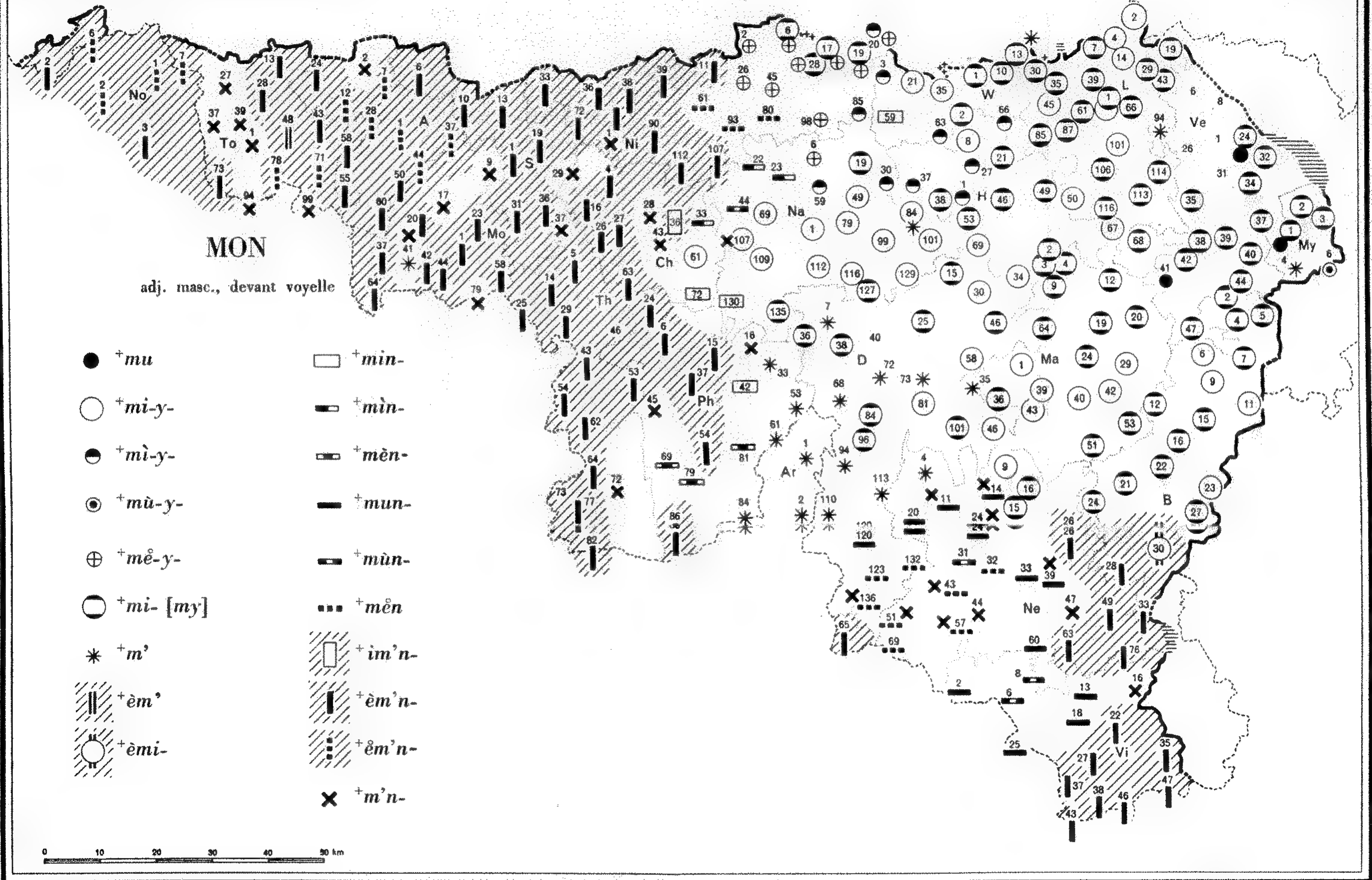
II. +*im'n-* : *imn* Ch '36. || +*em'n-* : *emn* No 3; To 2, 13, 24, 28, 43 (« *emn* »), 58, 73; A '10, '18, 50, 55, 60 (« *em'n* »); Mo 1, 20-37, 42-64; S 1-19, 31, 36; Ch 4-27, 63, '64; Th 2-64, '77, 82; Ni 1, 11, 33-39, 72, 90, 107, 112; Ph 6, 15, 37, 54, 86; B 28, 33; Ne 26, 49, 63, 65, 76; Vi '1, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 37-47. || +*em'n-* : *ăemn*, *ê-* No 1, 2; To 6, 7, '71, 78 (æ-); A 1, 7, 12, '20, 28, 37, 44, '52.

III. +*m'n-*<sup>5</sup> : *mn* To 1, 27, 37, 39, 94, 99; A 2; Mo 9, 17, 41, 79; S 29, 37; Ch 28, 43; Th '32, 72; Ni 1; Na 107; Ph 16, 45; D 136; Ne 11, 14, 24, 39, 43-47, 51, 57; Vi 16.

<sup>1</sup> Quelques lac. : D 40; Ve 1-8, 26, 31; My 1. La forme manque à D 40 et Ve 26; pour les autres pts, cf. introd. de la notice.

Les f. de TON et SON doivent être parallèles à celles de MON. Pour TON, il y a des données







q. 1289 (7, 192) «...; je suis *ton anmi*»; mais «ami» est souvent rendu par «*cæamarade*», dans la région wall. notamment.

<sup>2</sup> Dans *my*, le *y* ne correspond pas seulement à un *i* final, mais aussi à *u*, *ê*... : VVe *mu pēr*, *my òm*; etc. Cf. c. 47.

<sup>3</sup> Forme étonnante, mais plus ou moins confirmée par quelques f. analogues relevées pour MON, fém. + voy. dans la même région : cf. α.

<sup>4</sup> La f. +*èmi-* représente un *myy* influencé par l'antéposition de la voy. caduque *è*; à B 30, l'art. LE est *èl* : t. 1, c. 54.

<sup>5</sup> Cette f. sans voyelle ne correspond pas toujours à la même f. pleine : vers l'o., elle correspond à +*èm'n-*... (sauf p.-ê. à Ch 28 et 43, où LE a la forme +*il* : t. 1, c. 54); vers le s., à +*min-*, +*mun-*...

α. MON-, adjectif fém., devant voy. : q. 1769 (2, 98) «*mon oreille siffle;...*». Lac. assez nombreuses : on répond «*mæs oreilles*». Mêmes types qu'au masc. Noter des var. +*èm'n-*, +*ém'n-* à l'o. et la fréquence du type +*m'* sans voy.

= A. I. +*mu...* : *mu* Ve 41 | *mu<sub>y</sub>* Ve 26.

II. +*mi-y-* : *miy* Na 69, 84, 99 (*mi*), 107, 109 [*mi(y)*]; W 35, '36, 59 (*mi<sub>y</sub>*); HH 8; Ve 35; Ma 1 (*mi*), 29 (*mi*); B 22 (*mi*), 24, 27 (*mi*). || +*mì-y-*<sup>2</sup> : *mìy*... Ni 20 (Ardevoor); Na 59; W 3, 63; H 2, 37. || +*mê-y-* : *mêy* NNi 2, 6, 17-20, 45, 98; Na 6.

III. +*mi-* : *my* Ni 6, 17, 28; Na 1, 19, '20, 22, 30; D 34, 36, 64; W 30, '39, 666; H 1, 21, 27, '28, 38, '39, 49, 50, 67, 68; IL 1, 4-29, 39-87, 101-116; Ve 1, 8, 24, 31-34, 37-40, 42-47; My 4, 6; Ma 2, 4-24, 36, 531; B 2, '3, 4-9, 12-21, 23, 30; Ne 15.

IV. +*m'* : *m* Na 23, 101, 112, 127, 129; Ph 33, 84; Ar 1; D 7, 25, 30, 38-446, 68-113; W '8, 10-21; H 27, '42, 69; L 2, 355, 94; My 2; Ma 3, 35, 39, 40, 43, 46; Ne 4, 9, 116.

V. +*èm'* : *èm* To 73 | «*emm*» TTo 43 [?]. || +*ém'* : *æm* To 78.

= B. I. +*min-* : Ch 72; Ph 42. || +*mìn-* : *mìn* Ch 33; Na 44 (-*i/u-*). || +*maun-* : *mun* Ne 11, 20, '23, 24, 33, 47, 60; Vii 2, 13, 18, 25. || +*mùn-* : *mùn-*, -*ê-* D 120-1132; Ne 31; Vi 6. || +*mèn-* : *mèn* Ni 26, 80; Nee 32, 44, 69.

II. +*èm'n-* : *ènn* No 1; To 24, 43 («*emm*» [?]), 48 [(*a*)*mn*], 58, 99 [(*à*)*mn*]; A '18 [(*a*)*mn*], 37, 44, 55; Mo 1, 20, 23, 58, 64; S 1-19, 31, 36; Ch 4-27, 63, '64; Th '2, 5, 24, 29-53, 62, 64, 73, 82; Ni 11 33-39, 61, 72, 90, 107, 112; Ph 6, 54, 69-81, 86; B 28, 33; Ne 26, 49, 63, 76; Vi '1, 27, 35, '36, 37-43, 47. || +*ém'n-*... : *æmn*, *è-* To 2, 7, 13, '71 (æ-); A 1, 7, 12 (æ-); Mo 37 (æ-), 41.

III. +*m'n-* : *nn* No 2, 3; To 1, 6, 27-39, 94; A 2, '20, 28, 50, '52, 60; Mo 9, 17, 42, 44, 79; S 29, 37; Ch 28, 43; Th 14, 25, 54, 72; Ni 1, 93; Ph 15, 16, 37, 45, 61; D 136; Ne 11, 24, 39, 43, 47, 51, 57<sup>5</sup>.

On pourrait ajouter de nombreux témoignages, vers l'o., d'après q. 8 (1, 1) «... je vais tailler *ma* haie...» («haie» ne conserve *h-* qu'à l'e.); retenons seulement les var. et add. suiv., qui se situent à la limite e. de *mn*, *èmn*... : *min* Ph 15 | *mèn* Ph 69 | *mæn* Ni '24, '97 | *èmn* Ph 84 | *æmn* Ph 37 | *mn* Ch '36, '54; Ni 62; Na 22, 23, 130; Ph '11, '47.

β. SON, adjectif fém., devant voy. q. 1312 (4, 104) «Dieu ait *son* âme!» et 1317 (7, 209) «...; il a peur de *son* ombre»; mais la première q. est une formule où SON a assez souvent la forme fr., même dans Lg, et la seconde offre maintes lacunes («ombre» n'étant parf. pas traduit). Formes parallèles à celles de MON, mais, dans une vaste zone centrale, qui comprend notamment presque tout Nm, on a un type en -*t* (-*sit-*,...; cf. BRUN., *Enq.* n<sup>o</sup> 1482-83), qui s'abrège en +*s't-* entre deux voy.; l'aire de ce type s'étend jusqu'aux pts suiv. inclusivement : Ni 2, '25, 26, 93; Na 22, 44, 69, 107, 130, 135; Ph 33, 53, 61; Ar 1, 2; D 110, 120, 130; Ne 4, 9, 16; Ma 51 (*sist* q. 1312, *st* q. 1317), 53 (*sist*), 42 (*sist* ou *si* q. 1312), 24, 39, 1; D 64 (comme à Ma 51); Ma 9, 4, 2; H 69, 53, 38, '39, 8 (*sést*), 2; W 1, '32, '36, '43, 59, 3; Ni 28, 20; les cinq f. +*sist-* manifestent nettement l'infl. de +*noste*, +*voste* 'nôtre, vôtre' (c. 52); sans doute est-ce la même influence qui explique le -*t* de +*sit-*; — noter en outre, vers l'o., *sæn* Ni 61 | *sin* Ch 28, 33 (*sîn*), 61; Ph 42 | *sèn* Ph 79; formes analogues dans tout le s.-e., comme pour MON-.



(LE) MIEN  
pronom possessif

≡ +min ...

≡≡ +mun ...

≡≡≡ +mén, +mé<sup>n</sup>, +mé

▬ mĩ, +mĩ<sup>n</sup>, +mĩ

▬ +mĩ<sub>2</sub>

▬ +mié, +mieu

▬ +myin

≡≡≡ +mink

≡≡≡≡ +ménk ...

≡≡≡≡≡ +mègn

○ +min.ne ...

○ +mène

● +mine

● +mène

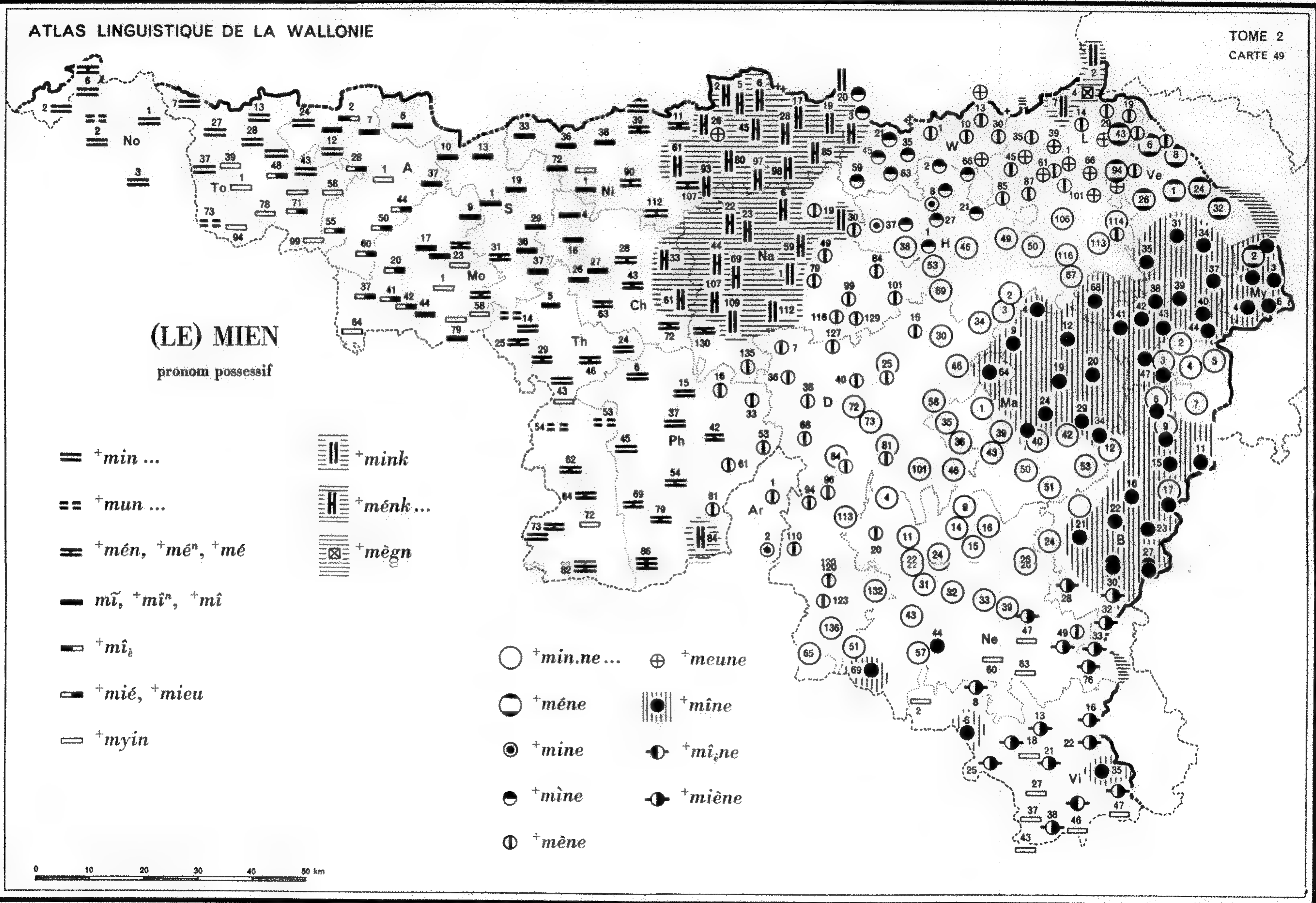
⊙ +mène

⊕ +meune

⊕ +mîne

⊕ +mĩ<sub>2</sub>ne

⊕ +miène





## 49. (LE) MIEN. Pronom possessif masculin.

Q. G. 1704 (Q. P. 4, 170) «vous aurez le *mien*,... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 853. BRUN., *Enq.*, n° 1002. *Mél.* w., p. 33-5. REM., *Synt.* 1, 335-7. FEW 6, 2, 65.

◆ Deux grands types de f. : celles en *-n*, qui sont originellement des féminins (cf. c. 51) et qui couvrent la moitié orientale de la B. R., et les autres. Le lat. *mēum* a dû donner primitiv<sup>t</sup> 'mien' comme en fr., d'où, en B. R., avec traitement variable de la dipht. + nasale, +*min*, +*mén*, +*mī*..., +*myin* :: cp. t. 1, c. 3 BIEN et 18 CHIEN. Noter les types masc. en *-k* et les fém. en *-in*, *-in*.

= A. I. +*min*... : *mē* No 1-3; To 2, 7<sup>2</sup>, 13-37, 43, 48; Ch '64; Th 14, 24, '32, 43; Ph 6, 15, '21, 37, 45 | *mē<sub>y</sub>* To 6; A '18; Th '51 | *mē<sub>n</sub>*, *mē<sub>o</sub>*, *mēñ* A 12 | *mē<sub>o</sub>* Th 73 | *mē<sub>n</sub>*, *mēñ* A '10 | *mē<sub>y</sub>* Ni 39. || +*mun*... : *mē<sup>o</sup>* Th 53, 54 | *mā* To 73; Th 14 | *mā<sub>y</sub>* No 2.

II. +*mén*, +*mé<sup>n</sup>*, +*mé* : *mē* To 6; Mo 23, 58; S 31; Ch 28, 43, 63; Th 25, 29, 46 (*mē<sub>n</sub>*), 62, 73, 82; Ni 11, 39, 107, 112; Na 130; Ph 42, 54, 69, 86 | *mē<sup>n</sup>* Ch '36, 43, '54, 72; Ni 90 | *mé* Th 64, 73; Ni 90; Ph 79.

III. *mī*, +*mī<sup>n</sup>*, +*mī*... : *mī* A 12; S 10, 37; Ch 4-27; Th 5; Ni 1 | *mī<sub>n</sub>* Ch 27 | *mī<sup>n</sup>* Mo 23, 79 (arch.) | *mī<sup>n</sup>* S 36; Th '2 | *mī<sub>y</sub>* S 10 | *mī<sub>o</sub>* Mo 17 | *mī<sub>o</sub>* S 6 | *mī* A 37; Mo 9, 23, 44, 79; S 6, 13-29 | *mī* A 7; S 1; Ch '2, 4; Ni 33, 72 | *mī* S 13; Ni 33-38. || +*mī<sub>e</sub>*... :: *mī<sub>e</sub>*, *mī<sub>yé</sub>* A 2.

IV. +*mié*, +*mieu*... : *myé* To 48; A 44, 55, 60; Mo 37, 42 | -*é<sup>o</sup>* A 44 | -*é* A '20; Mo 41 | *mī<sub>yé</sub>* A 28 | *myé* To '71; A 50, '52 | -*é(n)*, -*é* Mo 20. || +*myin*... : *myē* To 1, 39, 58, '71, 99; A 1; Mo 1, 23, '57 («*mién*»), 58 (*e* mi-fermé nasal), 64, 79; Th 43, 72; Ni 1; Ne 47 (néol.), 60, 63; Vi 2, '32, 37, 43-47 | *mē<sub>e</sub>*, *mē<sub>o</sub>* To 94 | *mē<sub>e</sub>* To 78 | *myē<sub>y</sub>* Vi 2, 43 | *myè<sub>y</sub>* Vi '21, 27, 37<sup>3</sup>.

= V. +*mink*<sup>4</sup> : *mēk*, *mēk* Ni 19, 20; Na 1, 30, 109, 112; L 2, 7. || +*ménk*, -*é<sup>n</sup>*, -*é<sup>4</sup>* : *mēk* Ni 61, 85, 93; Na 44, 59, 69, 107; W 3 | *mē<sup>n</sup>k* Ch 33; Ni 2, '5, 6, 17, 28, '29, 45, 80, '97, 98; Na 6, 22, 23; Ph 84 (*mē<sup>n</sup>k*) | *mēk* Ch 61; Ni '25, 26.

VI. +*mègn*<sup>5</sup> : *mēñ* L 4.

= B. I. +*min.ne*... : *mēn*, *mēn* D '17, 25, '27, 30, '32, 34, '45, 46, '56, 58, 72-81, 84, '85, 101, '103, 113, 132, 136; H 38, '42, '45, 46-67, 69; L 106-116; Ma 1-3, 35, 36, 40-46, '48, '50, 51, 53; B 2, '3, 4-9, 12, '17, 21 (Roumont), 24; Ne 4-16, '22, '23, 24-43, 51, 57, 65 | *mē<sup>n</sup>* Ma 39 | *mēn* Ma 2 | *mē<sup>n</sup>* Ma 46; Ne 23. || +*méne* : *mēn* L 43, 94; Ve 1-26, 32 (q. 233); My 2 (id.).

II. +*mine* : *min* Ar 2; H 8, 37. || +*mine* : *mēn* Ni 20; W 3, 21, '32, 35, '36, '45, 59-66; H 1-8, '20, 21, 27, '28, 37, '39. || +*mène* : *mēn* Na 19, '20, 30, 49, 79, 84, '96, 99, 101, 116-129, 135; Ph 16, 33, 53, 61, 81; Ar 1; D 7-25, 36-40, 68, 81-96, 110, 120, 123, '129; W 1, '8, '9, 10, 13, 30, '39, '42, '56; L 14-29, '32, 35, 43, 45, 61, 85-101, 114; Ve 6; Ne 20, 49. || +*meune* : *mēn* Ni 26; W 13, '42, 66; L 1, 43-66, '75, 94, 101 | *mēn* L 39.

III. +*mīne* : *mīn* D 64; H 68; Ve 31-42, '43, 44, 47; My 1-6; Ma 4-29, '34, 40; B '3, 6, 9, 11, '14, 15, 16, '17, '18, 21-23, 27, 30; Ne 44, 69; Vi 6, 35, '36.

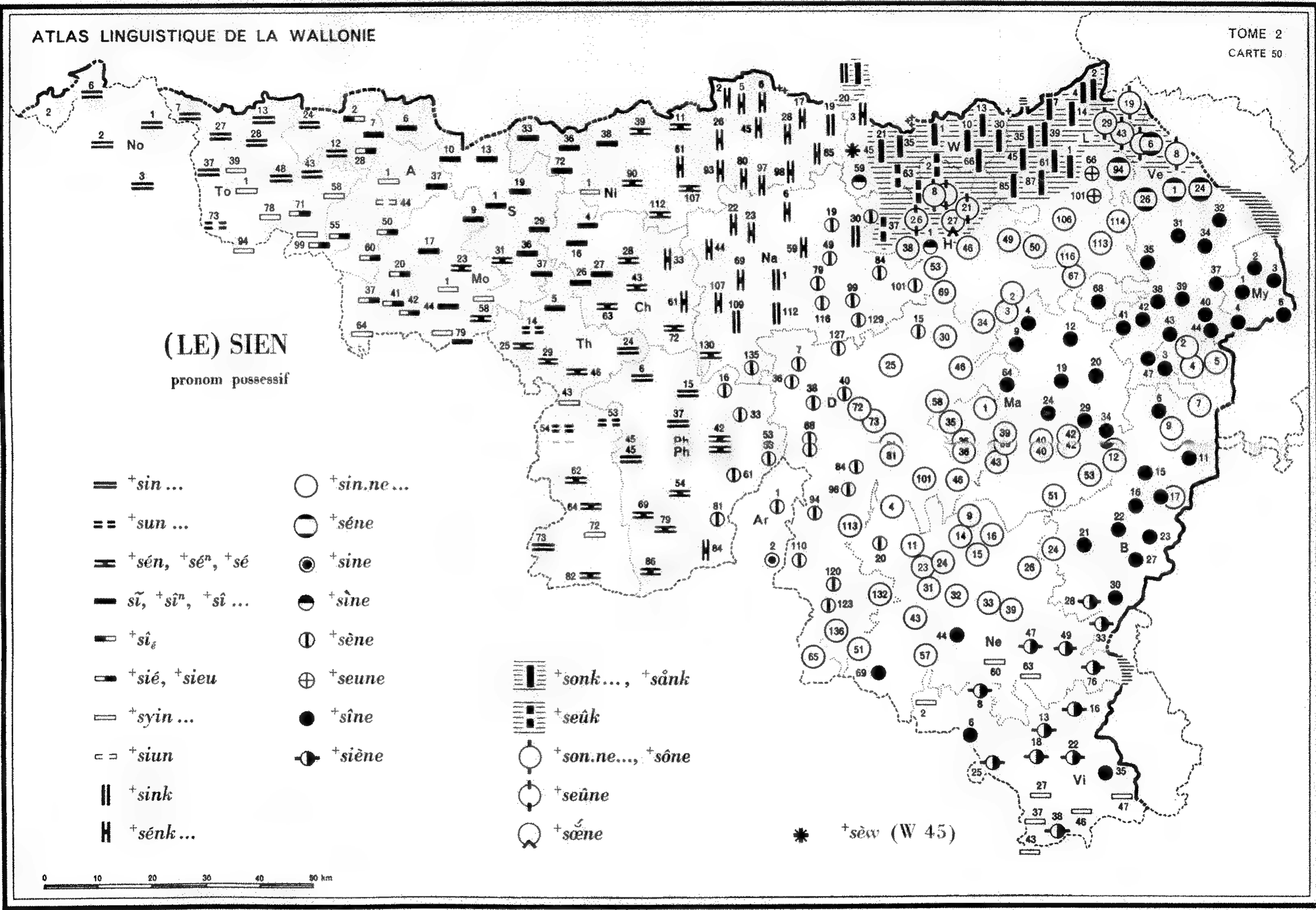
IV. *mī<sub>e</sub>ne* : *mī<sub>e</sub>n* Vi 46 (q. 233, J. H.). || +*miène*... : *myèn* B 28, 30 (Remoiville), '32, 33; Ne 47, 49, '50, 76; Vi '1, 8-18, '21, 22, 25, '34, 38, 47 | *myén*, «*mién*' » Vi '36.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1705 (4, 171) «les *miens*,... », 1110 (4, 80) «j'aime autant le *mien* que le tien », 1849 (4, 201) «celui-ci est bon, mais il ne vaut pas le *mien* », 233 (3, 28) «il sarcle son jardin, je sarclerai le *mien* demain »; — 1817 (4, 190) «... c'est à moi », 1289 (7, 192) «c'est un vieil ami à moi... » (dans tout l'e., «à moi» est rendu par 'd-à *mien*' : REM., *Synt.* 1, 343, c. 17; voir un volume ultérieur). Incertitudes assez nombreuses, surtout dans Hn, à propos du timbre et de la longueur des voy. nasales. Dans le tableau, on omet l'art. déf.; pour celui-ci, cf. t. 1, c. 54 LE; noter qu'à Ve 24, où l'art. sing. est génér<sup>t</sup> *lu*, il est régult<sup>t</sup> *li* devant les possessifs (cf. t. 1, 280, 54, n. 2). On n'indique pas non plus, dans le



(LE) SIEN  
pronom possessif

- |                                  |                       |
|----------------------------------|-----------------------|
| ≡ +sin ...                       | ○ +sin.ne ...         |
| ≡≡ +sun ...                      | ◐ +sène               |
| ≡≡≡ +sén, +sé <sup>n</sup> , +sé | ● +sine               |
| — sî, +sî <sup>n</sup> , +sî ... | ◑ +sîne               |
| ▭ +sî <sub>g</sub>               | ⊖ +sène               |
| ▭▭ +sié, +sieu                   | ⊕ +seune              |
| ▭▭▭ +syin ...                    | ● +sîne               |
| ▭▭▭▭ +siun                       | ◑ +siène              |
| ▭▭▭▭▭ +sink                      | ▭▭▭▭▭ +sonk..., +sânk |
| ▭▭▭▭▭▭ +sénk ...                 | ▭▭▭▭▭▭ +seûk          |
|                                  | ○ +son.ne..., +sône   |
|                                  | ◑ +seûne              |
|                                  | ◑ +sène               |
|                                  | * +sèw (W 45)         |





tableau, le numéro des q. qui ont fourni les var., sauf pour quelques f. données par une seule q.; les var. terminées par  $-\eta$ ,  $-\tilde{n}$ ,  $-\eta$ , etc. proviennent génér<sup>t</sup> de q. où le mot précédait une pause; à ce propos, voy. aussi n. 3. — Pour le plur., cf.  $\alpha$ .

<sup>2</sup> A To 7, l'art. *l* s'assimile à l'initiale du possessif : *m mē*, *t tē*, *s sē*...; cf. t. 1, 280, 54.

<sup>3</sup> La q. 1110 donne régult, devant *k*, *myèŋ* à Vi '21, 27, et *myēŋ* à Vi 43 : cf. t. 1, p. 111, 179, 265, 276; par contre, elle donne *myē* à Vi 37 et 47. La q. 1704 donne *myèŋ* à Vi 27 et 37, *myē* à Vi 2, et la q. 1849 donne *myèŋ* à Vi 37; le  $-\eta$  est normal en fin de phrase ou de rhème : cf. t. 1, p. 109. Le *myèŋ* de Vi 27, q. 233, devant *d*, est surprenant.

<sup>4</sup> Le *k* est d'origine analogique; c'est le même qu'on a dans *+onk*... (c. 8 UN), dans *+nouk* 'aucun', dans *+likék* 'lequel' (c. 66), etc. Cf. REM., *Synt.* 1, 287, n. 4.

<sup>5</sup> *+mègn*, avec  $-\tilde{n}$  final, pourrait être une var. hesbignonne de *\*min* : cf. t. 1, c. 18 (CHIEN

$\alpha$ . PLURIEL : «(les) miens», q. 1705, est partout identique au sing. '(le) mien'. (Quelques var. : To 7 'le' *mmē* — *lē mē*; Mo 20 *l mycé(n)* — *lè myé*; Ma 2 'le' *mēn* ((ou *mēn*) — *lè mēn* | A 12 *l mī* — *lè mēn*, notation d'A. Baguette [= orig<sup>t</sup> fém. ?], mais «*les min*» dans le Q. Deffernez.

## 50. (LE) SIEN. Pronom possessif masculin.

Q. G. 1704 (Q. P. 4, 170) «vous aurez le mien, le tien, le sien»<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Enq.*, n° 1466. *Mél. w.*, p. 33-5. FEW 12, 481b.

◆ En fr., les anciens *tuen* et *suen* (< lat. *t ũ u m*, *s ũ u m*) se sont modelés sur *mien* (< lat. *m ē u m*). Il en a été de même dans toute la B. R., sauf dans le n. du domaine liég. (zone hachurée), où TIEN et SIEN, qui ont des formes parallèles, s'écartent de MIEN et conservent plus ou moins nettement la marque de l'*u* primitif : types *+sonk*..., *+sànk seúk*, *+son.ne*..., *+seúne*, *+scène* (types B). Noter un type *+siun* à A 44 et *so<sup>n</sup>k* à L 4, où MIEN était *mēñ*.

= A. I. *+sin*... : *sē* No 1-3; To 7-37, 43, 48; Ch '64; Th 24, '32; Ph 6, 15, '21, 37, 45 | *sē* To 6; A '18 | *sē* Th 73 | *sē* A 12. || *+sun*... : *sē* Th 53, 54 | *sē* To 73; Th 14.

II. *+sén*, *+sé<sup>n</sup>*, *+sé* : *sé* Mo 23, 58; S 31; Ch 28, 63; Th 25, 29, 62, 82; Ni 11, 39, 107, 112; Na 130; Ph 42, 54, 69, 86 | *sē<sup>n</sup>* Th 46 | *sé<sup>n</sup>* Ch '36, 43, 72; Ni 90 | *sé* Th 64; Ph 79.

III. *sī*, *+sī<sup>n</sup>*, *+sī*... : *sī* S 37; Ch 4-26; Th 5 | *sī<sup>n</sup>* Ch 27 | *sī<sup>n</sup>* Mo 79 (arch.) | *sī<sup>n</sup>* S 36 | *sī<sup>n</sup>* S 10 | *sī<sup>n</sup>* S 6 | *sī* A 37; Mo 9, 44; S 19, 29 | *sī* A 7 (ou *lī cēs* 'le leur' \*); S 1; Ni 72 | *sī* S 13; Ni 33-38 | *sī<sup>n</sup>* Mo 17. || *+sī<sub>e</sub>* : *sī<sub>e</sub>* A 2.

IV. *+sié*, *+sieu*... : *syé* To 99 (arch.); A 55, 60; Mo 37, 42 | *-e* Mo 41 | *-æ* A '20 | *s<sub>i</sub>yæ* A 28 |

*ssy é* To '71; A 50, '52 | *-cé(n)* Mo 20. || *+syin*... : *ssyē* To 1, 39, 58, 99; A 1; Mo 1, '57 («*sién*»), 58 ((*e* mi-fermé nasal), 64, 79; Th 43, 72; Ni 1; NNe 60, 63; Vi 43-47 | *s<sub>i</sub>ē* To 78 | *sé<sub>e</sub>*, *sé<sub>e</sub>(n)* TTo 94 | *syē<sub>o</sub>* Vi 2 | *syē<sup>n</sup>η* Vi '32 | *syèŋ* Vi 27, 337<sup>2</sup>. || *+siun* : *syē* A 44.

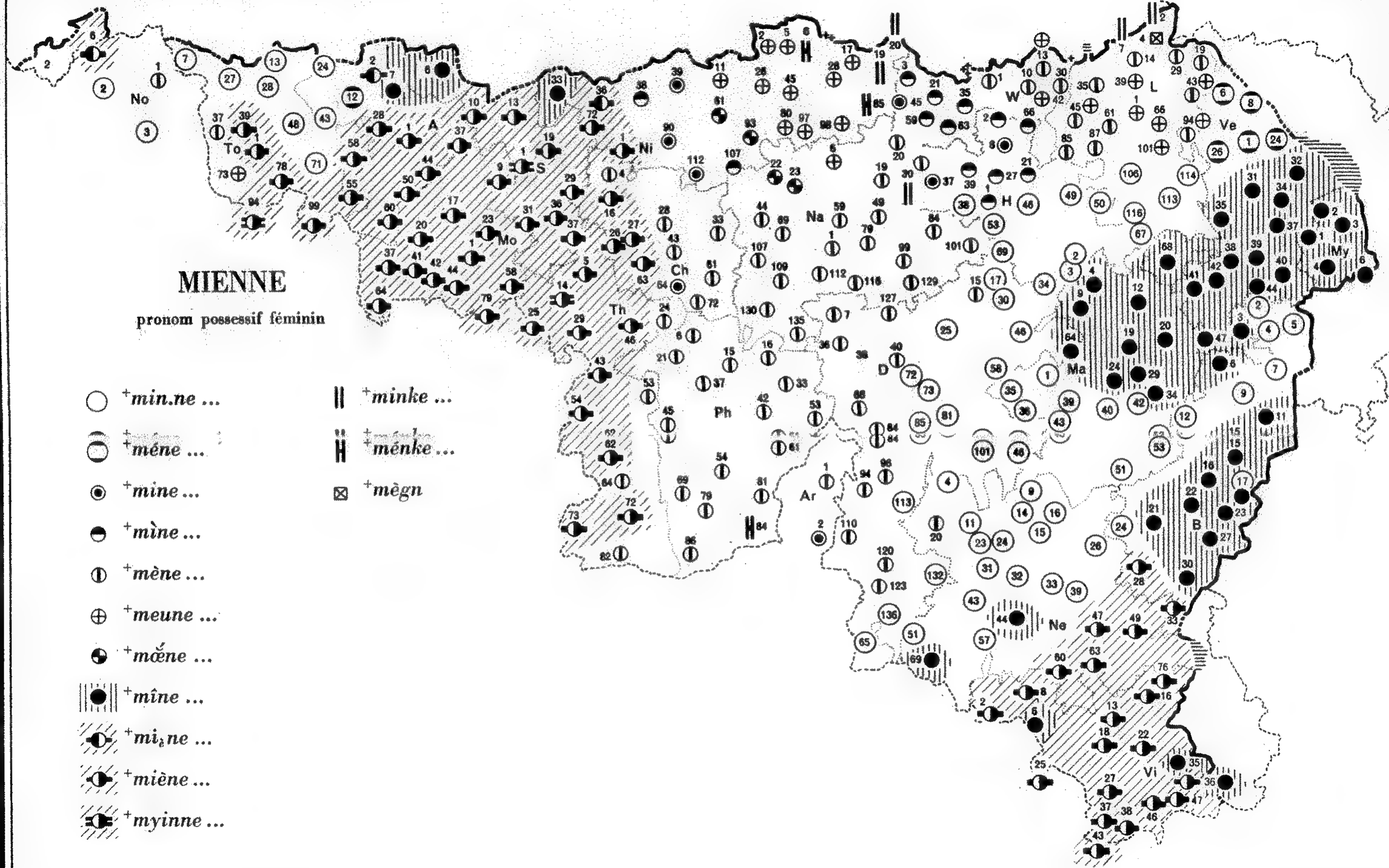
V. *+sink*... : Ni 19, 20; Na 1, 30, 109, 112. || lb. *+sénk*... : *sék* Ni 61, 85, 93; Na 44, 59, 669, 107; W 3 | *sé<sup>n</sup>k* Ch 33; Ni 2, '5, 6, 17, 28, 445, 80, '97, 98; Na 6, 22, 23 | *sé<sup>n</sup>k* Ph 84 | *sék* (Ch 61; Ni '25, 26.

= VI. *+sin.ne*... : *sēn*, *sēn* D '17, 25, '27, 30, '32, 34, '45, 46, '56 (Chevetogne), 558, 72-81, 101, '103, 113, 132, 136; H 38, '45, 46-67, 69; L 106-116; Ma 1-3, 35, 36, 440-46, '48, '50, 51, 53; B 2-5, 7, 9, 12, '17, 224; Ne 4-16, '23, 24-43, 51, 57, 65 | *sē<sup>n</sup>\** Ma 39 | *sē<sup>n</sup>n* Ma 46; Ne 14, 16, 24. || b. *+sène* : *ssēn* L 94; Ve 1, 6, '15, 24, 26.

VII. *+sine* : *sin* Ar 2. || *+sine* : *sìn*, *sèn* W 59; H 1, '39. || *+sène* : *sèn* Na 19, '20, 330, 49, 79, 84, '96, 99, 101, 116-129, 135; HPh 16, 33, 53, 61, 81; Ar 1; D 7, 15, 36-40, 668, 84-96; 110, 120, 123, '129; Ne 20. || *+seune* : *ssèn* L 66, 101.

VIII. *+sîne* : *sîn* D 64; H 68; Ve 31-42, '43, 44, 47; My 1-6; Ma 4-12, '18, 19-29, '34; B '3, 6, 11, '14, 15, 16, '17, 21-23, 27, 330; Ne 44, 69; Vi 6, 35, '36, 46 [?].





**MIENNE**

pronom possessif féminin

- +min.ne ...
- ◐ +mène ...
- +mine ...
- ◑ +mîne ...
- ⊖ +mène ...
- ⊕ +meune ...
- ⊗ +mœne ...
- ▨ +mîne ...
- ◐◑ +mi<sub>2</sub>.ne ...
- ◑◐ +miène ...
- ◑◐◑ +myinne ...
- || +minke ...
- ≡ +mênke ...
- ⊠ +mègn





IX. +siène... : *syèn* B 28, 33; Ne 47, 49, '50, 76; Vi '1, 8-25, '34, 38 | « *sién* » Vi '36.

= B. I. +sonk..., +sânk : *sôk* Ni 20 (Arde-voor, ou *sêk*); W 1, '8, 10, 21-35, '36, '42, 66; H '20; L 1, 2, 7, 35, 39, 45, '50, 85, 87 || *sò<sup>n</sup>k* L 4 | *sôk* L 61 | *sâk* W 13, '39; L 14, '75.

II. +seûk : *sêk* W 63; H 2, 8, 37.

= III. +son.ne..., +sône : *sôn* H 8; L 29, '54 (Housse) | *sò<sup>n</sup>n* L 19 | *sôn* L 43, '55 (Bar-chon); Ve 6, 8.

IV. +seûne : *sên* H 8, 21, '26.

V. +sêne : *sên* H '20, 27, '28<sup>3</sup>.

= VI. +sêw : *sêw* W '45<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1705 (4, 171) « les miens, les tiens, les siens;... » [qqs var. : A 12 *l sên*, *lè sên*; Mo 20 *l syé(n)*, *lè syé*; L 14 *li sâk*, *lè sâ<sup>n</sup>k*; Ma 2 *li sên*, *lè sên*]; 1817 (4, 190) « Est-ce à vous ou à lui, ce bâton ? — C'est à moi » [à l'e., type « +d-à + possessif » : c. 49, n. 1; var. : Ne 14, 16, 24 *sê<sup>n</sup>n* au lieu de *sên*]. Les doubles f. étaient beaucoup plus nombreuses pour MIEN, qui se trouvait dans plusieurs q.

<sup>2</sup> Noter le -*ŋ* de Vi 2, 27, 37, en fin de groupe. Cf. c. 49, n. 3.

<sup>3</sup> Par leur voy. vélaire, les types B. I et III rappellent nettement *sũum* : +sonk... = \*son (a. fr. *suen*) + -k analogique; pour +sânk, cf. t. 1, c. 84 RONCE (*râh* W 13) et c. 96 UN (*â* ib.); — +son.ne... = fém. analogique de \*son. Quant aux types II, IV et V, ils font difficulté : ni *ê* long, ni *ê* bref ne semblent pouvoir refléter le *ě* de *měum*, mais on ne voit pas non plus comment ils

procèdent de *sũum*; noter qu'à H '20, 27, 28, *sên* diffère nettement de *mên* 'mien'.

<sup>4</sup> A W '45, même f. au fém. et au plur. Comme celles du masc., les f. du fém. aux 3 personnes sont *li min*, *li tèn*, *li sêw*.

α. (LE) TIEN (BRUN., *Enq.*, n° 1561 : q. 1704 et 1705 (cf. supra); 1110 (4, 80) « j'aime autant le mien que le tien ». Formes parallèles à celles de SIEN : +tin..., +tên..., *tĩ*..., +tié..., +tink..., +tin.ne, +tîne..., +tonk...; mais, à l'o., grande lacune due au vouvoiement (zone hachurée sur la c.; cp. c. 15-19). Noter :

1° TIEN n'est pas parallèle à SIEN à L 85, où l'on a la série *mên*, *tên*, *sôk*;

2° à part ce pt, la zone des types +tonk..., +tânk, +teûk, +ton.ne..., +tône, +teûne, +têne est la même que pour les types correspondants de SIEN (B ci-dessus); à L 66, où l'on a seulement relevé *sên*, on a ici *tên* ou *tôk*; à L '50, *tôn*, à côté de *sôk*.

3° d'après *twè*, f. adaptée du fr. *toi* et substitut poli du w. *tĩ* (c. 15), il s'est créé diverses f. analogiques en *tw-* : *twê<sup>n</sup>k* Ph 84 | *twên* Ma 24 | *twên* Ma 29 | +twène : *twèn* Na 135; Ph 33; D 110; H 67; Ve 32-37, 39, 40, '43, 44; Ma 19; — cette f., qui est donnée comme « plus polie » que +tîne à Ve 40 et 44, doit être plus répandue que l'enquête ne le montre; elle est inconnue à My 1.

4° à l'o., dans « +tyin », le *t* se palatalise volontiers : *čyě*, -*æ* To '71 | *čĩ* To 78 || *čě* Mo 64 | *čé* A 55; Mo 37 | *čě(n)* Mo 20.

A H '20, à côté de *lè tên*, on a aussi noté *lè sê d a twè* (cf. c. 55 LE LEUR, n. 1).

## 51. (LA) MIENNE. Pronom possessif féminin.

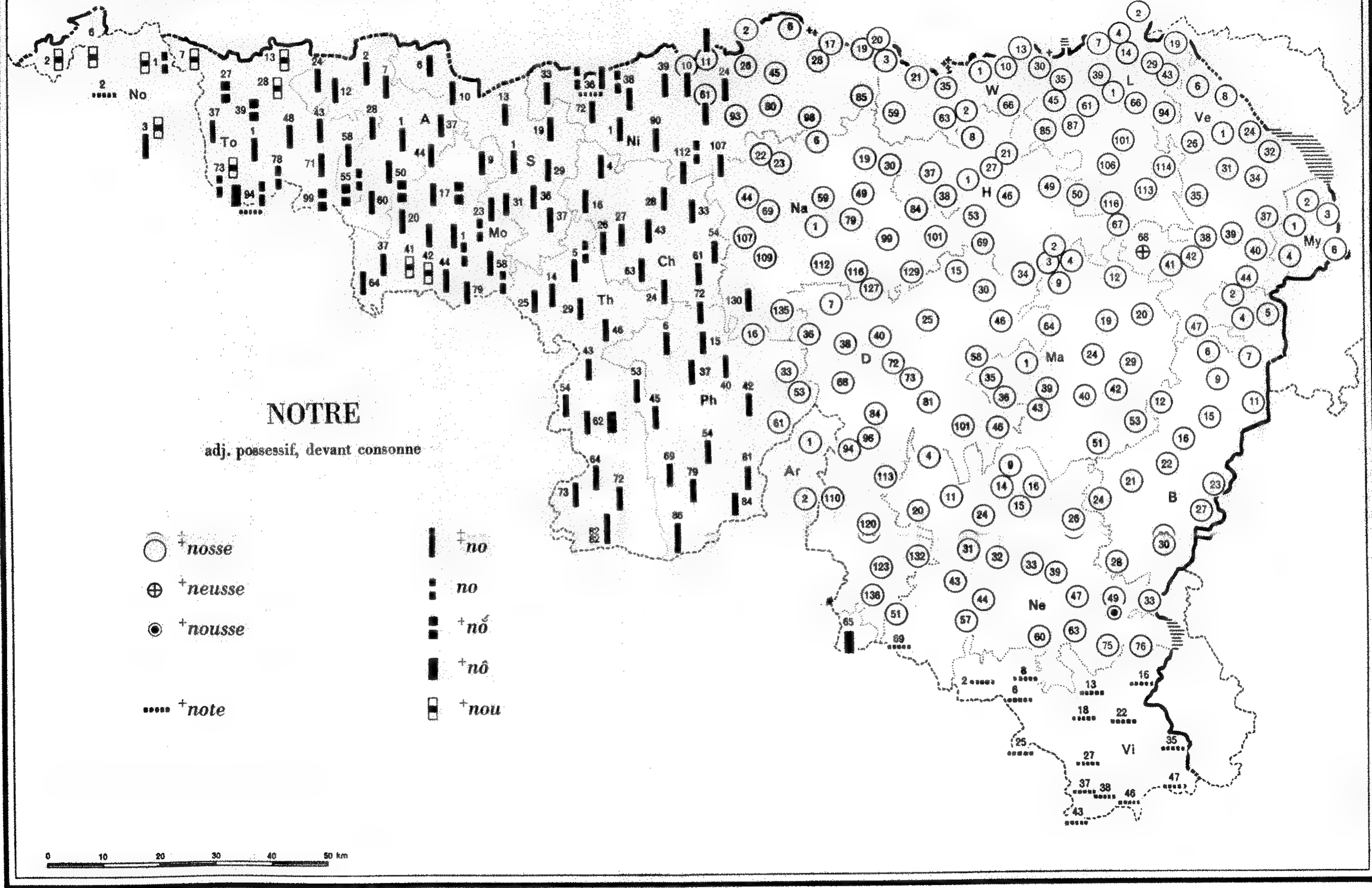
Q. G. 1704 (Q. P. 4, 170) « vous aurrez... la mienne, la tienne, la sienne »<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Enq.*, n° 1002 (type « la mien »). FEW 6, 2, 65.

◆ Types très divers : 1° ceux en -k (B. I), ainsi que +mègn (B. II), doivent être originellement des masc. : +minke < \*min, masc. + -k analogique; pour +mègn, cf. c. 49, n. 5; — ceux en -n doivent être originellement des fém., mais leur voy. fait parf. difficulté. Dans +mîne, l'*ĩ* long est le résidu de la dipht.

qui persiste dans +miène; sans doute en est-il de même de l'*i* bref de +mine, +mîne. Quant à +mène et +meune, ils peuvent procéder de +mine, mais ils peuvent aussi s'être formés d'après +min (cp. +cuzin, fém. +cuzène, -eune 'cousin, -e' DL 187) : l'explication doit différer selon les régions; pour +mène de Na..., on peut hésiter. Enfin, +min.ne se trouve à l'égard de \*min comme +dièrin.ne... 'dernière' à l'égard de +dièrin 'dernier' : infl.





**NOTRE**

adj. possessif, devant consonne

- |       |         |   |      |
|-------|---------|---|------|
| ○     | +nosse  | ▬ | +no  |
| ⊕     | +neusse | ▬ | no   |
| ●     | +nousse | ▬ | +nô  |
| ..... | +note   | ▬ | +nô  |
|       |         | ▬ | +nou |





analogique de ce type de fém. ? Le verv. +méne est obscur.

Pour les rapports entre le masc. et le fém., cp. avec la c. 49; noter particul<sup>r</sup> les fém. correspondant à +mink, +ménk...

= A. I. +min.ne... : mēn, mēn To 7 (m mēn 'la m.'), 13, 24, 28, '71; A '18; D '17, 25, '27, 30, '32, 34, '45, 46, '56 (Clhevetogne), 58, 72-81, '85, 101, '103, 113, 132, 136; H 38, '45, 46-67, 69; L 106-116; Ma II-3, 35, 36, 40-43, '48, '50, 51, 53; B 2, 4, 5, 7, 9, 12, '17, 24; Ne 4-16, '23, 24-43, 51, 57, 65 | mē<sup>n</sup> No 3; To 27<sup>2</sup>; Ma 39 | mē<sup>n</sup> No 2<sup>2</sup> | mē<sup>n</sup> To 43<sup>2</sup> | men To 48; Ma 2 | mē<sup>n</sup> Ma 46; Ne 16. || +méne... : mēn A 12; We 1-26.

II. +mine : min Ch '64; Ni '25, 39, 90, 112; Ar 2; W '45; H 8, 37. | +minee : mēn, mēn To 2 (mi/én [?]); Ni 38, 107; W 3, 21, 35, '36, 59-66; H 1, 2, '20, 21, '26, 27, '28, '39. || +mène... : mēn To 37; Ch 4, 28-61, 72; Th 24, '32, 53, 64, 82; Na 1, 19, '20, 30-84, '96, 99-135; Ph 6-16, '21, 33-69, 81, 86; Ar 1; D 7, 15, 36, 40, 68, 84-96, 110, 120, 123, '129; W 1, '8, 10, 13, 30, '39; L 14-229, '32, 35, 43, 45, '54 (Housse), '55 (Barchon), 61, 85-94; Ne 20 | men Ph 79 | m men 'la m.' No 1. || +meune... : mēn To 73; Ni 2, '5, 17, 26, 28, 45, 80, '97, 98; Na 6<sup>3</sup>; W 133, '42; L 1, 43, 45, '50, 66, '75, 94, 101 | mēn Ni 11; L 39. || +mène : mēn Ni 61, 93; Na 22, 23.

III. +mîne... : mîn S 6; D 64; H 68; Ve 31-42, '43, 44, 47; My 1-6; Ma 4-12, '18, 19-29, '34; B '3, 6, 11, '14, 15, 16, '17, 21-23, 27, 30; Ne 44, 69; Vi 6, 35, '36, 46 ?<sup>4</sup> | mî<sup>n</sup> Ni 33 | mîn A 7.

IV. +mi<sub>e</sub>ne... : mi<sub>e</sub>n Ni 36 | me<sub>e</sub>n To 6 | mî<sub>e</sub>n A 2<sup>5</sup>. || +miène... : myèn To 1, 58, 99; A 1, '20, 37-60; Mo 1-37, 42-779; S 10-31, 37; Ch 16, 27; Th 5, 25-43, 54, 62, 72, 73; Ni 1, 72; B 28, 33; Ne 47, 49, '50, 60, 63, 76; Vi '1, 2, 8-27, '32, 37-47 | -en To 39; Mo 41;

S 36; Ch 26, 63; Th '2 | my<sub>e</sub>n Th 46 | miyèn A 28 (avec iyè dipht.) | m<sub>e</sub>n To 78 | « mién » Vi '36. || +myin.ne... : myèn S 1 | m<sub>e</sub>n To 94 | myèn Th 14.

= B. I. +minke : mēk Ni 19, 20; Na 30; L 2, 7. || +ménke... : mēk Ni 85 | mē<sup>n</sup>k Ni 6 | mē<sup>n</sup>k Ph 84.

II. +mègn : mēñ L 4.

<sup>1</sup> Vu aussi q. 1705 (4, 171) « ... les miennes, etc. » : à part de menues hésitations sur la nasale à l'o., le plur. coïncide avec le sing. Noter en outre : L 94 'la' mēn, tēn, sēn ? (ou sēn ?) — 'les' mēn...; Ma 24 'la' twēn — 'les' twēn.

<sup>2</sup> A l'o., mē<sup>n</sup>..., avec voy. brève = prob<sup>t</sup> mēn nasalisé.

<sup>3</sup> Les f. mēn de Ni et Na (fém. de mēk, mēk...), comprises entre mēn et min, remontent p.-ê. à min [?].

<sup>4</sup> Au s. de Vi, +mîne peut être une réduction récente de +miène : cf. t. 1, c. 11 CHAPEAU, etc.

<sup>5</sup> La f. de A 2 est classée ici et non plus bas parce que voisine de mîn A 7. Cf. t. 1, c. 3 BIEN et 40 FER : bî<sub>e</sub> et fî<sub>e</sub>r au même pt.

α. (LA) TIENNE et (LA) SIENNE : q. 1704-5. A la 2e pers., lacune à l'o., due au vouvoiement. Les deux formes sont parallèles partout, sauf à L 85, où l'on a mēn, tēn, sōk (= masc.; cf. c. 50, α, 1<sup>o</sup>), et à W '45, où l'on a min, tēw, sēw (cf. c. 50, n. 4). Les types +tonk..., +tānk, +teûk, +ton.ne..., +tōne, +teûne, +tāne et +sonk..., +sāne se localisent comme au masc. (qqs lacunes); de même pour +twin.ne et +twène... (mais ces f. polies sont attestées moins souvent; de plus twē<sup>n</sup>k Ph 84 n'est pas donné pour le fém.). Noter : L 94 sēn ou sēn ?; A 7 l sîn ou li cēs (= litt. 'le leur').

## 52. NOTRE. Adjectif possessif, devant consonne.

Q. G. 355 (Q. P. 1, 22) « ..., notre voisin passait... », etc.<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1081-2. GOSSEN, *gramm.*, p. 103-4. FEW 7, 194.

◆ Les adj. NOTRE et VOTRE sont représentés, devant cons., dans la zone wall., par +nosse, +vosse (le groupe final -str de



n ö s t e r, \*v ö s t e r, avec *s* conservé, s'est normal<sup>t</sup> simplifié en *-s* : cp. t. 1, c. 95 TÊTE; *ö* entravé + *s* ne s'est pas diphtongué, p.-ê. parce que le mot était génér<sup>t</sup> atone : cp. e ö s t a > w. +*crwèsse*, +*crwasse*; — à l'o., par +*no*, +*vo*... (id. en anc. pic.; originell<sup>t</sup>, cas régime plur. : FEW 7, 195, n. 1); — en gaum., par +*note*, +*vote*. Ce dernier type apparaît aussi sporadiq<sup>t</sup> vers l'o., par infl. du fr.

= A. I. +*nosse*... : *nòs* Ni 2, '5, 6, '9, 11, '14, 17-28, 45, 61, '62, 80, 85, 93, '97, 98, '102; Na 1-129..., 135; Ph 16, 33, 53, 61; Ar 1, 2; D 7-136...; W 1-66...; H 1-67..., 69, '74; L 1-116...; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-53...; B 2-33...; Ne 4, '5, 9-20, '22, '23, 24-49, '50, 51-63, '75 (Rancimont), 76 | *nos* Ni '10 (q. 816). || +*neusse* : *nès* H 68<sup>2</sup>.

II. +*nousse* : *nus* Ne 49<sup>3</sup>.

= III. +*note* : *nòt* No 2 (q. 355); To 94 (id.); Ni 36 (q. 328); Ne 69; Vi 2-47...

= B. I. +*no* : *nò* No 3; To 1, 24, 37, 43-58, '71 (« *no* »); A 1-50, '52, 60; Mo 1-37, 42, 44-79; S 1-37; Ch 4-43, '54, 61-72; Th 5-82...; Ni 1, '10, 11, '24, 33-39, 61 (q. 1862), 72, '74, 90, 107, 112; Na 130; Ph 6, '11, 15, '21, 37, '40, 42, 45, 54, 69, '70, '78, 79-86. || *no* No 1 (q. 1862); To 73 (q. 1862), 78, 94 (q. 322, 328); A 55; Mo 1 (q. 1862), 23 (id.), 58 (id.); Th 5 (q. 375, 378); Ni 36 (q. 322, 816), 38, 112 (q. 816). || *nò* To 27, 39; A 50 (q. 1862), '52, 55; Mo 17 | *nó* To 99. || +*nò* : *nó* (ó demi-long) Th 62 (q. 328) | *nò* To 94 (q. 816, 848); Ne 65.

II. +*nou*<sup>4</sup> : *nu* No 1, 3 (q. 375, 848); To 2-13, 28, 73; Mo 41, 42<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 322 (1, 180) «... il faudra mener *notre* vache au tau-reau»; 328 (1, 181) «*notre* domestique...»; 375 (4, 10) «je veux attacher *notre* chèvre au poteau...»; 378 (4, 12) «nous voulions sevrer *notre* chevreau»; 816 (1, 38) «... c'est la fête de *notre* village»; 848 (4, 58) «*notre* curé...»; 1862 (4, 204) «nous couperons le cou à *notre* cochon». A l'o., hésitations assez nombreuses sur le timbre et la longueur de la voy. (var. *nò*, *nó*...). Quant à la cons. finale, les enquêteurs notent souvent *z*, *d*, au lieu de *s*, *t* devant

une cons. sonore : on néglige ici ce phénomène d'assimilation.

<sup>2</sup> Cp. t. 1, c. 25 CROÛTE, +*creusse* H 68. On a +*neus* 'nous' au même pt, c. 20-22.

<sup>3</sup> Infl. de +*nous* '-nous', c. 22, ou évolution particulière de la voy. atone ? Noter pourtant qu'à Nee 49, on a +*crousse* 'croûte' comme correspondant de w. +*crosse*, t. 1, c. 25.

<sup>4</sup> Pour la voy. *u*, cf. n. 3.

<sup>5</sup> Pour une adaptation du fr. *notre* dans 'à la Notre-Dame', cf. ALW 3, 339 (*nòtru*, *nòtrè*, *nòtèr*...), et DFL 328.

α. VOTRE, devant cons. : q. 395 (1, 26) «appelez *votre* chien» et 1775 (8, 118) «la manche de *votre* corsage est décousue». Formes parallèles à celles de NOTRE : +*vosse*, +*vousse*, +*vote*, +*vo*, +*vó*, +*vou*; exception : +*vosse* H 68, à côté de +*neusse* (on y a de même +*vos* à côté de +*neus* : c. 23). A l'extrême o., var. *ó*, *ó*... d'un possessif à l'autre; noter (q. 1775) *vó* A 37, Mo 64; et en outre, à Ardevoir, ham. de Ni 20, une curieuse forme +*w'*, sans voy. (*lù mōē dū f kwersaē*); — à l'extrême o., q. 395, on a quelques rép. à la 2 sg., 'appelle *ton* ch.' : No 3; To 2, 7, 13, 24, 28, 73, 94; Mo 64.

β. NOTRE et VOTRE, devant voy. : q. 1357 ((7, 236) «le clocher de *notre* église...» et 1993 ((1, 246) «*votre* enfant...»). Les types en *-s* (A. I-II) s'allongent d'un *t* : lg. +*noste* *èglîhe*, +*voste* *èfant*; de même *nèst* et *vòst* H 68, *nuist* Ne 49. Le type +*note* (A. III) ne change pas. Quant à +*no*..., +*nou* (B), ils s'allongent génér<sup>t</sup> de *-n*, par analogie avec MON, TON, SON (c. 47-48) : +*none*, +*noune*. Noter : +*vosse-n-* 'enfant' (*vòsn* Ni 61, à côté de *mòst*; *vosn* Ni '10 et 11, en ce dernier pt à côté de *nòn*), contamination à la limite des deux zones; +*no-y*, +*vo-y* (ou +*vo-n-*) Ch 61, avec *y* de liaison; *no* No 2, «*no*» To 37, *mò* Ph 84, *vó* Ph 81 (mais *nò n*) et 84, *nó* et *vó* Ne 65, sans cons. de liaison; *nu z* 'église' No 1, 3 (ou *nòt*), To 2, 7.

γ. NOS et VOS : q. 319 (5, 13) «est-ce que tu voudrais garder *nos* vaches?...», 553 (5, 101) «*nos* poules...», 607 (4, 30) «... avant que *nos* amis ne viennent», 938 (2, 52)



« vos cheveux... » et 869 (4, 64) « prenez vos outils... ». Partout, +nos et +vos, avec *ò* ouvert (*nò*, *vò* devant cons.; *nòz*, *vòz* devant voy.), sauf à H 68, où l'on a +vos (*vò*), mais +neus (*nè*), et dans les pts ci-après, qui appartiennent au Hn occ. et au Lx mér. (on omet le *z* qui est régulier devant voy.) :

+nòs, +vòs : *nò*, *vò* (ou parf. l'une dles deux f. seult) D 123,<sup>1</sup> 132; B 24 (q. 319), '26, 30, '32, 33; Ne 11, '12, 14, 15, '17, '22, '23, 24, '25 (Bras), 31-34, '38, 39-47, 49-60, 69 (*vò*, *nò*), 76; Vi '12, 13-18, 22 | *vò* No 11; To 1,

39, 99; Vi 22, 25 (*vò*, *nò*) | *nò* To 1, 2, 27, 37, 48, 99; A 12; S 13; Th 62 | *vò* A '52; Ne 63 | *nò* No 1, 3; Mo 17; To 24, 28, 39, 73, '94; A 37; Ar 1-2 (ou *nò*) | *nò*, *nò* et *vò*, *vò* To 78 | *no* S 10; Th '51; D 110. || +nous, +vous : *nu*, *vu* No 2; To 2-7; Mo 41; Ne 26, 49 | *nu* No 1; Mo 42; To 13. | +noùs, +voùs : *nū*, *vū* B 28.

Au lieu de *vò*, un enquêteur a noté *vè*, *vū* à D 123 et 132 et *vu* à Ne 44. Remarquer *vò* à Ne 65, où NOTRE et VOTRE sont *nò* et *vò* (ci-dessus B. II, in fine).

### 53. (LE) NÔTRE. Pronom possessif masculin.

Q. G. 1706 (Q. P. 4, 172) « le nôtre, le vôtre, le leur; — la nôtre, etc. ».

◆ BRUN., *Enq.*, n° 1081. FEW 7, 194. Cf. c. 52.

◆ Dans une vaste zone orientale, qui comprend le domaine propr<sup>t</sup> wallon et le domaine gaumais, les pron. NÔTRE et VÔTRE sont identiques aux adj. NOTRE et VOTRE : les types +nosse, +neusse et +note sont les mêmes et se localisent génér<sup>t</sup> de la même façon pour le pron. que pour l'adj. (c. 52, types A<sup>1</sup>); exc. : Ve 35 *nès* 'nôtre' (à côté de *nòs* 'notre'), L 7 *nòz ôt* 'nôtre' (id.), et la plus grande partie de Ne, où NÔTRE est +nò alors que NOTRE est +nosse, +nousse. Dans le reste de la B. R., c.-à-d. à l'o., où l'on avait +no... et +nou pour NOTRE (c. 52, types B), on a ici +no, +nò... et des f. à consonne finale : +nol, +nól, +nóy, +now, +nok... et +note (= fr.). Remarquer la position des types +now et +nok en bordure du type w. +nosse.

= A. I. +nosse : *nòs*, dans une vaste zone n.-e., dont les points extrêmes vers l'o. et vers le s. sont Ni 2, '25, 26, 93; Na 22, 44, 69, 107, 109, 135; Ph 16, 33, 53, 61; Ar 1; D 110, 120; Ne 20, 11, 24, 15, 26; B 28, 30. Exc. : H 68, Ve 35, Ne 14 (cf. ci-après); double f. à L 7 (cf. D). || +neusse : *nès* H 68; Ve 35.

II. +note... : *nòt* To 39, 58; A 1; Mo 1, 23; S 1, 19, 29; Ch '36, 63; Th 43, 54-82; Ph '21, 69; Ne 69; Vi 2-47 | *not* No 1, 2 | *nóit* To 1 | *nòt* To 78<sup>1</sup>.

= B. +no : *nò* S 19, 37; Ch 4-28, '36, 43, 63 (arch.), '64, 72; Th 24; Ni 1, 11, 33-39, 72, 90, 112; Ph 6, 15, 37, 45, 86. || *no* Mo 42, Th 5. || *nò* To 13, 27-37; A '20, 44, 50; S 13; 31; Th 14 (*nò*), 25, 29, 46, 53. || *nò*...<sup>2</sup>, *nò*, *nó* To 7, 24, 99; Mo 17 et 58 (*nó*); D '129: 132, 136; B 33; Ne 14, '23, 31-49, '50, 51, 57, 63, 65, 76; Vi 16 (arch.) | *nò*<sup>n</sup> To 2 | *no*<sub>o</sub> No 3 | *no*<sub>w</sub> To 6 | *nò* D 123 | *nò* Ne 49 (ou *nò*). || +nou : A 7, 28. || +non : *nò* Ne 60 (mais *vò* 'vôtre'). || *nū*<sub>o</sub> S 10. || *ne*<sub>o</sub> To 27; *nè*<sub>o</sub> To 94<sup>3</sup>.

= C. I. +nol, +nól...<sup>4</sup> : *nól* Mo 20; Th '32 | *nól* A 2; Mo 41. || *nól* To 39, 73 | *nól* A '52 | *nól* A 55. || +nól...<sup>4</sup> : *nól* To 43, 48, '71; A 12, '18, 37, 60; Mo 9, 44, '57; S 1 (*nól*), 6, 29 (rare), 31 | *nól* Mo 64. || *nul* Mo 37.

II. +nóy<sup>4</sup> : *nóy* S 36; Th '2.

III. +now, +nòw...<sup>4</sup> : *nòw* Ch 61; Ni 61; Ph 42, 79 | *nòw* Ni 107 | *now* Ph 81.

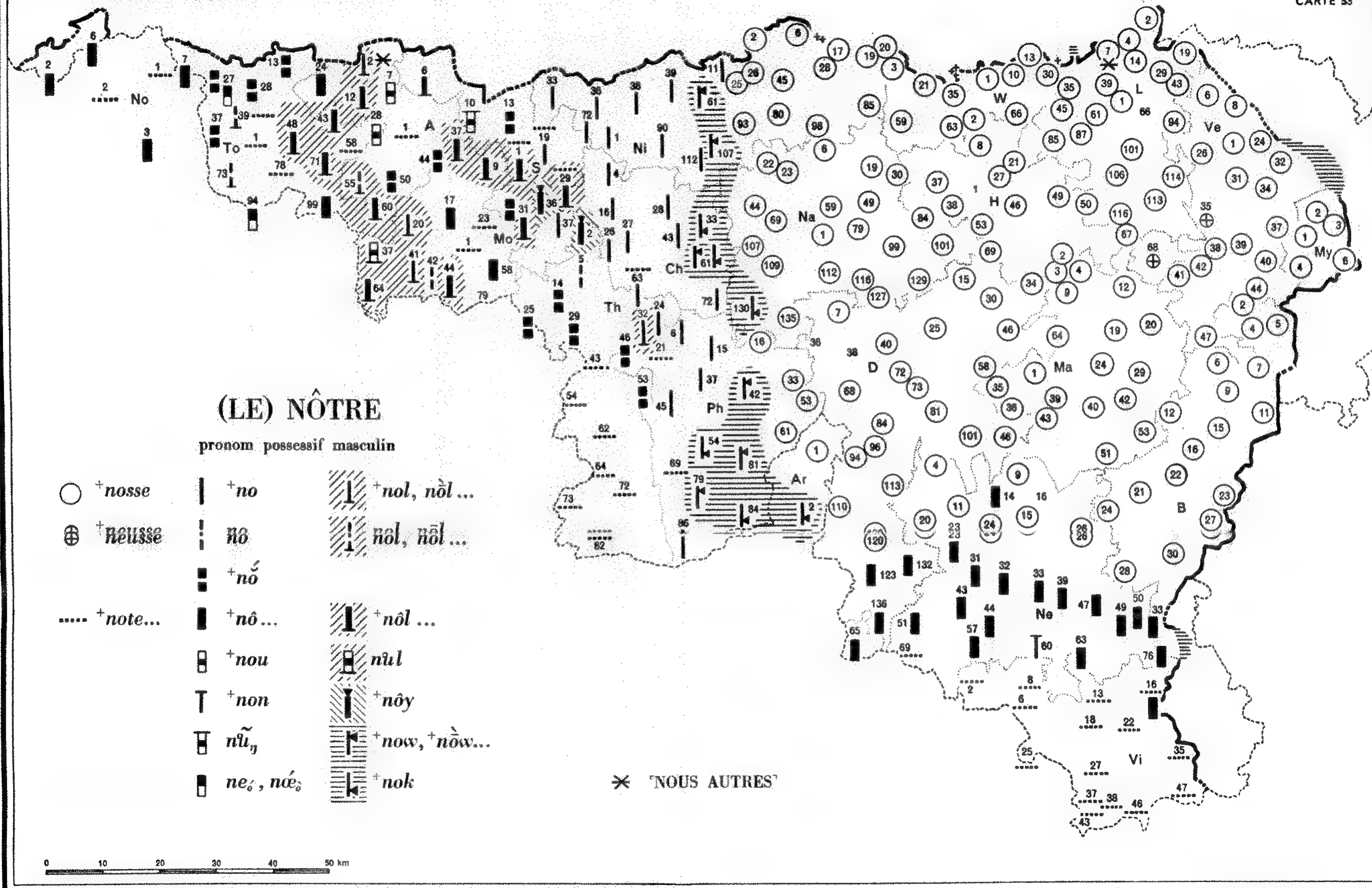
IV. +nok<sup>4</sup> : *nòk* Ch 33, 61; Na 130; Ph 54, 84; Ar 2.

= D. « NOUS AUTRES »<sup>5</sup> : « le » *nòz ôt* L 7, *nuz ôt* A 2.

<sup>1</sup> Le type +note doit être autochtone dans le s. du Lx; mais à l'o., il doit être emprunté du fr. : noter qu'il s'infiltré jusque dans Ch, Th et Ph.

<sup>2</sup> La position de +nò dans le système possessif n'est pas la même dans le s. que dans l'o. : dans le s. (D, B, Ne, Vi), +nò 'nôtre' correspond à l'adj. +nosse, +note (sauf à





(LE) NÔTRE

pronom possessif masculin

- |                |                                     |                 |
|----------------|-------------------------------------|-----------------|
| ○ +nosse       | +no                                 | ▨ +nol, nōl ... |
| ⊕ +neüsse      | ⋮ nō                                | ▨ +nol, nōl ... |
|                | ■ +nô                               |                 |
| ..... +note... | ▨ +nô ...                           | ▨ +nol ...      |
|                | ▨ +nou                              | ▨ nūl           |
|                | ⊥ +non                              | ▨ +nōy          |
|                | ▨ nũ <sub>ɲ</sub>                   | ▨ +now, +nōw... |
|                | ▨ ne <sub>o</sub> , nō <sub>o</sub> | ▨ +nok          |

✱ 'NOUS AUTRES'



Ne 65, où l'on a *nô* dans les deux cas); à l'o., l'adj. est aussi du type *+no...* Remarquer en outre que, dans une grande partie de la zone mér. où l'on dit *+nô* 'nôtre', on a aussi *+nôs* 'nos' (adj. plur.) : c. 522, γ.

<sup>3</sup> Les derniers types classés sous *B* sont tous issus de *nò* ou de *nô* : *nu* a la voy. qu'on trouve dans le personnel (*+nous* : c. 20 sv.); dans *nô*, la voy. est nasalisée à cause de *n* (cp., au même pt, *vô* 'vôtre'); *nũ* S 10 offre une nasalisation, régulière en ce point, de la voy. finale; pour *nê* To 94, cp. t. 1, c. 21 CLOU.

<sup>4</sup> Les types *C* doivent être originell<sup>t</sup> des fém.; à preuve le fait que, *+nok* excepté, ils sont plus répandus au fém. : cf. c. 54.

<sup>5</sup> Cp. c. 55 LEUR, la substitution du pers. de la 3e pers. au pron. possessif.

α. (LE) VÔTRE, masc. : q. 1706. Formes génér<sup>t</sup> parallèles à celles de NÔTRE : *+vosse*, *+vote*, *+vo...*, *+vol*, *+vôy*, *+vow*, *+vok...* Différences à noter : H 68 et Ve 35 *næs*, mais *vôs*; Ne 60 *nô*, mais *vô*; To 6 *no<sub>w</sub>*, *vo<sub>w</sub>*; To 39 *nôt*, mais *vôt* ou *vi<sub>w</sub>* [?]. Le pron. possessif apparaît aussi, au lieu du pers., dans q. 1817 (4, 190) « est-ce à *vous...*, ce bâton?... », type 'd-à vôtre' (cp. c. 49, n. 1) : noter les var. *da vô* (ou *da vôs*) Ne 14, *da vô* Ne 15, *da vô* (?) Ne 24.

β. PLURIEL : cf. c. 54, β.

#### 54. (LA) NÔTRE. Pronom possessif féminin.

Q. G. 1706 (Q. P. 4, 1722) « le nôtre, le vôtre, le leur; — la *nôtre*, etc. »;  
1355 (4, 106) « leur maison est au-dessus de la *nôtre* »<sup>1</sup>.

◆ Cf. c. 53.

◆ Dans tout l'est, c.-à-d. dans la zone propr<sup>t</sup> wallonne et dans le Lx mér., le fém. est identique au masc. Mais à l'o., dans la zone où règne l'adj. *+no...* 'notre' (c. 52) et où le pron. masc. est souvent aussi *+no*, *+nô...* (c. 53), on a génér<sup>t</sup> ici des types à finale consonantique distincts du masc. : *+nole*, *+nôle*, *+noule*, *+nôye*, *+nowe*, *+noke*; ces types apparaissaient aussi pour le masc. (c. 53), mais, *+noke* mis à part, ils couvrent ici des aires plus étendues : ce fait paraît prouver qu'originell<sup>t</sup>, *+noke* excepté, ils sont bien des fém. Le type *+note* (prob<sup>t</sup> fr.) est aussi plus fréquent à l'o. qu'au masc. On peut en dire autant du type 'nous autres' (originell<sup>t</sup>, pron. personnel).

Ainsi que le montrent les doubles formes relevées ici et en général la comparaison des f. relatives aux deux genres et aux deux nombres, on doit souvent, à l'o., employer deux ou même trois f. : ainsi, pour S 19, on a relevé *nò*, *nól* et *nôt*.

= A. I. *+nosse*, *+neusse*. Ces deux types occupent la même aire qu'au masc. (Add. : *+nosse* D 36, 38; H 1; L 66; Ne 16). On relève

cependant certaines divergences : Ni 61 *nôs* (masc. *nòw*); Ne 14 *nô* ou *nôs* (masc., seult *nô*); ces points sont à la limite de la zone *+nosse*.

II. *+note...* : *nôt* No 3; To 7 (*æn nôt* 'la n.') A 1; Mo 1, 20, 23; S 1, 19, 29; Ch '36, 63; Th 25-43, 54-82; Ni 1, 38; Ph '21, 79; Ne 69; Vi 2-47... | *nôt* To 39 | « *nôt* » To 58 | *not* No 1, 2 | *nôt* To 78 | *nôt* To 1 (ou *nôt*), 13.

= B. *+no* : *nò* S 19; Ch '64; Ni 1. || *nô* S 31. || *+nô...* : *nô* D '129, 132, 136; B 33; Ne 14, '23, 31-49, '50, 51, 57, 63, 65, 76; Vi 16 (arch.) | *nó* To 13; D 123 (*ó* demi-long) | *nó<sup>n</sup>* To 2 | *no<sub>o</sub>* No 3 | *nô* D 132. || *+non* : *nô* Ne 60.

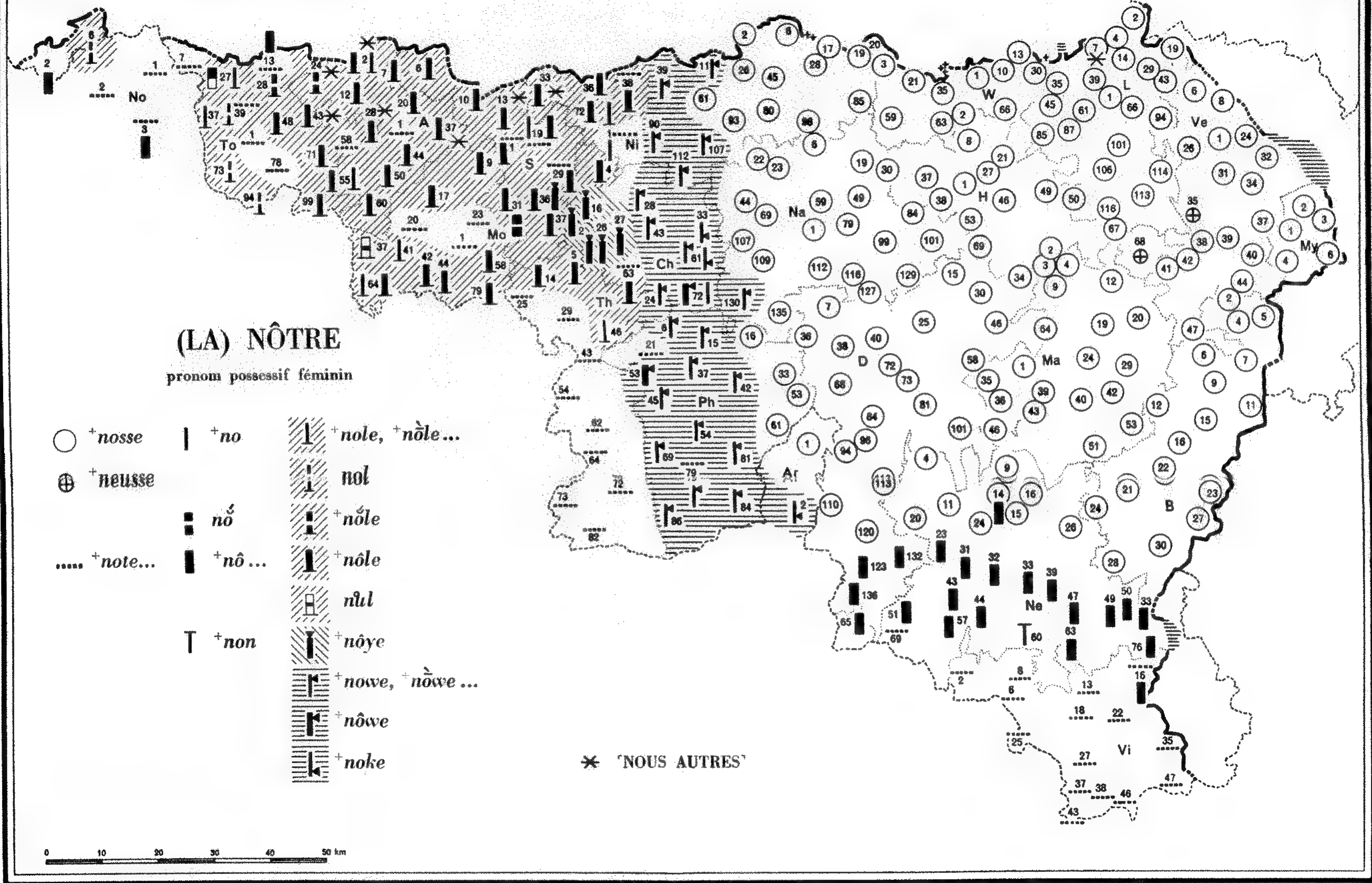
= C. I. *+nole...*, *+nôle...* : *nól* To 27, 37; Mo 41; Th '32, 46; Ni 1 | *nô<sub>y</sub>l* Mo 64 | *nól* A 2, 55; Mo 41; Th 46. || *nol* To 6, 39, 73, 94 | *nól* A '52. || *+nôle* : *nól* To 24, 28. ||

*+nôle...* : *nól* To 43, 48, '71, 99; A 2, 7, '10, 12, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 9, 17, 42-58, 79; S 1-13, [19], 29 (rare; ord<sup>t</sup> *nôt*), 31, [36], 37; Ch 4, 63; Th 5, 14; Ni 33, 36, 72 | *nô<sub>o</sub>l* Ni 38 | *nô<sub>y</sub>l* Mo 64. || *nul* Mo 37<sup>2</sup>.

II. *+nôye* : *nôy* S 36, 37; Ch 16-27; Th '2<sup>2</sup>.

III. *+nowe...*, *+nôwe* : *nòw* Ch 28, '36, 61; Th 24; Ni 90; Ph 15, 42, 69, 79, 81, 84 | *nòw* Ch 43 | *nòw* Ni 11, 39, 107, 112; Ph 37,





(LA) NÔTRE

pronom possessif féminin

- |                |                  |                    |
|----------------|------------------|--------------------|
| ○ +nosse       | +no              | ▤ +nole, +nôle...  |
| ⊕ +neusse      | ■ n <sup>ó</sup> | ▥ nol              |
| ..... +note... | ▣ +nô ...        | ▧ +nôle            |
|                |                  | ▨ +nôle            |
|                |                  | ▩ n <sup>ul</sup>  |
|                | ┌ +non           | ▫ +nôye            |
|                |                  | ▬ +nowe, +nòwe ... |
|                |                  | ▭ +nôwe            |
|                |                  | ▮ +noke            |

✱ 'NOUS AUTRES'

0 10 20 30 40 50 km



45, 54, 86. || *now* Na 130; Ph 6, 81 || *nōw* Ph 86. || +*nōwe* : *nōw* Ch 72; Th 53<sup>2</sup>.

IV. +*noke*<sup>3</sup> : *nòk* Ch 33, 61; Ar 2.

= D. « NOUS AUTRES ». +*nos-ôtes* : *nòzôt* L 7. || +*nous-ôtes* : *nuzôt* To 24 (*s'è la ll ~*), [43]; A 2, [28], [37]; S [13]; Ni [33]<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Les var. de la q. 1355 sont incorporées au tableau, même de menues var. de timbre; on indique les numéros des points entre crochets quand il s'agit d'une différence de type.

<sup>2</sup> Les types en *-l*, *-y* et *-w* sont certainement analogiques. Le *-y* et le *-w* doivent provenir des terminaisons fémin. où une semi-cons. de liaison s'est formée après une voy. tonique en hiatus : t. 1, c. 72 PERDUE; mais *-l* fait difficulté : cp. EUX, ELLES = +*yeûs'*, +*yèles* (c. 29 et 30) ?

<sup>3</sup> *nòk* et *vòk* doivent être analogiques sur +*mink*, +*tink*, +*sink*, qui sont largement répandus au masc., mais rares au fémin. : cf. c. 49-51; les aires ne coïncident pourtant guère.

<sup>4</sup> La plupart des f. de « nous autres » viennent de q. 1355, où LA NÔTRE figurait dans une phrase et s'opposait à LEUR (maison).

α. (LA) VÔTRE, fémin. : q. 1706. Formes génér<sup>t</sup> parallèles à celles de NÔTRE, avec *v-* au lieu de *n-*. Différences à noter : H 68 et Ve 35 *nès*, mais *vès*; Ne 60 *nô*, mais *vô*; To 39 *nol* seulement, mais *vol* ou « *vi<sub>v</sub>* ».

β. PLURIEL : q. 1707 (4, 173) « les *nôtres*, les *vôtres*, les leurs ». Les enquêteurs, consi-

dérant que le plur. était identique au sing., semblent avoir accordé moins d'importance à la q. 1707 qu'à la q. 1706; souvent même, la rép. manque pour le plur. Il faut noter, d'autre part, que la q. 1707 ne comporte aucune indication de genre. Cette lacune n'a pas eu d'inconvénient pour la vaste zone à l'est de la ligne Ni 2 — Ph 61, où les deux genres et les deux nombres sont identiques; mais, pour l'ouest, elle a provoqué des imprécisions regrettables. Dans la région occidentale, les deux genres sont parf. différents au sing., et ils doivent normal<sup>t</sup> l'être au plur. Or, ils ne sont pas toujours distingués dans les rép.; souvent, on n'a qu'une rép. au plur., et cette rép. coïncide tantôt avec le masc. sing., tantôt avec le fémin. sing. (noter que celui-ci termine la q. 1706, juste avant 1707). Citons seult<sup>t</sup> quelques rép. typiques : A 7, sg. m. *èl nu*, *èl vu*; f. *èl nól*, *èl vól*; pl. *lè nu*, *lè vu* (le f. pl. n'est-il pas *lè nól* ?); — Ph 54, sg. m. *nòk...*, f. *nòw...*; pl. *nòk...* (le f. pl. n'est-il pas *nòw* ?); — A 28, sg. m. *nu...*, f. *nól...*; pl. *nól...* (le m. pl. n'est-il pas *nu* ?); Ph 6, sg. m. *nò...*, f. *now...*; pl. *now...* (le m. pl. n'est-il pas *nò* ?); — To 73, sg. *nol...*; pl. *nê<sub>o</sub>...* (ce pl. ne s'emploie-t-il pas aussi au sg., comme *nê<sub>o</sub>* à To 94 au masc. ? et *nol* ne s'emploie-t-il pas au pl. ?); — A 55 sg. m. et f. *nól...*; pl. « *les no* » (même cas : les deux nombres ont une forme différente; mais ne dit-on pas aussi « *no* » au sg. et *nól* au pl. ?). On a l'impression que les formes passent d'un genre et d'un nombre à l'autre en plus de pts que les rép. ne l'indiquent.

## 55. LEUR, possessif, adjectif et pronom.

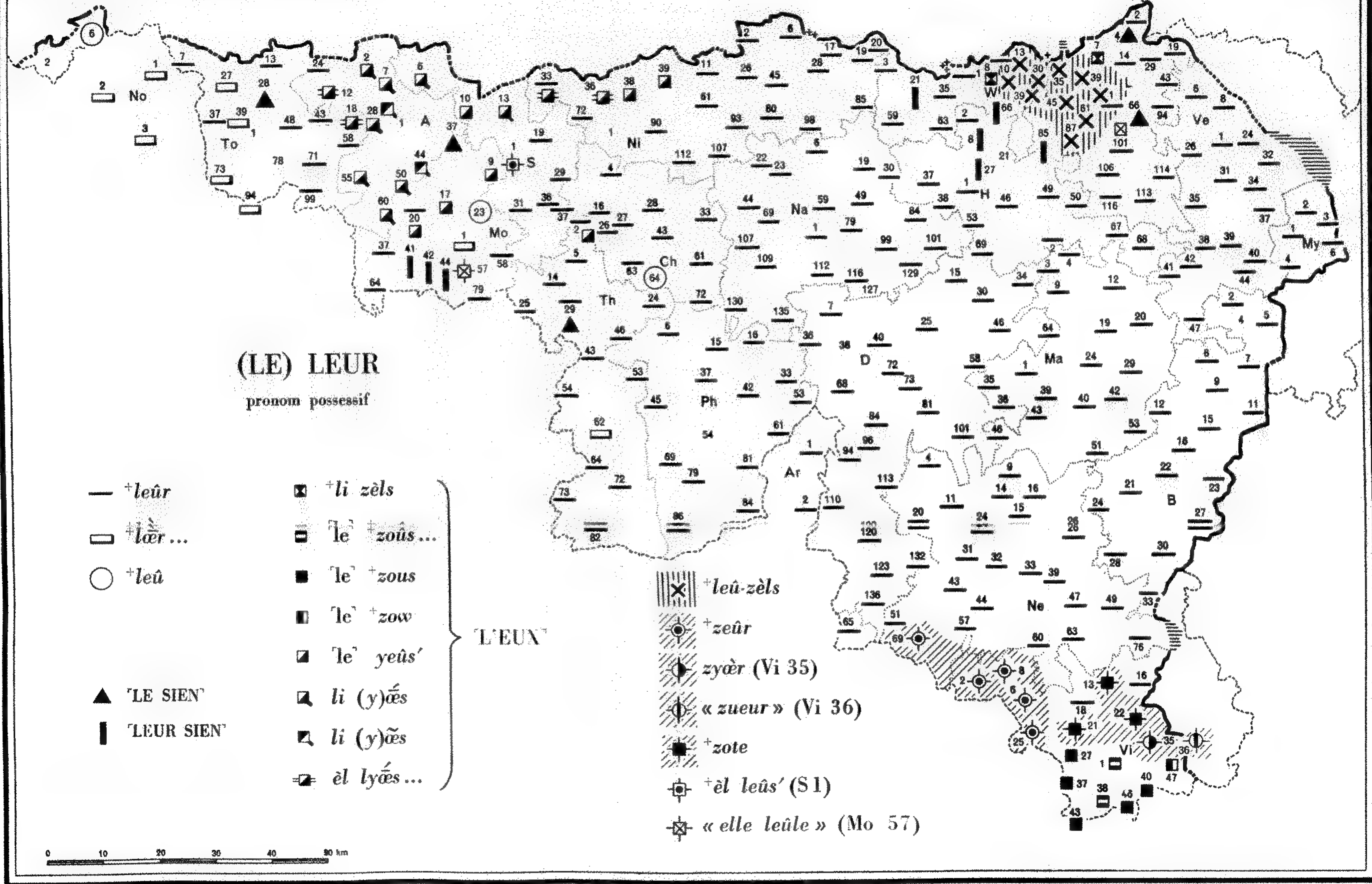
◆ BRUN., *Enq.*, n° 907. FEW 4, 551 ille II 9 a.

◆ LEUR, adj. poss., devant consonne : q. 1608 (4, 146) « les voilà qui finissent de couper *leur* bois », 1675 (5, 150) « c'est *leur* chien qui m'a mordu », 553 (5, 101) « nos poules vont jucher sur *leur* perchoir... » (LEUR manque dans beaucoup de rép.), 1355 (4, 106) « *leur* maison est au-dessus de la nôtre », 1246 (4, 96) « ils marieront bien-

tôt *leurs* trois filles », 1186 (2, 244) « les arbres perdent *leurs* feuilles », etc. Dans le tableau, on n'indique le numéro de la q. que pour les var. importantes données une seule fois.

Devant cons., LEUR a la même forme pour les deux genres et les deux nombres. Deux espèces de types : 1° les descendants de *illōrum*, c.-à-d. +*leú*, qui couvre presque tout le territoire, et ses var. : à l'o. du Hn., +*lun*, avec une nasalisation étonnante, et dans le s. du Lx, *lyè...*, +*lou*, +*low*, qui sont





(LE) LEUR  
pronom possessif

- +leûr
- +lœr ...
- +leû
- ▲ 'LE SIEN'
- ▬ 'LEUR SIEN'
- ⊠ +li zêls
- ⊞ 'le' +zoués ...
- 'le' +zous
- ▩ 'le' +zow
- ▧ 'le' yeûs'
- ◀ li (y)œs
- ◁ li (y)œs
- ⊞ el lyés ...

L'EUX

- ⊠⊠⊠ +leû-zêls
- ⊞ +zeûr
- ⊞ zyœr (Vi 35)
- ⊞ « zueur » (Vi 36)
- ⊞ +zote
- ⊞ +el leûs' (S1)
- ⊞ « elle leûle » (Mo 57)





réguliers (cf. t. 1, c. 14 CHASSEUR, suff. - a t ô r e); en outre, en qqs pts, un type 'leur', avec -r, emprunté du fr.; — 2<sup>o</sup> des f. avec y- ou z- initial, qui, originell<sup>t</sup>, représentent le pron. pers. EUX : cf. c. 29.

= +leû : lã, lã. Partout sauf aux pts suivants :

A. lã A 37 (q. 1186). || lyã, -ã Vi 35. | « lueû » ou « lueu » (dipht.) Vi '36. || +lun : lã To 24 (q. 1186), 28; A 37, 44; Mo 9, 17; S 6, 10. || +loû : lû Vi 46. | +low : low Vi 47 (q. 553).

B. I. 'LEUR', +leûr, +leur... : lãr Ne 44 (q. 1246 et 1355) | lãr To 7 | lãr No 2; To 7 (q. 1355); Mo 37 (q. 1186) | lãr To 2 (q. 1355); A 37 (id.).

II. +yeû : yã Mo 37 (q. 1246, ou lã, et q. 1675), 41 (q. 1608, ou lã); Ni 38, 39.

III. +zeû : zã Ne 69 (q. 1675); Vi 6, 25 (q. 1675).

IV. +zoû : zû Vi 1, 27 (ou zô), '32, 37-46 | zû Vi 37. || +zou : zu Vi 37, 43 (q. 1186, J. H.) | « sous » Vi '34. || +zow : zow Vi 47.

α. LEUR, adj. poss. devant voy. Le masc. manque dans l'enquête.

Fém. sing. : q. 1340 (7, 230) « ce sont des gens à leur aise ». Lac. nombreuses : rép. détournées. Dans ce cas, LEUR s'unit génér<sup>t</sup> au mot suivant par z (s è dè ġẽ a lãz ôh L 1, a zũz ès Vi 43...), sauf dans l'o. où la cons. de liaison est n (hn. a lãn èš, d'après èmn... 'mon...'); on a rarement lãr avec -r. Notons : lãn To 27, 43, 58; A 1-7, '18, '20, 28, 50, '52; Mo 1, 23, 37, 40, 42, 58, 79; S 6, 13, 31, 36; Ch 4, 26-43, 72; Th 24, 43, 53, 54; Ni 11, 33, 36, 61, 90, 107, 112; Ph 6, 15, 45, 54 | lãn A 37 | yãn Mo 41; Ni 38 | lãr To 2 || a lu óš To 6 | a lã èš To 37 | a lã èš A 37. Pour n, cp. q. 1675 « c'est leur chien... » : s ã lã n tyã A 50 (J. H.).

Fém. plur. : q. 1050 (4, 77) « elles perdront toutes leurs aiguilles ». Les f. du tableau ci-dessus s'allongent réguli<sup>r</sup> de -z, marque du plur. en liaison : lãz, lãz, yãz, zãz, zũz... Exc. : lã èġul To 2 | yã èwil Mo 37 | lãž èwil No 3 | zow agu Vi 47 (type VIII. c). Noter, en outre, qqs var. par rapport au tableau ci-dessus : To 7 lãz; A 50

lãz; Vi '1, 37, 38 zũz (avec u moyen au lieu de u long ou bref).

◆ (LE) LEUR, pron. poss. masc. : q. 1706 (4, 172) « le nôtre, le vôtre, le leur; la nôtre, etc. »<sup>1</sup>

Types plus variés que pour l'adj. : A. les descendants de illōrum, c.-à-d. +leûr, avec -r, qui couvre presque tout le territoire, et +leû..., sans -r; — B. des expressions diverses qui reprennent le possessif de la 3 sing. ('le sien', 'leur sien') ou le personnel de la 3 plur. ('l'eux', 'leur eux' : cp. c. 54 NÔTRE (VÔTRE), type D 'nous autres...'); — C. des contaminations entre des types voisins : +zeûr..., au sud (< +zeûs 'eux', c. 29, type A. VIII + +leûr); +zote (< +zous 'eux', c. 29 + +note, +vote); +èl leûs' à S 1 (voy. n. 7); prob<sup>t</sup> « elle leûle » (voy. ib.).

Le pron. est précédé de l'art. comme en fr., sauf pour les types B. II et IV.

= A. '(LE) LEUR'. I. +leûr : lãr To 7-24, 37 (« leûr »), 43-58, '71, 99; Mo 20, 37, 58, 64, 79; S 19-37; Ch 4-72; Th '2, 5-25, 29 (rare), '32, 43-54, 64-82; Ni 2, '5, 6-33, 45-112; Na 1-135...; Ph 6-53, '45, 54 [?], 61-86; Ar 1-2; D 7-36, 40-136; W 1-10, 35, '36, '45, 59, 63; H 1, 2, '28, 37, 38, '39, '42, 46-69; L 1, 2, 14-29, '32, 43, 94-116; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-53; B 2, 5-33...; Ne 4-20, '23, 24-65, 76; Vi 16, 18. || +lãr... : lãr No 1, 2; To 27, 73, 94; Mo 1; Th 62; Ph 45 [?] | lãr No 3; To 39<sup>2</sup>.

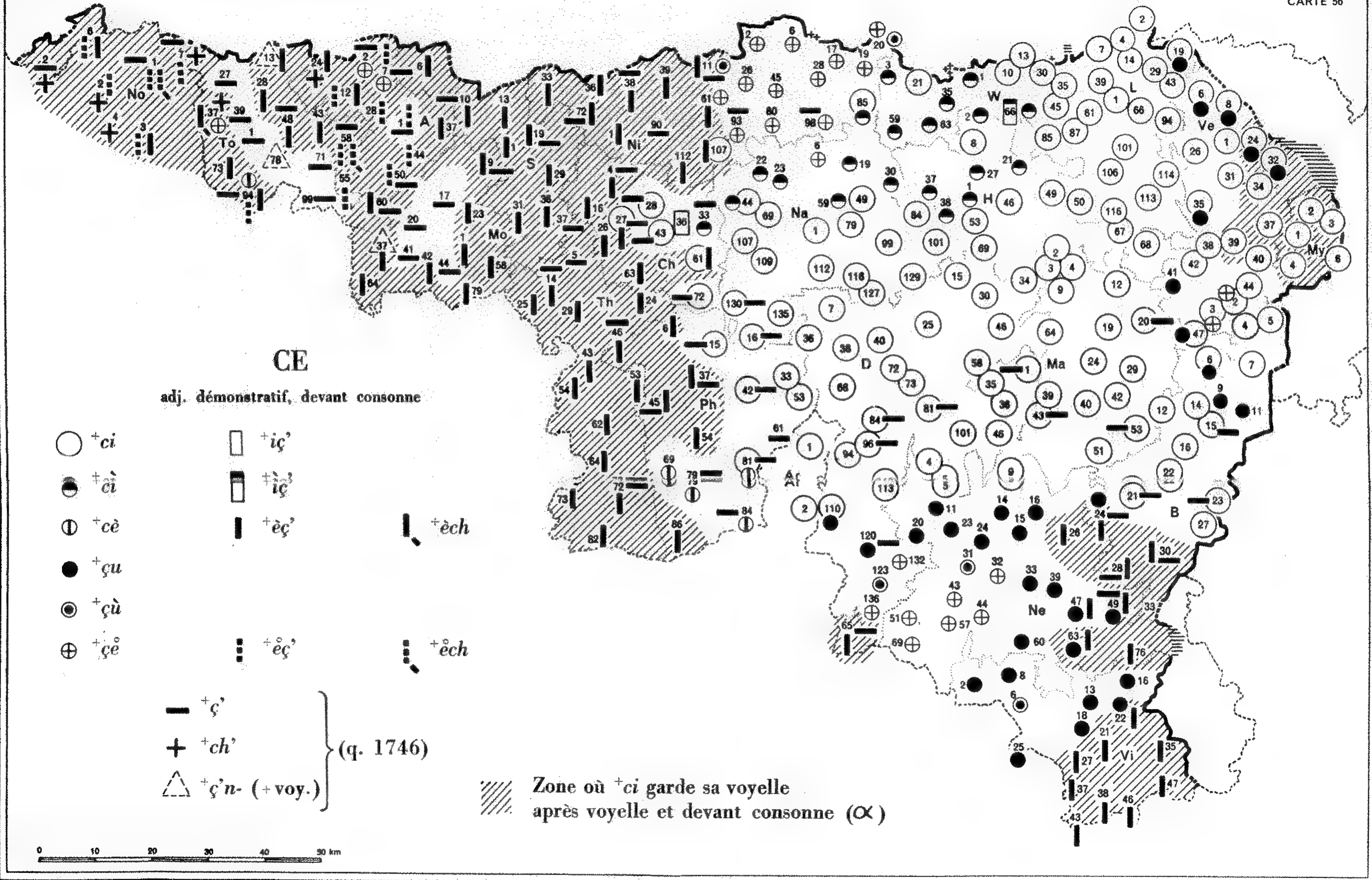
II. +leû... : lã Ch '64 | lã Mo 23 | lãy To 6.

= B. I. 'LE SIEN'. li sãn L 66 | li sô<sup>n</sup>k (?) L 4<sup>3</sup> | èl sé Th 29 | lã sãn [?] To 28<sup>3</sup> | l syèn A 37.

II. 'LEUR SIEN'. +leû sonk... : lã sôk W 66; L 85 | « lû sonk » W 21 | lã sôk H 8 | lã sãn H 27 || lã syë (ou syëñ) Mo 42 | lã syèn Mo 44 || yã syè Mo 41.

III. 'L'EUX'. +li zëls : li zël W 8; L 7. | 'le' +zoûs... : zû Vi '1, 38 | zu Vi 27, '32, 37, '40, 43, 46 | zow Vi 47. || 'l(e)' +yeûs'... : èl yãs Th '2; Ni 38, 39 | l yãs Mo 9, 17, 20; S 10 | li ãs A 7, '20, 28, 55 | li yãs A 2, 50, 60; S 6, 13. || +uns' : li ãs A 28 | li yãs A 44. ||





**CE**

adj. démonstratif, devant consonne

- +ci
- +cî
- ⊕ +cê
- +çu
- ⊙ +çù
- ⊕ +çê
- +iç'
- ▣ +iç'
- ▬ +eç'
- ⋮ +eç'
- └ +èch
- └ +èch

- +ç'
  - + +ch'
  - △ +ç'n- (+voy.)
- } (q. 1746)

▨ Zone où +ci garde sa voyelle après voyelle et devant consonne (α)





l<sup>e</sup> +l(i)yeûs'... : èl liyâs Ni 33 | èll lyâs Ni 36 | œl l. A 12 | èl liâs A '18<sup>4</sup>.

IV. « LEUR EUX ». +leû zèls<sup>5</sup> : lœ zèl VW 10, 13, 30, '39, '42; L 1, 35, 39, 45, '50, 611, 87.

= C. I. l<sup>e</sup> +zeûr : zœr Ne 69; Vi 2-8, 25. || zyœr Vi 35 | « zueur » Vi '36. | « sooure » Vi '34<sup>6</sup>. || II. +zote : zòt Vi 13, '21, 22. || III. +èl leûs'<sup>7</sup> : èl lœs S 1. || IV. « elle leûle » Mo '57 (« les ~ » q. 1707)<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Quelques lacunes : To 1; A 1; ID 38; L 66. — Rép. périphrastiques et autres : « celui à eux » Ni 1 l syê d a yâs, PPh 54 èl sé da zya, H '20 lè sœ d a zèl (pour LE TIEN, LES T., on dit souvent aussi le sœ d a twè, lè...), H 21 lè sé d a zèl | « leur part » To 78 lœ pâr | « c'est à eux » To 2 s é a œs, A '52 s t a œs.

<sup>2</sup> A To 39, on a noté lœr au plur.

<sup>3</sup> A Bassenge L 4, le DFL 284 donne +leû sonk. A To 28, lè sœn a été noté entre parenthèses par l'enquêteur; le plur. manquée.

<sup>4</sup> Les types classés sous III après +yeûs' se rattachent tous à celui-ci. Pour la naasalisation de œ, cp. ci-dessus LEUR adj., type +lun. On pourrait songer pour li œs..., à rattacher le i au pronom (l i œs...). Mais quoique, dans la région, l'art. soit ordin<sup>t</sup> èl (t. 1, c. 554), il semble bien qu'on ait ici un art. li : à A 60, on a li nôl 'le nôtre', li vœl..., li yâs; cp. ce. 49, n. 1, li au lieu de lu à Ve 24. Dans le dernier type, il y a prob<sup>t</sup> agglutination de li et adjonction d'un second art. èl; dans èl lyâs Ni 36, cependant, où i manque, il y a p.-ê. redoublement de l, sans plus<sup>t</sup>.

<sup>5</sup> Pour L 1, l'enquête donne +leû-zèls et +leûr, celui-ci avec la mention « néol. »; de même, le DL, p. 366, donne +leûr comme néol. (id. DFL, p. 284) et, p. 365, à l'art. leû-zèls, il observe : « On dit qqf. aussii, par influence du fr., li leûr, lès leûrs. » Ces indi-

cations sont confirmées par l'usage des écrivains liégeois du 19<sup>e</sup> s., qui emploient régulièrement +leû-zèls (commun. d'É. Legros).

<sup>6</sup> Même forme aux deux genres et aux deux nombres. Lire zœr? Cf. la forme de l'adj. « sous », = prob<sup>t</sup> zu.

<sup>7</sup> +leûs' S 1 peut résulter de la contamination +leûr + +yeûs'. On peut se demander, cependant, s'il ne faut pas analyser èl lœs = èl l-œs, avec deux art., comme èl liyâs = èl li-yâs, ou encore avec redoublement de l, comme dans èl lyâs (cf. n. 4). Quant à « elle leûle » Mo 57, il s'explique prob<sup>t</sup> par une infl. de +nôle 'nôtre' et +vôle 'vôtre' (cf. c. 54).

α. FÉMININ : forme génér<sup>t</sup> identique au masc. Exc. : Vi '1 la zœ ou la zòt (masc. èl zœ seul<sup>t</sup>), 27 la zòt (masc. èl zu), 37 la zu ou la zòl (masc. èl zu seul<sup>t</sup>).

β. PLURIEL : 1707 (4, 173) « les nôtres, les vôtres, les leurs ». Qqs lacunes : les témoins hésitent assez souvent sur le plur. Forme génér<sup>t</sup> identique au sing., et commune aux deux genres : art. l<sup>e</sup> au lieu de l<sup>e</sup>, la<sup>e</sup>. Dans l'o., pour les types B. III (+yeûs'...), il y a ordin<sup>t</sup> adjonction normale de l<sup>e</sup>, mais la situation manque de netteté : le plur. manque à A 2, 50, 55. Noter : A 12 lè liyâs, '18 « lœ nôl, vœl, liâs » (suppléer lœ devant liâs comme devant vœl?); 37 lè yâs (sg. l syèn), 44 li yâs (= sg.), A 60 et S 6 lè œs (sg. li yâs); Ni 33 lè liyâs ou lè lœr (les deux mêmes f. au sg., avec èl), 36 lè lyâs (sg. èl ~). Noter en outre : Th 29 lè lœr (rare), plutôt lè sé (de même au sg., avec èl); W 10 lè lœr (sg. li lœr ou lœzèl); L 101 lè zèl (sg. li lœr).

## 56. CE. Adj. démonstratif, devant consonne.

Q. G. 1746 (Q. P. 4, 181) « ce gamin-là n'écoute pas »<sup>1</sup>.

◆ BRUN., Enq., nos 227-8. FEW 4, 552 ille et 820 iste.

◆ Les f. de CE, en tête de la phrase et devant cons., sont génér<sup>t</sup> parallèles à celles

de l'art. LE : t. 1, c. 54. Mais l'i de +ci ne coïncide pas toujours avec la voy. caduque locale; ainsi dans Ve et My où l'art. LE est lu. La f. +ci reste plus proche alors de l'a. fr. cist. L'i primitif, étant élidable, aura été génér<sup>t</sup>,



comme en fr., supplanté par la voy. cadduque<sup>2</sup>. Noter en outre, à l'o. et au s., daans '+èç', '+èch'..., et aussi dans '+iç' W 66, l'antéposition de cette voy.

La comparaison avec le fém. CETTE, c. 557, paraît bien montrer que les f. du masc. CCE, qui, dans la position étudiée, sont toutes constituées par une cons. et une voy., remontent génér<sup>t</sup> à e c c e i s t e, mais qu'à l'extrême ouest (No, To, A nord), elles se rattachent à e c c e i l l e.

Dans la zone pic., CE devrait avoir comme cons. un *ś* : cf. t. 1, c. 14 CHASSEUR, etc. Le *ś* n'existe ici qu'à l'extrême ouest, de même que pour les autres démonstratifs : est-ce l'influence franç. qui a imposé le *s* ?

= A. I. +ci : *si* Ch 27, 28, 43, 61, 72; Ni 885, 107 (q. 1916); Na 1, 44, 49, 69-135; Ph 115-33, 42, 53, 81 (q. 1916); Ar 1, 2; D 7-1113; W '8, 10-30, '39, '42; H 8, 46-69; L 1-1116; Ve 1-34, 35 (q. 1416), 37-40, 42-47; My 11-6; Ma 1-53; B 2, '3, 4, 5, 6 (q. 226), 7, 12, '114, 15-23, 27; Ne 4, '5, 9. || +ci : *si*, *sé*, *sé* Ch 333; Ni 85 (q. 1998); Na 19, '20, 22-44, 59; W 1, , 3, '32, 35, '36, 59-66; H 1, 2, 21, 27, '28, 337, 38, '39, '42.

II. +cè... : *sè* To 94 (q. 1998); Ph 79, 831 | *se* Ph 69, 81, 84.

III. +çu : *su* D 110 (q. 1916), 120; L 119, (q. 1916); Ve 6 (q. 1416), 8 (q. 1916), 24 (q. 1998), 32 (q. 1746), 35, 41, 47 (q. 226); B 6, 9, 11, 24; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, 447, 49, 60, 63; Vi 2, 8-18, 22 (q. 226), 25<sup>3</sup>. || +çù : *sù*, *sé* Ni 11 (q. 1916), 20 (Ardevooor); D 123; Ne '22, 31; Vi 6.

IV. +cè : *sè* To 37 (« ce g'vau » q. 1916); A 2 (q. 1998), 7 (q. 1916)<sup>4</sup>; Ni 2, '5, 6, '9, 17-28, 45, 61, 80, 93, 98, '102; Na 6; D 1332, 136; B 2-'3 (q. 1746)<sup>3</sup>; Ne 32, 43, 44, 51, 557, 69.

= B. I. +iç' : *is* Ch '36.

II. +iç' : *és* W 66 (q. 1746)<sup>5</sup>.

III. +èç' : *ès* No 3; To 6, 13, 24, 28, 43 (« *ess* »), 48, 73, 94; A 12, 37, 60; Mo 1, , 9, 23, 37, 42, 58-79; S 1, 6, 10-36; Ch 4, 116, 26, 27 (q. 1998), 61, 63, '64; Th '2, 14, 224-82; Ni 1, 11, 33-39, 61, 72, 107, 112; Ph 6, '11, 37, 45, 54, 86; B 24, 28-33; Ne 26, 449, 63, 65, 76; Vi '1, '21, 22, 27, '32, 35, '36, 337-

47. || +èç' : *ès* No 1 3; To 6, 7, 58, 94 (« *es* »); A 1, 7, '10, 12, '13 (« *es* »), '18, '20 (« *ess* »), 28, 44, 50 (« *es'* »), 55 (« *es* »).

IV. +èch : *ès* To 37. || +èch : *ès* No 1; To 58 (« *e-j* » q. 1998).

= +ç' <sup>6</sup> : (q. 1746) *s* No 1; To 1, 2, 7, 27, 39, 48, 58, '71, 94, 99; A 1-7, 50, '52, 60; Mo 9-20, 41, 44; S 10, 19, 37; Ch 4, 27-43, 72; Th 5, 14, 46, 72; Ni 11, 38, 72, 90-98; Na 130; Ph 15, 16, 37-45, 61, 79, 81, 84; D 81, 84, 96, 120; Ma 1, 20, 43, 53; B 15, 21, 23, 24, 28-33; Ne 49, 65. || +ch' : *ś* No 2, '4, '5; To 2 (q. 1746...), 7 (q. 226), 24 (q. 1492), 37 (q. 1492...). || +ç'n- <sup>7</sup> : (q. 1746) *sn afā la* To 13 | *sn ēfā la* Mo 37 | *sn arsūl la* To 78.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 226 (3, 149) « ce champ... », 1916 (5, 162) « ce cheval... », 1998 (8, 219) « ce vieux meuble... », 1416 (4, 112) « cet individu... » (le nom traduisant « individu » commence parf. par une cons.), etc. Le tableau et la c. combinent les données des diverses q.; le n° des q. n'est indiqué que pour les attestations uniques ou rares. La q. 1916, où l'on pouvait espérer trouver régulièr<sup>t</sup> la forme complète (lg. +ci *dj'vā*...), comporte de nombreuses lac. (rép. détournées), et donne parf. à l'o. une forme élidée (+ç' *kèvó*...); la fréquence de l'éliision, à l'o. et au s.-o. notamment, est la cause pour laquelle on ne possède, pour certains pts, qu'une forme sans voyelle.

A la q. 1746 « ce gamin-là... », on a partout l'adv. 'là' après le subst., comme en fr., sauf en qqs pts du domaine picard (No 1, 3; To 6, 7), où CE n'est donc complété par aucune précision locale. Situation analogue pour les autres q., où « là » manque pourtant en fr. : comme à la q. 1746, le dém. est ordinair<sup>t</sup> complété par un adv. 'là' ou 'ci', et cet adv. ne manque guère qu'à l'extrême ouest : ainsi q. 1916 « ce cheval... », l'adv. fait régulièr<sup>t</sup> défaut dans No et To; mais q. 1998 « ce vieux meuble », il manque régulièr<sup>t</sup> dans No, To, A, Mo, S, D sud, Ne sud, et assez souvent ailleurs (infl. de « vieux »?).

<sup>2</sup> Si *i* résiste bien dans Ve et My, c'est p.-ê. parce que +ci y garde volontiers sa voy. dans des cas où il pourrait s'élider : cf. *α*.

<sup>3</sup> En divers pts, à L 19, Ve 6, 8, 24, 32 et



47, +çu (avec la voy. caduque locale), paraît attaquer +ci, de même pour +cè à B 2 et '3. Mais, dans tous ces pts, la f. nouvelle n'est attestée qu'une fois. Le témoignage est-il toujours sûr? Remarquez que +cu est fermement attesté à Ve 35, 41 et B 6, 9, 11, qui sont des pts isolés ou des îlots.

<sup>4</sup> +cè est isolé à To 37, A 2 et 7 dans la zone +èç', +èç'; les deux types coexistent; on a +cè q. 1916 parce que 'cheval' perd sa première voy. : sè gvô.

<sup>5</sup> A W 66, sé et ès coexistent : èz gamè la, sè gvà la.

<sup>6</sup> Les points occupés par +ç' varient avec

les q.; la liste donnée ici concerne la q. 1746, pour laquelle ils sont particulièrement nombreux.

<sup>77</sup> Forme de l'adj. en tête de la phrase et devant voy. : cf. c. 58.

α. Devant cons. et après voy. : q. 1492 (1, 1311) « par ce temps-là,... », 81 (5, 226) « ... par ce temps », 1562 (8, 4) « dans ce pays-ci,... », etc. Le dém. se réduit généralement à une cons. (+ç' partout, sauf à l'extrême o., où l'on a +ch'); on n'a la f. pleine +ci que dans Ve et My : Ve 24, 32, 34, 37, 39; My 1-6. Cp. ALF 984 et 1292; BRUN., *Enq.*, nos 227 et 228.

### 57. CETTE. Adj. démonstratif, devant consonne.

Q. G. 1819 (Q. P. 4, 191) « j'ai eu le cauchemar *cette* nuit », etc.<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Enq.*, nos 246-7. Pour FEW, cf. c. 56.

◆ Dans une vaste zone centrale, même f. qu'au masc. : c. 56. Mais à l'o., +cèle..., +chèle..., qui viennent de ecce illa, et, à l'e., +cisse..., qui vient de ecce ista. A ce type latin se rattachent aussi +cète..., +chète et +ç'tè (qui sont p.-ê. tous empruntés du fr.), et +çute..., +cite (Ne et Vi).

A l'o., situation complexe : f. diverses avec élision et aussi, prob<sup>t</sup>, avec infl. française. Noter le š picard correspondant au s w. devant l'i de ille et iste.

= A. I. +cisse : sis W '8, 10, 13, 30, '42, '56; H 8, '39, 67, 68, '74; L 1-29, '32, 35-43, '50, 61-116...; Ve 1-26, 32-47; My 1-6; Ma 3, 4, 12-29, '34, 42, 51; B 2, '3, 4-12, '14, 15-27. | +cisse : sès W 35, '36; Ve 31. | +çusse : sus B 11, 24.

II. +çute : sut Ne 14-16, 33-49, 60, 63; Vi 2, 8-18, '21, 22, 25. | +çute : sèt Vi 6. | +cite : sit Vi 16. | +cite : sèt Na 44. | +cète : sèt No 3; To 24, 28, 78 (set q. 320); Mo 20; Ne 63, 69; Vi 2, 25, 27. | +cète : sèt A 12; Ne 44, 69<sup>2</sup>.

III. +chète... : sèt To 24 | sèt No 3.

IV. +ç'tè, -è<sup>3</sup> : stè Ne 65 | stè To 6.

= V. +cèle : sèl To 1, 13, 24-28, 39, 43, 48 (q. 678, mais sèn q. 1819), 58-99; A 12. |

+cèule : sèl No 1-3; To 1, 6, 7 (sèn, sèg avec l assimilé à n-, g-), 58, '71, 73, 78; A 2, 7, '10, 12, '13, '18. | +cène<sup>4</sup> : sèn To 48 (q. 1819), 73 (id.).

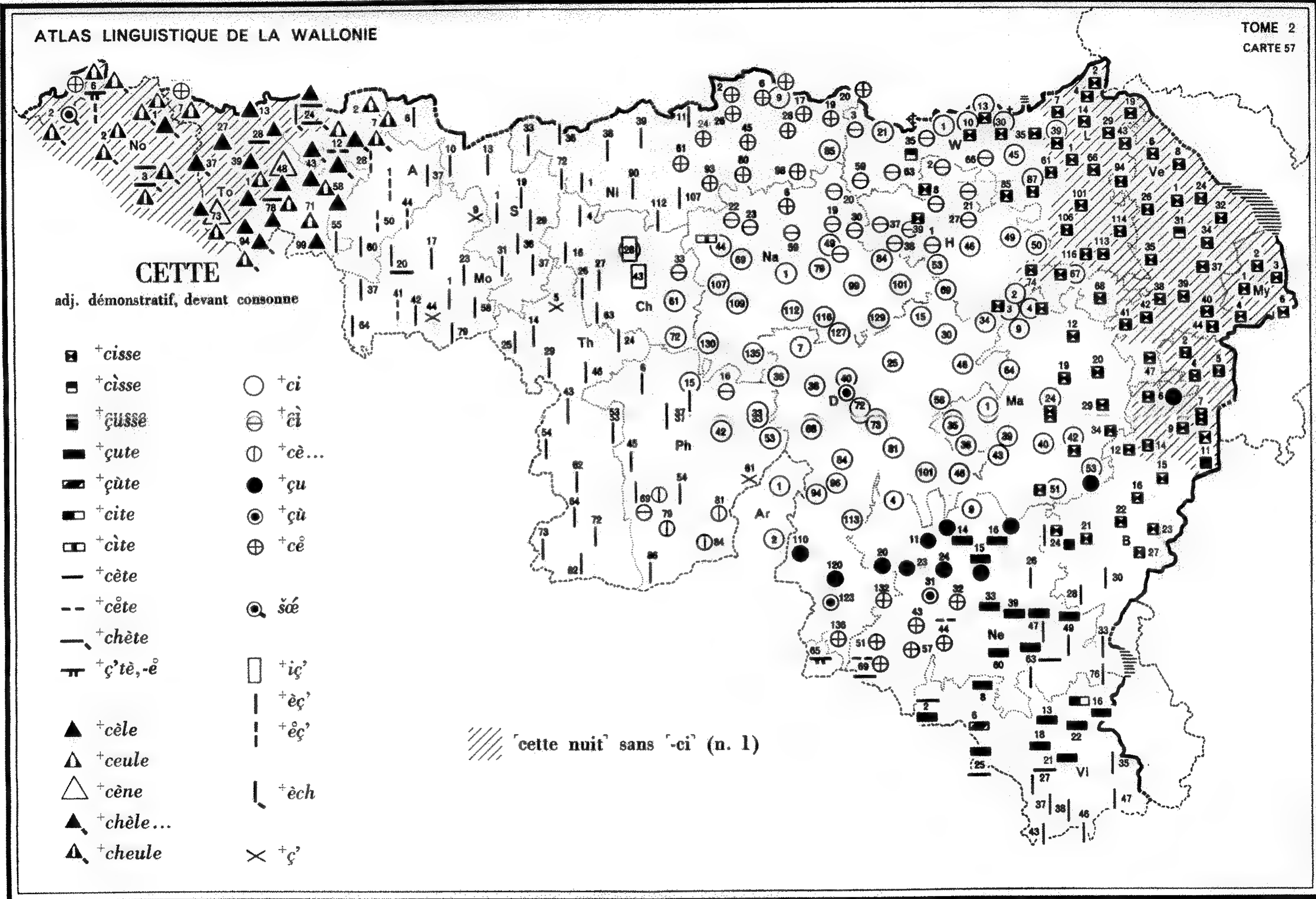
VI. +chèle... : sèl To 37, 43, 94; A 12 | sèl No 3 | sèl No '5 | sèn No 1 (q. 1819, avec l assimilé à n-). || +cheule : sèl No 1-3, '4; To 2, 6, 94; A 7.

= B. I. +ci : si Ch 28, '54, 61, 72; Ni '9, 85; Na 1, 44, 49, 69-135; Ph 15, 33, 42, 53; Ar 1, 2; D 7-73, '74, 81-101, 113; W 1, '8, 10, 13-30, '32, '39, '45; H 46-67, 69; L 39, 45, 87; Ma 1-9, 24, 35-53; Ne 4, '5, 9. | +ci : si, sé, sè Ch 33; Na 19, '20, 22-30, 49, 59; Ph 16, 69; W 3, 35, '36, 59, 63, 66; H 1-38, '39. | +cè... : sè Ph 79-84 | se Ph 69, 84. | +çu : su D 110, 120; Ma 53; B 6; Ne 11-20, '23, 24. | +çù : sè, sù D 40 (q. 678), 123; Ne '22, 31. | +cè : sè, sè To 6, 7; Ni 2, '5, 6, '9, 17-20, '24, 26, 28, 45, 61 (sè, sè), '62; '66, 80, 93 (sè, sè), 98; Na 6; D 132, 136, W '2; Ne 32, 43, 44, 51, 57, 69.

III. sè To 2 (q. 320).

= III. +iç<sup>5</sup> : is Ch 28, '36, 43. | b. +èç' : ès A 37, '52, 55, 60; Mo 1, 17-37, 42, '57, 58-79; S 11-37; Ch 4-27, 63, '64; Th '2, 14-82; Ni 1, '10, 11, 33-39, 72, '74, 90, 107, 112; Ph 6, '11, 15, 37, 45, 54, 69, 86; B 24, 28-33; Ne 26, 47, 49, 63, 76; Vi '1, 27, '32, 35, '36, 37-47 | +èç'... : ès, ès To 6; A 1, '20, 28, 44, 50 (ès); Mo 41.





**CETTE**

adj. démonstratif, devant consonne

- |             |          |
|-------------|----------|
| ☒ +cisse    | ○ +ci    |
| ▣ +cisse    | ⊖ +cî    |
| ▤ +çusse    | ⊕ +cè... |
| ▥ +çute     | ● +çu    |
| ▦ +çûte     | ⊙ +çû    |
| ▧ +cite     | ⊕ +cê    |
| ▨ +cîte     | ⊗ șcê    |
| — +cète     | □ +iç'   |
| -- +cête    | +êç'     |
| - - +chète  | +êç'     |
| ⊥ +ç'tè,-ê  | └ +êch   |
| ▲ +cèle     | ×        |
| △ +ceule    |          |
| △ +cène     |          |
| ▲ +chèle... |          |
| △ +cheule   |          |

▨ 'cette nuit' sans '-ci' (n. 1)



IV. +èch : èš To 24.  
= +ç' : s Mo 9, 44; Th 5; Ph 61.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 678 (1, 168) « nous aurons de la gelée *cette* nuit », 226 (3, 149) « ce champ... » (= « *cette* terre », etc.), 1694 (3, 16) « *cette* grande fille-là... », 320 (5, 14) « *cette* génisse-là... », 438 (6, 70) « ... *cette* femme-là », etc. Le tableau et la c. combinent les données de ces q. Les numéros des q. ne sont indiqués dans le tableau qu'exceptionnellement, les var. étant trop nombreuses; dans certains pts de l'extrême o., on relève 3, 4 et même 5 formes : No 3 *sèt, šèl, sèt, šèl, šèl*; To 6 *sèl, šèl, stè, ès*; A 12 *sèl, šèl, sèl, sèt*. Les f. élidées, réduites à une simple cons., doivent exister un peu partout; on indique seult en fin de tableau les pts où ces f. ont été relevées seules, à l'exclusion des f. comportant une voy. Les var. sont indiquées sur la c. dans la mesure des possibilités; on s'efforce d'indiquer, à l'o., toutes les formes des types en -l, -n (A. V-VI).

Pour « *cette* nuit », on a génér<sup>t</sup> noté « *cette* nuit-ci » et cette formule doit être possible partout. On a seulement « *cette* nuit », comme en fr., sans adv. de lieu, dans l'extrême-o. et dans l'e. du domaine liéq. On hachure sur la carte la zone où l'on a relevé

« *cette* nuit » au moins une fois (q. 1819 ou 6788).

<sup>22</sup> Les f. classées sous II n'ont prob<sup>t</sup> pas la même histoire. +cète et +cète, comme +chète... et ++c'tè... (III et IV), doivent être empruntés ou adaptés du fr. *cette*, lequel remonte à *cestte*; pour +çute, +çute..., cf. c. 58.

<sup>33</sup> +c'tè, -è = st, f. normale devant voy., + voy. caduque.

<sup>44</sup> +cène = +cèle + infl. du pron. +cyin, +cygène, c. 59 ?

<sup>55</sup> Cp. +is', c. 39 SE, B. I.

aa. Devant cons. et après voy. : q. 1634 (8, 40) « dans *cette* maison... ». Le dém. se réduit génér<sup>t</sup> à la cons. s; exc. : sis W 30; L 11, 4, 19, 43, 50, 85, 94, 106-114; Ve 1, 6, 38, 40-42; My; B 2, '3, 4, 5, 7, '14, 21-23, 27; Maa 4, 12 | sès Ve 31 || sut Ne 33, 39, 47, 60; Vi 8, 13-22 | sèt Vi 6 | sèt No 1; To 24; Ne 63; Vi 27, '32, 47 || stè Ne 65 || sèl To 1, 13, 27, 28, 39-48, 73, 94, 99; A 12 | sèl, sèl No 1, 3; To 6, 58; A 2, '18 | sèl To 78 | sèn To 7; A 112 || sèl To 37 | sèl No 2; To 2. — ALF 5499 (à *cette* fenêtre).

QQ. 1549 (4, 128) « à *cet* endroit... », traduit souvent « à *cette* place » : noter a su *plass* la Vi 13.

### 58. CETTE. Adj. démonstratif, devant voyelle.

Q. G. 57 (Q. P. 1, 16) « *cette* année, il y a beaucoup de foin »<sup>1</sup>.

◆ ALF 44. BRUN., *Enq.*, n° 245. Pour FEW, cf. c. 56.

◆ Devant voy., le mot s'allonge d'une cons. finale, qui est -t ou -l selon qu'il remonte à *ecce ista* ou à *ecce illa*. On a -t dans les zones wallonne et gaumaise, -l ou -t à l'extrême o.; dans la zone intermédiaire (Hn...), on a -n. Pour l'explication des diverses f., cf. c. 57, et les notes ci-dessous. — En qqs pts, le mot garde la même f. que devant cons. : type C.

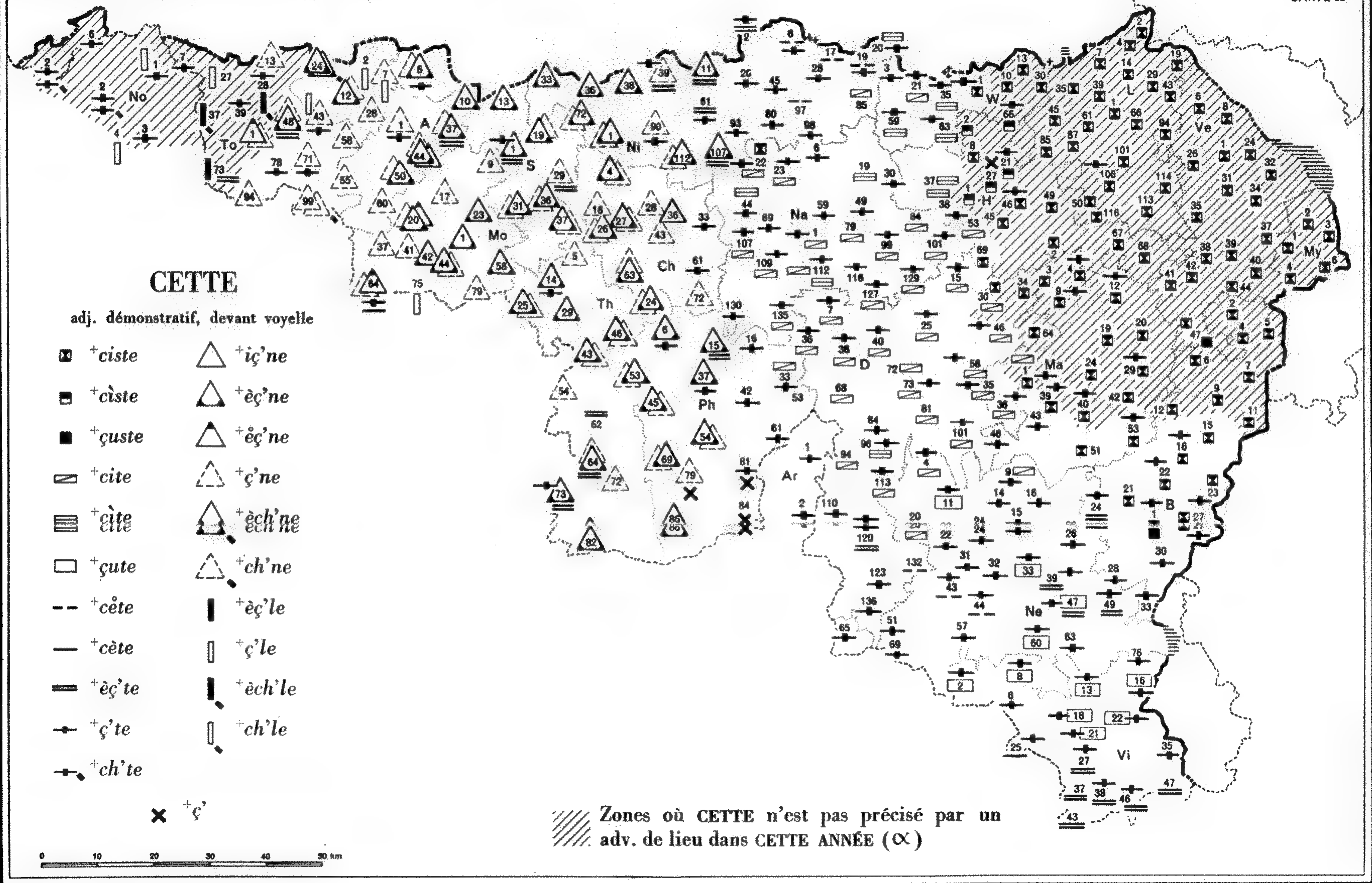
Les formes élidées, sans voy., coexistent naturellement avec des formes pleines de même structure. Le tableau les retient toutes; la carte les signale dans la mesure du possible.

AAvec « *cette* année », le dém. peut être partout précisé par un adv. de lieu (« -ci... »), comme en fr.; il l'est génér<sup>t</sup> dans les rép. reçues, sauf à l'extrême o. et dans la plus grande partie du domaine liéq. : cf. zones hachurées sur la c.

= A. I. +ciste : sist Na 22 (q. 320); D 30, 34, 64; W 1, '8, '9, 10, 13, 30, '39, '42, '56; H 8, '45, 46-50, 67-69, '74; L 1-116...; Ve 1-47;; My 1-6; Ma 1-29, 39-42, '49, 51, 53; B 22, '3, 4-23, 27. || +ciste : sist, sèst W '36, 66;; H 1, 2, '20, 21, 27, '28, '39, '42. || +çuste : susst Ve 47; B '1.

III. +cite<sup>2</sup> : sit Ni 85; Na 1, 22, 23, 79-1122, 127, 129, 135; Ph 33, '47; D 7-30, 36-





**CETTE**

adj. démonstratif, devant voyelle

- |            |           |
|------------|-----------|
| ☒ +ciste   | △ +iç'ne  |
| ▣ +ciste   | △ +èç'ne  |
| ■ +çuste   | △ +èç'ne  |
| ▭ +cite    | △ +ç'ne   |
| ▨ +cète    | △ +èch'ne |
| □ +çute    | △ +ch'ne  |
| - - +cète  | ▬ +èç'le  |
| - - +cète  | ▬ +ç'le   |
| = = +èç'te | ▬ +èch'le |
| → +ç'te    | ▬ +ch'le  |
| → +ch'te   |           |

× +ç'

▨ Zones où CETTE n'est pas précisé par un adv. de lieu dans CETTE ANNÉE (X)





58, 68-81, '91, 94, '100, 101, 113; W 21, '32, '60, '70; H 53; Ma 1, 35, 36; Ne 4, '5, 9, 20. || +cite<sup>2</sup> : *sît*, *sêt* Ni 20, '102; Na 19, '20, 44, 112; D 96; W '2, 35, 59, 63; H '26, '37, 38. || +çute<sup>2</sup> : *sut* Ne 11, 33, 47, 60; Vi '2, 8, '12, 13, '14, '15, 16, 18, '21, 22. || +cêtte<sup>2</sup> : *sêt*, *sæt* Ni 6, '9, 17, 19, '97; D 132; W '2; Ne 43, 44. || +cète<sup>3</sup> : *sêt* Mo 64; Vi 25.

III. +èç'te<sup>4</sup> : *èst* To 48, 73; A 37; Mo '57; S 1, 29; Th 62, 64, 73; Ni 39, 61, '74, 107; Ph 15; D 120; B 24; Ne 39, 47, 49, '50; Vi '1, 27, '32, '36, 37-47.

IV. +ç'te<sup>5</sup> : *st* No 1-3; To 2-7, 28, 39, 43, '57, '71, 78; A 1; Mo 64; S 1, 6; Ch 33, '54, 61; Th 14, 73; Ni 2, '5, 6, '9, 19, 20, '24, 26, 28, 39-61, '66, 80, 90, 93, 98, '102; Na 1, 6, '20, 22-69, 99-135; Ph 6, 16, 33-42, '47, '53, 61, 81; Ar 1, 2; D 7-25, 36-58, 73, 84, 96, '100, 101-123, 136; W 1, '2, 3, 21, 35, '36, '45, 59-66; H '20, 21, '26, 46, 53; L 106; Ma 1, 4-12, 29-40, 43, 46, 53; B '11, 16, 22-33; Ne 4, '5, 9-16, '22, '23, 24-33, '38, 39-76; Vi '1, 2-35, '36, 38, 46.

V. +ch'te : *st* No 2, '4, '5; To 2.

= B. I. +iç'ne<sup>6</sup> : *isn* Ch '36. || +èç'ne<sup>6</sup> : *èsn* To 24, 48; A 12, 37-50; Mo 1, 20, 23, '29, 42-58; S 1-19, 31-37; Ch 4, '19, 26, 27, 63, '64; Th '2, 14-46, '51, 53, 64, 73, 82; Ni 1, 11, 33-38, 72, 107, 112; Ph 6, '11, 15, 37, 45, 54, 69, 86. || +èç'ne<sup>6</sup> : *èsn* To 1; A '13, '20, '40, 44; Mo 20, 64. || +ç'ne<sup>6</sup> : *sn* 'To 1, 13, 43-58, '71, '72, '91, 94, 99; A 1, 7, 12, '13, '18, '20, 28-50, '52, 55, '57, 60; Mo '5, 9, 17, 20, 37, 41, 44, 64, 79; S 6, 19, '28, 29-37; Ch 4-28, 43, 63, '64, 72; Th '1, '2, 15, 24, 25, '32, 43-54, 64, 72; Ni 1, '10, 39, 72, 90, 112; Ph 45, 54, 69, 79.

II. +èch'ne<sup>6</sup> : *èsn* To 24. || +ch'ne<sup>6</sup> : *sn* To 24, 94.

III. +èç'le : *èsl* To 73. || +ç'le : *sl* No 1; To 27, 43, '57; A 2, 7, '10; Mo '75.

IV. +èch'le : *èsl* To 28. || +ch'le : *sl* No '4; To 37.

= C. +ç' : *s* Ph 79-84; H 27, '42.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 59 (4, 5) « il y aura beaucoup de fruits *cette* année » (le mot vient souvent après une voy. et il perd plus souvent sa propre voy. qu'en tête de la phrase), 557 (1, 183) « elles ont beaucoup

pondu *cette* année » (id.), 320 (5, 14) « *cette* génisse... » (on répond parf. « *cette* aumaille »; qqs. var. intéressantes).

<sup>2</sup> Avec A. I, les types classés sous A. II couvrent la zone propr<sup>t</sup> wall. et la zone gaumaise. Dans la zone wall., on devrait avoir « *ciste* »; les formes +*cite*... +*cête* sont donc surprenantes; sans doute est-ce parce que « *ciste* » s'est réduit à « *st* » entre voy. (cf. n. 5) qu'elles auront pris naissance : une voy. caduque se sera intercalée entre *s* et *t*, et la forme primitive « *ciste* » sera tombée dans l'oubli; noter que, dans une aire qui coïncide plus ou moins avec celle de +*cite*..., le possessif SON devant voy. (c. 48, β) est +*sît*... Dans la zone gaumaise comme dans Ne, +*çute* remonte aussi à *st*; dans Vi, toutefois, *st* doit être le même qu'en fr., car, dans cette région, l'*s* d'appui tombe : t. 1, c. 35 ÉPINE et sv.

<sup>3</sup> +*cête* est prob<sup>t</sup> emprunté du fr., à Mo 64 tout au moins.

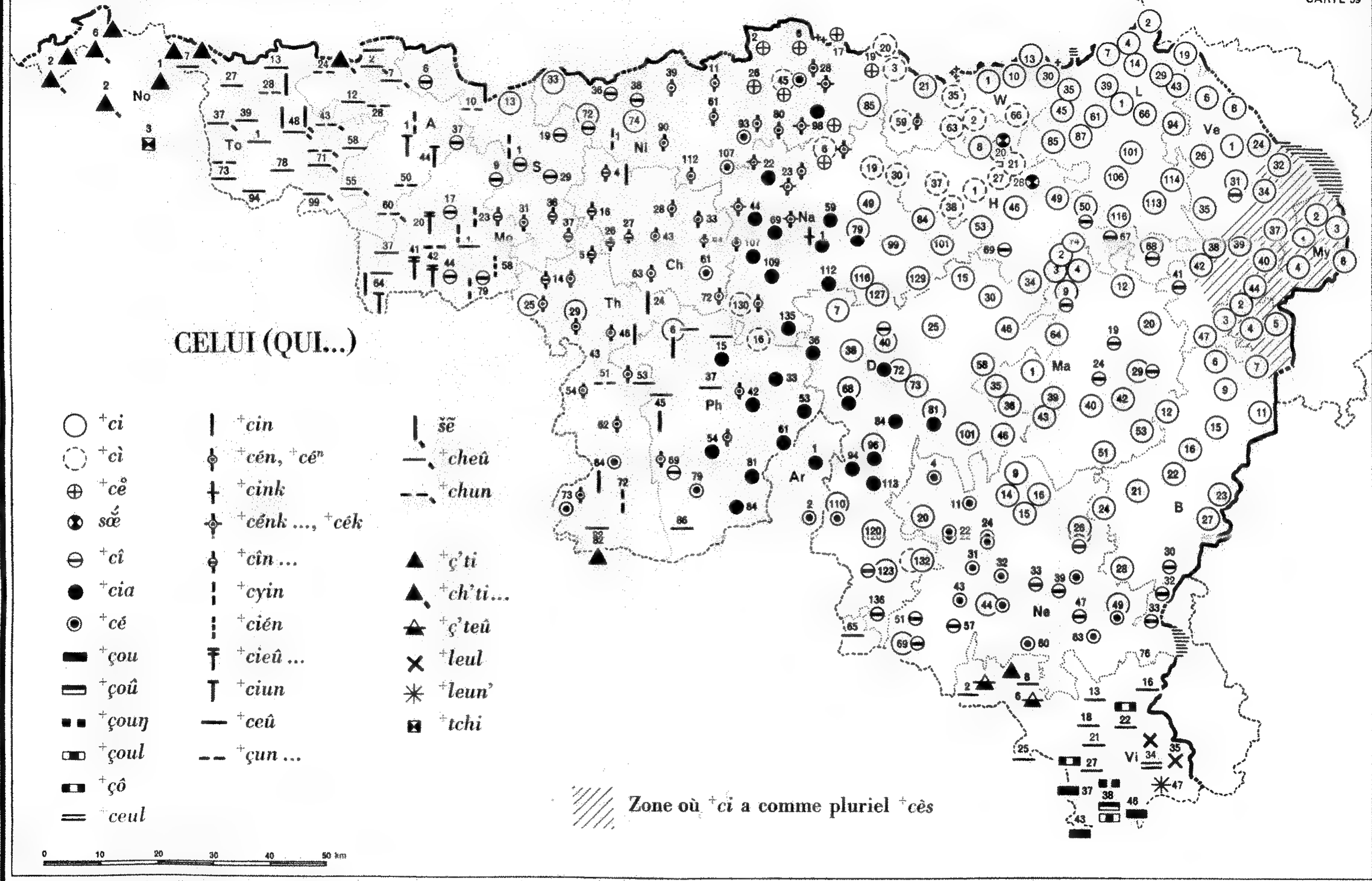
<sup>4</sup> +*èç'te* est un *st* précédé de la voy. prosthétique *è*, qu'on a notamment dans l'art. *èl* 'le' : cf. t. 1, c. 54 LE; mais il existe en qqs pts où LE n'est pas *èl* : Ph 15, D 120, B 24, Ne 39 et 49.

<sup>5</sup> *st* correspond normal<sup>t</sup> à II-III, mais il peut aussi être réduit de I + *ciste*... : q. 557 (où CETTE se trouve entre voy.), on a *st* à W 1, '56; H 46; L 106; Ma 4, 9, 12, 29, 39, 40; B 23; et la même forme est possible en bien d'autres pts, notamment à L 1 (DL 146 ci 1).

<sup>6</sup> -*n* provient p.-ê. des possessifs : cf. c. 48, β, SON, qui est *èsn* dans la même zone; cp. c. 59 CELUI, type +*cyin*, homonyme de SIEN.

α. CET, masc., devant voy. : q. 677 (1, 166) « il y avait beaucoup de neige *cet* hiver ». ALW 460; BRUN., *Enq.*, nos 243 « *cet* hiver » et 244 « à *cet* endroit ». — Mêmes types, mais avec nombreuses var.; en outre, quelques types particuliers, notamment en -*n*. Noter : *sît* Na 69, 116; Ph 42, 53; Ar 1, 2; D 58; Ma 43, 46, 51 | *sît* Na 1, 22-30, 49, 59, 79, 130; W 3; H 2 | *sut* D 110; Ne 14, 15, 39, 63 | *sût* D 40; Ne 20 | *sêt* Ni '14, 20 (*sît* Ardevoor), '14, '62, '66, 98; Na 6; D 123; Ne 44, 51 | *sæt* Ni 93 | *sêt* Ne 69 | *èst* Ne 26, 76 | *èst*





CELUI (QUI...)

- |         |                          |             |
|---------|--------------------------|-------------|
| ○ +ci   | +cin                     | — —  +šē    |
| ○ +cī   | ⊕ +cén, +cé <sup>n</sup> | — —  +cheû  |
| ⊕ +cē   | ⊕ +cink                  | — —  +chun  |
| ⊗ sâ    | ⊕ +cénk ..., +cék        | ▲ +ç'ti     |
| ⊖ +cī   | ⊕ +cīn ...               | ▲ +ch'ti... |
| ● +cia  | — —  +cyin               | ▲ +ç'teû    |
| ⊙ +cé   | — —  +cién               | × +leul     |
| ■ +çou  | ⊕ +cieû ...              | * +leun'    |
| ▬ +çou  | ⊕ +ciun                  | ■ +tchi     |
| ■ +çouŋ | — —  +ceû                |             |
| ▬ +çoul | — —  +çun ...            |             |
| ■ +çô   |                          |             |
| ▬ +ceul |                          |             |

▨ Zone où +ci a comme pluriel +cès





No 1; A 1 | *st* H 69; B 21 | *ěšt* No '4, 5 | *št* No 3 | *isn* Ch 43 | *ěsn* To 43; Mo 64; Th 62; Ni '10, '74 | *ěsn* To '71; A 7, 12, '18, 50, '52 | *sn* To 28, 78 | *ěsl* A '10 | *ěs* Ph 54 | *s* W '8, 10; H 46 || *sin* Ch 72 | *sěn* Ch 33 | *sèn* Ph 79 | *sěn* Ni '24 | *sæn* Ni 6II.

Id., q. 1416 (4, 112) « *cet* individu ne peut plaire à personne ». Qqs var. à moter : *sist* Ne 16 | *sést* W 35 | *sit* Ma 39 | *sut* D 120; Vi 25 | *süt* Vi 6 | *sät* Ne 69 | *ěst* Vi 22 | *st*

Mo 37 | *ěsn* Ni 39; Ph 81 | *sn* To 73 | *s* A 2 || *sin* Ch 72.

Avec « *cet* individu », l'adv. de lieu (「-ci」...) manque approximativ<sup>t</sup> dans les deux mêmes régions qu'avec « *cette* année ».

β. CES, plur. : q. 8 (1, 1) « un de *ces* jours... ». Partout, même type qu'en fr. : +*cès*, *sè*. Noter seul<sup>t</sup> *se* Ph 79, et surtout, à l'extrême o., *sé* No 2, 3, '4, 5; To 1 | *se* To 13, 27, 39; A 1.

### 59. CELUI (QUI...).

Q. G. 1771 (Q. P. 4, 183) « *celui* (ceux, celle, celles) qui... », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 207 (celui-ci). BRUN., *Enq.*, n° 248. FEW 4, 552-3 ille et 820-1 iste.

◆ Types très variés, souvent difficiles à expliquer. Ceux en *st-*, *št-* (D. I-II), rappellent nettement le lat. *ecce iste* et aussi l'a. fr. *cestui*. Le lg. +*ci*, qui a comme fém. +*cisse* (c. 60), peut remonter à *ecce iste*, mais la chose n'est pas absolument sûre (cf. α). Parmi les autres f., un certain nombre paraissent être originell<sup>t</sup> dles pluriels, remontant à *ecce illos* : +*ceû*, +*cheû*; nm. +*cia*, ard. +*cé*, g. +*çou*... (cp. t. 1, c. 17 CHEVEU et ci-dessus c. 29 EUX); — les f. en -*ě*, -*é*, -*ī*... ont sans doute subi l'infl. des possessifs (SIEN...); pour +*cink*..., cp. +*mink* 'mien', c. 49. On trouvera d'autres détails dans les notes.

Les f. +*ci*, +*cî* et +*cé* (A. I, II et IV) n'ont pas toutes la même origine; on les classe sous les mêmes chefs en séparant par une double barre verticale les séries qui, d'après leur position et leur entourage géographiques, paraissent être d'origine différente.

En général, CELUI est précédé de l'art. déf. : le tableau néglige cet art.; cf. β.

Notons que les pron. dém., unis à +*ci* et -*là*, ont souvent une autre forme que devant le relatif : voir un volume ultérieur.

= A. I. +*ci*<sup>2</sup> : *si* S 13; Th 25 (q. 331), [29]; Ni 33, [72], '74; Ph [6], 37 [?] || Ni '66, 85, '102; Na 49, 79-10II, 116-129;

D 7-34, 38-81, 96, 101, 110-132; W 1, '8, 10-30, '32, '39, '42, '45, '56; H 8, '26, '45, 46-53, 68, '74; L 1-116...; Ve 1-40, 42-47; My 1-6; Ma 1-12, 20, [29], 35-53; B 2, '3, 4-28; Ne 9, 14-16, 20, 26, 44 (q. 331), 49 (id.), 69 (id.). || +*ci*<sup>2</sup> : *sé*, *sî* Ni 20, 45; Na 6, 19, '20, 30, 130; Ph 16; W 3, 35, '36, '52, 59-66; H 1, 2, '20, 21-38, '39, '42. || +*cé*<sup>3</sup> : *sě* Ni 2, '5, 6, '9, 17, 19, '24, 26, '29, 45, 98; Na 6 (*sě*); W '2 || *sě*<sup>4</sup> H '20, '28.

II. +*cî*<sup>2</sup> : *sî* S 1; Ni 38 | *sî* A 37; Mo 9, 17, 44, 79; S 6, 19, 29; Ni 36, 72 || *sî* D [40], [123]; H 50; Ma 9; Ne 26 | *sî* Ph 69 (q. 331); D '129, 136; H 67-69; Ve 31, 41; Ma 19-29; B 30, '32, 33; Ne 33, '38, 39, 47, 51, 57, 69.

III. +*cia* : *sya* Ni 98; Na 1, 22, 44, 59-79, 107-112, 135; Ph 15, 33, 42, 53, [54], 61, 81, 84; Ar 1; D 36, 68, 72, 81-96, 113.

IV. +*cé*<sup>5</sup> : *sé*, *sé* Ch 61; Th 64, [73]; Ni 45, 93, 107; Ph 79 || *sé* Ar 2; D 110; Ne 4, '5, 11, '22, '23, 24, 31, 32, 39 (q. 331), 43, 44, 49, 60, 63.

V. +*çou* : *su* Vi '1 (q. 1771), '32, 37, 43, 46. || +*çou*<sup>6</sup> : *sū* Vi 38 (q. 1771). || +*çou*<sup>7</sup> : *su*<sup>7</sup> Vi '1 (*el* ~ *ki* q. 331), 38 (id.). || +*çoul*<sup>6</sup> : *sul* Vi '1, 38. || +*çô* : *sô* Vi 22, 27. || +*ceul*<sup>6</sup> : « *ceul* » Vi '34 (« *el ceul* ou *leul* » q. 1771; « *les seulles* » q. 1480).

= B. I. +*cin* : *sē* To 28, 48; Mo 64; Ch [4]; Th 24, '32, 46; Ni '10; Ph 6, '11, 45 | *sē*<sub>n</sub> Th 64. || +*cén*... : *sé* S 31; Ch 28, 33, 63; Th 14, 25, 29, 46, 54, 62, 73; Ni 11, 39, 61, '62, 93, 112; Na 107, 130; Ph 42, 54, 69;



W [59]; *sē<sup>n</sup>* Ch '36, 43 (ou *sé*), '54, 72; Th 53; Ni 28, 80, 90; Na 23.

II. +*cink* : *sēk* Na 1. || +*cénk...* : *sēk* Ni 98; Na 22, 44, 69 | *sē<sup>n</sup>k* Ni '25, 28, '97; Na 6, 23 | *sēk* Ni '97.

III. +*cîn...* : *sî* Mo 23; S 37; Ch 4-27; Th 5, 14 | *sî<sup>n</sup>* S 36; Th '2 | *sî<sub>(o)</sub>* Ch 4.

IV. +*cyin* : *syē* A [1]; Mo 1, 23, 79; S 1; Th 72; Ni 1. || +*cién* : *syé* Mo '57, 58.

V. +*cieû...*<sup>7</sup> : *syé* Mo 20, 41, 42 | *šyē* Mo [20]. || +*ciun*<sup>7</sup> : *syē* A 1, 44; Mo 64.

= C. I. +*ceû*<sup>8</sup> : *sé* To 7, 58, 78; A 2, 12, '13; Mo 1, 37, 64; Ch '64; Th 53, 82; Ph 6, 15, 37, 45 (néol.), 86; Ne 65; Vi 2, 8-18, '21, 22-27 | *sē*<sup>4</sup> To 1, 13, 27, 39, 73 (*sē*, *sæ*), 94. | +*çun...*<sup>8</sup> : *sē* To 24, 28, 73 (q. 331); A '10, '13, '18, '20, 28, 50; S 10; Th '51 | *sē<sup>n</sup>* (q. 543), *sēñ*, *sēñ* A '10 | *sēñ* Mo 42.

II. *sē* To 48.

III. +*cheû*<sup>5</sup> : *šé*, -*é* To [48], '71, 99; A 2, 7, 55 | *šē* To 37. || +*chun*<sup>8</sup> : *šē* To 43, '71; A '52, 60.

= D. I. +*ç'ti...* (à l'o., sans article) : *sti* No 1 (q. 1771; *stila* q. 331); To 7; Vi 8 (*lu sti*) | *stē* To 2 | *stila* To 6 | *éstila* Th 82 (q. 331). || +*ch'ti...* (sans art.) : *sti* No '4, '5 | -*i*, -*é* To 2 | -*i* No 2; To 7 | (*é*)*stila* To 24 | *stila* To 6.

II. +*ç'teû*<sup>9</sup> : *sté* Vi 2, 6.

III. +*leul*<sup>10</sup> (sans art.) : *læl* Vi '34, 35, '36. || +*leun*<sup>10</sup> (sans art.) : *læn* Vi '36, 47.

IV. +*tchi*<sup>11</sup> : *çi* No 3 (q. 1771; *cé* q. 1205).

<sup>1</sup> Autres q. consultées : q. 331 (1, 21) « celui qui prend un œuf prendra un bœuf », 1205 (4, 86) « celui qui ne me croirait pas aurait tort », 543 (2, 8) « qui a des lentes a des poux » (souvent traduit « celui qui... »). Var. assez nombreuses; on néglige les hésitations entre *sē* et *sē*, *sē* et *sē<sup>n</sup>*, *sî* et *sî*. Les numéros entre crochets concernent la q. 543.

<sup>2</sup> Les types +*ci* et +*cî* existent dans deux zones séparées; à l'e., ils remontent à e c e e ille ou i s t e; mais, à l'o., ce sont prob<sup>t</sup> des var. de +*cîn*, +*cî<sup>n</sup>*, qui, comme +*cin*, *cyin...*, résultent d'une nasalisation analogique; à l'o., en effet, leur fém. est en -*n* : cf. c. 60.

<sup>3</sup> Le br. +*cēē*, comme +*cî* de W et H, doit être une var. de +*ci* (A. 1. a).

<sup>4</sup> Dans H, *ssē* doit être une altération de *su* primitif, alors que, dans To, c'est une variante de +*ceû*.

<sup>5</sup> Les deux séries de formes +*cé* sont d'origine différentes : la première provient de +*cén*, *sē* (son fém. est en -*n* : c. 60); la seconde se rattache au type namurois +*cia* (cp. t. 1, c. 17 CHEVEUX, et ci-dessus, c. 29 EUX).

<sup>6</sup> +*çoul*, +*cerul* : originell<sup>t</sup>, formes fém.; cf. c. 60, type B. VI.

<sup>7</sup> +*cieû* < +*cyin* + +*ceû*? Pour +*ciun*, cf. n. 8.

<sup>8</sup> La finale -*é* vient prob<sup>t</sup> du plur. (fr. *ceux*); pour *sæ* nasalisation en -*ē*, cf. c. 29 EUX, 30 ELLESS, et 55 LEUR.

<sup>9</sup> +*ç'teû* = +*ç'ti* (fr. *cettui*) + +*ceû*.

<sup>10</sup> Voy. ci-dessous, α, fin du tableau: formes du plur. — +*leul* (= masc. et fém.) paraît être tiré de *lè sæl* « les ceux » (f. primitiv<sup>t</sup> fém., cf. n. 6); +*leune* ((qui vaut pour les deux genres et les deux nombres) a prob<sup>t</sup> une origine analogue, mais -*m* fait difficulté. Cf. c. 60. On peut comparer à +*leul* la forme +*lèl* signalée à Oviat et Sourbrodt (hameaux de My 3) par Bastin, BSW 51, 334, avec la valeur d'un dém. (celui, celle, ceux, celles); mais il s'agit là d'une var. de +*lèy* « elle » (cf. c. 28).

<sup>11</sup> Ce *çi* (sans article) est un « qui » relatif à antécédent implicite ou pron. interrog. A la q. 543 « qui a des lentes... », on a *çi ki...* à No 1-2 et To 2, 6, 7, 27; dans cette zone, CELUI QUI se rend par « qui qui ». Noter aussi, q. 543, *æs çi* To 2 : *æs* doit être un art. *æl* assimilé à l'initiale de *çi* (mais on attendrait *æç*) [?]. Cf. c. 68 QUI.

α. CEUX (q. qui...): Q. G. 1771 (Q. P. 4, 183) « celui (*ceux*, celle, celles) qui... », 1610 (1, 87) « ce sont *ceux* de la ville qui disent cela », 1480 (II, 203) « *ceux* qui ont fini leur journée sont contents ». — ALF 209. BRUN., *Enq.*, n° 249.

En général, les f. données pour le sing. CELUI valent aussi pour le plur. CEUX. Exception la plus importante : est du domaine lg., où +*ci* a comme plur. +*cès* (zone hachurée sur la carte).

Dans le tableau ci-dessous, on recueille



seul<sup>t</sup> les données relatives aux pts pour lesquels les f. du plur. s'écartent assez notablement de celles relevées pour le sing. On donne entre parenthèses, après le n<sup>o</sup> des pts, les f. du sing.<sup>1</sup>

= No 1 (*sti*) *lé sās*<sup>2</sup>, *lè sá* || 2 (*štī*) *šá* | 3 (*či*, *čé*) *čá*<sup>3</sup>, *lè sē* | '4 (*štī*) *šāš*<sup>2</sup> || To 2 (*sté*, *š-*) *šá* | 6 (*sti la...*) *lē sās*<sup>22</sup>, *sè la* [?] | 24 (*sā*, [è] *štī la*) *sā*, *sá* | 27 (*ssā*) *sā*, *sá* | 28 (*sā*, *sē*) *sā*, *sá* | 48 (*šā*, *sē*, *šē*) *sá*, *šā* | 73 (*sā*) *sá*, *šā* | 99 (*šá*) *šá*, *sá* ||| A 1 (*syē*, *syā*) *sā*, *syā* | 12 (*sā*) *sá*, *šá* || Mo 9 (*sī*) *sā*, *sī* | 20 (*syā*) *syā*, *sā* | 58 (*syē*) *syē*, *sē* || S 10 (*sā*) *sā*, *sā* | 13 (*si*) *si*, *sī* || Ch 4 (*sē*, *sī*) *sē*, *sī* || Th 62 (*sé*) *sē*, *sá* | 64 (*sé*, *sē*) *sē*, *sá* | 73 (*sé*, *sē*) *sā* || Ni 6 (*sē*) *sē*; *sè* (q. 1480) | 11 (*sé*) *sé*, *si* | '24 (*sē*) *sī* | 36 et 38 (*sī*) *sī*, *sī* | 39 et 61 (*sé*) *sé*, *sé* | 98 (*syā*, *sēk*) *syā*, *sēk*, *sē* || Na 1 (*syā*) *sēk*, *si*, *syā* | 23 (*sē*, *sēk*) *sē*, *sēk*, *syā* || Ph 16 (*sī*) *syā* | 54 (*sé*, *syā*) *sé* | 69 (*sé*, *sī*) *sē*, *sé* || W 59 (*si*, *sī*, *sé*) *si* | H '20 (*sī*, *sā*) *sā* | 27 et '28 (*sé*) *sé*, *sān* || L '71 (?) *sē* || Ve 31 (*sī*, *sī*) *sī* | 32, 34 et 37 (*si*) *sé* | 38 (*si*) *si*, *sé* | 39 et 40 (villages<sup>4</sup>) (*si*) *sé* | 42 (*si*) *si*, *sé* | 44 (*si*) *ssé* || My 1-6 (*si*) *sé* || Ma 53 (*si*) *si*, *sé* || B 2, '3, 4, 5 et 7 (Cierreux) (*si*) *sé* | 7 (*si*) *si*, *sé* | 27 (*si*) *si*, *sī* || Ne 44 (*sé*, *si*) *sē*, *sī* | 49 (*sē*, *si*) *sé*, *sī* || Vi 8 (*sti*) *sti*, *sā*, *stā* | 35 (*lā*) *lā*, *syā*<sup>5</sup> | '36 (*lā*, *lān*) *lā*, *suā*<sup>5</sup> | 38 (*sū*, *èl* *suŋ ki*) *su* | 47 (*lān*) *lān*, *lā*, *sān*, *lā*, *sōw*<sup>55</sup>.

<sup>1</sup> Beaucoup de f. recueillies seul<sup>t</sup> pour le plur. doivent aussi valoir pour le sing. Cependant, il semble que le type *+ceús* soit parf. réservé au plur. à l'o. En outre, à la lisière e. du domaine liég., *+cēs* s'emploie exclusivement au plur.; il s'agit prob<sup>t</sup> d'un archaïsme remarquable : la ff. *+cēs*, qui paraît être le correspondant phonétique exact de nm. *+cias*, ard. *+cēs*, g. *+çous* (cf. t. 1, c. 17 CHEVEUX), a dû couvrir autrefois toute la zone liég.; il s'y maintient d'ailleurs dans CEUX-CI, -LÀ (lg. *+cēs-chal*, *+cēs-llà*, à côté de *+lēs cis ki...*).

<sup>2</sup> -s final prononcé : cf. FEW 4, 553 a; cp. *+eús'...*, *+yeús'...* c. 29.

<sup>3</sup> *čá* < *či* + *sá* ?

<sup>4</sup> Ve 40 (ville) a *si* au plur. comme au sing. : preuve du caractère arch. du plur. *sé*.

<sup>5</sup> Diphtongaison normale à partir de *é* : cf. c. 29 EUX ci-dessus et t. 1, c. 17 CHEVEU.

**β.** A la q. 1771, où l'on a les deux genres et les deux nombres devant « qui », le dém. est génér<sup>t</sup> précédé de l'art défini dans tous les cas : lg. *+li ci*, *+lēs cis*, *+li cisse*, *+lēs cisses*. Il y a exception pour les f. de l'o. *+č'ti*, *+ch'ti*, suivies ou non de 'là', et aussi pour *či* No 3, ainsi que pour toutes les f. précisées par un adv. 'ci' ou 'là'. Noter que *+leul*, *+leun'* (D. III) paraissent contenir un art. L'art. fait défaut complètement : No 1 (sauf dans *lé sās*); No 3; To 2, 48 (sauf dans m. s. *èl sē*); My 1, 3-6; — il est facultatif : H 27 (au sg.); L 61 (id.); Ve 31 (au sg.), 37, 38 (au sg.), 39, 40 (au m. sg.); Ma 40 (au sg.), B 5, 7 (Cierreux); — il fait défaut au sing. : Ph 61; — au fém. : To 73, 94; Mo 37; Ve 24 [?]; Ma 34 [?]; — au fém. sg. : Ni 6; — au masc. plur. : Th 73; — à H '28, *sān* n'est pas précédé de l'art.; de même *sōw* à Vi 47.

Q. 331 « celui qui prend un œuf... ». Art. manquant : A 37; Ph 61, 81; H 27; L 29; Ve 37-39; My 2-6; B 4, 5. Art. facultatif : L 66, 85; My 1.

Q. 1205 « celui qui ne me croirait pas... ». Art. manquant : A 37; Ni 28, 45; L 45; Ve 31, 38; My 3-6. Art. facultatif : L 85; Ve 32, 34, 37, 39, 42; B 2, '3.
















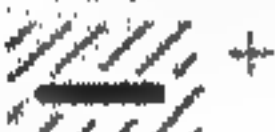





















Q. 1610 « ce sont ceux de la ville... ». Art. manquant : No 2, '4, '5; To 1, 28, 78, 94; Th 64, 72, 73; Ph 6, 86; Ve 37, 39; My 2, 3, 6; Ma 4. Art. facultatif : Ve 40, 44; B 5; Vi 47 ([lè] *sān*); — à H '28, *sān* ou *lè sé*.

Q. 1480 « ceux qui ont fini... ». Art. manquant : No 2, 3, '4, '5; To 13, 37, 48, 58; A 12; Mo 20, 37; Th 62, 64, 72, 73; Ph 37; Ve 42; My 2-6; B 5; Vi 18, 35. Art. facultatif : H '28; L 35, 85; Ve 37, 39.

La dispersion des pts où l'art. manque ou peut manquer devant le dém. laisse deviner que, dans certaines parties du territoire (Th, Ph, H, L...), même s'il s'emploie habituellement, il n'est pas absolument nécessaire, notamment au plur. C'est dans la zone du plur. *+cēs* (Ard. liég.) qu'il paraît manquer le plus souvent; chose normale, puisque là les deux genres et les deux nombres sont bien distincts (*+ci*, *+cisse*; *+cēs*, *+cesses*). Au plur., il

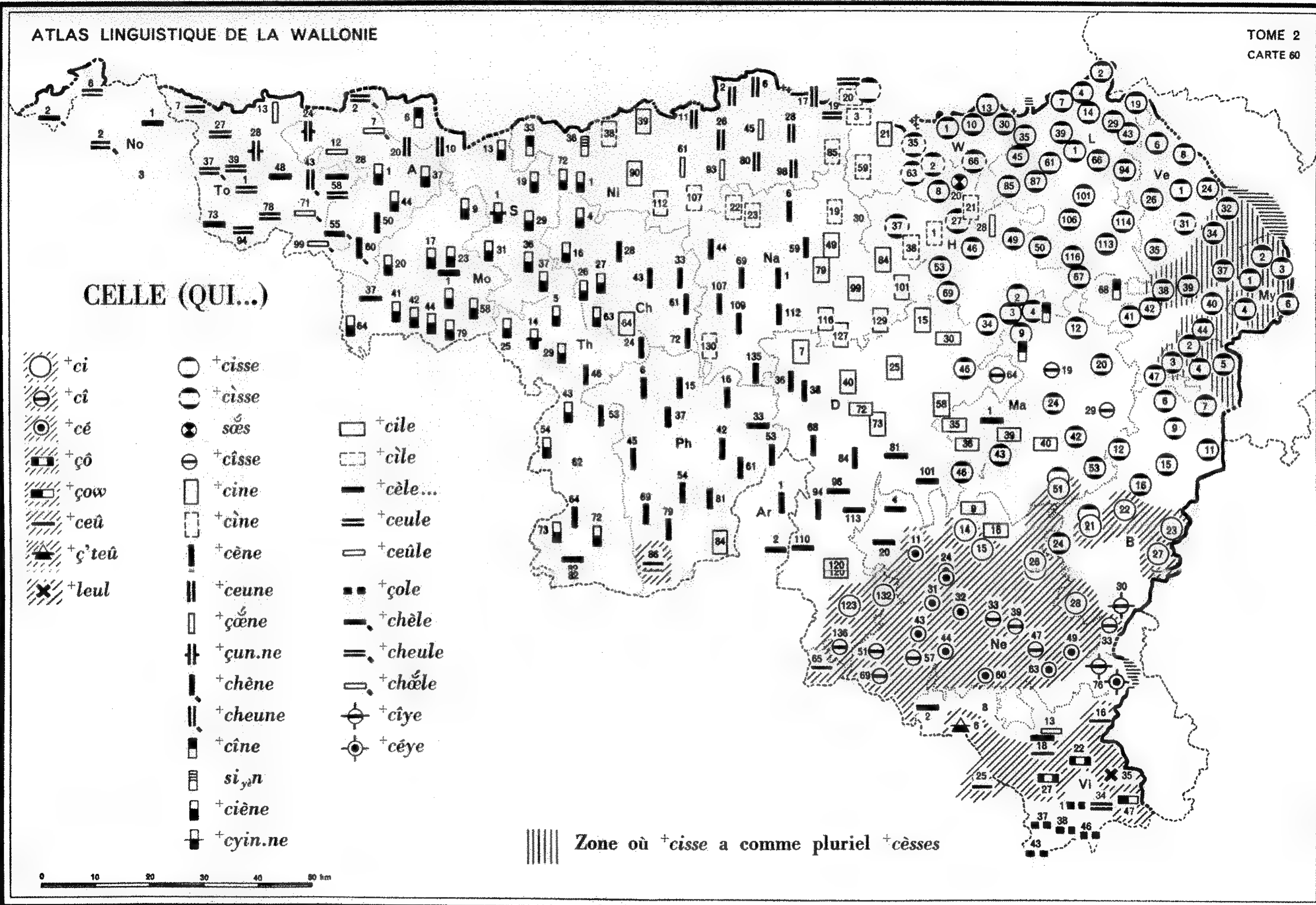


CELLE (QUI...)

- |   |        |   |                    |  |          |
|---|--------|---|--------------------|--|----------|
|    | +ci    |    | +cisse             |  | +cile    |
|   | +cî    |   | +cisse             |  | +cîle    |
|  | +cé    |  | sæs                |  | +cèle... |
|  | +çô    |  | +cisse             |  | +ceule   |
|  | +çow   |  | +cine              |  | +ceûle   |
|  | +ceû   |  | +cîne              |  | +cène    |
|  | +ç'teû |  | +cène              |  | +ceune   |
|  | +leul  |  | +ceune             |  | +çôle    |
|   |        |  | +çêne              |  | +chèle   |
|   |        |  | +çun.ne            |  | +cheule  |
|   |        |  | +chène             |  | +chœle   |
|   |        |  | +cheune            |  | +ciye    |
|   |        |  | +cîne              |  | +cêye    |
|   |        |  | si <sub>ye</sub> n |  |          |
|   |        |  | +ciène             |  |          |
|   |        |  | +cyin.ne           |  |          |

 Zone où +cisse a comme pluriel +cèsses

0 10 20 30 40 50 km





manque assez souvent dans l'co. de Hn. Dans Br, Nm, la plus grande partie de Lx, dans S et Ch, il doit s'employer avec constance. Noter qu'il est à peu près indispen-

sable quand le dém. a une seule forme pour les deux genres et les deux nombres : c. 60, types A.

## 60. CELLE (QUI...).

Q. G. 1771 (Q. P. 4, 183) « celui (ceux, celle, celles) qui... ».

◆ FEW 4, 553 (ille) et 821 (iste).

◆ Dans une grande partie de Lx et le s. de D, on a les formes du masc. Ailleurs, types divers : 1° à l'o. et dans l'extrême s., représentants de e c c e i l l a avec l final; 2° dans l'aire liéq., représentants de e c c e i s t a avec -s; 3° dans une vaste zone centrale, formes en -n correspondant génér<sup>t</sup> à des masc. à voy. nasale; il est cependant curieux d'observer que les +cène, +cine, +cène et +cine de Br, Nm, +arr. W, H, Ma, répondent à des masc. +cña, +ci, +cè et +cî sans voy. nasale. Une couple comme nm. +cia — +cène est particulièrement remarquable. Cp. c. 58. — Le tableau retient quelques rép. « celle-là ».

= A. I. +ci : si D 123, 132; Ma 51; B 21-23, 27, 28; Ne 14, 15, 26. || II. +cî : sî D 129, 136; B 33; Ne 33, 39, 47, 51, 57, 69. || III. +cé : sé Ne 11, 23, 24, 31, 32, 43 (sé), 44, 49, 60, 63. || IV. +çô : só Vi 22, 27. | +çow<sup>1</sup> : sòw Vi 47. || V. +ceû : sê Ph 86; Ne 65; Vi 16, 18 (rare), 25. || VI. +ç'teû : stê Vi 6. || VII. +leul : lèl Vi 35, 36.

= B. I. +cisse : sis D 34, 46; W 1, 10, 13, 30, 32, 39, 42; H 8, 46-67, 69; L 1-116; Ve 1-26, 32-47; My 1-6; Ma 2-12, 20, 24, 42-53; B 2, 3, 4-21, 24. || +cisse : sis, sês, sès Ni 20 (Ardevoor); W 35, 36, 63, 66; H 2, 20, 27, 37, 39; Ve 31. || sês H 20. || +cisse : sis D 64; Ma 19, 29.

II. +cine : sin Ch 64; Th 62 (« sinne » [?]); Ni 25, 39, 90, 112; Na 49, 79-101, 116-129; Ph 84; D 7-25, 40, 58, 73; W 211. || +cène : sèn, sèn Ni 38, 85, 107; Na 19, 20, 22 (su/in), 23, 130; W 59; H 1, 21, 38, 42. || +cène : sèn A 50; Ch 28-61, 72; Th 24, 32, 46, 53 (sen), 64; Na 1, 6, 44, 59, 69, 107-112, 135; Ph 6-16, 37-69, 79 (sen), 81; Ar 1; D 36, 38, 68, 84, 94. || +ceune : sèn, sèn A 20; S 10

(sæn); Ni 2, 5, 6, 11 (sæn), 17, 26, 28, 80, 97, 98. || +çène : sèn To 13; Ni 45, 61, 93; H 28<sup>2</sup>. || +çun.ne : sê\*n To 24, 28.

III. +chène : sèn A 52, 60. || +cheune : sèn To 43.

IV. +cine : sîn S 6; Ni 33 (sî<sub>y</sub>n); H 68; Ma 4, 9. || si<sub>y</sub>n Ni 36.

V. +ciène : syèn A 1, 37, 44; Mo 1-23, 41-79; S 13-37; Ch 4, 16, 26 (syen), 27, 63; Th 2, 5, 25-43, 54, 72, 73; Ni 1, 72. || +cyin.ne : syèn S 1; Th 14 (syê\*n).

VI. +cile : sil D 30, 72, 120; Ma 35-40; Ne 9, 16. || +cile : sèl, sîl Ni 20; W 3. || +çèle : sèl To 48, 58 (sèllôl), 73; Mo 1, 37; Th 82; Ar 2; D 81, 96-113; Ma 1; Ne 4, 20; Vi 2, 18 | sel No 1 | sel Ph 33. || +ceule : sèl To 1, 6 (sæl lâl), 7 (æs sæl), 27, 39, 78 (sæl), 94; Ni 19 (sèl), 20 (Ardevoor); Vi 34 « la ceulle » | sèlla To 58. || +çeuîle<sup>3</sup> : sèl A 12, 18 (sæl); Vi 13. || +çole : sòl Vi 1, 32, 37-46.

VII. +chèle : sèl A 55 | sèol To 2. || +cheule : sèl No 2 (sèl ou sèl lā); To 37; A 2. || +chèle, sèl To 71, 99; A 7.

VIII. +cîye<sup>4</sup> : sîy B 30; Ne 76. || +céye<sup>4</sup> : sèy Ne 76.

<sup>1</sup> çow n'est attesté au masc. que pour le plur. CEUX : cf. c. 59, a, Vi 47.

<sup>2</sup> La forme sèn de H 28 a prob<sup>t</sup> une autre origine que les autres : cf. c. 59, n. 4.

<sup>3</sup> +çeuîle = fém. analogique sur le masc. +ceû.

<sup>4</sup> +cîye, +céye = masc. +cî, +cé, féminisés par l'addition d'un -y; le -y marque souvent le fém. dans les part. passés.

α. CELLES (QUI...). Le plur. est partout identique au sing., sauf aux pts suivants : To 6 (sg. sæl lâl) pl. lē sel, 58 (sèlla) lē sèl, 73 (sèl) sê; H 20 (li sès, li sês) lē sês; Ve 32, 34, 37-39, 40 (villages), 44 (sis) sès; My 1-







6 id.; B 2, '3, 5, 7 (Cierreux) id.; Vi 35 (*læl*)  
lè *sæl*, lè *sòl*, '36 (*læl*) « lè *sueul* ».

β. Pour l'art., cf. c. 59, β. Devant CELLE(s).

q. 1771, l'art. manque à No 1; To 2, 48, 73,  
99; My 1, 2, 3, 6; Vi 47 (au plur., devant  
*sonw*); — il est facultatif à Ve 35 (au sing.  
*seult*), 37, 39; B 5, 7 (Cierreux).

### 61. CE. Pronom démonstratif, devant relatif.

Q. G. 608 (Q. P. 4, 31) « vous ne pourriez l'empêcher d'entreprendre *ce* qu'il veut »<sup>1</sup>.

◆ ALF 205. BRUN., *Enq.*, n° 226. FEW  
4, 442 h ö c. REM., *Synt.* 1, 362-374.

◆ Le lat. \*e c c e h ö c n'est plus re-  
présenté en fr. que par *ce*, dont la voy. est  
caduque. En B. R., il subsiste des correspon-  
dants de l'a. fr. *ço* : +*çou* dans le domaine  
lg. et aussi à l'o. (Mo, S, Ni...); +*çó* (A, Mo...);  
+*chó* (A...); +*chou* (2 pts à l'o.). Types +*cin*,  
+*chín* (analogique ?) à l'extrême o. Ailleurs,  
on a presque partout des types à voy. caduque,  
mais il est remarquable que les types en -i  
et en -u (+*ci*, +*çu*, -*ù*...) soient répandus dans  
des régions où la voy. caduque n'est pas i ni u.  
Noter les types redoublés +*çèç'* et +*çuç'*  
(C. II = ce + ce), et aussi les types +*ça*  
(C. III), *čè*... (C. IV; litt<sup>t</sup> 'quoi' : c. 70 QUE  
interr.) et +*k'è-ç'* (C. V : c. 70).

= A. I. +*çou* : *su* A 37; Mo 9, 17 (q. 1840),  
20, 44<sup>2</sup>; S 1, 10-19, 31; Ch 28; Ni 33, 36  
(*su/ω* q. 1941), 72; Na 30, 130; D 30, 34, 46,  
64, 68 (q. 608 [?]); W 1-66...; H 1-69...;  
L 1-116...; Ve 1-47; My 1-6; Ma 2-29, 39-42,  
53; B 2, '3, 4-12, '14, 15, 16, 22 (q. 774),  
23. || +*chou* : *šú* To 94; Mo 37. || +*ço* : *sò*  
H 21 (q. 1840)<sup>3</sup>.

II. +*çô* : *sò*, *só* A 1; Mo 17; S 6, 10. ||  
+*chô* : *šò*, *šó* A 2, 7, '20, 28, 44, 50 (-*ò*), '52,  
60.

= B. I. +*ci* : *si* Ni '25; Na 49, 69, 107,  
112-127, 135; Ph 33; D 7, 36, 38, 72-81, 94,  
101. || +*ci* : *sì*, *sé*, *sé* Ni 20 (Ardevoor), 85;  
Na 1, 19, '20, 22, 23, 59. || +*cè* : *sè* Mo 64;  
Ph 81; D 113, 120; Ne 20, 76. || +*çu* :  
*su* Mo 41, 42<sup>2</sup>, 58, 79; S 29, 37; Ch 26, 28,  
33, '36, '54, 61, 72; Ni 1, 90, 112; Na 84-  
101, 109; Ph 15, 42, 79; D 15, 40, 58, 68;  
Ve 34 (q. 1840, 1941)<sup>4</sup>; Ma 1, 35-39, 43-51;  
B 11 (q. 1840), 21, 24, 28; Ne 4-16, '23, 24,  
26, 33, 39, 47, 49, 60, 63; Vi 2, 13-18, '21,

22. || +*çù* : *sè*, *sù* To 13; Ch 4; Ni 36-39,  
611, 85, 93, 107, 112; Na 44; Ph 53; Ne '22,  
311; Vi 8. || +*cè* : *sè*, *sæ* A 12 (q. 1941); Mo 64;  
S 6; Ni 2, '5, 6, '9, 11 (*sæ*), 17-28, 45, 80,  
'97, 98; Na 6; D 123 (*sæ*), 132, 136; Ne 32,  
43, 44, 51, 57, 69.

II. +*èç'* : *ès* Mo 23, 37, 58; S 36; Th '2,  
14-82; Ph 6, '11, 15, 37, 45, 54, 69, 86; Ar 1, 2;  
Nè 65; Vi '1, 27-47.

III. +*ç'*<sup>5</sup> : *s* To 1, 39; Mo 1; Ch 43, 63, '64;  
Th 5; Na 79, 129; Ph 16, 61, 84; D 25, 84,  
96, 110; B 30; Vi 6.

IV. +*chu* : *šú* To 7, 27, 43-58, '71, 73, 99;  
A 10, '18, 55. || +*chæ*... : *šæ* No 3; To 13, 24,  
28 | *šù* To 7. || +*chè* : *šè*, *šé* To 7, 37, 48  
(*šæ*), 78 (id.). || +*ch'* : *š* No 2.

= C. I. +*cin* : *sè* No 2 (q. 774). || +*chin* :  
*šè* No 1 (*šè*<sup>o</sup> q. 1941), 2 (q. 608); To 2, 6.

II. +*cèç'* : *sès* B 27; Vi '21, 25, '36. || +*çuç'* :  
*sus* Ch 16, 27.

III. +*ça*<sup>3</sup> : *sa* B 22, 33.

IV. *čè* To 24 | *čèw*, *čè* A 12 | *čè* To 24 |  
« *tcheuwè* » A '13<sup>6</sup>.

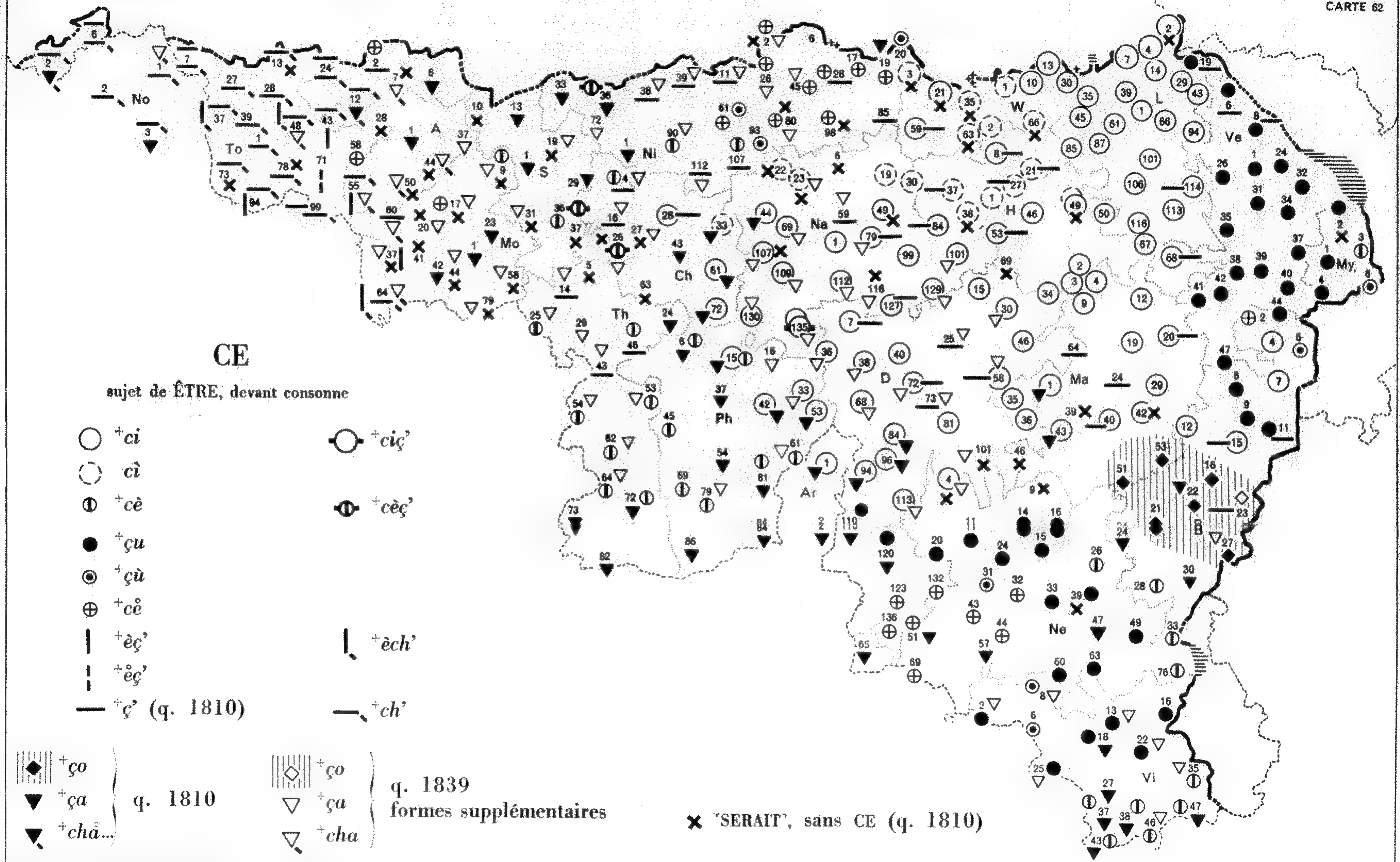
V. +*k'è-ç'* 'qu'est-ce' : *kès* Th 73 (q. 1941);  
Ph 61 (q. 1840), 84 (q. 608); Ne 63 (q. 1941)<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 774 (4, 38) « il  
fiit *ce* qu'il put », 1840 (4, 194) « vous fîtes  
*ce* que vous pûtes », 1941 (8, 205) « ils feront  
*ce* qu'ils voudront... ». A ces trois q., CE vient  
régul<sup>t</sup> après une voy.; à la q. 608, au con-  
traire, il vient souvent après une cons.

<sup>2</sup> A Mo 44, q. 774 : *il a fè tu kã(s) k il a  
pauvu; kã* = quant, et *s*, qui est faculta-  
tiif, = ce. [Add. : à Mo 42 (Pâturages), +*çou* et  
+*çu* coexistent, avec le même emploi (P.  
Ruelle).]

<sup>3</sup> *sò*, noté ici comme douteux par l'enquê-  
teur, est une f. authentique de CE sujet dans  
la région; il en est de même de +*ça*. Cf.  
c. 62.





**CE**

sujet de ÊTRE, devant consonne

- |                 |         |
|-----------------|---------|
| ○ +ci           | ⊙ +ciç' |
| ⊖ +cî           | ⊖ +cêç' |
| ⊕ +cê           | ⊕ +cêç' |
| ● +çu           |         |
| ⊙ +çû           |         |
| ⊕ +cê           |         |
| +èç'            | └ +èch' |
| ! +èç'          |         |
| — +ç' (q. 1810) | — +ch'  |

- |   |           |           |       |           |           |       |           |        |                        |
|---|-----------|-----------|-------|-----------|-----------|-------|-----------|--------|------------------------|
| <table border="0"> <tr> <td>▣ +ço</td> <td rowspan="3">} q. 1810</td> <td>▣ +ço</td> <td rowspan="3">} q. 1839</td> </tr> <tr> <td>▾ +ça</td> <td>▾ +ça</td> </tr> <tr> <td>▾ +châ...</td> <td>▾ +cha</td> </tr> </table> | ▣ +ço     | } q. 1810 | ▣ +ço | } q. 1839 | ▾ +ça     | ▾ +ça | ▾ +châ... | ▾ +cha | formes supplémentaires |
| ▣ +ço   | } q. 1810 |           | ▣ +ço |           | } q. 1839 |       |           |        |                        |
| ▾ +ça   |           |           | ▾ +ça |           |           |       |           |        |                        |
| ▾ +châ...   |           | ▾ +cha    |       |           |           |       |           |        |                        |

x 'SERAIT', sans CE (q. 1810)





<sup>4</sup> La f. +*çu*, qui est attestée deux fois à Ve 34 devant relatif, existait à Verviers au 18<sup>e</sup> s. : ND 3 (*Simon le Scrinî*), v. 618, +*çu k' vos-avez* 'ce que vous avez' (en outre, +*çu-vola* 'ceci', v. 769).

<sup>5</sup> La f. élidée est seule<sup>t</sup> notée pour les pts où l'on n'a recueilli aucune forme pleine (+*k'è-ç'* mis à part). L'élosion est répandue après voy. et devant cons. dans toute la zone où règnent les types à voy. caduque (B). On la trouve aussi dans l'extrême o. pour les types en *š* : *š* à côté de *šu*, To '71; — noter en outre *s* à côté de +*chu*... To 13, 24, 58; *s* à côté de +*chin* To 2 et de +*chô* A '52.

Dans la zone de +*çou*, +*çô*, elle doit être courante à l'o. (A 1; Mo 20; S 19, 31; No 33), mais elle est rare à l'e. (H '42; Ve 34, mais, en ce pt, on a +*çu* à côté de +*cou*; Ma 29; B 16; ajouter L 1, d'après DL 170). Noter que, dans certaines régions, le pron. se réduit à *s* même entre deux cons. à la q. 608 : -*t* ou -*r* [cons. finale de 'entreprendre'] *s k i* 'veut' Mo 1, 42; Th 62; D 81, 96, 110; B 27, 30; Ne 76; Vi 6...

<sup>6</sup> Ces types sont originell<sup>t</sup> des interrogatifs. Pour la substitution des interr. aux dém., cp. c. 59, n. 11.

## 62. CE, sujet de ÊTRE, devant consonne.

Q. G. 1810 (Q. P. 4, 188) «s'il ne l'épousait pas, ce serait un vaurien»<sup>1</sup>.

◆ ALF 517, 503... Cf. c. 61.

◆ Dans cet emploi (sujet), les correspondants de l'a. fr. *ço* (+*çou*, +*çô*, +*ch-*) font défaut; mais sans doute faut-il en reconnaître un dans +*ço* (B. II : Ma-B). D'après les autres q. (n. 1), il doit exister partout des f. composées de *s*, ou de *š* à l'extrême ouest, et d'une voy. caduque (postposée, sauf dans la zone picarde). Ces f. ne se confondent pas toujours avec celles de CE adj. (c. 56), mais elles sont parallèles à celles de LE art., t. 1, c. 54 (sauf dans Lx s., où l'on a +*èl* 'le', mais +*cè* 'ce').

Dans le Hn occ., la consonne peut être *s* par influence du fr., mais la f. autochtone devait avoir *š* : cf. α.

Noter les f. redoublées +*ciç'*, +*cèç'*, et la fréquence de 'ça'.

= A. I. +*ci* : *si* Ch 28, 61, 72; Na 1, 44, 49, 69-112, 127-135; Ph 15, 33, 42, 53; Ar 1; D 7, 15, 30-72, 81-96, 113; W 10-30, "39, '42, 59; H 8, 46-53, 67, 68; L 1-14, 29, "32, 35-116; Ma 1-20, 29-36, 40-43, '50; B 4, 7, 12, 15; Ne 4. || +*ci* : *sì*, *sé*, *sé* Ch 33; Na 19, "20, 22-30; W 1, 3, 35, '36, 63, 66; H 1, 2, 21, 27, '28, 37, 38, '39. || +*cè* : *sè* Mo 9; S 36; Ch 4; '64; Th '2, 25, 46, 53, 54 (*se*), 62, 64, 72; Ni 90, 107; Ph 6, 15, 45, 61, 69 (*sè*, *sé*), 79, 81 (*se*); My 3; B 28, 33; Ne 26, 76; Vi '1, '32, 35, '36, 37-47. || +*çu* : *su* D 110, 120;

L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11, '14; Ne 11-20, '23, 24, 33, 39, 49, 60, 63; Vi 2, 13-25. || +*çù* : *sù*, *sè* Ni 20, 61, 93; My 6; B 5; Ne 31; Vi 6, 8. || +*cè* : *sè*, *sè* To 58 («*se*»); A 2; Mo 17; Ni 2, '5, 17, 19, 26, 28, 45, 61, 80, 98; D 123 (*sæ*; q. 1634 *sè*), '129, 132, 136; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 69.

II. +*èç'* : *ès* To 43, 94 (*es*); A 55; Mo 37. || +*èç'* : *ès* To '71.

III. +*ç'* : (q. 1810) *s* To 6, 7, 24, 99; A 2, '18, 60; Ch 4, 16, 28; Th 14, 43, 46; Ni 11, 28, 38, 39, 85, 107, 112; Na 59, 79, 84, 127; D 7, 25, 58, 64, 72, 73; W 59; H 8-27, 37, 53, 68; L 19, 114; Ve 6, 8; Ma 20, 24, 40; B 11, 15, 23 | (autres q.) To 28; A 37-50, '52...<sup>2</sup>

IV. +*èch'* : *èš* To 37, 48; Mo 64. || +*ch'* : *š* No 1-3...; To 1-48, 73-99; A '10, 12, '18, 55; Mo 64<sup>3</sup>.

= B. I. +*ciç'* : *sis* Na 135. || +*cèç'* : *sès* n è... 'ce n'est...' (q. 1634) S 36, Ch 26, Ni 36.

II. +*ço* : *sò* Ma '50 (q. 1634), 51, 53; B 16, 21 (q. 1634), 22, 23 (q. 1832), 27.

III. +*ça* : (q. 1810) *sa* No 3; A 1; Mo 1, 23, 42; S 1, 6, 13, 29; Ch 33, '36, 43, 61, 72; Th 24, 72-82; Ni 1, 19, 33, 36; Na 44; Ph 6, 15, 37, 42, 53, 54, 81-86; Ar 1-2; D 84-96, 110, 120; Ma 1, 43; B 22, 24, 30; Ne 47, 51, 57, 65; Vi '1, 18, 27, 37-43, 47. || +*cha*... : (q. 1810) *ša/ó* To 2; A 12 («*cho*»)<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Nombreuses lac. à la q. 1810 : on traduit







parfois 'il serait'; d'autre part, CE manque entre la voy. de PAS et la cons. initiale de SERAIT dans les pts suivants : To 13, 73, 78; A 7, '20, 28, 44, 50, '52; Mo 9-20, 37, 41, 44, 58, 79; S 10, 19, 31, 37; Ch 26, 27, 63; Th 5; Ni 2, '5, 80, '97, 98; Na 6), 22, 23, 49, 107, 116; D 101; W 3, 21, 35, '36, '39, '42, 63, 66; H 38, 49, 69; L 2; My 2;; Ma 39, 42, 46; Ne 4, 9, 39.

Autres q. consultées : q. 1839 (8, 159) «...; ce n'est pas dangereux», 1832 (8, 155) «il a son coup; ce n'est pas dommage!...», 1634 (8, 40) «dans cette maison, ce n'est que trous et cachettes».

<sup>2</sup> Le type +s' (ou +ch'), qui est général devant voy. (cf. α), paraît exister partout devant cons., même dans les pts où CE est rendu régulier<sup>t</sup> par 'ça' dans les q. consultées.

<sup>3</sup> A No 3, q. 1634, on a noté č n è... 'ce n'est...', sans doute avec č par erreur au lieu de š.

<sup>4</sup> La fréquence de 'ça' est sensiblement plus grande à la q. 1839 «ce n'est pas dangereux»; points supplémentaires : +ça, sa A 37; Mo 9, 17, 20, 37, 44, '57, 58, 79; S 19, 31; Ch 4-27; Th 14, 25-43, 53-64; Ni 2, '5, 11, 26, 38, 39,

45, 72, 80, 90, 112; Na 23, 59-79, 101-116, 129-135; Ph 16, 33, 61, 79; D 25, 30, 36, 38, 58, 68-73, 101, 113; B 27; Ne 4; Vi 2, 8, 13, 22, 25, 35, 46. | +cha, ša No 1; To 48; A 7, '18, 44, 50, '52, 55, 60; Mo 64. Elle est plus grande encore q. 1832 «...; ce n'est pas dommage»; c'est que, dans le domaine lg. et dans Lx n., on traduit souvent +ça (ou +coula) 'lui est bon, lui revient bien,...', formules d'un type où le fr. lui-même emploierait ça ou cela et non ce. A B 16, on a sa lī è bō, mais sò n è nē damač; à B 27, sa q. 1839, 1832 et 1634, à côté de sò 1810. Noter, à B 21, sò 1839 et 1634, mais sa 1832.

α. CE, sujet de ÊTRE, devant voyelle : q. 1283 (2, 191) «c'est un bel homme; ce sont de beaux hommes», 654 (1, 146) «...; ce sont des nuages de grêle», 1610 (1, 87) «ce sont ceux de la ville» (le plur. est réguli<sup>t</sup> traduit par le sing. 'c'est'). Partout s, sauf à l'extrême ouest : +ch', š No; To; A 2, '10, 12, '18, 28, '52, 55, 60; Mo 64. Noter en outre èš To 48 (q. 1283); ès Mo 42 (id.).

### 63. QUEL. Adj. exclamatif masc., devant consonne.

Q. G. 642 (Q. P. 1, 624) «Il fait humide. Quel sale temps!», etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 1291 (quel temps fait-il?) : cf. α. BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1314 et 1315 (interr.). REM., *Synt.* 1, 379-380. FEW 2, 1411 quālis et 1477 quīnam.

◆ Du lat. quālis procèdent +kié, qui couvre presque toute la B. R., avec sa var. kē de A 2, et le gaum. +kiè... (< ké); les f. en -é de l'o. (+keû, +tch-) et leur var. nasalisée en -ē; enfin les f. en -l (A. IV), qui sont aussi de l'o. et résultent prob<sup>t</sup> de l'infl. française. Les types B (+kin, +kén..., +kî) reposent tous sur une forme dont la voy. tonique devait être suivie de n (\*quin < quīnam ? cf. n. 6), à moins qu'ils ne soient analogiques.

On a génér<sup>t</sup> la même f. pour QUEL interrogatif et exclamatif : cf. α.

N. B. On s'est efforcé d'appliquer le même système de signes aux c. 63-67.

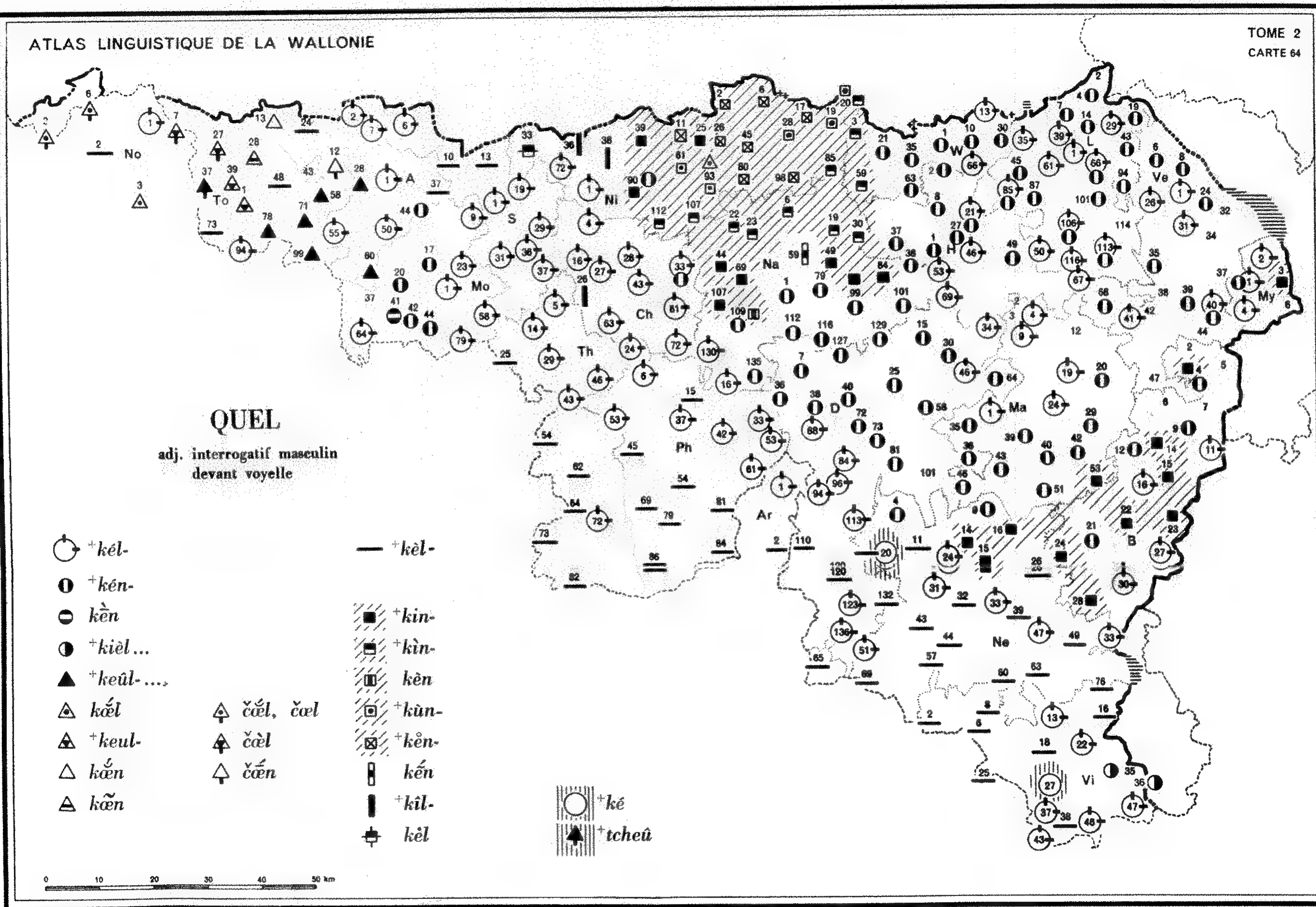
= A. I. +ké<sup>2</sup> : ké, ké To 28, 39-58; A 1, 7, 37-50, 55; Mo 1-79; S 1-37; Ch 4, 16, 27, 28, '36, 43, '54, 61-72; Th '2, 5-82; Ni 1, 2, '5, '10, 11, '14, 17, 20, '24, 26-33, 39-72, '74, 85-93, '97, 107, 112; Na 1, 23, 49-101, 109-135; Ph 6-86; Ar 1-2; D 7-136; W 1, '8, 10-66...; H 1-69, '74; L 1-116...<sup>3</sup>; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-53; B 2-33; Ne 4-76; Vi '1, 2-27, '32, '34, 37-47. || +kiè... : kyè Vi 35 | kié, kyé Vi '36. || kē A 2<sup>4</sup>.

II. +keû... : kē, ké No 2, 3, '5; To 13, 24 (q. 652; kē q. 642), 28, 48 (q. 642), '71, 78 (kē), 94, 99; A '20, 28, '52, 55, 60; Mo 37 | kē To 1. || kē To 73. || +kun<sup>5</sup> : kē To 73 | kē/é To 28.

III. +tcheû : čé, čé No 1-3; To 27; A '10, 12, '13, '18.

= IV. kæl No 2 (q. 651 : kās sāl bruyār,





**QUEL**

adj. interrogatif masculin  
devant voyelle

- |   |            |   |       |
|---|------------|---|-------|
| ○ | +kél-      | — | +kèl- |
| ● | +kèn-      | ■ | +kin- |
| ◐ | kèn        | ▨ | +kìn- |
| ◑ | +kièl...   | ▩ | kèn   |
| ▲ | +keûl-.... | ▪ | +kùn- |
| △ | ké̃l       | ▫ | +kèn- |
| ▴ | +keul-     | ▬ | kèn   |
| △ | kā̃n       | ▮ | kèn   |
| ▾ | kā̃n       | ▯ | +kēn- |
|   | ⊕          | ▰ | kèn   |
|   | ⊖          | ▱ | +kēn- |
|   | ⊗          | ▲ | kèn   |
|   | ⊘          | △ | +kēn- |
|   | ⊙          | ▴ | kèn   |
|   | ⊚          | ▵ | +kēn- |
|   | ⊛          | ▶ | kèn   |
|   | ⊜          | ▷ | +kēn- |
|   | ⊝          | ▸ | kèn   |
|   | ⊞          | ▹ | +kēn- |
|   | ⊟          | ► | kèn   |
|   | ⊠          | ▻ | +kēn- |
|   | ⊡          | ▼ | kèn   |
|   | ⊢          | ▽ | +kēn- |
|   | ⊣          | ▾ | kèn   |
|   | ⊤          | ▿ | +kēn- |
|   | ⊥          | ⊠ | kèn   |
|   | ⊦          | ⊡ | +kēn- |
|   | ⊧          | ⊣ | kèn   |
|   | ⊨          | ⊥ | +kēn- |
|   | ⊩          | ⊦ | kèn   |
|   | ⊪          | ⊧ | +kēn- |
|   | ⊫          | ⊨ | kèn   |
|   | ⊬          | ⊩ | +kēn- |
|   | ⊭          | ⊪ | kèn   |
|   | ⊮          | ⊫ | +kēn- |
|   | ⊯          | ⊬ | kèn   |
|   | ⊰          | ⊭ | +kēn- |
|   | ⊱          | ⊮ | kèn   |
|   | ⊲          | ⊯ | +kēn- |
|   | ⊳          | ⊰ | kèn   |
|   | ⊴          | ⊱ | +kēn- |
|   | ⊵          | ⊲ | kèn   |
|   | ⊶          | ⊳ | +kēn- |
|   | ⊷          | ⊴ | kèn   |
|   | ⊸          | ⊵ | +kēn- |
|   | ⊹          | ⊶ | kèn   |
|   | ⊺          | ⊷ | +kēn- |
|   | ⊻          | ⊸ | kèn   |
|   | ⊼          | ⊹ | +kēn- |
|   | ⊽          | ⊺ | kèn   |
|   | ⊾          | ⊻ | +kēn- |
|   | ⊿          | ⊼ | kèn   |
|   | ⊿          | ⊽ | +kēn- |
|   | ⊿          | ⊾ | kèn   |
|   | ⊿          | ⊿ | +kēn- |

0 10 20 30 40 50 km



avec assimilation de *-l* | *ččl* A '13 (q. 652) | *kèl* To 2, 94.

= B. I. +*kin* : *kě*, *kè* Ni 19, 20, '25; W '2, 3, '45, 59.

II. +*kén* : *ké* Ni 85; Na 44, 59, 69, 107. || +*ké<sup>n</sup>* : *ké<sup>n</sup>*, *ké<sup>n</sup>* Ch 33; Ni 6, '9, 80, '97, 98, '102; Na 6, 19, '20, 22, 30.

III. +*kî* : *kî* Ch 26; Ni 36, 38<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 651 (1, 140) «... *Quelle* sale bruine!», 652 (1, 141) «*Quelle* brume!...»; dans les deux cas, on traduit souvent «*quel* brouillard!».

<sup>2</sup> Certaines des f. +*ké* doivent être des +*ké*, +*ké<sup>n</sup>* dénasalisés; cependant *ké* et *ké<sup>n</sup>* peuvent coexister dans les mêmes pts (Ni 85, Na 59) sans avoir nécess<sup>t</sup> la même origine.

<sup>3</sup> A L 1, à côté de *ké*, il existe un type +*liské*, qui s'emploie surtout ironiq<sup>t</sup> : DL 346. Cf. ci-dessous c. 65-66.

<sup>4</sup> Cf. t. 1, c. 44 FRÈRE : *frêr* au même pt.

<sup>5</sup> Pour *č* > *č̃*, cp. c. 29 EUX et 55 LEUR.

<sup>6</sup> On ne peut douter que +*kî* se rattache à +*kin*, +*kén*... : cf. t. 1, c. 3 BIEN et 18 CHIEN, où l'on a des types en *-î* aux mêmes pts. — Les types *B* sont rattachés à quīnam par WARTBURG, FEW, l. c. L'anc. fr. liég. employait une forme *quen* et, auj. encore, l'ard. liég. connaît ce type : *kwè gamè<sup>n</sup>η* 'quel gamin!' My 1, d'après une fiche complém. de J. Haust; pour +*crwin*, +*crwène* à Ve 39, cf. REM., *Synt.* 1, 379; voy. aussi ci-dessous, α.

α. QUEL, adj. interr. masc., devant cons. : q. 641 (1, 123) «*quel* temps fait-il?». Mêmes

formes que pour QUEL exclam. Noter simplement : *čč* No 1-3; To 2-7, 37 | *čč/č̃* To 24 | *ké* A 55 | *ké* Ni 33 (cf. ci-dessus, type B. III) || à My 1, à côté de *ké*, on a *kwè* : (*lu*) *kwè gamè<sup>n</sup>η k a fè sula* 'quel gamin qui a fait ça?' || à H '74 et à My 2, 4, 6, on a traduit par la tournure 'que ... pour' : *ki fèt i pò ò tē ...* H '74, *ku fèt i pò dò tēη* My 2, *ku fèt i ... tē* My 4, *k fè z i ... tē* My 6, 'litt. que fait-il pour du temps? quelle sorte de temps fait-il?'; cette trad. doit être possible dans une grande partie du domaine liég.; cf. REM., *Synt.* 1, 381 sv.

A côté du type 'quel t. fait-il', on en trouve d'autres commençant aussi par QUEL : 'quel temps *est-ce qu'il* fait' et 'quel t. *qu'il* fait'. Localisations : 'quel t.' *è s k* 'il fait' Ch 61; Ni 61; Na 69; Ph 15, 37; Ma 43; B 24; Ne 44, 49; Vi '21, 25, 43, 46. || 'quel t.' *s k* 'il fait' To 99; A 37-50, '52, 60; Mo 1-20, 42, 58; S 1, 6, 13-31; Ch 4-27, 43, '54, 63, 72; Th 5-24, 29-54, 73; Ni 1, '10, 11, '24, 33, 36, '74, 107; Ph 6, 61-81, 86; D 68; Ne 47, 60, 76; Vi '1, 2, 16, 22, 27, 38, 43, 47. || 'quel t.' *k* 'il fait' No 1-3...; To 1-99...; A 7, '10, 12, '13, '18, 28; Th 25, 82; Ph 84; Ar 1-2; D 110, 123-136; Ne 20, 51, 63, 69; Vi 18.

Enfin, la trad. ajoute parf. une particule finale : *ké tã s k i fè, ò* Ch 27 | *kè tã fèt i d* A 2; de même, après une trad. terminée par une voy., mais parf. d'un autre type, ... *dè* A '10, 12, '13, '18, 28; ... *ndè* A 7. Cette particule demanderait une étude attentive. Pour le type +*d(è)*, qui s'emploie dans une partie du Hn occ., cf. ALW 3, p. 249b, α, et p. 282b, α.

#### 64. QUEL. Adj. interrogatif masc., devant voyelle.

Q. G. 1481 (Q. P. 4, 120) «*quel* âge as-tu? ».

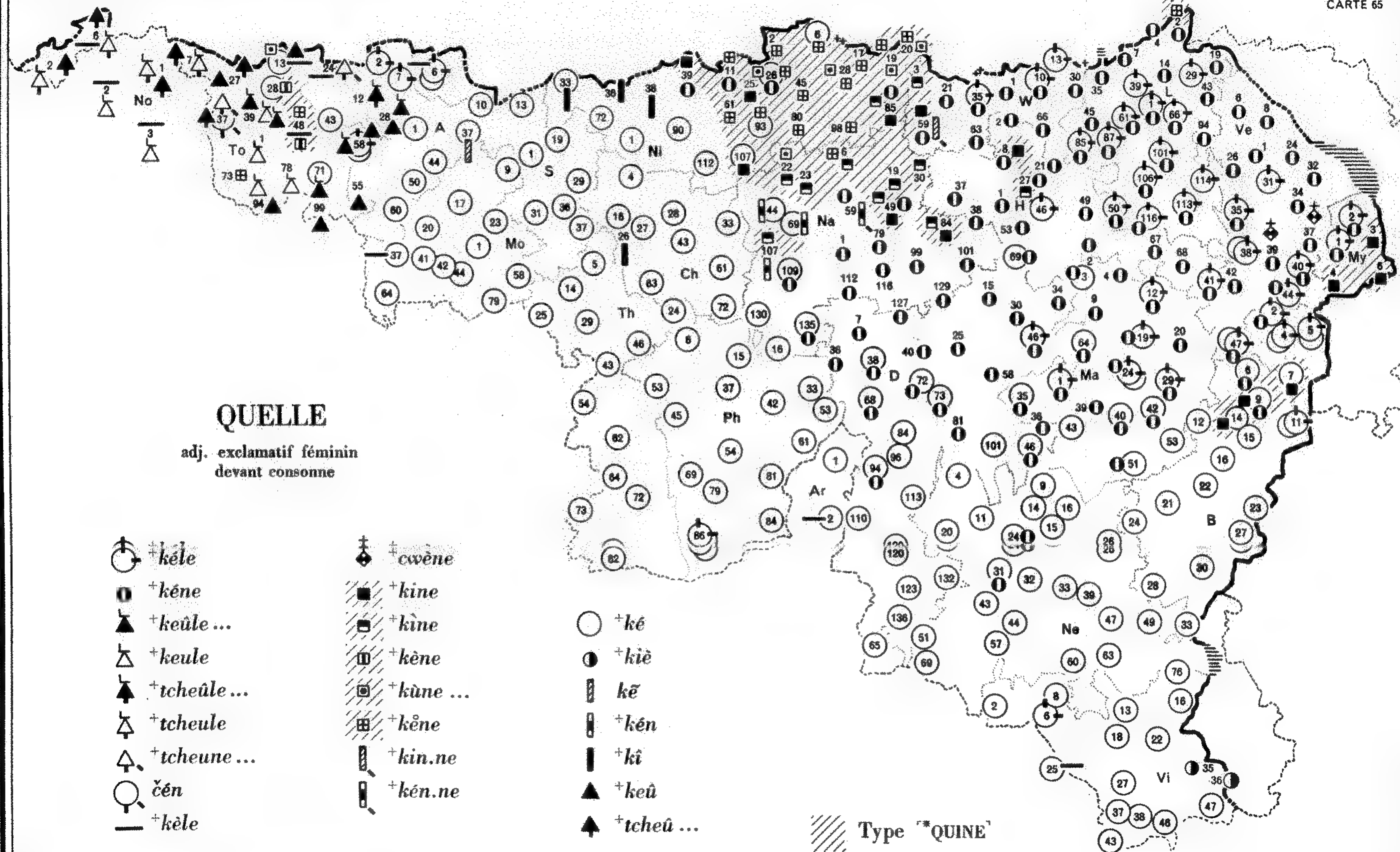
◆ ALF 9. BRUN., *Enq.*, n° 1315. Cf. c. 63.

◆ La q. est génér<sup>t</sup> traduite d'une manière littérale (cf. α), mais le genre du mot ÂGE est flottant, dans certaines régions du moins (notamment dans la zone liég. : DL 11, DFL 10; mais aussi dans Na, Lx); ne connaissant pas le genre du mot dans les divers

pts, on fait suivre d'un trait d'union la consonne finale des f. typisées.

La cons. finale qui reparait devant voy. est un *n* ou un *l*; *n* est normal là où le masc. a une voy. nasale (c. 63 : B. I-II); mais il existe bien ailleurs, à l'o. comme à l'e.; dans le domaine liég., par ex., +*kéne* concurrence +*kéle*; *l* est plus fréquent vers l'o. et vers le s. Peut-être la finale *-n* provient-elle





**QUELLE**

adj. exclamatif féminin  
devant consonne

- |                       |                    |                     |
|-----------------------|--------------------|---------------------|
| ⊕ <i>+kèle</i>        | ⊕ <i>+cwène</i>    | ○ <i>+ké</i>        |
| ⊙ <i>+kène</i>        | ▨ <i>+kine</i>     | ● <i>+kiè</i>       |
| ▲ <i>+keûle ...</i>   | ▩ <i>+kine</i>     | ▨ <i>kē</i>         |
| △ <i>+keule</i>       | ▨ <i>+kène</i>     | ▨ <i>+kén</i>       |
| ⬆ <i>+tcheûle ...</i> | ▨ <i>+kûne ...</i> | ▨ <i>+kî</i>        |
| ⬇ <i>+tcheule</i>     | ▨ <i>+kène</i>     | ▲ <i>+keû</i>       |
| ⬆ <i>+tcheune ...</i> | ▨ <i>+kin.ne</i>   | ⬆ <i>+tcheû ...</i> |
| ○ <i>čén</i>          | ▨ <i>+kén.ne</i>   |                     |
| — <i>+kèle</i>        |                    |                     |

▨ Type "QUINE"





d'un ancien °*quen* (\**quin*, *cwin*) : cf. c. 63, n. 6.

Le tableau est parallèle à celui de la c. 63. Noter, dans quelques formes (types C), l'absence de toute cons. finale, comme au masc.

= A. I. +*kél-* : *kél*, *kél* No 1; To 94; A 1-7, 50, 55; Mo 1, 9, 23, 58-79; S 1, 6, 19-37; Ch 4, 16, 27-72...; Th '2, 5-24, 29-53, 72; Ni 1, 72; Na 130; Ph 6, 16-42, 53, 61; Ar 1; D 34, 46, 68, 84-96, 113, 123, 136; W 13, 66; H 21, '28, 46, 50-67, 69; L 1, 29-39, '50, 61-85, 106, 113, 116; Ve 1, 26, 31, 40, 41; My 1, 2, 4; Ma 1, 4, 9, 19, 24; B 11, 16, 27, 30, 33; Ne '23, 24, 31, 33, 47, 51; Vi 13, 22, '32, 37, 43-47. || +*kén-* : *kén*, *kén* A 44; Mlo 17, 20, 42, 44; Ch 33; Ni 90; Na 1, 79, 99, 101, 109-129, 135; D 7-30, 36-40, 58, 64, 72-81; W 1, '8, 10, 21-35, '36, '39, '42, 63; H 1-38, '39, 49, 68; L 4-19, '32, 43, 45, '50, 66, 85-113; Ve 6-24, 35, 39, 40; My 1; Ma 20, 29-51; B 4, 9, 12, 21; Ne 4, 9. || *kèn* Mlo 41<sup>1</sup>. || +*kièl-*... : *kyèl* Vi 35 | *kièl* Vi '36.

II. +*keûl-*... : *kêl* To 58, '71, 99; A '20, 28, '52, 60 | *kæl* To 78 | *kæl* No 3; Ni 93<sup>2</sup>. || +*keul-* : *kæl* To 1, 39. || *kæn* To 113. || *kæn* To 28.

III. *čæl* To 2 | *čæl* To 6 | *čæl* To 7, 27 || *čæn* A 12.

IV. +*kèl-* : *kèl* No 2; To 24, 48, '73; A 37; S 10, 13; Th 25, 54-64, 73, 82; Ph 15, 45, 54, 69-86; Ar 2; D 110, 120, 132; Ne 20, 26, 32, 39-44, 49, 57-76; Vi '1, 2-8, 16, 18, 25, 38.

= B. I. +*kin-* : *kin* Ni '25, 39, 90; Na 44, 49, 69, 84, 99, 107; My 3; Ma 53; B 4, '14, 15, 22-24, 28; Ne 14-16. || +*kin-* : *kén*, *kin*, *kèn* Ni 20 (Ardevoor), 85, 107, 112; Na 6, 19, '20, 22-30; W 3, 59. || *kèn* Na 109. || +*kùn-* : *kùn*, *kæn* Ni 19, 20, 28, 61. || +*kèn-* : *kèn* Ni 2, '5, 6, 17, 26, 45, 80, '97, 98 | *kæn* Ni 11<sup>3</sup>.

II. *kèn* Na 59.

III. +*kîl-*<sup>4</sup> : *kîl* Ch 26; Ni 36, 38. || *kél*<sup>5</sup> Ni 33.

= C. I. +*ké* : *ké* Ne 20; Vi 27. || II. +*tcheû* : *čé* A '18 | *čé* To 37.

<sup>1</sup> La longueur de la voy. semble indiquer que *kèn* Mo 41 est une var. de *kén* Mo 42, 44.

<sup>2</sup> *kæl* Ni 93 a le même *æ* que *kæn* Ni 61 (B. I) et diffère donc de *kæl* No 3 et des autres f. de l'o. classées sous A. II.

<sup>3</sup> Tous les types rangés sous B. I doivent être des var. de +*kin-*, même +*kùn-* (= var. de +*kèn-*) : cp. c. 67.

<sup>4</sup> Le type +*kîl* combine le masc. +*kî* (cf. c. 63; forme équivalant à +*kin*) avec la finale -*l* du fém.

<sup>5</sup> La forme *kél* Ni 33 est entourée par *kèl*, *kêl*, *kîl*; elle pourrait être une var. de *kîl*, mais sa voy. brève la rapproche de *kin* Ni 39 (on a d'ailleurs *kin* à Ni 33, q. 1652, c. 67); si elle est authentique, elle représente p.-ê. un croisement entre le type en -*n*, avec voy. brève, et le type en -*l*.

α. Pour la q. 1481, on a aussi des traductions non littérales contenant un mot qui signifie 'combien' : 'combien d'années as-tu (ou avez-vous) ?', 'combien es-tu vieux ?', 'qu'es-tu vieux ?', 'quant ans as-tu ?'; ce dernier type est fréquent dans Lg et dans le n. de Lx. A ce sujet, voir un vol. ultérieur.

β. Les types 'quel âge est-ce que tu as ?' et 'quel âge que tu as ?' ne couvrent pas tout à fait la même aire que c. 63, α; les discordances qui apparaissent dans certains pts prouvent que les deux tournures se concurrencent. Localisations : 'quel âge est-ce que...' Mo 1, 20, 23, 42; Ch 33; Ni 107; Na 59, 69; Ph 54, 69, 79, 81; D 30, 40, 132; Ma 53; B 22, 24-30; Ne 4, 14, 15, 23, 31, 33, 44-49, 60; Vi '1, 2, 16, 18, 25, 37-46. | Add. : 'combien' *skæ* 'tu as d'années ?' Mo 37, 'combien' *š kè*... A 55. || 'quel âge que...' No; To; Th 25; Ni 33; Ph 61, 84, 86; Ar 1-2; D 94, 110, 120, 123, 136; Ne 11, 20, 51, 63-69; Vi 13, 22, 27, '36, 43, 47.

65. QUELLE. Adj. exclamatif fém., devant consonne.

Q. G. 397 (Q. P. 4, 13) «*Quelle* sale bête !... », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 1115. BRUN., *Enq.*, n° 1316. Cf. c. 63.

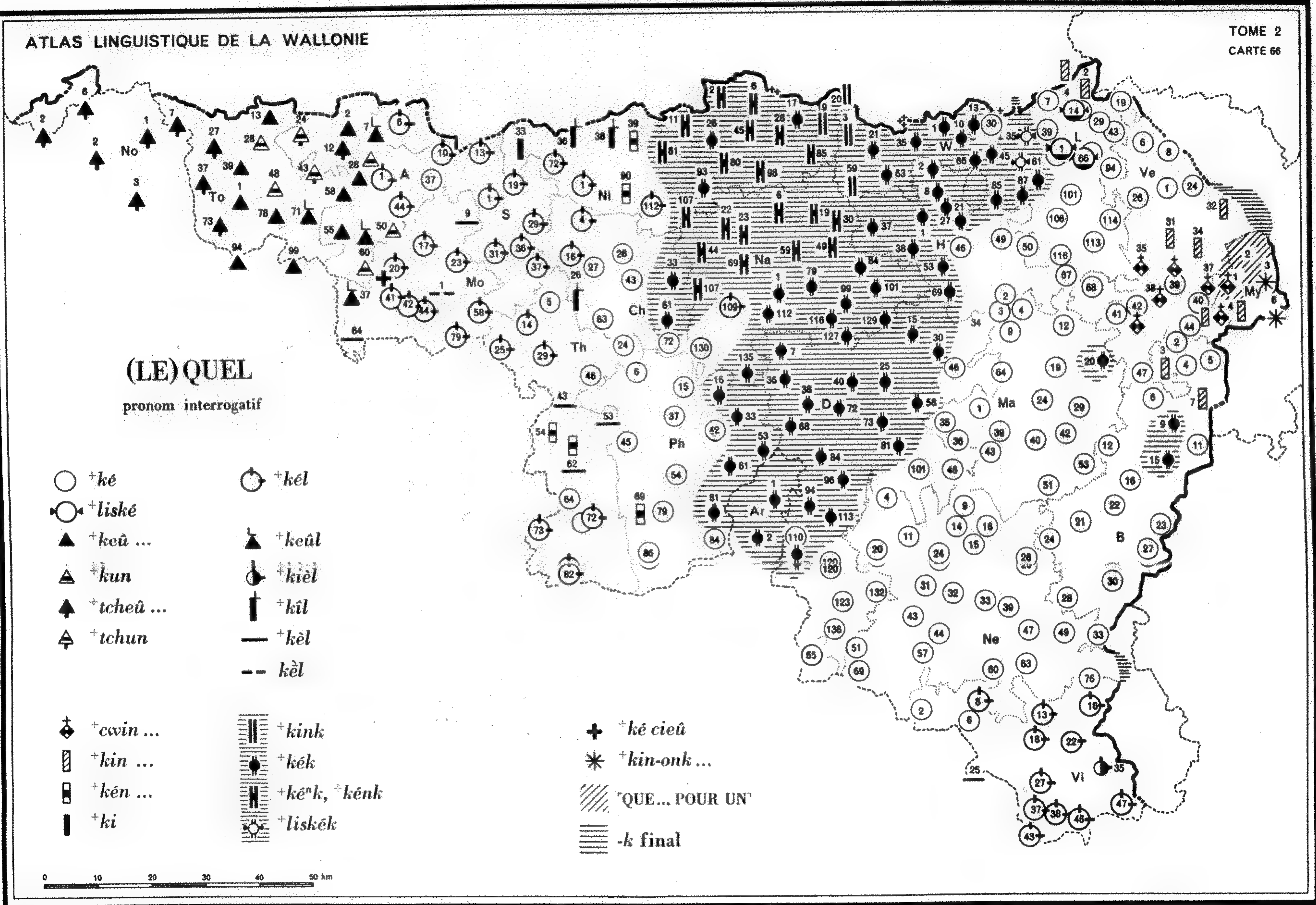
◆ Deux séries de types : 1° ceux qui ont une cons. finale *l* ou *n*, comme c. 64, et qui



(LE) QUEL  
pronom interrogatif

- |             |                           |                    |  |
|-------------|---------------------------|--------------------|--|
| ○ +ké       | ⊙ +kél                    |                    |  |
| ⊙ +liské    | ▲ +keû ...                | ▲ +keûl            |  |
| ▲ +kun      | ▲ +tcheû ...              | ▲ +kiël            |  |
| ▲ +tchun    | ▲ +kên ...                | ▲ +kîl             |  |
|             | ▲ +ki                     | — +kèl             |  |
|             |                           | -- kèl             |  |
| ⊕ +cwin ... | +kink                     | ⊕ +ké cieû         |  |
| ▨ +kin ...  | ● +kék                    | * +kin-onk ...     |  |
| ▩ +kén ...  | +kê <sup>n</sup> k, +kénk | ▨ "QUE... POUR UN" |  |
|             | ⊙ +liskék                 | ≡ -k final         |  |

0 10 20 30 40 50 km





sont donc des fém. normaux (*A* et *B*; noter le type *B*. I. +*cwène*, fém. de +*cwin* : c. 63, n. 6); 2° ceux qui n'ont pas de cons. finale et qui se confondent donc avec les masc. de la c. 63 (*C*). Le classement des deux séries est parallèle à celui des c. 64 et 63.

On notera que les types sans cons. finale (*C*, notamment +*ké*), sont très fréquents (ep. c. 64). Le fait s'explique prob<sup>t</sup> en partie par le caractère affectif de la phrase.

= *A*. I. **kéle** : *kél*, *kél* To 58; *A* 2, 7; *S* 6; *Ph* 86; *D* 46; *W* '8, 10, 13, 35, '36, '52; *H* '28, 46, 50, '74; *L* 1, 29, 39, 61-87, 101-116; *Ve* 31, 35, 38, 40, 41, 44, 47; *My* 1, 2; *Ma* 1, 12, 19, 24, 29; *B* 2, '3, 4, 5, 11; *Vi* 6. || +**kéne** : *kén*, *kén* Ni 11, '14, '24, 26, 39, '66, 85; *Na* 1, 49, 59, 79, 99, 101, 109-129, 135; *D* 7-81, 94; *W* 1, '8, '9, 10, 21, 30, '32, 35, '39, '42, '45, 59-66; *H* 1-27, '28, 37, 38, '39, '42, '45, 49-69; *L* 1-19, '32, 35, 43-113, 116; *Ve* 1-26, 32-37, 39-47; *My* 1, 2; *Ma* 1-42, 46, 51; *B* 2, '3, 6, 9; *Ne* '22, '23, 24, 31.

II. +**keûle**... : *kæl* To 48, 58, '71; *A* 28 | *kæl* To 1, 39. || +**keule** : *kæl* No 2, 3; To 1, 39, 78 (*kæl*), 94.

III. +**tcheûle**... : *čæl* *A* '10, 12, '18 | *čæl* *A* '13 | *čæl* *No* '5; *A* 12. || +**tcheule** : *čæl* *No* 1; To 2-7. || +**tcheune**... : *čæn*, *čun* To 24. || *čén* To 37.

IV. +**kèle** : *kèl* *No* 2, 3; To 6, 13, 24, 48; *Mo* 37; *S* 6; *Ar* 2; *Vi* 25.

= *B*. I. +*cwène* : *kwèn* *Ve* 37, 39.

II. +**kine** : *kin* *Ni* '25, 39, 85, 107; *Na* 49, 84; *W* 59, *H* 8; *My* 3-6; *B* 7, 9, '14. | +**kine** : *kìn*, *kèn*, *kěn*, *Ni* 85, '102; *Na* 6, 19, '20, 22-

30, 84, 107; *W* 3, '32, '45; *H* 27. | +**kène** : *kèn* *To* 28, 48<sup>2</sup>. || +**kùne**... : *kùn* *To* 13; *Ni* 19, 20, 28; *Na* 22 | *kæn* *Ni* 26. | +**kène** : *kæn*, *kèn* *To* 73<sup>2</sup>; *Ni* 2, '5, 6, '9, 11, 17-20, 26, 28, 45, '62, 80, 93, '97, 98; *Na* 6; *L* 2 (*J. H.*) | *kæn* *To* 48<sup>2</sup>; *Ni* 61.

III. +**kin.ne**... : *kěn* *W* '2, 59. || +**kén.ne** : *kén* *Na* 59.

= *C*. I. +**ké** : *ké*, *ké* *To* 13, 28, 43, 58, '71; *A* 1, 37-50, '52, 60; *Mo* 1-79; *S* 1-37; *Ch* 4, 16, 27-72; *Th* '2, 5-82; *Ni* 1, 6, '10, 26, 33, '62, 72, '74 (mais 1433 *ké*), 90, 93, 107, 112; *Na* 44, 69, 109, 130, 135; *Ph* 6-86; *Ar* 1-2; *D* 38, 64-73, 84-136; *H* 69; *Ve* 38, 47; *Ma* 3, 24, 35, 40-53; *B* 4-12, '14, 15-33; *Ne* 4-76; *Vi* '1, 2, 8, 13-18, '21, 22-27, '32, '34, 37-47. || +**kiè**... : *kyè* *Vi* 35 | *kié* *Vi* '36.

II. *kě*, *kē* *A* 37. || +**kén** : *ké* *Na* 44, 69, 107. || +**kī** : *kī* *Ch* 26; *Ni* 33-38.

III. +**keû** : *kč*, *kč* *No* '5; *To* 13, 27, 58, 94, 99; *A* 28, 55. || +**tcheû**... : *čč* *No* 1; *To* 2-7, 37 | *čč* *To* 27, 37 (ou *čč*).

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1433 (1, 129) « *Quelle* chaleur !... », 651 (1, 140) « ... *Quelle* sale bruine ! », 652 (1, 141) « *Quelle* brume !... », etc.

<sup>2</sup> *kèn* *To* 28 et 48 paraît être à *kèl* (*A*. IV) ce que *kén* est à *kél*. De même, *kæn* *To* 73 et *kæn* *To* 48 doivent, par leur voy. du moins, se rattacher à *kæl* (*A*. II); ils diffèrent donc prob<sup>t</sup> des *kæn* de *Ni* (= \**quine*, fém. de la forme nasale \**quin*). Le -*n* final de toutes les formes a peut-être la même origine (*quinam* ? cf. c. 63 et 64).

## 66. LEQUEL. Pronom interrogatif.

Q. G. 1652 (Q. P. 4, 154) « *lequel* (laquelle) des deux faut-il acheter ? ».

◆ BRUN., *Enq.* 1, n° 904. FEW 2, 1412a qualis et 1477 *quinam*. REM., *Synt.* 1, 379-381.

◆ En principe, le pron. LEQUEL devrait se rendre par les f. de l'adj. QUEL (c. 63) précédées de l'art. LE. Mais comme QUEL pronom est accentué, il a souvent une forme plus consistante : dans l'o. de Lg, l'e. de Br et une grande partie de Nm, il est affecté du -*k*

dit pronominal (cf. e. 8 UN, et surtout 49 MIEN, 50 SIEN); à l'o. et dans l'extrême s., il a un *l* final. Noter en outre +*cwin* *Ve* 35...; +*kin* en divers pts du domaine lg. de l'adj. +*ké*; les types +*liské* et -*ék* avec un *s* intercalé entre l'art. et QUEL<sup>1</sup>; enfin, les formations complexes classées sous *D*.

Le plus LESQUELS... manque dans le Q.

La c. néglige complètement l'article :



le tableau l'indique seul<sup>t</sup> lorsqu'il est remarquable, c.-à-d. lorsqu'il a une autre f. que t. 1, c. 54. Il faut donc suppléer 'le' devant toutes les f. du tableau, sauf devant *+liské*, *-k*, et devant les types de *D*.

= *A. I.* *+ké* : *ké*, *ké* *A* 37 (*èl ké* ou *lu* ~); *Ch* 27, 28, '36, 43, 63, '64; *Th* 5, 24, '32, 46, 64, 72; *Na* 130; *Ph* 6, 15, 37-45, 54, 79, 84, 86; *D* 46, 64, 101, 110, 120-136; *W* 30; *H* 46-50, 67, 68; *L* 1, 7-29, '32, 39, 43, 66, 94-116; *Ve* 1-8, 24 (*li* ~)<sup>2</sup>, 26, 39-47; *Ma* 1-19, 24-53; *B* 2-6, 11, 12, 16-33; *Ne* 4-39, 43 (*ké*), 44-51, 57 (*ké*), 60-76; *Vi* 2, 6. || *+liské*<sup>1</sup> : *liské* *L* 1 (plur. *lèské*), 14, '50, 66.

*II.* *+keû*... : *ké* *To* 58, 78 (*ké*), 94, 99; *A* 2, 28, '52, 55 (sans art.) | *ké* *To* 1, 13, 39. || *+kun* : *ké* *To* 28, 48; *A* '20, 28, 50 (*li* ~), 60 (id.).

*III.* *+tcheû*... : *ché*, *-é* *No* 1 (*èt* ~), 2; *To* 37; *A* 12 | *ché* *No* 3 (*èt* ~); *To* 2, 6 (*lè* ~), 7 (*àç* ~), 27, 73. || *+tchun* : *ché* *To* 24, 43; *A* '18.

= *IV.* *+kél* : *kél* *A* 1, 44; *Mo* 17-23, 41-58, 79; *S* 1-10, 13 (*li* ~), 19-37; *Ch* 4, 16; *Th* '2, 14, 25, 29, 72-82; *Ni* 1, 72, 112; *Na* 109; *Vi* '1, 8-22, 27, '32, 37, 38, 43 (*kél*), 46, 47; *My* 2 [?]. || *kén* *D* 34<sup>3</sup>. || *+keûl* : *kél* *To* '71; *A* 7, 60 (*li* ~); *Mo* 37 (sans art.) || *+kièl*... : *kyèl* *Vi* '34, 35 | *kwièl* [sic] *Vi* '36. || *+kîl* : *kîl* *Ch* 26; *Ni* 36, 38<sup>4</sup>. || *+kèl* : *kèl* *Mo* 9, 64; *Th* 43, 53, 62; *Vi* 25. || *kèl* *Mo* 1.

= *B. I.* *+cwin*... : *kwè* *Ve* 35-39, 42; *My* 4 | *-è* *My* 1 (*kwèy* à la pause ou devant voy.).

*II.* *+kin*... : *kè* *Ve* 40 (Francheville); *My* 4; *B* '3, 7 | *kè* (*kè<sup>n</sup>* à la pause ou devant voy.) *Ve* 31, 34 (*li* ~) | *kan* *L* 2 | *kèñ* *L* 4 | *ké* (*li* ~; *kè<sup>n</sup>* à la pause ou devant voy.) *Ve* 32<sup>5</sup>. || *+kén*... : *ké* *Th* 54, 62; *Ni* 39; *Ph* 69 | *kè<sup>n</sup>* *Ni* 90. || *+ki* : *ki* *Ni* 33<sup>6</sup>.

= *C.* *+kink* : *kèk* *Ni* 19, 20; *W* 3, '45, 59. || *+ké<sup>n</sup>k*<sup>7</sup> : *kèk*, *-g* *Ch* 33, 61; *Ni* 17, 26, 93; *Na* 1, 79-101, 112-129, 135; *Ph* 16, 33, 53, 61, 81; *Ar* 1-2; *D* 7-30, 36-40, 58, 68-96, 110, 113; *W* 1, 10-21, '32, 35, '36, '39, '42, 63, 66; *H* 1-27, '28, 37, 38, '39, 53, 69; *L* 45, 61, '75, 85, 87; *Ma* 20; *B* 9, '14, 15. || *+ké<sup>n</sup>k* : *kè<sup>n</sup>k*, *-g* *Ni* 2, '5, 6, 28, 45, 80, '97, 98, 107; *Na* 6, 19, '20, 22, 23. || *+kénk* : *kèk*, *-g* *Ni* 11,

'25, 61, 85, 107; *Na* 30-69, 107. || *+liskék*<sup>1</sup> : *liskék* *L* 355, 61 (plur. *lèskék*).

= *D. I.* *+ké cieû*, litt<sup>t</sup> 'quel celui' : *ké syé* *Mo* 20).

*II.* *+kin+onk*..., litt<sup>t</sup> 'quel un'<sup>8</sup> : *kin ôk* *My* 3, ... *ôkk* *My* 6. || 'QUE... POUR UN'<sup>9</sup> : *My* 1 *ku fèât i akté po y ôk dè dês* | *My* 2 *k è s pò y ô<sup>n</sup>k dè dês dè ç* [dois-je] *akté* | *My* 3 *kinôk dè dlês fâ z i akté; kè fâ z i akté pò ôk; pò ôk fâ z i akté*; plur. *kè fâzi akté pò t sè* ou *pò t sè fâ z i akté* 'lesquels faut-il acheter?' (*pò t sè* = litt. 'pour de ceux').

<sup>1</sup> Pour les *s* de *+liské*..., qui fait difficulté, cf. REM., *Synt.* 1, 379, n. 2. Le *s* existe aussi au plur. (DDL 346 : *liské* m. sg.; *lèské* m. pl.; *liskél*, *-én* f. sg.; *lèskél*, *-én* f. pl.).

<sup>2</sup> A *Ve* 224, on a *li ké* alors que l'art. est normal<sup>t</sup> *lu*; même phénomène à *Ve* 32, 34 (sous *B. II*). A *Ve* 1, on a aussi *+li qué*, *+li quène* (à côté de *+lu* ~) chez les auteurs du 19<sup>e</sup> s. et même chez certains du 20<sup>e</sup> (commun. É. Legros).

<sup>3</sup> La fiche de l'enq. donne *li kén* comme si cette f. valait pour les deux genres; il s'agit prob<sup>t</sup> du féim.

<sup>4</sup> *l* s'est ajouté à *+kî*, var. probable d'un type à voy. nasale : c. 63, n. 6.

<sup>5</sup> Le classement de *ké* *Ve* 32 sous *B. II*, et non sous *Al. I*, est justifié par la forme *kè<sup>n</sup>* qu'on a à la pause et par le féim. *kén*, c. 67.

<sup>6</sup> *ki* *Ni* 33 paraît être aussi une var. d'un type à voy. nasale : cf. c. 63, n. 6 et  $\alpha$  (QUEL + cons. = *kè* au même pt) et c. 65, *C. II* (QUELLE = *kî* ib.).

<sup>7</sup> Dans le type *+ké<sup>n</sup>k*, on a toujours le *-k* pronominal, mais *ké-* doit être, dans certains pts, un *ké* dénasalisé (*B. II*) plutôt qu'un *ké* = *qu* a l l i s (*A. I*).

<sup>8</sup> Pour cette expr., qui est propre au malm. oriental et qui est parallèle à all. *welch ein*, nl. *welk een*, cf. REM., *Synt.* 1, 389, n. 2.

<sup>9</sup> Pour la locution 'que... pour', qui s'emploie dans toute la *B. R.*, ainsi qu'en lorrain et en suisse romand, et qui rappelle aussi all. *was ... für*, nl. *wat ... voor*, cf. ib. 384-391.

$\alpha$ . La trad. littérale semble être admissible partout. La périphrase EST-CE QUE et le



relatif QUE apparaissent à l'o. et au s. Localisations :

Lequel des deux (è) *s k* il f. a. ?<sup>1</sup> : A 37, 44; Mo 1-17, 20 (*ké syé s k i fô prēt*), 23, 37; S 1, 6, 29, 37; Ch 4, 16; Th 5, 14, 25, 43-54; Ni 107; Ph 37, 42, 69, 79; D 68; B 22 (*li*

*ké s k i fâ asté dè dâ*), 24; Ne 26, 49; Vi 22 (*lukél è s dè dâ k i...*), 25, 47. || Leq. des deux *k* il f. a. ? : No 1, 3; To 1-13, 27, 28, 39, 48, 73, 78, 94; A 18, 50; Th 73; Ni 1, 33, 38, 39, 61; Ph 61, 81-86; Ar 1-2; D 40, 120, 123, 136; Ne 63, 65; Vi 43.

### 67. LA QUELLE. Pronom interrogatif.

Q. G. 1652 (Q. P. 4, 154) « lequel (*laquelle*) des deux... ? ».

◆ Pour FEW et REM., *Synt.*, cff. c. 66.

◆ Cp. c. 65 QUELLE et 66 LEQUEL. Comme au masc., les f. du pronom, qui sont accentuées, sont plus consistantes que celles de l'adj. (c. 65); mis à part le *+tcherû* de No 2 (D. II), il n'y a ici qu'un seul type sans cons. finale, *+ké* (D. I), et ce type, qui est identique au masc., n'est courant que dans la zone où l'art. fém. diffère du masc. (zone de *+la* au s.-e.; la coïncidence des aires de *+laké* et de *+la* 'la' est presque complète : seule exception, *lakin* B 24).

Par rapport au pron. masc., le fém. est parf. remarquable : aux masc. en *-k* correspondent génér<sup>t</sup> des fém. en *-n* (B); on a *+kénke* aux deux genres à Na 69; noter en outre *+cwine*, *+cwène* B. I, et *+kiène* B. III.

Suppléer l'art. 'la' comme au masc. : cf. c. 66<sup>1</sup>.

= A. I. *+kéle* : *kél* To 58; A 1, 37, 44; Mo 20, 41-44, 79; S 1, 6, 19, 31-37; Ch 4, 27, 28, 43, 63, '64; Th '2, 14, 24, '29, 46, 82; Ph 6, 37-61; Ar 1; D 84, 96, 101, 113, 120; H 37, 46, 50; L 1, 29, 61, 66, 106, 114; Ve 26, 35, 40, 47; Ma 19, 24; B 2, 4, 6, 9, 15; Ne 16, 32; Vi '1, 16, 22, 27, '32, 37, 38, 43-47. | *+kére* : *kér* Mo 58<sup>2</sup>. | *+kièle...* : *kayèl* Vi '34, 35 | *kwiél* [sic] Vi '36. || *+kéne* : *ikén* Ch 61; Ni 90; Na 1, 79, 99, 101, 109-135; Ph 16, 33; D 7-30, 36-64, 72-81, 94; W 1, 10-35, '36, '39, 63, 66; H 1-38, '39, 49, 53, 67, 68; L 1, 4-19, '32, 43, 45, '75, 85-113, 116; Ve 1-8, 24 (*li* ~), 26, 31, 35, 39-41, 44, 47; My 2; Ma 1-12, 20, 29-51; B 12; Ne 4, 9. ||| *+liskéle* : *liskél* L 1, 35, 39, 61, 66. | *+liskéme* : *liskén* W '42; L 1, 14, '50.

II. *+keûle* : *kâel* To 99; A '52, 55 (*kâel*);

Mo 37. | *+keule* : *kâel* To 39, 78 (*kâel*), 94. || *kâ\*n* To 28.

III. *+tcheûle* : *çâel* A 12. | *+tcheule* : *çâel* To 6, 7 (*âç* ~), 27, 37, 73 (« rare »). || *+tcheune* : *çân* To 43. | *çâ\*n* To 24.

IV. *+kèle* : *kèl* To 48; Mo 64; Th 25, 43, 53, 64, 73; Ph 15, 69 (*kel*), 81-86; Ar 2; D 110; Vi 8, 13, 18, 25. || *+tchèle* : *çèl* No 3 (*èt* ~).

= B. I. *+cwine* : *kwîn* My 1. || *+cwène* : *kwèn* Ve 37-39.

II. *+kine* : *kin* Ni '25, 33, 39, 112; Na 44, 49, 84, 107; Ma 53; B '3, 5, 7, 16 (*lakin*), 24. || *+kine* : *kîn*, *kèn*, *kén* Ch 33; Ni 20 (Ardevoor), 85, 107; Na 19, '20, 23, 30; W 3, 59; Ve 32 (*li* ~), 34 (id.) | *ké\*n* Na 59<sup>3</sup>. || *+kène* : *kèn* A 28, 50, 60; Ch 72; L 2. || *+kûne* : *kûn*, *kân* To 13<sup>4</sup>; Ni 19, 61, 93; Na 22. || *+kène* : *kèn* Ni 2, '5, 6-17, 20-28, 45, 80, '97, 98; Na 6.

III. *+kîle* : *kîl* Ch 26; Ni 36, 38. || *+kiène*<sup>5</sup> : *kyèn* Th 62.

= C. *+kénke* : *kék* Na 69.

= D. I. *+ké* : *laké* D 123-136; B 21-23, 27-33; Ne 11-15, '23, 24-31, 33-51, 57 (-é), 60-76; Vi 2, 6.

II. *+tcheû* : *çâ* No 2.

= E. *+ké ciène*, litt<sup>t</sup> 'quelle celle' : *ké syèn* Mo 20. || *+kine-one*, litt<sup>t</sup> 'quelle une' : *kinòn* My 3, 6. || 'QUE... POUR UNE' : mêmes localisations que pour le masc., c. 66, D, mais avec le fém., *pò òn*; noter *pò òn fâ z i akté* My 3.

<sup>1</sup> Lacunes assez nombreuses : pour les pts en question, les fiches ne donnent qu'une forme; nous l'avons considérée comme représentant le masc., mais elle doit génér<sup>t</sup> valoir pour les deux genres.







Pour un bon nombre de pts de Br et Nm, les fiches donnent le fém. entre parenthèses et sans art. : l'enquêteur n'aura pas noté celui-ci parce qu'il était le même qu'au masc. L'art. ne peut manquer réellement que là où il n'a pas été noté non plus au masc. : c. 66.

<sup>2</sup> Substitution de *r* à *l* à la finale.

<sup>3</sup> Nous classons cette forme ici parce qu'elle est voisine de *kìn* et qu'elle lui res-

semble fort; noter au surplus qu'un type *kén*, avec voy. nasale longue, fait complètement défaut (à moins que certains *kén* de A. I n'en soient une altération : cf. c. 66, n. 7; voy. aussi *+kénke* Na 69).

<sup>4</sup> Cf. c. 65, n. 2.

<sup>5</sup> Le fém. *kyèn*, correspondant aux masc. *ké*, *kèl*, est inattendu.

## 68. QUI. Pronom relatif et pronom interrogatif.

A. 1<sup>o</sup> QUI relatif, sous sa forme pleine, devant cons. : q. 1958 (4, 230) « vous trouverez bien quelqu'un *qui* vous conviendra », 1465 (4, 118) « c'est elles *qui* viendront », 1466 (4, 119) « c'est nous *qui* ferons cela », 764 (2, 49) « j'ai la tête *qui* tourne », 1771 (4, 183) « celui (ceux, celle, celles) *qui*... »; à cette dernière q., le pron. QUI fait souvent défaut dans les rép.\* — Génér<sup>t</sup> *+ki*, *ki* (*kí* To 6). En des pts isolés et dans la région Ni-Na-W-H, on a les types suivants, dont la voy. est une var. de *i* : *+ki* : *kì*, *ké*, *ké* No 3; To 28; Ni 20; Na 30, 59; Ph 16; W 3, 35, '36, 66; H 21, 27, '28, '39; B 5. | *+kè* : *kè*, *kè* Ni 2, '5, 6-19, 26, 28, 45, 80, '97, 98. | *kè* Ni 61, 93. Le *i* et ses var. étant des formes très répandues de la voy. caduque, QUI se confond avec QUE dans une grande partie de la B. R., ou, plus précist, de la zone propr<sup>t</sup> wall. : cf. t. 1, 54 LE. Les deux pron. restent distincts dans l'aire de la voy. cad. *è* (art. *+èl*) et aussi, à l'e., dans celle de la voy. cad. *u* (art. *+lu*). — Aux q. 1465, 1466, 764, il y a « décumul » du relatif à l'extrême ouest : cf.  $\alpha$ . — ALF 29, 679. BRUN., *Emq.*, n<sup>o</sup> 1313. FEW 2, 1464.

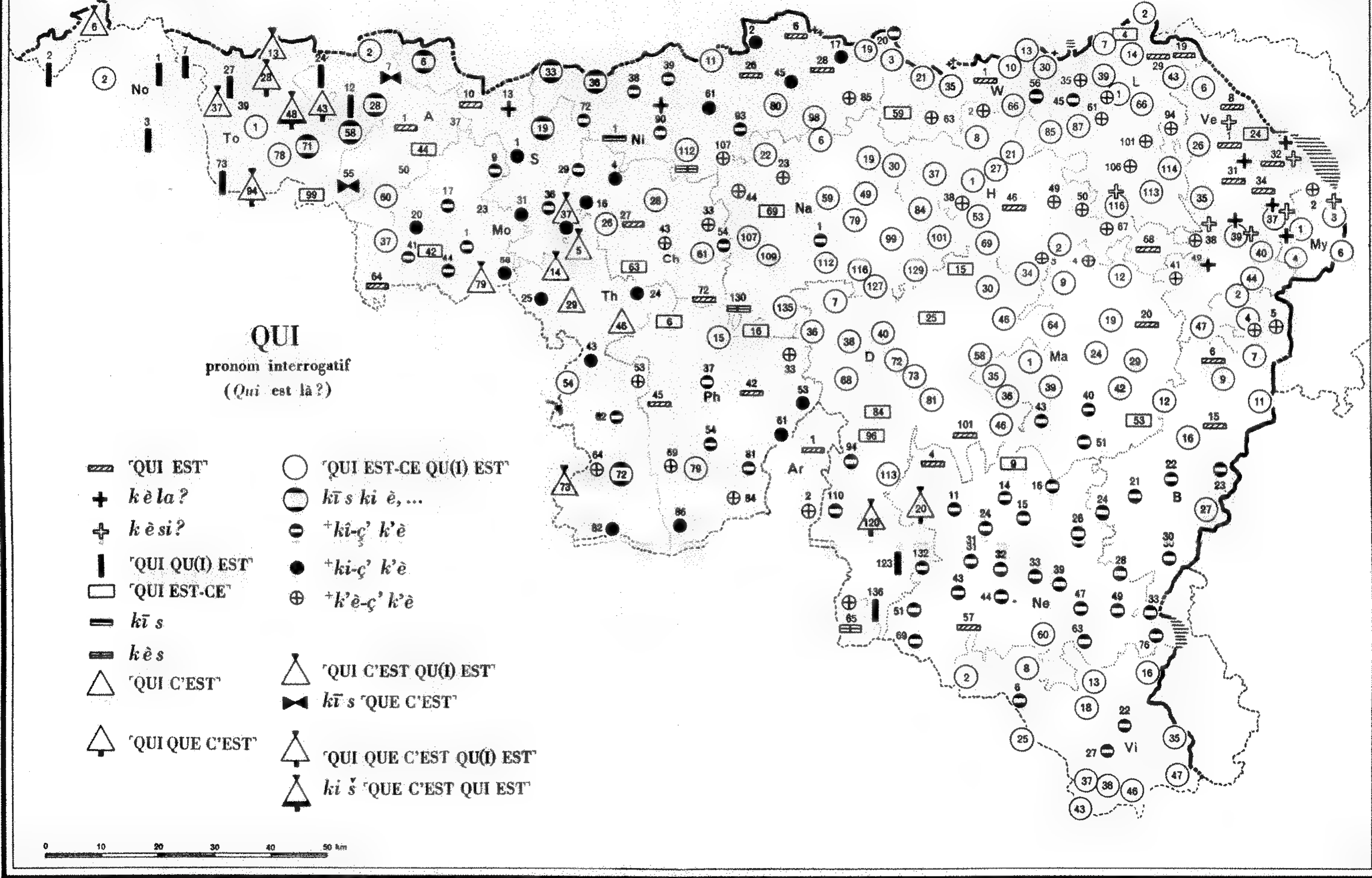
2<sup>o</sup> QUI devant voy. : q. 1480 (1, 203) « ceux *qui* ont fini leur journée sont contents », 1514 (3, 12) « ... un homme *qui* était à moitié fou ». — Génér<sup>t</sup>, le pron. se réduit à *+k'* par élision. Localisations des autres types d'après q. 1480 : *+ki* 'ont' To 1, 27, 37-48, 78; A 1-12, 28, 44, '52; Mo 9, 58; S 1 (ou *k*), 6-29, 36; Ch 4, 16; Th 62; Ni 1 (ou *k*), 36, 72, '74, 90, Ph 61; Vi 35. | *+ki-y* 'ont' No 2, 3, '4, '5. || *+ki-* 'ont', *ky* No 1; To 7, 13, 58, '71, 94, 99; A '18, '20; L 43 (ou *k*); My 3. || Décumul à l'o. : cf.  $\alpha$ . — A la

q. 1514 (lac. nombreuses et., à l'o., QUI souvent devant cons.), localisations à peu près semblables, sauf pour *+ki-* : *ky* No 2, 3; To 2-24, 58, '71, 73, 94, 99; A '18, '20, 28; Th 25, 46; Ph 81, 84; My 4.

3<sup>o</sup> QUI après voy. et devant cons. : q. 1675 (5, 150) « c'est leur chien *qui* m'a mordu ». Pronom génér<sup>t</sup> complet, mais l'élision de la voy. (type lg. *+c'è leù tchin* κ' *m'a hagnî*), qui doit être possible un peu partout, au moins dans la zone propr<sup>t</sup> wall., apparaît aux pts suiv. : *k* Ni 2, '5, 28, 85, 98; Na 1, 59, 79, 129; D 30, 58, 81; W 21, 59; H 1, 21, 27, '28, '39, 49-53; Ma 2, 4, 12; B 11.

$\alpha$ . Vers l'o., et surtout à l'extrême o., le relatif est souvent dédoublé en « *que* + pron. pers. *il(s)*, *elle(s)*... » : phénomène dit « décumul » (REM., *Synt.* 3, 70-7). Q. 1465 « c'est elles *qui* viendront » = ... *+k'èles* 'v. (parf. sing.)' A 7, '18, 50, '52, 60; Mo 20, 37; S 10. || Q. 1466 « c'est nous *qui* ferons cela » = ... *+kè nos* 'f. c.' A '18, '52 | ... *+k'on* 'fera c.' A 12; ... *+k'in* 'fera c.' No 1; To 2, 6, 13, 78. Pour 'on' = NOUS, cf. c. 21. || Q. 764 « j'ai la tête *qui* tourne » = ... *+k'èle* 't.' No 1-2 (... *k èt turn*); To 2-6 (id.), 7 (... *k èt turn* ou *ki turn*), '71; A 13, '20, 37, 55. || Q. 1771 « celui (ceux, celle, celles) *qui*... » : *sèl la k èl vyé* (vient) To 58; *èl syèn k èl vî*, *lè syèn k èl vyènt* 'celle qui vient, celles...' A 37; *sèl k èl 'celles qui'* Mo 37. || Q. 1480 « ceux *qui* ont fini... » = *+k' il* 'ont f.' A 37, 50, 55; Ni 33. || Q. 1514 « ... un homme *qui* était... » = *+k'il*... A 37, 44 (ou *ki*).





**QUI**  
pronom interrogatif  
(Qui est là?)

- |    |                 |   |                                 |
|----|-----------------|---|---------------------------------|
| ▨  | 'QUI EST'       | ○ | 'QUI EST-CE QU(I) EST'          |
| +  | <i>k è la?</i>  | ◐ | <i>kī s ki è, ...</i>           |
| ⊕  | <i>k è si?</i>  | ◑ | <i>+kī-ç' k'è</i>               |
|    | 'QUI QU(I) EST' | ● | <i>+ki-ç' k'è</i>               |
| □  | 'QUI EST-CE'    | ⊕ | <i>+k'è-ç' k'è</i>              |
| ▬  | <i>kī s</i>     | △ | 'QUI C'EST QU(I) EST'           |
| ▬▬ | <i>k è s</i>    | ◀ | <i>kī s 'QUE C'EST'</i>         |
| △  | 'QUI C'EST'     | △ | 'QUI QUE C'EST QU(I) EST'       |
| △  | 'QUI QUE C'EST' | △ | <i>ki š 'QUE C'EST QUI EST'</i> |

0 10 20 30 40 50 km



β. QUI relatif à antécédent implicite : q. 543 (2, 8) « *qui* a des lentes a des poux ». Les traductions de ce prov., dont la syntaxe est plus ou moins figée, sont de types différents : « *qui* a... », « *qui* *qui* a... », « *celui* *qui* a... ». Il est probable que la forme de la q. a influencé les réponses. Sans nous attarder ici à ce cas, qui est très particulier, notons que le relatif QUI, non précédé d'un antécédent, a souvent une voy. longue, comme le pronom interrogatif dont il va être question.

B. 1° QUI interrogatif, dans l'interrogation indirecte : q. 1673 (4, 160) « on ne sait à *qui* se fier ». — ALF 1416 (*qui* veux-tu [que ce soit]). BRUN., *Enq.*, n° 1325. FEW 2, 1464b.

En fonction de sujet, QUI interr. est souvent accompagné de « est-ce qui » : cf. 2°. A la q. 1673, QUI n'est pas sujet et il apparaît presque partout seul, sans la locution « est-ce... ». Il a généré la forme +*kī*, avec *i* long; il n'est +*ki* avec *i* bref, comme en fr., que dans la zone pic. et dans des points plus ou moins isolés. A l'extrême ouest, on a +*tchī*, +*tchi*. Noter la f. +*chi* isolée à A 7 et les quelques attestations du type « *qui* est-ce ».

= A. I. +*kī* : *kī* To 13, 78; A 2, 37; Mo 1, 9, 23, 37, 58, 64; S 6; Ch 4, 27-33, 61-72; Th 14-16, 54, 72-82; Ni 1, 2, '5, 11, 20 (Ardevoor), 26, 28, 38-61, 80, 85, 93, '97, 107, 112; Na 1, 6, 30-112, 127-135; Ph 6-61, 79-86; D 7-25, 34-46, 68-81, 94, 101-136; W 1-10, 21-35, '36, '39, 66; H 8-38, '42, 46-68; L 1-116; Ve 1, 8-47; My 1, 3-6; Ma 1-53; B 2-12, 16-27, 30, 33; Ne 4, 9, 14-20, '23, 26-33, 43, 44, 49, 51, 63, 69, 76; Vi 2, 13-25, 35, '36 | *kī* To 94; S 36; Th '2; Nii 17, 20, 90; Ma 51; B 28; Ne 11, 24, 60; Vi 6, 37.

II. +*ki* : *ki* To 39, 48, 58, '71; A 1, '20, 28, 44, 50, '52, 60; Mo 20, 41-44, 79; S 1, 10-31, 37; Ch 16, 26, 43; Th 5, 53, 62, 64; Ni 6, 19, 33, 36, 72, 98; Na 19, '20, 22, 23, 116; Ar 1-2; D 84, 96; W 13 (*a ki y is fiyī*), 59, 63; H 1, 2, '39; Ve 6; My 2; Ne 39, 47; Vi '1, 8, 38-47.

III. +*tchī* : *čī* No 1-3; To 6, 7, 24, 73 | *čī* To 28.

IV. +*tchi* : *či* To 2, 27, 37, 43; A 12, '18.

V. +*chi*<sup>1</sup> : *šī* A 7 (*ō n sé nī a šī k ō s firī bī*, J. H.).

= B. « QU(I) EST-CE » : « on ne sait (plus) » « *a tièsē s' fiyer* » To 1, *a kēs*<sup>2</sup> *ēs fiyī* Ne 65<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Forme difficile (altérée de +*tchi* ?), non confirmée par q. 770 (cf. 2°).

<sup>2</sup> *kēs* = « *qui* est-ce » : cf. 2°.

<sup>3</sup> Ajouter « *a tyèch k in s' fiyerwa bin co ?* » To 99, interrogation directe.

2° QUI interrogatif, dans l'interrogation directe : q. 770 (4, 35) « *qui* est là ?... ». — ALF 1416 (*qui* veux-tu). BRUN., *Enq.*, n° 1325 (id.). FEW 2, 1464b. REM., *Synt.* 1, 375-6 (pour *k è si*, 376, n. 1).

Types variés : « *qui* est » est rare; en général, EST est remplacé par « est-ce » ou « c'est », d'où des formules complexes, dont la plus fréquente est « qu(i) (est-)ce qu(i) est ». Dans Ve-My, *k è si* et *k è la* sont figés : on les emploie seulement pour appeler quand on entre dans une maison, dans un magasin (cf. n. 2). Entre *kī*, *ki* et *è*, il y a un *y* plus ou moins sensible, même quand il n'est pas noté. *kī* (*y*) devant *è*, au début des rép., s'abrège volontiers en *ki* (*y*) et passe même à *ky* (comme A, 2° : relatif); il est même probable que, dans *k è s...*, *k* est partout élide de *kī*, ou qu'il y a eu contraction<sup>1</sup>.

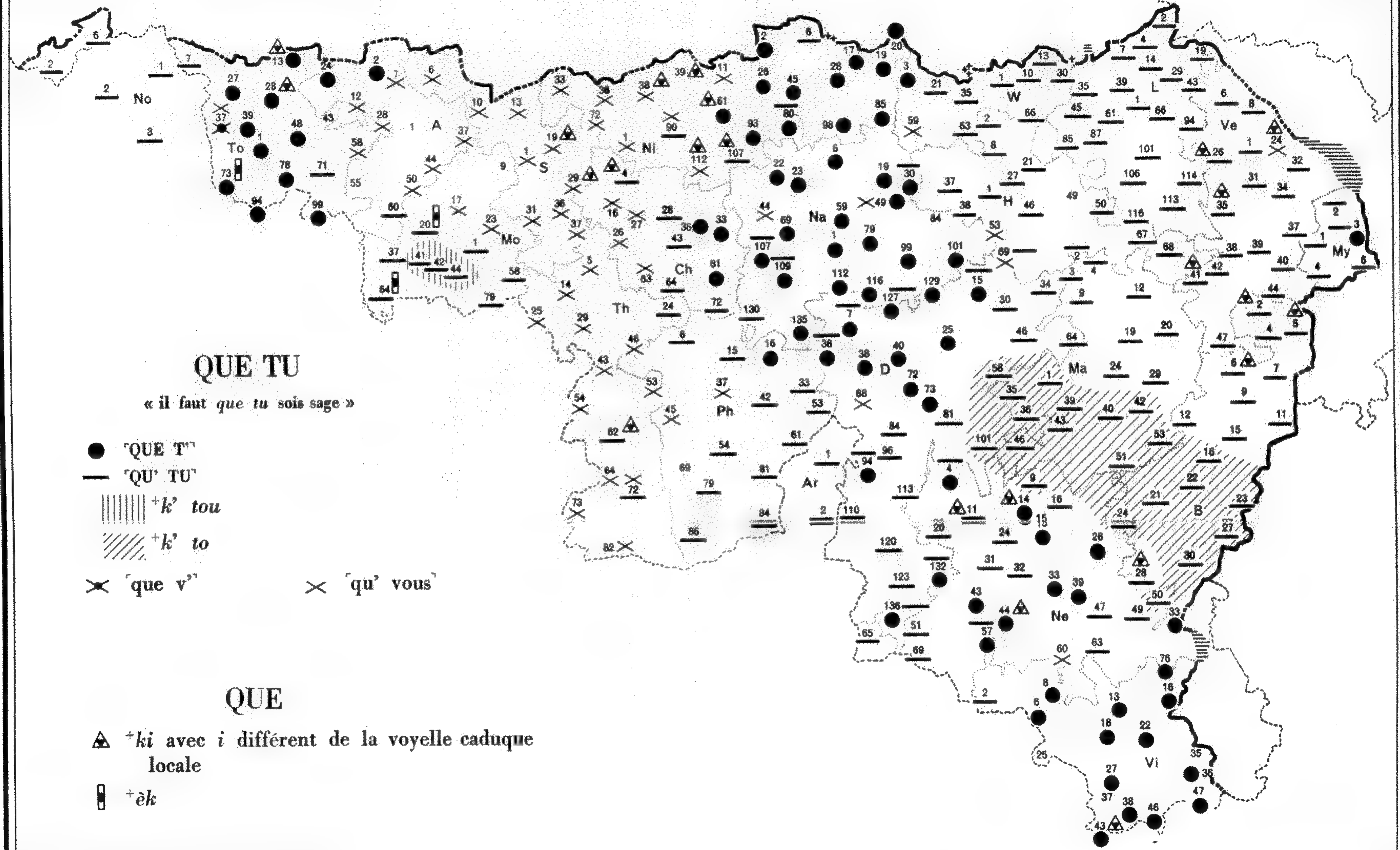
Il faut ajouter +*là* à toutes les f. du tableau, sauf quand la rép. est visiblement donnée tout entière (point d'interrogation à la fin).

= I. « QU(I) EST ». a. *kī è* Mo 64; Ch 72; Ph 42; Ar 1; H 46, 68; L 29; Ve 1, 31-34; Ma 20; B 6, 15; Ne 4, 57 | *kī è* A 1 | *ki è* S 10; Ch 27; Ni 6, 26, 28; Na '20; D 101; W 1; L 19; Ve 8 | *ki y è* Ph 45 || b. *k è la ?* S 13; Ni 90; Ve 31, 32, 37, 39, 42; My 1 | *k è si ?* L 116; Ve 1, 32, 37-39; My 3<sup>2</sup>.

II. « QUI QU(I) EST » : *čī ki è* To 27; *či...* A 12 | *či ky è* A '18 | *čī k è* To 73 | *či...* No 3; To 2, 7 (*čī k è*); A '10 | *či k è* No 1 || *ki ky è* To 24 | *kī k è* D 123, 136.

= III. « QU(I) EST-CE » : *kī è s* L 4, '32 | *kīy...* W 59 | *kī è s, dō, la ?* Ve 24 | *ki è s* D 25, 84, 96 | *ki y è s ?* A 44 | *ki y è s* Na 69; Ph 6; D 15; Ma 53 | *ky è s* Mo 42; Ph 16; Ne 9 | *ky è s, ō, la ?* Ch 63 | « *tièche là ?* »





### QUE TU

« il faut que tu sois sage »

- 'QUE T'
- 'QU' TU'
- ||||| '+k' tou
- ////// '+k' to
- × 'que v'
- × 'qu' vous'

### QUE

- △ '+ki avec i différent de la voyelle caduque locale
- ▭ '+ek





To 99 || *kī s, ô, la ? Ni 1 | k è s Ni 112; Na 130; Ne 65.*

IV. «QUI C'EST» : *ki s è Th 29, 46.*

V. «QUI QUE C'EST» : *çi k š é To 43.*

= VI. «QU(I) (EST-)CE QU(I) EST»<sup>3</sup> : *kī è s ki è Vi 13, 35 | kī y è s ki y è A 2 | ky è š ki y è No 2 | ky è s ki è Ch 26 | tiè s ki è To 1 | ç, i e s kī è To 78 | tyè s k è A 60 || kī è s k è Mo 37; Ni 11 (*kī y...*); Na 30, 84, 109, 116; W 3, '8, 10, 21-35, '36, 66; L 1, 7, 39 (*kī y e s k e*); Ve 6, 37, 39; My 1, 6 (*kī y...*); Ma 19 (*kī...*), 24 (*kī...*); B 11; Vi 16 (... *e*) | *ki è s k è Ch 28; Ni 19 (... e s...), 80, '97, 98, '102; Na 6, 19, 22, 59, 79, 127; Ph 79 (... e s...); D 7, 34, 38, 46, 64; W 13, '42; H 1, 37, '39; L 2, 66, 87, 113, 116; Ve 40, 44; Mia 2, 12, 39; B 2, '3, 9; Ne 60; Vi '1, 37-46 | ki y è s k è Ch 61 (*ki y...*); Th 54 (*ki...*); Na 49, 99 (*ki...*), 101, 112 (*ki...*), 129; D 30, 40, 58, 68 (*ki y è...*), 81, 113; Ve 26, 35; Ma 46 (*ki y...*); B 16 (id.); Vi 2 | *ky è s k è Ch '64; Ni 112; Na 107; 135; Ph 15; D 36, 72, 73; H 8-27, '28, '42, 53, 69; L 14, 43, 85, 114; Ve 39, 47; My 3, 4; Ma 1, 9, 29-36, 42; B 4, 7, 12; Vi 8,, 18, 25, 43-47 || k è s ki y è B 27 || kīs ki è<sup>3</sup> S 19; Th 72 (... *ki y è*) | *kī s kī y è Ni 33, 36 (... ky è) | ki s ki è S 6 | kī s ki è A '52 | ki s ky è To 58, ... è A '20, 28 | ki š ky è To '71 || +kī-ç' k'è : kīs k è Mo 1-17, 41 (-è), 44; S 29, 36; Ch '54; Th '2, 62; Ni 20, 38, 39, 72, 90, 93; Na 1; Ph 37, 54, 81 (*kī...*); D 94, 110, 132; W '56; L 45; Ma 40, 43, 51; B 21-24, 28-33; Ne 11-16, '22, '23, 24-51, 63, 69, 76; Vi 6, '21, 22, 27 | +ki-ç' k'è : *kis k è Mo 20, 58; S 1, 31 (-e), 37; Ch 4, 16; Th 24, 25, 43, 82; Ni 2, '5, 17, 45, 61; Ph 53, 61, 86<sup>3</sup> || +k'è-ç' k'è : k è s k è Ch 33, 43; Th 53, 64; Ni 85, 107; Na 23, 44; Ph 33, 69, 84; Ar 2; W 63; H 2, 38,, 49, 50, 67; L 1, 35, 61, 94-106; Ve 38, 41; My 2; Ma 3, 4; B 4, 5; Ne 65.*****

VII. «QUI C'EST QU(I) EST» : *ki š é ki è To 37 | ... è k, è To 13 | kī s é ky é To 6 || ki s è k è Mo 79; S 37; Th 5, 14 (... s è...), 73.*

VIII. *kī s* «QUE C'EST»<sup>3</sup> : *kī s k è s è A 7 | kī s k è š è A 55.*

IX. «QUI QUE C'EST QU(I) EST» : *ki k š è ki y è To 28 | ç i k s æ ky æ A '13 || kī k s è k è D 120; Ne 20 | kī k š è k é To 94.*

X. *ki š* «QUE C'EST QUI EST»<sup>3</sup> : *ki š k æ š è ki y è To 48<sup>4</sup>.*

<sup>1</sup> Sans doute peut-on employer plusieurs f. aux mêmes pts dans toutes les régions : *kī è s là ? ki è s k è la ? ki è s... ? k è s... ?* Il y a pourtant des aires nettes, celle de +*kī-ç' k' è* notamment; et c'est seulement aux abords de la France qu'on utilise «qui qui est», «qui c'est», «qui que c'est»... (II, IV, V, VII, IX).

<sup>2</sup> Les formules *k è si ?* et *k è la ?* doivent être anciennes : l'adv. +*ci* n'a plus guère auj. le sens 'ici' que dans ce cas. Cf. DL 147, *ci 4; Wisimus 82.*

<sup>3</sup> On peut se demander si les divers types commençant par *kī s k-*, *ki š k-* ne reposent pas simplement sur «qui - ce» plutôt que sur «qui est-ce» : FELLER, *Notes 176.* Cependant, une rép. comme *kī s, ô, la ? Ni 1* (III), traduisant «qui est-ce là ?», me paraît bien être contractée de *kī (è) s, ô, la ?* Quant à +*k'è-ç' k'è*, il coïncide formellement avec «qu'est-ce que» : n'y a-t-il pas eu confusion entre «qui est-ce» et «qu'est-ce» ?

<sup>4</sup> Traductions détournées ou approximatives : «qu(i) est-ce qu'il y a ?» *ki s ki da A 37, ki s k il a A 50.* || «il y a, y a-t-il qn ?» «*i'a quéqu'un ?*» To 39 | *i ñ a t i kēkē ? Th 72; n a t i n sakī ? L 61.*

## 69. QUE (conj.) + TU.

Q. G. 1616 (Q. P. 4, 150) «il faut que tu sois sage, que vous soyez sages»<sup>1</sup>.

◆ Pour QUE en général : ALF<sup>r</sup> (cartes diverses). BRUN., *Enq.*, nos 1310-13. FEW 2, 1464b (quī) et 1466a (quia).

◆ QUE (pron. relatif, conj., élément de

«ne... que») est génér<sup>t</sup> constitué de *k* et de la voy. caduque locale; la f. +*ki*, avec *i*, apparaît cependant en qqs pts inattendus (cf. *α*). Le groupe QUE TU est intéressant pour la phonétique syntaxique : bien que le



vouvoient crée une vaste lacune, on constate que les deux types d'élision « que t' » et « qu' tu » occupent des aires nettement distinctes. Pour TU, cf. c. 16.

= I. « QUE T' ». +k<sup>i</sup> t' : ki t Ch 33, '36, 61; Ni '25, 85; Na 1 (q. 1618; ki ti q. 1616), 49, 69, 79, 84 (q. 1618; ki ti q. 1616), 99, 101, 107-116, 129, 135; D 25, 38, (q. 1618; i fó t s'cy [?] q. 1616), 40, 72, 73, 94; W '32; Ne 14. || +k<sup>i</sup> t' : k<sup>i</sup> t, k<sup>e</sup> t Ni 20; Na 19-23, 59; Ph 16; W 3. || +k<sup>e</sup> t' <sup>2</sup> : k<sup>e</sup> t To 27, 28, 39, 94 (ke t), 99. || +k<sup>e</sup> t' : k<sup>e</sup> t To 24, 73; My 3; B 33; Ne 26, 76; Vi '1, 27, '36 (q. 1618), 38-47. || +k<sup>u</sup> t' : ku t Ne 15, 33, 39; Vi 13, 16 (q. 1618), 18, 22. || +k<sup>u</sup> t' : k<sup>u</sup> t To 13; Ni 61, 93; Na 6; Vi 6, 8 (q. 1618). || +k<sup>æ</sup> t' : k<sup>æ</sup> t To 1, 48 (kæ t), 78 (id.) q. 1618; A 2; Ni 2, '5, 17, 19, 26, 28, 45, 80, 98; D 136; Ne 43, 44.

= II. « QU' TU ». +k' t<sup>i</sup> : k ti Ch 28, 72; Ni 107; Na '20, 127; Ph 15, 33, 42, 53 (mais k tu q. 1618); Ar 1-2; D 7, 15, 30-36, 46, 64, 81, 84, 96, 113; W '8, 10-30, '39; H 46, 50, 67, 68; L 1-14, 29, '32, 35-116; Ma 2, 3 (q. 1618; k tu q. 1616), 4-29, 39 (mais k t<sup>o</sup> q. 1618); B 4, 7, 12, 15; Ne 4. || +k' t<sup>i</sup> : k t<sup>i</sup>, k t<sup>e</sup> Na 30; W 1, 35, '36, 63, 66; H 1-37, 38 (q. 1618; -æ q. 1616), '39. || +k' t<sup>e</sup> <sup>3</sup> : k t<sup>e</sup> No 3. || +k' t<sup>e</sup> : Ch 4; Ni 90; Ph 61; B 28. || +k' tu : k tu To '71; A 60; Mo 1, 20, 37, 58-79; Ch 43 (mais k t<sup>i</sup> q. 1618), '64; Th 24, 62, 72 (q. 1618); Na 130; Ph 6, 54, 79-86; D 110, 120; L 19; Ve 1-8, 26-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11; Ne 11, 16, 20, '23, 24, 47, 49, 63, 65; Vi 2. || +k' t<sup>u</sup> : k t<sup>u</sup>, -æ No 1; D 123; My 6; B 5; Ne 31. || +k' t<sup>e</sup> : k t<sup>e</sup>, -ê No 2; To 2 (q. 1618), 6, 7 (q. 1618); Ni 6; D 132; B 2, '3; Ne 32, 51, 57, 69. || +k' tou : k tu Mo 41-44. || +k' to : k t<sup>o</sup> D 58, 101; Ma 1, 35-53; B 16-27, 30; Ne 9, '50.

= III. « QUE V' » <sup>3</sup>. +k<sup>e</sup> v' : k<sup>e</sup> f To 37. || +QU' VOUS'. +k' vos : k v<sup>o</sup> (g v<sup>o</sup>) To 58; A 7-50, '52; Mo 17, 23; S 1-37; Ch 16-27, 63; Th '2, 5, 14, 25, 29, 43 (q. 1618; k<sup>e</sup> v<sup>o</sup> q. 1616), 46-54, 72, 73 (g v<sup>o</sup>), 82; Ni 1, 11, 33-38, 72, 90, 112; Na 44, 49; Ph 37, 45; D 68; W 59 (k v<sup>o</sup>z + voy.); H 53 (k v<sup>o</sup>z + voy., q. 1618), 69; Ve 24. || +k' vous : k vu To 37; Th 64; Ne 60. || « QUE VOUS' » <sup>4</sup> : ki v<sup>o</sup> Ni 39; k<sup>e</sup> v<sup>o</sup> Ph 69.

<sup>1</sup> Dans Vi, la f. qui rend sois commence souvent par une voy. : *ètiš, a-* Vi 1, 8, 16, 22, 25, '36, 37, 38. Mais on donne parf., en même temps, une f. en s- : *sus* Vi '1, 38... On comble les lacunes à l'aide de q. 1618 (4, 151) « il faut que tu ailles [types +vasses, +vayes...] là-bas, ... ». Cette q. fournit aussi ces var. pour « que tu » (on néglige « que vous ») : *k<sup>i</sup> t* Na 127; D 7, 15, 36; Ne 4 | *k<sup>e</sup> t* Na 30 | *k<sup>e</sup> t* D 132; Ne 57 || *k t<sup>i</sup>* Na 107, 109; D 94 | *k t<sup>e</sup>* My 3 | *k t<sup>e</sup>* Ni 80; D 136. — Le QUE est donné comme facultatif à Ve 37, 39; il doit s'omettre de même en d'autres pts de l'Ardenne liég. : REM., *Synt.* 3, p. 138 sv. A la q. 1615 (4, 149) « il faut que j'aie son argent », mêmes données pour Ve 37, 39, et, en outre, absence de QUE à Ph 53 et Th 73.

<sup>2</sup> Contrairement à l'habitude, on sépare *é* de *i*, *e*, parce qu'il s'agit d'une var. de *è* pic., et non de *i*.

<sup>3</sup> Bien que vous soit élidable comme tu dans une grande partie de la B. R., il peut se comporter autrement que tu lorsqu'il suit QUE. Dans le domaine lg., à Ve 39 p. ex., on a *k tu*, mais *ku f* (ou *k v<sup>o</sup>*).

<sup>4</sup> Ce type, qui ne comporte aucune élision, n'est pas indiqué sur la carte.

**a. QUE.** Les pts où, d'après la comparaison avec tt. 1, c. 54 LE, QUE présente un *i* inattendu, varient plus ou moins selon les q. : 356 (1, 182) « ... et vendre les deux [chevaux] que j'ai achetés l'année dernière » (QUE est génér<sup>t</sup> élidé en *k*, *g*) : *ki* B 5; Vi 43; — noter en outre *èk* dans *lè d<sup>æ</sup> èk* « j'ai... » To 73; Mo 20 (*d<sup>æ</sup>*). || 1852 (8, 160) « qu'est-ce que tu chipotes là ? » : *ki* S 29; Th 62; Ni 107, 112; Ne 11 | *k<sup>i</sup>* Ni 20 || 616 (4, 32) « que vouliez-vous que j'y fasse ? » : *ki* To 13, 28; Ni 39, 107, 112; Ve 24 (*ku v<sup>o</sup>lé f ki ġ ī f<sup>èh</sup>* : noter *ku ... ki*), 41 (*ki* les deux fois : *ki ... ki*); B 2, '3, 6. || 1464 (7, 262) « c'est à elle que j'ai affaire » : *ki* S 19; Ni 28 [?], 39, 107, 112; Ve 26, 35; B 5, 28; Ne 11, 14 | *k<sup>i</sup>* Ni 20 ((Ardevoor); — noter *kū* Vi 13, *èg* Mo 64. || 651 (4, 140) « ... il ne fait que bruiner » : *ki* Ni 38, 61, 112; Ne 44 | *k<sup>i</sup>* Ch 4. || Voy. aussi c. 70 QUE interrogatif.



## 70. QUE. Pronom interrogatif.

Q. G. 616 (Q. P. 4., 32) « que voulez-vous que j'y fasse ? »<sup>1</sup>.

◆ BRUN., *Eng.*, n<sup>os</sup> 1311-12. FEW 3, 1467 quid.

◆ Au fr. *que* correspond, dans la plus grande partie du territoire, une forme du même type, « que » (A), composée dle *k* et de la voy. caduque locale. Mais, à l'o., on a souvent « QUOI » (+*cwè*, +*cwa*, +*có*... : B). Le type +*kè*, classé sous B, représente prob<sup>t</sup> QUOI dans une bonne partie de son domaine, mais il équivaut sûrement à QUE à My 3<sup>2</sup>. Noter en outre des types complexes : « quoi que », « quoi ce que », etc.; ceux qui contiennent « est-ce », notam<sup>t</sup> « qu'est-ce que », doïvent être possibles un peu partout, du moins lorsqu'il y a insistance.

La c. indique seulement les f. répondant à « que » et à « quoi »; elle néglige donc les « ... que », « ... ce que », « ... est-ce que », etc., des types complexes.

= A. I. +*ki* : *ki* Na 49, 84-101, 112-135; Ph 33, 42, 53; D 7-46, 64, 72-101, 113; W '8, '9, 10-30, '32, '39, '42, 59; H 8, 46-69; L 1-14, 29, '32, 35-116; Ve 26 (q. 600, ou *ku*), 41; Ma 1-42, 51, 53; B 4-7, 12, '14, 15, '26; Ne 4<sup>\*</sup>. || +*ki* : *kì*, *kè*, *ké* Na 19, '20, 23, 30, 59; Ph 16; W 1, 35, '36, 63, 66; H 1, 2, 21, 27, '28, 37, 38, '39, '42.

II. +*ku* : *ku* L 19; Ve 1-47; My 1, 2, 4; B 6, 9, 11; Ne '23, 33, 49; Vi 2, 22, 25. || +*kù* : *kù*, *kè* Ni 93; My 6; B 5; Ne '22; Vi 6.

III. +*kè* : *kè*, *kè* No 2; To 73, 94; Mo 41, 64; Ni 80, 98; Na 6; Ne 32, 43, 57; Vi 27.

IV. +*k'* « voulez-vous... ? », avec élision du QUE initial : *g* To 6 | *k* To 43.

= B. I. +*cwè* : *kwè* To 71; Ch 28-61; Th 24, '32, 53, 82; Ni 2, '5, 6, '9, 17, 20, '25, 26, 28, 39-61, 80, 93, '97, 107, 112; Na 22, 23, 109, 135; Ph 69, 86; H 8; Ma 51; B 21-28; Ne 9, 11, 16, 24, 26. | +*cwè* « que » : *kwè k*, ... *g* D 110-123, 136. | +*cwè* « (est-)ce que » : *kwè s ki* (*ku*, *kè*) Ch 33, 63, '64; Ni 2, '5, 20, 45, 61, 112; Na 69, 135; Ph 6, 54, 69, 79 (*kwè*...), 86; D 36; H 8; B 22, 24-33; Ne 14-16, 43. | *kwè s kè* A 55 | *kwè k s è k* D 120. || +*cwa*... : *kwa*

To 58 | *kwa k* To 78, 99; Ar 2; Ne 65 | *kwa s kè* (*ki*) To 1, 39, 58, 78; Ar 2 | *kwa k s è k* Ne 65 | *k<sub>w</sub>ò g* To 24 | *kwò k s è k* To 39.

II. +*cô* : *kó* A 1-7, '20, 28, 37-50, '52, 60; Mo 9, 17, 37; S 1-10, 19 | *kó k* (*kè*) No 1, 2; To 6, 7, 13, 28, 73; A 1, 7, 37, 44, 60 | *kó k* To 2, 27 | *kó s kè* (*kè*) A 1, 2, '20, 50, '52, 60; Mo 17; S 1-10, 19 | *kó*... A 44 | *kó s kè* To 37, ... *kè* To 28 | *kò s k* A 37 (P. Ruelle) | *kó s è k* To 6 | *kó s k* To 13 | *kó k s è k* No 1, 3; To 2 (... *è k*), 7 (id.), 27, 94 | *kó*... No 2 | *kó*... To 28 | *ko*... To 37 | *kó k s è* To 24, *kó k s è* To 7 [sans QUE devant vous]. || +*co* : *kò* Ni 33 | *kò kè* To 24 | *kò k* To 7 | *kò s ki* S 1 | *kò s kè* No 3 | *kò s k* To 28. || +*cou* : *ku* S 13; Ni 33 | *ku s ki* Mo 9 | ... *kè* S 13; Ni 33. || +*cou* : *kū* S 29 | *kū s kè* S 29; Ni 72.

III. +*tcheu*... : *čè k* To 13; A 12 | *čè* A 12 | *čè* No 3. || +*tchun* : *čè k* A 12. || +*tchew* : *čèw*, *čèw k* A 12. || +*tcheu*... : *čé* To 43 | *čé<sub>w</sub>* A '10 | *čé<sub>w</sub>*, *čé<sub>w</sub>è* A 12 | *čé<sub>w</sub>è* A '13 | *čé<sub>w</sub>è* A '18 | *čé<sub>w</sub>è k* A 12 | *čé<sub>w</sub>è s k* A '18.

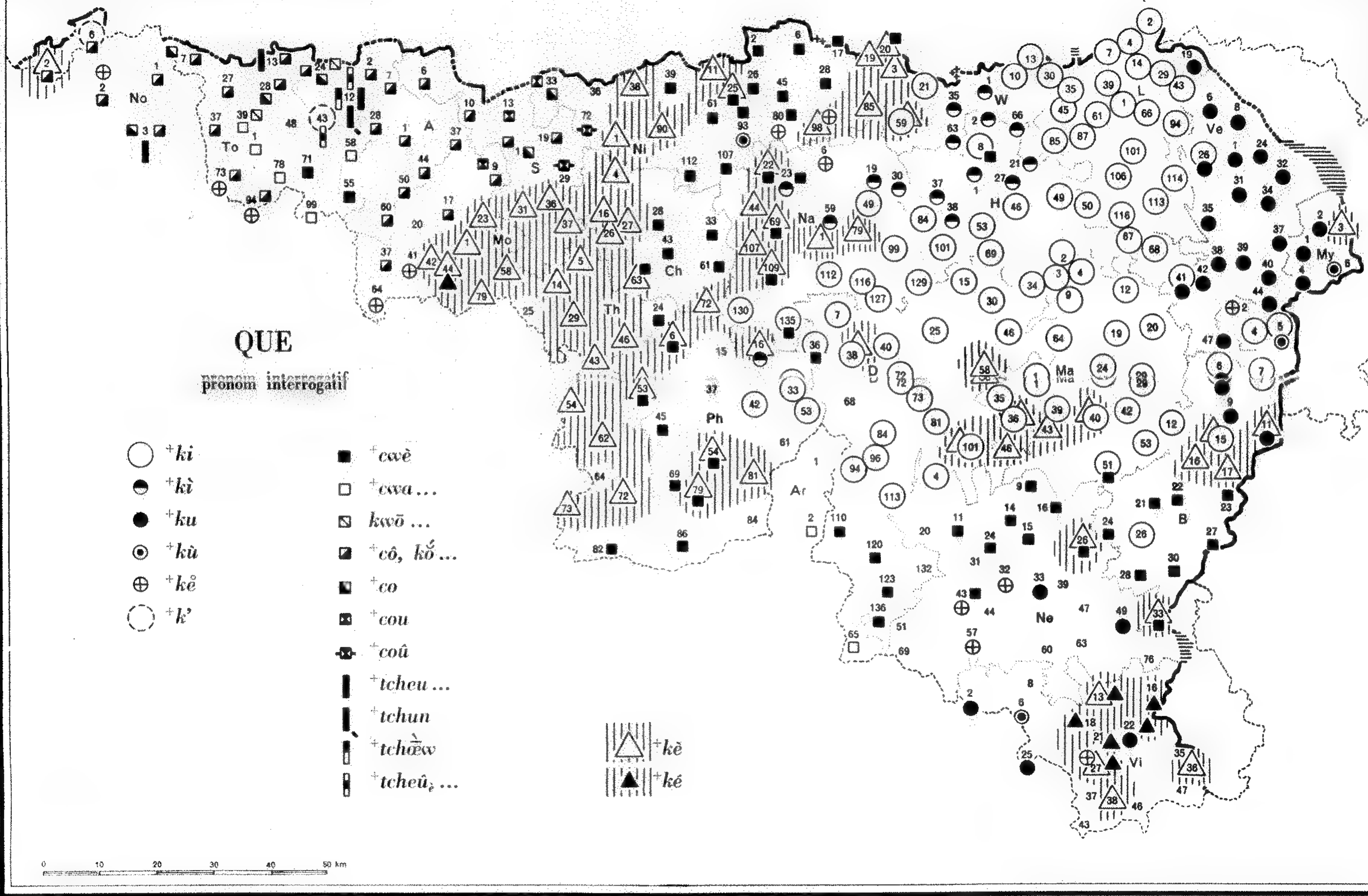
IV. +*kè*<sup>2</sup> : *kè* To 2 (*ké*); Mo 1, 23, 42-58, 79 (ou *ké*); S 31 (*ke*), 36, 37; Ch 4-27, 63, '64, 72; Th '2, 5, 14, 29-62, 72, 73; Ni 1, 11, 19, 20, '25, 38, 85, 90, 98, '102; Na 1, 22, 44, 69, 79, 107, 109; Ph 6, '11, 16, 54, 79, 81; D 38, 58, 101; W 3, 59; My 3; Ma 36, 40, 43, 46, '48; B 11, '14, 15, 16, '17, 33; Ne 26; Vi '1, 27, '36, 38 | *kè ku* Vi 13<sup>3</sup>.

V. +*ké*<sup>3</sup> : *ké* Mo 44 | *ké ku* Vi 13-18, '21, 22 | ... *kè* Vi 27 | *kék ku* Vi 18.

= C. « QU'EST CE QUE »...<sup>4</sup> : (q. 616) *k è s k i* Ph 15, 42; Ar 1; D 68; Ma 19; B 23; Ne 11 | ... *kè* Ch 16; Th 25, 64; Ni 36, 90; Ph 37, 61, 84; Ne 76; Vi '32, 35, '36, 37, 43-47 | ... *ku* Ne 24, 39, 47, 60, 63; Vi 13, 25 | ... *kè* Ne 31; Vi 8 | ... *kæ* Mo 37 | ... *kè* Mo 42; D 132; Ne 32, 44, 51, 69. || *k è s kè s è g* To 48. || Formes apocopées : *e s kè* Ne '48 | *è s ku* Ne 49 || *s è g* Ne 20 || *s kè* Mo 20.

VAR. et ADD. Q. 784 « que voulez-vous encore donc, vous ? —... » : *k è s ki* S 31, 36; Th '2; Na 1, 49; Ph 53; D 15, 30, 40, 84, 96; Ma 42; B 21, 27, 28 | ... *kè* Mo 64 (ou *kè*...); Th 43, 62-73; B 33; Vi '1, 38 | ... *ku* Ne '23,





**QUE**  
pronom interrogatif

- |                  |                             |
|------------------|-----------------------------|
| ○ +ki            | ■ +cwê                      |
| ◐ +kî            | □ +cwa ...                  |
| ● +ku            | ▣ kwô ...                   |
| ⊙ +kû            | ▤ +cô, kô ...               |
| ⊕ +kê            | ■ +co                       |
| ○ (with dot) +k' | ▥ +cou                      |
|                  | ▧ +coû                      |
|                  | ▨ +tcheu ...                |
|                  | ▩ +tchun                    |
|                  | ▪ +tchœw                    |
|                  | ▫ +tcheû ...                |
|                  | ▬ (with vertical lines) +kê |
|                  | ▮ (with vertical lines) +ké |

0 10 20 30 40 50 km



33 | ... *kæ* Ne '22 | ... *kè* Mo 23; Ni 98 | *k è s*  
*kæ* To '71. La trad. par 'qu'est-ce que'  
revient plus souvent parce que la phrase de  
la q. est insistante.

Q. 600 « *que* disions-nous ? — *que* disiez-  
vous ? — *que* disaient-ils ? » : données très  
complexes, le QUE étant rendu souvent de  
deux façons et même parfois de trois; les  
types en 'est-ce que' (+*k'è-ç' k...*, +*cwè-ç' k...*)  
s'avancent vers l'e., jusqu'à W 21, Na 49  
et 129, D 15, 30 et 64, Ma 1, 39, 40 et 42,  
B 12 et 11; notons : *k è s ki s è k* D 30 | *skæ*  
A 37 | *skè* Th 5 | *du k s è k è n détò* To 28 'du  
[?] que c'est qu'on disait, c.-à-d. que nous  
disions ?'.

Q. 1852 « *qu'est-ce que* tu chipotes là ? »  
et 2086 « *qu'est-ce qu'ils* manigancent en-  
semble ? ». Le type 'qu'est-ce que' doit être  
possible partout. Il est remarquable cepen-  
dant que, dans le n.-e., on réponde le plus  
souvent par 'que' simple; on a 'que', au  
moins à une des deux q., à Na 99; D 38;  
W...; H...; L...; Ve...; My...; Ma 1, 12, 24,  
29; B 5, 7; — en outre, q. 1852, on a 'quoi'  
seul en divers pts de l'o. : *kwè* Th 24; Ni 17,  
26, 39, 61 | *kwa* To 58 | *çwè, çæ* A 12 | *kó,*  
*kó* A 1, 7, 37, 44, 60; S 1, 6, 19. Noter les var.  
et add. suivantes : (q. 1852) *s kæ* Mo 37 |  
*s è k s è k* Ne 20. || (q. 2086) *k è s ki s è k*  
Ph 15 | *k è s kè s è k* Th 43, 64.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 784 (6, 187)  
« *que* voulez-vous encore donc, vous ? —... »;  
600 (4, 28) « *que* disions-nous ? — *que* disiez-  
vous ? — *que* disaient-ils ? », 1852 (8, 160)  
« *qu'est-ce que* tu chipotes là ? », 2086 (8,  
271) « *qu'est-ce qu'ils* manigancent ensem-  
ble ? ». Le tableau combine les données de  
ces diverses q., sauf pour le type C. La c.  
signale les var. dans la mesure du possible.

<sup>2</sup> +*kè* peut équivaloir à QUE lorsqu'il a la  
même voy. caduque que LE, t. 1, c. 54. Il  
a cette voy. à My 3, à B 33, dans Vi, et à

l'o.; mais il existe dans divers pts de Br,  
Nm et Lx, et même de W, où la voy. cad.  
est *i, i, è...* On peut donc supposer, dès lors,  
que, dans une partie de son domaine, il est  
une var. du type 'quoi', *cwè*; la supposition  
est d'ailleurs confirmée par des faits : +*kè*  
est attesté avec la valeur de QUOI dans les  
diçt. du Centre et de Nivelles; en outre,  
dans le Br or. et une grande partie du Hn,  
on a la f. *kè* dans 'sai(t)-quoi' = 'quelque  
chose' : type +*sakè* (cf. REM., *Synt.* 1, 294-6,  
c. 13); de même, approximativement, dans  
POURQUOI : type +*pou(r)kè*. Dans Br or.,  
Nm et Lx sept., +*kè* coïncide avec les types  
+*sacwè*, +*pocwè*. D'après les localisations, il  
n'y a guère qu'à My 3 que +*kè* représente  
certainement QUE : en ce pt, LE = +*lè* et  
QUELQUE CHOSE = +*one sacwè*; cf. n. 3 ci-  
dessous. Il est dommage que QUOI manque  
dans le Q.; aux f. données ici, on ajoutera  
celles que donneront, dans d'autres vol.,  
les notices QUELQUE CHOSE et POURQUOI; le  
môt est +*cwè* dans la zone liég. (DL 190) et à  
Namur (PIRSOUL 269).

<sup>3</sup> +*ké*, avec *é* long, doit répondre au fr.  
*quoi*. Si les +*kè* de Vi ont la voy. cad., ils  
diffèrent donc de +*ké*. Noter qu'à Vi 13, on a  
relievé *ké ku* et *kè ku*.

<sup>4</sup> La décomposition de *kèsk-* fait difficulté  
là où *kè* seul équivaut au fr. *quoi* : faut-il  
interpréter *kè s k* = 'quoi ce qu(e)' ou  
*k è s k* = 'qu'est-ce qu(e)', comme en fr. ?

α. SYNT. Selon q. 616, après les f. simples,  
nom seult après celles du type 'que', mais  
aussi après celles du type 'quoi' (+*cwè*, -*a*,  
+*cõ*, +*cou*, +*tcheu*, +*kè*), il y a génér<sup>t</sup> inversion  
du pron. sujet : 'que (quoi) *voulez-vous... ?*'  
(mais vous fait défaut dans une vaste ré-  
gion : cf. c. 101). Après les locutions en  
'que' ou en 'est-ce que', le sujet reste avant  
le verbe : '... *vous voulez... ?*'.

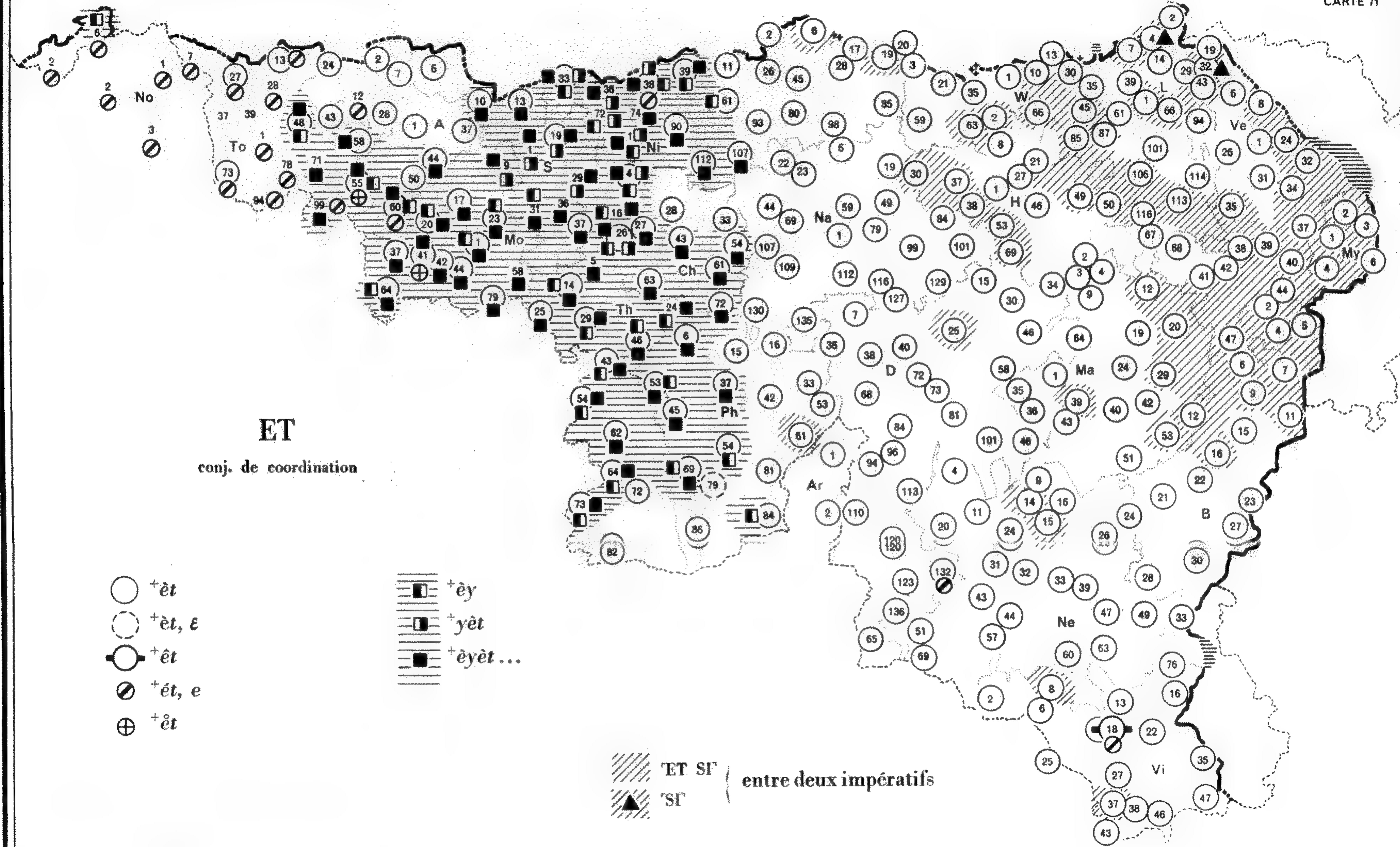
#### 71. ET. Conj. de coordination.

Q. G. 356 (Q. P. 1, 182) « je vais acheter deux chevaux à la foire  
et vendre les deux que j'ai achetés l'année dernière », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 1358, 88... (génér<sup>t</sup> *é*!). FEW 3,  
248a.

◆ Le fr. *et*, lat. *e t*, semble avoir par-  
tout un correspondant du même type (+*èt* en







général, +ét à l'extrême-o. : q. 1488 «... une heure *et demie* »<sup>1</sup>; mais, dans la zone pic., des formes +èy et +yèt, avec y de liaison devant et après voy., ont donné un type dissyllabique +èyè(t), où la conj. figure deux fois.

= A. +èt, è, partout prob<sup>t</sup>, sauf aux pts suiv. (et parf. à certaines q. seul<sup>t</sup>) : ε Ph 79. | +èt, è A '18; Vi 18. || +èt : é (é) No 1-3...; To 1-13, 27, 28, 73, 94, 99; A 12, 60; Ni 38; D 132; Vi 18; — ajouter « *et* » [= é ?] To 37, 39 | e No 1, 3; To 6, 7, 73, 78, 94; A 12. || +èt : è To '51; A '18, 55; Mo 41.

= B. I. +èy...<sup>2</sup> : èy To 6, 48; A 55, 60; Mo 1, 20, 23, 64; S 31; Ch 4-26; Th '2, 14, 24, 29-54, 64, 73; Ni 1, 33, 38 (è<sub>y</sub>), 39, 61, 72; Ph 69, 84 (è<sub>y</sub>) | éy Ph 54.

II. +yèt<sup>2</sup> : yè Mo 9; S 1, 19, 29; Ch 4, 26; Ni 1, 33, 36, 38, 72 | yè S 19 (q. 1489 è pèy è...).

III. +èyèt... : èyè To 48; A 55; Mo 1-37, 42-79; S 1, 10-37; Ch 4-27, 43, '54, 61, 63, '64, 72; Th '2, 14-64, 73; Ni 1, 33-39, 90, 107, 112; Ph 37, 45, 69 | -e Ni '74 | -é To '57; A 44, 55 (« *eyé* »), '57, 60; Th ''2, 5 | éyé To 99; Mo 42, 58, 79 | « *eye* » To 58 | éyè Th 46; Ph 6 | é- To 48 | iyè Th 14 ((q. 1954)<sup>3</sup> | áyè, a- Mo 37 | èyè To '71; Mo 17 || -æ To '50 | èyè Mo 41, 44<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : q. 1488 (1, 206) «...; une heure *et demie* » (partout 'et'; à l'o., souvent graphie « *et* », sans accent); 401 (2, 5) « ils s'entendent commæ chien *et* chat », 7 (2, 39) « *et* m'a fait saigner du nez » [suite de q. 6 (2, 38) « une branche pourrie m'est tombée sur la figure »], 778 (4, 42) « il tomba de l'échelle *et* se tua net », 1954 (4, 226) « tu aurais dû te taire *et* ne pas rester en arrière », 1956 (4, 228) «... nous avons été riches *et* heureux », 388 (5, 65) « il a fallu qu'on l'abatte *et* qu'on l'enterre », 1061 (2, 20) « prenez une chaise *et* asseyez-vous », etc.

<sup>2</sup> èy se trouve génér<sup>t</sup> devant voy., mais pas toujours (ainsi A 55, q. 388). — yè vient génér<sup>t</sup> après une cons., mais son y- doit être originell<sup>t</sup> un son de liaison entre une voy. finale et è; voy. ces rép. de læ q. 401 :

«... comme' ka yè èi Mo 9, èi yè èà Ni 36, èi yè èa Ni 72, et aussi èi z è ka Mo 23; noter en outre, pour èy, «... comme' è èé èy è èa Ni 38.

<sup>3</sup> On a souvent deux f., et parf. trois, au même pt : To 27 é, è; A 18 è, è, è; Ch 26 è, èy, èyè...; S 19 è, yè, èyè... (ces deux derniers cas doivent être fréquents)\*. A la q. 7 (2, 39) « *et* m'a fait saigner... », la rép. commence parf. par i (To 48; A 37); on peut penser que le témoin a traduit « *il* m'a f. s. », alors que la q. 7 continue la q. 6 (2, 38) : cf. n. 1; cependant, ET a parfois la forme i; ainsi à Orcq To 55, d'après J.-Y. PONETTE, *Le vocab. de l'agric. à Orcq*, mém. de lic. inédit, Liège, 1957, p. 80 : +in fèt dès roles i in lès sake su l' fyin 'on fait des rouleaux [avec la litière] *et* on les tire sur le fumier'; p. 112 : ... +i in fèt dès p'tits mèonts '... *et* on fait des petits tas'; voy. aussi l'i initial de iyè à Th 14.

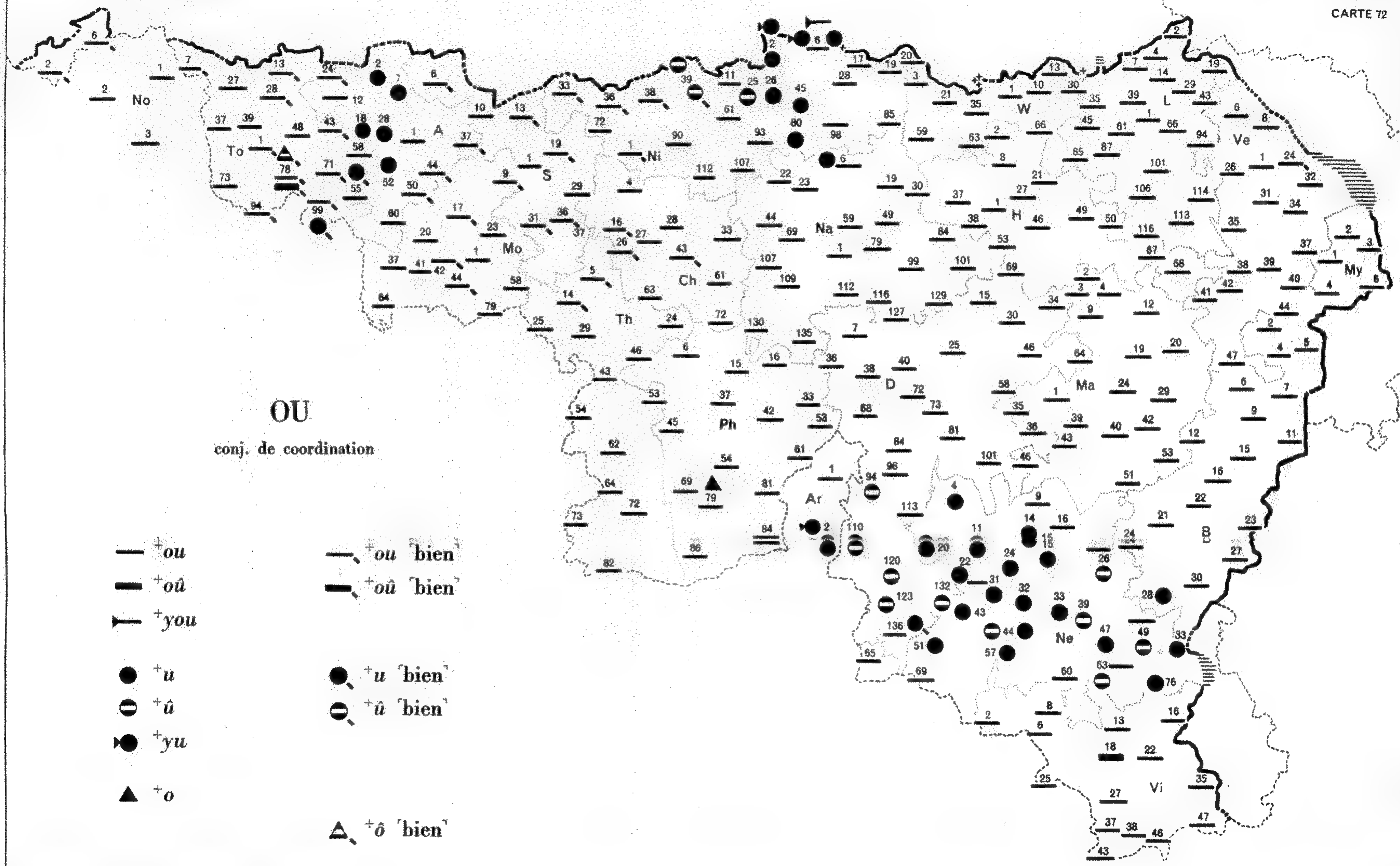
α. ET SI. Au lieu du simple 'et', on a 'et si' (lat. et + sic), rarement 'si' sans 'et', au n.-e. surtout, pour marquer un renchérissement et particul<sup>t</sup> entre deux impératifs : DL 591, si 4; REM., *Synt.* 3, 19-37.

A. Entre deux impér. : q. 1061 (2, 20) « prenez une chaise *et* asseyez-vous » (lg. èt si v's-assiez), 1299 (7, 198) « entrez *et* débarrassez-vous » : +èt si (si, su, sè....) Ni 6; Na 30; Ph 61; D 25, 64; W 63, 66; H 2, 27, '28, 37, 38, 49, 53, 69; L 1, 4, 7, 43, '50, 66-87, 106, 113, 116; Ve 1, 8, 24, 32-47; My 1, 2, 3 (è ssè vz asyé), 4, 6; Ma 2, 3, 12, 20, 29, 39, 53; B 2, '3, 4-12, 16; Ne 14, 15; Vi 8, 37. || +èt zi, è zi W '8, '9, 10, '39; L 1, 45. || +si L 4, 32. Add. : aštè f è sè f tēžò Ni 19 'asseyez-vous *et* taisez-vous'. La tournure 'et asseyez-vous' (sans 'si'), comme en fr., est possible partout.

B. Dans les autres cas, 'et si' apparaît beaucoup plus rarement. Q. 386 (5, 64) « notre porc tousse *et* ne mange plus » : +èt si (su...) n' magne(-t-i) pus L 66, 106; Ve 37, 39, 42; My 1, 6; Ma 12; B 6 | è zi n mañ t i pu L 1. Q. 778 (cf. n. 1) «... *et* se tua net » : è su s twa Ve 39; ... tōwa Ve 44; è sè s twa My 6.

Le type 'et si' est attesté dans diverses





**OU**  
conj. de coordination

- |   |      |   |            |
|---|------|---|------------|
| — | +ou  | — | +ou 'bien' |
| — | +oû  | — | +oû 'bien' |
| ⤵ | +you |   |            |
| ● | +u   | ● | +u 'bien'  |
| ◐ | +û   | ◐ | +û 'bien'  |
| ● | +yu  |   |            |
| ▲ | +o   | ▲ | +ô 'bien'  |





trad. de la Parab. de l'Enf. prod.; l'aire que ces attestations permettent d'esquisser correspond en gros à celle de notre carte; seul le pt Ph 21 Walcourt (verset 22) déborde assez nettement notre zone vers l'ouest.

β. NI : q. 1458 (4, 114) « je ne pouvais *nī* avancer *nī* reculer ». En général, «<sup>+</sup>nī». Var. de *i* : *nī*, *nē*, *ně* Na 19, '20, 22, 23, 59; Ph 16; W '36, 63, 66; H 1, 21, 37, 38 | *nē* Ni 61, 93 | *nē*<sup>1</sup> Ni 11, 80, '97; Na 6. Noter «<sup>+</sup>nē, *nē* Ni 85; Na 30; W 35; H 27; L 45 (dans une note complém. : *ô z i pu alé sē papī nē rēñ* 'on peut y aller sans papier ni rien'); Ve 39; — ce type, qui est arch. à Liège, doit encore exister en d'autres pts :

DFL 325; REM., *Synt.* 3, 37-40. En outre, «<sup>+</sup>nī, *nī* S 6, Ni 20 (Ardevoor : ... *nī*, *avôsē nī rēskêlé*) | «<sup>+</sup>gnī, *nī* W 3 | *nē* Mo 41 (*dē n pūwô n* [noter l'élosion] *avāše nē rkulē*, 42 (*dē n savô nē a. nē r.*); — dans toutes les formes en *-i* et en *nī*, intervention probable de «nient» = «pas» (négation); *nī* W 3 = *nī* Ni 20 (Ard.), avec *n* palatalisé devant *i*. Le premier NI manque souvent dans les rép. Pour «nient», cf. c. 75.

<sup>1</sup> La f. *nē* ne couvre pas l'aire normale de *ē* en Br. or. : on a *nī* à Ni '5, 6, 19, 26, 28, 45, 98, où l'on attendrait *nē*. Discordances analogues pour *nī* dans Na, W et H. Cf. t. 1, c. 54 LE.

## 72. OU. Conj. de coordination.

Q. G. 1611 (Q. P. 4, 148) « il faut que vous disiez tout de suite oui *ou* non », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 19, 470, 598. BRUN., *Enq.*, n° 1121. REM., *Synt.* 3, p. 40-42. FEW 1, 186a.

◆ Au fr. *ou*, lat. *a u t*, correspond génér<sup>t</sup> «<sup>+</sup>ou. Dans trois aires séparées et prob<sup>t</sup> de formation indépendante, dont la plus vaste se trouve au sud (D, Ne...), on a «<sup>+</sup>u, «<sup>+</sup>û; ce type est vraisembl<sup>t</sup> issu de «<sup>+</sup>ou. Un type «<sup>+</sup>o, qui pourrait représenter un stade antérieur à «<sup>+</sup>ou, apparaît en trois pts séparés, mais il ne semble attesté d'une façon certaine qu'une seule fois (Ph 79, q. 1820). Précédés d'un *y*, «<sup>+</sup>ou et «<sup>+</sup>u ont donné les types «<sup>+</sup>you et «<sup>+</sup>yu<sup>2</sup>. La loc. «ou bien», qui existe assurém<sup>t</sup> partout, comme «ou» lui-même, concurrence fortement celui-ci à l'ouest<sup>3</sup>.

= A. I. «<sup>+</sup>ou<sup>4</sup> : *u* No 1-3; To 27, 37, 39, 48, 58, 73; A 1, 12, '20, 55, 60; Mo 1, 20-41, 58-79; S 1, 10, 29; Ch 4, 27-33, 61-72; Th 24-82; Ni 6, 11, 17-20, 28, 61, 72, 85-112; Na 1-135; Ph 6, 15, 16 (*û*), 33-86; Ar 1; D 7-84, 96, 101, 113, 136; W 1-66...; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-8, 26-47; My 1-6; Ma 1-53; B 2-27, 30; Ne 9, 16, '23, 26, 31, 49, 60-69; Vi 2-16, 22-47. || «<sup>+</sup>oû : *û*, *û* Vi 18. || «<sup>+</sup>you<sup>2</sup> : *yu* Ni 6 (q. 1820 *tyès yu lèt* 'tête ou lettre').

II. «<sup>+</sup>u : *u* A 2, 7, '18, 28, '52; Ni 2, '5, 6,

26, 45, 80; Na 6; Ar 2; B 28, 33; Ne 4, 11-15, 20, '22, '23, 24, 31-33, 43-47, 51, 57, 76. || «<sup>+</sup>û : *û* Ni 11, '25, 39; D 94, 110, 120-132; Ne 26, 39, 44, 49, 63. || «<sup>+</sup>yu<sup>2</sup> : *yu* Ni 2 (q. 1817...), '5 (q. 1953...), 6 (q. 1817, 1820)<sup>5</sup>; Ar 2 (q. 1817, 1953).

III. «<sup>+</sup>o : *ô* Ph 79 (q. 1820, J. H.); L 2 (q. 1611)<sup>6</sup>.

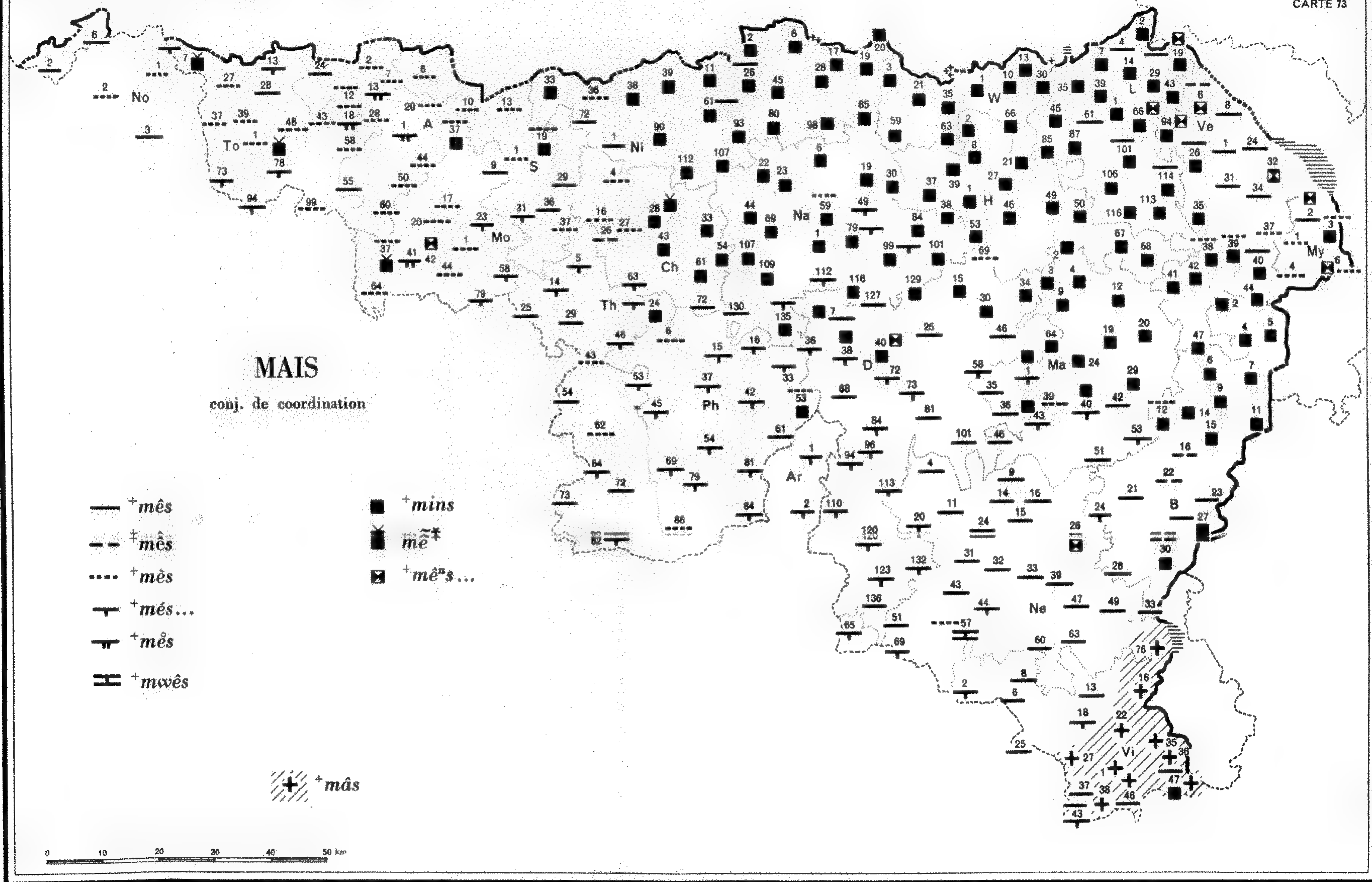
= B. «OU BIEN»<sup>3</sup>. I. «<sup>+</sup>ou «BIEN» : *u bē* To 1, 2 (-*ē*<sup>o</sup>), 6-24, 28, 43, 78 (q. 1953, 1820)<sup>1</sup>, 94 | *u bē* Mo 42 | *u bē* A 44 | *u bē* To '71; A 50 | *u bē* S 31 | *u bē*<sup>n</sup> Ch '36, 43 | *u bē* To 99 | *u bē* Ve 24 | *u bī* S 36, 37; Ch 16, 26; Th 5, 14 | *u bī* S 6; Ni 1, 36 | *û bī* S 13 | *u bī* Mo 9; S 19; Th '2 | *u bī* A 37; Mo 17, 44; Ni 33, 38. || «<sup>+</sup>oû «b.» : *û bē* To 78 (q. 1817)<sup>6</sup>.

II. «<sup>+</sup>u «BIEN» : *u bē* To 99 (q. 1817) | *u bē* A '18, 55 (q. 1817) | *u bē* D 136 (q. 2083). || «<sup>+</sup>û «b.» : *û bē* Ni 39.

III. «<sup>+</sup>o «BIEN» : *ô bī* [?] S 13 (q. 1953)<sup>6</sup>. || «<sup>+</sup>ô «b.» : *ô bē* To 78 (q. 1611)<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1817 (4, 190) « est-ce à vous *ou* à lui, ce bâton?... », 1953 (4, 225) « voulez-vous que j'y aille *ou* que j'y envoie qn ? », 2083 (4, 249) « ... — veuille *ou* non, cela se fera ! » (nombreuses lac.), 832 (6, 202) « faire deux *ou* trois gaufres » (ou manque souvent), 1820 (8, 147) « pile







ou face ! » (l'expr. franç. se substitue parf. à la forme locale traditionnelle : cf. n. 4). Tableau et c. d'après q. 1611; on ajoute, mais sans indiquer chaque fois le n° des q., les var. et compléments relatifs aux types autres que +ou et +ou 'bien'; les types +you, +yu, +o et +o 'bien' n'apparaissent pas q. 1611.

<sup>2</sup> Bien qu'il vienne parf. après cons. (tyès *yu* ou *yu lét* Ni 6, q. 1820), le *y-* doit être originell<sup>t</sup> un son de liaison après voy. : cp. +yèt, c. 71 ET. Il pourrait aussi, dans *yu* tout au moins, provenir de où, adv., qui est *yus* à Ni 2, '5 et D 94; pour une interférence analogue entre ou et où dans les Ard., cf. BRUN., *Enq.* 2, 106-7 : type *èyu* au même point (13) pour les deux mots.

<sup>3</sup> L'emploi de 'ou bien' varie d'après les q.; il est surtout fréquent à q. 1953 « voulez-vous que... ou que... ? » (D 40, 84, 96; H 69; L 35; Ve 44; My 2, 4; B 33; Ne 39, 51),

où il est plus nettement disjonctif. Les q. consultées révèlent 'ou bien' à l'exclusion de 'ou' en divers points de Hn et Br (To 7; A 50; S 36; Ch 16, 26; Th 5); mais 'ou' doit être connu partout. Pour BIEN, cf. t. 1, c. 3.

<sup>4</sup> Le type +ou apparaît en divers pts des aires +u..., à deux q. ou à une seule : A 2, 7 (q. 1817 *u bî*), '18 (q. 832), 28 (q. 2083); Ni 39 (q. 1820), 45 (id.), 80; D 120 (q. 1820 : *pil u fas*; autrefois, *cès ũ pil*); Ne 47 (q. 832), 49 (q. 1820), 63 (id.). Usage flottant ou gallicisme occasionnel ?

<sup>5</sup> A Ni 6, q. 1817, trois var. : ... *da vò yu* (*u, u*) *da lè*.

<sup>6</sup> Les f. *ò* de L 2 et S 13 sont douteuses : à L 2, toutes les autres q. donnent *u*; à S 13, *ò* est p.-ê. une notation erronée de *ù* qu'on a q. 1611 (cf. B. I). Quant aux trois var. de To 78 (*u bē, ũ..., ó...*), elles représentent prob<sup>t</sup> deux formes : *u* et *ù* [?].

### 73. MAIS. Conj. de coordination.

Q. G. 378 (Q. P. 4, 12) « ..., *mais* il est encore trop faible », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 799 et 1352 (voy. n. 7). FEW 6, 29. BRUN., *Enq.*, n° 949. REM., *Synt.* 3, p. 42-4 (c. 4).

◆ Outre les types 'mais' (+*mês*, +*mès*, +*més...*), +*mwês* et +*mâs* (gaumais), qui procèdent normal<sup>t</sup> du lat. *magis* (cf. t. 1, c. 57 MAÎTRE), on a, dans tout le n.-e., un type +*mins*, avec des var., qui résulte de la nasalisation secondaire de *è* par infl. de *m* initial. Comp. le traitement de *magis* > lg. +*mây...* au sens de 'jamais' : t. 3, notice 164.

Var. très nombreuses : le timbre et la longueur du type 'mais' changent beaucoup dans les notations, p.-ê. dans l'usage<sup>1</sup>. Le tableau et la c. sont fondés sur la q. 378; parmi les var., ils retiennent seulement les compléments relatifs à +*mins...* et à +*mâs*, et le type isolé +*mwês* Ne 57 que la q. de base ne révèle pas; le n° de la q. n'est indiqué qu'exceptionnellement. On notera que +*mès*, avec voy. brève, est plus répandue qu'on ne l'indique ci-dessous : il apparaît en divers autres pts de la zone de +*mês* (+*més*), surtout à l'o. (cf. n. 4).

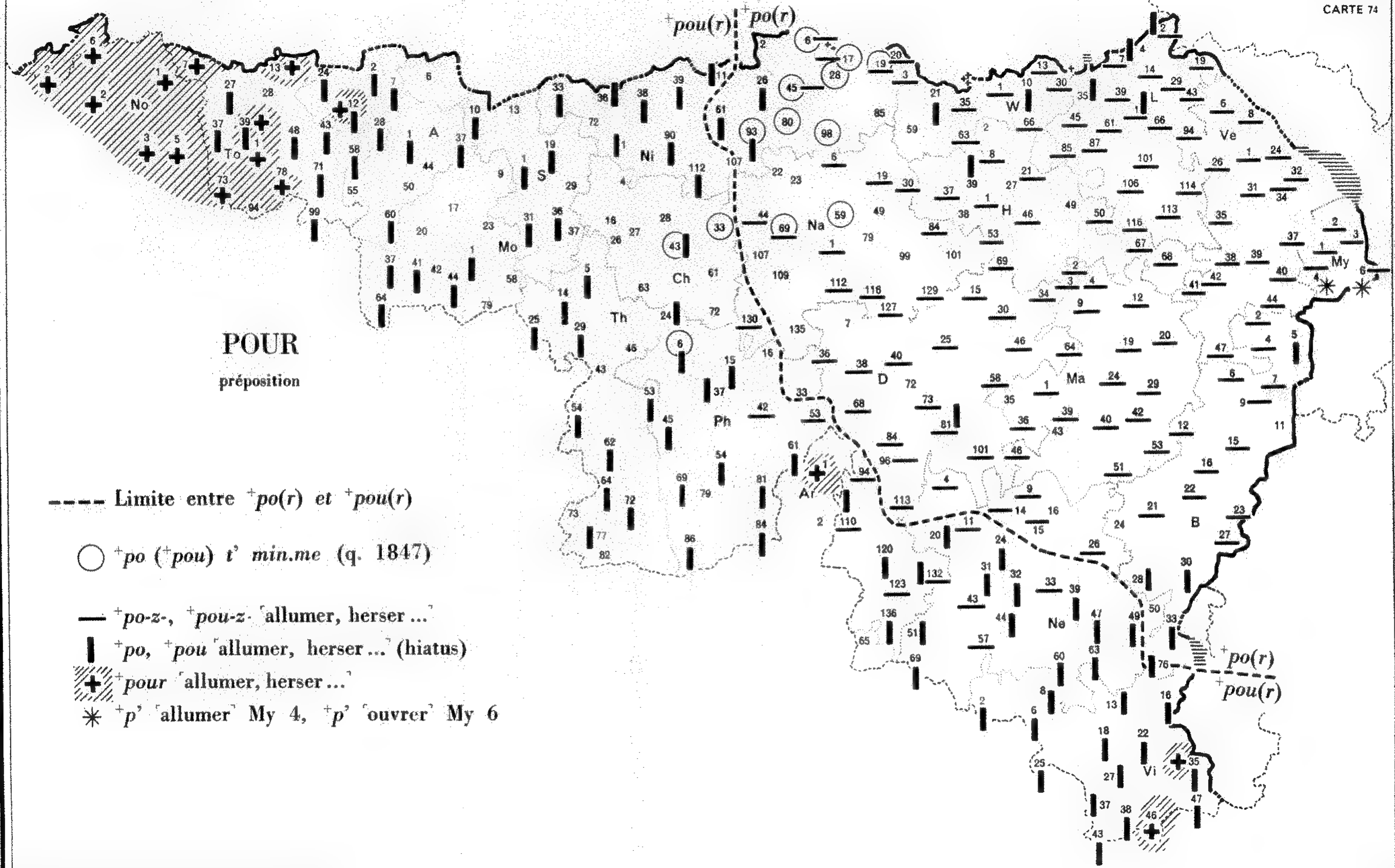
= A. I. +*mês*<sup>2</sup> : *mè* No 3; To 2, 24, 28; A 55; Mo 9; S 29, 36; Ch '64, 72; Th 25, 29, 54, 72, 73; Ni 1, 26, 61, 72; Na 127, 130; Ph 61; D 7, 25, 46, 68, 81, 101, 136; L 4, 19, 61, 101, 114; Ve 1, 8-31, 34, 40; My 2; Ma 35, 36, 42, 46, 51; B 21, 23, 27, 28, 33; Ne 4, 11-16, 24-43, 47-51, 60, 63; Vi 6-13, '21, 25, 37, 43-47 | *mè* To 6; Ne 9<sup>2</sup>. || +*mès* : *mē* Ch 26 (plusieurs q., mais *me* q. 378); Ve 6; B 16, 22, 30<sup>3</sup>.

II. +*mès* : *mè* No 1, 2; To 1, 27, 37-58, 99; A 2-12, '18, '20, 28, 37-50, 60; Mo 1, 17, 20, 37, 44, 64; S 1-19, 37; Ch 4, 16, 27; Th 43, 62; Ni 36; Na 59; Ph 6, 53, 86; H 69; Ve '36, 37-39, 40 (Francheville); My 1, 3-6; Ma 39; B 12; Ne 57<sup>4</sup>.

III. +*més...* : *mé*, *mé* To 13; S 31; Ch 63; Th 5-24, 46, 53, 64, 82; Na 49, 79, 99, 112; Ph 33-45, 54, 69-84; Ar 1-2; D 36, '38, 58, 72, 73, 84-96, 110-132; Ma 1, 40, 43, 53; B 24; Ne 20, 44, 65, 69 [*mé(z)*]<sup>5</sup>; Vi 2, 18, '32 | *mē* To 73; Mo 79; Ni 28; Na 135; Ph '11, 15, 16 | *mě* To 7; Vi 43 | *me* To 78, 94; Mo 23, 58.

IV. +*mês* : *mè* A 1, '13, '18; Mo 41.





**POUR**  
préposition

----- Limite entre +po(r) et +pou(r)

○ +po (+pou) t' min.me (q. 1847)

— +po-z-, +pou-z- 'allumer, herser ...'

┃ +po, +pou 'allumer, herser ...' (hiatus)

⊕ +pour 'allumer, herser ...'

\* +p' 'allumer' My 4, +p' 'ouvrer' My 6





V. +mwês : mwê Ne 57 (q. 1377, ou mē; ~ nō, ~ syè q. 599).

= VI. +mins : mē, mē Ch 28 (mē\*), 33, '36, 43, '54, 61; Ni 2, '5, 6-20, '25, 28, 33, 38-45, 80-93, '97, 98, '102, 107, 112; Na 1-19, '20, 22-44, 69, 84, 101-109, 116, 129, 135; D 15, 30, 34, 40, 64; W 1-66...; H 1, 2, '20, 21-68...; L 1, 2, 7, 14, '16, 29, '32, 35-45, '50, '75 (mē<sup>n</sup>), 66-87, 106-113, 116; Ve '15, 35, 40-47; Ma 2-29; B 2, '3, 4-11, '14, 15. — Add. : To 7 (mē\*), 78 (id.); A 37; S 19; Ch 28; Th 24; Ni 26, 61; Na 59, 79, 99; Ph 53; D 7, 38, 123 [?]; H 8, '39; L 19 (q. 1737), 94, 101, 114; Ve 26, 38, 39; My 3; Ma 1, 40, 43; B 12, 27, 30; Ne 20 [?], 26 [?], 69 [?]; Vi 18 [?], 47 (mē nōŋ q. 793)<sup>6</sup>. || +mē<sup>n</sup>s... : D 40; mē<sup>n</sup> L 94 | mē<sup>n</sup>ŋ Ve 32 (mē devant cons.). | Add. : mē<sup>n</sup> L 19; Ve 6; My 6; Ne 26 | mē<sup>n</sup> L 66; My 2 (~ nēni, mē siya) | mē<sup>n</sup>\* ou mē<sup>n</sup> Mo 42.

= B. +mâs : m̄ Ne 76; Vi '1, 16, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 38, 46 (arch.). — Add. : Vi 47 (q. 274, 599)<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 274 (2, 2) « ..., mais l'avoine n'est pas encore mûre », 1377 (2, 234) « ..., mais je ne sais pas nager », 793 (4, 46) « mais non, elle est assise », 1737 (4, 179) « mais je l'ai retenu », 1841 (4, 195) « ..., mais vous ne pûtes », 1849 (4, 201) « ..., mais il ne vaut pas le mien », 599 (4, 26) « ... — mais non ! — mais si ! », 1974 (4, 237) « ..., mais il ne le put », 292 (1, 125) « pourvu [= 'mais'] qu'il fasse beau ! ».

Var. nombreuses : le timbre et la longueur de *e* échappent aisément parce que le mot est atone ou parce que le débit est rapide; mais souvent les formes doubles ou multiples doivent être authentiques (ainsi mē, mē et mē Ve 40). On néglige les var. des types A. I-

III (pour II, voy. pourtant n. 4); on a parf. ces trois types aux mêmes pts : mē, mē, mē Th 53, Ph 42, B 24. Noter que +mins et +mâs sont souvent concurrencés par l'un d'eux : au lieu de mē, on a parf. mē Ch 61; Ni 28, 39; Na 1, 129; D 30; W 10; L 7, 35; Ve 35; B 2, '3, 15; Ne 40 | mē Ni 33 | mē Ni 20 (Ardevoor, ou mē); B 7 | mē L 2; Ve 40, 42; B 11 | mē Na 116; — au lieu de m̄, on a parf. mē Vi '1, 16, 22, 27, 38. La f. franç., prononcée diversement, doit être possible un peu partout.

<sup>2</sup> Add. : mē My 3 (q. 1377). Dans Ve-My, mē peut être souvent un mē dénasalisé (cf. t. 1, c. 27 DENT et 39 FAIM); la f. mē Ve 32 (q. 274, 1377, 292) est certainement dans le cas (cf. t. 1, c. 27).

<sup>3</sup> Add. : mē Ni 19, 61; H 69; B 23, 27. En divers pts (Ve 6; B... ?), mē pourrait être une notation de mē, mē, avec *e* nasal très ouvert. A B 2 et '3, où la nasalisation est toujours nette, mē<sup>n</sup> (q. 274) est certain<sup>t</sup> pour mē.

<sup>4</sup> Add. : mē No 3; To 2-24, 28, 73, 94; A 55; Mo 9, 23; S 29; Ch 72; Th 14, 25, 29, 53, 54, 64-82; Ph 42, 54, 81, 84; D 7, 68, 110-120; My 1, 2; B 24; Ne 49, 69; Vi 13, 18, 25. Comme mē (n. 2), mē pourrait, dans certains pts, procéder de mē.

<sup>5</sup> Le *z* final devant voy. n'apparaît qu'une autre fois, à S 13 : mēz i n vō ni l mi q. 1849.

<sup>6</sup> Aux pts Ni 26, 61; Na 59; H 8, '39; L 101, 114; Ma 1, 40; B 12, 27, mē figure à deux ou plusieurs q. — Les f. marquées comme douteuses se trouvent à une seule q. et viennent d'un enquêteur qui dit mē dans son patois.

<sup>7</sup> Les types +mins et +mâs n'apparaissent pas dans l'ALF.

#### 74. POUR. Préposition.

◆ ALF 1307, 248, 1075, etc. BRUN., *Enq.*, n° 1264. REM., *Synt.* 2, p. 363-6. FEW 9, 399b. Cf. c. 6-7 (PAR).

A. Devant consonne : q. 1847 (4, 200) « tant pis pour toi... », 1598 (4 142) « chacun pour soi »; (trad. 'pour lui'); — 228 (1, 179)

« ... je suis encore enguignonné pour toute la journée », 253 (3, 47) « ... pour qu'elles (les pommes de terre) ne gèlent pas », etc.

Devant un pron. pers. monosyllabique, c.-à-d. dans le cas des q. 1847 et 1598, la prép. garde son *r* final primitif; dans les autres cas, elle perd cette cons., sauf en qqs



pts de l'extrême ouest. Deux types : l'un en *ò* dans la zone propr<sup>t</sup> wall.; l'autre en *u*, comme en fr., vers l'o. et le s.

= (q. 1847 et 1598). I. +**por** 'toi' ou 'lui' : *pòr* Ni 2, '5, 6, 17, 20, '25, 26, 28, 45, 61, 85, 93, '97; Na 1-129, 135; Ph 33; D 7-84, 96, 101, 113; Lg; Ma; B; Ne 4, 9, 14-16, 26, 76.

II. +**pour** 'toi' ou 'lui' : *pur* No 1-3; Hn; Ni 1, 11, 33-39, 72, 90, 107, 112; Na 130; Ph 6-16, 37-86; Ar 1-2; D 94, 110, 120-136; Ne 11, 20, '23, 24, 31-69; Vi<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Qqs lacunes à la q. 1847 : au lieu de 'pour toi', on a répondu 'pour toi-même'. Ce type a été donné en même temps que le premier en qqs pts : *pò t mēm* Ni 6, 17, 45; Na 69 | *pu t mēm* Ch 33; — il a été donné seul en d'autres pts de la même zone : *pò t mēm* Ni 19, 28, 80, 93, '97, 98; Na 59 | *pu t mēm* Ch 43; Ph 6. A la même q., à Ph 54 : *pu ti*, sans -r, ou *pur twè*. La f. avec -r manque dans les rép. de Ni 98 : *pò t mēm* q. 1847, *šak pò s pās* 'chacun pour sa panse' q. 1598; de même à Th '32 *pu li* q. 1598. — Cf. c. 15.

= (q. 228, 253, etc.). Types +**po** et +**pou** : localisations parallèles à celles des f. en -r. Ajouter *pò* Ni '24, Ne '50, et var. *pò* Ni 107, au lieu de *pu*, q. 1493 (1, 132) «... pour rentrer le regain». Noter à l'o. le type +**pour**, *pur*, devant cons., donc avec -r ferme : q. 228 «... pour toute la journée» To 1, 78; Mo 37 | q. 253 «... pour qu'elles ne gèlent pas» ('pour que...', 'pour pas que...') No 2; To 1-24, 78, 94; A 55.

B. Devant voyelle : q. 1290 (7, 193) «...; battre le briquet pour allumer sa pipe»; **POUR** est régul<sup>t</sup> suivi d'une voy., **ALLUMER** étant rendu par 'allumer' ou +*èsprinde*; mais lac. assez nombreuses. Qqs f. +**pour** avec -r : No 1, 2; To 2, 7, 78; A 12; Ar 1; Vi 46; — en outre *pòr* Na 22 [?]. Une f. sans voy. : *p èsprèt* My 4. Génér<sup>t</sup> types sans -r, mais avec un z analogique de liaison : +**po-z-**, *pò z* Ni 6, 17-20, 45; Na 1-19, '20, 30, 44,

69, 84, 112-1129; D 15-58, 68, 84, 96, 101; W 1, 3, 13, '35, '36, '39, 63, 66; H 1, 8, 21, '28, 37, 46, 50, 53, 68, 69; L 1 (z facultatif), 7, 19, 29, '32, 39-66, 87-116; Ve 1-41, 44, 47; My 1, 3; Ma 1, 3-19, 24, 29, 39-42, 46-53; B 2, 4, 6-9, 12-16, 21-23, 27; Ne 4, 9, 14, 15, 26. | +**pou-z-**, *pu z* Na 130; Ph 42, 53; D 123; Ne 11, 33. Souvent aussi hiatus : +**po** 'allumer', *pò* Ni 26, 61, 93; D 81; W 10, 21; H '39; L 1 (z facult.), 35; B 5, '14, 28, 30, 33; Ne 76. | +**pou** 'all.', *pu* To 24, 27, 37, 39, 48, 58, '71, 99; A 1-7, '10, 12, '18, 28, 37, '52, 60; Mo 1, 44, 64; S 1, 10, 19, 31, 36; Ch 43; Th '2, 5-29, 53-72, '77; Ni 1, 11, 33-39, 90, 112; Ph 6, 15, 37, 45, 54, 61, 69, 81-86; D 110, 120, 132, 136; Ne 20, 24, 31, 32, 39, 44-51, 60, 69; Vi '1, 2-35, '36, 37-43, 47. L'hiatus est surtout fréquent avec +*pou*, tandis qu'avec +*po*, on a d'ordinaire le z de liaison.

Les q. 929 (2, 16) «... pour herser» [types 'ahaner', '(h)erser'] et 1473 (1, 198) «... pour travailler» [[parf. type 'ouvrer']] apportent des compl. intéressants sur la liaison (on combine ici les données des deux q.) : +*pour* No 3, '5; To 1, 6-13, 39, 73; Vi 35. | +*po-z-* D 64, 73, '74, 81; W 30; H 67, '74; L 2, 7 (z facult. devant *òvré*), 14, '71, 85; Ve 42; My 2, 4, 6; Ma 2, 20, 36. | +*pou-z-* D 94, 110, 113, 132; Ne 43, 57.

Elles en apportent aussi pour l'hiatus : (q. 1473) *pò* 'ouvrer' L 2 | *pu* 'ou.' To 43; Mo 37, 41; moter aussi *p òvré* My 6. A la q. 928, devant 'herser' (rendu par *irpi*, *èrpé*, *èrsi...* et par 'ahaner'), l'hiatus est beaucoup plus fréquent qu'aux autres q., mais il s'agit d'un cas particulier : une forme comme *irpi* peut être réduite de *hìrpi* à la suite d'un amuïssement récent du *h* initial [cf. *pò (h)irpù* B 15, avec *h* facultatif, et voy. t. 1, c. 51 HERSE]. On ne porte sur la c. que les pts relatifs à la q. 1473.

L'hésitation entre hiatus et liaison, qui apparaît en divers pts (voir la carte), doit se rencontrer ailleurs encore. Ainsi à My 1 : *pò z èsprèt* ou *p è-*, *pò z òvré* ou *p ò*. (É. L.).



## 75. NE ... PAS. Négation.

Q. G. 1963 (4, 231) « il faut... que nous soyons bien bons pour *ne pas* nous plaindre », 785 (2, 168) « il faut qu'il soit bien malade pour *ne pas* sortir »<sup>1</sup>.

◆ ALF 896-9. BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 1051-1053. FEW 7, 85 \**ne gentem*; 740 *passus...* REM., *Synt.* 2, 256-7.

◆ NE... PAS figure à de nombreuses questions et s'y trouve dans des conditions diverses. La documentation est complexe et offre de multiples var. On considère ici la locution devant cons. à l'intérieur de la phrase : dans ce cas, la forme correspondant à PAS est particulièrement nette.

Le correspondant de NE est composé comme en fr. de *n* + voy. caduque<sup>2</sup>; celle-ci paraît cependant précéder ou pouvoir précéder le *n* dans les zones où l'on a *ès* et *is*... pour SE (c. 39)<sup>3</sup>. Le correspondant de PAS est *+nin...* (a. fr. *nient*) dans toute la B. R., sauf dans l'extrême sud, où l'on a *+mi* (fr. *mie*), et dans l'extrême o., où l'on a *pas* et *point*, parf. en concurrence avec *+nin*.

Le tableau et la c. ne retiennent que l'élément PAS et omettent donc NE. On se fonde sur q. 1963, mais on ajoute entre crochets les var. et add. les plus importantes de q. 785.

= A. *NIENT*<sup>4</sup>. I. *+nin...* : *nē* To 7-37, [39]; Ch 63, '64; Th 24, '32, 43, [46], 53, 72; Na 1, '20, 30, 49, 79-101, 109-129, 135; Ph 6-37, 45; Ar 1; D 7-136; W 35, '36, 59, 63; H 1-69; L 1, 7, 14, 29, '32, 85, 101-116; Ve 35-47; My 3, 4; Ma 1-53; B 2-27, 30, 33; Ne 4-20, '23, 24-31, 33, 39 | *nē\** To [27]; B 28. || *+nun* : *nā* To 73. || *+nē<sup>n</sup>*, *+nē...* : *nē<sup>n</sup>* Ne [14] | *nē<sup>n</sup>* My 2 | *nē* Ve 31, 34; My 1.

II. *+nè*, *+nè...* : *nè* To 48 | *ne* A '18 | *nē* To 94 | *nè* To 43; A 28 | *næ* A 12.

III. a. *+nén* : *nē* Mo '57; S 31; Ch [4], 28, [63]; Th '2, 25, 29, 46, 54, 73, 82; Ni 11, '25, 39, 61, 85, 93, 107, 112; Na [30], 44, [49], 59, 69, [107, 130]; Ph 42, 54, 86. | *+nē<sup>n</sup>* : *nē<sup>n</sup>* To [94]; Ch 33, 43, ['54, 61, 72]; Th 62; Ni [2], 80, '97, 98; Na 6, 19, ['20], 22, 23; Ph 53. || b. *+né* : *nē*, *né* A [37]; Ch '36, 61, 72; Th [25, 29], 64, [73]; Ni 26, [39, 80, '97, 112]; Na 107, 130; Ph [54], 61-84, [86]; W 1,

21, 66; L [2], 4, 19, 39-45, '50, 66, 87, 94; Ve 1-26, 32; My [3], 6.

IV. a. *nī<sup>4</sup>* : *nī* Mo 58, 79; S 10, 37; Ch 4-27; Th 5, 14. || *+nī<sup>n</sup>...* : *nī<sup>n</sup>* S [13, 36, 37]; Th [2]. || b. *+nī* : *nī* A 37; Mo 9, 17, 23, 44, [79]; S 6, 13, 19, 36; Ni 1, 20, 36, 38, 90; W 10, 13, 30, '39, '42; L 35, 61; Ne 76 | *nī* A 2, 7; S 1; Ni 20 (Ardevoor), [33]. || *+ni* : *ni* Mo [44]; S 29; Ni 2, '5, 6, 17, 19, 28, 33, 45; H '20; Ne 44-49, 60, 63. || *+ni* : *nē* Ne 32, 43, 51, 57.

V. *+nī<sub>e</sub>* : *nī<sub>e</sub>* A [2]. || *+gnī<sup>5</sup>* : *nī* W 3. | *+gni<sup>4</sup>* : *nī* Ni 72<sup>5</sup>. || *+nié*, *+gné...* : *nyé* To 99; A 60 | *nē* Mo 20, 37, 42 | *nīyē* A 55 | *nye* Mo 1 | *nyè* Mo [1]; Ar 2 | *nyčē* A 50 | *nčē* A [44] | *nīyčē* To '71 | *-æ* A '20 | *nyčē* A 44, '52 | *nē* A 1; Mo 41.

= B. *MIE*. *+mi* : *mi* Ne 65, 69; Vi '1, 2, 8, ['12], 13-18, '21, 22-35, ['36], 37-47. || *+mī* : *mē* Vi 6, [8]<sup>6</sup>.

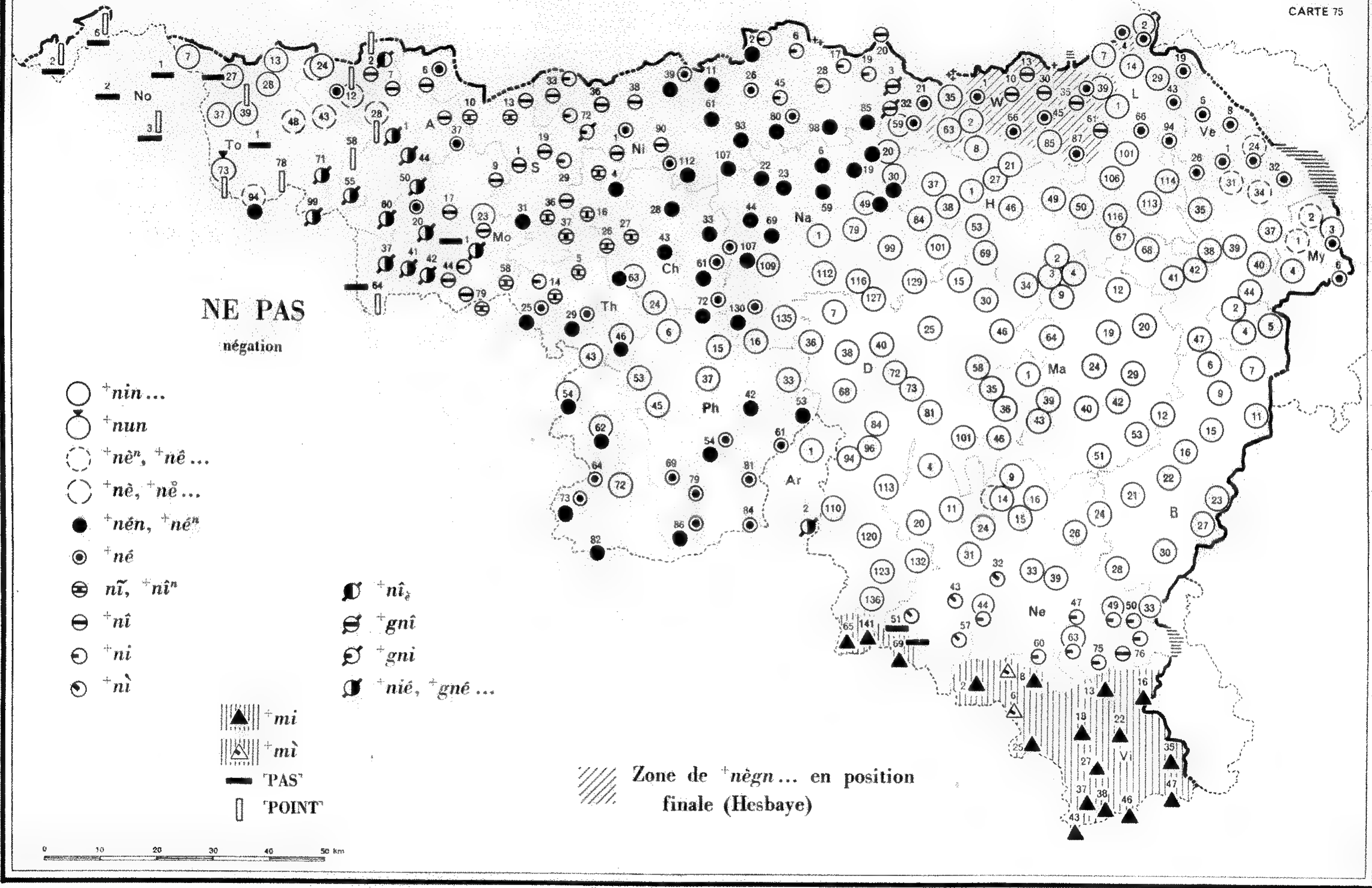
C. *PAS*. *+pas* : *pa* No [2]; Ne 51. | *+pās* : *pā* No 2. | *+pōs* : *pō* No 1 | *pó* No [3]; To 1, 2, [6].

D. *POINT*. *+pont* : To [2, 39, 73], 78. || *+pant* : *pā* To 39. || *pō<sub>y</sub>* To 6. || *+pwint...* : *pō<sub>e</sub>* No 3 | *pwē* To 58; Mo 64<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 274 (2, 2) « le blé est mûr, mais l'avoine *n'est pas* encore mûre », 652 (1, 141) « on *ne voit pas* clair » [lacunes : trad. *on ne v. goutte*], 2067 (1, 98) « je *ne veux pas* manger ses restes », 375 (4, 10) « ... pour qu'elle *ne puisse pas* courir dans le pré » [PAS manque souvent : cf. 8], 1377 (2, 234) « ... mais je *ne sais pas* nager » [id.], 1954 (4, 226) « tu aurais dû te taire et *ne pas* rester en arrière ». Dans toutes ces q., PAS se trouve à l'intérieur de la phrase et devant consonne.

<sup>2</sup> Cf. q. 562 (5, 106) « nous tuerons la poule noire; elle *ne* fait que des œufs hardés », où NE garde sa voy. : on a régul<sup>t</sup> *ni*, *nu*, *nè...* là où l'art. LE est *li* (*il*), *lu*, *lè* (*èl*)...; cf. t. 1, c. 54; noter *ni* Ni 107 et *nè* Ni 112 (deux pts où LE est *èl*). Devant les person-





**NE PAS**  
négation

- +nin...
- +nun
- +nē<sup>n</sup>, +nē...
- +nē, +nē...
- +nēn, +nē<sup>n</sup>
- ⊙ +nē
- ⊖ nī, +nī<sup>n</sup>
- ⊖ +nī
- ⊖ +nī
- ⊙ +nī
- ▲ +mi
- ▲ +mī
- 'PAS'
- 'POINT'
- ⊖ +nī<sub>2</sub>
- ⊖ +gnī
- ⊖ +gnī
- ⊖ +nié, +gné...

Zone de +nègn... en position finale (Hesbaye)





nels LE, LA, LEUR..., on a *nè-*, *nò-* dans les pts où JE LE... est *ǵè-*, *ǵò-* : cf. c. 35. A la q. 274 «... mais l'avoine n'est pas encore mûre», trad. «mais l'a. *ne l'est pas encore*», noter : ... *nèl è...* Ni 85; Na 101, 107, 116, 135; Ph 42; D 15, 58, 94; L 43 | ... *nòl è...* Ma 36, 43; — cf. c. 35, *α*.

<sup>3</sup> Dans le cas de NE comme dans celui de SE (c. 39), la voy. peut se placer devant *n* quand le mot est entre deux cons. ou, en tête de la phrase, devant une cons. A la q. 274 «... mais l'avoine n'est pas encore mûre», trad. «... mais l'a. *ne l'est pas encore*», on relève qqf. le type inversé : *in* W '32, 42; L 45 | *èn* W 3; H 2 | *èn* Mo 64; S 37; Ch '64; H 8 [= *èn* ?]; Vi 35, 46. Pour NE initial, q. 1714 (1, 91) «pesez-moi bien, n'oubliez pas le petit supplément» et 2022 (8, 233) «je vous en prie, *ne* vous chamaillez pas»; — q. 1714, NE est seul<sup>t</sup> suivi de cons. devant le type «\**r*-oubliez» : *in* W '32, '39, '42; H '45; L 45 | *èn* H 2, 37 | *èn* [mais on peut interpréter «*et n'oubliez pas*»] Ch 4; Th 24; Ni 39, 112; Ph 6... — q. 2022, données beaucoup plus riches : *in* W '8, 10, '39; H 46, 50 | *èn*, *én* W 3, 35, '36, 66; H 2, 37 | *èn* To 24, 28, 48, 94; Mo 1, 37, 42, 64; S 6, 10, 19, 31, 36; Ch 4, 16, 63, '64; Th '2, 14, 24-46, 64, 72; Ni 33, 72, 112; Ph 6, 45, 54; Ne 65, 76; B 33; Vi '1, 27, 35, '36, 37-47 | «*enn*» To 43 | *èn* A 28, *én* A 44.

<sup>4</sup> Pour la phonétique, cp. t. 1, c. 3 BIEN et 18 CHIEN. De l'ancien groupe *-ien* procède clairement le *i* nasal de IV.a; la voy. *i*, non nasale, de *nĩ...* (IV.b) et de *nĩ*, *nĩ* (V) représente aussi le premier élément du groupe. Noter que, dans les f. de Ne, on n'a pas de var. nasalisées à côté de *nĩ*, *ni*, *nè*; mais ces f. se trouvent dans une zone où BIEN et CHIEN sont *+biè*, *+tchiè*...

<sup>5</sup> Le *nĩ* du groupe V procède génér<sup>t</sup> de *n + y* (premier élément de *ien*). Dans les f. *nĩ* W 3 et '32 (cf. n. 7, q. 274) et *nĩ* Ni 72, qui sont isolées, il pourrait s'expliquer par une palatalisation de *n* devant *i*.

<sup>6</sup> Le type *+mĩ* (*+mì*) se réduit à *m'* après consonne : *ò n wa m*, *+on n' wat m'* «on ne voit pas», q. 652; cf. n. 7. Il paraît cependant conserver génér<sup>t</sup> sa voy. aux pts Ne 65, 69 et Vi 2; dans ces trois pts, il la garde notam-

ment à q. 958 (4, 69) «elle *ne* tiendra pas longtemps». Pour q. 652 «... on *ne* voit pas clair», cf. t. 3, 67.

On connaît dans le Hainaut une négation *mĩ*, *mé...* (q. 770 et compl. : cf. *α* ci-après) : Mo 42 *i n a mĩ nèrye* «il n'(y) a absol<sup>t</sup> rien», *dè nn i y è mĩ di* «je ne le lui ai pas dit»; Mo 44 *i n a mé nulu* «il n'y a personne», *i nd a mé* «il n'y en a pas». On a aussi q. 562 («... elle ne fait que des œufs hardés» : cf. n. 2) : To 24 *èl pò mè k fòk dèz...*; A '10 *èl n fe mè k dè...* (J. H.); mais peut-être faut-il interpréter ici «elle ne fait plus que...», avec *+mès* < *magis* FEW 6, 28 (on traduit, en effet, de cette façon en divers pts, mais avec «plus»). A la question 770, le *mé* de Mo 44 est-il une forme de «mie», ou plutôt une var. de *magis*? Cf. DEPR.-NOP. 185 *mès* «pas» (négation)\*.

<sup>7</sup> Les var. fournies par les q. citées n. 1 sont très nombreuses; elles portent notamment sur le timbre et le degré de nasalité de *nè*, *nè*, *nĩ*; sur la longueur de *ni* (< *nĩ*, dans Ni o. et Hn); sur les notations *ny-*, *nĩ-*, *nĩy-* (A. V). Choix de var. et d'add. : (q. 274) *nè\** Ne 33, 39 | *nè<sup>n</sup>\** B 33 | *nè* To 24 | *nè* A '10 | *nè* S 6 | *nè* W '56 | *nĩ* W '8 | *ni* Ne 76 | *nĩ*, *nĩ* W '32 | *pwè* A 12;

(q. 652) *nè\** Ne 44, 49, 63 | *nè* A 12 | *nĩ* Ni '10, '74 | *pò* A 2 | *pwè* No '4 | élision de *+mĩ* à Ne 69 et dans Vi, sauf à Vi 2;

(q. 2067) *nè* L 2, 39 | *nè* Mo 20; W 59; Ve '15 | *ni* L 43 [?] | *ni* Th 14; Ni 72;

(q. 375) *nè\** B '31 | *nè* Ni 1 | *ni* Ne '50, '75; (q. 1377) *pā* Ne 69.

*α*. PAS en fin de phrase : q. 1746 (4, 181) «ce gamin-là *n'écoute pas*», 770 (4, 35) «Qui est là? Je *ne* sais pas. Il n'y a personne», 1310 (2, 232) «il mourrait si on *ne* le soignait pas», 1497 (4, 124) «j'ai cru que mes frères *ne* viendraient pas», 253 (3, 47) «... pour qu'elles [les pommes de terre] *ne* gèlent pas», etc. Dans ce cas, *+nĩn* est accentué et n'est suivi d'aucun son. Il est souvent le même qu'à l'intérieur, mais sa voy. est souvent aussi suivie d'une résonance nasale *nĩ* ou *ŋ*. En Hesbaye, aux pts où BIEN et CHIEN sont *+bègn* et *+tchègn*, on a *+nègn...* au lieu de *+nĩ* ou *+né* : *+nègn*, *nèñ*



W 1, '8, '9, 10, 13, '39, '42, '56; L 4, 35, 39, 45, '50, 61, 85, 87 | <sup>+</sup>nègn, nèñ W 66; H 2 | <sup>+</sup>nagn, nañ W 63. Noter en outre : nèñ L 94; My 2 | nè<sub>o</sub> Th 29, 46; Ve 26, 37, 39 | nè<sup>n</sup>η Ve 1, 32 (ou nèñ), 34 | nè<sub>o</sub> L 66; Ve 31; My 1 | nè<sub>o</sub> L 66; Ve 31, 32 || nèñ S 10; Ni 26 | nè<sub>o</sub> My 6 || nè<sub>o</sub> Ni 1 | nè<sub>o</sub> Ch 27 | nè<sub>o</sub> S 6 | nè<sup>o</sup>η W 59. Retenons aussi quelques var., add. et confirmations : nè Mo 23; Th 43 (nè<sup>o</sup>), 53-54 (id.), 62; D '139 (Cornimont) | nè<sup>n</sup>\* B 28-33 | nè<sup>n</sup>\* Ve 24 || ni S 13 | nè Ne 32 (J. H.), 43, 51, 57 | nî W 3, '32 | nî Ni 72 || mi D '141 (Alle) | mé Vi 25 | mé Vi '1, 38 || pa Mo 1 (q. 253), 64 (q. 770) | pô To 27 (q. 1497) || pwê A '20 et 28 (q. 253)...

Au lieu de 'pas', on a parf. une expr. plus forte : nè<sup>n</sup> n mîl 'pas une miette' S 6 et Th 2; nè du tu Ma 43; gôt 'goutte' Ve 41, My 1...

La q. 1746 est souvent traduite 'ce gamin-là n'a aucune écoute' ou 'n'a pas d'é.'. Dans ce dernier cas, PAS est rendu par 'point', <sup>+</sup>pont..., un peu partout, sauf dans le Hn occ. et le domaine liéq. : pô S 37; Ch 43-72; Th 24; Ni 2, '5, 6, 17-28, 98; Na 1, 19, 59, 79, 109; Ph 45; D 25, 36, 72, 84, 136; Ma 24, 35, 36 (pô<sup>n</sup>), 42, 51; B 9, 12, 21, 28; Ne 4, 14, 15, 16 (pô<sup>n</sup>), 31, 32; Vi 46, 47 | pâ<sup>n</sup>\* Vi 16 || pû Ch 27 | pû Ni 1.

Ces dernières localisations (que nous ne portons pas sur la carte), ainsi que les add. déjà données plus haut, montrent que le type 'point' est connu beaucoup plus largement, dans certaines formules tout au moins, que le tableau ne l'indique (sous D). Le type 'pas', au contraire, même si l'on tient compte des add., ne paraît occuper vraiment qu'une zone restreinte, à l'extrême ouest.

β. PAS à l'intérieur, devant voy. : le type 'nient' paraît avoir la forme <sup>+</sup>nègn comme à la finale, au moins sous certaines conditions, dans la zone hesbignonne indiquée plus haut : ... nèñ avā l' pré '... pas dans le pré' W '42 (q. 375); cp. pô nèñ alé L 94 (q. 785), avec η.

γ. Comme en fr., il arrive que la négation NE soit employée seule, sans PAS : REM., Synt. 2, 260. Il en est ainsi un peu partout

q. 375 «... pour qu'elle ne puisse PAS courir dans le pré », mais le fait est peu significatif : après POUVOIR (ou après SAVOIR employé au sens de 'pouvoir'), PAS est prob<sup>t</sup> facultatif dans toutes les régions. Plus remarquable l'absence de PAS après SAVOIR au sens propre : q. 770 «... jee ne sais PAS », PAS manque à Vi 16, '21, 27, '32, 35, '36, 43, 47; q. 1377 «... mais je me sais PAS nager », il manque ou peut manquer à Ch 33, 61, 63, '64; Th 24, 53; Ni 2, '5, 20, 228, 80, 85, 98, 107, 112; Na (sauf 44 et 130); Ph 33-53, 61, 79-86; Ar; D 7-25, 34, 38, 58-81, 101, 110, 123-136; W 21, 30, 39, 42, 59-66; H II, 8, '28, 37, 38, '39, 46-53; L 1, 19, '32, 35, 45, 85, 87, 106; Ve 1, 40; Ma 2, 3, 9, 12, 35, 36, 42-46; B 6, 9, 12, 16; Ne 9-20, 24, 32-44, 51, 57, 63, 65; Vi 2-47...; dans ce cas, l'omission n'apparaît pas dans la zone picarde.

δ. La négation NE manque parf., à l'extrême ouest, comme en fr. pop. : 'on voit pas [pô] clair' To 2, 6 (q. 652), 'je sais point [pôy]' To 2 (q. 770)... Elle manque beaucoup plus souvent, surtout dans la zone pic., dans la séquence POUR NE PAS. Ainsi, q. 1963 «... pour ne pas nous plaindre », elle manque à No 1; To 2-37, 43-58, '71, 73, 94; A 1, 7, 112, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 9-20, 37-42, 58, 79; S 6-29; Ch 4; Ni 2 (NE facult.), '5 (id.), 6, 11, 33-39, 61, 93, 112; Na 79 (NE facult.), 130; Ar 1; L 61, 94; Ve 8. Situation analogue, q. 785 «il faut qu'il soit bien malade pour ne pas sortir », notam<sup>t</sup> dans la réponse '... pour lui pas sortir', qui a été donnée assez souvent dans l'o. du Hn (No, To, A, Mo), ainsi qu'à Ni 36 et 38, et aussi à H '20. NE manque souvent aussi q. 1954 «tu aurais dû te taire et ne pas rester en arrière », surtout à l'o., mais parfois aussi dans l'est (W '42; L 35, 43, 45, 94, 114; Ve 24; My 2; Ma 1; Ne 16, 20, 49); dans ce cas, l'omission doit parf. résulter d'une erreur :: on aura vu dans la phrase un rapport adversatif, comme dans fr. *il faut faire ceci et PAS ça*; dans ce type d'énoncé, le w. omet NEE comme le fr.

ε. Ordre des mots : à la q. 1963 «... pour ne pas nous plaindre », on a la séquence 'ne nous pas', avec le pron. pers. intercalé



entre NE et PAS, dans une série de points, surtout de la zone est : Na 6, 84, 135; D 40, 58; W 59, 63; H 38, 67; L 2, 4, 113, 114; Ve 37-40, 44; My 2, 3; Ma 4, 9, 20, 29, 35-39, 43; B 2, '3, 4, 7, 16, 22, 23; Wi 18, 22; — on a en outre 'ne se pas', avec le pron. de la 3e pers., à Ni 19, 20 et B 11.

La séquence 'pour que ... ne ... pas' est concurrencée par 'pour ne pas que'. A la q. 253 «... pour qu'elles ne gèlent pas», on relève *pò n nē* Na 112; W '8, '9, 10; H 21, 38, '42; L 1, 85, 87, 101; Ve 38-40 | *pò n né* W 1 | *pu n né* Ph 69 | *pu n nyè* Ar 2 | *pu n mi* Ne 69; Vi 2 | *pu nē* A 1 (NE manque).

#### 76. ACHETER. Infinitif en -er (lat. -a r e).

Q. G. 356 (Q. P. 1, 182) « je vais *acheter* deux chevaux à la foire et vendre les deux que j'ai achetés l'année dernière »; 1652 (4, 154) « lequel (...) des deux faut-il *acheter* ? ».

◆ ALF 6. BRUN., *Enq.*, n° 387 (couper); etc. MAR., BSW 40, 79-80, et carte. MARCHOT, *Lux. central*, § 1. WARN., p. 22, 4, et carte. ALW 1, c. 77 PORTER<sup>1</sup>; 3, 88 BRUINER, 167 NEIGER.

◆ La flexion correspondant au fr. -er (-a r e) coïncide génér<sup>t</sup> avec la finale de ÉTÉ (t. 1, c. 37) : voy. notamment l'aire du salmien -î, le -ê de A 2 et 7, les diphtongaisons de W 63 et surtout de Wi, et même l'ouverture de -é en -è (Nm s. et Lx centre), dont l'aire s'étend toutefois moins loin vers l'o.; voy. aussi, à l'o., la zone où é s'arrondit en é<sup>o</sup>, é.

Le radical +ach't- est emprunté du fr. Les notations -çt-, -tçt-, -tçt-, -t't représentent une prononciation identique ou presque (t palatalisé, sans élément fricatif + t). De -t't-, on est passé à -tt-, puis à -kt-. Au n.-e. de Lg, palatalisation de a en è devant ç...

Les données de la q. 1652 sont entre crochets.

= A. 'ER'. I. a. +atch'ter : *açté* W 1, '8, 10-30, '32, '52, 66; H 1, 8, 21, '26, 27, '28, 38, '39, 46, 50, 69; L 1, 7, 14, 39, 45, 61, '71, 87, 101-114; Ve 31, 35-39, 40 (villages), 42, 44; Ma 2-4, 12-29; B 2, '3, 6, 9, 15 | *atçté* D 34, 64; W 3, 35, '36, '42, '56; H 2, [37], '45, 67, 68; L 35, 66, 85; Ve 32, 34, 41, 47; Ma 9 | *atçté* H 49, 53 | *at'té* H [8]; L 94; Ve 26<sup>o</sup>. || +at'ter : *atté* D 34; L 61, [114]; Ve 32; My 4. || +ak'ter : *akté* W '45, 63; H 27 (qqf.), 37; Ve 40 (ville); My 1-3, 6.

b. +atch'tî : *açtî* B 4, 5, 7. || +at'tî : *attî* B 5.

II. +ètch'ter : *èçté* L 29; Ve 1, 24 | *ètçté* L 4, '16, '32, 43 | *ètçté* L 19; Ve 8 | *èt'té* Ve [26]. || +èt'ter : *ètté* Ve 24. || +èk'ter : *èkté* L 2; Ve 6, 24.

III. +ach'ter : *açté*, -é Ch 33, 43, '54, 61, 63, '64, 72; Th 24, [29], 46, 53, 62, [64, 72, 73, 82]; Ni 2, '5, 6, '9, '10, 11, '14, 17-28, 38-61, '62, '66, '74, 80-93, '97, 98, '102, 107, 112; Na 1-19, '20, 22-69, 79 (ç-; q. 1652 ç-), 84-101, [107], 109, 112, [130]; Ph 6, '11, 15, 37-45, 54, 69-81, 86; Ar 2; D 30, 110, 120-136; W 59; H [69]; Ma 40, 42, 53; B [9], 11, 12, '14, 16, 22, 23, 27; Ne 11, 20, '22, '23, 24, 31, 32, 43, 44, 51, 57, 65, 69; Vi 2, 6, [8], 18, '21, 22, '32, '36, 37, 46, 47 || *açté* Th 54, 73, 82 | *açte* Th 43, 72; Ph 84; Vi 8, 13, 43<sup>2</sup> || *açtè* Na 107 [?] <sup>3</sup>.

IV. +acater : *akaté*, -é No 1, 2, '4, '5; To 1-6, [7], 13-48, 78-99; A 12 (-é), 60; Mo 1, 9, 23, 37 (-é), 41-58, 64 (-é), 79; S 1-37; Ch 4-28; Th '2, 5, 14, [25]; Ni 1, 33, 36, 72.

= B. 'È'. I. +ak'tè : *aktè* D 46.

II. +ach'tè : *açtè* Ch '36; Na 116-135; Ph 16, 33, 53, 61; Ar 1 (q. 356; -é q. 1652); D 7-25, 36-40, 58-101, 113<sup>4</sup>; Ma 1, 35-39, 43, 46, 51; B 21, 24, 28-33; Ne 4, 9, 14-16, 26, [33], 39, 47, 49, 60, 63, 76; Vi 16.

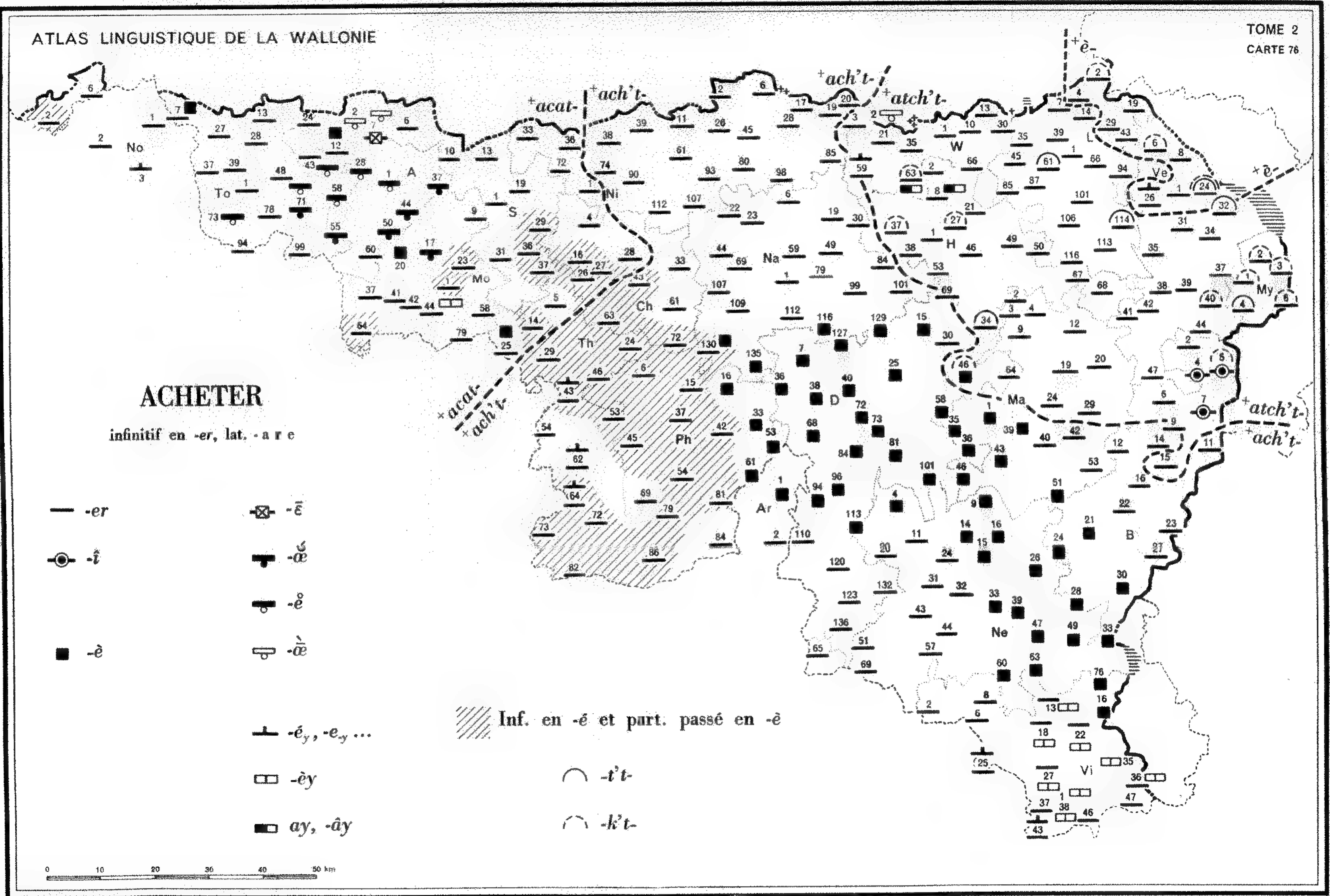
III. +acaté : *akatè* To 7; A [12]; Mo 20; Ch '36; Th 25.

= C. 'È'. *akatè* A 7 (ou -è).

'-è'. +acaté : *akatè* To '71; A 37-50, 55 (« -eu »); Mo 17.

'-è'. +acaté : *akatè*, -è To [43]; A 1, '10, 28 | -æ To [71, 73]; A '13, '20, '52 | « *akate* » To 58; A '18 | *akatè* To 73.





**ACHETER**

infinitif en *-er*, lat. *-are*

- *-er*
- ⊙ *-î*
- *-è*
- ⊠ *-ē*
- ▬ *-œ*
- ▮ *-ê*
- ▯ *-œ̃*
- ┌ *-éy, -e-y...*
- ▭ *-èy*
- ▨ *ay, -ây*

▨ Inf. en *-è* et part. passé en *-ê*

- *-t't*
- ◌ *-k't*





[-æ]. *ačtè* W '2<sup>5</sup>. || *akatè* A 2, 7.

= D. 'Dipht.'. *aštè<sub>y</sub>* Th [43], 64 | -é<sub>y</sub> Th [62] | -e<sub>y</sub> W [59]; Vi [25, 43] || *aštèy* Vi '1, [13], [32], 35, [36], 38 | -è<sub>y</sub> Vi [[18] | -ey Vi [22] || *akatéoy* No 3 | -èy Mo [44] || *aktay* W [63] | *at'tāy* H [8]<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Pour PORTER, les types analogiques +*pwète*, +*pwate*, +*pôrte*, altèrent la limite de é et de è dans le Lx.

<sup>2</sup> Le classement des f. de Th et Ph ne paraît pas douteux; aux pts considérés, la q. 1652 donne souvent -é. Pour Vi, cf. α.

<sup>3</sup> La q. 1652 donne *aštè*.

<sup>4</sup> Pour D 81, la q. 1652 donne *aštè* : erreur de notation.

<sup>5</sup> Cf. t. 1, c. 44, *frè* 'frère' W '2.

<sup>6</sup> Les formes diphtonguées apparaissent génér<sup>t</sup> à la q. 1652, où le mot est en fin de phrase. Pour la Hesbaye, cf. WARN., l. c., qui cite des inf. diphtongués, non seulement en -ay, mais en -oy.

α. PARTICIPE PASSÉ. La q. 356 permet de comparer la f. du participe à celle de l'inf. Les deux f. coïncident génér<sup>t</sup>, mais on observe de nombreuses divergences, notamment dans Hn, arr. Ph et Vi. Certaines divergences sont légères et peuvent résulter d'une prononciation ou d'une notation flottante (nous citons l'inf., puis le part.) : No 3 *akatéoy* -è; To 7 *akatè* -e, 48 *akaté* -é, 73 *akatè*

-è; A '10 *akatè* -è/a, 12 *akatè* -æ, '52 *akatoè* -é, 55 « *akateu* » -é; Mo 9 *akaté* -e, 41 *akaté* -è, 44 *akaté* -è; Th 5 *akaté* -è... Dans l'o. de Hn, é final tend à s'arrondir et à s'ouvrir. Dans une grande zone, contiguë à celle où l'inf. est en -è ainsi que le part., et dans qqs pts isolés, on constate que l'inf. est en -é... et le part. en -è : *akaté(-é)* -è To 2; Mo 1, 23, 64; S 29, 36, 37; Ch 16-27; Th '2, 14 | *aštè* (-é) -è Ch 43, 63, '64, 72; Th 24, 29 (-é<sub>y</sub> -è), 43 (-e -è; q. 1652 inf. -é<sub>y</sub>), 46, 53, 64 (-é<sub>y</sub> -è), 72 (-e -è; q. 1652 inf. -é), 73 (-é -è; q. 1652 inf. -é), 82 (id.); Na 130 (-è -è; q. 1652 inf. -é); Ph 6, '11, 15, 37, 42, 45, 54 (-é -è; q. 1652 inf. -é), 79, 81 (-é -è), 86; le part. est donc en -è dans toute cette zone et dans celle où l'inf. est en -è (B); — situation inverse : *aštè* -é Ph 53; — pour Th 25, la q. 356 donne *akatè* inf. et part., la q. 1652 *akaté* inf. Dans Vi, deux cas analogues : *aštè* (-é) *aštèy* Vi 18, 48; mais, dans cette région, -é se diphtongue normalem<sup>t</sup> à la pause, à l'inf. comme au part. : cf. tableau de l'inf. ci-dessus, in fine (données de q. 1652); q. 356, les témoins de Vi 18 et 48 se sont prob<sup>t</sup> arrêtés après « ... j'ai achetés ». — Cf. ALF 7 (achetés); ALW 3, not. 77 (il a *gelé* blanc; types divers); MARÉCHAL, BSW 40, 80 (l'opposition entre -é < -a r e et -è < -a t u m et aussi de -a t i s, s'explique « prob<sup>t</sup> par l'infl. de l'r qui n'a pas toujours été muette » à l'inf.). Pour -a t i s, cf. c. 97-98.

#### 77. (ELLE EST) TROUÉE. Part. passé en -ée, lat. -a t a.

Q. G. 2019 (Q. P. 4, 247) « ma poche est vide; elle est *trouée* »<sup>1</sup>.

◆ En général, la terminaison -ÉE, lat. -a t a, se présente comme dans ANNÉE (t. 1, c. 2), ROSÉE (t. 3, not. 76, c. 20), GELÉE (t. 3, not. 81). Mêmes types en +-î (du moins, en B 4, 5, 7; cf. n. 2), en +-āye (W 13 et Vi), etc.; mais le part. connaît un type +-éte [ét], avec un -t analogique (extrême o.). Remarquer la zone n.-e. où la voy. tonique s'ouvre en è, ē, è, ε, a (A. I-III). Dans Ve s., My et B n., -ÉE se confond absolument avec le masc. -É : types *trawé*, -ī. La confusion est moins nette ailleurs, un -y pouvant prob<sup>t</sup> redevenir plus ou moins sensible au fém. Dans la grande

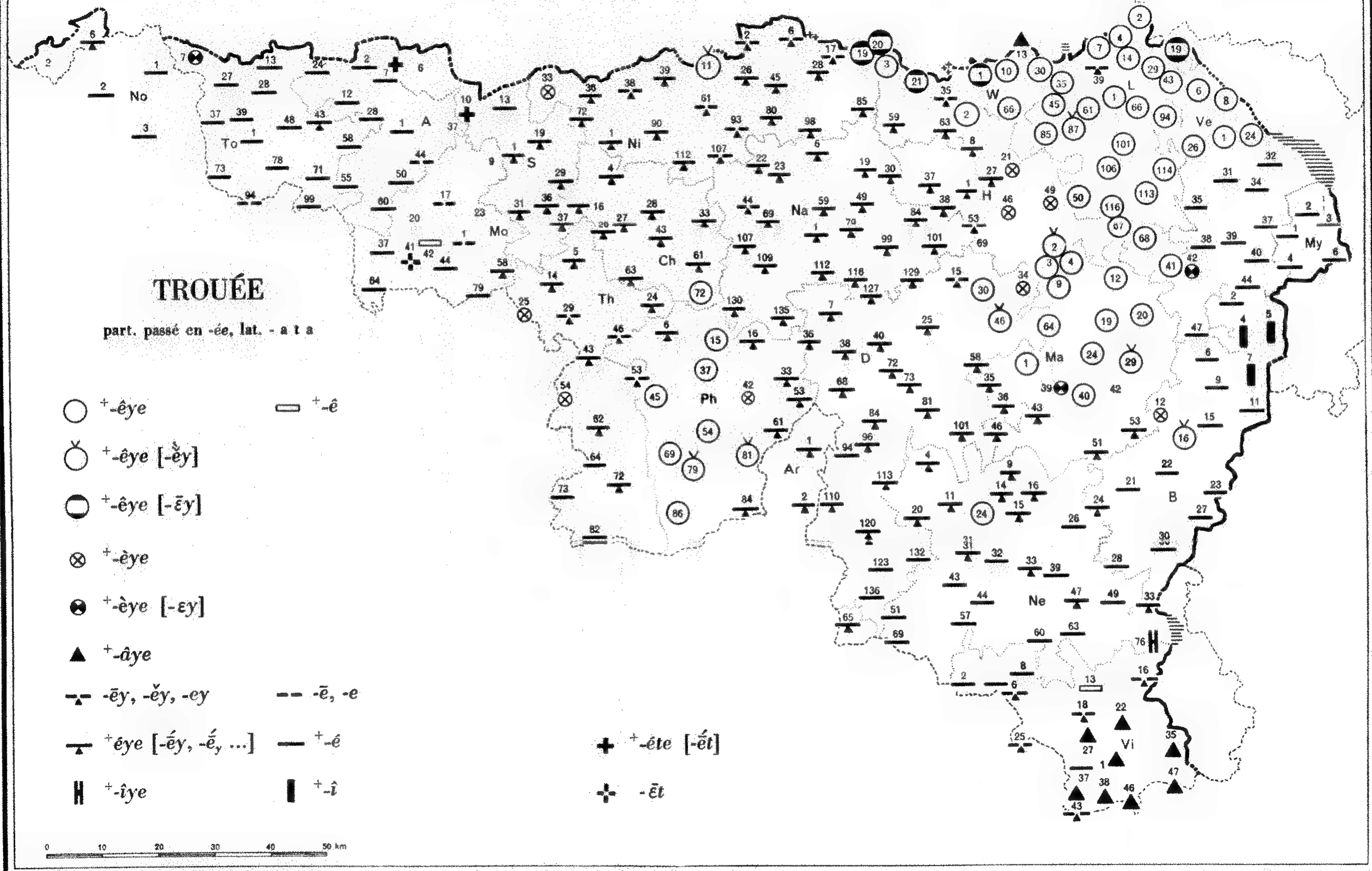
zone où le part. est en -è (c. 76, α), le fém. est en -é, -éy.

La c. reprend les signes employés pour ROSÉE, t. 3.

= A. I. [+ÊYE...]. +trawêye : *trawèy* Ch 72; Ph 15, 37, 45, 54, 69, 86; D 30, 64; W 3, '8, 10, 30, '39, '42, 66; H 2, 50, 67, 68; L 1-14, 29, '32, 35, 43-85, 94-116; Ve 1-26, 41; Ma 1, 3-24, 40; Ne 24 | -èy Ni 11; Ph 79, 81; D 46; L 87; Ma 2, 29; B 16. || [+ÊYE]. +trawêye : *trawèy* Ni 19, 20; W 1, 21; L 19, '75.

II. [+ÈYE]. +trawèye : *trawèy* Ph 42; D 34;





**TROUÉE**

part. passé en -ée, lat. - a t a

- +êye
- +êye [-ēy]
- +êye [-ēy]
- ⊗ +êye
- ⊗ +êye [-ey]
- ▲ +âye
- ⚡ -ēy, -ēy, -ey
- ⚡ -ē, -e
- ⚡ +êye [-ēy, -ēy, ...]
- ⚡ +ê
- ⚡ +ête [-ét]
- ⚡ -êt
- ⚡ +îye
- ⚡ +î

0 10 20 30 40 50 km



H 21, 46, 49; B 12. || **+trawèye** : *tròwèy*  
Th 25 (-ò/à), 54; Ni 33. || **+trawèye** :  
*trawey* Ve 42; Ma 39 || *tròwèy* To 7.

III. **+trawâye** : *trawây* W 13; Vi 1,  
27, '32, 38-47. || **+trawâye** : *tròwây* Vi 22, '34,  
35, '36.

IV. **+trawèye**,...<sup>1</sup> *trawèy* Th 29, 46, 53; Ni 2,  
'5, 6, 61; Na 44; W 35, '36; L 39; Ne '23 ||  
*tròwèy* Vi 16 || *trawèy* Ni 17, 28 | -*éy* Vi 43 ||  
*trawey* H 53 | -*e<sub>y</sub>* Ni 93; Vi 25 | -*w<sub>y</sub>e<sub>y</sub>* Ni 38 |  
-*w<sub>y</sub>e<sub>y</sub>* Ni 107 | *trawèy* Vi 18. || **+trawéye** :  
*trawéy*, -*éy* To 43; Ch 16-63, '64;  
Th 24, 43; Ni 1, 26, 28, 36, 45, 72-90, 98;  
Na 1-30, 59-135; Ph 6, 16, 33, 53, 61, 84;  
Ar 1; D 7-25, 36-40, 58, 68-84, 96, 101, 113,  
120; W '32, 63; H 1, 27, '28, 37, 38, '39, '42;  
Ma 35, 36, 43-53; Ne 4-20, 31 | -*éy*, -*éy* Ch 4;  
Th 62; Ni 39, 112; Na 49; W 59; H 8; B 24,  
33; Ne 33, 47 || *tròwèy*, -*éy* Mo 58; S 1, 19-37;  
Th '2, 5, 72; D 110 | -*éy* Th 14; Ar 2 | *trawé<sub>e</sub>*  
Ne 65 | *trawé<sub>y</sub>* To 6.

V. **+trawîye**<sup>2</sup> : *trawîy* Ne 76.

= VI. **+trawê** : *tròwê* Mo 42; Vi 13. ||  
-*ê*...<sup>3</sup> : **+trawê**... : *tròwê* Mo 1, 17 | -*e* A 44 |  
*tròe* To 94.

VII. **+trawé** : *trawé*, -*é* To '71;  
D 94, 123, 132; Ve 31-40, 44, 47; My 1-6; B2,  
'3, 6, 9, 11, 15, 21-23, 27-30; Ne 26, 32, 39-  
44, 49-63, 69; Vi 2-8, 37. || *trawé* To 48. ||  
**+trawé** : *tròwé*, -*é* No 2 (-o-); To 24, 58; A 1,  
2, 12, '18, '20, 50; Mo 37, 64; S 13; Th 64,  
73, 82; D 136 | *trò<sub>e</sub>*- No 3 | *trò(w)é* Mo 44,  
79 | « *trawé* » A 28, 60 (« -*é* ») | *tròé* To 27,  
99; A 7 | « *tròé* » To 37, 39; A 55 | *trawé*  
Mo 37 | *tròwé*, -*é* To 1, 28 | -*é* To 13 | *tròwé*  
To 78 | « *tròwé* » A '52 | *tròé* No 1 || *trawé*  
To 99 | -*æ* To 73<sup>3</sup>.

VIII. **+trawî** : *trawî* B 4, 5, 7.

= B. **+trawî** : *tròwî* S 10 | *tròé* A 7 |  
*tròwî* Mo 41<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1592 (8, 20)  
« la pâte est bien levée » (on traduit sou-  
vent, à l'o. surtout, 'revenue'); 1102 (7, 91)  
« elle n'est plus entière, elle est cassée »  
(types divers, qui ne sont pas tous en '-*é*');  
1594 (8, 22) « la charnière est cassée » (id.).  
Nombreuses divergences, qui portent sur  
l'ouverture et la longueur des voyelles et  
sur le *y* final; de même avec les subst. ANNÉE,  
etc. Cf. n. 4.

<sup>2</sup> *trawîy* Ne 76 offre p.-ê. une substitution  
de finale : cp. c. 79 COUCHÉE, *kūē<sub>y</sub>*. En ce pt,  
ROSÉE = *ròzē<sub>y</sub>* (ALW 3, 145a); mais -*îy*  
au part. est confirmé par d'autres q. : cf.  
n. 4.

<sup>3</sup> Le « -*e* » final des graphies entre guillemets  
représente p.-ê., dans certains pts, un  
-*y* plus ou moins net. Cp., sous A. IV, les f.  
*tròwéy*, *trawé<sub>y</sub>*.

<sup>4</sup> Le mot manque en divers pts (génér<sup>t</sup>,  
rép. détournée) : To 2; A 37; Mo 9, 20 (*èl*  
*è tròku*), 23; S 6; H 69; B 42. Les q. 1592,  
1102 et 1594 permettent de combler ces  
lacunes : CASSÉE = To 2 *kasē<sub>y</sub>* -*é<sub>y</sub>*; A 37  
*skètè kròkè*; Mo 9 *brizé<sub>y</sub>*, 20 *skètē<sub>y</sub>*, 23 *kasē<sub>y</sub>*  
*skète<sub>y</sub>* *skètē<sub>y</sub>*; S 6 *skètē<sub>y</sub>* *brizē<sub>y</sub>*; H 69 *kasē<sub>y</sub>*;  
Ma 42 *kasē<sub>y</sub>* -*é<sub>y</sub>*. Ces q. fournissent aussi des  
confirmations intéressantes : S 10 *skètēt*;  
Ch 72 *lvèy* (mais *kāsē<sub>y</sub>*); Ph 15 *kāsē<sub>y</sub>*; Ne 76  
*lèviy kāsīy*; Vi 13 *rlèvè kāsè*; — et aussi de  
nombreuses var. : No 2 *kasē<sub>oy</sub>*, 3 -*éy*; To 6  
-*òy* [cf. *ruzōy* 'rosée' t. 3, 145b], 7 -*éoy*, 73  
-*æ*; Th 25 *skètēy*, 43 *lvèy skètēy*; Ni 2 et 5  
*lèvèy kasēy*, 33 *kasē<sub>y</sub>*, 45 *lèvèy*, 61 et 80 *kasēy*;  
Ph 54 et 81 *lvèy*; W 66 *rlèvèy kasēy*; My 3  
*lèvé*; Vi 2 *kāsē<sub>y</sub>*; etc. (dans Th, et génér<sup>t</sup>  
dans l'o., incertitudes assez nombreuses sur  
timbre et longueur de *e*); — add. : Vi '21, '32  
*kāsāy*. Cp. aussi c. 79 COUCHÉE (souvent  
-*a t a* au lieu de -*y - a t a*).

## 78. COUCHER (a. fr. COUCHIER). Inf. en -(i)er, lat. -y - a r e.

Q. G. 1577 (4, 134) « se coucher par terre »;

1625 (8, 34) « j'ai sommeil, je vais me coucher,... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 329. BRUN., *Enq.*, n° 378. BAS-  
TIN, BSW 51, p. 336. ALW 3, notices 9  
« le soleil se couche » (C : types 'se va cou-

cher', etc.) et 85 « dégeler » (types 'reli-  
gnier' et 'des-lignier'). FEW 2, 907a.

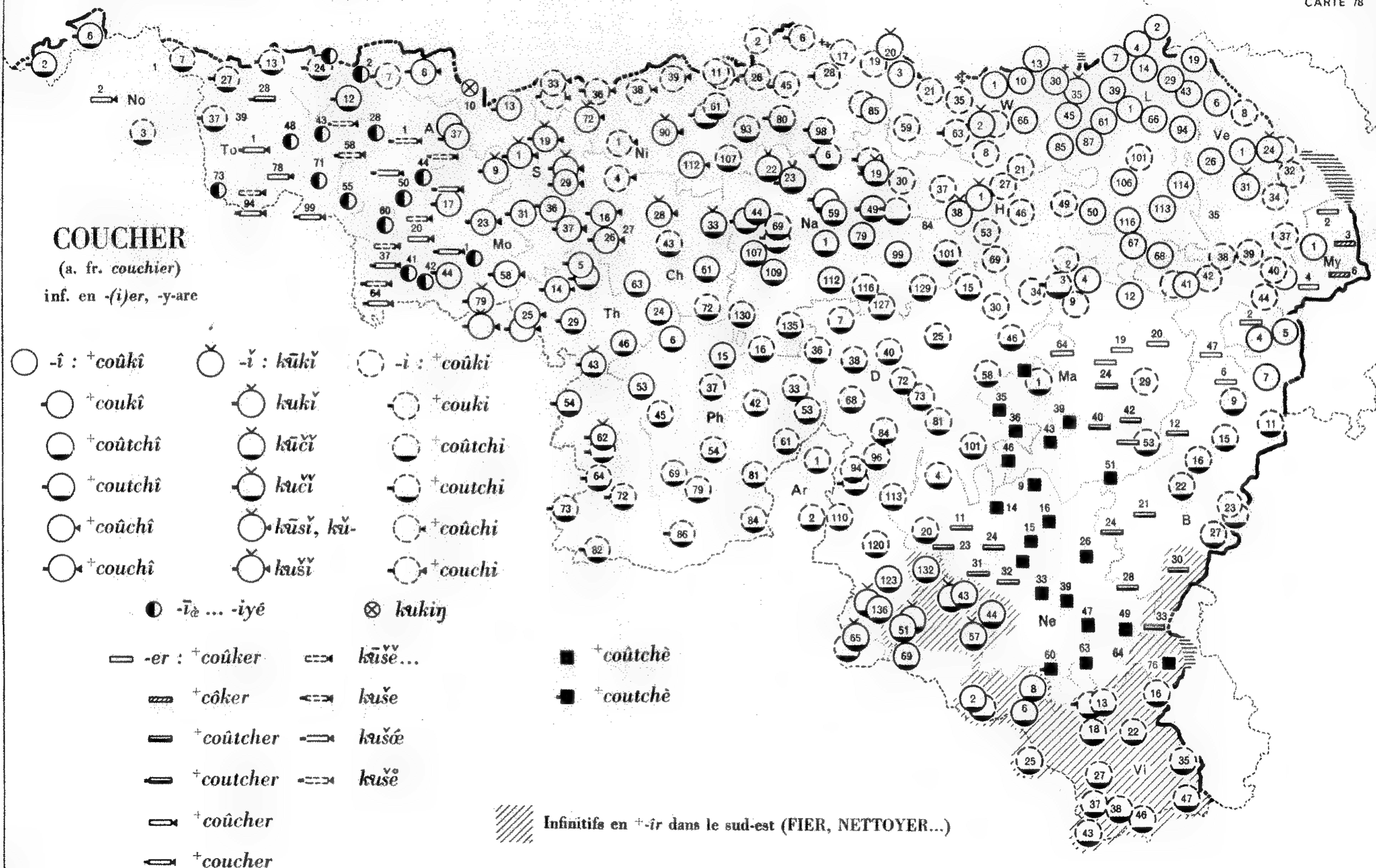


**COUCHER**

(a. fr. *couchier*)  
inf. en *-(i)er, -y-are*

- |                 |             |               |
|-----------------|-------------|---------------|
| ○ -i : +coûkî   | ○ -i : kûkî | ○ -i : +coûki |
| ○ +coukî        | ○ kuki      | ○ +couki      |
| ○ +coûchî       | ○ kûci      | ○ +coûtchi    |
| ○ +couthî       | ○ kûci      | ○ +couthi     |
| ○ +coûchî       | ○ kûsi, kû- | ○ +coûchi     |
| ○ +couchî       | ○ kûsi      | ○ +couchi     |
| ● -iâ ... -iyé  | ⊗ kukiŋ     |               |
| ▬ -er : +couker | ▬ kûsê...   | ■ +coûtechê   |
| ▬ +coker        | ▬ kûsê      | ■ +cotechê    |
| ▬ +coûtcher     | ▬ kûsê      |               |
| ▬ +coucher      | ▬ kûsê      |               |
| ▬ +coucher      |             |               |
| ▬ +coucher      |             |               |

▨ Infinitifs en *+ir* dans le sud-est (FIER, NETTOYER...)





◆ A l'a. fr. *-ier* (< *-a re* après palatale) correspond normal<sup>t</sup> *i* long ou bref, sauf dans l'o. du Hn, où persistent souvent les deux éléments de la diphtongue ancienne (A. V) : cf. t. 1, c. 59 MARCHÉ, 13 CHARPENTIER. La situation est troublée à l'inf. parce que le produit de *-a re* s'est substitué à celui de *-y -a re* (types B), notamment à l'e. (Lg sud, Lx nord<sup>2</sup> et centre); remarquer le type en *-è*, *+coûtchè*. L'infl. fr. se marque à l'o. dans les radicaux *+coûch-* avec *š* et *+coûtch-* avec *č*; de ce côté, les f. *+coûcher* et *+coûtcher* ont dû se substituer en bloc aux f. primitives répondant à un type *«coukier»*, ainsi que paraît le montrer la comparaison avec CHARGER : cf. n. 5.

= A. *«-i... -i»*. I. *+coûki* : *kūki* Ni 85; W 1-13, 30, '39, '42, 66; H 50, 67, 68; L 1-29, 39, 43-94, 106-116; Ve 1, 6, 26, 41; My 1; Ma 4, 12; B 4, 5, 7<sup>2</sup> | *kūki* A 37. | *+couki* : *kūki* A [37]; Mo 17, 44; S 13, 31, 36; Th '2, 5. || *+coûtchi* : *kūči* Ch 63, ['64]; Th 24, 46, 53; Na 1, 44, 59, 79, 99, 107-112; Ph 6, 15; D 123, 132, [136]; Ne 43, 44, [51], 69; Vi 2-8 | *kū-* Ch 61. | *+couchi* : *kūči* To [2], 6; A 12; Ch '64; Th 5, 29, 54; Na 44, 49, [59]. || *+coûchi* : *kūši* Ch '36; Th 25; Ni 112. | *+couchi* : *kūši* Mo 23, 58; S 6, [29], 37; Ch 16, 26; Th 14, [25].

II. *+coûki...* : *kūki* Ni 20 (Ardevoor *-i<sub>y</sub>*); H 1, 2, 38, '39; L 35; Ve [24], 31 | *kūki* Mo 9, 79 (arch.) || *kūči* Ch 33, 72; Na 22; D 136; Ne [43], 51, 57, [65] | *kūči* Th 43, 62; Na 19, 23 || *kūši* Ch 28; Ni [72], 90 | *kūši* Ni 72 | *kūši* Mo 79; S 1, 19, 29.

III. *+coûki* : *kūki* Ni 2, '5, 11, 19, [85]; Na '20, 30; D 30, 34; W 21, '32, 35, '36, 59; H [2], 8-27, '28, 37, 46, 49, 53, 69; L '32, 101; Ve 8, 24, 32, 34, 37-40, [41], 42, 44; Ma 2, 9, 29; B 23 | *kūki* Ni [2, '5], 17. | *+couki* : *kūki* A 7; Ni 6, 26, 28, 45; W 63. || *+coûtchi* : *kūči* No 3; To 7; Ch 43, [72]; Ni 61, 93, 107; Na 69, 101, 127-135; Ph 16 (*-i*), 33-84; Ar 1, 2; D 7-25, 36-58, 68, 73-120; Ma 1, 53; B 9, 11, '14, 15, 16, 22, [23], 27; Ne 4 (*-i*), 20, 65; Vi '1, [2], 13-35, '36, 37-47 | *kūči* Na 116; D 72. | *+couchi* : *kūči* To 2, 13-27, 37; Th '32, 62-73, ['77], 82; Ni [61], 80, ['97], 98; Na 6, 19, [49], [69]; Ph 86; D [94];

Ma 3; Vi [13]. || *+coûchi* : *kūši* Ch 4; Ni 1, [11], 33, 38, 39. | *+couchi* : *kūši* Ni [33], 36. IV. *kūki<sub>y</sub>* S 10<sup>3</sup>.

V. *«Dipht. : -i<sub>a</sub>..., -iyé...»*. *kūki<sub>y</sub>* A 2 (*-i<sub>y</sub>* q. 1625) | *kūki<sub>y</sub>* A 28 | *kūki<sub>y</sub>* A '20 | *kūki<sub>y</sub>* Mo 1, 41, 42 | *kūtič* A 50 (en parlant des animaux) | *kūtič* A 60 (J. H.) | *kūči<sub>a</sub>* To 24, 73 | *kūči<sub>ye</sub>* To 43 | *kūči<sub>y</sub>* To '71 | *-t'ye* A 44 | *kūči<sub>y</sub>* To 48 (q. 1625 *-t'ye*) | *-i<sub>y</sub>* A '18 | «*kūči<sub>y</sub>*» A 55.

= B. *«-ER : -é, -è..., -è<sup>4</sup>»*. I. *+coûker* : *kūké*, *-é* D 64; Ve 40 (Francheville), 47; My 2, 4; Ma 19-24; B 2, '3, 6. | *+côker* : *kōké* My 3, 6. || *+coûtcher* : *kūčč*, *-é* Ma [24], 40, 42, [53]; B 12, 21, 24, 28-33; Ne 11, '23, 24, 31, 32. | *+coucher* : *kūč* To 28. || *+coûcher* : *kūšé*, *-é* No 2; To 78, [94]; Mo 20. | *+coucher* : *kūšé*, *-é* To 1, 99; Mo 1, 37, 64.

II. *kūšč* To 94 | *-e* Mo 20 | *kūše* Mo 37 | *kūše* To 58; Mo [64].

III. *kūšč* A 50; Mo 17 | *kūšč* To [58]; A 1, 44.

IV. *+coûtchè* : *kūčè* Ma [1], 35-39, 43-51; Ne 9, 14-16, 26, 32-39, 47, 49, 63, 76. | *+couchè* : *kūčè* Ne 60<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> On se fonde sur q. 1577; les f. provenant de q. 1625 sont entre crochets. Il subsiste qqs lac. : cf. n. 5. — Autres q. consultées : 807 (3, 81) «*charger du fumier...*», 794 (6, 188) «*charger...*», 325 (1, 230) «*on va soigner les bêtes tout à l'heure*» (cas particulier : rad. en *-ñ-*; cf. n. 3).

<sup>2</sup> La substitution de *-a re* à *-y -a re* s'est opérée à B 4, 5, 7, où l'on dit *+coûki*; dans cette région, *-é* du liég. > *-i* dans divers cas : cf. t. 1, c. 2 ANNÉE, 37 ÉTÉ, 55 LIT, etc., et ci-dessus c. 76 ACHETER et 77 TROUÉE.

<sup>3</sup> La voy. *-i* est plus fréquente pour SOIGNER (q. 325), où elle suit la nasale *ñ* : *suñi* Mo 23, 58; S 6, 10; Ch 26 | *-i<sup>n</sup>* S 36; Th '2.

<sup>4</sup> Les zones de *-é* et de *-è* à l'e. concordent dans l'ensemble pour COUCHER, CHARGER et SOIGNER; ce dernier a aussi la forme *+sogner* à L 4, 7 (ou *swèné*), 14 et 43, et *+sognè* à B 21, 24, 28-33.

<sup>5</sup> Formes de CHARGER aux pts où COUCHER n'a pas été relevé : No 1 *kèrci*; Ch 27 *-i*; Na 84 *čèrgi*; Ve 35 id. Voy. aussi les f. du



part. pa. COUCHÉ données pour ces points sous β.

Pour -i final, la longueur varie parf. d'une q. à l'autre (le tableau et la c. donnent des f. doubles pour un bon nombre de pts) et aussi d'un v. à l'autre : flottement des notations ou différence réelle due au changement des conditions (q. 1577, -ī peut s'abrèger devant la voy. a dans 'se coucher à l' terre'). La nature de la voy. finale varie parf. aussi d'un v. à l'autre. Var. importantes et compléments : No 2 *kèrcī*; To 13 -é, 24 *čèrcyè*, 44 *kèrcyī*, '50 *čèrkæ*, '51 *čyèrcyæ* (*kèr-*), '72 *kyèrcyæ*, 94 *kèrkiyæ*, 99 *kèrtyè tèrkyè*; A '40 et 48 *kèrcyæ*; Mo 17 *kèrkī*, 20, *kèrcī*, 37 -e, 64 -i -é; Th 72 -i -é; Ph 16 -ī -è; Ma 1 *čèrge*, '48 -è, 51 -è; B '14 -i, '18 -è, '20 -è; Ne '10 -i, '21 -ī, '27 -è, 32 -é.

α. Dans les verbes qui, en fr. mod., sont en -ier, -iller, -yer (-oyer, -ayer, -uyer)..., on a normalement une finale +yī, +yer...; mais il se produit volontiers une contraction qui amène +yī, +yi à -ī, -i, comme dans le cas ci-dessus : (SE) FIER = +fiyī, -i, -er... (disyllabique); CHATOULLER = +catiyī, -i, +gatiyī, +gatyī, +guètyi, +guètīer..., mais +catī, +gatī, +guètī, +kèki...; NETTOYER = +nètyī, -i, -er..., mais, en lg. notamment, +nètī; etc. Dans le sud du Lx, la contraction a lieu, et, en outre, l'inf. a souvent -r final, d'où +īr. Cf. J. FELLER, BSW 37 (1897), 261-5, et Notes 257-64; BRUN., *Enq.*, n° 286 CHATOULLER, et *Etude*, p. 167-8, 351 et 470. Localisations :

(SE) FIER. Q. 1673 (4, 160) « on ne sait à qui se fier » : +fīr, *fīr* D 132; B 30 (ou *fiyè*), 33; Ne 43, 44, 51, 57, 76; Vi 6, 13-22, 25 (ou *fiyé*), 27, '34, 35, '36.

CHATOULLER. Q. 1603 (3, 13) « chatouiller; — chatouilleux » : +gatīr, *gatīr* Ne 51; Vi 13, 22, 27, '34, 35, '36, 37, 46 | +dègatīr, *dègatīr* Vi '1, 6, 13, 16, 22, 27, '32, 35, 38, 43, 46 | +caīr, *katīr* Ne 43, 44, 57; Vi 8 | +dècatīr, *dècatīr* Vi 2.

NETTOYER. Q. 111 (6, 2) « avec du genêt, on fait l'écouvillon pour nettoyer le four » (lacunes nombreuses : types divers); 389 (5, 66) « n. les pores » (id.); 1104 (7, 93) « n. et essuyer la vaisselle » (qqs attestations

seult) : +nètīr, *nètīr* Ne '38, 43, 51, 57, '70; Vi '1, 6-16, 22, '32, '34, 35, '36, 37, 38, '42, 43, 47. Noter en outre, à To 99, « *nètīr* » (q. 389), *nètīr* [compl. à q. 1868 (2, 103) « ... d'avoir *nettoyé* des prunes »]. Dans l'aire de +nètīr, d'après q. 1868, le part. passé est en -ī, -i (cf. β ci-dessous).

A Rancimont-Léglise Ne 64, on a noté *prīr* prier, *krīr* crier (et aussi *tūr* tuer, *šūr* essuyer, *gūr* jouer, etc.).

β. PARTICIPE PASSÉ MASCULIN : q. 1585 (2, 29) « elle est couchée; — elle s'est couchée » (trad. 'elle s'a couché', avec part. invar.). Le part. pa. a génér<sup>t</sup> la même forme que l'inf. prés. Différences principales (elles ne concernent parf. que le rad.; on cite d'abord la f. du part. pa., puis, entre parenthèses, celle de l'inf.) : No 1 *kučī<sub>y</sub>* (l'inf. manque), 2 *kušé* (*kūšé*); To 13 *kučé* (-i), 24 *kučiyé* (*kučī* -ī<sub>ce</sub>), 28 *kučéyé* (-čé), 39 *kučé* (-šé), 73 *kušæ* (*kučī* ce), 94 *kušé* (-é); A 2 *kučī<sub>ye</sub>* (-ī<sub>yi</sub> -ī<sub>y</sub>), 12 *kučī<sub>ce</sub>* (-čī); Mo 1 *kuše* -kye (*kūšé* -kyé), 23 *kušī* (-ī), 64 *kušé* (-é *kūšé*), 79 *kuki* (arch.) -šī (-kī -šī); S 1 *kūšī* (*kušī*), 10 *kukī* (-i), 13 *kušī<sup>n</sup>* (-kī), 19 *kušī* (-ī), 29 id. (-ī -ī); Ch 27 *kūčī* (l'inf. manque), 61 *kučī* (-ī), 63 *kūčī* (-ī), 64 id. (*kūčī* ku-); Th 5 *kuki* -čī (-kī -čī), 14 *kušī* (-ī), 24 *kūčī* (-ī), 29 *kučè* (-ī), 43 id. (-ī), 46 *kučé* (*kūčī*), 53 -i (*kūčī*), 54 *kučé* (-ī), 62 -é (-ī), 72 -è (-i), 73 -è (-i), 82 -è (-i); Ni 20 (Ardevoor) *kūčī<sub>y</sub>* (-ī<sub>y</sub>), 33 *kūšī* (*kūšī* ku-), 38-39 *kūšī* (-i), 61 *kučī* (-i *kūčī*), 72 *kūšī* (-ī *kūšī*), 90 *kūšī* (-i); Na 44 *kūčī* (-ī *kučī*), 84 *kūčī* (l'inf. manque), 112 *kučī* (*kūčī*), 130 *kūčè* (-i); Ph 6 *kūčī<sub>y</sub>* [?] (-ī), 15 *kūčī* (-ī), 37 *kūčī<sub>y</sub>* [?] (*kūčī*), 42 *kūčè* (-i), 54 *kučī<sub>y</sub>* [?] (*kūčī*), 69 *kūčè* -é (*kūčī*), 79 *kūčè* (-ī), 84 *kūčī* (*kūčī*), 86 *kučè* (-i); D 40 *kūčè/i* (-i); W 1, 10, 13, 30, '39, '42 *kūki* (-ī), 63 id. (ku-), 66 *kūké* [= i] (-ī); H 2 *kūki* (-kī -kī), 21 *kūké* [= i] (-i), '39 -i (-ī); L 35 *kūki* (-ī), 45 id. (-ī), 85-87 id. (-ī), 101 *kūki* (-i à l'inf. prob<sup>t</sup> par erreur); Ve 31 *kūki* (-ī), 34 *kūki* (-ī), 35 *kūki* (l'inf. manque), 41 *kūki* (-ī -i); Ma 1 *kūčè* (-i -è), 3 *kūčī* (ku-), 19 *kūké* (-é), 29 *kūké* (-i), 53 *kūčé* (-i -é); Ne 20 *kūčī<sub>y</sub>* [?] (-i), 32 *kūčé* (-è -é), 44 *kučī* (*kūčī*), 57 *kūčī* (-ī), 65 *kūčī* (-i -ī), 76 *kūčī* (-è); Vi 18 *kūčè* (-i). Lacunes : le part. manque



à To 6, Ni 107, Na 129, Ar. 2. De ces différences, nous n'expliquerons que les plus importantes : en Hesbaye (W, H, L), le part. a souvent *-i* bref, alors que l'inf. a *-ī* long (phénom. régulier, noté par WARN., p. 22, 6); dans Th et Ph, le part. a souvent *-è, -é*, alors que l'inf. a *-i, -ī...* Les f. en *-īy* de Ph suivies d'un point d'interrogation sont prob<sup>t</sup> des fém. calqués indûment sur le français de la question (COUCHÉE); elles coïncident d'ailleurs avec les formes de COUCHÉE données

dans la première partie de la q. («elle est c. ». D'autres différences s'expliquent prob<sup>t</sup> par la même erreur. Soulignons que certaines discordances de l'o. sont dues au fait que le rad. des deux temps est différent : à To 73, où l'on notait *kučī<sub>a</sub>* à l'inf., le part. *kušæ* se rattache prob<sup>t</sup> à un inf. identique qui est emprunté du fr. *coucher* et qui est en «-er» (= - a r e), aucune trace n'y subsistant de l'anc. *i* de «-ier». — Cf. BRUN., *Enq.*, n° 378.

### 79. COUCHÉE. Part. passé fém. en *-(i)ée, -y - a t a*.

Q. G. 1585 (2, 29) «elle est couchée; — elle s'est couchée».

◆ Comme pour l'inf. (c. 78), les données manquent d'homogénéité : les terminaisons représentent tantôt *-y - a t a*, tantôt *- a t a*.

Le part. pa. masc. coïncide génér<sup>t</sup> avec l'inf. : là ou celui-ci est en *-é* ou en *-è*, celui-là a la même terminaison. En principe, le part. pa. fém. en *-y - a t a* devrait être en «-iy», avec *-y* final, la voy. tonique étant en hiatus. Il en va autrement pour quatre raisons principales : 1° le *-y* du fém. s'amuit volontiers après *ī*, et aussi après *é*; les deux genres peuvent différer alors par la longueur de *ī* : celui-ci reste long au fém. même quand il est bref au masc. (Ni e., W...); — 2° *-iy* s'ouvre en *-èy, -éy* dans Lg. e. et Lx n.-o. (+ A 37; D 34, 64), d'où ordin<sup>t</sup> confusion avec *- a t a*; en qqs pts, cependant, *- a t a* > *-èy* et *-y - a t a* > *-éy* (L 1, 2, 35; Ve 41; Ma 1, 40 : cf. c. 77); — 3° on a *-t* analogique en qqs pts de l'o. et de l'extrême s. (B); — 4° dans Ve s., My et B n., les deux genres sont absolument identiques, et il en est de même pour tous les part. pa. en *-é, -i, -u* (cf. c. 78, 80, γ, et t. 1, c. 72 PERDUE); — 4° il y a eu substitution, d'après l'inf., de *- a t a* à *-y - a t a*; les f. de l'e. en *-é, -éy, -ī* (celles de B 4, 5, 7), correspondant à des inf. en *-é, -è, -ī*, représentent en fait *- a t a*, sans *y*; il en est de même de certaines f. en *-èy...* (D 64; Ma 19-24, 39-42; B 12), qui correspondent à un masc. en *-é* ou en *-è*; on observe donc que les f. en *-èy* peuvent avoir une double origine : *-y - a t a* dans Lg, *- a t a* dans Ma...<sup>1</sup>

= A. I. «-ÈYE». +*coûkèye* : *kūkèy* D 34; H 68; L 1-14, 35, 66, 85; Ve 41, 42 (-*ey*); Ma 2, 29. || +*coûtchèye* : *kūčèy* Ma 1, 39, 40, 53.

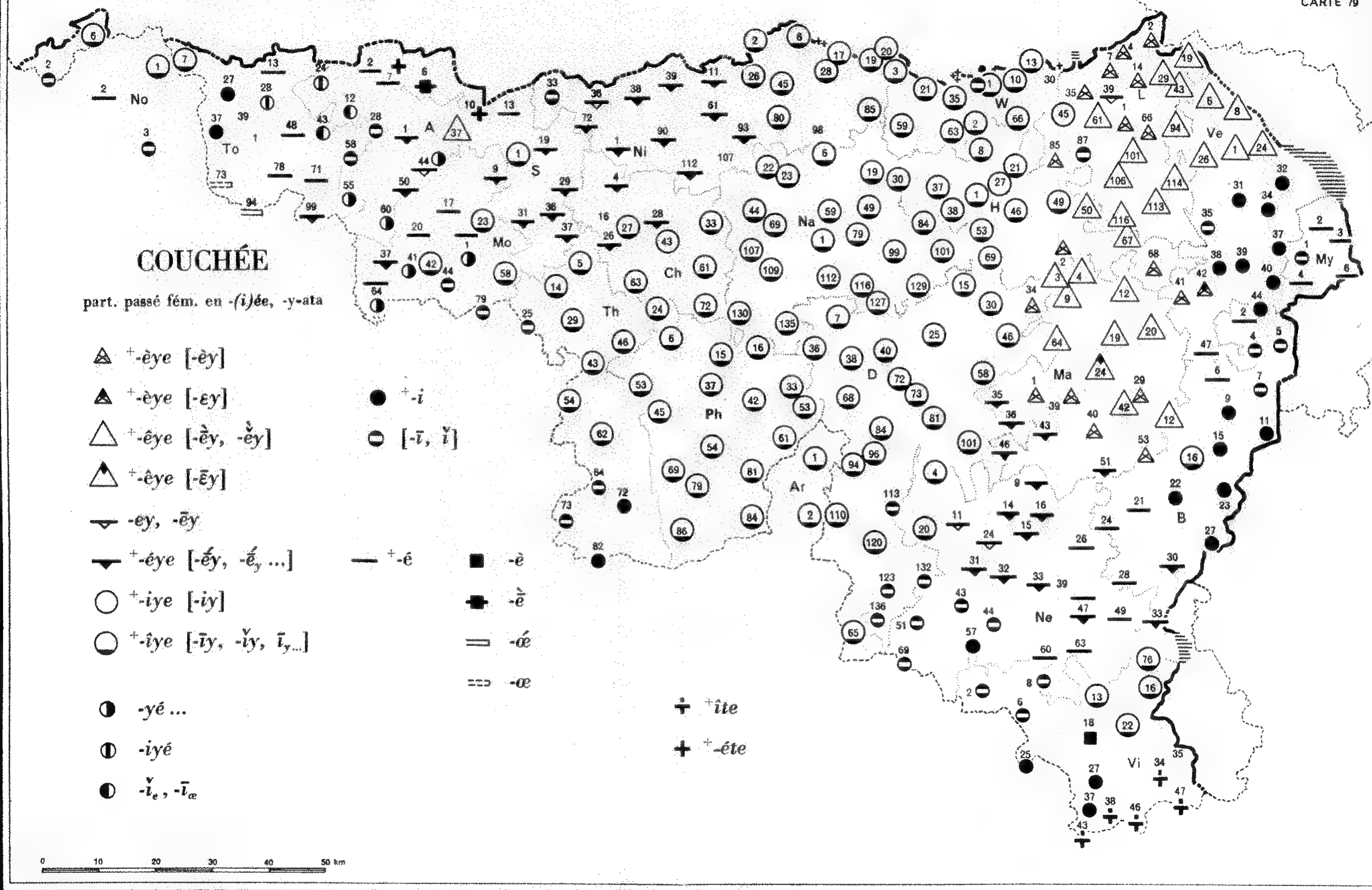
II. «-ÊYE». +*coûkêye...* : *kūkêy* D 64; H 50, 67; L 19, 29, 32, 43, 61, 94-116; Ve 1-26; Ma 4-19, 24 (-*ey*) | *kūkêy* Ma 20 | *kukèy* A 37 || *kūčèy* Ma 3, 42; B 12.

III. *kūkey* L 39 || *kūčèy* Ne 11, 23, 24 || *kušèy* Ni 36 | *-èy* A 44.

IV. «-ÉYE». +*coukéye...* : *kukéy, éy* Mo 9 [?]; S 31, 36; Th 2 || *kūčéy, -éy* Ni 107 (-*éy éy* [?]); Ma 35, 36, 46, 51; Ne 9, 14-16, 31, 33 | *-čéy* B 30, 33; Ne 32, 47 | *kučéy* Ni 61, 93; Ma 43 || *kūšéy, -éy* Ch 4, 28; Ni 1, 38 (-*šéy*), 39, 90 | *kū-* Ni 72, 112 | *kušéy, -éy* S 19, 29, 37; Ch 26; Ni 11 | *-éy, -éy* A 50; Mo 37 | *kušé<sub>e</sub>* A 1 | *-é<sub>h</sub>* To 99.

V. «-IYE, -ĪYE». +*coûkiye...* : *kūkīy* H 27, 28; L 45 || *kūčīy* Ch 43 | +*coûkiye...* : *kūkīy* Ni 20 (Ardevoor), 85; Na 20, 30; D 30; W 8, 10, 13, 21 («*coûkīe*»), 35, 36, 39, 59-66; H 1-21, 37, 38, 39, 46, 49, 53, 69 | *kūkīy* Ni 20; W 1, 42 | *-ī<sub>h</sub>* W 3 | *kūkīy* Ni 2, 5 | *-īy* Ni 17 | *kūkīy* Ni 19 | *kukīy* Th 5; Ni 6, 26, 28, 45 | *-ī<sub>y</sub>* Mo 42 || *kūčīy* Ch 27, 63, 64, 72; Th 24; Na 1, 22, 44-99, 107, 109, 127-135; Ph 15-33, 42-61, 79; Ar 1, 2; D 15, 25, 36, 38, 46, 58, 68-101, 120; B 16; Ne 4, 76; Vi 13, 16 | *kūčīy* Ch 33, 61; Na 112, 116; D 7, 40 | *kūčīy* Th 46; Na 101; Ph 6; Ne 65 (-*ī<sub>e</sub>*); Vi 22 | *kūčīy* Ph 37, 84 | *kučīy* To 7; Th 5, 29, 43, 53, 54; Ni 80; Na 6, 19, 23; Ph 69 (*kw-*), 81; D 110; Ne 20 | *-ī<sub>y</sub>*





**COUCHÉE**

part. passé fém. en *-(i)ée, -y-ata*

- ▲ +*-ête* [-*èy*]
- ▲ +*-ête* [-*ey*]
- △ +*-ête* [-*èy, -èỹ*]
- ▲ +*-ête* [-*èy*]
- ▼ -*ey, -èy*
- ▼ +*-ête* [-*èy, -èỹ...*]
- +*-iye* [-*iy*]
- +*-iye* [-*iy, -iỹ, īy...*]
- -*yé...*
- -*iyé*
- -*īe, -īe*
- +*-i*
- [-*ī, ī̃*]
- +*-é*
- -*è*
- -*è̃*
- ≡ -*ée*
- ≡ -*œ*
- ⊕ +*ite*
- ⊕ +*-ête*





No 1; To 6; Ph 86 | -i<sub>y</sub> Th 62 || *kušiy* Mo 58; S 1; Th 14 | -i<sub>e</sub> Mo 23.

VI. 'Dipht. : formes du type -ié(e)<sup>2</sup> : *kukyé* Mo 1 | *kukyī<sub>y</sub>* Mo 41 | *kuťyě* Mo 64 (« plus plat » que *kušé*, relevé aussi ib.) | « *couchiée* » A 55 | *kuťyě<sub>y</sub>* A 44 | « *coutiée* » A 60 || *kučiyé* To 24 | -éyé To 28 || -i<sub>e</sub> To 43 | -i<sub>o</sub> A 12.

VII. 'I, -i'. +coûki... : *kūki* Ve 31-34, 37-40, 44 || *kūci* B 9, 11, 15, 22, 23, 27; Ne 57; Vi 25, 27, '32, 37 | *kuči* To 27, 37; Th 72, 82. || +coûki... : *kūki* W 1; L 87; Ve 35; My 1; B 4, 5, 7 | *kukī* A '20, 28; Mo 44 || *kūci* To 2; D 113, 123, 132; Ne 43, 44; Vi 2-8 | *kūci* D 136; Ne 51 | *kuči* A '18; Th 64; Ne 69 | *kuči* No 3; Th 73 || *kuši* To 58; Mo 79; Th 25 | *kuši* Ni 33.

VIII. 'É'. +coûké... : *kūké* Ve 47; My 2, 4; B 2, '3, 6 | *kóké* My 3, 6 | *kuké* A 2, 7 || *kūcé*, -é B 21, 24, 28; Ne 26, 47, 49, 63 | *kū-* Ne 60 | *kučé*, -é To 13, 48, '71 (« *kučée* ») || *kūšé* To 78 | *kušé*, -é No 2; A '52; Mo 1, 17, 20, 64; S 13.

IX. *kūčè* Vi 18. || *kušè* S 6.

X. *kušé* To 94 | -æ To 73.

= B. I. 'ITE'. +coûchîte : *kūciť* Vi '1, 38-47 | « *couchîte* » Vi '34.

II. +coukète : *kukét* A 7; S 10<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Il arrive que le fém. ne corresponde pas exactement au masc., bien que le rad. soit le même : ainsi, à Th 72, où le masc. est *kučè* (avec - a t u) et le fém. *kuči* (avec - y - a t a); de même à Ph 69, *kučè* masc. et *kučiy* fém.

<sup>2</sup> Les f. classées sous ce titre ne constituent pas une série homogène : elles contiennent toutes un élément *i*, mais celui-ci est de consistance et d'accentuation variables (il figure deux fois dans *kukyī<sub>y</sub>* Mo 41).

<sup>3</sup> Lacunes : To 1; Ch 16; Ni 98; Ne 39; Vi 35, '36. — On a aussi des part. en - y - a t a aux q. suiv. : 1585 (2, 29) « conduire une charrette bien chargée », 703 (2, 224) « elle a été bien soignée ». Les f. de ces part. sont génér<sup>t</sup> parallèles à celles de COUCHÉE, notam<sup>t</sup> pour Br, Nm, Lg et Lx; à l'o., situation plus flottante. Noter que l'introduction du type fr. 'coucher' ne semble guère favoriser les terminaisons en *é* à l'o.; l'aire de 'éye' (A. IV), par ex., est à peu près la même pour COUCHÉE que pour les deux autres part. Compléments et var. : To 1 *t,èrkī* « *swagnée* »; Ch 16 *kèrcéy suñéy*; Ni 98 *kèrgīy sōñiy*; Ne 39 *čèrgé<sub>y</sub> sčēñé<sub>y</sub>*; Vi 35 « *čèrgīe* » *suñī<sub>y</sub>*, '36 *čèrgīt suñīt*; — Mo 58 *suñī<sub>e</sub>* (seule f. avec *i* nasal pour SOIGNÉE; infl. de *ñ*); Ma 43 *kučéy čèrgīy sōñéy*;...

## 80. VENIR. Inf. en -ir, lat. - i r e, non inchoatif.

Q. G. 1498 (Q. P. 1, 194) « ils devaient pourtant *venir* aujourd'hui »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1360. BRUN., *Eng.*, n° 1641. FEW 14, 239-40.

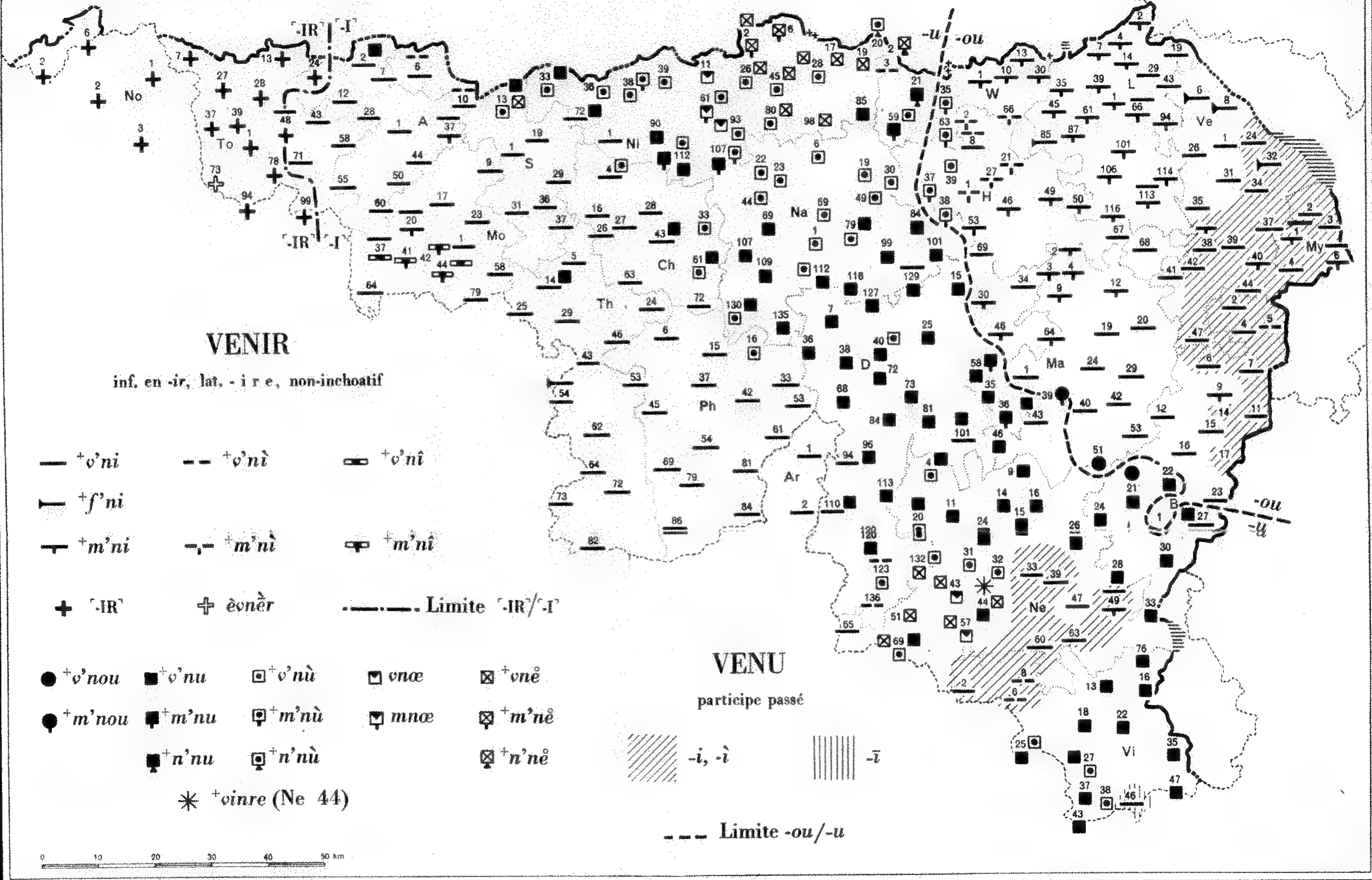
◆ Aux inf. fr. en -ir, inchoatifs ou non, correspondent normalement des types en -i (génér<sup>t</sup> bref, rar<sup>t</sup> long) et en -îr, -ir (extrême ouest)<sup>2</sup>. Mais, dans une vaste zone qui s'étend de Ni à Vi, pour les verbes non-inchoatifs, la f. de l'inf. a été supplantée par une autre, qui doit être celle du participe passé : types en -u, -ù..., et aussi en -ou (Ma...). Dans W-H, cependant, l'inf. et le part. ne coïncident pas toujours : en qqs pts où celui-ci est en -u, celui-là est en -ù, -č (W 35, '36, 63; H 37, 38).

Le rad. de VENIR s'élide, comme en fr., après une finale vocalique. En w., *vn-* > sou-

vent *mn-*, parfois *nn-* (assimilation plus complète), parfois *fn-*<sup>3</sup> (assourdissement du *v* par dissimilation).

= A. 'I'. I. +v'ni : *vni* To 43-58, '71; A 1-60...; Mo 1-17, [20], 23, 58-79; S 1, [6], 10, 19-37; Ch [4], 16-28, [43], 63, '64, 72; Th '2, 5, [14], 24-62, [64], 72-82; Ni 1, [72]; Ph 6, 15, 33-86; Ar 1-2; D 34, 94, [101], [110]; H 8, '28, 67-69; L 19, 29, '32, 43, '50, 66, 113; Ve 1, 24-31, 34-39, 41-47; My 1-4, [6]; Ma 1, 19-29, 40-43, 53; B 2, '3, 4, 6, 7, 11-16, 23, 27; Ne 33, 39, 47, [49], 60-65; Vi 2, 46 | *vini* W '57 || +f'ni : Th [54]; L 85; Ve 6, 8, 32. || +m'ni : *m'ni* A 37; Mo 20; D 30, 46, 64; W 1, '8, 10, 13, 30, '39, '42; H '45, 46-53; L 1-14, 35, 39, 45-66, '71, 87-





### VENIR

inf. en -ir, lat. -i r e, non-inchoatif

- |          |           |                         |       |                  |
|----------|-----------|-------------------------|-------|------------------|
| — +v'ni  | - - +v'ni | ▬ +v'ni                 |       |                  |
| — +f'ni  | - - +m'ni | ▬ +m'ni                 |       |                  |
| + [-IR]  | + èvnèr   | ----- Limite [-IR]/[-I] |       |                  |
| ● +v'nou | ■ +v'nu   | □ +v'nù                 | ▣ vnœ | ⊠ +vnê           |
| ● +m'nou | ■ +m'nu   | □ +m'nù                 | ▣ mnœ | ⊠ +m'nê          |
|          | ■ +n'nu   | □ +n'nù                 |       | ⊠ +n'nê          |
|          |           |                         |       | * +oinre (Ne 44) |

### VENU

participe passé

- |          |      |
|----------|------|
| ▨ -i, -î | ▨ -î |
|----------|------|

--- Limite -ou/-u

0 10 20 30 40 50 km



116; Ve 38, 40; My 1 (moins souvent *vni*), 6; Ma 2-12; B 9; Ne 49.

II. +v'ni : *vnì*, -é, -é S 6, [10]; D 123, 136; W 3<sup>4</sup>; B 5; Vi 6, 8. || +m'ni : *mné* W 66; H 1, 2, 21, 27.

III. +v'nî : *vnî* Mo 37, 44. || +m'nî : *mnî* Mo 41, 42, [44].

= [-îr, -ir]. IV. +v'nîr : *vnîr* No 1-3; To 2, 6, [7], 13, [28], 78, [94] | *vnîr* To 99. || +v'nîr : *vnîr* To 1, 7, 24-39, [48] | *èvnîr* To 94 || *vnîr* To [7] | *èvnèr* To 73 (*vnér* q. 1499, q. *vnèr* 1787)<sup>5</sup>.

= B. [-ou, -u]. I. v'nou : *vnu* Ma 51 | *vènu* B 21 (Roumont, q. 1499). || +m'nou : *mnou* Ma 39.

II. +v'nu : *vnu* A 2; S 13; Ch '36, 43; Th 14; Ni '25, 33, 72, '74, 85, 90, 112; Na 69, 84, 129, 135; D 7-25, 36, 38, [40], 58, [68], 72-84, 96, 101, 110-120; W '45; Ma 35, 46; B 21, 22, 24, [27], 28-33; Ne 9-16, [20], '23, 24, 26, 44, 69, 76; Vi '12, 13-25, '32, '34, 35, '36, 37, 43, 47. || +m'nu : *mnou* Ni '74, [107], 112; D [58]; W 59; Ma 36. || +n'nu : *nnu* Ni '24; W 21.

III. +v'nù : *vnù*, -é S [13]; Ch 4, 33, 61; Ni '14, 26, 28, [33], 36, [38], 39, 45, '66, 80, '97, [112]; Na 1-19, '20, 22-59, 79, [112], 130; Ph 16; D 40, [123]; W ['32]; H '39; Ne 4, 20, 31, 32, [69]; Vi '1, [25], 27, 38. | +m'nù : *mnù*, -é Ni '14, 38, 107; W 35, '36, 63; H 37, 38. || +n'nù : *nnù* Ni 20. || *vnæ* Ni 11, 93; Ne 43, 57 | *mnæ* Ni 61. || +v'né : *vné*, -é S [13]; Ni 2, '5, '10, 17, 19, '62, 98; D 132; Ne [43, 44], 51, [57, 69]. | +m'né : *mné* Ni 2, '5. | +n'né : *nné* W '2<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1499 (4, 125) «il voulait *venir*;...», 1787 (2, 100) «...; *venir* à bout de quelque chose». Le tableau est fondé sur q. 1498; on met entre crochets les numéros concernant les autres q.; on néglige de menues var.

<sup>2</sup> Pour -ir inchoatif, cf. q. 81 (5, 226) «les fruits vont... *pourrir*...» et 1624 (8, 33) «c'est beau de *nourrir* ses parents» : partout -i ou une de ses var.; -ir... à l'extrême ouest.

<sup>3</sup> /n- est attesté dans les textes liég. du 17<sup>e</sup> s. : HAUST, ND 9, 14.

<sup>4</sup> A W 3, la voy. -î provient de u aussi bien

que de i, de sorte qu'elle correspond à -é du Br or. : cf. t. 1, c. 41 FÉTU, *fèstè* W 3. Ce n'est pas le cas dans les autres pts de II. La f. *vnì* de W 3 pourrait donc, et même devrait, être classée sous B. III; de même, dans t. 1, c. 72 PERDU, la f. *pyèrdì* du même pt, classée sous III, se rattache au type +*pièrdè*, H.c. Cf. n. 6.

<sup>5</sup> Altération de -îr par relâchement de la voyelle, ou infl. du type [-ouvert] = OUVRIER (cf. β) ?

<sup>6</sup> Dans Ni, -é peut provenir de -i aussi bien que de -u; il y existe à la fin des inf. inchoatifs POURRIER et NOURRIER (n. 2), où il remonte assurément à -i; dans VENIR, il doit être altéré de -u : la zone de -é est entourée par -u, -æ.

α. Le rad. de VENIR garde sa voy. dans un bon nombre de pts à la q. 1499 (dans le n.-e., après imparfait +*volève*...) et à la q. 1787 (où le mot vient en tête de la phrase) :

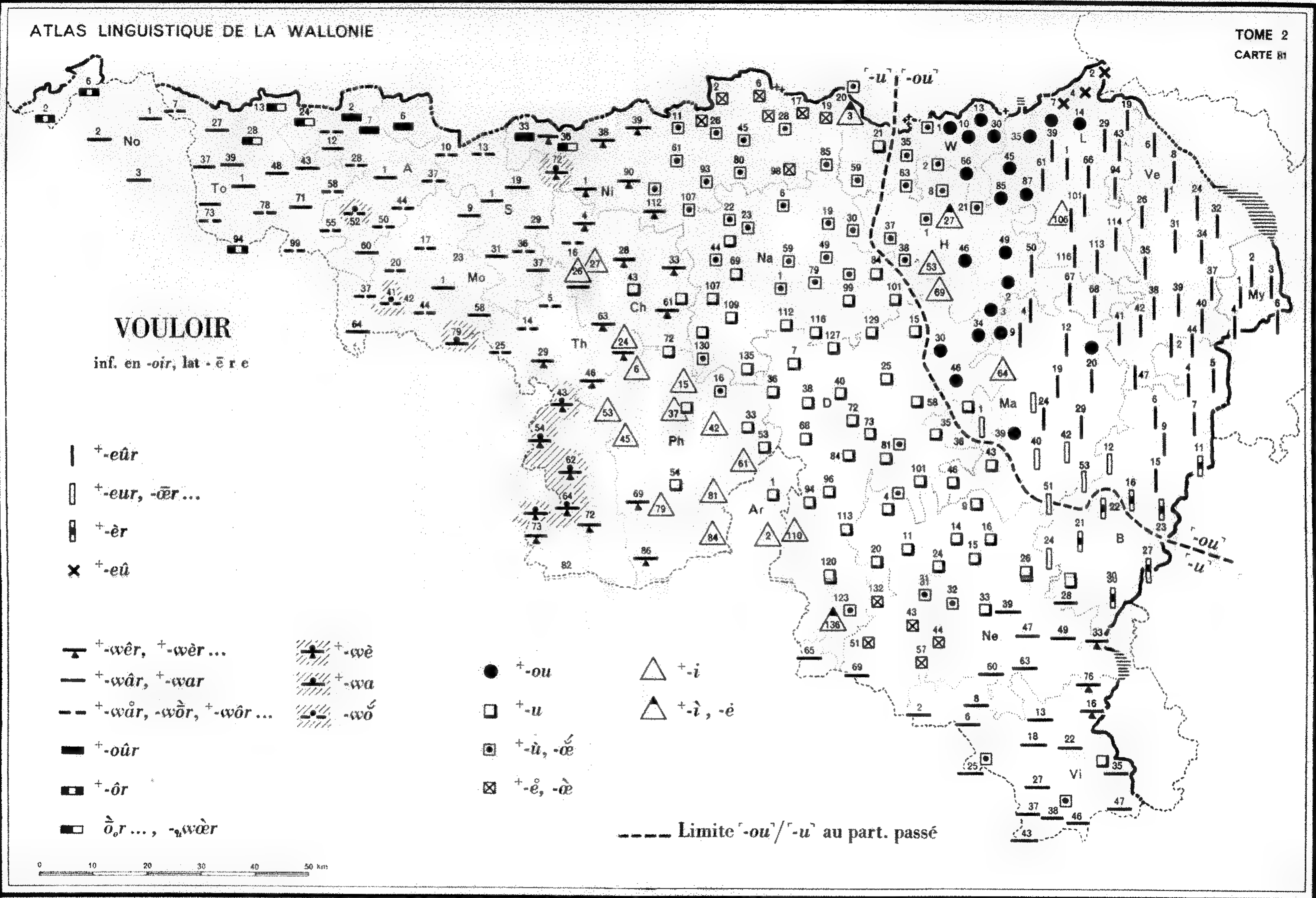
A. I. *vini* Na 129; D 30, 34, 46, 94; W 1, '8, 10-30, '39, '42, '57; L 1-14, 29-116; Ve 1, 8-34, 39; My 1 (moins souvent *vuni*), 2; Ma 2-12, 20, 29; B 15, 23; Ne 33 | *vèni* Ch 4, 63, '64; Ph 53, 69, 86; My 3; Ma 1, 40, 42, 53 | *vuni* Ve 6, 31, 37-47; My 1, 4; B 9, 11; Ne 47, 60 | *vè-* My 6 | *væ* Mo 37 | *vèni* B 2, '3 | *èvni* Mo '57 | *èvni* A 44. || II. *viné* H 8 | *véné* W 3, 66; H '28, '42. || III. *èvnir* To 94 (q. 1498) | -èr To 73 (id.).

B. I. *vènu* Ma 39, 51; B 21 (Roumont). || II. *vinu* Ch 61; Na 84-112, 127, 130, 135; D 7-25, 36, 40, 72-84, 96, 101; W 21; Ma 35, 36, 46; B 21; Ne 4 | *vè-* W 59 | *vè-* Ma 43; B 33; Ne 16, 76; Vi 27, '36, 37, 43 | *vu-* D 68; Vi 13, 18, 22 | *vè-* [?] Ma 36. || III. *viné* Na 1, 79 | *vè-* Na 19, '20, 22-30, 59; W 35, '36, 59, 63 | *vè-* Ch 33; Vi '1, 38 | *vùnù* D 132 | *vèné* Ni 61, 93; Na 49; W 63 | *vè-* Ni 80; Na 6; Ne 32 || *væne* Ni 11 | *vè-* Ne 43, 57 || *véné* Ni 2, '5, 6, 17, 19, 26, 28, 45, 80, '97, 98. || En outre : +*vinre*, *vèr* Ne 44 (q. 1787), forme analogique.

Les principales variantes fournies par ce tableau à propos de la terminaison sont portées sur la c. à l'aide des signes des types en v-.

La voy. du rad. ne coïncide pas toujours





**VOULOIR**

inf. en *-oir*, lat. *-ēre*

- | +*-êur*
- ▭ +*-eur, -œr...*
- ▭ +*-èr*
- × +*-eû*

- ▲ +*-wêr, -wèr...*
- ▬ +*-wâr, -war*
- ▬▬ +*-wâr, -wôr, -wôr...*
- ▬▬ +*-oûr*
- ▬▬ +*-ôr*
- ▬▬ *ôr...*, *-wèr*
- ▲ +*-wè*
- ▲ +*-wa*
- ▲ +*-wô*

- +*-ou*
- +*-u*
- ◻ +*-û, -œ*
- ⊠ +*-ê, -è*
- △ +*-i*
- △ +*-î, -è*

----- Limite /-ou/ /-u/ au part. passé





avec la voy. caduque locale (t. 1, c. 54 LE) : ainsi pour *+vini* dans Ve et My (voy. cad. *u*) et pour *+vèni*, *+vènou*, *vènu* dans Ma, à B 21 (Roumont) et dans Ne (voy. cad. *i*).

β. La substitution du part. passé à l'inf. se produit pour plusieurs autres verbes et à peu près dans la même zone : DORMIR, q. 1748 (4, 182) « il fait semblant de *dormir* »; MOURIR, q. 1308 (2, 174) « il faut souffrir pour *mourir* » (elle a lieu aussi pour SOUFFRIR, mais dans une zone beaucoup plus restreinte); SERVIR, q. 788 (4, 44) « ... dépêchez-vous de nous *servir* »; COURIR, q. 375 (4, 10) « ...; pour qu'elle ne puisse pas *courir* dans le pré » (discordance : type *+courî*, *-î* dans le s.-e. de Lx, notamment dans Vi); TENIR, q. 1067 (7, 61) « ...; se *tenir* au coin du feu » (lac. nombreuses : types divers; on a souvent *+tinre* dans l'aire de *+v'nu...*); OUVRIR, q. 1660 (4, 155) « (il faut) *ouvrir* la porte » (lac.; type *+ouvert* très répandu : nm. *+d(r)ouviè*, To 73 *uvër...*); COUVRIR, q. 1330 (7, 220) « *couvrir* une maison de chaume;... » (lac.; type *+couvert* : nm. *+couviè*; To 73 *rkuvër...*). Cf. NIEDERLÄNDER, § 120; DE RUYG, § 212 rem.; et ci-dessous c. 81.

Le *-r* final apparaît à l'extrême o., dans la même zone que pour VENIR.

γ. PARTICIPE PASSÉ. Le part. passé des v. inchoatifs se termine partout par *-i* comme en fr., ou par une var. de *-i* (*-i* Na n., W, H...;

*-i* Ni e.) : q. 606 (4, 29) « je voudrais que vous ayez *fini* », 1480 (1, 203) « ceux qui ont *fini* leur journée sont contents ». Pour les v. non inchoatifs en *-i* (fr. *-ir*), du type de VENIR, la situation est tout autre.

Le masc. VENU (q. 789 [1, 37] « je suis *venu* avec mon frère » et 34 [1, 4] « ... quand tu es *arrivé* [trad. *venu*] ») est génér<sup>t</sup> du même type qu'en fr. et il a donc les mêmes terminaisons (*-u*, *-u*, *-û*, *-é* et aussi *-é* W 3) que PERDU, t. 1, c. 71. Cependant, dans trois zones séparées, le part. pa. est en *-i* comme l'inf. : (q. 789) *vni* Ve 24, 34, '36, 37-39, 42 (ou *mnu* q. 34), 44, 47; My 1-4; B 2, '3, 4, 6, 7, 11, '14 (ou *vnu* q. 34); Ne 33, 39, 49, 60, 63 | *vini* B '17 | *fni* Ve 32 | *mni* Ve 40; My 1, 3, 6 | *vni*, *-é* B 5; Vi 2-8 || *vni* Vi 46. Ces trois zones sont hachurées sur la carte.

Le fém. VENUE (q. 1252 [4, 93] « notre cousine est-elle *venue* ? »; lacunes, parce qu'on traduit parf. « ... a-t-elle *venu* ? ») est aussi génér<sup>t</sup> parallèle à PERDUE, t. 1, c. 72, sauf dans les trois zones qui viennent d'être signalées. Dans la zone nord (Ve, My, B), on a la même forme pour le part. pa. fém. que pour le masc.; à Ve 42, où le masc. était *vni* ou *mnu*, on a pour le fém., q. 1252, *ruvnoŵ* 'revenue'. Dans Ne-Vi, on a *vunî* Ne 33 et 63, *vni(y)* Ne 47, *vunîy* Ne 60. Au pt Vi 46, *vænît*. Autres f. en *-t* : *vènût* A 2, Vi 43 | *vè-* S 10, Vi '36 et 43. — Cf. ALF 1368; BRUN., *Enq.*, n° 1651; MAR., BSW 40, 80-1 et c. (limite *-u/-u*).

### 81. VOULOIR. Inf. en *-oir*, lat. *-ēre*.

Q. G. 1980 (Q. P. 4, 240) « il ne suffit pas de *vouloir*, il faut pouvoir »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1414. FEW 14, 216b.

◆ Les types en *-r* (I, III-V), ainsi que ceux en *-wè*, *-wa*, *-wò* (VI), sont normaux : cf. t. 1, c. 45 FROID, et aussi 61 MIROIR (mais ici, *-ū* fait défaut). Comme pour VENIR, c. 80, la forme originelle a été supplantée par le part. passé (types en *-u*, *-u*, *-ê*, *-é*... : VII-VIII); même discordance pour W-H. Pour le type en *+eû*, cf. n. 2. Notez les types en *-i*, *-é*... (IX), qui sont dus à une analogie des inf. en *-īre*.

L'abrégement du rad. *vòl-*, *vul-* en *vl-*, après

voyelle tout au moins, doit être plus répandu encore qu'il ne paraît. Noter que, dans les listes données, *vl-* correspond, selon les endroits, à *vòl-* ou à *vul-*.

= *-EÛR*, *-EUR*, *-ÈR*. I. a. *+voleûr* : *vòlêr* H 50, 67, 68; L 1, 19, 29, '32, 39, 43, '50, 61, 66, '75, 94-116; Ve 1-40, 42, 44; My 1-6; Ma 4-19, 24; B 4, 7. | *+v'leûr* : *vlêr* Ve 37-47; My 1 (aussi *vòlêr*); Ma 19, 29; B 2, '3, 5-9, '14, 15. || b. *+v'leur*... : *vlêr* Ma 1, 42, 53; B 12, 24 | *vlêr* Ma 40;



*vlær* Ma 24; *vlær* Ma 51 (mais *plær* 'pouvoir').  
|| c. +v'lèr... : *vlèr* B 11, 21-23, 27, 30 | -er  
B 16.

II. +voleû<sup>2</sup> : *vôle* L 2 (-æ, mais -é 1994),  
4, 7.

= [-wêr..., -wâr..., -oûr..., -wè,  
-wa<sup>7</sup>. III. +volwêr, +vou-, -êr... : *vôlwêr*  
Ni 38; Ph 86 | -êr Th 73; Ni 38 || *vulwêr*  
Ch 4, 28, 33, 61, 63, '64; Th 24, 29, 46, 72, '77;  
Ni 1, 39, 90, 112 (-êr); Ph 69 | -êr Ni 36;  
B 33; Ne 76; Vi 16.

IV. +volwâr, -ar, -âr, -ôr, vou-... : *vôlwâr*  
To 73; A 60; Mo 64; S 1, 31; Ne 65 | *vôlôâr*  
To 43 | *vôlwâr* To 37, 48, '71; A 12 | *vôlwâr*  
A '18 | *vôlwâr* No 1 | -ar No 3; To 27 | *vulwâr*  
No 2; To 1 et 39 («vouloir»); A 1; Mo 9;  
S 19, 29, 37; Ch 26; Ne 39, 49, 69; Vi 13 | -ar  
Mo 1, 58; B 28; Ne 47, 49, 60, 63; Vi 2-8,  
18-35, '36, 37-47 || *vôlwâr* To 99 | -wâr Mo 17;  
S 13 (vâ-) | *vôlwâr* To 73 | *vôlwâr* To 78 |  
*vulwâr* To 7; Mo 20, 37, 44; S 13, 36; Ch 16;  
Th '2, 5, 14, 25 || *vôlwôr* To 58; A 44 | -ôr  
A 12 (ou -âr), 37 | «*vôlwôr*» A 28 | *vôlwôr*  
A 55; S 10 | -wôr A '20, 50 (ou -wôr); S 10 |  
*vôlwôr* A 37.

V. +volouâr, -ôr, -ôr... : *vôlâr* A 2; S 6;  
Ni 33 (ou vu-) | -âr A 7 || *vulôr* To 2, 6 | *vê-*  
To 94 || *vôlôr* To 13 | -ôr, *vulôr* To 24 |  
*vulôr* To 28 | *vulwâr* Ni 36<sup>3</sup>.

VI. +volwè, +voulwè, -wa, -wó : *vôlwè*  
Th 54, 62, 73 | vu- Th 43, 62, 64; Ni 72 ||  
*vulwa* Mo 79 | *vôlwó* A '52 | vu- Mo 41.

= [-ou, -u, -é, -é<sup>7</sup>. VII. +volou, +vou-,  
+v'lou : *vôlu* D 30, 34; W 1, '8, 10, 13, 30,  
'39, '42, 66; H 46, 49; L 14, 35, 39, 45, '57,  
85, 87; Ma 2, 3 | vu- W 13 | *vlu* D 30, 46;  
Ma 2, 9, 20, 39.

VIII. a. +volu +vou-, +v'lu : *vôlu* Na 84;  
W 21; Ne 11-16, '23, 24, 26 | *vulu* Ch 43, 61;  
Ne 26 | *vlu* Ch 72; Ni '25; Na 44, 69-135;  
Ph 33, 37, 53, 54; Ar 1; D 7-25, 36-40, 58, 68-  
101, 113, 120; Ma 1, 35, 43, 46; B 28; Ne 4-11,  
20, 33; Vi '32, 35. || b. +volù... : *vôlù* Ni 20;  
Na 1 | *vlu* Na 22, 23; Ph 16; D 81; Ne 4 |  
*vôle* Ni 26, 28, 45, 85; Na 19, '20, 30-59;  
D 123; W 1, '32, 35, '36, 59, 63; H 1-21, '28,  
37, 38, '39; Ne 31, 32 | vu- Ni 107, 112 | *vlê*  
Ni 61, 80, 93, '97; Na 6, 99, 130 (*vlê*, mais  
*plê* 'pouvoir'); H 1; Vi '1, 25, 38 | *vlæ* Ni 11. |  
|| c. +volé... : *vôle* Ni 2, '5, 6, 17, 19, 26, 28 |

-æ D 132; Ne 43, 44, 51, 57 | *vlê* Ni 2, '5, 6,  
17, '97, 98 | -æ Ne 43.

= [-i<sup>7</sup>. IX. +voli, +vou-, +vè-, -i... : *vôli*  
Ch 26, 27; Th 53; H 53, 69; L 106 | vu- Th 24  
(arch.) | vè- Ph 61 | *vli* Ph 6, 15, 37-45, 79-84;  
Ar 2; D 64, 110 || *vôle*, *vlê* D 136 | *vôle* W 3;  
H 27<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Autre q. consultée : 1994 (8, 218) «ils  
étaient trois à *vouloir* m'attaquer»; ici, le  
mot vient après voy. et l'élosion de la voy.  
du rad. est un peu plus fréquente. Lacunes :  
Mo 42 (rép. détournées aux deux q.); Ma 36  
(id. q. 1994; pas de rép. q. 1980).

<sup>2</sup> Ce type en +eû (II, L 2-7), classé après  
[-eûr...], peut être abrégé de +eûr : la région  
de L 2-7 fait partie de la zone où POUSSIÈRE  
est représenté par un type +*poûssi* sans -r  
final (t. 1, c. 79); mais il peut venir aussi du  
part. passé, qui a la même forme (cf. β) :  
+voleû inf. et part. avoisine +volou inf. et  
part.; la finale +eû fait cependant difficulté  
au part.

<sup>3</sup> Le f. de Ni 36 offre une diphtongue ana-  
logue à celle des f. précédentes; cf. t. 1, c. 61  
MIROIR : Ni 33 *mirâr*, '35 *mirâr*.

<sup>4</sup> Pour -é W 3, cf. c. 80, n. 4.

α. POUVOIR, q. 1980, offre souvent des  
types parallèles, mais la situation est troublée  
par le fait que ce verbe est souvent rendu  
par SAVOIR.

La substitution du part. pa. à l'inf. se pro-  
duit pour la plupart des v. en -êre, mais  
sur des aires très variables : POUVOIR, VALOIR,  
FALLOIR, DEVOIR, SAVOIR, AVOIR; en outre  
OSER (type [-os-oir<sup>7</sup>]). Cf. NIEDERLÄNDER,  
§ 120, et DE RUYG, § 213. Pour AVOIR, cf.  
c. 82. A Th 24, d'après compléments q. 1980,  
*vuli*, *puli*, *vali*, *fali* sont archaïques.

β. PART. PASSÉ : q. 595 (4, 23) «j'ai voulu  
sortir», 1426 (2, 80) «il a voulu m'empoi-  
gner...». Mêmes terminaisons que pour  
PERDU, t. 1, c. 71, sauf à L 2-7, où l'on a  
*vôle* comme à l'inf. Noter *vôle* W 3 (comme  
+pièrdi; cf. c. 80, n. 4) et, pour -u, ajouter  
*vlu* Ma '50, B '17 et 21 (Roumont). A la  
q. 1426, on a *vôlu* L 7 (au lieu de *vôle*; en  
outre, *vlu* To 6, *volé* [?] Th 5, *vlu* [notation  
erronée] D 113.



## 82. AVOIR. Infinitif présent.

Q. G. 1896 (Q. P. 4, 210) « plus a-t-on, plus veut-on *avoir* », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 82, 588. BRUN., *Enq.*, n° 78. MAR., BSW 40, 90-1. FEW 4, 361b.

◆ Données comparables à celles de c. 81 VOULOIR; mais 1° les types en *-wè* (A. VI) sont beaucoup plus répandus pour AVOIR, et 2° les types d'orig. participiale (B) le sont beaucoup moins. Parmi ceux-ci, *+avu*, *-ù* fait difficulté : dans le domaine liéq., où le part. passé est normal<sup>t</sup> en *-u*, ces inf. en *-u*, *-ù* peuvent s'expliquer par une réduction de *+aveûr* en position atone : voy. *+avur* B 9 (A.I.c) et le type *+aveû* (A. II), dont les trois ex. proviennent de q. 1854, où le mot ne porte pas d'accent (*+po-z-aveû l' pè*); cf. REM., BTD 16 (1942), 265 sv., et É. LEGROS, *Mél. Delbouille*, 1964, 363-380. Pour les autres f. de B, cf. c. 83 EU. Pour la réduction *vw-* > *w-* à l'initiale, cf. t. 1, c. 97 VEINE et 100 (IL) VOIT; les f. en *vw-* et en *w-* sont relevées ensemble en qqs pts : To 48; Mo 64; Ch 63, '64; Ne 60; Vi 6.

Formes diverses aux mêmes pts, non seult à l'o. (pron. et notation parf. flottantes), mais aussi à l'e. : L 61 *avêr*, *-u*, *-u*; Ve 47 id.; Ma 42 *avêr*, *-êr*, *-êr*, *-u*; B 9 *avur*, *-u*, *-u*; etc. Il est impossible de déterminer si, à l'e., les f. en *-r* s'emploient de préférence sous l'accent et celles en *-u*, *-u* en position inaccentuée; les unes et les autres paraissent se concurrencer en toute position. Voy. pourtant ci-dessus la remarque sur *+aveû*.

= A. I. a. *+aveûr* : *avêr* H 67; L 1, 19, 29, '32, 39, 43, '50, 61, 66, 94-106, 114; Ve 1-8, '15, 24-37, 39-47; My 1-6; Ma 1, 29, 42; B 2, '3, 4-7, 15. || b. *avêr* Ma 51 (ou *-êr*); B 21 (Roumont). || c. *avur* B 9. || d. *+aveur...* : *avêr* D 58; Ma 1, 42, 51; B 24; Ne 14 | *avêr* Ma 42 (q. 1764). || e. *+avèr...* : *avèr* Ma 35, 36, 43, 46; B 11, 21-23, 27, 30; Ne 9, 16, 26, 57 (q. 1764) | *aver* Ma 39; B 16.

II. *+aveû* (q. 1854) : *avê* My 2, 4; B 7.

= III. *+avwêr* : *avwêr* Ni 1 | *-â/êr* To 7 (q. 694). | *+awêr* : *awêr* Th 73; Ph 86; Ne 43. || *+avwèr* : *avwèr* B 33; Ne 76; Vi 16. | *+awèr...*

*awèr* Th '32; D 120, 136; B 28; Ne 11, 15, '22, '23, 24, 32-39, 51, 57 | *-er* D 132; Ne 31, 33, 44, 51.

IV. *+avwâr* : *avwâr* No 1-3; A 1, 12; Mo 9, 58; Ph 6 [?]; Ne 49, 60; Vi 37 | *+awâr* : Mo 20; Vi 2. || *+avwar* : *avwar* No 2; To 1, 7, 27, 37, 39 (« *avoir* »), 48, 73; A 12; Mo 1, 23; S 13; Ne 47, 49, 60, 63; Vi '1, 13-18, '21, 22-27, '32, 35, '36, 37-47 | *av<sub>o</sub>war* A '13, '18. | *+awar* : *awar* Vi 2-8, 25. || *+avwâr* : *avwâr* To 48, '71, 73 (*a-*, *â-*); A 37; Mo 9-20, 37, 64; S 13; Th 25 | *-âr* To 99 | *av<sub>o</sub>wâr* To '71; A '18 | *av<sub>o</sub>âr* To 78. || *avwâr*, *â-* To 7. || *+awâr* : *awâr* Mo 64. | *+avâr* : *avâr* Mo 20; Th 25 (*-â/ôr*). || *avwôr* A 44 | *-ôr* A 28 | *-ôr* S 10 | *-or* To 6 | *-ôr* A '20, 37 | *-ôr* A '20 50 | *avôr* (*-ôr*, *-ô<sub>o</sub>r*) To 13; *avôr* (*-ôr*, *-ô<sub>o</sub>r*, *-ô<sub>a</sub>r*) To 24.

V. *+avoûr* : *avûr* A 2, 7; S 6; Ni 33. || *+avour* : *avur* Vi 46, 47. || *+avôr* : *avôr* To 2, 6 (*ôr*, *-ô<sub>o</sub>r*), 28 (*-ôr*, *-ô<sub>o</sub>r*, *-ô<sub>o</sub>r*, *-ô<sub>a</sub>r*), 94 (*a-*, *â-*). || *avo<sub>o</sub>r* To 43; A '10 | *avû<sub>o</sub>r* A 2 | *avô<sub>o</sub>r* To 13, 28 | *avô<sub>o</sub>r*, *-ô<sub>o</sub>r*... To 24, 28 | *avwôr*, *av<sub>u</sub>wôr* Ni 36.

VI. *+avwè...* : *avwè* Ch 4, 63, '64; Ni 1, 38, 72, 90 | *davwè*<sup>2</sup> Ni 38. | *+awè...* : *awè* Ch 28-43, '54, 61, 63, '64, 72; Th 24, 29, '32, 43-82; Ni 2, '5, 11, '25, 26, 39-61, 80, 90, 93, '97, 107, 112; Na 1, 6, 22, 23, 44, 59, 69, 99, 107-127, 130, 135; Ph 6-84; Ar 1-2; D 7-25, 36-40, 68-123, '129, 132 (ou *-e*); Ne 4, 11, 20, 51, 69 | *dawè*<sup>2</sup> Ni 39, 61, 107.

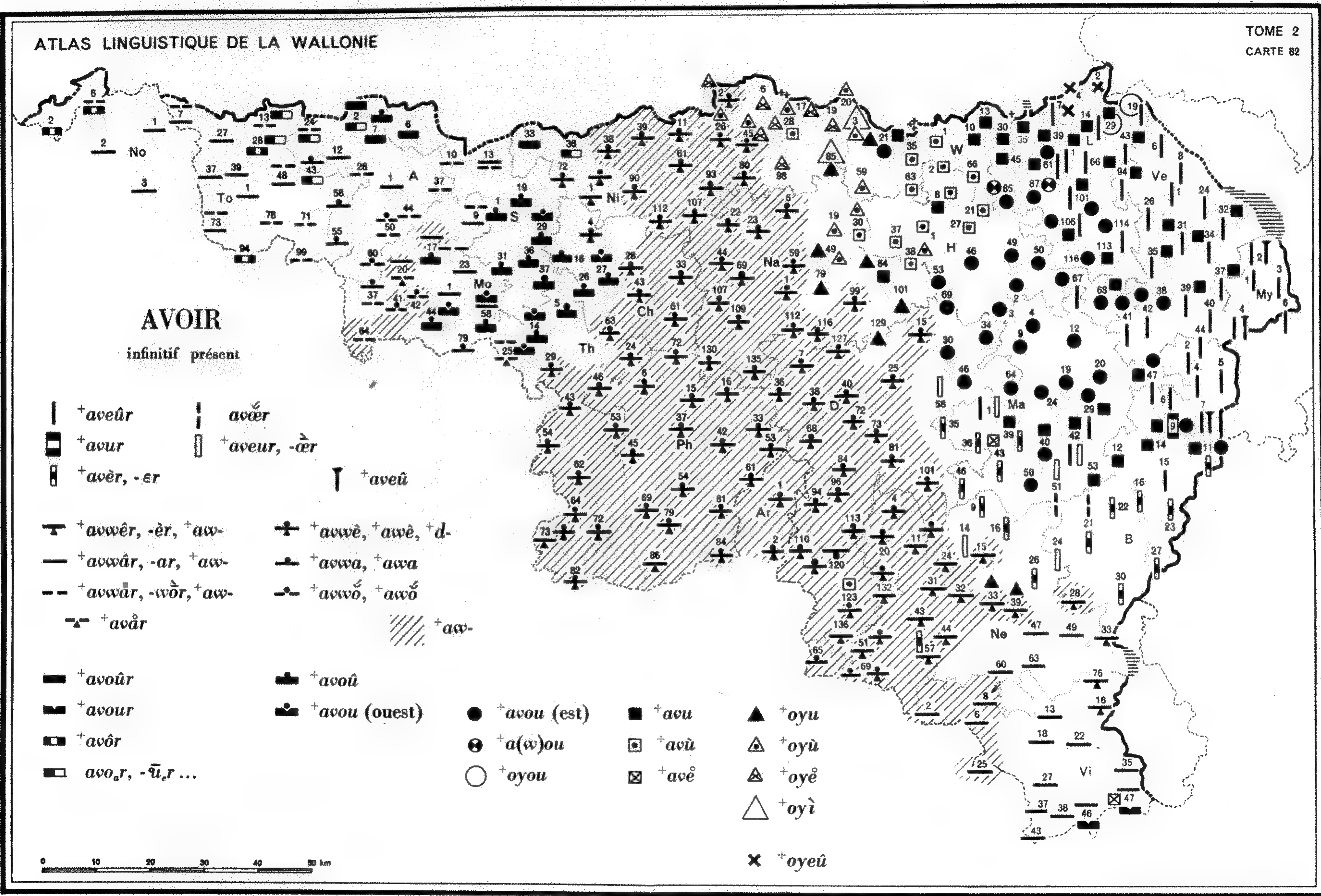
VII. *+avwa* : *avwa* To 43 (« *avoi* »), 58; A 55; Mo 37, 79. | *+awa* : *awa* Ne 65, 69. || *avwó* A 50, '52 (*-ó*), 60 | *awó* Mo 41, 42.

VIII. *+avoû* : *avû* A 7; Mo 17, 44, 58; S 1, 19-37; Ch 16-27; Th '2, 5<sup>3</sup>, 14. || *+avou*<sup>4</sup> : *avû* Mo 44, '57, 58; S 29; Ch 27; Th 14, 25.

= B. I. *+avou*<sup>4</sup> : *avû* D 30, 34, 46, 64; W 21; H 46-69; L 61, '75, 85, 87, 101, 106, 114, 116; Ve 38, 41, 42, 47; Ma 2-29, 40, '50; B 9, 11. || *avû* L 85 | *avû* L 87. || *ôyû* L 19, 29, '50.

II. *+avu* : *avu* D 84 (q. 694) [?]; W '2, '8, '9, 10-30, '39, '42, '56; H 8, 68; L 1, 14, '16, 29, 45, '50, 61, 66, 94-113; Ve 31-35, 37, 39, 47; Ma 29, 39-42, 53; B 9-12, '14. | *+avù* :





**AVOIR**

infinitif présent

- |   |                 |                    |        |         |  |
|---|-----------------|--------------------|--------|---------|--|
| ▬ +aveûr                                    | ▬ avœr          |                    |        |         |  |
| ▬ +avur                                     | ▬ +aveur, -œr   |                    |        |         |  |
| ▬ +avèr, -er                                |                 | ▬ +aveû            |        |         |  |
| ▬ +avwêr, -êr, +aw-                         |                 | ▬ +avwè, +awè, +d- |        |         |  |
| ▬ +avwâr, -ar, +aw-                         |                 | ▬ +avwa, +awa      |        |         |  |
| ▬ +avwâr, -wôr, +aw-                        |                 | ▬ +avwô, +awô      |        |         |  |
| ▬ +avâr                                     |                 | ▬ +aw-             |        |         |  |
| ▬ +avoûr                                    | ▬ +avoû         | ● +avou (est)      | ■ +avu | ▲ +oyu  |  |
| ▬ +avour                                    | ▬ +avou (ouest) | ⊙ +a(w)ou          | ◻ +avû | △ +oyû  |  |
| ▬ +avôr                                     |                 | ○ +oyou            | ⊠ +avê | △ +oyê  |  |
| ▬ avo <sub>o</sub> r, -û <sub>o</sub> r ... |                 |                    |        | △ +oyî  |  |
|   |                 |                    |        | × +oyeû |  |





*avê*, -ù Ni 28; Na '20, 30; D 123; W 1, 35, '36, 63, 66; H 1-27, '28, 37, 38, '39, '42. | +*avê* : *avê* Ni '97; Ma 43; Vi 47 (q. 1674). || +*oyu* : *oyu* Ni 85, '102 (« *oyu* »); Na 49, 79, 84, 101, 129; W 21; Ne 33, 39. | +*oyù* : *oyê* Ni '5, 20 (-ù), 26, 28, 45; Na 19, '20, 30, 49; W 3 (q. 1674), '32, '45, 59; H 38. | +*oyê*... : *oyê*, -ê Ni 2, '5, 6, 17, 19, 28, 45, '97, 98 | (*ô*)*yê* Ni 6 (q. 1896). | +*oyi* : *oyê* Ni 85; W 3.

III. +*oyeû* : *oyê* L 2-7.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 694 (2, 209) « ...; avoir la venette », 710 (2, 121) « a. le 'brûlant' (des aigreurs) », 1674 (4, 161) « il n'y a pas de confiance à a. en lui », 1764 (2, 96) « a. une blessure à la saillie du tibia », 1854 (4, 203) « il tuerait un pou pour a. la peau », 1868 (2, 103) « j'ai les doigts tout gluants d'a. nettoyé des prunes », 1927 (2, 221) « a. un torticolis ». Lac. nombreuses à certaines q., notam<sup>t</sup> quand le mot est en tête d'une expr. : 694, 710, 1764, 1927; la rép. donne le complément du verbe, mais non celui-ci. Dans le tableau, on indique seul<sup>t</sup> le n° de la q. pour quelques f. isolées et surprenantes.

<sup>2</sup> Ces f. en *d-* apparaissent à des q. où AVOIR vient en tête de l'expr. (q. 694, 710).

<sup>3</sup> A Th 5, q. 1927, on a noté *avû*, prob<sup>t</sup> par erreur.

<sup>4</sup> +*avou* (A. VIII) et +*avou* (B. I) n'ont pas la même origine : celui de l'o. provient de *h a b è r e*, comme +*avoûr*, -*our* (A. V) et +*avoû* (A. VIII); celui de l'e. est le part. pa. \**h a b ũ t u s* (cf. c. 83).

α. SAVOIR : q. 598 (4, 26) « ils doivent s. cela ». Formes régulièr<sup>t</sup> parallèles à celles de AVOIR. On relève une série de types en -*p-* (rad. *sèp-*, d'après le subj. +*sèpe* < \**s a p i a m*: DL 578-9), qui sont donnés seuls ou en concurrence avec d'autres : *sèp* Na 101; D 72-81; Ma 36, 43, 48 || *sèpêr* L 116, -*êr* Ma 1 || *sèpi* W '56; H '20, 46, 50, 53, 67; L 1, 61, 85, 87, 106, 113; Ma 12 | -*é* H 21, 27, '28, 42 | *sèpi* Ve 24 || *sèpu* Ma 3 | -*u* H 8 | -*ê* H 38, '39 | *sòpu* Ma 46. — ALF 1200; BRUN., *Enq.*, n° 1419; MAR., BSW 40, 90-1; REM., BTD 16, 265 sv., et É LEGROS, *Mél. Delbouille*, 363-380; FEW 11, 193b. On reviendra aux formes de SAVOIR dans un vol. ultérieur.

### 83. EU. Part. passé de AVOIR.

Q. G. 1254 (Q. P. 4, 95) « ma femme a eu des jumeaux,... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 102-3. BRUN., *Enq.*, n° 98. MAR., BSW 40, p. 90-1.

◆ Types nombreux et divers, dus aux variations du rad. et de la terminaison : ceux en *av-* (= «\*av-u<sup>7</sup>») sont parallèles à l'inf. et ont dû être refaits sur lui par analogie; les autres (= «*è-u<sup>7</sup>*», comme en fr.) ont un *w* ou ou un *y* intérieurs destinés à combler l'hiatus, ou bien ils offrent une contraction en *u*, *û*, *ê*... (cf. t. 1, c. 66 MÛR). Souvent, on a un *y* initial, dont l'origine n'est pas sûre : réduction de *oyu*, -*u*... après voy. (A. III); addition de *y* à un type *u*... (cf. c. 29 EUX, type +*yeûs*...). L'alternance *a—è—ô—u—u* à l'initiale s'explique ordinairement par des assimilations avec le *y* intérieur et avec la voy. tonique.

Cp. c. 82 : on emploie des signes identiques

ou analogues pour les types communs aux deux c.

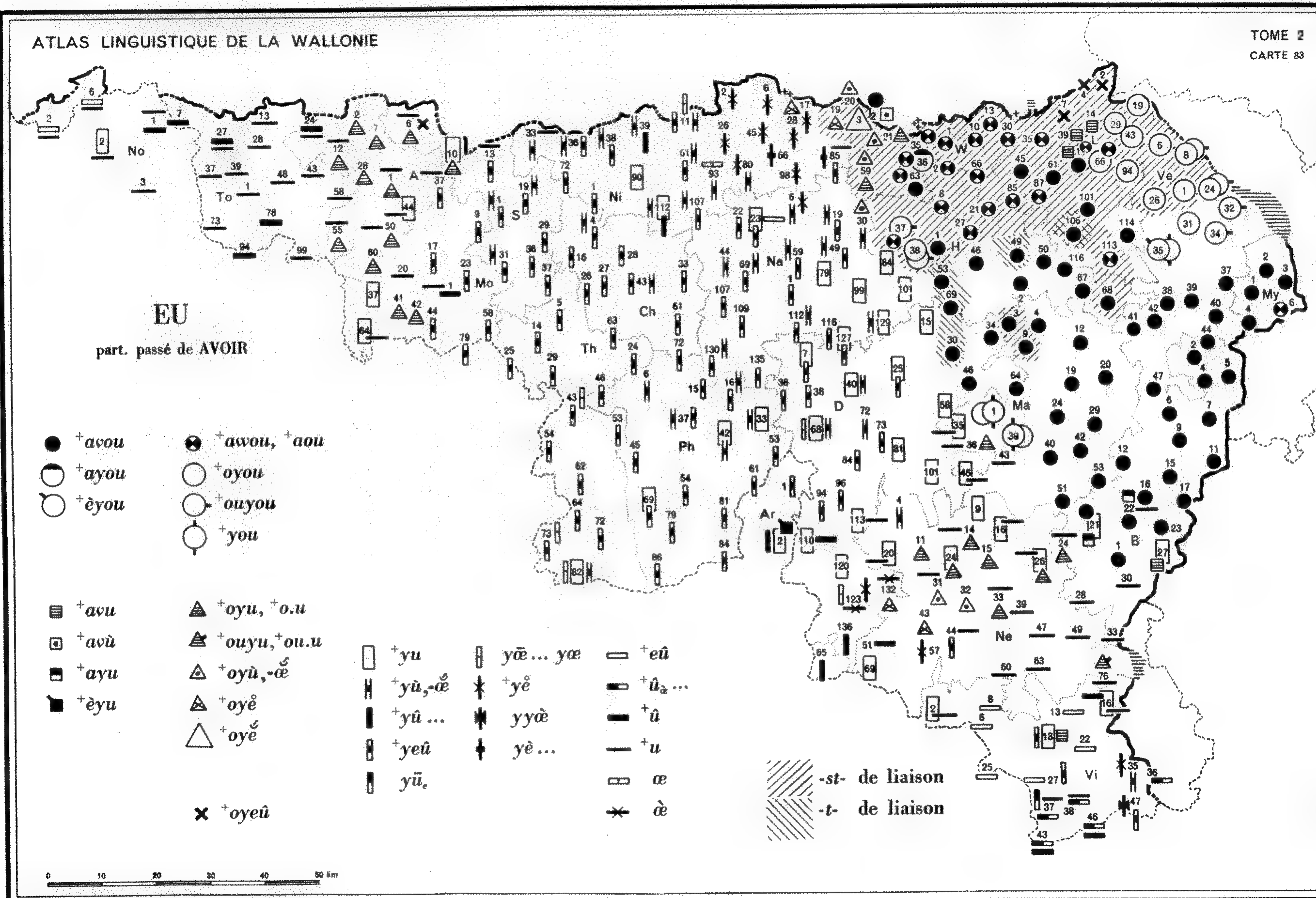
= A. I. +*avou* : *avu* D 30, '33, 34, 46, 64; W '2, 63; H 1, '39, '42, 46-69, '74; L 1, 45, '57, 61, '75, '90, '99, 101, 106, 114, 116; Ve 37-47; My 1-4; Ma 2-29, 40, 42, 51, 53; B '1, 2-16, '17, 21 (Roumont; -*û* q. 1461), 22, 23.

II. +*awou* : *awu* W '8, '9, 10, 13, 30, 35, '36, '39, '42; H 37; L 1 (arch.), 85, 113; My 6<sup>2</sup>. | +*aou* : *au* W 1, 10, 13, '39, '56, 63, 66; H 2-21, '26, 27, '28; L 35, 87, 113.

III. +*ayou* : *ayu* W '36. || +*èyou* : *èyu* Ve 35. || +*oyou* : *oyu* H 38; L 19, 29, '32, 43, '50, 66, '71, 94; Ve 1-31; Ma 1, 39. || +*ouyou* : *uyu* H 37, 38 (Gives); Ve 24, 32, 34. || +*you*, après la voy. de *A* ou de *AI* : *yu* Ve 35; Ma 1, 39.

= B. I. +*avu*<sup>3</sup> : *avu* L 1, 14, 39, '50; B 27;





EU  
part. passé de AVOIR

- +avou
- +ayou
- +èyou
- ⊗ +awou, +aou
- +oyou
- +ouyou
- +you
- ▨ +avu
- ▩ +avù
- ▩ +ayu
- ▩ +èyu
- ▲ +oyu, +o.u
- ▲ +ouyu, +ou.u
- ▲ +oyù, -ǎ
- ▲ +oyê
- ▲ +oyé
- ⊗ +oyeù
- +yu
- ▨ +yù, -ǎ
- ▨ +yû ...
- ▨ +yeù
- ▨ yû.
- ▨ yǎ ... yǎ
- ✱ +yê
- ✱ yyǎ
- ✱ yè ...
- ▬ +eù
- ▬ +û ...
- ▬ +û
- ▬ +u
- ▬ œ
- ✱ à

▨ -st- de liaison  
▨ -t- de liaison





Vi 18. | +avù : avù W '2. || II. +ayu : ayu B 21, 22. || +èyu : èyu Ar 2. || +oyu : òyu A 2, 7, '10, 12, '13, 28, 55, 60 (ou ó-); Mo '29, 41, 42<sup>4</sup>; S 6, 10; W 21, 59; Ve 26 [?]; Ma 36; B 24; Ne 11-15, 24, 26, 33. | +o.u : óu A 1, 12, 50, '52 (ou ó-), 55; Mo 41. || +ouyu, +ou.u : uyu, uu Ne 76. || «uü» A '57. || +oyù, -æ<sup>5</sup> : òyù A '18, '20; Ni 20; W '32, '45 | òyæ Na '20, 30; W 21, '45, 59; Ne 31, 32. || +oyé : òyé, -æ Ni 19, 28; D '129, 132; W '19; Ne 43.

III. +oyé : òyé W 8.

IV. +oyeü : oyæ, -æ S 6; L 2-7<sup>6</sup>.

= V. +yu : yu No 2; A 44 (y,u); Mo 37, 64; S 10; Th 82; Ni 90, '102, 112; Na 23, 79-101, '120, 127, 129; Ph 33, 42, 69; Ar 2; D 7-25, 40, 58, 68, 81, 101-120; Ma 35, 46; B 21, 27; Ne 9, 16, 20, 24, 26 (y,u), 69; Vi 2, 16, 18. || +yù<sup>5</sup> : yù Ph 16; D 72; Ne 4, '5. || +yü : yü Ni 112 (yü); Ar 2; D 136; Ne 65 | yü Ni 39.

VI. +yeü : yæ, yæ A 37; Mo '5, 9, 17, 23, 44, '57, 58, 79; S 1, 13-37; Ch 4-63, '64, 72; Th '2, 5-73; Ni 1, 11, 36, 38, 61, '62, 72, 85, '97, 107; Na 1, 19, 22, 23, 49-69, 107-127, 130, 135; Ph '11, 15, 16, 37, 45, '47, 53-86; Ar 1; D 7, 25, 36, 38, 73, 84-96; Ne 44; Vi 18, 27, 47 | yæ, Th 46. || yü<sub>e</sub> Vi 37<sup>7</sup>. || +yü, +yæ<sup>5</sup> : yü Ph 16; D 72; Ne 4, '5 | yæ S 1, 19, 31; Ch 4, 43; Th 82; Ni 11, 33-39, 61, 80, 93, '97, 107, 112; Na 6, 19, 30-69, 112, 129, 130; Ph 6, 33, 37, 42; D 40, 68, 72; Vi 35. || +yæ : yæ Th 43, 73, 82; Ni 11, '74. | yæ D 68. | yæ D 123. || +yè : yè, yæ Ni 2, '5, 6, '14, 17, '24, 26, 28, 45, 80, 98; Na 6; D 123; Ne 57, '70 («yæ»); Vi '34, 35<sup>7</sup>. || yyæ Vi 47.

VII. yè Ni '66 | yè, yè, é Ni 85<sup>8</sup>.

= VIII. +eü : æ To 2, 6; Na 23; Vi 6, 8, '12, 13, '21, 22-27. || +ü... : ü<sub>e</sub> Vi 37, 43 | ü<sub>e</sub> Vi 38 | ü<sub>e</sub>, ü<sub>æ</sub>, ü<sub>e</sub> Vi 46 | «ueu» Vi 36<sup>7</sup>. || +ü : ü No 1; To 24, '57, 78; D 110; Ne 51, Vi '32, 43, 46<sup>7</sup> | ü To 7, 27, 94; Mo 1; Vi 16.

IX. +u : u No 2, 3, '4, '5; To 1-6, 13-73, 99; A 1, 12, '20, 37-55; Mo 1, 20, 64; S 6, 13; Ni 33; D 113; Ma 35, 36, 43, 46, '48; B 22, 24, 28-33; Ne 14, 16, 20, '22, '23, 26, 31, 33, 39, 44-49, 60, 63, 76; Vi 2, 16, '32, 37, 38<sup>7</sup>.

X. æ Ni 93 | æ D 123, 132.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 57 (1, 6) «cette année, il y a eu beaucoup de fruits», 1461 (4, 115) «j'ai eu de la peine à le leur faire comprendre», 1819 (4, 191) «j'ai eu le cauchemar cette nuit». Le t. et la c. combinent les données des quatre q.; dans les quatre cas, EU vient après une voy. : cf. α.

<sup>2</sup> A My 6 (et aussi My 2 et '5), les participes en «-u» sont régulièrement en -u : cf. t. 1, c. 71 PERDU (+pièrdu). La voy. u s'est prob<sup>t</sup> maintenue dans +awou, comme aussi dans +sawou 'su', par influence de w : cf. REM., BTD 16, 283.

<sup>3</sup> Dans la zone liég., où -ü t u donne -u, +avu part. est anormal; la f. du part. a p.-ê. été supplantée par celle de l'inf.; pour celle-ci, cf. c. 82, introd. de la notice.

<sup>4</sup> A Mo 42, J'AI EU = dōyu q. 1819, dōyu q. 1461, contraction de d é òyu.

<sup>5</sup> On a réuni sous le même chef òyü et òyæ d'une part, yü et yæ d'autre part. Le æ final peut être la var. habituelle de ü, mais il peut être aussi une var. de æ, avec lequel il voisine souvent et même coexiste : cp. yæ Ni 39 (où l'on a aussi noté yü) et yæ Ni 38 (ou yæ); les deux f. yæ et yæ se trouvent encore, par ex., à Na 69, entre Na 1 et 107, qui ont seul<sup>t</sup> yæ; etc.

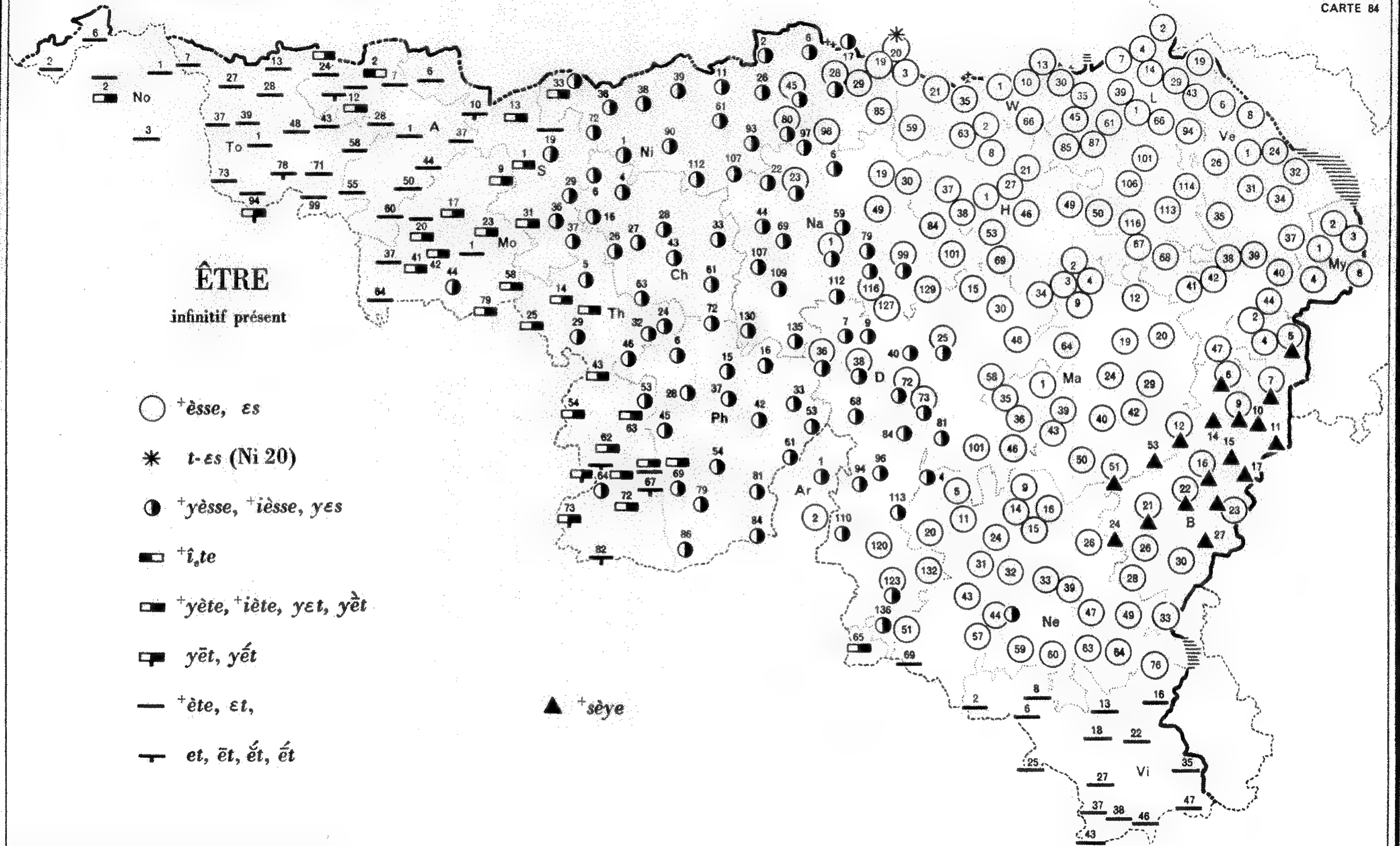
<sup>6</sup> La flexion -æ est normale au part. comme à l'inf. de certains verbes à L 2-7; cf. c. 81 et 82.

<sup>7</sup> Dans (y)ü<sub>e</sub>, comme aussi dans yæ Vi '34 et 35 et «ueu» Vi 36, diphtongaison gauloise, à partir de (y)æ; dans le sud de Vi, la forme ü est réduite de ü<sub>e</sub>. Cf. t. 1, c. 66 MÜR.

<sup>8</sup> A Ni 85, formes diverses : yæ; u; yè et yè, qui sont identiques; et, q. 1819, (ǰa) é '(j'ai)eu', où l'on a p.-ê. négligé un élément y ou y devant é.

α. PHON. SYNT. Entre «a, ai» et «eu», la liaison est assurée par le groupe -st- (d'orig. analogique, d'après +è-st- : c. 93, α), dans le n. du domaine liég. : +a-st-awou (avu, oyou...). Le fait est attesté par une ou plusieurs questions aux pts suivants : Ni 19, 20; D 30 (q. 1461); W 1-66; H 1-21, '26, 27, '28, 37, 38, '39, '42, 68; L 1-29, '32, 35-66, '71, 85-94, '99, 101-113; Ve 1-8, '15, 26; Ma 3,





**ÊTRE**  
infinitif présent

- +*esse*, *es*
- \* *t-es* (Ni 20)
- +*yèsse*, +*ièsse*, *yes*
- ▣ +*i,te*
- ▤ +*yète*, +*iète*, *yet*, *yèt*
- ▥ *yèt*, *yèt*
- +*ète*, *et*,
- ▴ *et*, *ēt*, *ét*, *ét*

0 10 20 30 40 50 km



9. En outre, on emploie un -t- simple de liaison en qqs pts : D 30 (à côté de -st-); H 49, 53, 69; L 106. La liaison par -st- ou -t- est courante, dans la zone indiquée, entre deux formes verbales finissant et commençant respectivement par une voy. (ex. lg. : *+il ont-st-avou, +i va-st-aler...*; cf. DL 612, qui cite même cet ex., *+nos beûrans-st-ine botèye* 'nous boirons une bouteille', où -st- est suivi d'un art. et d'un nom); mais elle doit être générément facultative; en divers pts, l'hiatus apparaît à côté de la liaison : D 30; H 37, 49, 68, 69; L 2, 29, '32, 43, 106; Ma 9. Voy. c. 92, β.

L'extension de -st- paraît être assez récente (19<sup>e</sup> s.?), et elle s'est produite au détriment de -t-. Celui-ci occupe auj. une position de repli; mais naguère encore, il était courant à Liège : DL 612 -st-; REM., *Synt.* 2, 37.

β. SU : q. 1947 (1, 239) « tu avais raison; j'ai *su* cela dans la suite ». Formes parallèles à celles de EU et types en -p- comme pour SAVOIR : cf. 82, α. Pour le détail des formes, voir un vol. ultérieur.

#### 84. ÊTRE. Infinitif présent.

Q. G. 1844 (Q. P. 3, 17) « il faudrait *être* aveugle pour ne pas trouver cela vilain », etc. <sup>1</sup>.

◆ ALF 499. BRUN., *Enq.*, n° 624. FEW 3, 246a.

◆ Le type \*e s s e r e est représenté normalement par des f. en -s (+*èsse*, +*yèsse*) dans la zone propre wallonne, par des f. en -t. (+*yète*, +*ète*...) ailleurs; cp. t. 1, c. 95 TÊTE. La diphtongaison de *ë* entravé + s, qui, dans TÊTE, couvre la plus grande partie du territoire, n'occupe ici qu'une zone centrale; encore n'est-il pas tout à fait certain que le y- de +*yèsse*, +*yète* résulte d'une diphtongaison <sup>2</sup>.

Dans le n.-e. du Lx, en une vingtaine de pts, on a une forme +*sèye*, qui est originellement un subjonctif (cf. c. 121, A. I. h) : de phrases comme +*i fât sèye vârin* 'il faut [qu'il] soit vaurien' (avec omission de « que » et du pron. « il » : REM., *Synt.* 3, 138-43), on a tiré, par métanalyse (en interprétant 'il faut être v. '), un inf. +*sèye*. Cf. HAUST, BTD 8, 333-4, qui signale le même phénomène à Chooz, d'après BRUNEAU, *Enq.*, 1, p. 348 et 357 (*sòy* = 'être' et 'sois, soit').

= A. I. +*èsse*... : *ès* Ni 28, '29, 45, 80, 85, 98; Na 1, 19, '20, 23, 30, 49, 84, 99, 101, 116, 127, 129; Ar 2; D 15, 25, 30-38, '45, 46, 58, '63, 64, 72, 73, '80, '99, '100, 101, '102, '104, '108, '109, 120, 123, '129, 132; W 1-66...; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-46, '50, 51; B 2, '3, 4-9, 12, 16, '19, 21-23, '26, 28-33; Ne '5, 9, '10, 11, '13, 14-16, '17, 20,

'21, '22, '23, 24-33, '34, 39-57, '59, 60, 63, '64, 76 | *es* Ni 19, 20 | *ès* D '129 (q. 1900) || *t-es* Ni 20 (id. à Ardevoor) <sup>3</sup>.

II. +*yèsse*, +*ièsse*... : *yès* Mo 44; S 19, 29, 36, 37; Ch 4, '6, 16, 27-63, '64, 72; Th '2, 5, 24, 29, '32, 46, 53, 64 (*yès* q. 1844); Ni 1, 2, '5, 6-17, '25, 26, 28, 33 (q. 1459), 36-80, 90, 93, '97, 107, 112; Na 1, 6, 22, 23, 44, 59-79, 99, 107-116, 130, 135; Ph 6-16, '28, 33-61, 69, 81-86; Ar 1; D 7, '9, 25, 36-40, 68-96, '103, 110, 113, 123, '129, 136; Ne 4, 44 | *yès* Ch 26; Ph 79; Ne 44.

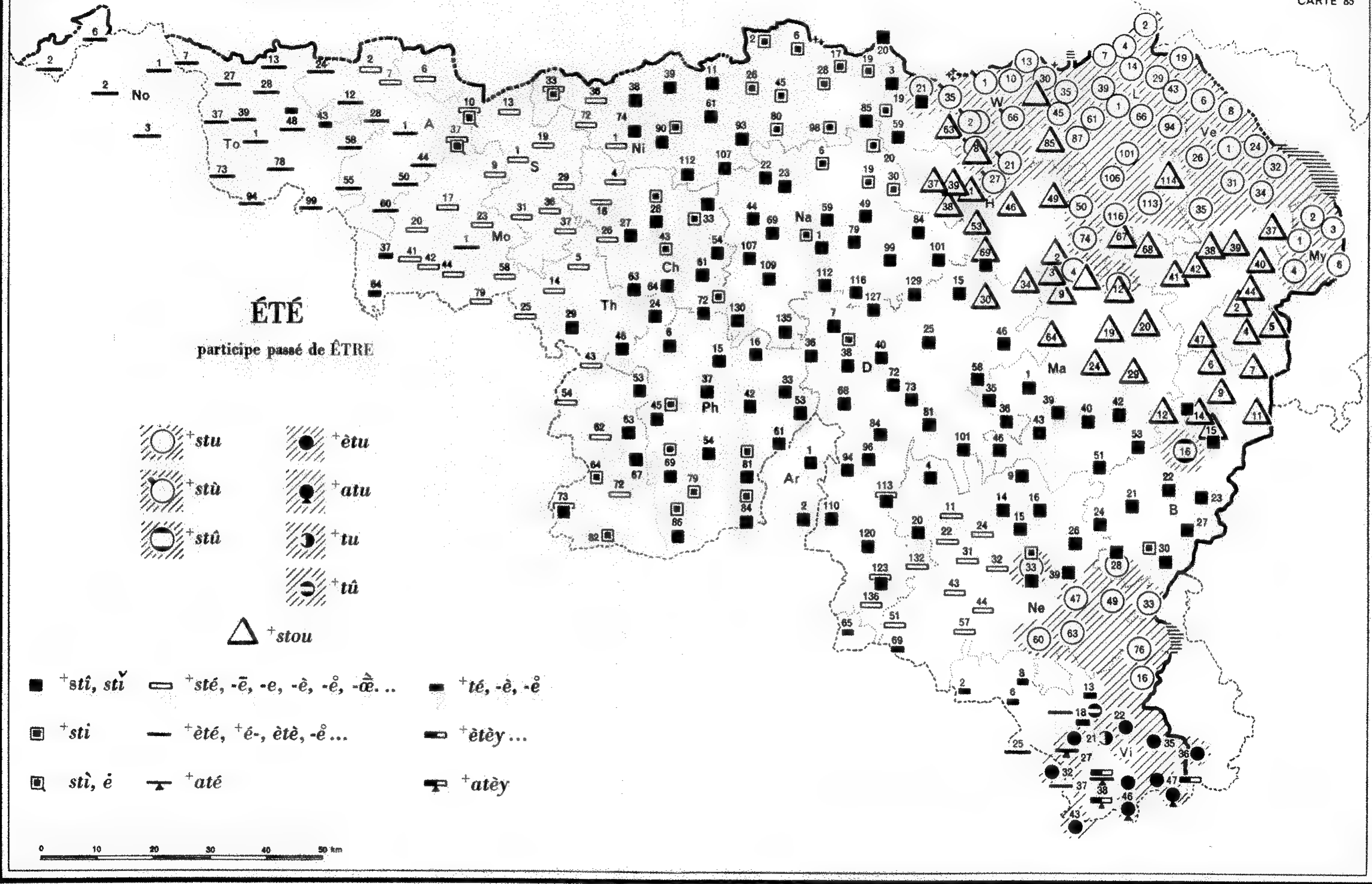
III. +*ête* : *ête* A 2. || +*yète*, +*iète*... : *yèt* No 2 (q. 1900) | *yèt* A 12; Mo 9-23; 41, 42, '57, 58, 79; S 1, 13, 31; Th 14, 25-43, 54, 62, '63, '67; Ni 33; Ph 69; Ne 65 | *yèt* To 24 (q. 1459) | *yèt* Th 64 (q. 1900), 72 (ou *yèt*) | *yèt* To 94 (q. 1900); Th 73, '77.

IV. +*ète*... : *èt* No 1-3; To 1 (« *ète* », « *èt* », « *ete* »), 2-43, 58, '71, 73, 94, 99; A 1, 7, 12, '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 1, 20, 37, 64; S 6, 19; Th '67; Ne 69; Vi 2-47... | *et* To 24, 48 || *et* To 78; S 10 | *èt* Th 82 | *èt* A 12 | *èt* Th 64, '67.

= B. +*sèye* <sup>4</sup> : *sèy* Ma 51, 53; B 5, 6, 7 (id. Cierreux, mais toujours +*èsse* à Rogery), 9, '10, 11, 12, '13, '14, 15, 16, '17, '18 (*sey*), '20, 21-27; Ne '13 (?), 24 (?).

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1900 (2, 104) « *être* en bras de chemise... » (lac. assez nombreuses : *être* est remplacé par 'il est', ou fait défaut,







etc.); 1459 (7, 260) « deux minutes après, il... commençait à é. raide » (lac. nombreuses : on traduit « à s'enraidir », « à devenir raide », « il s'enraidissait », etc.). Doubles formes assez fréquentes, notamment à la limite des types *+esse* et *+yesse*. Le mot n'est pas chaque fois dans les mêmes conditions; cf. α.

<sup>2</sup> BRUNEAU, *Etude*, p. 318, voit dans le *y* initial un phonème de liaison intervocalique agglutiné. L'explication paraît être confirmée par le fait que, dans certains pts, on a la f. en *y* q. 1844 et 1459, donc entre voyelles, et la f. sans *y* q. 1900, en tête de l'expression : ainsi à D 72-73; voyez aussi, à Ne 49, q. 1900, *fôrè<sub>y</sub>ès*, avec un *y* embryonnaire, à côté de *ès* aux deux autres q., et comp., à Ni 20, *t-es*, avec *t* de liaison agglutiné (ci-dessous n. 3). L'alternance entre *ès* et *yès* est pourtant rare, semble-t-il : q. 1900, dans « être en bras de chemise... », ÊTRE commence par *y* presque dans tous les pts où il a la même initiale q. 1844 et 1459. Au surplus, l'a.fr. du n.-e. a connu un inf. *iestre* : FOUCHÉ, p. 412. Et, d'un autre côté, la f. *ÿt* de A 2 ne peut guère s'expliquer que par la diphthongaison de *ÿ*.

<sup>3</sup> A Ni 20 (*y* compris Ardevoor), on a *t-es* q. 1900, en tête de l'expr.; *i fârê t es avêl* q. 1844, *a t es* q. 1459. Le *t* est certain<sup>t</sup> une cons. de liaison. Cf. α.

<sup>4</sup> D'après l'état de l'enquête en 1934, HAUST, qui avait relevé *+sèye* dans 16 pts, notait que *+sèye* et *+esse* coexistaient dans

5 localités (B 5, 7, 12, 16, 21), et que *+sèye* était seul usité dans 11 : BTD 8, 333. D'après l'enquête terminée, *+sèye* est assuré pour 21 communes, et il existe partout en concurrence avec *+esse*, sauf aux 11 pts suivants, où il a seul été relevé : Ma 53; B 10, 11, '13, '14, '17, '18, '20, 22 (mais *+esse* ou *+sèye* à Compogne), '24, '27; encore faut-il observer que, pour les points marqués de la minute, on n'a pas toutes les réponses aux 3 q. utilisées. Noter qu'à B 5, *+esse* s'emploie à l'exclusion de *+sèye* après prép. : *+i k'minçût à (z) esse rû* 'il commençait à être raide'.

α. PHON. SYNT. Consonne de liaison entre voyelles. 1° Entre verbe principal et inf., q. 1844 « il faudrait être aveugle... » : -*t*-étymologique (lg. *i fôrê<sub>t</sub> ès...*) : Ni 20; W 13, 21; H 8, 69; L 1 (facultatif), 7, 61 (fac.); Ve 1, 6, 26. | -*st*- analogique : W 35, '36, 66 (fac.); L 4, 35. | -*z*- analogique : D 80, '92, 132; Ma 43, 54; Ne 9, 11, 14, 20, 24, 32, 39, 44; Ma 39. Ajouter un *y* embryonnaire à Ne 49 (cf. ci-dessus n. 2); à D 120, on a noté *i fôrê<sub>ÿ</sub> ès t avêl* [?]. Voy. c. 83, α.

2° Entre prép. et inf., q. 1459 « ... à être raide » (lacunes : types « à devenir r. », ...) : -*t*-analogique : Ni 20 *a t es* (cf. n. 3). | -*z*-analogique : *a z ès (...)* Ni 19, 85; D 15, 101, 132; W '21; Ve 6, 24, 26, 31, 34, 39, 40; My 2; Ma 2, 36, 39, 42, 43, 46; B 5, 7, 16; Ne 9, 11-16, 26, 32, 43, 44.

## 85. ÉTÉ. Participe passé de ÊTRE.

Q. G. 1956 (Q. P. 4, 228) « quand nous étions jeunes, nous avons été riches et heureux »<sup>1</sup>.

◆ ALF 521-2. BRUN., *Enq.*, n° 647.

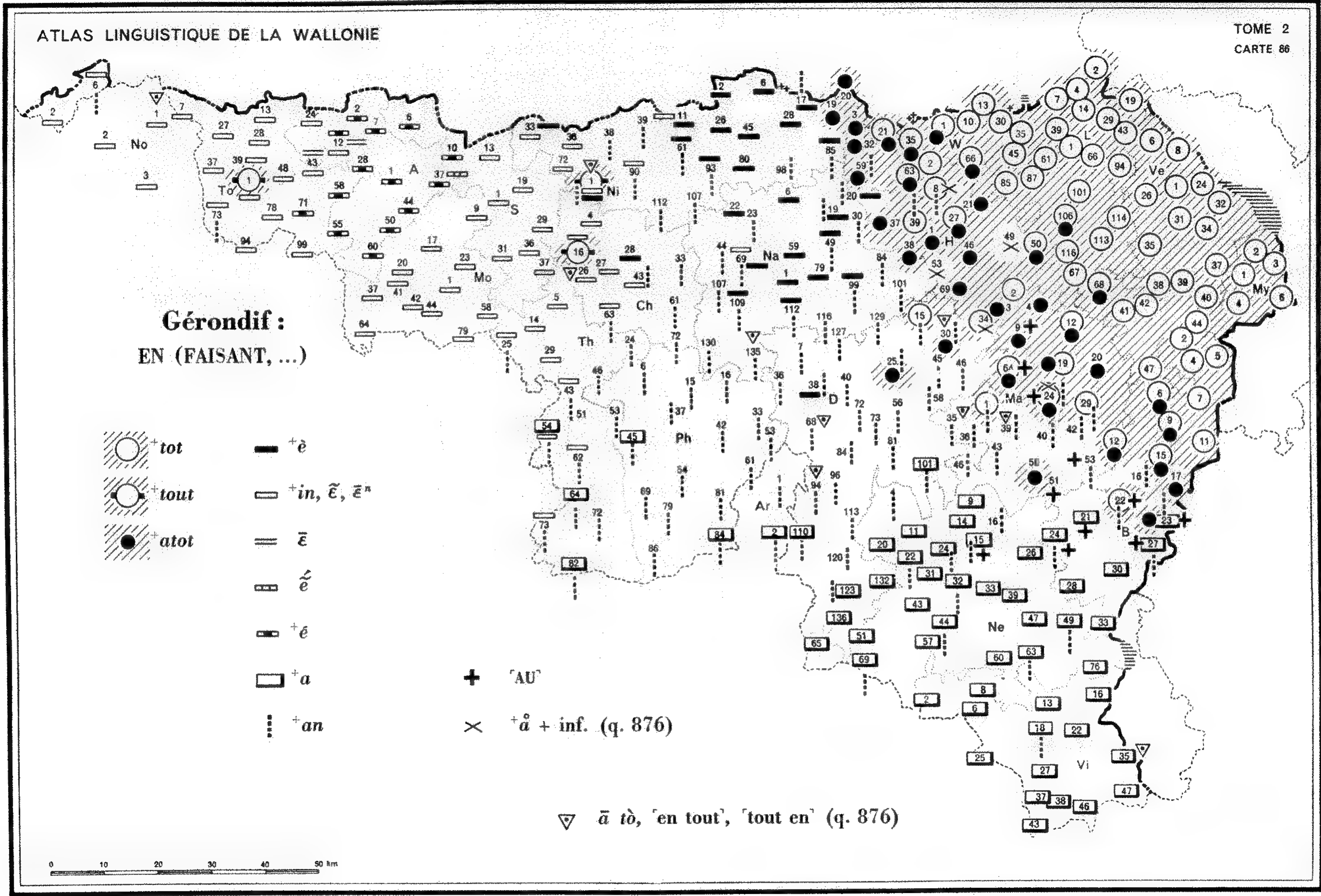
◆ Types originell<sup>t</sup> en *-é* (var. *-è*, *-ê*..., *-èy*), comme en fr., dans le coin o. de Br et presque tout Hn, et dans le s.-o. de Lx. Ailleurs, notamment dans la zone propr<sup>t</sup> wall., types en *-i*, *-u*, *-u* : *+stî* (*-i*...), qui couvre Br, Nm et le centre de Lx, et le lg. *+stu* (*-ù*) peuvent représenter un lat. \**s t a t ũ t u s*; tandis que le lg. mér. *+stou* et les types lx. mér. en *-u* (*+stu*, *+étu*, *+atu*) correspondent p.-ê. simpl<sup>t</sup> à *st + ũ t u s* (anc. lorr. *estut* : FOUCHÉ,

p. 415)<sup>2</sup>. Notez les f. diphtonguées en *-èy* (Vi), les types en *a-* (Vi), la réduction du rad. à *t*, prob<sup>t</sup> à partir de *èt*... (extrême o., extrême s.)<sup>3</sup>.


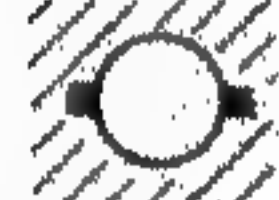
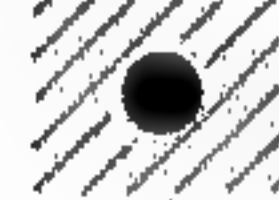









= A. I. *+stu* : *stu* Th 82 (q. 1736) [?]; W '8, 10, 13, 21, '25, 30, '39, '42; H 2, 50, '74; L 1-66, '75, 87-106, 113, 116; Ve 1-35, '36; My 1-6; Ma 4, 12; B 28, 33; Ne 33, 47, 49, 60, 63, '64, 76; Vi 16. || *+stù* : *stâ*<sup>3</sup> W 1, 35, '36, 66; H 2-27, '28. || *+stû* : *stû* B 16.

II. *+étu* : *étu* Vi '21, 22, '32, '34, 35, '36

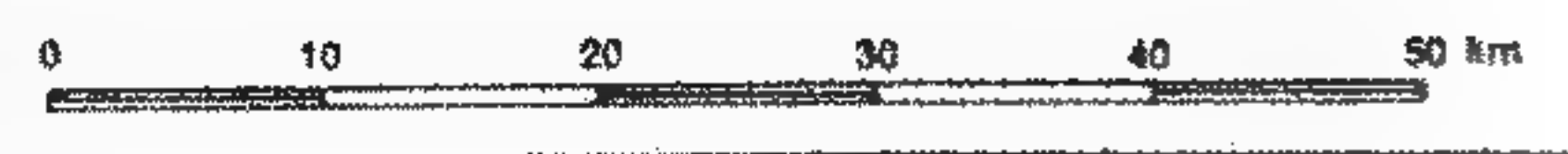




**Gèron dif :**  
**EN (FAISANT, ...)**

-  + tot
-  + tout
-  + atot
-  + è
-  + in, ã, ã<sup>n</sup>
-  + ē
-  + ě
-  + é
-  + a
-  + an
-  'AU'
-  + ã + inf. (q. 876)

▽ ã tò, 'en tout', 'tout en' (q. 876)





(« *étu* »), 46, 47. || +*atu* : *atu* Vi 43-47. || +*tu* : *tu* Vi '21. || +*tû* : *tû* Vi 18 (q. 1736).

III. +*stou* : *stu* D 30, 34, 64; W 30, 63; H 1, 8, 37, 38, '39, '42, '45, 46, 49, 53-69; L 85, 114; Ve '36, 37-47; Ma 2-29; B 2, '3, 4-12, '14, 15.

= B. +*stî* : *stî* Ch 27, 28, '36, '54, 61, 63, '64, 72; Th 24, 29, 46, 53, '63, '67, 73; Ni '10, 11, 20 (Ardevoor), '25, 38, 39, 61, '62, '66, '74, 85, 93, 107, 112; Na 1, 44-135; Ph 6-69, 81, 84; Ar 1-2; D 7-25, 36-58, 68-123; W 3, 21, '32, 59; H 69; Ma 1, 35-53, B 15, 21-30; Ne 4, 9, 14-20, 26, 39 | *stî* Ch 33, '64; Ni 20, 90; Na 22, 23, 79; Ph 69, 86; D 73; Ne 33. || +*sti* : *sti* Ch 28-43, 72; Th '32, 64, 82; Ni 2, '5, 6, '9, '14 (-i/è), 17, 19, '24, 26, 28, 33, 45, '66, 80, 90, '97, 98; Na 1, 6, 19, '20, 30; Ph 45, 69-86; D 38; W '2, '19, '32, '45; B '14, 30; Ne 33 || *stî*<sup>4</sup> S 10 | *sté*<sup>4</sup> A 37.

= C. I. +*sté* : *sté*, -é Mo 20, 42, '57, 79; S 1-19; Ch 4; Ni 1, 33, 36, 72; D 113, 123-136; Ne 11, '22, '23, 24, 31, 32, 43, 44, 51, 57. || *stê* Th 54. | *ste* Mo 9, 23, 42, 58; S 19, 31; Th 5, 43, 62, 73; Ni 33. || +*stè*... : *stè* Mo 23, 58; S 29-37; Ch 16, 26; Th '2, 5, 14, 25, 43, 54, 62, 72 | -e A 7. || *stè*<sup>o</sup> Mo 42; Th 25. || *stê*<sup>3</sup> A 37; Mo 17, 44. || *stê*, -è A 2, 7; Mo 23, 41; Th 25. || *stê* A 2, 7.

II. +*été* : *été* No 3; To 6-24, 28, 37, 48; Vi 25, 37. || +*été* : *été* No 1-3; To 1-6, 27, 37, 39, 78-99; A 60; Vi 37. || *ete* To 24. || *ète* Mo 1 | *ète* A 55; Mo 1. || *êtê* A 44, 50 | è To 73; A 50. || +*êtê* : *êtê*, -è To 58, '71, 73; A 1, '10 (*ète/a*), 12 (-æ), '18, '20 (-æ), 28, 44, 50 (-æ), '52. || *êtê* A 1, '13 (-æ). || è A 55.

III. +*até* : *até* Vi '1, 27, 38.

IV. +*té* : *té*, *té* To 48; Ne 65, 69; Vi 2-13, 18. || +*tè* : *tè* Mo 37, 64. || +*tê* : *tê* To 43; Mo 37.

V. +*ètèy* : *ètèy* Vi 38. || *ètèy* Vi 47 (q. 703). || +*atèy* : *atèy* Vi '1 (q. 703), 38 (id.).

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1736 (1, 92) « il a été se cogner la tête contre le mur » (qqs lac. : réponses approximatives ou détournées), 703 (2, 224) « elle a été bien soignée », 623 (1, 103) l'automne a été pluvieux» (nombr. lacunes : on traduit 'il a beaucoup plu', 'on a eu beaucoup de la pluie', etc.; cf. ALW 3, 100a). On combine les données des 4 q.; on indique le numéro pour qqs formes plus particulières et fournies à une seule q.

<sup>2</sup> Dans la zone lg., -û t u s aboutit normal<sup>t</sup> à -u : t. 1, c. 71 PERDU. L'hypothèse donnée ici dissocie lg. +*stu* et lx. mér. +*stu*, mais elle justifie en même temps lg. +*stu* et nm. +*stî*... Cp. J. HERBILLON, DBR 10 (1953), 83-7 : n.c. lg. *stut'* (« stuit », bail), nm. *stiète* (et \**stîte*) < \*s t a t ũ t u m, par un intermédiaire \**steut*, \**stiut*; — ALW 1, c. 83 RÈGLE : lg. *rûle*, nm. +*rîle* < r è g u l a.

Si l'explication par \*s t a t ũ t u s ne vaut que pour lg. +*stu*, la série des +*stu* classés sous A. I. correspond à deux étymons différents.

<sup>3</sup> *stê* est une var. de *stu* dans W-H, de *sté* dans A-Mo.

<sup>4</sup> *stî* S 10 et *sté* A 37, isolés de la zone +*stî*..., sont prob<sup>t</sup> des var. graphiques de *sté*.

## 86. Gérondif : EN FAISANT, etc.

Q. G. 876 (Q. P. 4, 65) « l'apprenti chantait une chanson *en faisant* sa besogne », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 1325 (en travaillant), 1151 (en rentrant). BRUN., *Enq.*, n° 564. REM., *Synt.* 2, 93-9.

◆ La forme en -*ant* est du même type qu'en fr. : voyelle *ã* avec les variations ordinaires de timbre et de nasalité; cf. t. 1, c. 9 CHAMBRE et 52 JAMBE. Elle est précédée partout, sauf dans le domaine liéq., par un cor-

respondant du fr. *en*, lat. *in* : +è, +*in*, +é..., et aussi +*a* du s.-e. correspondent normal<sup>t</sup> au fr. *en*; mais +*an*, qui règne dans une vaste zone centrale, notam<sup>t</sup> dans Nm, est emprunté du fr. Dans la zone liéq. au sens large (Lg, Lx n.,...), on a génér<sup>t</sup> +*tot* 'tout' ou +*atot* + f. en -*ant* (A). Dans W, H, Ma n. et le coin n.-e. de D, le gérondif est concurrencé par 'au + infinitif' (cf. n. 5). Enfin, à D 64 et en une



dizaine de pts de Lx, on a 'au + f. en -ant' (C); vers le n., cette tournure est prob<sup>t</sup> due à l'infl. de 'au + inf.'; mais, vers le s., elle peut se rattacher au gérondif avec a (B. III).

Dans le tableau ci-dessous, on donne seult le correspondant de EN.

= A. I. +tot : tò D 15 (313), 34 (1442), 64 (1919); W 1, '8, '9, 10-35, '36, '39, '42, '52, '56, 63, 66; H 2, 8 27, '39, '42, 50, 67, 68; L 1-29, '32, 35-45, '50, 61, 66, '75, 85-116; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1 (1919), 2, 12, 19, 24, 29; B 2, '3, 4-11, 12 (494), '14, 15 (876), 22 (876). || +tout : tu To 1 (876); Ch 16 (876); Ni 1 (876).

II. +atot<sup>2</sup> : atò Ni 19, 20; D 25 (494, arch.), 30 (1919), 64; W 1, 3, 21, '32, 35 (876), '45, 59-66, '73; H 1, '20, 21, '26, 27 (1887), '28, 37-46, 50, 68 (313), 69; L 106 (1919, ou tò); Ma 3-20, 24 (494), '50; B 6, 9, 12, 15, '17, 23 (494, ou a).

= B. 'EN'. I. +è : è Ch 28; Ni 1 (arch.), 2, '5, 6, '9, 11, 17 (arch.), 26, 28, 33 (313), 45, 61, 80, 85, 93, '97, '102; Na 1 (876), 6, 19, '20, 22, 49-79, 99 (1919), 109, 112; D 38 (494, ou ã).

II. +in : ã No 1, 2 (ou ã), 3 (id.); To 1 (ã 1442, ã\* 494), 2-24, 27 (ã\* 313 J.H.), 28-39, 43 (313; ã 876; ã 1919; e<sup>n</sup> J.H.), 48, 73-99 (ã\*n uvrã 876; ailleurs, « in »); A 12; Mo 1-79; S 1, 13-37; Ch 4-27, 43, 63, '64; Th '2, 5, 14, 25, 29, '32, 43, 54 (1442), 62, 73; Ni 1, 11 (876), '25, 33, 36, 72, 90 | ã To 24 (1919) | ã<sup>n</sup> To 48 (1919); Mo 20 (id.) | ã To 43 (1919); A '10, 12 (313, J.H.; 1919). || +é... : é, é To 58, '71; A 1-7, 12 (J.H., ou è), '13 (è 876, é 494), '18 (id.), '20, 28-50, '52 (ou è), 55, 60; S 6, 10.

III. +a<sup>3</sup> : a Th '51, 54, 64, 82; Ph 45 (876), 84 (à 1442); Ar 2; D 101, 110 (1887), 123, '129, 132, 136; B 21 (876), 23, 24 (1887), 27-33; Ne 9-15, 20, '22, '23, 24-76; Vi 2-47...

IV. +an : ã To 6 (1442), 73 (1887); Ch 33, '36, 43-63, '64, 72; Th 24, 25, 43-54, 62 (1887), 64, 72, 73 (876), '77, 82; Ni 1, 17, 38, 39, 61, 85-112; Na 19, '20, 23-49, 69, 84-135; Ph 6-86; Ar 1, 2 (494); D 7-25, 30 (494), 36-40, '45, 46, '56, 58, 68-120, 123 (313); W 59 (494); H 8 (494), '39; L 101 (876) [?]; Ma 1, 24-46, 53; B 16, 22-27; Ne 4, '5, 15, 16, '22,

'23, 24, 32 (313), 44, 49, 63 (313), 69 (1919); Vi 18 (1887).

= C. 'AU'. +â, +â : ã Ma 51, 53 (876); B 21, 22 (1919, ou ã), 23-27; Ne 15 (1887, ou ã) | ã, ã D 64 (494); Ma 9 (876), 24 (494, ou atò); B 22.

= D. (q. 876) à tò D 30 | ã tu Ni 1 || tu ãn [sic] No 1 | tòt è Ni '102 | t a Vi '21, 35 | tut ã Ch 26; Th '2 | tòt ã Na 135; D 68; Ma 35 | tut ã D 94. || Ajouter ã tò D 30 et Ma 39 (q. 313)<sup>4</sup>.

= (q. 876) à 'au' + infinitif : à 'faire' D 34; H 8, 49, 53; Ma 24<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. : 313 (5, 7) « en se battant, les deux vaches se sont écornées; ... », 494 (4, 17) « en rentrant de l'école, les garçons sont allés dénicher des nids », 1442 (2, 86) « il s'est cassé l'échine en tombant », 1919 (8, 194) « la marmaille le poursuivait en criant »; 1887 (2, 179) « on envenime une plaie en la grattant » (lac. nombreuses : traduction souvent détournée). On combine les données des diverses q.; on indique le n° des q. (entre parenthèses et sans la mention « q. ») pour des f. relevées une seule fois en un point. Pour le dernier type, à 'au' + inf., le tableau cite seult les données de q. 876; cf. n. 5.

<sup>2</sup> Cf. REM., Synt. 2, 351, n. 3 : dans le gérondif, atot ne serait pas la prép. atot 'avec' (fr. atout), mais le résultat d'une contamination du tot, habituel au gérondif, par la prép. à ou par atot 'avec'.

<sup>3</sup> Cf. REM., Synt. 2, 361-3 (carte 14) : dans le s. de la B. R., il doit s'être produit une confusion de i n et de a d; voy. aussi ci-dessus c. 5 DANS LE, type +ó.

<sup>4</sup> Ces locutions proviennent génér<sup>t</sup> de q. 876; « tout » est plus fréquent à cette q. (voy. aussi type I) : c'est qu'il sert à souligner la simultanéité, valeur nettement impliquée par le gérondif à la q. considérée.

<sup>5</sup> 'au + inf.' est attesté inégalement selon les q. Pour les q. consultées, 1887 non comprise, il apparaît une ou plusieurs fois aux pts suiv. : D 34, 64; W 21, 35, '36, 59, 63; H 2, 8, 27, 37, 49-53, 69; L 1, 45, 85, 87; Ma 3-9, 24, 29, 51; B 21 (Roumont); il a été relevé seul, à l'exclusion du gérondif, à H 49 et 53. A la q. 1877 « ... en la grattant »,



il a été fourni, seul ou avec le gér., en beaucoup de pts et sur une aire particulièrement large : D 64; W 35, '36, '39, '42, 59-66; H 1-8, 21, 39, 49, 53; L 1, 61, 85, 106, 116; Ve 8; My 1; Ma 9, 24, 29; B 2, '3; — en outre, 'à + inf' Ni 19; D 46; W '8, 10; Ma 3. Pour traduire le gér. de q. 1887, les tournures 'au + inf.' et 'à + inf.' doivent être possibles en d'autres pts encore; à Ve 39, par ex., on dirait très bien +à ou +à l' grèter.

α. PHON. SYNT. Dans qqs rép., la forme en -ant commence par une voy. : 876 'en

ouvrant' (= en travaillant), 494 'en en-r-allant' (= en retournant). La consonne de liaison qui apparaît génér<sup>t</sup> alors devant elle n'est pas toujours étymologique : dans *ē n uvrā* To 28, *ē n éralā* A 55, *n* est régulier; mais *z* est analogique dans *è z óvrā* Na 22, dans *ā z éralā* Na 1, D 36, comme dans *lg. tò z óvrā*, et comme aussi, devant l'inf., dans *ā z éralé* Ma 4. Noter aussi, à My 1, *tò z é ralay* ou *t è ralay*, *tò z étray* 'en entrant' ou *t étray* (É. L.); cp. c. 74 POUR, in fine.

### 87. (IL) ENFLE.

Q. G. 1394 (Q. P. 2, 62) « vous vous êtes blessé au bras; il *enfle* »;  
746 (2, 48) «... — il a mal aux dents, sa joue *gonfle* ».

◆ ALF 462 (elle *enfle*). BRUN., *Enq.*, n° 571 (il *enfle*) et n° 1497 (il *souffle*); *Et.*, p. 382. *Mél. w.*, p. 39-40. ALW 3, not. 71-74, etc. (cf. α). DOUTR., p. 43-6.

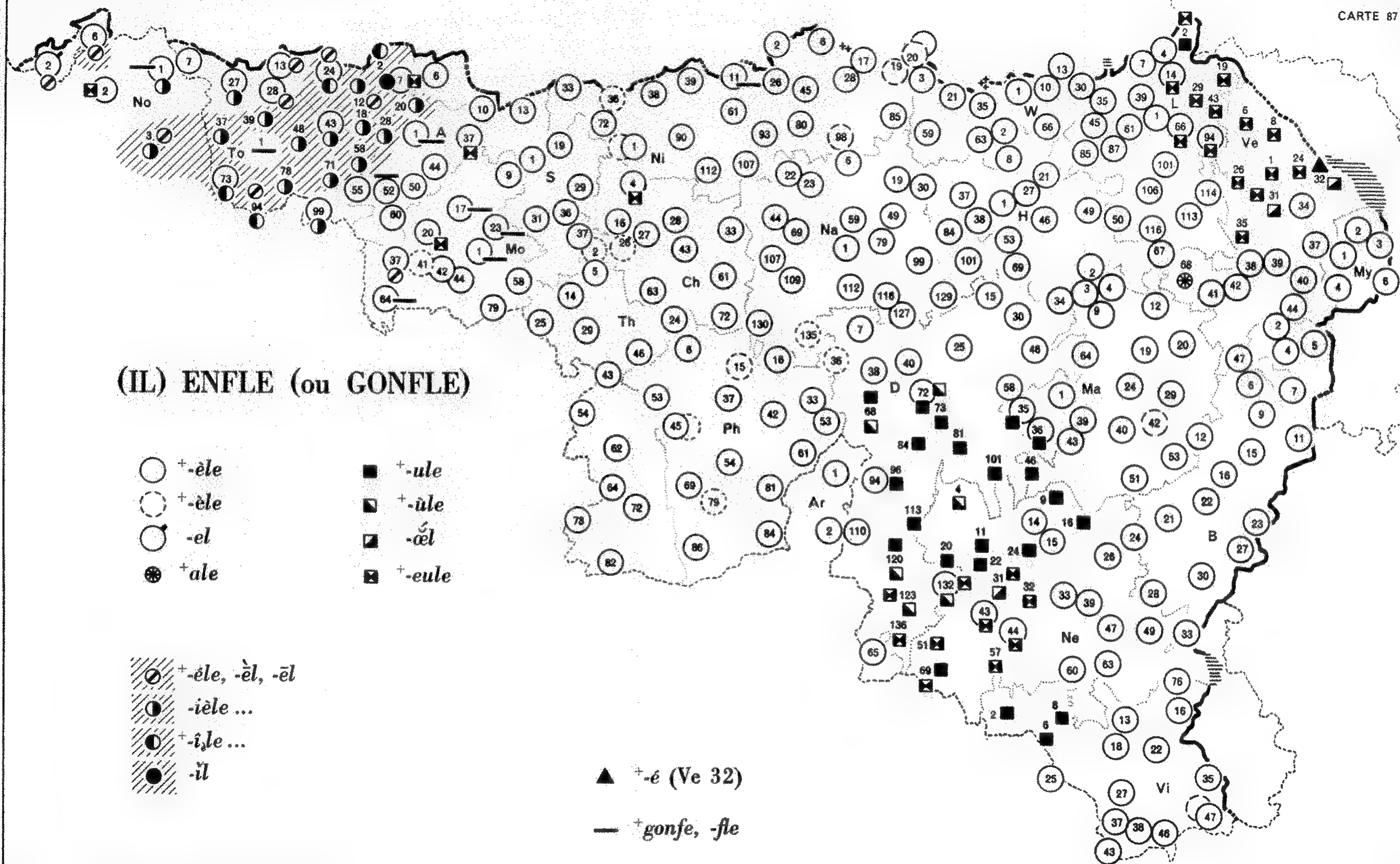
◆ Aux inf. en « cons. + +ler » correspond un ind. prés. sing. en « cons. + +èle, +ule... » (noter la diphtongaison de +èle en +ièle à l'o., dans To et A : type A. IV) : +*infler*, +*gonfler* — +*il infèle*, *infule*...; +*i gonfèle*, *gonfule*... (au plur., les trois personnes se forment normal<sup>t</sup>). L'intercalation de la voy. devant *l* existe dans toute la B. R. et elle se retrouve au sing. de l'impératif et du subjonctif et aussi, à toutes les personnes du futur simple et du conditionnel présent : liég. +*il infèlerè*, +*i gonfèlerè* 'il enflera...'; +*il infèlereût*, +*i gonfèlereût* 'il enflerait...'. Il peut s'expliquer par l'analogie, mais on a songé à y voir une influence germanique<sup>1</sup>.

'enfle' et 'gonfle' se concurrencent aux deux q., mais le premier est plus fréquent à 1394, le second à 746. On se fonde sur 1394 et on ajoute entre crochets les localisations fournies par 746. On néglige le pron. réfléchi des réponses 'il s'enfle'<sup>2</sup>. Les lacunes, qui sont nombreuses au n.-e. de Lg surtout, sont comblées sur la carte à l'aide d'autres verbes (cf. α).

= A. I. 'ÈLE'. +*infèle* : *èfèl* No 1, 2; To 27, [99]; Mo 9, 42-79; S 1, 19-37; Ch 16, 27, 33, '36, 43, ['54], 61, '64; Th 5, 24, 25, [29], 43-53, 62, 72, 82; Ni 1, 2, '5, 6, '9, 17,

'25, 26, 28, 45-90, '97, ['102], 112; Na 1-19, '20, 22-44, [49], 59-84, 101-109, 116, 127, [129], 130; Ph 6, 16, [33], 37-69, 81 (è<sup>n</sup>-; q. 746 è-), 86; Ar 1-2; D 7-34, 38-46, [58], 64, 94, 110; W 1-13, [21], 30, '32, 35, '36, '39, '42, '45, ['52], 59-66; H 1-27, '28, 37, [38], '39, 46, 53, [67], 69; L 1, 4 (è<sup>n</sup>-), 7, [14], 35, 39, 45, '50, 61 (è-), 85, 87, 113, 116; Ve 34 (è-), [39], 41, 44, [47]; My 1 (è-), 3-6; Ma 1, [12, 19, 24], 39, 40, 43, 51, 53; B 2, '3, 4-33; Ne 14 (è<sup>n</sup>-; q. 746 è-), 15, 26, 47, 49, 60, 63; Vi 16. | +*rinfèle* : *rèfèl* Ni 11, [39]. | +*infèle* : *èfel* Mo 41; Ch 26; Th '2; Ni [1], 19, 20, 98; Na 135; Ph 15, [45], 79; D 36; Ma 42. | +*éfèle* : *éfèl*, *éfèl* A 7, 44 (è- q. 746), [50], '52; S 6; Ph 84. | +*èfèle* : *èfèl* Ne [44], 76; Vi 18, 22. | +*afèle* : *afèl* Ne 65; Vi '1, 13, 25, 27, '32, '34, 35, '36, 37, 38, [43], 46, 47. | +*afèle* : *afèl* Vi 43. || +*gonfèle* : *gòfèl* To 7, 13, 28, 43, 99; A 37-60; Mo [1], 17, 20, [23, '57, 58, 79]; S [6], 10, 13, [29, 31]; Ch 4, 28, 63, ['64], 72; Th [24], 29, '32, [43], 46, [53], 54, 64, [72], 73; Ni [20], 33, 38, 39, [45], 61, [72], 90, 93, 107, [112]; Na 1, 44-59, 99, [109], 112, [116], 129; Ph 33, [54]; D [25, 30], 58; W 21, ['56], 63; H [27, '42]; L 106; Ve [41, 44]; My [1] (gò-), [6] (gò<sup>n</sup>-); Ma [24], 29, 51; B [4], 12, ['14, 16, '17], 21, [23-27], 28; Ne 15, 33, [39, 43, 47, 49, 60, 63]; Vi ['1, 16, 18, 25, '36, 37, 38]. | +*gonfèle* : *gòfel* Ni 36; Ph 15; Ma 42. | *gòfel* To 2<sup>3</sup>. || +*houzèle* : *hūzèl* L [1]<sup>4 5</sup>.





(IL) ENFLE (ou GONFLE)

- |                 |                  |
|-----------------|------------------|
| ○ + <i>-èle</i> | ■ + <i>-ule</i>  |
| ○ + <i>-èle</i> | ▣ + <i>-ule</i>  |
| ○ - <i>el</i>   | ▣ - <i>èl</i>    |
| ⊗ + <i>ale</i>  | ▣ + <i>-eule</i> |

- ⊗ +*-èle, -èl, -èl*
- -*ièle ...*
- +*-ièle ...*
- -*il*

- ▲ +*-é (Ve 32)*
- +*gonfe, -fle*





II. 「-ALE」. *ēfè/al* H 68<sup>6</sup>.

III. 「-ÉLE」. *ēnēfēl* To [6] (*i yè ēnēfēl* [?] q. 1394)<sup>7</sup>.

IV. a. 「-IÈLE...», 「-ÎLE...」. *ēfyèl* To 37 | *ēfyèl* A '20, 28 | *gōfyèl* To [37], 39, 48, 58, '71; A 28 | *gōf<sub>i</sub>el* To 78 | *gōfyèl* A ['18] (-*yèl* q. 1394) | *gōf<sub>i</sub>éyèl* A ['13] | *ēnēfēyèl* A 12 (J. H.)<sup>7</sup> || *ēf<sub>i</sub>l* A 2 (-*īl* q. 746) | *gōf<sub>i</sub>l* To 73, [94] | *-ēl* To 94 | *-ēl* To 24 (*gōfèl* q. 746) | *ēf<sub>i</sub>l* A ['10]. || b. 「-Û」. *gōf<sub>u</sub>l* A [7].

V. 「-ULE」.<sup>8</sup> +*infule* : *ēful* D [72], 73-84, 96, 101, 113; L 2; Ma 35, 36, 46; Ne 9, 11, 16, '23, 24. | +*afule* : *aful* Ne 69; Vi 6, 8. | +*gonfule* : *gōful* D [72-81]; L 2; Ma [35, 36, 46]; Ne [16] (*gō-*), 20, ['22, '23]; Vi 2.

VI. 「-ÛLE...」.<sup>8</sup> +*infule* : *ēf<sub>u</sub>l* D 68, 72, 120, 132; Ne 4. | +*gonfule* : *gōf<sub>u</sub>l* D 123. || *ēf<sub>u</sub>l* Ne 31 | *ēf<sub>u</sub>l* Ve 31 | *-ē* Ve 32 (ou *ēflé*) | *gōf<sub>u</sub>l* Ve [31].

VII. 「-EULE」.<sup>8</sup> +*infeule* : *ēf<sub>e</sub>l* L 14, ['16], 43, 66 (*ē<sup>n</sup>-*); Ve 1 (*ē-*); Ne 32, ['38], 43. | +*rinfeule* : *rēf<sub>e</sub>l* Ve 35. | +*ēfeule* : *ēf<sub>e</sub>l* Ne 44. | +*afeule* : *af<sub>e</sub>l* D 136; Ne 51, 57. || +*gonfeule* : *gōf<sub>e</sub>l* A [7] (*-él*); L [43] (*gō-*), [66] (*gō-*); Ve 1 (*gō-*), 24 (id.), 26 (*gō<sup>n</sup>-*), [35]; Ne 32, [44, 57].

= B. 「-É」. *ēflé* Ve 32 (ou *-él*)<sup>9</sup>.

= C. +*gonfe* : *gōf* A 1, ['52]; Mo 1, [17, 23], 64; Ni 11. | +*gonfle...* : *gōfl* No [1] | *gōfl* To 1.

= +*houſe* [de +*houſer*] : *hūs* D 34, 64; W 30, '39; H 38, 49, 50, 67, 68; L 19, 29, '32, [35]; 43-61, 94, 101, 113-116; Ve 1-24, 32-40, 42, 47; My 2; Ma 2-29, 51; B 5-7, 21, 23 (ou *ūs*).

<sup>1</sup> BRUN., *Et.*, p. 382, considère que l'intercalation d'une voy. entre les deux cons. du radical suppose l'existence d'un « l voyelle », mais sans invoquer aucune infl. étrangère. DOUTR., p. 43-4, explique l'intercalation phonétiquement, en rapprochant la prononciation *bouk(e)l...* pour *boucle* dans le franç. parlé par les Allemands. W. VON WARTBURG, *Marche romane* 5 (c.r. du 2<sup>e</sup> Congrès culturel wallon, Liège, 1955), p. 115, voit dans le phénomène un « germanisme phonétique »; mais cette hypothèse n'est guère convaincante. Si l'intercalation est surtout répandue dans le n.-e. de la Gaule, elle se rencontre

en d'autres régions du domaine franç. : ALF 462, type 「enfelle」 à l'o. (Manche s., Côtes-du-N., Ile-et-V., où l'on peut invoquer l'infl. normande), mais aussi aux pts 209 (Loiret), 204 (Loir-et-C.), 404 (Indre), 107 (Yonne), 8 et 12 (Côte-d'Or). Au surplus, elle s'expliquerait aisément par l'analogie : dans les nombreux v. en -ELER, la finale -ÈLE, -ELLE est normale : +*ciz'ler* — +*i cizèle* (Ve 39...). Notons qu'on a aussi un -è- dans les v. en -rer, -ri (c. 88) et en -ner (+*maç'ner* 'maçonner' — +*i macène* Ve 39).

<sup>2</sup> Le pron. réfléchi n'apparaît qu'à l'ouest : 「s'enfle」 No 2; To [99]; A [2], 12 (*s ēnēfēyèl*), '20, 44, [50]; Mo 9, 41, [44], 42, 64; S 31, 36, [37]; Th '2, 5, 25, [29]; Ni [1]; — 「se gonfle」 A 55; Mo [17]; Th [24]; Ni [72].

<sup>3</sup> Cette f. peut être une var. de *gōfèl*, mais elle est géographique proche de 「-èle」 (A. III).

<sup>4</sup> De +*houzeler* DL 335, dér. de +*houzer* ib. (cf. tableau, dernier type).

<sup>5</sup> Il est question du prés. de l'ind. des v. en cons. + -ler, -rer, dans *Mél. w.*, 1892, p. 39-40. Les localisations des f. en -èl, -ær, données p. 40 sont sujettes à caution.

<sup>6</sup> Il s'agit certainement ici d'une notation approximative pour *ēfal* : au même pt, SIFFLE = *hufal* et SARCLE = *sākal*. Cf. aussi t. 1, c. 5, +*bwagne*, var. de +*bwègne* à H 68, et c. 10, +*tchane*, var. de +*tchène* ib.

<sup>7</sup> Type 「en-enfler」 (à ajouter FEW 4 *inflāre*) : To 2 *sē<sup>o</sup> vizā/ōš y ēnēfēl* | A 12 *y èt ēflæ, i s ēnēfēyèl, s mašél* « est *ēnēflée* » | To 27 「son visage est」 *ē\*nē\*flé* (J. H.).

<sup>8</sup> Les types 「-ule」, 「-üle」 et 「-eule」 sont classés d'après le degré d'ouverture de la voy.; mais cela ne signifie pas qu'ils procèdent l'un de l'autre; 「-eule」 du n.-e., par ex., peut être une var. de 「-èle」 (A. I), dont il est voisin.

<sup>9</sup> A Ve 32, -é est le correspondant normal du lg. +*éye* après deux consonnes : c. 89 PRÊTE(-MOI).

α. Des formes du même type que ENFLE et GONFLE se trouvent aux q. suivantes : 54 (4, 3) «...; il *siffle* comme un merle»; 662 (1, 151) «le vent *siffle, souffle, gronde*» (ALW 3, not. 72-74); 233 (3, 28) «il *sarcle* son jardin; je *sarclerai* demain le mien»; — 661 (1, 150) «... il 「*bise*」» (type 「bis-elle」;



**MONTRE**

(ENTRE, ŒUVRE...)

impératif présent

- +-ère
- +-ère
- +-ère (-èr, -èr)
- +-ère
- +-ure
- +-ère
- +-eüre
- +-eure
- +-èr, -èr
- ⊗ +-are (k'ũcar 'couvre' H 68)

| +-mosse, +mousse

— +moute ..., +monte

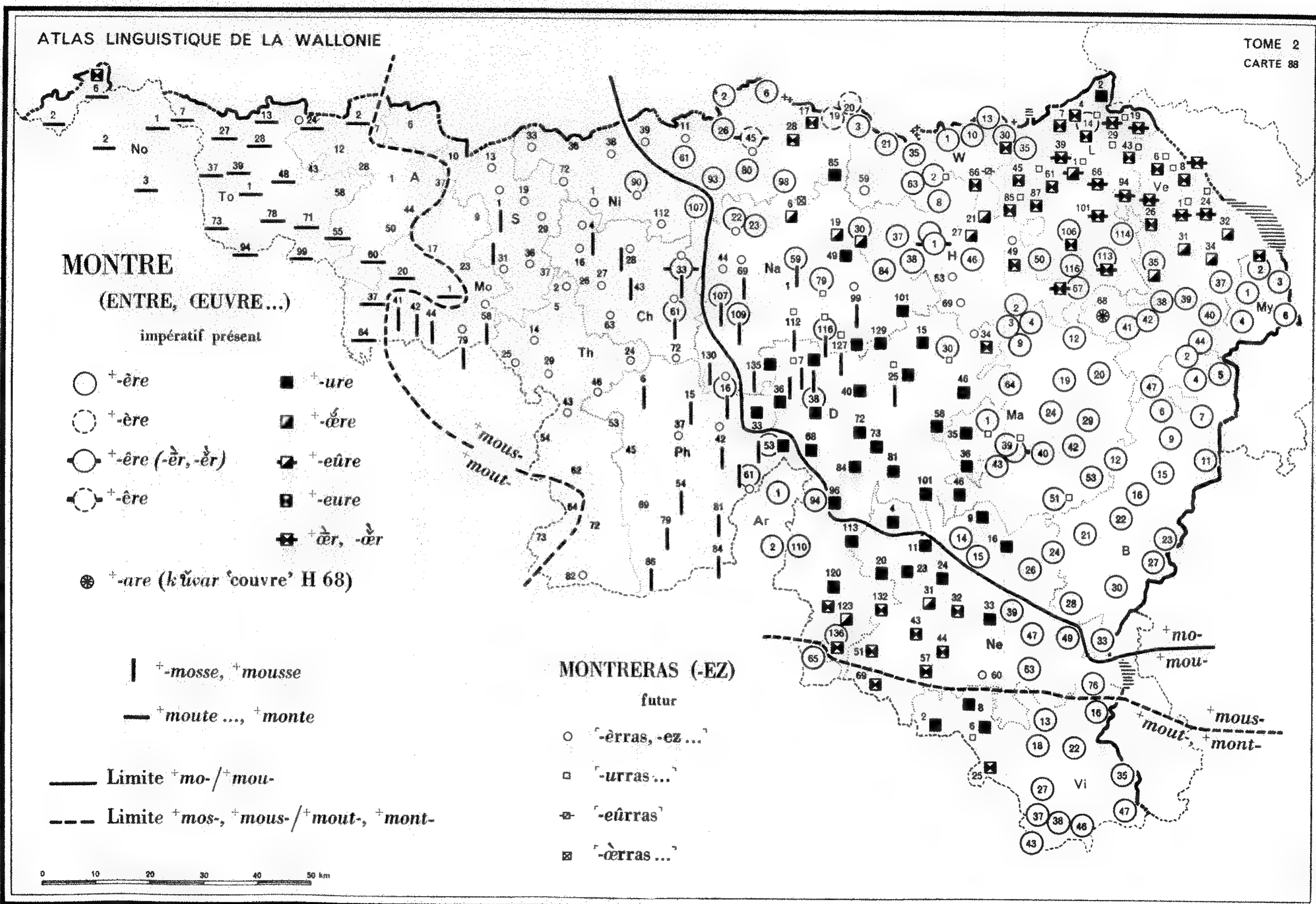
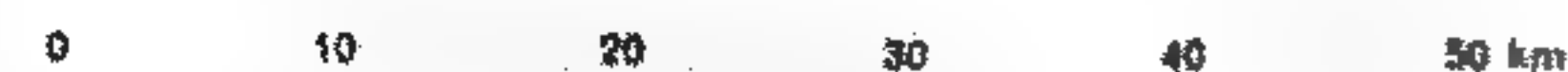
— Limite +mo-/+mou-

--- Limite +mos-, +mous-/+mout-, +mont-

**MONTRERAS (-EZ)**

futur

- '-èrras, -ez ...'
- '-urras ...'
- '-eüras'
- '-àrras ...'





ALW 3, not. 71); 669 (1, 159) «... il grêle; ... » (type <sup>+</sup>*gruzeler*; ALW 3, not. 87); q. 1501 (1, 216) «... on fait le réveillon; ... » (type <sup>+</sup>*sîzeler*; ALW 3, not. 204).

Formes relevées aux q. 54, 662 et 233 dans les points où manquent ENFLE et GONFLE : No 3 *šufyèl*, *sarcèl*; Mo 37 *šuf* (q. 54; *šufèl* q. 662), *sarkèl*; Th 14 (où l'on a seul<sup>t</sup> noté *il è gōflé*) *šufèl*, *sarkèl*; Ph '11 *šufel*, *sarkèl*; H 49 *hufèl*, *sòfèl*, *sàklèy*; 50 id., sauf *sàklèy*; L 19 *hufèl*, *sòfèl*, *sòkèl*; 29 id., sauf *sòkèl*; 94 *hufèl*, *sòfèl*, *sòklèy*; 101 *hufèl*, *sòklèy*; 114 *hufèl*, *sòfèl*, *sòkèl*; Ve 6 *hufèl*, *sòfèl*, *sòkèl* ou *-klèy*; 8 id. sauf *sòkèl*; 37, 38, 40, 42 *hufèl*, *sòfèl*, *sàkèl*; My 2 *hufèl*, *sàkèl*; Ma 2-9 *hufèl*, *sòfèl*, *sàkèl*; 20 *xufèl*, *sòfèl*, *sàkèl*. Ajouter : A 1 *šufèl*, *sarkèl* (à côté de *gōf*). Pour *-èy*, cf. c. 89.

La comparaison des formes relevées en un même pt révèle, en ce qui concerne la terminaison à voy. intercalée, certaines var. de notation et aussi, de-ci de-là, des hésitations réelles entre deux types, par ex. entre *-èl* et *èl*, *-èl* et *-ul*, *-èl* et *yèl*... Voy. déjà ci-dessus,

dans l'alinéa précédent, les f. de L 94; les diverses q. énumérées ci-dessus fournissent une série de var. dont voici un choix (on les porte autant que possible sur la carte) : No 1 *sarcèl* [*<-kyèl*], 2 *sarkèl*, 3 *šufèl*; To 2 *šifèl* *sufèl*, 6 *šufèl* *sufèl* *sarkèl*, 13 *sufèl*, 24 *šufèl* (ou *šifèl*) *šufèl*, 27 *šufyèl*, 28 *šifèl*, 43 *šufèl*, 73 *šufèl* (*šifèl*, *-èl*), 94 *šufèl* *sufèl* *sarkèl*, 99 *šufyèl* *sufyèl* «*sarkièle*»; A 1 *šufèl*, 2 *šufèl*, 12 *sufèl*, 37 *šufèl*; Mo 20 *šufèl*; Ch 4 *šufèl*; D 68 *šoful* *sokul* *sizul*, 72 *šufèl*, 120 *šuful*, 123-132 *šufèl*; L 2 *huful* (ou *-èl*) *sòfèl*, 66 *hufèl*; Ve 31 *hufèl* *sòfèl* *sàkèl* *gruzèl*; Ma 36 *sòkèl*; Ne 31 *šufèl* *sòkèl*, 69 *šufèl*... Add. : To '57 *šufèl*; Ni '10 *ūzal* (ALW 3, not. 73); W '32 et '45 *bihèl*; L '16 et '71 *hufèl* *sòfèl*; Ve '15 *bihèl*...

En principe, le futur simple des verbes étudiés est identique à la forme du présent + <sup>+</sup>*-rai, -ras...* : q. 293 «*il sarcle...; je sarclerai...*»; sauf exception, la voy. insérée avant *l* est la même qu'au présent. Cf. c. 88, β, fut. des v. en cons. + *-rer* (MONTRERAS).

## 88. MONTRE (-MOI).

Q. G. 1297 (Q. P. 4, 100) «*montre-moi cela; — tu me montreras cela*».

◆ BRUN., *Enq.*, n° 1025 (*montre-moi cela*) et n° 585 (*entre*); *Et.*, p. 364-6. *Mél. w.*, p. 39-40. ALW 3, p. 75b (le ciel se *couvre*). DOUTR., p. 43-6.

◆ L'insertion de voyelle étudiée c. 87 dans les v. en «*cons. + -ler*» se produit aussi dans les v. en «*cons. + -rer, -ri*» : <sup>+</sup>*mostrer* 'montrer' — <sup>+</sup>*i mostère, mosteûre...*; <sup>+</sup>*covri* 'couvrir' — <sup>+</sup>*i couvère, couveûre...* Elle se produit aux mêmes temps, mais sur une aire moins vaste : elle s'étend moins vers l'o. (To, Mo, Th); en outre, elle affecte des modalités particulières : la voy. insérée, étant suivie de *r*, s'allonge dans certaines zones (n.-e. de Lg); la diphtongaison en *iè* (zone picarde) est inconnue ici<sup>1</sup>.

Lacunes nombreuses : zone de vouvoisement; dans Lg est, le verbe est souvent rendu par <sup>+</sup>*acsègnî, -i...* et <sup>+</sup>*laisser voir*; cf. α.

= A. I. a. <sup>+</sup>*-ÈRE*. <sup>+</sup>*mostère* : *mòstèr* Ni 2, '5, 6, 26, 61, 80, 93, '97, 98; Na 1, 23, 59, 79, 84, 107, 109; D 30, 38, 64; W 1, 3, '8, 10-35, '36, '39, '42, 63; H 2, 8, 37-46, 50, 67; L 35, 106-116; Ve 37, 39, 40; My 1, 3, 6<sup>2</sup>; Ma 1-19, 24, 29, 39-43, 51, 53; B 4, 15 (*mō<sup>-3</sup>*), 16-33; Ne 14, 15, 26. | <sup>+</sup>*mostère* : *mòstèr* Ni 19, 20. || <sup>+</sup>*moustère* : *mustèr* Ni 107; Ar 1-2; D 94, 110; Ne 39, 47, 49, 63, 76. || <sup>+</sup>*moutère* : *mutèr* Ne 65. || <sup>+</sup>*montère* : *môtèr* Vi 13, 16 (*mâ-*), 18, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 37, 43-47.

b. <sup>+</sup>*-ÈRE* : *mòstèr* H 1 | *-èr* Ni 45.

II. <sup>+</sup>*-URE*. <sup>+</sup>*mosture* : *mòstur* Ni 85; Na 49, 101, 129, 135; Ph 33; D 15, 36-58, 68-84, 96, 101; L 2; Ma 35, 36, 46; Ne 4, 9, 16. || <sup>+</sup>*mousture* : *mustur* D 113, 120; Ne 11, 20, '23, 24, 33. || <sup>+</sup>*mouture* : *mutur* Vi 2, 8.

III. a. <sup>+</sup>*-ÈRE*. <sup>+</sup>*mostère* : *mòstèr* Na 6,



19, '20, 30; H 21, 27, '28; Ve 31-34. ||  
+moustêre : *moustêr* D 123; Ne 31.

b. [-EÛRE]. +mosteûre : *mòstêr* L 1.

IV. a. [-EURE]. +mosteure : *mòstêr* D 34; W 66; H 49; L 4-14, 43, 45, '50, '57, 61, '75, 85, 87; Ve 6, 8, 26; My 2 | -êr Ni 17, 28. ||  
+mousteure : *moustêr*, -êr D 132, 136; Ne 32, 43, 44, 51, 57. || +mouteure : *moutêr* Ne 69. ||  
+monteure : *môtêr* Vi 25.

b. [-ÊR]. +mostêre : *mòstêr* L 19, 39, 66; Ve 1 (*mô-*)<sup>3</sup>, 24 | -êr L 101<sup>4</sup>.

= B. +mosse : *môs* Na 59, 69, 99, 107-127, 135; D 7, 25, 36, 38. | +mousse : *mus* Mo 41-58, 79; S 31; Ch 4, 28-43, 61 (*muz vèy* 'montre voir'); Na 130; Ph 6, 15 (*mûs*), 16 (id.), 42, 53-61, 79, 81 (*muz vèy sa* ou *mus mè sa*), 84, 86. || +moute... : *mut* No 1, 3; To 1, 2, 7-39, 48, '71, 78-99; A 2, 55, 60; Mo 1, 20, 37, 64 | *mût* To 6 | *mût* No 2; To 73. | +monte : *môt* To 2.

<sup>1</sup> Pour l'explication de l'insertion de voyelle, cf. c. 87, n. 1 : les solutions proposées valent pour les v. en *-rer*, *-ri*; BRUN., *Et.*, p. 344-6, parle d'un «*r* voyelle». Le point de départ d'une analogie est plus difficile à trouver pour les v. en *-rer*... : parmi ces v., il y en a peu qui aient étymologiquement une voy. devant *r* à l'ind. prés. (d'après HAUST, *Rimes*, p. 85-7 : +*djouh'rer*, jachérer; +*mah'rer*, mâchurer; +*mèz'rer*, mesurer). Noter que, dans certaines régions, l'ind. prés. (impér.,...) des v. en | cons. + *-rer* coïncide avec celui des v. en *+urer* (+*djurer* — lg. +*djeûre*,...).

<sup>2</sup> A My 6, la finale *+ère* est confirmée par +*ouvére* 'travaille', +*couvère* 'couvre'; mais elle est concurrencée par *+ère* long : d'après BASTIN, BSW 51, 364 et 366, (JE) MESURE = +*mèzère* ou +*mèzère*, ou encore +*mêrzoy*.

<sup>3</sup> L'initiale *mô-* est isolée à B 15, de même que *mô-* à Ve 1; celui-ci est un *mô-* dénasalisé. A Ve 1, d'après WISIMUS 289, on dit +*mostrer* ou +*môstrer*.

<sup>4</sup> Cf. c. 87, n. 5.

α. Un certain nombre de lacunes peuvent être comblées, dans l'e. notamment à l'aide de la q. 1299 (7, 198) «*entre donc!...*» (lac. nombreuses) : *ètèr* Ch 61; Ni 90; Na 22, 116;

Ph 16, 53, 61; Ve 38, 42, 47; My 4; Ma 20; B 2, '3, 5-12 | -êr Ch 33 | -êr H '39 | *atèr* Vi '1, 38 || *ètur* Na 127; D 7, 25 | *atur* Vi 6 || *ètèr* To 6; L '32 || -êr L 94 | -êr L 29. La q. 1299 fournit aussi qqs var. et add. : *ètèr* Na 30; W '9; H 1 | -êr Ma 39 | *atèr* D 136 || *ètèr* D 123; W 30 | *èntèr* Ve 8 || *ètr* (avec deux consonnes finales) No 3 (ou *rèt* 'rentre'); To 78, 94 | *ètrè* To 6, 73.

Voy. aussi, pour les v. en *+vrer*, q. 894 (6, 239) «le carrier travaille [= œuvre] à la carrière» : +*ouvére*, +*ouvére*...; mais le type 'œuvre' n'apparaît que rarement. Notons qqs formes de l'e. : L '16 *ūvèr*, 106 *ūvèr*; 113 *ūvèr*, Ve 26 *ūvèr*, 35 *ūvèr*; My 2 *ūvèr*.

On ne s'attardera pas ici aux v. en *-ri* (OUVRIR, COUVRIR, SOUFFRIR), qui offrent beaucoup de particularités. Pour COUVRIR, cf. t. 3, not. 40, type O, «le temps 'se couvre'»; noter *kūvar* H 68, *kūvæ* Ma 51, *kòvèr* Ne 43. De la q. 1379 (7, 252) «se couvrir...; je couvre, ...», retenons qqs f. intéressantes (notamment pour combler certaines lacunes de l'e.) : D 136 *kòvèr*; H 67 *rakūvèr*, 68 *kūvar*; L 14 *kuvèr*; Ve 35 *rakūvèr*, 41 *kuvèr*, 44 *kūvèr*; Ne 33 *kuvèr*, 43 *kòvèr*, 60 *kuvèr*; Vi '1 et 38 *kuvèr*; — dans l'o. (No 1, 3; To 13-28, 39, 73-94), on a des f. en *-èr*, *-ér*, *-yèr* (de même à Ne 51 : *kòvèr*), mais, comme elles coïncident avec le part. passé (type 'couvert'), il doit s'agir là d'un cas particulier.

β. FUTUR. La voy. s'insère aussi au futur; ainsi dans MONTRERAS, qui figure dans la seconde partie de la q. 1297 : type 'mosterras'. Entre l'impér. et le futur, on observe des var. vocaliques (dans la liste suivante, on indique le futur, puis, entre parenthèses, la finale de l'impér.) : Ni 45 *mòstèrrò* plur. (-êr); Na 6 *mòstèrrè* (-êr), 79 *mòstèrrè* ou -urrè (-êr); D 30 *mosturrè* (-êr), 34 *mostèrrè* (-êr); W 66 *mòstèrrè* (-êr); H2 *mosturrè* (-êr), 49 *mòstèrrè* (-êr); L 1 *mòsturrè* (-êr), 14 id. (-êr), 19 id. (-êr), 43 id. (-êr), '50 id. (id.), 61 id. (id.), 85 id. (id.); Ve 1 *mosturrè* (-êr), 6 id. (-êr), 8 id. (id.), 24 id. (êr); Ma 1 id. (-êr), 39 id. (id.), 51 id. (id.).

En outre, comme l'insertion affecte toutes les personnes du futur, elle apparaît même



quand on traduit MONTRERAS par le vouvoisement. D'autre part, si <sup>+</sup>*moute* a génér<sup>t</sup> comme correspondant au futur <sup>+</sup>*moutras*, <sup>+</sup>*mosse* et <sup>+</sup>*mousse* ont comme correspondants <sup>+</sup>*mostèrrè*, <sup>+</sup>*moustèrra*... Les trad. de MONTRERAS permettent donc de compléter la c. établie d'après l'impér., avec cette restriction que, si elles attestent bien l'insertion au futur, elles ne renseignent pas sûr<sup>t</sup> sur la forme que la voy. aurait sous l'accent (cf. les var. ci-dessus); il est probable d'ailleurs, qu'en certains points, le type «mostère» n'existe même pas. Dans la liste ci-dessous, on donne le futur (sing., sauf indication contraire), puis l'impér., quand la q. le fournit : To 24 *mutèrra* (*mut*); Mo 58 et 79 *mustèrra* (*mus*); S 1 -èrrè plur., 13 -èrré plur., 19 -èrré plur., 29 -èrré plur., 31 -èrra, 36 -èrrè plur.; Ch 4 -èrra, 16 -èrrè plur., 27 id., 28 -èrra (*mus*), 33 -èrrò plur. (*mus*), 61 -èrra (*mus vèy*), 63 et '64 -èrrè plur., 72 -èrra; Th '2 -èrrè plur., 14 -èrré plur., 24 -èrrè plur., 25 -erre plur., 29 -èrrè plur., 43 id., 46 -èrré plur., 82 -èrrè plur.; Ni 1 -èrrè plur., 11 -èrrò plur., 33 -èrré plur., 38 id., 39 *mòstèrrò* plur., 72 *mustèrré* plur., 90 -èrra, 112 -èrrò plur.; Na 22 *mòstèrrò* plur., 44 id., 69 *mòstèrrè* (*mòs*), 99 id. (id.), 112 *mòsturrè* (*mòs*), 116 id. (id.), 127 id. (id.); Ph 16 *mustèrra* (*mùs*), 37 -èrrè plur., 42 -èrra (*mus*), 61 id. (id.); D 7 *mòsturrè* (*mòs*), 25 id. (id.); W 59 *mòstèrrò* plur.; H '39 *mòstèrrè*, 53 id., 69 id.; L 29 *mòsturrè*, '32 id.; Ne 60 *mustèrré* plur.; Vi 6 *muturrè*. Noter que,

quand on a au même pt, pour l'impér., une forme monosyllabique et une dissyllabique, le futur équivaut à la seconde + «-ras» : Na 107 et 109 *mòs*, *mòstèr* — *mòstèrrè*, etc.

Autres types de futur : «mousteras, -ez», sans *r* après *t* : A 37 *mustèrè* plur. (impér. pl. *mustèrè*); S 37 *mustèrè* plur., Ch 16 id., 26 id.; Th 5 *mustèrè* plur.; Ni 36 *mustèrè*; H 1 *mòstèrè* (-èr);

«mou(s)treras, -ez», parallèle au type fr. : To 58 *mutrèrè* plur., A 1 id., 12 *mutrærcæ*, '20 id., 28 *mutrèrè*, 44 *mutrærcæ* ou *mutrè*, '52 «moutrèrez»; Mo 1 *mutrèra* ou *mutra*; S 6 et 10 *mustrèrè* plur.; Th 53 *mustrèrè* plur., 54 -ère plur., 62 -èra, 64 *mutrèrè* plur., 72 *mustrèra*, 73 *mutrèrè* plur.; Ph 45 *mustrèrè* plur., 54 -èra (*mus*), 81 -èrè (*mus*), 84 id. (id.).

«moustras, -ez», qui répond normal<sup>t</sup> à l'impér. <sup>+</sup>*mousse* : A 2 *mustra* (*mut*), 7 *mustrè* (= impér. plur.); Mo 41-44, Ch 43, Na 130 et Ph 6 *mustra* (*mus*); Ph 15 *mustra* (*mùs*), 69 *mustra*, 79 et 86 *mustra* (*mus*).

«montras, mou-, -ez», qui correspond régul<sup>t</sup> à l'impér. <sup>+</sup>*monte*, <sup>+</sup>*moute*. Notons : No 1 *mūtra* (*mut*), 2 *mūtra* (*mūt*); To 1 *mūtra* (*mut*), 43 *mutra*, 94 *mūtrà* (*mut*); A '10 «mutre» plur., '18 id. (= impér. plur.), 44 *mutrè* plur. (*mutrè* impér. plur.), 50 *mutrè* plur. (= impér. plur.).

Ainsi qu'on l'a indiqué parf. entre parenthèses, la 2 plur. du futur des deux derniers types coïncide régul<sup>t</sup> avec la 2 plur. de l'impér.

### 89. PRÊTE (-MOI). Impératif présent, singulier.

Q. G. 1589 (Q. P. 4, 140) «prête-moi, prêtez-moi de l'argent».

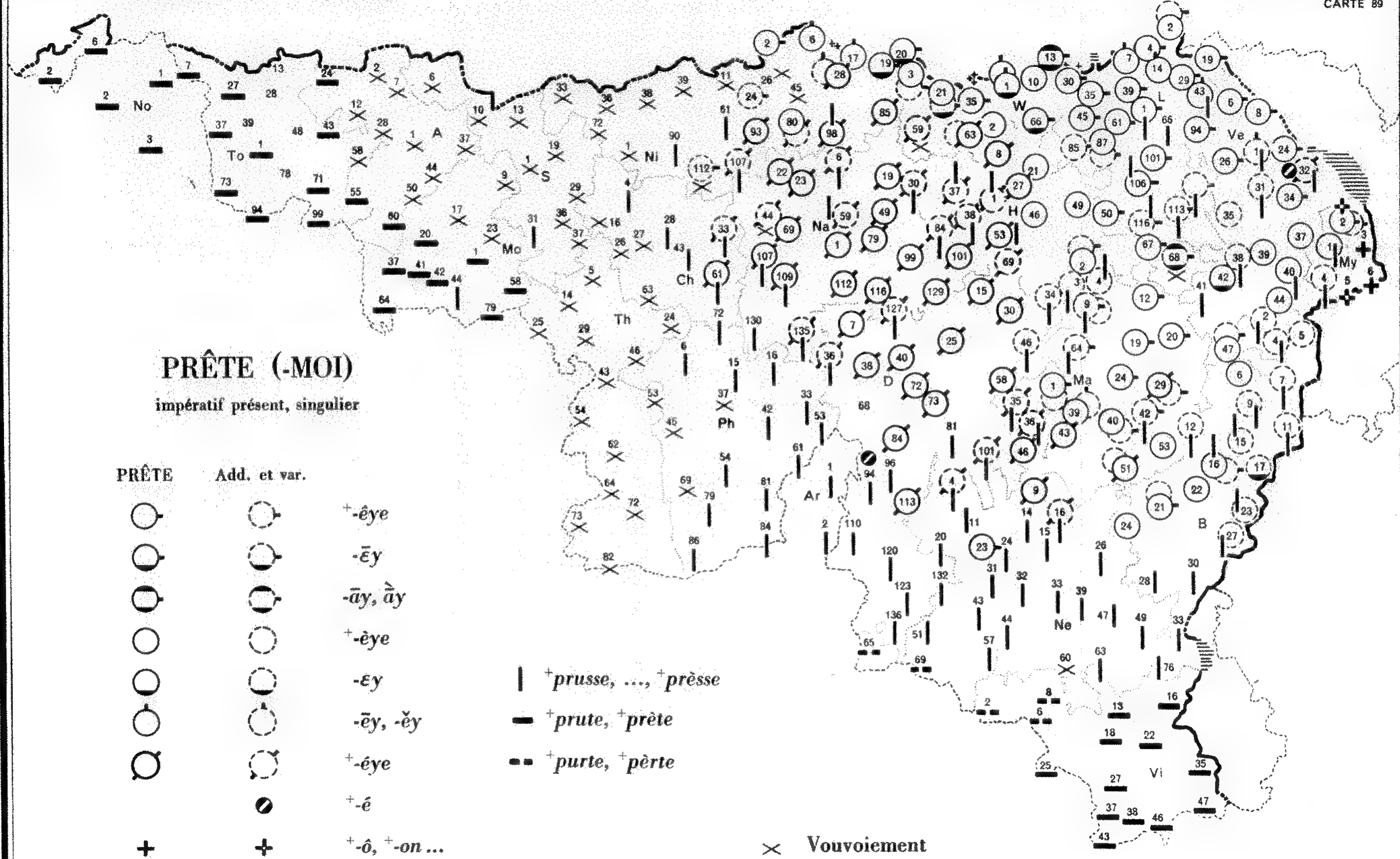
◆ Aux infinitifs en <sup>+</sup>*-er* dont le radical se termine par deux consonnes dont la dernière est autre que *l* ou *r*, notamment aux inf. en <sup>+</sup>*-(e)ter*, correspond, dans le domaine propr<sup>t</sup> wallon, un indicatif présent qui ajoute aux deux cons. du rad. une flexion tonique, en général *-èy*, *-èy*, *-éy*, à Ve 32 *-é*, à My 2, 3, '5, 6 «<sup>+</sup>*-on*»<sup>1</sup>. Ex. : <sup>+</sup>*nîv'ter*, *nîfté* > lg. <sup>+</sup>*nîv'téye*, nm. <sup>+</sup>*nîv'téye*, etc. Les flexions *-èy*, *-èy*, *-éy* se retrouvent au sing. du prés. de l'impér. et du subj. et aussi à toutes les personnes du futur simple et du condit.

présent. Au surplus, elles tendent à se répandre dans la conjugaison, même quand le rad. se termine par une seule cons.<sup>2</sup>; dans ce cas, à Ve 32, on a *-éy* au lieu de *-é*. Leur origine est difficile à déterminer<sup>3</sup>.

Le v. PRÊTER est à l'inf. <sup>+</sup>*pruster*, <sup>+</sup>*prèster*, <sup>+</sup>*prèter*, <sup>+</sup>*pèrter*... Nombreuses lacunes à la q. 1589, notamment à cause du vouvoisement et parce que le type «presse» est répandu jusque dans le domaine liéq.

= A. «-ÊYE, -ÈYE, -ÉYE...». I. <sup>+</sup>*prustéye* :





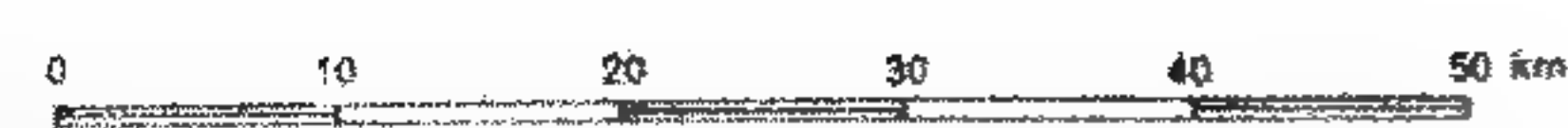
**PRÊTE (-MOI)**

impératif présent, singulier

PRÊTE	Add. et var.	
○	○	+ <i>-êye</i>
◐	◐	- <i>ēy</i>
◑	◑	- <i>āy, ày</i>
○	○	+ <i>-êye</i>
◐	◐	- <i>ey</i>
◑	◑	- <i>ēy, -ëy</i>
◒	◒	+ <i>-êye</i>
◓	◓	+ <i>-é</i>
+	+	+ <i>-ô, -on ...</i>

	+ <i>prusse, ..., +prêsse</i>
—	+ <i>prute, +prête</i>
- -	+ <i>purte, +pèrte</i>

× Vouvoiement





*prustèy* W 30, '39, '42; H 50, 67; L 1, 4-61, 94-106; Ve 6-26, 34; Ma 1, 12-24; B 21; Ne '23. | *prăstèy* Ni 2, '5; W 1. | *prèstèy* W 35. || *prèstèy* Ni 19 | *prùs-* Ni 20 | *prăs-* W 66 | *prus-* L '75. || *prustāy* W 13.

II. **+prustèye** : *prustèy* D 68 [?]; W 10; H 46, 49; L 2, 87; Ve 37, 39, 40, 44, 47; My 2; Ma 2, 39, 40, 53; B6, '14, 16, 22, 24. | *prăstèy* Ni 80; H 21 | *pristèy* W 21 | *prèstèy* W 3, *pré-* H 2. || *prustey* Ve 42.

III. *prèstèy* Ni 6 | *-èy* Ni 17.

IV. **+prustéye** : *prustéy*, *-éy* Ch 61; Na 1, 69, 79, 99-116, 129; D 7-30, 38, 40, 58, 72, 73, 84, 113; H 8, 53; Ma 29, 43-51; Ne 9. | *prùstéy* Na 22, 23 | *prăstéy*, *-éy* Ni 28 (*-éy*), 85, 93; W 63; H 27, '39 | *pristéy* Na 49 | *prèstéy* Na 19, '20; W '32 | *prèstéy* Ni 98. || **+prusté** : *prusté* Ve 32 (ou, moins souvent, *prăs*).

[-ON]. V. *prăstó* My 3, 6.

= B. I. **+prusse** : *prus* Ch 33, 61, 72; Ni 107; Na 84, 107, 109, 127, 130, 135; Ph 15, 33, 42, 61; Ar 1, 2; D 34-38, 46, 64, 81, 94-110, 120; H 53; L 1, 43, 66, 106-116; Ve 1, 38, 40, 41; My 1, 4; Ma 3-9, 35, 36, 42; B 4, 7, 9, 12, 15, 16, 23, 27; Ne 4, 11, 14-24, 33, 39, 47, 49, 63, 76. | **+prüsse** : *prùs* Ph 16 | *prăs* Ni 61, '97; Na 6, 59; D 123; H 1, '28, 37, 38; Ve 31, 32; Ne 31. | **+preusse** : *prăs* D 132, 136; B 2, '3; Ne 32, 43, 44, 51, 57. | *pris* Ph 53 (plur. *prustu*). | *près* Na '20, 30, 59; W '36. | **+prèsse** : *près* Mo 44; S 31; Ch 4, 28, '36, 43; Ni 90, 98; Ph 6, 54, 79-86; B 7, 11, 28-33; Ne 26.

II. **+prute** : *prut* Vi 16. | **+prète** : *prèt* No 2, 3; To 1 (« *prèt'-m'* »), 2, 7, 24, 27, 37, 43, '71, 73, 99; A '52, 55, 60; Mo 1, 20, 37-42, 58-79; Vi '1, 13, 18-35, '36, 37-47. | *pret* No 1; To 6, 94.

III. **+purte** : *purt* Vi 2-8. | **+pèrte** : *pèrt* Ne 65, 69.

= Vouvoiement : To 58; A 1, 7-50...; Mo 9, 17, 23; S 1-29, 36, 37; Ch 16-27, 63, '64; Th 5-82...; Ni 1, 11, 26, 33-45, 72, 112; Na 44; Ph 37, 45, 69; W 59; H 68; Ne 60<sup>4</sup>.

ADD et VAR., d'après t. 3, not. 93 (IL) NEIGEOTTE (f. les plus nombreuses), not. 57 (IL) TOMBE DES GOUTTES (types en *gôt-* et *'pleuv-iner'*), not. 40 (le temps) S'ASSOMBRIT

(types en *-nūl-*, *-nāl-*); q. 233 (3, 28) « il sarcle son jardin; ... » (cf. c. 87, α) :

A. I. **+êye** : *'il'* *nīftèy* D 64; L 2, 85, 113-116; Ve 1; Ma 9, '28, '32, 42, '50 | *-èy* Ve 47; Ma 29 | *nīftèy* B 16 | *nīvlôtèy* Ni '14, '24, '62 | *flòctèy* Ma 2 | *paytèy* W 3 | *flumtèy* L 87 | *guttèy* Ni 112 | *ènūlèy* L '50 | *rènūlèy* Ma 40, 42. || **+êye** : *nīftèy* W 21, '39; L '75 | *-èy* My 2 | *paytèy* W '2 | *sāklèy* W 1. || *nīftāy* H 68.

II. **+èye** : *nīftèy* D 34, 46, H '45; Ve 31, 35, 38; My 1 (É. Legros), 4; Ma 3, 4; B 2-5, 7-15 | *nīftèy* Ma 51; B 21, 23, 27 | *gòtinèy* Ma 1, 9 | *ènūlèy* W 63. || **+èye** : *nīftèy* B '17.

III. *nīftèy* Ni '9 | *plòvinèy* Ma 42 [? cf. I] | *nīftèy* Ma 39 | *paytèy* Ni 28, '66 |

IV. **+éye** : *nīftèy*, *-éy* Ch 33; Ni '25, '97; Na 6, 30, 44, 84, 127, 135; D 36, '45, '85, 101, '103; W 59 (*-éy*); H 1, '28, 38, '42; Ma 35, 36, '47, '48; Ne 4, '5, '8, 16 | *nīvlôtèy* Ni 80 | *-éy* Ni 107 | *paytèy*, *-éy* Na 59; W '43, '70; H 37, 69 | « *miy'téye* » H '20 | *sāklèy* W '32 | *sòklèy* Ni '102 | *-èy* Ni '29 | *plòvinèy* Ve 32 || *paytò/àey* W '60. || **+é** : *nīfté* D 94 | *nīfté*, *gòtlé* Ve 32.

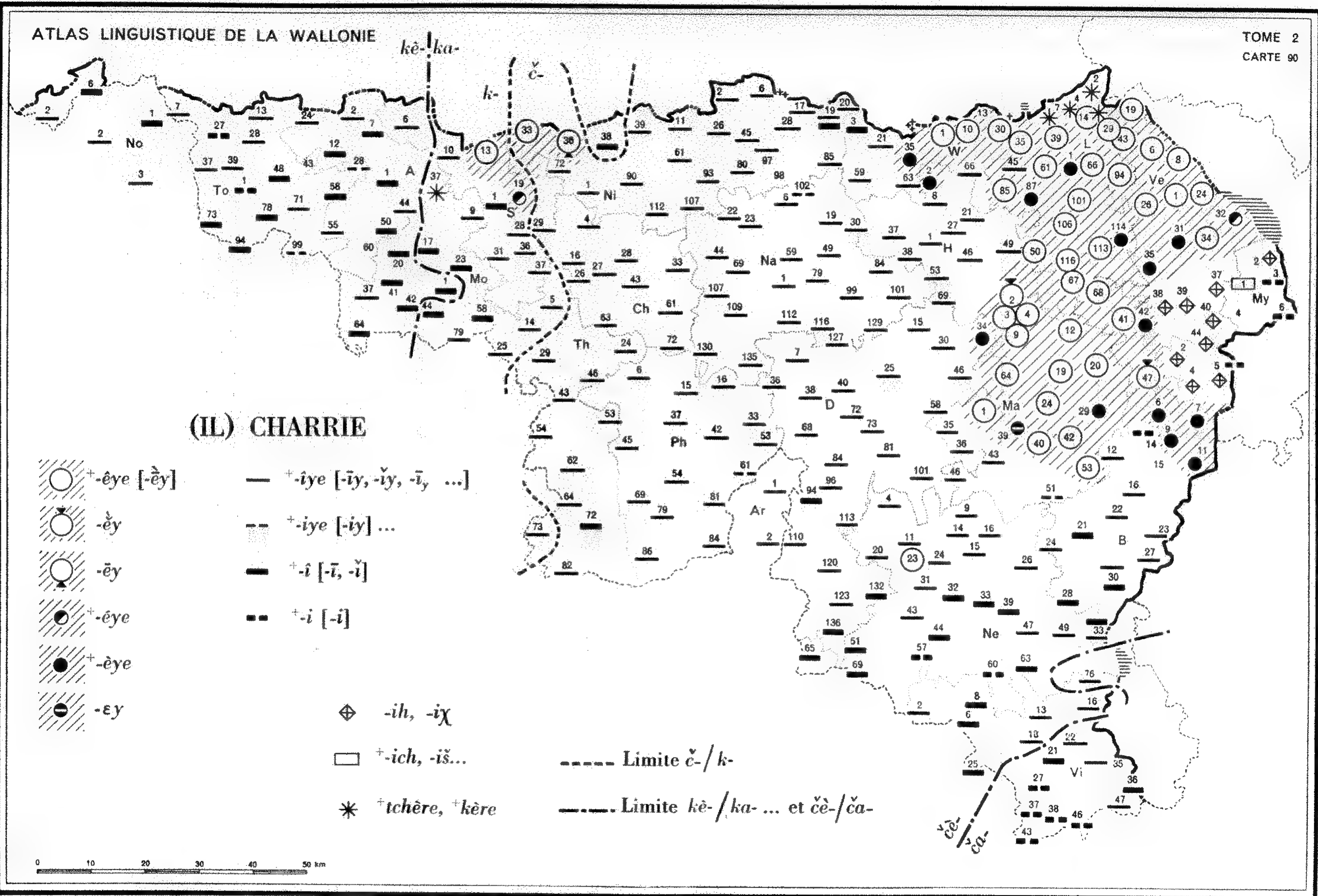
V. [-ON], **+ô...** : *nīftó* My 2 | *-ó<sup>n</sup>* My 3 | *-ó<sup>n</sup>η* My 6<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Cf. BASTIN, BSW 51, 365-6 : à My 6, *-ô*, avec résonance *η* à la pause et devant voy.; à My '5, *-ô*; à My 3, *-ó<sup>n</sup>*, avec nasalisation à peine perceptible; à Sourbrodt, hameau de My 3, *-ô* sans nasalisation; à Thirimont, ham. de Waimes My 5, *-ô*. BASTIN, ib., 371, observe que la flexion « ne se transfère pas au futur »; elle ne se transfère pas non plus au condit.

<sup>2</sup> Cette extension varie selon les régions et selon les verbes. Elle est très forte en lg. : pour L 1, cf. HAUST, *Rimes* 197-203. D'après BASTIN, l.c., 365-6, [-on] s'étend en malm. or. aux v. en *-yer* (dont l'ind. prés. est normal<sup>t</sup> en *+èye*), aux v. en « cons. + *-ler* ou *-rer* » (ind. prés. en *+èle*, *+ère* : cf. c. 87 et 88), et même à des verbes dont le rad. se termine par une seule cons. : *+fornâler* 'écobuer' > *djâe fornâlon*.

<sup>3</sup> La f. *-éy*, avec *è* bref, pourrait être reprise analogiq<sup>t</sup> aux v. en *+-î*, *+-yi*... : *+rouvî* L 1..., *+rouvyi* Ve 39... > *+rouvèye*.







La f. *-éy* de Ve 32, après une seule cons., est normale dans des v. comme CHARRIER (+*i tchèréye*, c. 90, A. I.; lg. *+èye*) et comme *+su d'mèfi* 'se méfier' (+*dju m' dumèféye*; lg. *+dji m' dimèféye*); là est p.-ê. son origine. Les f. *-èy* ..., *-éy*, et aussi le *-é* de Ve 32, correspondent à lat. *- a t a*, terminaison du part. passé au fém. Quant au malm. *[-ō]*, il coïncide avec les 3 plur. *+ont*, *+sont*, *+vont*, et aussi avec la 3 plur. du passé défini *+i tchantont* 'ils chantèrent' (cf. c. 114, β, 2<sup>o</sup>). Est-il possible que la terminaison de l'ind. prés. sing. soit empruntée d'une part au fém. du part. pa., d'autre part à la 3 plur.? En dehors de ces explications, on n'en aperçoit pas d'autres.

DOUTr., p. 41-2, parle de l'extension analogique de «*èye*» (alors qu'il s'agit en lg.

de *-èye*, avec *è* long); son explication (c'est la même que celle donnée au début de cette note) convient à la forme *+èye*, mais laisse intact le problème de *+èye*.

<sup>4</sup> Qqs rép. approximatives ou périphrasiques : To 13 *dòn mæ dè yâr* (= liards) *a prêté*, 39 (formule analogue), 78 (id.); L 85 *dòn mu dè sās* (= de l'argent, DL *+çans'*) *a prusté*; — To 28 et 48 *dòn*.

<sup>5</sup> La notice 93 du t. 3 fournit aussi, dans B s. et Ne e., une terminaison *-i(y)* : *niftiy* Ne 14, 16 (E. Léonard; à côté de *-éy*) | *-i<sub>y</sub>* B 33 | *-i* B 30 | *nifti* Ne 26 || *paytīy* Ne 47 | *-i<sub>y</sub>* B 28; Ne 49 | *-i* Ne 63 | *spaytīy* Ne 76. En ce dernier pt, l'inf. est *spaytyè*. La term. *-i(y)* est normale dans cette région pour les v. du type 'charrie' : voy. c. 90.

## 90. (IL) CHARRIE.

Q. G. 992 (Q. P. 4, 71) « le charretier *charrie* du bois ».

◆ L'inf. CHARRIER, qui manque au questionnaire, est du même type qu'en fr. Il apparaît quelquefois q. 992, dans des compléments : Ve 35 *+tchèrî*, D 46 *+tchèryi*, Vi 27 *+tcharîr* (pour *-r*, cf. c. 78, α); on connaît aussi, notam<sup>t</sup> par les lexiques, qqs autres f. : lg. *+tchèrî* (DL), nm. id. (PIRSOUL), Ni 1 *+tchèryî* (COPPENS), S 37 *+kèryî* ou *+tch-* (DEPR.-NOPÈRE), borain *+câriyer* (RUELLE); To 7 *+carier* (MAES), gaum. *+tchèrîr* (Jamoigne Vi 10 : FELLER, *Notes* 263). Voy. aussi ALF 245 et BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 277.

A CHARRIE correspond, dans presque toute la B.R., une forme en *-iy*, dont l'*i* est plus ou moins long et le *y* plus ou moins ferme. Dans la zone liég., la finale s'ouvre génér<sup>t</sup> en *-èy*, *-éy* : ep. t. 1, c. 98 VIE (cas légèrement différent); il en est de même dans quelques points aux confins de S et Ni o., et à Ne '23.

Dans la région de Stavelot-Malmedy-Vielsalm, le v. *+tchèrî* est passé à la conjugaison inchoative. Enfin, dans deux petites zones séparées, on a un type 'charre' (*+tchère*, *+kère*) d'origine analogique (cp. lg. *+sognî* 'soigner', aussi avec *-î*, ind. prés. *+dji sogne*, etc.).

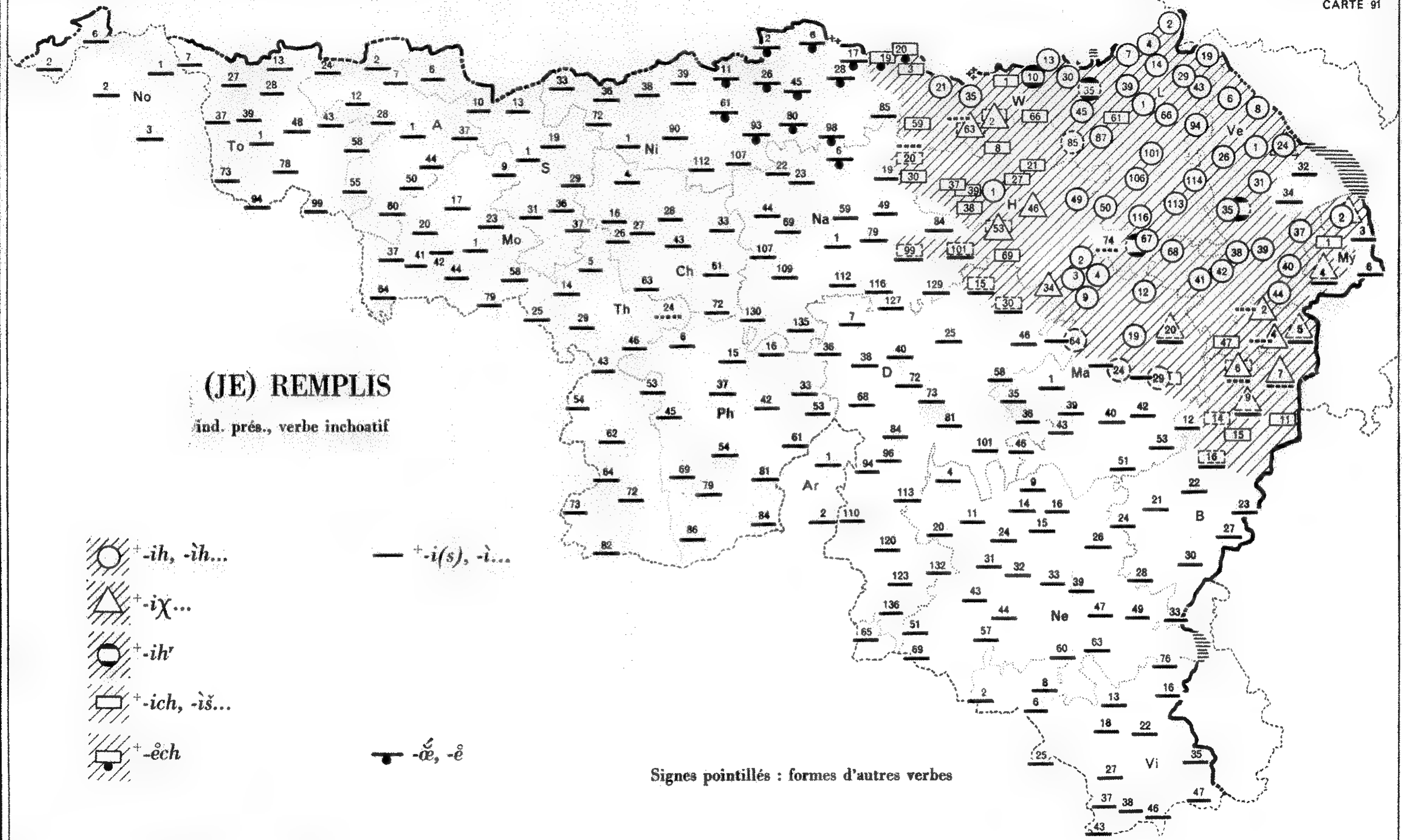
= A. *[-ÊYE, ÈYE...]*. I. *+tchèrèye...* :

*çèrèy* Ni 33; D 64; W 1, 10, 30, '56?; H 50, 67, 68; L 1<sup>1</sup>, 14-43, '50, 61-85, 94-113, 116; Ve 1, 6 (*çè-*), 8-26, 34, 41; Ma 1, 3-24, 40, 42, 53; Ne '23 | *-èy* L '75 | *-èy* Ve 47; Ma 2 | *-èy* Ni 36. | *+kèrèye* : *kèrèy* S13. || *+tchèréye* : *èèrèy* Ve 32. | *kèréy* S 19.








II. *+tchèrèye* : *çèrèy* D 34; W 35, '36, '52; H 2; L '32, 87, 114; Ve 31, 35, 42; Ma 29; B 6-11 | *-ey* Ma 39.

= B. *[-IYE ..., -î, -i]*. I. *+tchèriye* : *çèriy* S 29; Ch 4-72; Th 5, 24, 29-54, 64, 82; Ni 1, 2, '5, 11, 26, 39, 61, 72, 85-93, 107, 112; Na 1, 19, '20, 22-44, 59-135; Ph 6-54, 69, 79 (*çè-*), 81-86; Ar 1-2; D 7-30, 36-58, 68-84, 96-120; W 21, '42?, 59-66; H 1, 8-27, '28, 38, '39, '42, 46, 49, 53, 69; L 45; Ma 35, 36, 43, 46; B 12, 16, 22-27; Ne 4-31, 47, 49; Vi 2, 13, 16 | *-iy* Th 62; Ni 6, 17, 19, 28, 45, 80, '97; Na 6 | *-i<sub>y</sub>* Ni 20; D 123; B 30, 33; Ne 43; Vi 18. || *+tchiriye* : *çiriy* H 37. || *+tchariye* : *çariy* Ne 76; Vi 22 | *-i<sub>y</sub>* Vi 35, 47. || *+kèriye...* : *kèriy* Mo 79 («*kèrie*»); S 31 (*ke-*), 36, 37; Th '2, 14, 25, 73 | *-iy* Mo 9; S '28 | *kèri<sub>y</sub>* S 10. || *+carīye...* : *karīy* No 2, 3; To 7-24, 28, 37 («*carie*»); A '52 («*carī<sub>e</sub>*»), 55 («*carie*»); Mo 37 | *-i<sub>y</sub>* To 2; A 44 | *-i<sub>y</sub>* To 39 | *-i<sub>e</sub>* A 2 | *kārīy* To '71 («*kārie*»); A '10 («*cārie*»); S 6.





**(JE) REMPLIS**  
ind. prés., verbe inchoatif

-  + -ih, -ih...
-  + -iχ...
-  + -ih'
-  + -ich, -iș...
-  + -êch
-  + -i(s), -i...
-  -â, -ê

Signes pointillés : formes d'autres verbes





II. +tchèriye : *čèriy* Ni '102; Ph 61; Ma 51. || *kāri<sub>e</sub>* A 28 | *kari<sub>n</sub>* To 99.

III. +tchèrî : *čèrî* Th 72; D 94, 132, 136; W 3; My 6<sup>2</sup>; B 21, 28-33; Ne 32-39, 44, 51, 63-69; Vi 6, 8, 25 | -î Ni 19. || +tcharî : *čari* Vi '21, '36. || +kèrî : *kèrî* Mo 17, 23, 44, 58 | -ï S 1; Ni 38. || +carî : *kari* To 6, 48, 73, 78; A 1; Mo 1, 20, 41, 42, 64 | -ï A 50. || +cârî... : *kârî* No 1; To 58, 94; A 7, 12 | *kârî* A '13, '18, '20.

IV. +tchèri<sup>3</sup>... : *čèri* My 3, 6; B '14; Ne 57, 60 | -é B 5. || +tchari : *čari* Vi '1, 27, '32, 37-46. || +cari : *kari* To 1, 27.

= C. I. +tchèrih, -iχ... : *čèrih* Ve 37-40, 44 | -ih My 2<sup>2</sup> | -iχ Ve 40 (Francheville); B 2-5.

II. +tchèrich : *čèriš* My 1.

III. +tchère : *čèr* L 2-14. || +kère : *kèr* A 37<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> La finale longue -èy à L 1 est un peu surprenante. On a +tchèrèye avec -èy bref dans DL 639, v<sup>o</sup> +tchèrî; et d'après le Dict. des rimes, p. 191-2, les v. en -î, et notamment +tchèrî, ont -èy bref à l'ind. prés.

<sup>2</sup> *čèrî* My 6 doit être une erreur pour *čèri*, avec *i* bref : cp. *rēpli* '(je) remplis' ib., c. 91; BASTIN, BSW 51, 352. Même erreur de longueur dans *čèrih* My 2; cp. *finih*, *mēgrih* ib.

<sup>3</sup> *i* bref final des types rassemblés sous B. IV est abrégé de -î < -îy, sauf à My 3 et B 5 (p.-ê. aussi à B '14?); ces pts sont dans la zone où +tchèri est inchoatif et ils

se rattachent au type C. I; ils ont -i, -é pour CHARRIE comme pour NETTOIE (*nèti* My 3, *rčènètiχ* B 5) et pour (JE) REMPLIS, c. 91.

<sup>4</sup> La documentation offre quelques lacunes : la rép. manque à To 43, A 60; on a 'mène' au lieu de 'charrie' Ni 98 (*mēn*), W 13 (*min*), My 4 (*kmin*), B 15 (*min*), Ne '38 (*mōn*); à Na 49, *čèrtéy*, de '\*charret-er' (à L 35, *i čèrtèy* 'il fait de menus charrois', à côté de *čèrèy*); noter que 'mène' apparaît à côté de 'charrie' à Ni 20 (h. d'Ardevoor *čèri<sub>n</sub>*, ou *mūn*), Ph 15 (*mwēn*), D 120 (*mōn*), Ve 6 (*mēn*), My 6 (*min*).

On peut combler certaines lacunes à l'aide de q. 1149 (4, 82) «...; elle nettoie la cuisine » : To 43 *nèti*, A 60 *èrnèti*, My 4 *nètiχ*, B 15 *rinèti*, Na 49 *nètiy*; noter en outre, dans la zone des types C. III, L 4 et 7 *rinètèy*, A 37 *èrnèti*. Dans l'ensemble, les f. de NETTOIE sont parallèles à celles de CHARRIE. On retrouve les zones de -èy..., mais le *čèrèy* de Ne '23 n'est pas confirmé (ici *runètiy*); à H 68, où CHARRIE est *čèrèy*, on a *nètay* (cf. c. 89 ADD., A. I); enfin, dans Lg, la zone de -èy est beaucoup moins étendue vers le n.-o., le type '+ (ri)nète' étant beaucoup plus répandu que +tchère C. III (on a '+rinète', parf. +nète, dans une vaste zone au n. de la Meuse : Br. e., Na 19, '20, 23, 30; W; H 2-21, 37; L 1-4, 35, 39, 45, 61, 85, 87; — en outre, *riñèt* D 34; Ma 2-9). NETTOIE passe à la conjugaison inchoative à peu près dans les mêmes pts que CHARRIE.

### 91. (JE) REMPLIS. Ind. prés., verbe inchoatif.

Q. G. 1100 (Q. P. 7, 89) « je le remplis à votre santé ».

#### ◆ ALF 1144-45.

◆ Le -s c- qui caractérise la conjugaison en «-ir» dite inchoative (\*finisco) et qui apparaît, en fr. même, à beaucoup de temps (*finissant*, *finissons*, *finissais*, *finisse...*) persiste aux mêmes temps, sous la forme *h* ou *š*, dans toute la B.R. (lg. +*finihant*, +*finihans*, +*finihève*, +*finihe...*; nm. +*finichant...*); il persiste aussi, dans une zone n.-e., au sing. de l'ind. prés. et de l'impér. (+*finih*, -*ich*) et à toutes les pers. du futur et du condit.

(+*finih'rè*, +*finich'rè*, -*reú...*). Au prés. de l'ind., la zone de persistance déborde légèrement vers l'o. la province de Liège et comprend aussi la bordure n. du Lx (en excluant Ve 32, 34; My 3, 6; Ma 20; et plus ou moins B 2-9) : on a là, selon les endroits, des types +*finih*, +*finiχ*, +*finich...* (pour -*h*, -*χ*, -*š*, cf. t. 1, c. 8 CERISE)<sup>1</sup>. Pour le futur, cf. β.

La voy. de la terminaison, originell<sup>t</sup> *i*, prend les timbres *î*, *é*, *ê...* dans des zones où l'art. LE (t. 1, c. 54) est *lî*, *lè*, *lê...*



Le v. REMPLIR se rend par le même type (on a «emplir» à To 48) ou par un dér. de *plein* («re-plein-ir» ou «r-em-plein-ir»); ces types sont représentés sur la carte par des signes en traits continus. Pour -EM-, cf. c. 40 et REM., *Synt.* 2, 361, c. 14.

= A. I. «-IH». +rimplih... : *rēplih* W 13, 21, 30, '42; H 1, 49, 50, 67, 68; L 1, 2, 7-29, '32, 39-45, '50, 66, '75, 87-116; Ve 26, 35, '36, 38-44; Ma 2-19 | *re<sup>n</sup>*- L 4 | *rē<sup>n</sup>*- Ve 1, 24 | *rē-* Ve 6 | *rē* Ve 8, 31 | *rēplēnih* Ve 37, 39 | *rēplēnih* My 2 || *rēplēh* W 35, '36. || +rimplix... : *rēplix* D 34; H 2, 46; B 2 (ou *rēplēnix*), '3 (id.), 4, 6 (ou *rēplēnix*), 7 (id.) | -iχ/š W 63 | -ih/š H '28. || +rimplih' W 10.

II. «-ICH». +rimplich... : *rēpliš* W '8, '32, '39, 59; H 8, '42, 69; L 61; B 11, 15 | *rē-* My 1 | *rēplēniš* Ve 47 || *rēpliš*, -ēš, -ēs Ni 20 (Ardevoor); Na 30; W 1, 3, 66; H 21, 37, 38, '39 || -ēs Ni 19, 20.

= B. «-I(S)». +rimplis... : *rēpli* No 1, 3; To 1-13, 27-43, 73, 94, 99; Mo 1-42, 58-79; S 13-37; Ch 16-63, '64, 72; Th '2, 5, 14, 25-73; Ni 1, '25, 36-39, 72, 90, 107, 112; Na 1, 19, 44-135; Ph 15, 16 (-i), 33-86; Ar 1-2; D 7-30, 36, 38, 46, 64 (ou *rēplēni*), 68-120; My 3-6; Ma 1, 20-35, 36 (ou *rēplēni*), 39-46, 51 (ou *raplēni*), 53; B 9 (ou *rēplēni*), 12, 16, 21 (Roumont id. ou *raplēni*), 22-27, 28 (ou *raplēni*), 30; Ne 4-11, 14 (ou *raplēni*), 15-20, '23, 24 (ou *raplēni*, -ēni), 26, 31 (ou *raplēni*), 47, 57; Vi 16 | *rē<sup>n</sup>pli* A 12 | *ē<sup>n</sup>pli* To 48 | *rēpli* A '18; Ve 34 | *rē-* A 44 | *rē-* A 37 | *rē-* To 58, '71; A 2, '20, 28, 50, '52, 55, 60; S 6, 10; Ve 32 | *rāpli* D 123, 132; B 33; Ne 33-43, 44 (ou *rāplēni*), 49, 60-65, 76 | *rāpli* Ne 32 (ou *raplēni*); Vi '1, 6, 8, 13 (= remplir pour la 1<sup>re</sup> fois; *raplēni* pour la 2<sup>e</sup>, la 3<sup>e</sup> fois), 18, '21, 22, 27 (ou *raplini*), '32, 35, '36, 37-47 | *riplēni* D 40 | *rēplēni* D 58 | *aplanē* Ne 69 | *rēplī* A 1, 7 | *rēplī* To 24 (ou *rē-*), 78 | *rēplī*, -ē, -ē No 2; S 1; Ch 4; Ni 33, 85; Na 22, 23; Ph 6 | *rāplē* D 136; Ne 51 | *rēplēnē* B 5 | *raplanē* Vi 2 | *rēple* Mo 44 | *raplè* Vi 25 | *rēplā* Ni 11 | -ē Ni 2, '5, 6, 17, 26, 28, 45, 61, 80, 93, '97, 98; Na 6<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Dans ALF, la c. 1144 JE LE REMPLIS ne donne aucune forme en -ih ni en -iš, et la

c. 1145 TU REMPLIS, qui ne fait pas non plus apparaître -ih, donne une forme en -iš au pt 196 (Waremme).

<sup>2</sup> La f. REMPLIS manque dans 6 pts à la q. 1100 : la rép. manque pour Th 24 et 82; on a répondu «va remplir» à H 53 et «vide» à H 27 et L 35 et 85. La q. 1607 «... je finis» (cf. α) donne les f. suivantes : Th 24 et 82 *fini*; H 27 *fēnēs*; L 35 *finih'*, 85 *finih*; — la q. 1694 «[elle] maigrir» (cf. α) donne à H 53 *mēgriχ*.

α. VAR. Des formes inchoatives figurent aux q. suiv. : 1607 (4, 145) «finiras-tu? — je finis» (lac. nombr.), 1694 (3, 16) «cette grande fille-là maigrir» (pour MAIGRIR, types +*mēgri*, +*ramwinri*, +*dicwēli*...), 1623 (8, 32) «il nourrit sa mère; ,, », 798 (6, 190) «ça pourrait». Voy. aussi ALW 3, not. 38 «le ciel s'éclaircit», 40 «le temps s'assombrit», 184 «l'horloge avance» et 185 «l'h. retarde».

On néglige les var. relatives à la zone de «-i(s)» pour s'en tenir à celles qui concernent l'aire des types à consonne finale. En divers points, qui sont situés à la limite de l'aire de -ih, -ich..., on constate un flottement entre les f. à consonne finale et celles en «-i(s)», de sorte que la terminaison en -h, -ch... n'y est donc pas générale; on constate aussi quelques divergences moins importantes, qui touchent seulement la nature de la cons. finale. Choix de var. (avec qqs f. concernant des pts complémentaires) :

Ni 20 *rēplēs* (Ardevoor -iš), *finiš*, *ramwērēs*, *pūrūs* (Ard. -iš) | Na '20 *fēnēs*(š), *mēgrēs*; 99 *rēpli*, *fini*, *ramwēri*, *nūri*, *pūriš*; 101 *rēpli*, *finiš*, *ramwēri*, *nūri*, *pūriš* | D 15 *rēpli*, *ramwēriš*, *nūri*, *pūri*; 30 *rēpli*, *mēgri*, *nūri*, *pūriš*, *aklériš*, *anūriš*; 64 *rēpli*, *rēplēni*, *ramwērih*, *mēgrih*, *aklérih* | W '2 *raklērēs*; '8 *rēpliš*, *finiš*, *ramēgrih*, *nūriš*/χ; 30 *rēplih*, *finih*, *raklérih'*; '56 *raklérih*; 63 *rēpliχ/š*, *fēnēs*, *mēgrēs*, *rakléri* | H 2 *rēpliχ*, *finiχ*, *ramwērēχ*, *avāsīs*; '20 *raklērēs*; '42 *añūriš*, *avōsiš*; 45 *raklériš*; 53 *mēgriχ*, *fēnēs*; 67 *rēplih*, *finih'*, *mēgrih'*, *raklérih*; 69 *rēpliš*, *finiš*, *kléri*; '74 *rakléri* | L '16 *asōbrih*; '50 *rabrunih* (embrunit, obscurcit); '71 *ènčérih*, *avā<sup>n</sup>sih*; '75 *raklérih* | Ve 24 *rē<sup>n</sup>plih*, *finih*/χ, *mēgriχ*, *pūrih*, *raklērsih*, *avā<sup>n</sup>sih*, *rēstōrģih*; 35 *rēplih*, *finih*, *pūrih'*,



*ančeriĥ', avāsih, rēstārġih* | My 2 *rēplēniĥ, finih, mēgriĥ, aklēriĥ, ančeriĥ*; 4 *rēpli, fini, mēgri, pūriĥ, ahlari, avāsiĥ* | Ma 20 *rēpli, fini, ančeriĥ*; 24 *rēpli, fini(h), amwēri, nūri, avāsih*; 29 *rēpli, finih* (ou *-iš*), *mēgri, nūri, pūri* | B 2-3 *rēpliĥ, fini, mēgriĥ, nūriĥ, pūriĥ*; 4 *-iĥ* en général, mais *fini(ĥ)*; 5 *rēplēnē, finē, mēgriĥ, nūre, pūriĥ*; 6 *rēpliĥ, rēplēniĥ, finiš, mēgriš, nūri, ĥlēri*; 7 *rēpliĥ, rēplēniĥ, fini, mēgriĥ, nūri, pūriĥ*; 9 *rēpli, rēplēni, mēgri, nūriš, pūriš*; 14 *asklēriš*; 16 *rēpli, finiš, mēgriš, nūri(š)*; 27 *rēpli, fini...*, mais *mēgriĥ* [erreur pour *-iš?*]...

**β. FUTUR SIMPLE.** La q. 1607 (4, 145) « *finiras-tu?* — je finis » permet de comparer au sing de l'ind. prés. de FINIR le futur simple du même verbe. Comme en fr., le futur équivalait formellement au sing. de l'ind. prés. augmenté de «-rai, -ras...» : FINIRAS-TU = lg. *+finih-rēs'*, nm. *+fini-rēs'*, etc. Pour *-s'*, cf. c. 18 (on néglige ici cette cons. finale).

En divers pts où l'ind. FINIS ne se termine

pas, ou pas toujours, par une cons., le fut. a une cons. devant *r* : Ni 17 *fēnē(š)rē* | D 46 *finiśrē* | Ve 32 et 34 *finiĥrē* | My 3 et 6 *-iĥrē*; 4 *-iĥrē* | Ma 20 *-iĥrē*; 24 *-iĥrē*; 36, 46 *-iśrē* | B 2, '3, 4, 5, 7 *-iĥrē* | Ne 9, 14-16 *-iśrē*.

On a une situation inverse, mais non moins remarquable, dans toute une série d'autres pts où le fut. est du type «finirè», sans cons. devant *r*, alors que le prés. est *finih, -iš...* : Na '20 *fēnērē* (prés. *-ē* ou *-ēs*) | W 1 *finirē*; 3 *fēnērē* | H 1 et '39 *finirē*; 69 *finirē tu* [!] | L 2, 14-29, '32, 39, 43 *finirē*; 45 *-i(h)rē*; 61, 66, 94, 101 *-irē* | Ve 6-24, 31 *-irē*.

Dans les pts. suiv., le prés. manquait : D 15 *finiśrē*, 34 et 64 *-iĥrē* | Ma 9 id.

Dans ceux-ci, la cons. qui précède *r* au futur diffère plus ou moins de celle qui termine le prés. : W '8 *finiś -iĥrē*, 10 *-iĥ' -iĥrē*; 35 et '36 *fēnēĥ/ĥ -ēĥrē*; 63 et 66 *fēnēs -ēĥrē* | H 2 *fēnēĥ -ēĥrē*; 8 *finiś -iĥrē*; 21, 27, 37, 38 *fēnēs -ēĥrē*; '28 *fēnēĥ/š -ēĥrē*; 53 *fēnēs -iĥrē*; 67 *finih' -iĥrē* | L 35 id., 45 *finih -i(h)rē*.

## 92. (J') AI. Ind. prés., 1 sing., de AVOIR.

Q. G. 4 (Q. P. 4, 1) « je me suis [trad. : 'je m'ai'] assis sous un bel arbre », etc. <sup>1</sup>.

◆ ALF 102, 361, 847... (notations souvent défectueuses). BRUN., *Enq.*, n° 79. MAR., BSW 40, 85-6. GRIGN., BSW 50, 474 et carte XI (mais les données du texte et de la carte sont sujettes à caution, du moins pour l'arr. Ph).

◆ Dans une vaste zone nord-est, les trois personnes du sing. de l'ind. prés. de AVOIR sont identiques : *+dj'a, +t'a(s), +il a = a*; la 1<sup>re</sup> pers. a été assimilée par les deux autres. Dans tout le reste de la B. R., et notam<sup>t</sup> en malm. or. (My 3 et 6; aussi '5 Waimes), *h a b e o (> \* a y o)* est représenté par le correspondant normal du fr. *ai*, de sorte que la 1<sup>re</sup> pers. y demeure différente des deux autres; on a le plus souvent *é* ou *ē*, rarement *è* ou *ē*, et *ā* en gaumais, ce qui est régulier : cf. t. 1, c. 57 MAÎTRE.

= A. I. *+ê<sup>2</sup>* : *è* To 48; Mo 20, 37, 64; S 6, 10, 13; Ph 33, B 22; 28 | *é* To 27. || *+ê<sup>2</sup>* :

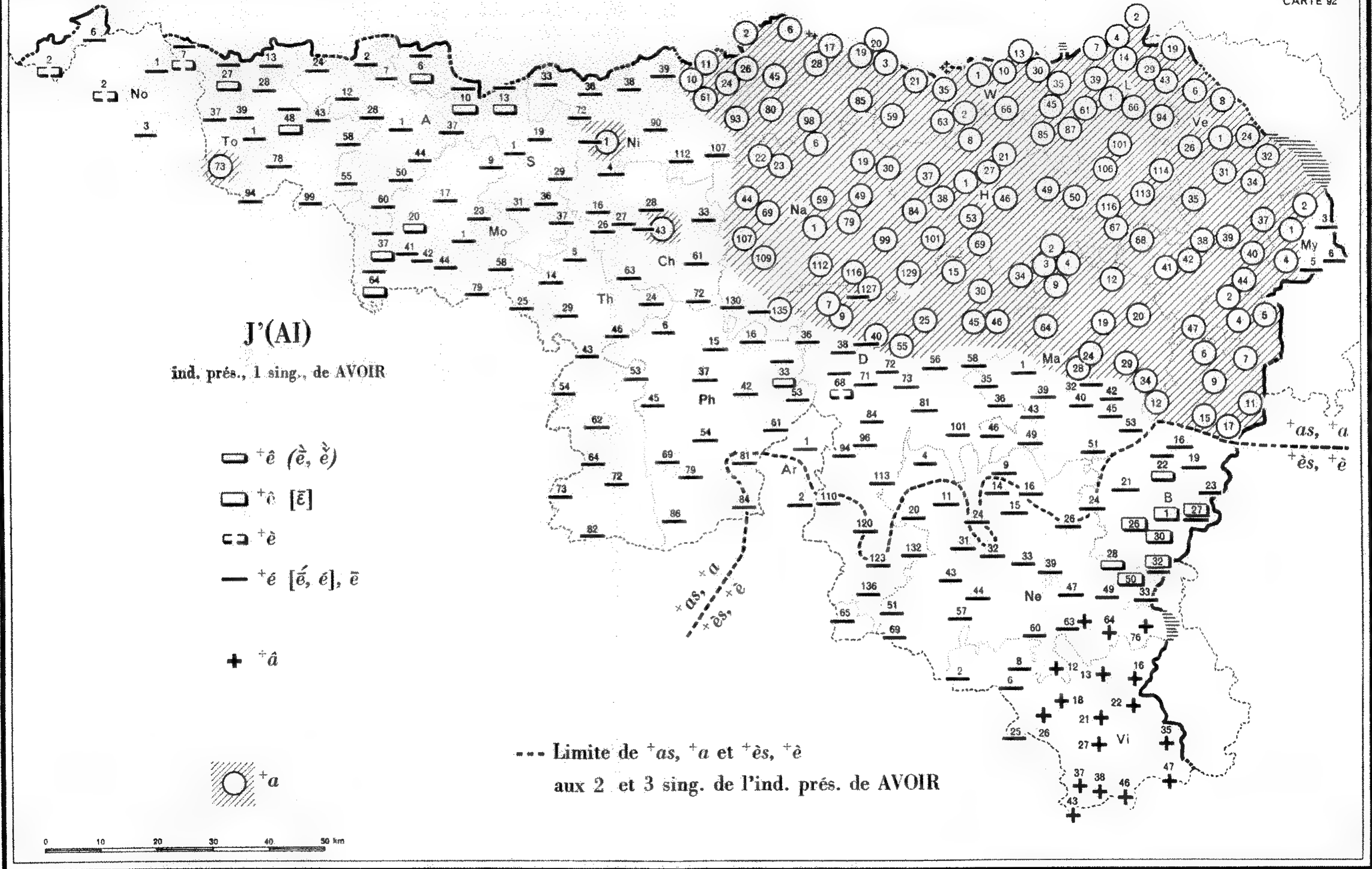
*ē* B '1, '26, 27, 30, '32; Ne '50. || *+è* : *è* No 2; To 2, 7; D 68.

II. *+é* : *é, é* (données des diverses q.) No 1, 3; To 1, 6-58, '71, 78-99; A 2-60...; Mo 1, 9, 23-79; S 1-37; Ch 4-72; Th '2, 5-82; Ni 1, 33-39, 72, '74, 90, 107, 112; Na 130; Ph 6, 16-86; Ar 1, 2; D 36-40, '56, 58, 68, '71, 72, 73, '74, 81-136; My 5, 6; Ma 1, '32, 35, 36, 40-43, '45, '50, 51, 53; B 16, 21-27, 33; Ne 4-20, '22, '23, 26-69; Vi 2-8, 25. || *ē* : *ē* (q. 4) No 1; To 37, 43; A 1, 2, 50, '52, 55, 60; Mo 1-17, 23, 41, 44-64; S 36, 37; Ch 16, 27, 33, 63, '64; Th 24, 62, 72; Ni 72; Na 135; Ph '11, 15, 45, 61, 79; D 72, 94, 120, 136; My 3, 6; Ma 35, 36, '38, 39, 42, 46, '49, 51; B '19, 21, 22, 33; Ne 4, '5, 9, 24, 31, 39-47, 51-65; Vi 6, 8.

III. *+â* : *ā* Ne 63 (Nivelet), '64 (Rancimont), 76; Vi '1, '12, 13, '14, '15, 16, 18, '21, 22, '26, 27, '32, '34, 35, '36, 37-47.

= B. *+a* : *a* To 73; Ch 43; Ni 43; Ni 1, 2, '5, 6, '9, '10, 11, 17-20, '24, '25, 26, 28, 45,







61, '62, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-129, 135; D '5, 7, '9, 15-34, 40, '45, 46, '55, 64; W 1-66...; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-47...; My 1, 2, 4; Ma 2-24, '28, 29, '34; B 2, '3, 4-12, '14, 15, '17<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 155 (2, 207) « ortie; je me suis [trad. : 'je m'ai'] piqué dans les orties », 228 (1, 179) « j'ai vu une araignée ce matin », 595 (4, 23) « j'ai voulu sortir », 828 (4, 50) « j'en ai un, une, ... », 1255 (2, 27) « je n'ai qu'un enfant », 1383 (4, 110) « je l'ai suivi », 1996 (4, 243) « ...; j'en ai moulu ». Nombreux pts supplémentaires, notam<sup>t</sup> pour q. 4, 135, 228; on retient surtout les données relatives à ceux qui se trouvent aux abords des limites de types. Nombreuses var. pour les types +é, +ê...; on retient tous les pts pour lesquels une question au moins donne la forme é, mais, pour ê, qui apparaît aussi dans de nombreux pts à une ou plusieurs q., on retient seul<sup>t</sup> les attestations de q. 4.

<sup>2</sup> Les formes è, ê du Hn et de Ph paraissent sujettes à caution; même quand le tableau et la carte ne l'indiquent pas, elles ont toutes à côté d'elles une ou plusieurs var. ē, é. Mais celles de B, comme les ē de B et de Ne, sont authentiques.

<sup>3</sup> Le a noté par J. Haust, q. 4, à To 73 doit être authentique; on l'a encore q. 595, 790 (à), 1383 (à), mais è 1255. Celui de Ch 43, q. 4, est unique : on a é... aux autres q.; a n'apparaît qu'une fois non plus à To 6 (228),

Ni 1 (é ou a 4; COPPENS 43 [et *Gramm.* 84] donne seul<sup>t</sup> +dj'ai), Ma 40 (1255) et 53 (790); en revanche, on a une seule fois ē à D 64 (1255). Flottements plus marqués : Na 127 a (4 et 828), é (595), ē ou a (155 et 790); Na 135 ē ou a (155 et 828); D 40 a (4, 828 et 1996), è (155), é (595).

α. (TU) AS, (IL) A, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. du sing. : q. 1208 (1, 63) « mange, puisque tu as faim », 1161 (4, 83) « ...; l'as-tu bu »; — 7 (2, 39) « ... et m'a fait saigner du nez », 672 (1, 162) « il a gelé blanc la nuit... », etc. On a +a(s) et +a partout comme en fr., sauf au s.-e. où l'on a +è(s) et +è, comme pour TU ES, IL EST. Les pts les plus septentrionaux occupés par è sont Ph 84, 81; Ar 2; D 110, 120; Ne 20, 11, 14, 15, 26; B 24, 21, 22, 16, '19, 23. Les f. è et a apparaissent toutes deux en qqs pts : (TU AS, AS-TU) Ph 81 (a, è), D 110 (id.), Ne 32 (è, a), B 24 (è, a); — (IL A) Ph 81, 84; D 110, 120, 123; Ne 24, 26; B 24. Cp. c. 44 IL Y A, où l'on observe une situation à peu près identique.

β. PHON SYNT. Entre 'ai' et 'assis' (q. 4), la liaison est parf. marquée par -st- ou -t- : cf. c. 83, α. Localisations : -st- Ni 19, 20 (id. à Ardevoor); Na '20 (facultatif); D '33; W 1, 3, '8, '9, 10-30, '32, '39, '42, '56, 59-66; H 1-21, '26, 27 (fac.), '28, '39, '42, 49; L 1, 4-29, '32, 35-45, '50, 61-87, '90, 94, '99; Ve 1-8; Ma 24 [?] | -t- H 69.

### 93. (JE) SUIS. Ind. prés., 1 sg., de ÊTRE.

Q. G. 1990 (Q. P. 1, 195) « je suis tout frileux aujourd'hui », etc.<sup>1</sup>.

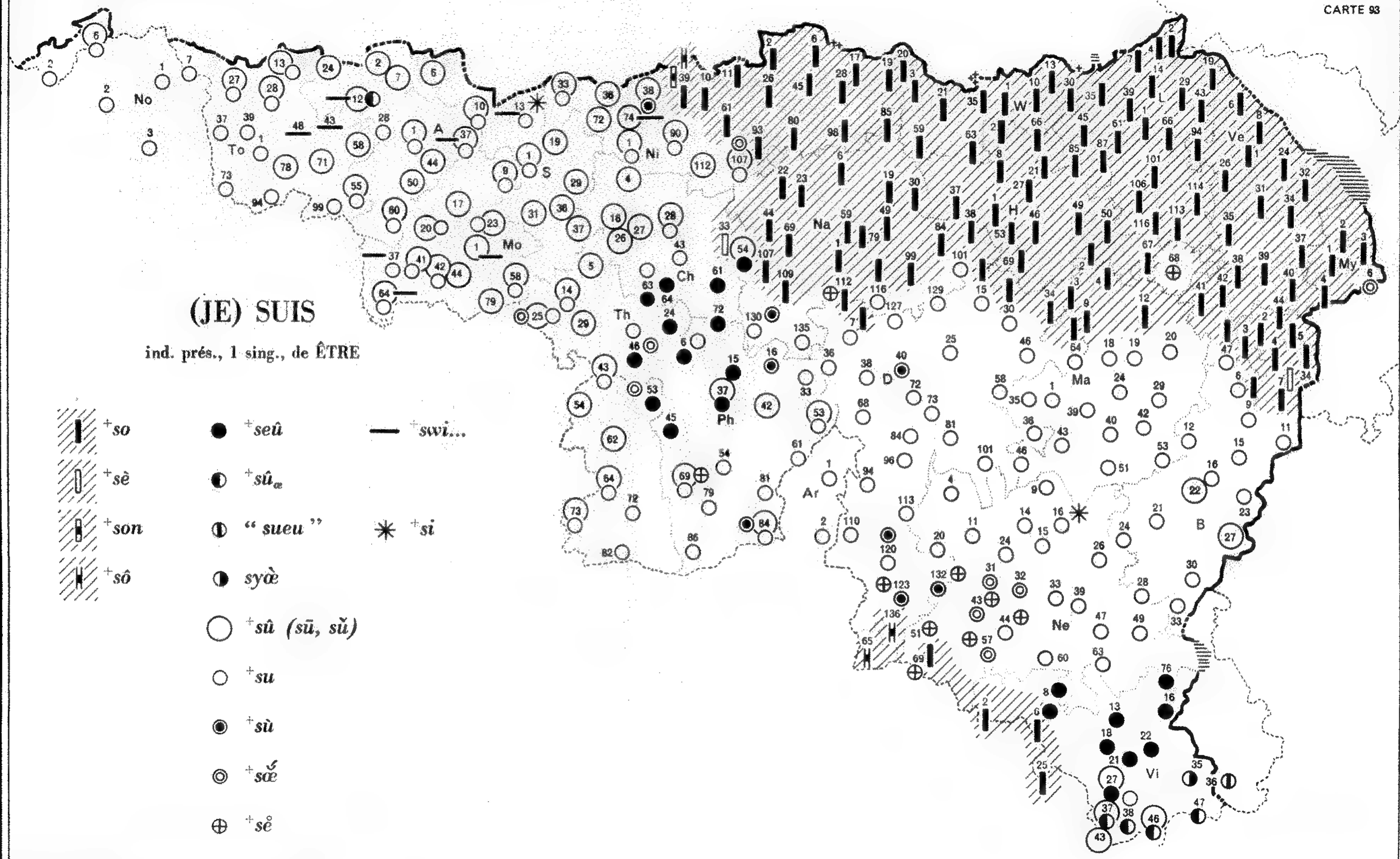
◆ ALF 803. BRUN., *Enq.*, n° 625. MAR., BSW 40, 85.

◆ La f. la plus remarquable est +so (Ni e., Na, Lg); elle pourrait remonter à \*so(m) et même à s ũ m; mais il paraît plus probable qu'elle représente \*suyyo (croisement s ũ m + \*a y y o : FOUCHÉ, *Phonét.* 406-7), comme le fr. *sui(s)* et comme les autres f. belgo-romanes. Parmi celles-ci, il en est qui offrent un traitement identique ou analogue à celui du fr. : ainsi +swi...; +sû et +su (en général : cf. n. 6);

+sû, var. de +su. Mais +sô et +seû sont moins clairs; cp. t. 3, not. 136 NUIT et c. 47 : on a, dans les mêmes régions approxim<sup>t</sup>, les types +nout... et +neût, +nû<sub>œ</sub>...

Noter que ÊTRE est le seul verbe qui, dans le n.-e. et notamment dans le domaine liégeois (non compris My e.), ait une autre forme à la 1<sup>re</sup> sing. de l'ind. prés. qu'aux 2 et 3<sup>es</sup> sing. du même temps : cf. α. Dans le reste de la B.R. (et dans My e.), AVOIR est dans le même cas : cf. c. 92. Noter que l'aire de +so 'suis' coïncide assez bien avec celle de +a 'ai'.





(JE) SUIS

ind. prés., 1 sing., de ÊTRE

- |  |      |  |              |  |         |
|--|------|--|--------------|--|---------|
|  | +so  |  | +seû         |  | +swi... |
|  | +sè  |  | +sûæ         |  | +si     |
|  | +son |  | "sueu"       |  |         |
|  | +sô  |  | syà          |  |         |
|  |      |  | +sû (sû, sũ) |  |         |
|  |      |  | +su          |  |         |
|  |      |  | +sü          |  |         |
|  |      |  | +sê          |  |         |
|  |      |  | +sê          |  |         |





= A. I. +so : sò Ni 2, '5, 6, '10 (q. 1990), 11 (q. 1602; so q. 1990), '14, 17-20, '24, '25, 26, 28, 39 (q. 789, 228), 45, 61, '62, '66, 80, 85, 93, 98, '102; Na 1-19, '20, 22-99, 107-112, 116; D 7, 15, 30, 34, 64, 68 (q. 1606) [?]; W 1-66...; H 1-67..., 69; L 1-116...; Ve 1-47; My 1-4; Ma 2-12, 39 (q. 228) [?]; B 2, '3, 4, 5, 7, 9, '34 (Commanster); Ne 69; Vi 2, 6 (q. 789, J.H.), 25 (sò plusieurs fois, mais q. 1606 so)<sup>2</sup>. || +sè<sup>3</sup> : sè Ch 33; B 7 (Rogery). || +son<sup>4</sup> : sō Ni 39 (q. 1602; sō q. 1990).

II. +sô : sô Ni 39 (q. 1606); D 136; Ne 65.

= B. I. +seû : sê Ch '54, 61, 63, '64, 72; Th 24, '32, 46, 53 (sê, sâ; q. 1990 sê<sub>y</sub>); Ph 6, '11, 15, 37, 45; Ne 76; Vi 6-18, '21, 22, 27. || +sû<sub>œ</sub>... : sū<sub>œ</sub> A 12 (q. 1602) | sū<sub>œ</sub>, sū<sub>œ</sub>, sū<sub>œ</sub> Vi '1, 38 | sū<sub>œ</sub> Vi 37 | sū<sub>(œ)</sub>, sū<sub>(œ)</sub>, su<sub>œ</sub> Vi 46 | sū<sub>œ</sub>, su<sub>œ</sub> Vi 47 || «sueu» Vi '34, '36 || syê Vi 35<sup>5</sup>.

II. +sû : sū To 6, 13, 24, 28, 58, '71, 78; A 1-12, '20, 37-55; Mo 1-23, 41-79; S 6, 10, 19-37; Ch 4-28, '36; Th '2, 5, 14, 25-43, 54-64, 73; Ni 33-38, 72, '74, 107, 112; Ph 37, 42, 53, 69, 84; B 22, 27; Vi 27, '32, 37, 43, 46<sup>6</sup> | sū To 6, 27; A 2, 7, 60; S 1, 19, 29; Ch '54; Th 25, 54; Ni 1, 72, 90; B 22. || +su : su No 1-3...; To 1-13, 27-39, 73-99; A 1, 28, 37, '52, 55, 60; Mo 9, 20-42, '57, 58, 64; S 1, 10, 13; Ch 28, 43, 63; Th 14, 25, '32, 43, 46, 64-82; Ni 1, 33, 90, 107; Na 101, 116-135; Ph 6, 33, 53-86; Ar 1, 2; D 7-30, 36, 38, 46-120, Ve 47; Ma 1, '18, 19-24, '25, 29-46, '50, 51, 53; B 6, 9-12, '14, 15-21, 23, 24, 28-33; Ne 4, '5, 9-20, '22, '23, 24, 26, 33, 39, 44-49, 60, 63; Vi '1, 38<sup>6</sup>. || +sù : sù Ni 38; Na 130; Ph 16, 84 (q. 1602); D 40, 120 (q. 1602), 123 (id.), 132 (id.).

III. +sê<sup>7</sup> : sê Th 25, 46, 53; Ni 107; My 6<sup>7</sup>; Ne 31, 32, 43, 57.

IV. +sê<sup>8</sup> : sê, sê Na 112 (q. 789); Ph 69 (id.); D 123, 132; H 68<sup>8</sup>; Ne 43, 44, 51, 57, 69.

= C. I. +swi... : swi A 37 (q. 1606); Mo 1, 37, 64; S 13 (q. 789, ou si); Ni '74 | -i To 48; Mo 1 | s<sub>u</sub>wi A 12 (q. 1990), '18 | sūwi A '18 (q. 1602) | sui (dipht.) To 43.

II. +si<sup>9</sup> : si S 13 (q. 789, ou swi); Ne 16 (q. 1602, 789, 228).

<sup>1</sup> Autres q. : 1602 (2, 175) « je suis malade,

... », 789 (1, 37) « je s. venu avec mon frère », 1606 (4, 104) « ... quand je s. arrivé », 228 (1, 179) « ...; je s. encore enguignonné pour toute la journée », 1491 (1, 207) « ... je s. resté chez nous... » Lacunes fréquentes aux quatre dernières q. : à 228, traductions détournées; à 789, 1606, 1491, 'j'ai' au lieu de 'je suis'. Le tableau indique le n° des q. pour certaines f. particulières ou relevées à une seule q.

Var. nombreuses; on a jusqu'à 3 et 4 f. pour le même pt : A 12 s<sub>u</sub>wi 1990, sū<sub>œ</sub> 1602, sū 228 et 1606; Mo 1 sū 1990, swi 228, swi 789, šwi 1602; Th 25 su 1990, sū 1606, sū 1491, sê 1990; Ni 39 sô 1990, sō 1602, sô 1606, sò 789 et 228. C'est surtout la longueur de -u qui paraît flottante. La var. šwi de Mo 1, q. 1602, n'est pas insérée dans le tableau; elle résulte de la phonétique syntaxique : on a èš šwi par assimilation de s-au -š de èš, mais žèl swi 'je le suis' avec s-; cp. A 44 kã šū arivœ 1606, pour kã š sū a. Cf. BRUN., *Enq.*, 1, p. 349, et *Et.*, p. 510 : š- (š<sub>u</sub>, š<sub>ô</sub>, š<sub>ò</sub>...) est fréquent dans les Ardennes par infl. de ĵ 'je'.

<sup>2</sup> Les f. de Ne et Vi se rattachent au type +sô (A. II). L'aire de +sô, +so se prolonge en France : BRUN., *Enq.*, n° 625.

<sup>3</sup> Les deux f. +sè sont prob<sup>t</sup> des var. de +so : elles se trouvent aux confins de celui-ci. Pour B 7, cf. t. 1, c. 25 CROÛTE (= +crêsse).

<sup>4</sup> Cp. c. 102 VOULEZ-VOUS : types +volôz, +volonz dans la bande médiane de Ni.

<sup>5</sup> Diphtongaison gaumaise : cf. t. 1, c. 25 CUIR et 66 MÛR, et t. 3, c. 47 NUIT.

<sup>6</sup> Les f. +sû et +su de Vi s. proviennent de sê diphtongué en sū<sub>œ</sub> (B. I). Cf. n. 5.

<sup>7</sup> sê doit être génér<sup>t</sup> considéré comme une var. de su, au même titre que sù, qui est classé sous B. II. Cependant, à Th 46 et 53, où il coexiste avec sê, il pourrait être une var. de celui-ci; de même à Ne 57, p. ex., où il est tout proche des sê de Vi. Pour sê My 6, cp. c. 21 NOUS (sujet antéposé), nê (A. III), et aussi t. 3, c. 47 NUIT, nê (A. IV).

<sup>8</sup> La plupart des sê doivent se rattacher à su : cp., pour Ne 43..., t. 1, c. 54 LE et 41 FÊTU, et ci-dessus c. 12 JE, 13 ME, etc. La f. de H 68 est une var. de sò : cf. c. 20-22 NOUS, 52 NOTRE, 53-54 NÔTRE. Peut-être en



est-il de même de *sæ* Na 112, qui coexiste avec *sò*.

<sup>9</sup> *si*, à S 13, pourrait être altéré de *swi*, avec lequel il coexiste, ou résulter du croisement *su* + *swi*, mais on peut aussi le considérer comme provenant direct<sup>t</sup> de *su* par assimilation; cette solution paraît s'imposer pour *si* Ne 16 (q. 1602, 789, 228).

α. (TU) ES, (IL) EST. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers., ES et EST, sont génér<sup>t</sup> «è» comme en fr. (*é* en divers pts de To, *è* dans A...) : q. 1279 (4, 99) «*es-tu prêt? — est-elle prête?*», 1893 (8, 177) «*le pain est-il ferme?...*», 1993 (1, 246) «*votre enfant est-il déjà sevré?*», 1149 (4, 82) «*il est à la cuisine; ...*», 800 (6, 192) «*... c'est un vaurien*».

1<sup>o</sup> Pour ES-TU interrogatif, cf. c. 18, α. A la forme interrogative, EST se termine normal<sup>t</sup> par *t*, comme en fr. (excepté à My 3 et 6, où l'on a *+è-z-i* 'est-il' et *è l*, *+è-le* 'est-elle'). Le *s* d'appui se maintenant en *w*. (cf. t. 1, c. 35 ÉPINE, etc.), on a deux types : *+èt-i?*, *+èt-èle?* et *+èst-i?*, *+èst-èle?* Les données de l'enquête sont irrégulières : fréquence de la tournure «est-ce que» à l'o. et au s., type «il est» sans inversion à l'o., etc. Elles montrent, cependant, d'une manière très nette que le type «+èt-i...», régulier dans la zone où le *s* d'appui tombe (Hn o., Vi), s'étend très loin vers l'e. et vers le n. dans la zone où cette consonne se maintient. Localisations : «+èst-i...» A 2, 7; S 19, 36; Ch 26-72; Th 24, 82; Ni 1, 2, '5, 6, 17-26, 33, 45, 72-98; Na; Ph 16, 33, 69; D 7-64, 72-84, 96, 101, 120; W; H; L; Ve; My 1, 2, 4; Ma; B2, '3, 4-16, 30, 33; Ne 4, 9, '23, 24, 31. | «+èt-i...» No; To; A; Mo; S 6-31, 37; Ch 4, 16, 27, 43, 63; Th '2, 43-82; Ni '10, 11, '14, '24, 36-39, 61, '62, '74, 93, 107, 112; Ph 6, 42, 53; Ar; D 81, 96, 110, 120-136; Ma 40, 53; B 11, 15-27, 28, 33; Ne 9, 16-47, 51-76; Vi. | Les deux types sont attestés ensemble aux pts suiv. : A 2; S 19; Ch 27, 43, 63; Th 82; Ni 93; D 81, 96, 120; Ma 40, 53; B 11, 15, 16, 24, 33; Ne 9, 24, 31.

2<sup>o</sup> A la q. 1149, dans «*il est à la cuisine*», EST se trouve aussi devant voy., mais la liaison entre EST et à est moins forte qu'entre EST et IL. Les types liés (+èst-, +èt-) couvrent la plus grande partie du territoire; seulement, +èst- s'étend plus loin vers l'o.; il apparaît dans beaucoup de pts où l'on a «+èt-i...» : Mo 17, 41-42; S 6-13, 29, 31, 37; Ch 4, 16; Th 43, 53-62, 72, 73; Ni 11, 36-39, 107; Ph 6, 42, 53; Ar 1; Ne 16. Il se rencontre en outre dans de nombreux pts pour lesquels les formes de EST-IL... font défaut : Mo 9; S 1; Th 5, 14, 25, 29, 46; Ph 15, 37, 45, 54, 61, 79, 81. Mais le type non lié, «il è è (ou a) la c.», existe à l'extrême o. et dans le sud-est : No 2; To 6, 73; Ph 84, 86; Ar 2; D 110, 120-136; Ve 34 (ou èst), 37 (id.), 39 (id.), 40 (Francheville); My 2-6; B 2, '3, 5, 7, 21-33; Ne 11-15, 20, 26, 32-76; Vi. Noter qu'à l'o., EST perd sa voy. : *i st a* «la cuisine» Mo 41 | *i t a* ... To 43; A 55, 60; Mo 20, 37, 64.

3<sup>o</sup> A la q. 800 «*... c'est un vaurien*», le type non lié existe aussi à l'o. et dans une zone méridionale; mais celle-ci est beaucoup moins étendue que q. 1149 : *š é è*... To 2 | *š è è*... To 6 | *š è è*... To 78 | *s è* «un v.» D 136; Ne 20, 24, 32-47, 51-76; Vi '1, 2-35, 38-46 | *s è* «v.» (contraction de *s è è*) Vi '36, 37, 47. En dehors de cette zone, on a partout «c'è-st-«un v.», *s è st* (var. *s è st* parf. dans Hn o.), sauf dans une partie de Hn, où l'on a soit un type «c'èt-» (ou «ch'èt-»), avec liaison en *t*, soit un groupe *s t* (ou *š t*) qui doit génér<sup>t</sup> représenter «ç't-, c.-à-d. «c'(è)t-, mais qui pourrait sans doute aussi provenir parf. de «c'è-st- par contraction, soit encore «èç't-», allongement du type précédent par addition d'une voy. prosthétique : *š èt*... No 3; To 37 («*chet in*») | *ch èt*... A '10, '18 | *š èt*... To 1 | *èš t*... To 48; A 12; Mo 64 | «*echt in*» To 43 || *ès t*... A 44 | *s t* To 58; A 1, '13, '20, 28, 50, '52; Mo 1, 9, 23, 37, 42; S 29; Th 5, 14, 25, 43, 46, 73 | *š t* No 1, 2; To 7-28, 39, '71, 73, 94; A '10, 12, '18, 55; Mo 37.



## 94. (NOUS) VENONS. Ind. présent, 1 plur.

Q. G. 1499 (Q. P. 4, 125) «... — nous *venons*; vous venez »<sup>1</sup>.

◆ ALF 27 (nous allons), 806 (si nous ne mangeons pas). BRUN., *Et.*, p. 274-6. GRIGN., BSW 50, p. 468 (carte VIII). DOUTR., p. 45-6.

◆ La flexion de la 1 plur. de l'ind. prés. est la même pour toutes les conjugaisons et pour tous les verbes (ÊTRE seul fait exception dans certains pts de l'o. : cf. c. 96).

Deux grands types : à l'ouest, comme en fr., *+ons*; à l'est, *+ans*, d'où, par vélarisation *+ans* et *+ons* (pour ce phénomène, cf. t. 1, c. 9 CHAMBRE et 52 JAMBE). Il faut distinguer deux *+ons* : celui de l'o., qui est identique au fr. *-ons*; celui de l'e. (n. et o. du domaine liég.), qui est une var. du w. *+ans*. A part ce détail, la répartition des deux types est nette<sup>2</sup>. Noter encore le type *+v'nas*, avec *-a* final<sup>3</sup>.

La flexion *+ans* est attestée depuis le 13<sup>e</sup> s. (1261 *°porans* 'pourrons') et remonte peut-être au lat. - a m u s : REM., *Anc. w.*, p. 79-80.

= A. *[-ANS]*. I. *+v'nans...* : *vnã* S 6 [?]; Ni '5, 6, 17, '25, 26, 28, 33 [?], 45, 61, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-19, '20, 22, 30-129, 135; Ph 16, 33, 53; D 7-25, 36-40, 58, 72-101, 113, 123-136; H 67, 68; L '32, 113; Ve 1, 26, 31, 35-39, 41-47; My 3, 4; Ma 1, 19, 20, 29, 35, 40-53; B 2, '3, 4-7, 11-33; Ne 4-20, '23, 24-43, 44 (*-ã* tendant vers *-ã̃*), 47, 51-63, 69; Vi '1, 2-8, '12, 13, 27, '34, 35, '36, 37, 38, 46, 47 | *vna<sup>n</sup>\** Ve 24 || *vna<sup>n</sup>η* Ve 34 | *-aη* My 1; Vi 22 | *-ã<sub>y</sub>* Vi 18, 25, '32. || *+m'nans...* : *mnã* Ni 2, 11; Na 23; D 46, 58, 64; L 1, 39, 101, 113, 114; Ve 38, 40; My 3, 6; Ma 4-12, 24, 36, 39; B 9 | *mnãη* L 94; My 2 | *-a<sup>n</sup>η* W 63 | *-ãη* L 66 | *-aη* My 1. || *+f'nans...* : *fnã* L 43, 85 | *-ã* Ve 6, 8 | *-a<sup>n</sup>η* Ve 32.

II. *+v'nâns* : *vnâ* Th 46 [?], 54 [?]; Ph 84; W 59; L 19; Ne 49, 76 | *vnâ\** Vi 16. || *+m'nâns* ... : *mnâ* W '8, 10, 13, '39; H 2; L 2, 45, '75, 87, 106 | *-ã<sup>n</sup>* L 4, 14 | *-â* L 61.

III. *+v'nas* : *vna* Ne 65; Vi 43<sup>3</sup>.

= B. *[-ONS]*. *+v'nons...* : *vnô* No 1; To 13,

24, 37, 43, 58, '71, 99; A 1-7, 12 (*vnòη*), '18, '20, 28-50, '52, 55, 60; Mo 1-20, 37, 44 (*-oη*), 58-79; S 1, 10, 19-37; Ch 4-72...; Th '2, 5-43, 53, 64-82; Ni 1, 19, 36-39, 72, 90, 107, 112; Na 130; Ph 6, 15, 37-45, 54, 61, 79, 81; Ar 1, 2; D 34, 110, 120; W 3 (*vénô*), '32, '45; H 1, '28, '39, 69; L 29, '50 | « *v'neons* » To 1, « *-éons* » To 39 | *vnã<sub>o</sub>* No 3. || *+m'nons* : *mnô* Mo 41, 42, 44 (*-oη*); Ni 107, 112; D 30; W 1, 30, 35, '36, '42, 66; H 1, 8-27, '28, 37, 38, 46-53; L 7, 35, 116; Ma 2, 3. || *+n'nons* : *nnô* W 21.

= *ON VIEN* : *ẽ vẽ* No 2; To 7, 13, 27, 28, 39 | *ẽ vẽ<sup>o</sup>* To 2 | *ẽ vã* To 73 | *ã vé<sub>e</sub>* To 94 | *õ vé* Ni 20<sup>4, 5</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : q. 121 (4, 6) « nous *cherchons* des mûres sur les mûriers », 773 (4, 37) «... — nous *faisons* comme nous *pouvons* », 1382 (4, 109) « *va*, nous te *suivons* », 1483 (4, 122) « nous *apprenons*, nous *apprendrons*, un métier », 2010 (4, 246) « nous *allons* cuire les pains; nous les *cuisons* ». Cf. n. 4 et 5.

<sup>2</sup> BRUN., *Et.*, p. 274, observe que « la carte NOUS MANGEONS [ALF 806] présente un état de confusion complète en Wallonie [c.-à-d. dans la partie wallonne de son domaine] et en Lorraine » : « en Wallonie, la désinence *-ô* alterne avec la désinence *-ã* (...) et *-â* (...) ». Notre documentation montre qu'en B.R. cette confusion et cette alternance se rencontrent rarement : cf. n. 5.

<sup>3</sup> Le *a* final provient prob<sup>t</sup> de *ã* dénasalisé : cf. t. 1, c. 7 CENDRE et 27 DENT. A Ne 65, *-a* est attesté plusieurs fois : *faža* 'faisons', *čérča* 'cherchons', etc.; la 3 plur. du même temps *y* est aussi en *-a* : cf. c. 104 A. II (BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 83, signale *a* 'avons' au pt 56, Pussemange, Ne 67). A Vi 43, *vna* est isolé (*čèrčã*, *ğè fayã*, *kum ğè plã* 'nous faisons comme nous pouvons', *apèrnã* 'apprenons', *avã* ou *ã* 'avons'); une f. isolée en *-a* apparaît aussi, mais à l'impér., à Vi 47 (*-ã* partout à l'ind. prés., mais *marča tuĝu* 'marchons toujours', q. 1551; cf. α).







<sup>4</sup> Pour certains des pts où la q. 1499 donnait 'on vient', les autres q. donnent parf. la 1 plur. : No 2 *kašō* (cherchons); To 13 *apèrdō*, *čūžō*; To 27 *apèrdēō* (dipht.); To 39 « alleons », « cuijeons », « f'jeons », « pouveons »; Ni 20 *apredā<sub>w</sub>* (l'enquêteur a noté que la 1 plur. s'emploie très rarement dans ce pt). Dans tous les autres cas, on a 'on...'. L'ind. prés. 1 plur. nous manque donc encore pour une série de pts (de No-To); mais voy.  $\alpha$  in fine. Il faut noter enfin que 'on...' apparaît à certaines q. dans des pts où l'on avait 'nous venons' : cf. c. 21 NOUS sujet antéposé.

<sup>5</sup> La q. 1499 offre une lacune (Mo 23) et qqs données suspectes. Aux formes douteuses marquées d'un point d'interrogation dans le tableau (A. I : S 6, Ni 33; II : Th 46, 54), il faut ajouter les suivantes : *ě vnō* To 6, *no vn<sub>w</sub>èn* To 48, *ě vn<sub>o</sub>* To 78, *nò vnin* S 13, *nò vně* Th 62, *nò vnò* Ph 69, *nò vni* Ph 86, *nò vně* D 68; sauf celle de Ph 69, ces formes doivent être des imparfaits (cf. c. 108 sv.).

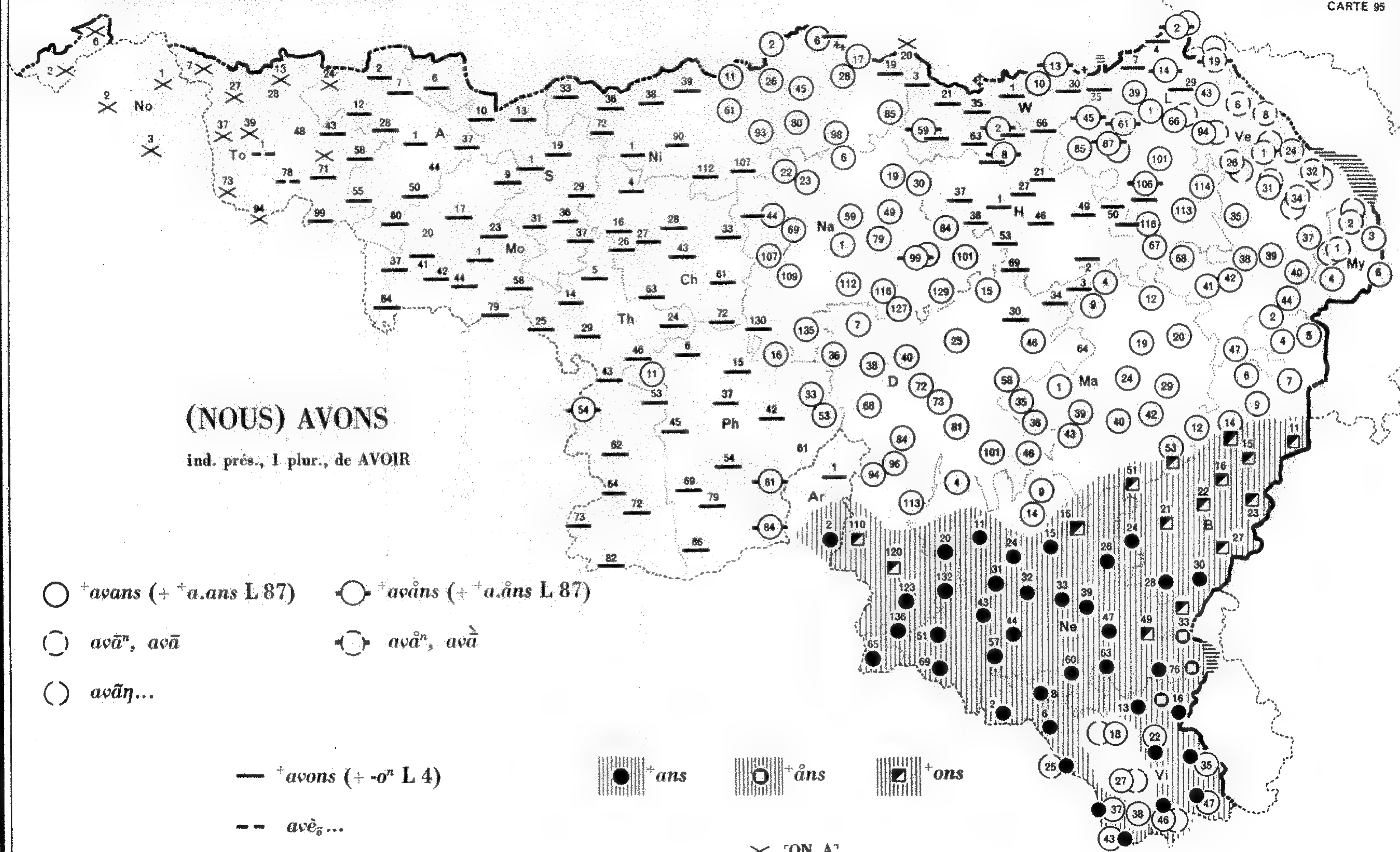
Les autres q. consultées nous éclairent sur ces divers points : To 6 'on...' partout; To 48 -*ō* partout; To 78 *kaš<sub>o</sub>* (litt. 'chassons' = CHERCHONS); Mo 23 *pòvō*, *swivō* ...; S 6, 13 -*ō* partout; Th 46 id., Th 54 *kašō vzà pòvā swivō apèrdō alā kwizō* (*ā* est une var. de *ō*); Th 62 -*ō* partout; Ni 33 id.; Ph 69 et 86 id.; D 68 -*ā* partout. Pour Ph 84, où *vnā* pouvait paraître suspect, on a -*ō/ā* (= -*ā*) partout. Additions : L '50 *kwèrà* et '99 -*ō* (q. 121).

La comparaison des f. données par les diverses q. consultées et aussi de celles recueillies pour AVONS et SOMMES (c. 95 et 96) révèle des discordances pour certains points : Ni 107 *vnō*, *kašō*, *sūvō*, *apèrdō*, *kūžō*, *astō*, mais *fyā*, *plā*, *dalā* (de plus, *avō* ou -*ā*); Na 130 *vnō*, *wétā*, *fyā plā*, *sū<sub>w</sub>ō*, *apurdā*, *alō*, *kūžō*, *avō*, *astō* ou -*ā*; Ar 2 -*ā* partout, sauf dans *vnō* et *apurdō* (de plus, *ā* ou *ō* 'avons', *astā* ou -*ō* 'sommés'); W 59 *vnā*, *kwèrà<sub>w</sub>*, *vzā*, *pòlā*, *sūvā*, *apèrdō*, *alō*, *kūžā*, *avā* ou -*ō*, *èstā* ou -*ō*; W 63 *kwèrō*, *nò vzō kòm nò pòlā<sub>w</sub>*, *sūva<sup>n</sup><sub>w</sub>*, *apèrdō*, *alō*, *kčhā<sub>w</sub>*, *avō*, *èstō* (en ce pt, on a -*ā<sub>w</sub>* à la pause, -*ō* à l'intérieur; *ō* provient de *ā*); Na 44 et 49 -*ā* partout, mais *sūvō* (de plus, à Na 44, *avō* ou -*ā*);

B 33 génér<sup>t</sup> -*ā*, mais *kèrà\**, q. 121 (AVONS = *ā*, *ā*, *ō*; SOMMES = *sō*); Ne 44 *vnā* (*ā* tendant vers -*ā*), *vžā*, *kèrà* ou -*ō* (AVONS = *ā/ā*, *ā*, *ō*; SOMMES = *sā*, *sō*). Pour Vi 43, cf. n. 3. Les pts Ni 107 et Na 130 sont à la limite de *ā* et de *ō*, et W 59 et 63 dans la zone hesb. où *ā* tend vers *ō*. GRIGN., l.c., c. VIII, donne *ā* à Ni 61, 107; Ph 16, 53; — *ō* à Ni 39; Ch 33, 61; Na 130; Ph 81; — *ā* et *ō* à Ph 61; il fournit aussi des indications sur beaucoup d'autres pts qui manquent à notre carte; la ligne qu'il trace est plus précise que la nôtre, mais coïncide dans l'ensemble avec elle. — Compl. : L '16, génér<sup>t</sup> -*ō*; toutefois *kwèrà*.

$\alpha$ . IMPÉRATIF PRÉSENT : q. 1551 (4, 130) « marchons toujours! ». En général, même terminaison qu'à l'indic. prés. (discordances portant sur la voy. : avec -*ō* au lieu de -*ā*, *rotō* Ni 28 et 45, *rutō* Ne '23 et 31, *marčō* B 33; avec -*ā* au l. de -*ō*, *rotā<sub>n</sub>* Ni 107; noter aussi *alā<sub>w</sub>* To 6); dans une aire septentrionale (que les données de l'enq. font apparaître comme discontinue, mais qui ne l'est peut-être pas en réalité), formes en -*n*, avec voy. non nasale à l'o. et nasale à l'e. : +*rotan.n'*... : *rotā<sub>n</sub>* Ni 6, 17, 26, 28 (ou -*ā*) | -*ā<sub>n</sub>* Ni 11, 61, 107; Na 44. || +*rotān.n'*... : -*ā<sub>n</sub>* W 13 (ou -*ā*), 30 (id.), '39 | -*ā<sup>n</sup>* L 4 (ou -*ā<sup>n</sup>*) | *dalā<sub>n</sub>* Th 54 (ou *rutā*). || +*roton.n'*... : *rotō<sub>n</sub>* Ni 19 (ou -*ō*), 20 (Ardevoor -*ō* ou -*ō<sub>n</sub>*); W 3, '8, 10 | -*ō<sub>n</sub>* H 8 | *dalō<sub>n</sub>* A 37; S 6, 10 | -*ō<sup>n</sup>* Mo 37 | *avāsō<sub>n</sub>* Ni 33. || +*dalon'*... : *dalō<sub>n</sub>* To 58, '71; A 1-7, '20, 44, 50, 55; Mo 9, 23 (ou -*ō*), 58; S 1 (ou *alō*), 13, 19, 36 (ou -*ō*); Ch 16 (id.), 27 (id.); Th '2; Ni 72 | *alō<sub>n</sub>* Ni 39 | *maršō<sub>n</sub>* Mo 1 (ou -*ō*); Ni 1 | *avāsō<sub>n</sub>* S 29. Le -*n* provient vraisemblablement de la forme interrog., où 'nous' se réduit à -*n'* (+*rotans-n'*? = marchons-nous?). A Ni 1, d'après COPPENS, *Gramm.*, p. 78-9, les f. en -*ō<sub>n</sub>* servent à la fois dans l'interrogation et à l'impér. : *astō<sub>n</sub>* 'sommés-nous?', *čātō<sub>n</sub>* 'chantons-nous?' (de même, au fut., *čātrō<sub>n</sub>* 'chanterons-nous?'); *měğō<sub>n</sub>* 'mangeons', etc. Le Q. ne contient pas d'ex. d'interrogation à l'ind. prés. 1 plur. — Au lieu de l'impér. 1 plur., on a, dans trois pts, une périphrase 'on va + inf.' : *ě vā tudi kōtinurwě<sub>w</sub>* To 7; *ě vā t. alae* To 73, *čē vā t.*





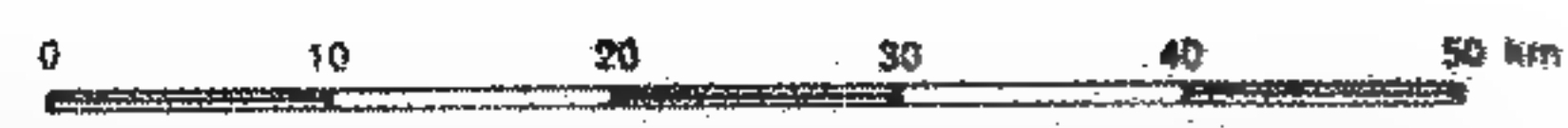
**(NOUS) AVONS**

ind. prés., I plur., de AVOIR

- <sup>+</sup>avans (+ <sup>+</sup>a.ans L 87)
- avā<sup>n</sup>, avā
- avāη...
- <sup>+</sup>avāns (+ <sup>+</sup>a.āns L 87)
- avā<sup>n</sup>, avā<sup>l</sup>

- <sup>+</sup>avons (+ -o<sup>n</sup> L 4)
- <sup>+</sup>ans
- <sup>+</sup>āns
- <sup>+</sup>ons
- - avē<sub>o</sub>...

× 'ON A'





*âlê* To 94. Dans les autres pts où l'on avait « on vient », on a l'impér. : *alô* To 2, 13, 27 | *dalô* To 28 | *maršô* No 2 | *rôtôn* Ni 20 (Ardevoor -ô ou -ôn).

### 95. (NOUS) AVONS. Ind. prés., 1 plur., de AVOIR.

Q. G. 496 (Q. P. 4, 18) « croiriez-vous que nous *avons* un corbeau apprivoisé ? » ; 1956 (4, 228) « quand nous étions jeunes, nous *avons* été riches et heureux »<sup>1</sup>.

◆ ALF 91, 522. BRUN., *Enq.*, n° 83. Cf. c. 94.

◆ Sur la plus grande partie du territoire règnent les types dissyllabiques *+avans*, *+avâns*, *+avons...*, avec la même répartition des flexions *+ans*, *+âns*, *+ons...* que dans VENONS, c. 94. Dans le s. du Lx et de D, on a deux types monosyllabiques *+ans* et *+ons*, qui doivent s'expliquer par une influence de la 3 plur., qui est toujours monosyllabique (type «ONT» :  $\alpha$ ), et peut-être aussi des trois personnes du sing., qui sont monosyllabiques également. La f. *+ons* correspond à *+v'nons* à D 110, 120; mais, dans une série de pts où VENONS se termine normal<sup>t</sup> par *+ans*, elle paraît bien être empruntée telle quelle à la 3 plur. *+ont*,  $\tilde{o}$  : ainsi à Ma 51, 53; B 11, 15-23, 27; Ne 16, 49 (ici, *vnâ*); dans ces pts, la 3 plur. est effectiv<sup>t</sup> *+ont*,  $\tilde{o}$ . Noter que, dans Vi, *+avans* existe à côté de *+ans*.

Le type en *+as* (*+v'nas*, c. 94, A. III) fait défaut<sup>2</sup>. Mais le type «on a» est attesté à l'extrême o. et à Ni 20.

= A. I. *+avans...* : *avâ* Mo 64 [?]; Ni 2, '5, [6], 11, 17, '25, 26, 28, 45, 61, 80, 85, 93, '97, 98, '102; Na 1-19, '20, 22-30, [44], 49-84, [99], 101-129, 135; Ph '11, 16, 33, 53; D 7-25, 36-101, 113; W 10; H 67, 68; L1, [2], 19, '32, 39, 43, 66, 85, 94, 101, 113-116; Ve 31, 35-47; My 3-6; Ma 1, 4-46, [53]; B 2, '3, 4-9, 12, '14; Ne 4, 9, 14, Vi '1; [18], [22] (ou *â*), 27, 32, '34, '35, '36, 37-47 || *avâ<sup>n</sup>* L [94]; Ve [1], 8, [26-32]; My [2] | *-a<sup>n</sup>* Ve [34] | *-â* L [66]; Ve 6, [8], 24; My [1] || *-â $\eta$*  My 2 | *-â<sub>v</sub>* Ve 26; Vi 18, [25] | *-â<sup>n</sup> $\eta$*  Ve 1 | *-a<sub>n</sub> $\eta$*  Ve 32, 34 | *-a $\eta$*  My 1; Vi 27, 46. || *+a.ans* : *aâ* L 87.

II. *+avâns...* : *avâ* A 44 [?]; Th 54; Na 99; Ph 81, 84; W 13, '39, '56, 59; H 2,

[8]; L 2, 14, 45, ['75], [106] || *avâ<sup>n</sup>* L [19] | *-â* L 61. || *+a.âns* : *aâ* L [87].

III. *+avons* : *avô* To 43, 58, ['71], 99; A 1-37, 50, '52, 55, 60; Mo 1-17, 23-58, [64], 79; S 1-37; Ch 4-72...; Th '2, 5, 14 ( $\tilde{a}/\tilde{o}$ ), 24-53, 62-82; Ni 1, 6, '9, 19, 33-39, 72, 90, 107, 112; Na 44, 130; Ph 6, 15, 37-45, 54, 69, 79, 86; Ar 1; D 30, 34; W 1, 3, 21-35, '36, '42, [59], 63, 66; H 1, [2], 8, '20, 21, '26, 27, '28, 37, 38, '39, '42, 46-53, 69; L 7, 29, 35, '50, 106, [116]; Ma 2, 3 | *avo<sup>n</sup>* L 4 || *avè<sub>v</sub>* To 1 | *av<sub>v</sub>ô* To 78 | *avwê* To 48 [?].

= B. I. *+ans...* : *â* Ar 2; D 123-136; B 24, 28, 30; Ne 11, 15, 20, '22, '23, 24-43, 44 ( $\tilde{a}/\tilde{a}$  q. 496,  $\tilde{a}$  q. 1956), 47, 51-69, [76]; Vi 2-13, [16], 22, 25, ['32], [35] (ou *avâ*), ['36], [37], [43] (ou *avâ*), 46, [47] | *â<sub>v</sub>* Vi '21.

II. *+âns* : *â* B 33; Ne 76 | *â<sup>\*</sup>* Vi 16.

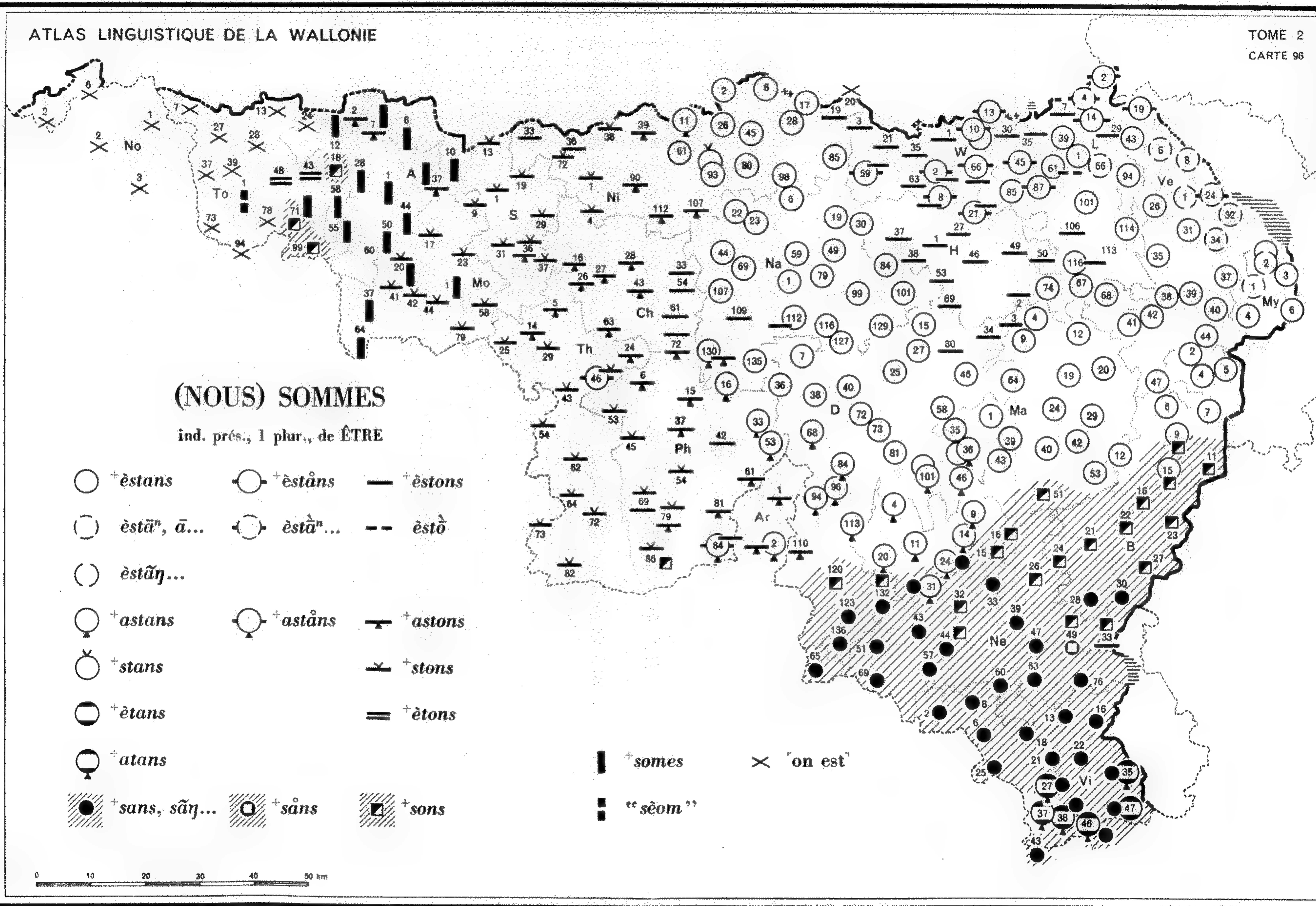
III. *+ons...* :  $\tilde{o}$  D 110, 120; Ma 51, 53; B 11, ['14], 15-23, 27, [33]; Ne 49 |  $\tilde{o}^n$  Ne 16. = «ON A» No 1-3; To 2-27; 37, 39, '71, 73, 94; Ni 20.

<sup>1</sup> On se fonde sur q. 496. La q. 1956 a surtout fourni des variantes; les numéros relatifs à cette q. sont entre crochets. Lacunes : points où l'on dit «on a» + To 28, Mo 20 et Ph 61. La q. 496 donne à To 48 *avwê*, qui doit être un imparfait, et à To 28 *ét krérô bē k n ē èn kórney aprivòzé* (*k n ē* = 'que nous avons', ou mauvaise notation pour *k ên a?*); la forme manque aux deux pts q. 1956. Dans «avons été», la forme de «avons» est souvent suivie d'une consonne; d'où, à My 1 par ex., les var. *ava $\eta$*  (+ voy.) et *avâ* (+ cons.).

<sup>2</sup> BRUN., *Enq.*, n° 83, signale pourtant *a* 'avons' à Pussemange, Ne 67; cf. c. 94, n. 3.

$\alpha$ . 3 PLUR. Q. 329 (1, 231) «les bêtes crèvent quelquefois, quand elles *ont* mangé trop de trèfle». Dans la vaste zone septentrionale où AVONS est dissyllabique, on a *+ont*





**(NOUS) SOMMES**

ind. prés., 1 plur., de ÊTRE

- |                              |                          |           |
|------------------------------|--------------------------|-----------|
| ○ +èstans                    | ○ +èstāns                | — +èstons |
| ○ +èstā <sup>n</sup> , ā...  | ○ +èstā <sup>n</sup> ... | - - +èstō |
| ○ +èstā <sup>n</sup> ...     |                          |           |
| ○ +astans                    | ○ +astāns                | — +astons |
| ○ +stans                     |                          | — +stons  |
| ○ +ètans                     |                          | == +ètans |
| ○ +atans                     |                          |           |
| ● +sans, sā <sup>n</sup> ... | ■ +sāns                  | ■ +sons   |

- |          |            |
|----------|------------|
| ■ +somes | × "on est" |
| ■ "sèom" |            |

0 10 20 30 40 50 km



partout, avec les var. habituelles de  $\bar{o}$  ( $\bar{e}$ , To 1...;  $\bar{a}$  W 13...;  $\bar{o}$  L 61; dénasalisation dans L e., Ve n., My). Dans le s.-e., où AVONS est monosyllabique, on a  $+ant$  et  $+ont$ ; cette dernière forme se trouve à D 110, 120 et aussi à Ma 51, 53..., Ne 49 (cf. fin de l'introd. à la notice), où AVONS était  $+ons$ ; mais, ce qu'il faut remarquer, c'est que  $+ont$  se rencontre aussi en divers pts où  $+ons$  'avons'

n'est pas attesté : D 132; Ne 1, 20, '22, '23, 24, 31, 44. Dans les autres pts de la zone de  $+ans$  'avons', la 3 plur. est  $+ant$ . D'après la q. 75 (1, 10) « les cerisiers *ont* déjà commencé [à fleurir]... », il y a parf. concurrence entre  $+ont$  et  $+ant$  (ainsi à B 33, Ne 31, Vi 18). Noter que, dans Vi, une 3 plur. analogique  $+avant$  existe aux pts '1, 35, 38-47.

#### 96. (NOUS) SOMMES. Ind. prés., 1 plur., de ÊTRE.

Q. G. 788 (Q. P. 4, 44) « nous sommes fort pressés; ... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 506. BRUN., *Enq.*, n° 628.

◆ Excepté l'extrême ouest, où règne le type fr.  $+somes$ , la B.R. est occupée par  $+ans$  et  $+ons$ , qui se répartissent comme pour VENONS (c. 94), avec une différence importante : en divers pts de Ma, B et Ne où l'on avait  $+v'nans$ , on a  $+sons$ , prob<sup>t</sup> par infl. de la 3 plur.  $+sont$  ( $\alpha$ ). Le type en  $+as$  fait défaut; type 'on est' à l'extrême o. et à Ni 20.

Pour le rad., on a  $-st-$  (ou  $-t-$ ) dans la plus grande partie du territoire; on a  $s-$  dans l'extrême o. ( $+somes$ ,  $+sons$ ) et dans le s.-e. ( $+sans$ ,  $+sons$ ).

= A. 'ANS'. I.  $+estans...$  :  $est\bar{a}$  Ni 2, '5, 6, '14, 17, '24, '25, 26, 28, 45, '62, '66, 80, 85, [93], 98, '102; Na 1-19, '20, 22-107, [112], 116-129, 135; D 7-25, '27, 36-64, 72-81, [101]; W 10, '56; H 67, 68, '74; L 1, 39, 43, 61, 85, 94, 101, 114, 116; Ve 26, 31, 35-47; My 2-6; Ma 1, 4-43, 53; B 2, '3, 4-9, 12, '14, 15 ||  $est\bar{a}^n$  L '71; Ve 8, 34 (devant cons.);  $-a^n$  L 66 |  $-a$  Ve 6, [8], 32 (devant cons.); My 1 (id.). ||  $est\bar{a}\eta$  My [2];  $-a^n\eta$  Ve [1];  $-a\eta$  My [1], Ve [32-34]<sup>1</sup>. |  $+astans$  :  $ast\bar{a}$  Ni 11; Na [130]; Ph 16, 33, 53; Ar 2; D 68, 84-101, 113; Ma [36], 46; Ne 4, '5, 9-14, 20, ['23, 24, 31]. |  $+stans$  :  $st\bar{a}$  Ni 61, 93. ||  $+etans$  :  $et\bar{a}$  Vi [47] (ou  $s\bar{a}$ ). |  $+atans$  :  $at\bar{a}$  Vi ['1], [27] (ou  $s\bar{a}$ ), '32, 35, ['36], 37, 38, 46. ||  $+sans$  :  $s\bar{a}$  D 123-136; B 28, 30; Ne '22, '23, 24, 31, 33, 43-47, 51-69, [76]; Vi ['1], 2-13, [16], 18, '21, 22-27, '34, [35], '36, [38], 43, [46] (ou  $at\bar{a}$ ), 47 |

$s\bar{a}^*$  Ne 39, 76; Vi 16 ||  $s\bar{a}\eta$  Vi [13];  $s\bar{a}(\eta)$  Vi [43]<sup>1</sup>.

II.  $+estans...$  :  $est\bar{a}$  Th [46] [=  $a$ -?]; W [10], 13, '39, ['42], 59, 66; H [2, 8], 21, ['28], '45; L 2, 14, 19, 45, 87 |  $est\bar{a}^n$  Ve 24 |  $-a^n$  L 4. |  $+astans$  :  $ast\bar{a}$  Ph 84. ||  $+sans$  :  $s\bar{a}$  Ne 49.

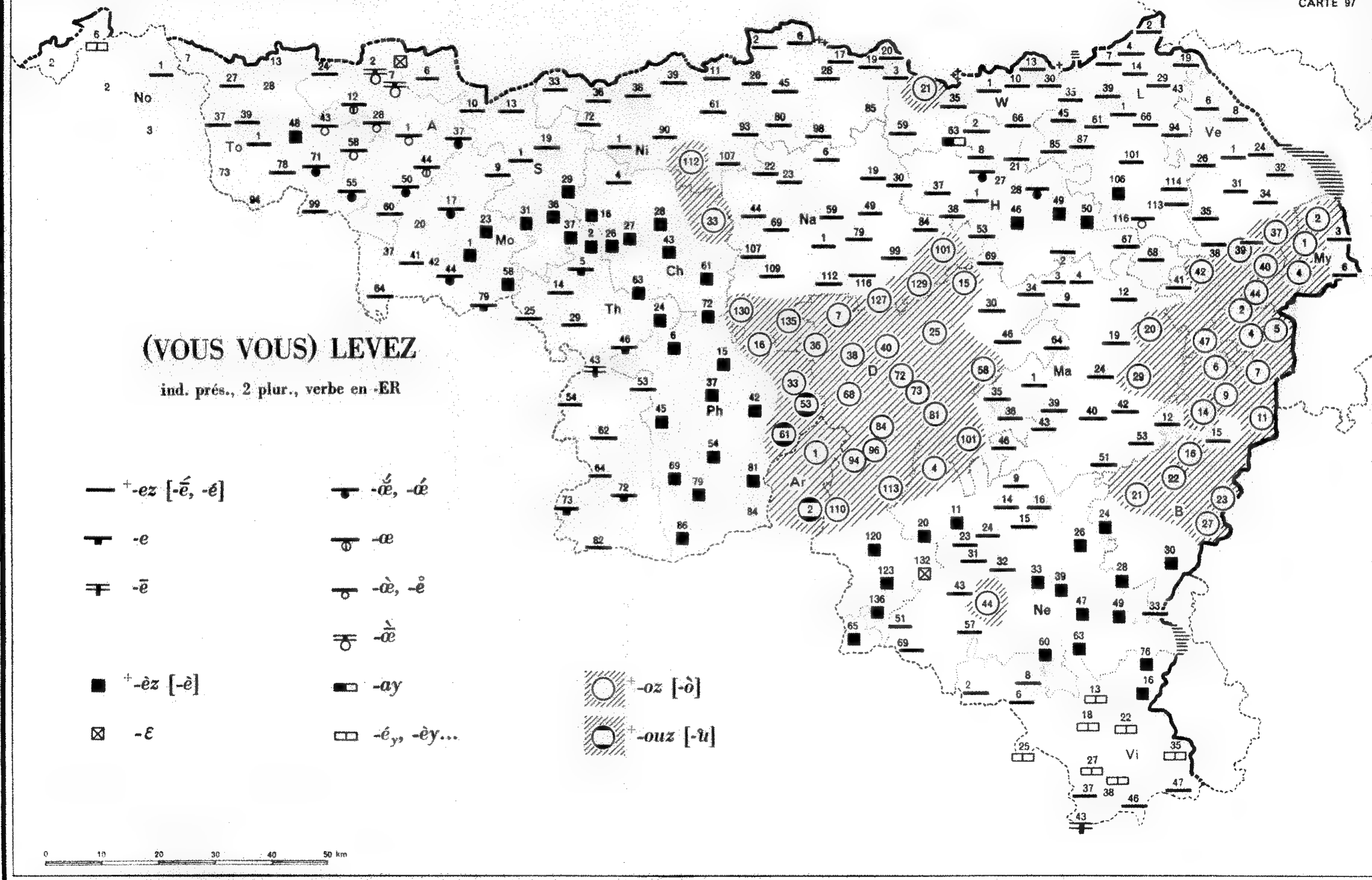
= B. 'ONS'.  $+estons...$  :  $est\bar{o}$  Ch 33, '36, '54, 61, [72]; Ni 19 ( $\epsilon$ -), 33, 36, '74; Na 109, 112; Ph 42, 69, 84 ( $\acute{e}$ - [?]); D 30, 34; W 1, 3, 21-35, '36, '42, [59] ( $e$ -), 63, [66]; H 1-8, [21], 27, '28, 37, 38, '39, '42, 46-53, 69; L 7, '16, 29, 35, 106, [116] (ou  $-a$ ); Ma 2, 3 |  $est\bar{o}$  L [61]. |  $+astons$  :  $ast\bar{o}$  A 2, 7, 37; S 36; Ch 16-28, 43, 63, 72; Th '2, 5-24; Ni 39, 90, 107, 112; Na 130; Ph 6, 15, 37, 61, 79, 81; Ar 1, [2]; D 110. |  $+stons$  :  $st\bar{o}$  Mo 9-23, 41-58, 79; S 1, 13-37; Ch 4, '64; Th '2, 25-82; Ni 1, 38, 72; Ph '11, 45, 54, [69], 79, [86]. ||  $+etons$  :  $et\bar{o}$  To 43, 48; A '10. ||  $+sons$  :  $s\bar{o}$  To ['71] (« *son* »), 99; A '18; Ph 86; D 120, [132]; Ma 51; B [9], 11, [15], 16-27, 33; Ne 15, 26, 32, [44] |  $s\bar{o}^n$  Ne 16 |  $s\bar{o}^*$  Ne [49].

= C.  $+somes...$  :  $s\bar{o}m$  To 58, '71 (« *some* »); A 1, [7], 12, '13, '20, 28-50, '52, 55; Mo 1, 20, 37, 64; S 6, 10 | « *seòm* » (dipht.) To 1.

= 'ON EST' No 1-3; To 2-39, 73, 78, 94; Ni 20<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Les lacunes de q. 788 sont assez nombreuses, notam<sup>t</sup> dans le n.-e., où l'on traduit 'nous avons hâte'. Autre q. consultée : 1487 (1, 205) « nous sommes à jeun depuis hier au soir ». Les numéros entre crochets concernent la q. 1487 et indiquent que celle-ci donne une autre f. que la q. 788. Lacune : A 60; L 113. La concurrence occasionnelle







de deux types ne s'explique pas par la forme des questions : le mot est chaque fois dans les mêmes conditions, sauf que, q. 1487, il est souvent devant voy., d'où le -*ŋ* final de *èstāŋ*... Ve, My, et de *sāŋ* Vi (A. I). Deux lacunes subsistent : A 60 (les rép. manquent); L 113 (‘nous avons fort hâte’, ‘nous jeûnons depuis...’).

<sup>2</sup> Ni 20, q. 788, *ôz è* ou *ôn è fwer prèsé* (Ardevoor *ôz è* ou *ô sò*, litt. on suis); q. 1487, *ôz est*, *ôn est* ou *ô sò st a djun* (Ardevoor *ôz est*). Cf. É. LEGROS, VW 27, 37 : ‘on so ‘on est’ à Ni 19 et 20.

α. 3 PLUR. : (ILS) SONT. Q. 1888 (3, 138) « les blés *sont* versés; ... » et, subsidiairement, 657 (1, 146) « les nuages blancs *sont* méchants, ... » et 172 (3, 23) « ces légumes *sont* très bons ». Partout *+sont*, *sô* (de l'o. à l'e., et vers le s., jusqu'à D 136; Ne 51, 31, 26; B 24, 27; avec îlots plus au s., dans l'aire de *+sant*, à Ne 44, 60 [q. 172] et B 33 [id.]); sauf : *+seont* : « *seont* » To 1, 39 | *s<sub>2</sub>ô* To 78. ||

*+so<sup>n</sup>t...* : *sô<sup>n</sup>* L 19 | *sò* L 19 (q. 172), 61; My 1 | *sô<sup>n</sup>* L 94 (q. 172); Ve 24 | *so<sup>n</sup>* L 4, 114 (q. 172); My 3 | *sô<sup>n</sup>* Ve 34 | *sô<sup>n</sup>* Na 130 | *sò* L 43, 66; Ve 1-8, 32 | *só* My 6 (q. 172). || *+sânt* : *sâ* No 3 (q. 657); W 13; L 14 (q. 172), 75; Vi 2 (q. 172) | *sâ\** Vi 16 | *sâ<sup>n</sup>* L 14. || *+sant* : *sã* D 136 (mais *sô* q. 172); B 28, 30, 33 (*sô* q. 172); Ne 32-43, 47, 51 (*sô* q. 172), 57, 60 (*sô* q. 172), 63-69; Vi '1, 2-13, 18, '21, 22-27, '32, '34, 35, '36, 37-47 | *sã\** Ne 49, 76. || *+étant* : *etã* Vi 47 (q. 172). || *+atant* : *atã* Vi '32, '36 (q. 172), 43-46 (id.).

L'aire de *+sans* 1 plur. est un peu plus étendue que celle de *+sant* 3 plur.; on a *+sans* et *+sont* notamment à D 123, 132 (*+sans* ou *+sons*), 136 (*+sant* ou *+sont*); Ne '22, '23, 24, 31. Noter que, dans les pts de Ma, B et Ne, où SOMMES se dit *+sons*, on a ici *+sont*, ce qui rend vraisemblable l'influence de la 3 plur. sur la 1 plur. Remarquer en outre que les f. en *+ant* sont toutes dans la zone où la 3 plur. de l'ind. prés. est en *+ant* : c. 104.

#### 97. (VOUS VOUS) LEVEZ. Ind. prés., 2 plur., verbe en -er (-a r e).

Q. G. 1605 (Q. P. 4, 143) « je me lève si vous vous *levez* ».

◆ ALF 764. BRUN., *Enq.*, n° 25 (où *allez-vous?*). MAR., BSW 40, p. 72-5 et carte. GRIGN., BSW 50, p. 468-70. BASTIN, BSW 51, p. 354-5. *Mél. w.*, p. 40-1. DOUTR., p. 46. FOUCHÉ, p. 190-1.

◆ Le type de terminaison le plus répandu est -a t i s : *+lèvez*, -èz..., avec labialisation dans le Hn. occ. et diphtongaison notam<sup>t</sup> dans Vi. Les types *+oz* et *+ouz* représentent -è t i s, qui s'est substitué à -a t i s par analogie. Cp. c. 101 VOULEZ et 102 AVEZ.

En fr. la 2 plur. de l'ind. prés. en -a t i s est phonét<sup>t</sup> identique à l'inf. et au part. passé masc. (-é partout). Il en est de même en B. R. lorsqu'elle est en *+ez*, *+èz*..., du moins en général : cf. c. 76<sup>1</sup>. Dans certains cas, on peut se demander si -èz (A. III) représente bien -a t i s : ainsi pour *+lèvez* H 46-50 et L 106, où l'on attendrait *+ez*. De même pour *lèvè* L 116 et *lèvè* H 27, '28 (A. IV), qui devraient aussi être *+lèvez* et qui s'écartent

aussi de l'inf. et du part. passé. La flexion -è t i s pourrait aboutir à è, è, è.

Dans le tableau ci-dessous, on donne simplement la f. verbale, en négligeant les pronoms qui la précèdent. On a génér<sup>t</sup> le type ‘vous vous *levez*’, comme en fr.; mais en quelques points aux abords de la France, on a le type ‘vous *se levez*’ : c. 25.

Le v. LEVER est génér<sup>t</sup> rendu par le même type (ou par ‘relever’); en qqs pts, on a ‘*+stamper*’ (d'orig. germ., DL 613).

= A. I. ‘-EZ’. *+lèvez* : *lèvé*, -é Ni 2, '5, 6, 19-28, 45, 80, '97, 98; Na 6, 19, '20, 22-99, 107-112; D 30, 34, 46, 64; W 1-13, 30, '32, 35, '36, '39, '42, '45, 59, 66; H 1-21, 37, 38, '39, 53-69; L 1-29, '32, 35, 39, 45-101, 113, 114; Ve 1-35, '36, 38, 39, 41; My 3, 6; Ma 1-19, 24, 35-53; B 12, 15; Ne 9, 15, 16, 24. | *+lèvez...* : *lèvé*, -é, *lè-* B 33; Ne 14, 32, 43, 51, 57, 69; Vi 37, 46, 47. | *lèvé* Ne 31 | *+luvez* : *luvé* Ne '23; Vi 2, 8. | *+l'vez* :



*lvé*, -é To 37, 39, 78; Mo 9, 41, 64; S 1, 13, 19; Th 14, 25, 29, 53-64, 82; Ni 1, 33, 90; Vi 6. | +èl'vez... : èlvé, -é To 1, 24, 27 (e-), 99 (é-); A 60 | èlvé No 1. | +r'lèvez : rlèvé, -é S 6, 10; Ch 4; Ni 11, 17, 36-39, 61, 72, 93, 107. | +stampéz : stâpé Na 1.

II. [-e...]: lève Th 73 | lève Vi '36 | lve Mo 79; Th 5, 46, 72 | èlve A '18 || lève Vi 43 | lve Th 43.

III. [-èz]. +lèvez : lève Ch 61; Ph 42, 69, 86; H 46-50; L 106; B 24, 28, 30; Ne 11, 26, 49. | +lèvez... : lève, lè- D 136; Ne 33, 39, 47, 63, 76; Vi 16 | lève To 48 | lève D 123. | +luez : lue D 120; Ne 20. | +l'vèz : lve Mo 1, 23; S 29, 31, 37; Ch 26-28, 43, 63, '64, 72; Th 24; Ph 6, 15, 37, 45, 54, 79, 81; Ne 60, 65. | +r'lèvez : rlève Mo 58; S 36; Th '2. | +stampèz : stâpè Ch 16. || lève D 132 | lè- A 7 (ou -è).

IV. [-ê, -æ, -ê...]: lève H 27, '28 | lve A 37; Mo 44 | èlvæ A 50, 55 | è- Mo 17 | èlvæ To '71 || lève A '20 | lve A 44 | èlvæ A '52 | æ- A 12 || lève L 116 | lève A 1 | èlvæ A 28 | èlvæ To 43, 58 || lève A 2, 7.

V. [-ay, -èy...]: lèvey W 63 || lèvey Vi 25 | -ey To 6; Vi 18 | -èy Vi 13, '32, 38 | -èy Vi 27, 35 | -ey Vi 22.

= B. I. [-oz]. +lèvoz : lève Ch 33; Na 101, 127-135; Ph 16, 33; Ar 1; D 7-25, 36-40, 58, 68-101, 113; W 21; Ve 37, 39, 40, 42-47; My 1, 2, 4; Ma 20, 29; B 2, '3, 4-11, '14, 16-23, 27; Ne 4 | lève Ne 44 | lve D 110 | rlève Ni 112<sup>2</sup>.

II. [-ouz]. +lèvouz : lève Ph 53, 61; Ar 2<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> A propos de +èz, cf. *Mél. w.*, p. 41 : « A Sart et Solwaster [= Ve 34], cette désinence (...) a envahi toute la conjugaison ». Cette affirmation est en contradiction avec les données des c. utilisées ici. Comp. c. 101-103, où l'on a +èz à Ve 32 et 34.

<sup>2</sup> Les îlots Ch 33, Ni 112, W 21, Ne 44 sont étonnants; mais l'extension analogique de +oz < -ē t i s, qui règne dans de vastes zones, a pu toucher aussi plus ou moins certains pts isolés. Cf. c. 100 VENEZ : les pts Ch 33, Ni 112 et W 21 sont aux lisières de la zone où l'on a

+oz et ils ont eux-mêmes +oz; seul Ne 44 est complètement isolé.

<sup>3</sup> La q. 1605 offre des lacunes assez nombreuses, notamment à l'extrême o. (No, To), où l'on a répondu par le tutoiement (['... si tu te lèves']). Pour les combler, cf. les c. suiv., notamment 100-102 (il s'agit de verbes d'autres conjug., mais ils sont aussi, à l'o. du moins, en - a t i s).

α. ALLEZ(-VOUS), forme interrogative : q. 769 (4, 34) « où vas-tu? où allez-vous?... ». Entre (VOUS) LEVEZ et ALLEZ-VOUS, on relève de nombreuses var., notamment à l'o. et au s. : To 6, *alé*, 27 *alè* (J.H.), 43 *alé*, 48 -é, 58 *dalé*, 71 -é; A 1-7 *dalé*, 12 *alé*, '20 *dalé*, 37-52 -é; Mo 9 *dalè*, 44 -èy, 58 -e, 79 *alé*; S 6 *dalé*, 31 -é; Ch 26 et 27 *dalè*, 28 -é, 33 *alé*, 43 *dalé*, 63 et '64 -é, 72 *alé*; Th 24 *dalé*, 29 -e, 46 -é, 54 -èy, 64 *alè*, 72 *alé*, 73 -é; Ni 2 *alé*, 112 *dalō*; Na '20 *alō*, 130 -ū; Ph 15 -é, 45 -é, 81 -e; W 21 *alé alōy*, 63 *alé*; H 8 *alè*, 67 *alō*; L 116 *alō*; My 3 *alé alō*, 6 *alō*; Ma 2 *alō*, 42 -é; B 12 -é; Ne 44 -é, 76 -é; Vi 1 -é, 13-16 -é, 18 -èy, 22-27 -é, '36 -é, 38 -é, 43 -èy. Noter en outre : Ch '54 *alō*, B '14 et '17 *alō*, Ne '22 *alè*, '38 *alé*, '50 (*dus kè v*) *lalè*. Les var. s'expliquent en grande partie par le caractère interrogatif de la question. Vers l'o., à la fin de la modulation ascendante, dans le type 'où (d)allez?', -e est souvent noté plus fermé et plus long; dans Ch, Th et Ph, il semble qu'on ait une alternance entre +èz non interrogatif (vous +lèvez; impér. +pèzèz, c. 98) et +ez (-é) interrogatif (+dalez, +alez); les f. *dalō* Ni 112, *alō* Ch '54 et *alū* Na 130 sont particulières à l'interrogation : cf. c. 101 VOULEZ-VOUS. Vers l'e., dans 'où allez-v'?', é devant f (= vous) est normalement long; en outre, devant -f, en gaum. et à W 63, la diphtongaison de é ne se produit pas; les f. *alōy* W 21, *alèy* Vi 18, *alèy* Vi 43 terminent les rép. relatives à ces pts : *u alōy* (ou *u alé*) W 21, *us ku v alèy* Vi 18, *ūs kè v alèy* Vi 43. Noter les f. +aloz H 67, My 3 et 6, Ma 2 (à côté de +lèvez), et aussi *alè* H '20.



98. PESEZ (-MOI). Impér. prés., 2 plur., verbe en *-er* (-a r e).

Q. G. 1714 (Q. P. 1, 91) « *pesez-moi bien, n'oubliez pas le 'petit supplément'* »<sup>1</sup>.

◆ ALF 31 (allez), 554 (fermez). BRUN., *Enq.*, n° 500 (donnez).

◆ En principe, la 2 plur. de l'impér. prés. devrait coïncider partout avec la 2 plur. de l'ind. prés. (c. 97). Les différences sont menues : vers l'o., *+èz* est plus répandu (mais le timbre de la voy. paraît assez flottant); de même pour *+ez* à l'e., où *+èz* n'apparaît plus dans H-L. Dans PESEZ-MOI, les formes diphtonguées en *-ay*, *-èy...* font défaut; en revanche, on a un type en *+iz*, *+iz* (d'origine analogique, prob<sup>t</sup> : infl. des v. en *-i a r e*, c. 99?) en qqs pts au n. et au s. de Nivelles. L'absence des formes diphtonguées en *-ay*, *-èy...* est due au fait que la flexion n'est pas à la finale absolue (type « *pesez-m'* » ou, dans Hn, « *pesez-mmè'* »); voy. n. 3, fin.

= A. I. «-EZ, ...». *+pèzez* : *pèzé*, -é To 39 (*pé-*), 43 (*pε-*); A 60; Ch 33; Ni 1, 2, '5, 6, 9', '10, 11-26, 39-61, '74, 80-90, '97, 98, 107; Na 1-19, '20, 22-30, 59-99, 109, 112; D 34, 38, 46, 64; W 1-66...; H 1-21, 37, 38, '39, '45, 46-69; L 1-106, 113, 116; Ve 1-26, 32-35, '36, 38, 39, 41, 42; My 3, 6; Ma 1-42, 46-53; B 12, 15; Ne 9, 14-16, '23, 24, 31, 32, 43, 47-63, 69, 76; Vi '1, 2-16, 25, 27, '32, 37, 38, 46, 47. | *+puzez* : *puzé* Vi 22. | *+pèzez* : *pèzé*, -é No 1, 2, '4 (*pæ-*); L 114 | *pè-* Ni 28 | *pæ-* Ni 93. | *+p'zez* : *bzé*, -é To 6, 13. | *+èp'zez...* : *èpzé* To 37 | *èbzé* To 24. || *+pèzièz*<sup>2</sup>... : *pèzyè* Vi 35 | « *pèzié* » Vi '36 | *pèzi* Vi '34.

II. «-e...». *peze* Ni 33 | *pèze* B 33 || *pèzè* Vi 43.

III. «-èz»<sup>3</sup>. *+pèzèz* : *pèzè* To 27, 99; A 1, 37, 55; Mo 1, 9, 23, 42-79; S 1, 6, 13, 19, 31 (*pe-*), 37; Ch 16, 27, 28, '36, 43-63, '64, 72; Th 5-53, 62, 64, 73; Na 107, 130; Ph 6, 15, 37-45, 54, 69-81, 86; D 58, 120, 123, 136; B 24, 28, 30; Ne 11, 20, 26, 33, 39, 65; Vi 18. | *+pèzèz* : *pèzè*, *pæ-* To 58, '71; A 12 (« *pesè* »), 44; Mo 17, 41 (*pazè* : G. Delattre); Th 82. | *+p'zèz* : *bzè* To 1, 7. | *pèzè* Ch 26.

IV. «-æ, -æ, -æ...». *pèzæ* A 50; H 27, '28 ||

*pèzæ* A '52 | « *pæzæ* » A 12 | « *pæzæ* » A '20 || *pèzæ* A 28; Th 54 || *pèzæ* W '2 | *pè-* A 2<sup>4</sup>. = B. I. «-oz». *+pèzoz* : *pèzò* Na 44, 49, 101, 116-129, 135; Ph 16, 33; Ar 1; D 7-25, 36, 40, 68-113; Ve 37, 39, 40, 44; My 1, 3; B 6-11, '14, 16-23, 27; Ne 4. | *+puzoz* : *puzò* Ve 47; My 4. | *+püzoz* : *püzò* B 5. | *+pèzoz* : *pèzò* My 2; B 2, '3, 4<sup>5</sup>.

II. «-ouz». *+pèzouz* : *pèzu* Ph 53, 84; Ar 2<sup>6</sup>.

= C. «-iz». *+pèziz...* : *pèzi* S 29; Ni 72 | -i Ch 4; Ni 36, 38<sup>7</sup>.

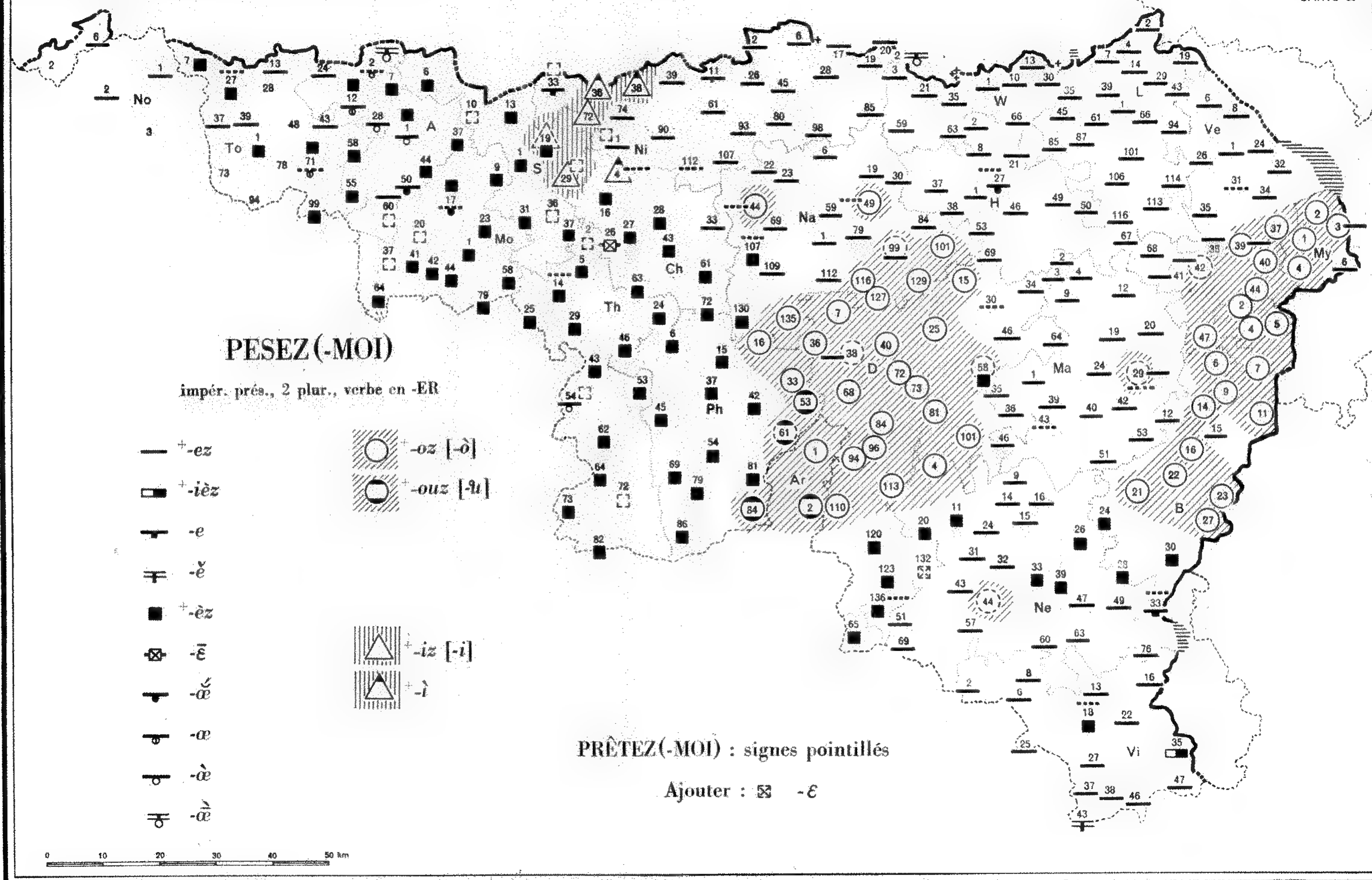
<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1589 (4, 140) « ...; *prêtez-moi de l'argent* » (l'impér. est suivi de *-MOI* comme q. 1714), 1237 (4, 91) « ...; *donnez-moi ma part* » (id.), 802 (4, 49) « *allez chercher de la bière* », 142 (3, 22) « *allez cueillir un bouquet...* », 1792 (4, 186) « *allez-y ...* », 1041 (4, 75) « *fermez la porte...* », 1717 (8, 80) « *enlevez tous vos objets et allez jouer plus loin* », 1960 (8, 208) « ...; *écoutez!* », etc. Var. nombreuses, notam<sup>t</sup> pour le timbre de *-é* et de *-è*. Voy. les n. suivantes.

<sup>2</sup> Diphtongaison de *é* tonique : cf. t. 1, c. 11 CHAPEAU. A Vi '34, *-i* seulement dans PESEZ-MOI; «-ez» (= *é*) dans les autres cas.

<sup>3</sup> On a souvent noté aux mêmes pts des finales de timbres différents, *-é*, *-è*, *-e*, *-æ*, *-æ...* : To 27 *pèzè prété*, 71 *pèzè prété*; A 1 *pèzè alé*, 2 *pèzè pèrtæ duncæ*, 37 *pèzè duncæ alæ...*, 44 *pèzè duncæ (-æ) akutæ*; Mo 1 *pèzè alé akuté*, 44 *pèzè askutæ...*; Th 54 *pèzè prèstè...*; Ni 33 *peze prèstè donè sèré*; Na 107 *pèzè prustè donè...* (*pèzè* est isolé); D 136 *pèzè prèstè alé alæ ālvæ*; B 13 *pèze prèstè ramasè alé šūtè*; Ne 76 *pèzè ramasè alé šūtè*; Vi 16 *pèzè ālvè alé*, 18 *pèzè prété bayé*. Noter aussi la var. nasale *šūtè* Ni 107 et la var. diphtonguée *hūtè/ay* W 63 (la terminaison est à la finale absolue); q. 1960, pour *ÉCOUTEZ!*, on a des f. en *-èy...* comme pour *LEVEZ*, c. 97.

<sup>4</sup> Pour *-æ*, *-æ...* à l'o., cf. n. 3. — Pour *-æ* dans H, noter H 27 *pèzæ prèstè alé alæ sèré hūtæ*, '28 *pèzæ prèstè alæ sèré hūtæ*; à H 8, on a *-æ* dans *hūtæ*.





**PESEZ(-MOI)**

impér. prés., 2 plur., verbe en -ER

- |   |        |   |             |
|---|--------|---|-------------|
| — | + -ez  | ○ | + -oz [-ò]  |
| ▢ | + -ièz | ◐ | + -ouz [-u] |
| ⊥ | -e     |   |             |
| ≡ | -ë     |   |             |
| ■ | + -èz  | ▴ | + -iz [-i]  |
| ⊗ | -ē     | ▴ | + -î        |
| ⊥ | -œ     |   |             |
| ⊥ | -a     |   |             |
| ⊥ | -â     |   |             |
| ⊥ | -œ     |   |             |

**PRÊTEZ(-MOI) : signes pointillés**

Ajouter : ☒ -ε





<sup>5</sup> Add. : Ne '5 *alò*. Les formes *-é* et *-ò* coexistent en divers pts : Na 44 *pèzò prèsté doné*, 49 *pèzò pristé doné alé*, 99 *pèzé prustò doné alé ramasé (-ò)*, 101 *pèzò diné (donò)*; D 36 *pèzò doné*, 38 *pèzé prustò alò šūtò rósté*; Ve 37 *pèzò ramasé alé*, 39 *-é* ou *-ò*, 40 (Challes) *alò (-é)*, 41 *pèzé alé ramasò (-é)*, 42 *-é* ou *-ò*; My 1 *pèzò... duné (-ò)*; noter que la flexion *-é* n'a pas été retrouvée à My 1 par É. Legros), 3 *-é* ou *-ò* (noter *præstò* [?] ou *-é*), 6 *-é* (mais *præstò* [?] ou *-é*); Ma 2 génér<sup>t</sup> *-é* mais *hūtò*, 3 et 9 id. mais *dinò*, 20 id. mais *diné (-ò)*, 24 id. mais *dinò*, 29 *pèzé prustò (-é) dinò alé (-ò)*; B 11, 16 et 22 génér<sup>t</sup> *-ò* mais *alé*; Ne 44 id. La f. en *-é* est beaucoup plus répandue pour ALLER que pour les autres verbes (infl. franç.?).

<sup>6</sup> Même flexion à Ph 81 : cf. α.

<sup>7</sup> La flexion *-i* existe aussi à S 19 et Ni 1; elle coexiste partout avec *-é* ou *-è* : S 19 *pèzè prèstè (-i) doné (-è)*, 29 *pèzi prèstè alé askuté*; Ch 4 *pèzi prèstè alé doné*; Ni 1 *pèzé prèstè doni*, 36 *pèzi doné alé sèré*, 38 *pèzi doné (é) alé sèré*, 72 *pèzi prèsti doni alé askuté*.

MARÉCHAL, BSW 40, 75, signale qu'à Braine-l'Alleud [Ni 38], d'après l'abbé RENARD, « *-i* pénétr[e] volontiers dans la 1<sup>re</sup> conj. (*ascoutiz* Aventures de Jean de Nivelles, 3<sup>e</sup> éd., p. 20; *racontiz* 44), parfois même dans la 3<sup>e</sup> (*rindiz*, *counichiz* 104) ». La formule employée me paraît indiquer qu'aux yeux de Maréchal, la finale *-i*, qui s'étend par analogie, est originell<sup>t</sup> le produit de *-y - a t i s*. L'explication semble confirmée par le fait que, dans l'o. de Br, ABAISSEZ a parf. *-i* bref : c. 99. Cependant, GRIGN., BSW 50, 470, parlant de la même région, signale l'extension analogique de *-îz*, avec *i*

long (= *-y - a t i s*; ex. : *donîz-me* 'donnez-moi', *faisîz-le* 'faites-le', *vos erwèyîz...*, dans G. WILLAME, *Rose de Ste-Ernelle*, patois de Ni 1), et il ajoute, pour Ni 38 : « Braine-l'Alleud réserve cet *-îz* à l'impératif : *ascoutîz-me*, *si vos m'ascoutéz* »; cette observation s'accorde avec l'absence de *-i* pour (VOUS VOUS) LEVEZ, c. 97. Noter que *-î* long à Ni 1 dans *+donîz* ne s'accorde pas avec les renseignements de notre enq. et que COPPENS, *Gramm.*, p. 89, ne signale pas de f. en *-i* (*-î*) à l'impér. prés. 2 plur. de CHANTER.

α. La q. 1714 présente des lacunes assez nombreuses, notam<sup>t</sup> à l'o., où le plur. est traduit plusieurs fois par le sing. (numéros entre crochets dans la liste suivante) : No [3]; To 2, [28, 48, 73, 94]; Mo 20 (réponse à l'inf.); Ph [61]; D [30, 132]; Ma [43]; Ne [44]. En outre, plusieurs rép. contiennent d'autres verbes : *sèrvé* To 78 | *-e* A 7 | *-è* Mo 37 | *serve* S 10 | *donè...* S 36 | *aployè m bē* (litt. employez...) Th 72 | *sèrvé* Ni 112 | *mèzrè* 'mesurez' Ve 31.

Pour combler ces lacunes, nous donnons la f. de PRÊTEZ-(MOI), q. 1589 (ou, à son défaut, pour No et To, celle d'un autre verbe, mais, pour No 3, on n'a recueilli que des 2 sing.) : To 2 *donè*, 28 *akute*, 48 *alé*, 73 *alè*, 78 *doné*, 94 *alé*; A 7 *prètè*; Mo 20 et 37 *prètè*; S 10 et 36 *prèstè*; Th '2 id., 72 *prustè*; Ni 112 *prèstè*; Ph 61 *prustu*; D 30 *prusté*, 132 *præste*; Ve 31 *prusté*; Ma 43 id.; Ne 44 *præstò*. A l'o., le timbre de la voy. est flottant : cf. To 48 *akute*, 73 *akutō*. On indique sur la c., par des signes pointillés, un certain nombre de formes de PRÊTEZ; mais on n'a pas retenu toutes les var. que ce verbe offre par rapport à PESEZ.

### 99. ABAISSEZ. Imp. prés., 2 plur., verbe en *-y - a r e*.

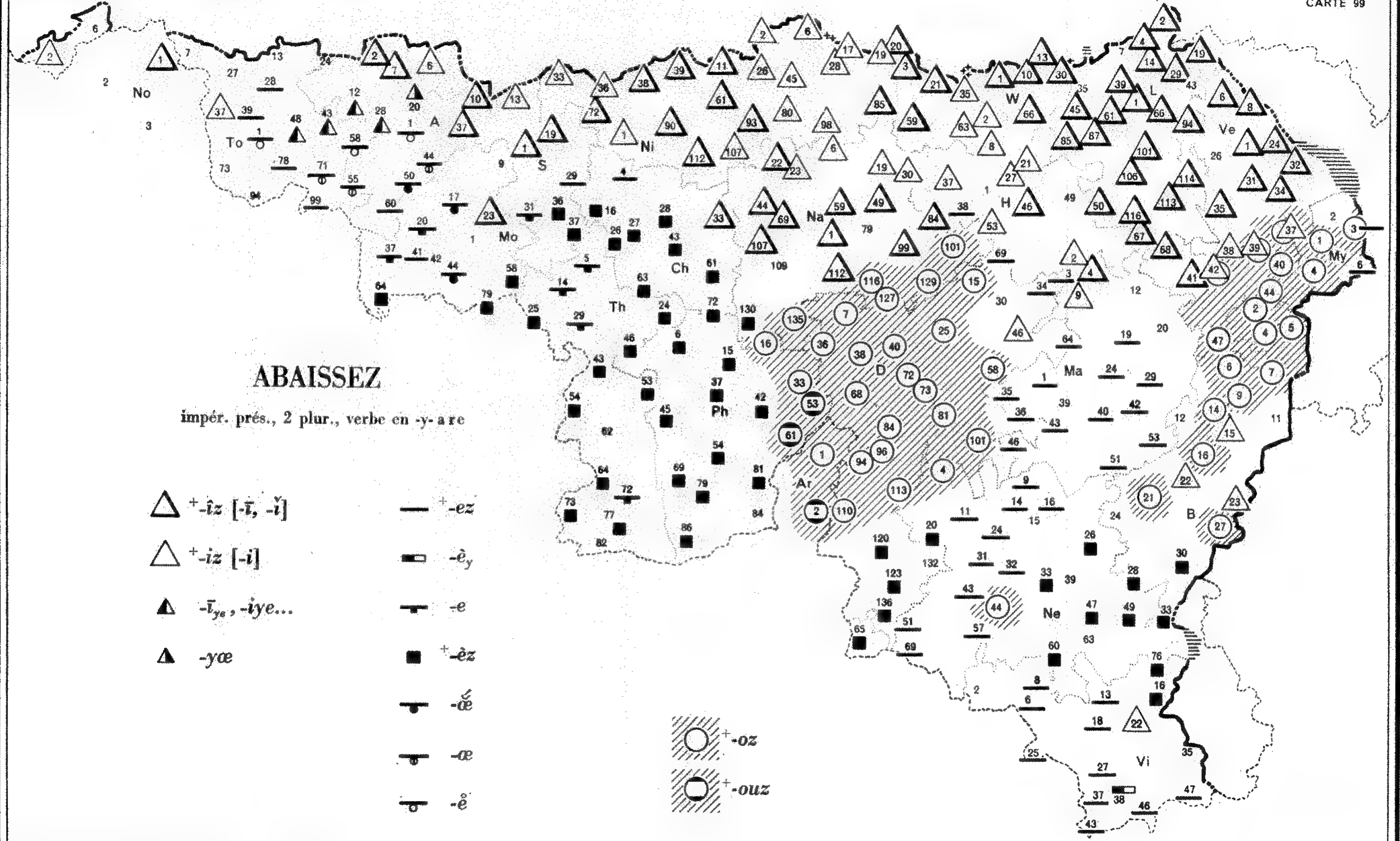
Q. G. 1580 (Q. P. 8, 18) « *abaissez* la branche pour que je cueille des fruits ».

◆ MAR., BSW 40, 72-5. GRIGN., BSW 50, 468-9. Cf. c. 97.

◆ Comme le fr. *abaisser*, ses correspondants b.-r. dérivent de \**bassiare*, ainsi que le prouvent les consonnes intérieures, *š* et *h*, qui représentent *ss + y*.

Le fr. a généralisé *-ez* (*-a t i s*) à l'ind. prés. 2 plur. de toutes les conjugaisons; il a fait de même à l'impér. Au surplus, en ramenant *-iez* à *-ez*, il a supprimé la différence qui existait au m. â., à la 2 plur. de l'ind. et de l'impér. prés., entre les v. en *-a r e* et ceux en *-y - a r e*. En B.R., ainsi qu'on le





**ABAISSEZ**

impér. prés., 2 plur., verbe en -y-are

- |                 |         |
|-----------------|---------|
| △ +îz [-î, -i]  | — +-ez  |
| △ +îz [-i]      | ▢ -êy   |
| ▲ -îye, -iye... | — -e    |
| ▲ -yœ           | ■ +-êz  |
|                 | — -œ    |
|                 | — -œ    |
|                 | — -ê    |
|                 | ○ +-oz  |
|                 | ○ +-ouz |

0 10 20 30 40 50 km



verra par les c. suiv., l'uniformisation s'est faite au profit de - a t i s ou de - ē t i s, mais elle n'affecte pas tout le territoire; en outre, dans toute une bande septentrionale et aussi dans quelques points plus au s., - y - a t i s (> +îz, +iz, et à l'o. -î<sub>e</sub>... : types A) reste distinct de - a t i s (> +ez, +èz...). Ailleurs, la finale primitive a été supplantée analogiquement par - a t i s (> +ez, +èz...) ou par - ē t i s (> +oz, +ouz)<sup>1</sup>; ici encore, il faut noter particulièrement l'extension de ce dernier type : cf. c. 97-98.

= A. I. 「îz」 : *abahî* W 10-30, '39; H '42, 46, 50, 67; L 1-4, '32, 45, '50, 66-94, 106, 113, 116; Ve 1, 6, 24, 32, 34; Ma 4 | *bahî* W '42, 66; H 68; L 14-29, 39, 61, 101, 114; Ve 8, 35, 41 | *abašî* No 1; Ni 20 (Ardevoor), 38, 39, 61, 72, 85, 93, 112; Na 1, 44-59, 84, 99, 107; W 3, 59 | *bašî* A 37; S 10; Na 69, 112; W 1 | *rabašî* Ni 11 | *bahî* Ve 31 | *abašî* A 2; Mo 23; S 1; Ch 33; Ni 90 | *bašî* A 7; S 19; Ni 20; Na 22.

II. 「iz」 : *abahi* W '32, 35, 63; H 8, 21, '28, 53; Ve 37, 39, 42; Ma 2 | *bahi* H 2, 27, 37, '39; Ve 38; Ma 9 | *abaši* To 37; S 13; Ni 1, 6, 19, 28-36, 45, 80; Na 19, '20, 23, 30; D 46; B 15, 22; Vi 22 | *baši* S 6; Ni 2, '5, 26, 98, 107; Na 6; B 23 | *rabaši* To 2; Ni 17.

III. 「Dipht. : -î<sub>ye</sub> ...」 : *bašiyē* To 43 | -ē To 48 | *abašî<sub>ye</sub>* A 12 | *-iyē* A '18 | *-iyè* A 28 | *bašyœ* A '20.

= B. I. 「ez」 : *abahé*, -é D 34, 64; Ma 3 | -χé My 3, 6 | *bahé*, -é H 69; Ma 19, 24 | *abašé*, -é To 39, 78 (àbà-), 99 (« abachez »); Mo 41; Ch 4; H 38; Ma 1, 29, 40-46; Ne 9-14, 16, '23, 24, 31, 43, 51, 69; Vi 6, 13, 18, 25, 27, 37, 43-47 | *bašé*, -é To 28; A 60 (« bachez »); S 29; Ma 35, 36, 51, 53; Ne 32, 57; Vi 8, '32 || *abašè<sub>y</sub>* Vi '1, 38.

II. 「e」 : *abaše* Mo 20, 37; Th 14, 29, 72 | *baše* S 31 | *rabaše* Th 5<sup>2</sup>.

III. 「èz」 : *abašè* Mo 64, 79; S 36, 37; Ch 16-28, '36, 43, 61, 63, '64, 72; Th '2, 24, 43, 53, 54, 64, 73, '77; Ph 6, 37-45, 69, 79, 86; D 136; Ne 20, 26, 33, 49, 60, 65; Vi 16 | *bašè* Th 25, 46; Ph 81; D 120, 123; B 28-33; Ne 47, 76 | *rabašè* Mo 58; Na 130; Ph 15, 54.

IV. 「-è ... -è」 : *abašè* A 50; Mo 44 | *bašè* Mo 17 | *abašœ* To '71; A 44, 55 (« abacheu ») | *abašè* To 1, 58; A 1.

= V. 「oz」 : *abahò* Ve 37, 39, 40, 42, 44; My 1, 4 | *abaχò* My 3; B 2, '3, 5, 7 | *bahò* B 4 | *abašò* Na 116-129, 135; Ph 33; Ar 1; D 7, 25, 36-40, 68-73, 84-96, 110; Ve 47; B 9, 16; Ne 44 | *bašò* Na 101; Ph 16; D 15, 58, 81, 101, 113; B 6, '14, 21; Ne 4 | *rabašò* B 27.

VI. 「ouz」 : *abašū* Ph 61 | *bašū* Ph 53; Ar 2<sup>2</sup>.

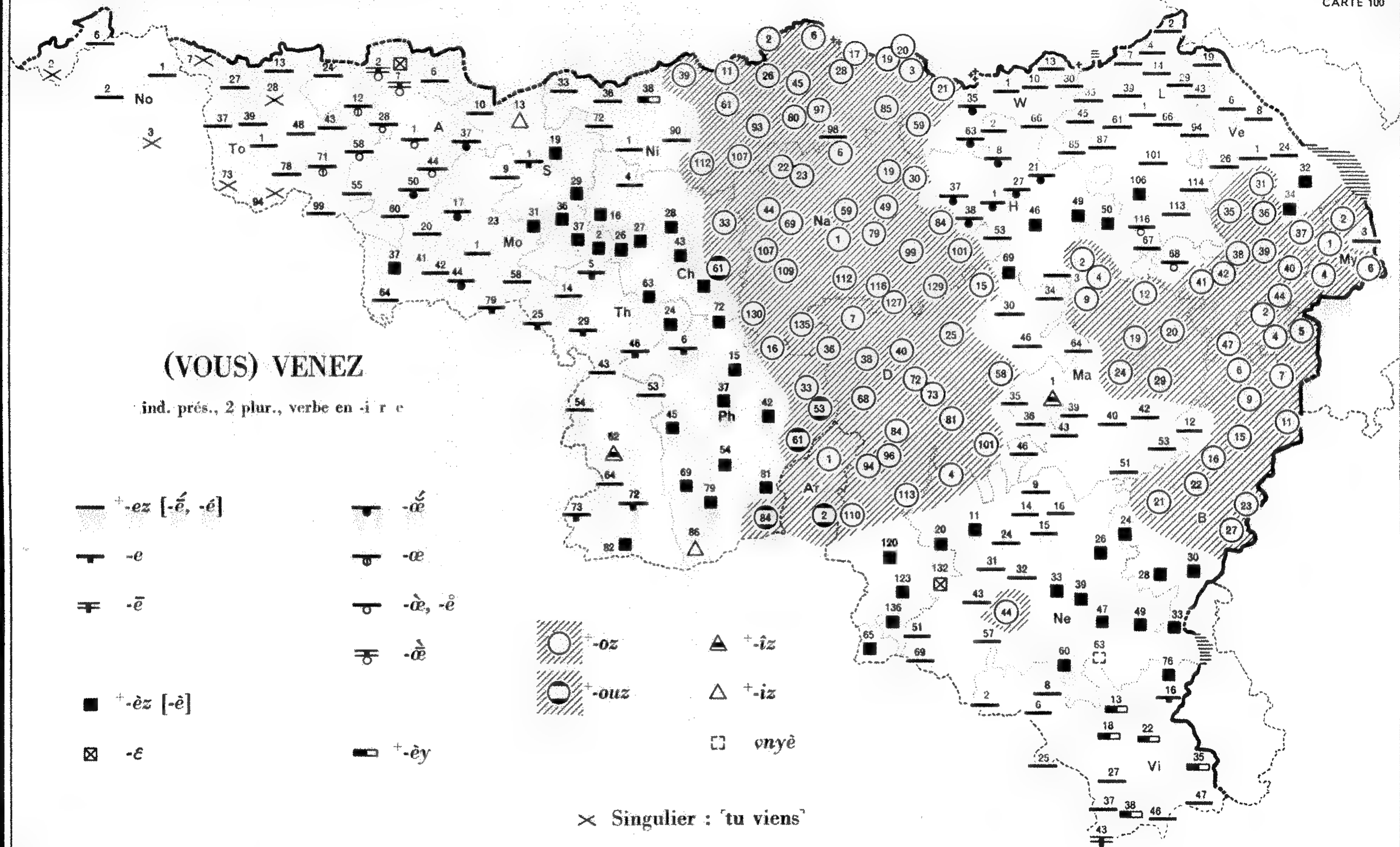
<sup>1</sup> Il est intéressant de comparer l'aire où persiste - y - a t i s avec celle où - y - a r e se maintient à l'inf. : cf. c. 78 COUCHER (l'inf. ABAISSER manque dans l'enq.). Les types en *i* (+î..., -î<sub>e</sub>...) sont beaucoup plus répandus à l'inf. La comparaison de formes du même verbe (q. 325 « on va soigner les bêtes... » et 1231 « soigne-le bien; — soignez-le ») le montre en toute certitude.

<sup>2</sup> On peut se demander si ABAISSEZ n'a pas été parf. traduit par un inf., malgré la présence de JE dans la seconde partie de q. 1580; mais il ne semble pas que ce soit le cas.

Pour rendre la c. et le tableau aussi clairs que possible, on a seulement retenu des formes contenant le rad. 「baisser」, en préférant, dans les cas où les rép. en fournissaient deux ou plusieurs (「baisser」, 「abaissier」, 「r-」), celle qui correspond littéralement à ABAISSER. Parmi les formes de v. autres que 「baisser」, recueillies q. 1580, plusieurs appartiennent aussi à des v. en - y - a r e : Mo 9 *agrôyi*; Na 109 *asači*; H 1 *ahèči*, 49 *sèči*; L 7 *apèhî*, 35 *asèči*, 43 -î; My 2 *râyò*; Ma 12 *asèči*.

La q. 1580 présente beaucoup de lacunes : on a souvent traduit par le sing. ou par des v. ne se rattachant pas à 「baisser」. Nous n'avons pas essayé de combler systématiquement ces lacunes en recourant aux formes d'un autre verbe; la flexion varie parfois d'un v. en - y - a r e à l'autre, l'ancien +îz, par ex., étant concurrencé par +ez, +èz, +oz... Nous donnons simplement un choix de formes de SOIGNEZ, q. 1231 (2, 231) « soigne-le bien; — soignez-le » : No 2 *sòñî*; To 27 *sòñî*; Mo 1 *suñe l*, 9 *suñè*, 17 id., 23 id., 41 id., 44 id.; S 1-31 id., Ni 1 et 33 id., 28 -î; Na 79 *sòñî*, 109 id., 129 -ò; Ph 84 *suñu*; D 30 *sòñé*; H 1 *sòñî*, 38 -î, 49 -î; Ve 26 id.; My 2 *sòñò*; Ma 12 *sòñî*, 20 -é, 39 -é; B 11 *sòñò*, 12 -é, '14 -ò, 22-23 -ò, 24 -è; Ne 15 *sòñé*, 39 -è,





**(VOUS) VENEZ**

ind. prés., 2 plur., verbe en -i r e

- |                |          |        |        |
|----------------|----------|--------|--------|
| — +ez [-é, -é] | — -œ     | ○ +oz  | ▲ +îz  |
| — -e           | — -œ     | ○ +ouz | △ +iz  |
| — -ē           | — -œ, -ē |        | □ onyè |
| ■ +èz [-ê]     | — -œ     |        |        |
| ⊗ -ε           | — +èy    |        |        |

× Singulier : 'tu viens'





63 *səñé*. Dans Br, Nm, Lg et Lx n., l'aire de  $+iz$ ,  $+iz$  est à peu près la même pour SOIGNEZ que pour ABAISSEZ; dans Hn, on a  $+èz$  plus souvent pour le premier verbe (la chose est sûre pour Mo et S; dans To et même dans A, les f. en  $-ñè$ ,  $-ñé$ ..., manquent de clarté : elles

peuvent parf. contenir un  $-ie$  dont le premier élément, non accentué, s'est fondu dans le  $ñ$ ; dans la liste ci-dessus, nous avons omis les f. *suñè*... de To et A). Les aires de  $+oz$  et de  $+ouz$  sont à peu près constantes.

100. (VOUS) VENEZ. Ind. prés., 2 plur., verbe en  $-ire$ .

Q. G. 1499 (Q. P. 4, 125) «...; — nous venons; vous venez».

◆ ALF 1367 (VENEZ, impér.). BRUN., *Enq.*, n° 1644 (id.); *Et.*, p. 218. GRIGN., BSW 50, p. 469. DOUTR., p. 46. MAR., BSW 40, p. 72-4. *Mél. w.*, p. 40-1. BASTIN, BSW 51, p. 354-5. Cf. c. 80 VENIR et 97 LEVEZ.

◆ Sans doute les flexions  $-itis$  ni  $-itis$  ne subsistent-elles nulle part. Toutes les flexions de VENEZ sont donc prob<sup>t</sup> analogiques (même  $-iz$ , C). Les représentants de  $-atis$  couvrent une grande partie du territoire, mais  $-ētis$ , sous la forme  $+oz$ , a ici son extension maximum : il couvre Na et Ni e. et s'étend vers le n. jusqu'à la frontière linguistique. C'est là la seule grande différence entre la c. VENEZ et la c. 97 LEVEZ. Pour le reste, ces deux c. sont presque identiques; on notera cependant, pour VENEZ, la présence du type  $+èz$  (= prob<sup>t</sup>  $-ētis$ ) à Ve 32-34 et l'extension plus grande de  $-ǎ$  dans W-H.

En comparant la présente c. et la c. 97, on peut se faire une idée de la zone où subsistent à l'ind. prés. 2 plur. deux flexions nettement différentes,  $-atis$  et  $-ētis$ , alors qu'il n'en reste qu'une,  $-atis$ , en fr. : sont dans ce cas la plus grande partie de Na, l'e. de Ni, l'extrême o. de W, une partie de Ve, de My et de Ma.

Les flexions qu'on a dans VENEZ se retrouvent dans les autres v. en  $-ire$ , inchoatifs ou non, comme dans ceux en  $-ère$  et  $-ère$ , cf.  $\alpha$  et c. 101-3.

= A. I.  $-EZ$ .  $+v'nez$  : *vné*,  $-é$  No 1, 2; To 1 (« *v'nez* »), 6 (ou *vnē<sub>y</sub>*), 13, 24 ( $\acute{e}$ ), 27, 37 (« *v'nez* »), 39, 43 (« *v'nez* »), 48, 78, 99 (« *v'nez* »); A 55, 60; Mo 1, 9, 20, 58, 64; S 6 ( $-é$ ), 10; Ch 4; Th 14, 43 ( $-é$ ), 53, 54, 64 ( $-é$ ); Ni 1, 33, 36, 72, 90, 98; D 34; H 67; L 19,

29, '32, '50, 61, 113; Ve 1, 24 ( $-é$ ), 26; My 3 [noté *vnè* par erreur]; Ma 35, 40-53; B 12; Ne 9, 14-16, '23, 24, 31, 32, 43, 51, 57, 69; Vi 2-8, 25 ( $-é$ ), 27, '36 (« *vnez* »), 37, 46, 47. |  $+m'nez$  : *mné*,  $-é$  Mo 42; D 30, 46, 64; W 1, '8, 10, 13, 30, '39, '42, 66; H 2, 53; L 1-14, 35, 39, 45-66, 87-101, 113, 114; My 3; Ma 3, 36, 39. |  $+f'nez$  : *fné*,  $-é$  L 43, 85; Ve 6, 8.

II.  $-e...$  : *vne* Mo 79; S 1; Th 5, 25, 29, 46, 72, 73; Ph 6; Vi 16<sup>1</sup>. || *vnē* Vi 43.

III.  $+v'nèz$  : *vnè* Mo 37; S 19-37; Ch 16-28, '36, 43-63, '64, 72; Th '2, 24, 82; Ph 15, 37-45, 54, 69-81; D 120, 123, 136; H 69; Ve 34; B 24, 28-33; Ne 11, 20, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 65, 76. |  $+m'nèz$  : *mnè* H 46-50; L 106. |  $+f'nèz$  : *fnè* Ve 32. | *vns* A 7; D 132<sup>2</sup>.

IV.  $-ǎ, -ǎ, -ǎ...$  : *vnǎ* A '20, 37, 50; Mo 17, 44; H 1, '28, '39 | *mnǎ* Mo 44; W 35, '36, 63; H 1, 8-27, '28, 37, 38 | *vnǎ* To '71; A 12 | *vnǎ*,  $-é$  To 58 (« *vne* »); A 1, '18 ( $-e$ ), 28, 44; H 68 | *mnǎ* L 116 || *vnǎ* A 2, 7<sup>2</sup>.

V.  $-èy...$ .  $+v'nèy...$  : *vnèy* Vi '1, '12, 13, 22 ( $-ey$ ), '32, 35, 38 | *vne<sub>y</sub>* Ni 38 (parf.  $-e''$ ); Vi 18.

= B. I.  $-oz$ .  $+v'noz$  : *vnò* Ch 33; Ni '5, 6, 17-20, '25, 26, 28, 39-61, 80, 85, 93, '97, 107, 112; Na 1-135...; Ph 16, 33; Ar 1; D 7-25, 36-40, 68-113; W 3 (*vnò*), '32, '60 (Moxhe), '72 (Avin); Ve 31, 35, '36, 37-39, 41, 44, 47; My 4; Ma 19, 20, 29; B 2, '3, 4-7, 11, '14; Ne 4, 44. |  $+m'noz$  : *mnò* Ni 2, 11, 20 (Ardevoor, ou *v-*); D 58; W 59; Ve 38, 40, 42; My 1, 2, 6<sup>3</sup>; Ma 2, 4-12, 24, 29; H 9, 15-23, 27. |  $+n'noz$  : *nnò* W 21, 59.

II.  $-ouz$ .  $+v'nouz$  : *vnu* Ch 61; Ph 53, 61, 84; Ar 2.

= C.  $+v'niz$  : *vnī* Th 62; Ma 1<sup>4</sup>. |  $+v'niz$  : *vni* S 13; Ph 86<sup>4</sup>. || *vnyè*<sup>5</sup> Ne 63<sup>6</sup>.



<sup>1</sup> Plusieurs f. en *-e* devraient prob<sup>t</sup> être en *-è*; en divers pts, surtout dans Th, on a noté *-è* à l'impératif : cf. β.

<sup>2</sup> En général, *-è* et *-æ* ...représentent *-a t i s*; mais il semble bien que *-æ* W-H, *-æ* H 68 et L 116, et *-è* H 46..., L 106 et Ve 32, 34, qui sont voisins de *-ò*, proviennent, comme celui-ci, de *-ē t i s*. A Ve 32, 34, *-è* affecte la 2 plur. d'une douzaine de v., dont AVOIR, à l'ind. prés., et il affecte tous les v. à la même personne du fut. simple, qui est formé sur AVOIR : cf. c. 107 AUREZ. Même coïncidence entre les deux temps pour *-æ*, *-æ*, *-è* dans W, H, L.

<sup>3</sup> A My 6, d'après BASTIN, BSW 51,354-5, le v. «VENIR» prendrait indifféremment la flexion *+ez* ou la flexion *+oz*; mais cette dernière serait en déclin dans le village; elle n'affecte plus guère que trois verbes : *+poleûr* pouvoir, *+voleûr* vouloir, *+esse* être; mais elle s'est maintenue aussi dans les locutions *+têhoz-v'*, taisez-vous (forme figée = allez ! voyons !), *+vèyoz-v'*, voyez-vous, et *+tènoz*, tenez.

<sup>4</sup> Les formes *vnî* Th 62 et *vni* Ph 86, complètement isolées, sont p.-ê. sujettes à caution (aux mêmes pts, l'impér. est respectivement *vné* et *vènè*); dans *vni* S 13, qui est proche du Br occ. où *-y -a t i s* s'étend par analogie (GRIGN., BSW 50, 469-70), *-i* représente p.-ê. cette dernière flexion (à S 13, l'impér. est *vné*, mais on a *dizî* 'dites' : cf. α, 4°); enfin, *vnî* Ma 1 (impér. *vænè*) est confirmé par *vènî*, 2 plur. de l'impér. dans des pts voisins : cf. β.

<sup>5</sup> Comme, à Ne 63, l'impér. est *vné*, on peut se demander si *vnyè* n'est pas une erreur. Mais cp. sous β les alternances entre ind. en *+ez*, *+èz* et impér. en *+oz*, *+îz*.

<sup>6</sup> Quelques lacunes. On a répondu par le sing. dans divers pts de l'extrême ouest : No 3; To 2, 7, 28, 73, 94. La trad. manque à Mo 23 et 41.

α. VERBES EN *-è r e*. 1° q. 1344 (1, 70) «descendez à la cave et PRENEZ une bouteille». Situation identique en général. Confirmations, var. principales et compl. : A 2 *pèrdæ*, 7 *-ε* (*-æ*), 37 *pèrdè*; Mo 1 *prè\*dè*, 37 *pèrdè*, 41 *pèrdé*, 58-64 *pèrdè*; S 1 id., 13 *-é*; Th 14-54 *-è*, 62 *-é*, 64 *-è*, 72 *-é*, 73 *-è*; Ni '10

*-é*, '24 *-ò*, 39 *-é*, 112 *-é*; Ph 6 *-è*; W '2 *prèdæ*, 21 *pridé*, '36 *pèrdé*, '45 *pridò*; H 8 *purdæ* [?; cf. 3°], '45 *-é*, 46-50 *-é*, 67 *-ò*, 69-è; L 106 *prèdè*, 116 *purdè prèdè*; Ve 31 *prèdè*, 32 *-é*, 34 *-è*, '36 *prèdè*; My 3 *prèdò* (*-é*), 6 *-é*; Ma 1 *purdè*, 9 id., 19 id., 24 id.; Ne 44 *pærnò*; Vi 1 *pèrnè*, 16 *-è*, 18 *-èy*, 22 *-é*, '32 *-é*, 35 *-èy*, '36 *-è*, '38 *-é*, 47 *-èy*. Différences les plus importantes : *-é* au lieu de *-è* à H 46-50, 69, L 106 et Ve 32, 34; au lieu de *-æ* à L 116, et au lieu de *ò* à Ve 31.

2° q. 1344 (1, 70). DESCENDEZ, qui figure dans la première partie de la q., a la même finale que PRENEZ, sauf aux pts suivants (on donne entre parenthèses la terminaison de PRENEZ) : To 24 *dèšèdè* (*-é*); A 37 *dèškèdè* (*-è*); Ph 6 *dèškèdæ* (*-è*); Ni 19 *dèškèdè* ou *dèšš-* (*-ò*), 20 *dèškèdè* (*-ò*); W '32 *dihèdè*, 35 *dèshèdè* (*-æ*); H 8 *dèzhèdè* [= *dès-* ?] (*-æ* [?]), 68 *dihèdè* (*-æ*); Ma 4 id. (*-ò*), 29 id. (*-ò*); Ne 49 *dukšèdè* (*-è*). Pour le rad. de DESCENDEZ, cf. t. 1, c. 28.

3° q. 1778 (4, 185) «VOUS COMPRENEZ, il prendrait tout, n'est-ce-pas?». En général, mêmes flexions que pour PRENEZ : cf. 1°. Noter *kòpèrdæ* H 8, *kòpurdè* H 46-50, *-æ* H 68, *kòprèdè* L 106, *kòpurdæ* L 116; en outre, *kòpèrdò* Ni 112, *kòpurdò* Ma 19. Dans tous ces points, PRENEZ a *-é*, sauf à H 8, où l'on a *purdæ*.

4° q. 1583 (4, 137) «nous disons; vous DITES; ils disent». Le type fr. «dites» règne dans la zone picarde : To, A, Mo, S; Ni 33, 72; Ch 4, 26, 27; Th '2, 14. Ailleurs, en général, flexion identique à celle de VENEZ, même quand il s'agit de *-è*, *-æ*, *-ò*. Noter *thò* W '32, '45, D 64 et My 3 (ou *-é*), *džò* Ne 44; en outre, *dizî* S 13, *džî* Ni 36, *dzè* Ni 38, *dizèy* Vi '32.

β. IMPÉR. PRÉSENT : q. 1322 (2, 54) «VENEZ sur mes genoux...». L'impér. s'écarte souvent plus ou moins de l'ind. Principales divergences (on donne ici les f. de l'impér.; pour l'ind., voir la carte et le tableau), plus qqs données de pts pour lesquels l'ind. manque : To 24 *vnè*; A 2 *vnè*, 7 *-é*, 60 *avnæ*; Mo 20 *amnè*, 23 *vnè*, 41 *amnè*, 64 *èvnè*; S 13 *vnè*, 19 *-é*; Ch 61 *vinè*; Th 14 *vnè*, 43 *vènè*, 53 *vènè*, 54 *vnè*, 62 *vnè*, 64 *vènè*; Ni 26 *vèné*, 98 *vnò*; Ph '21 *vènè*, 86 id.; D 30 *vinò*, 34 id., 46 id.,



'62 *vèni*, '63-64 *vinò*, '103 id.; W '19 *vèno*, 35-36 *vèné*, '45 *vinò*, '48 id., 59 *vènu* [?]; H 8 *viné*, 21 *vèné*, '42 *vèncè*, 49 *viné*, 67 *vinò*, 68 -é, 69 -ò, 74 -ò; Ve 32 et 34 *vinī*; My 3 *vnò*; Ma 1 *væné* [?], 3 *vinò*, '34 id., 35-36 *vèni*, 39 *vèni*, 43 *vnī*, 46-48 *vèni* '50 *vèné*; B '1 *vèno*, 12 *vinò*, '17 id., '25 *vèné*, '31 id., 33 *vèné*; Ne '8 id., '25 *vèné*, '50 id., 63 *vné*; Vi 18 *vné*. Les divergences les plus curieuses concernent la zone séparant les deux aires de l'ind. +v'noz, avec +oz, c.-à-d. une bande nord-sud H-D-Ma : au lieu des flexions +ez, +èz de l'ind., on a là, pour l'impér., +oz et +îz (+iz). Situation très surprenante aussi à Ve 32 et 34, où, à côté de l'ind. *fnè*, *vnè*, on a l'impér. *vinī* (*vinij* devant voy. ou à la pause), et, en outre, pour l'ind., à la forme interrogative, *vinī* / 'venez-vous ?' (commun. É. Legros).

#### 101. VOULEZ (-VOUS). Ind. prés., 2 plur., interrog., v. en -ēre.

Q. G. 1953 (Q. P. 4, 225) «*voulez-vous* que j'y aille... ? »; 616 (4, 32) «*que voulez-vous* que j'y fasse ? »; 784 (6, 187) «*que voulez-vous* encore donc, vous ?... »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1417. BRUN., *Enq.*, n° 1694. MAR., BSW 40, p. 75. Cf. c. 100 VENEZ.

◆ Dans l'ensemble, les flexions de VOUS VOULEZ doivent coïncider avec celles de VOUS VENEZ, c. 100<sup>2</sup>; mais, dans VOULEZ, les types +oz, +ouz (et prob<sup>t</sup> aussi -œ W-H, -œ H 68 et L 116, -è H 46..., L 106 et Ve 32-34) représentent étymolog<sup>t</sup> -ē t i s, alors que, dans VENEZ, elles résultent d'une extension analogique. Même situation à la forme interrogative, dans VOULEZ-VOUS, mais il faut noter l'existence de types étonnants en +ôz et +onz (B. III-IV), et l'extension un peu plus grande du type en +ouz (B. II et V)<sup>3</sup>.

A la forme interrog., le pron. VOUS manque dans une zone très vaste (Hn sauf extrême o., Br, Nm, Lx central) : cf. α.

Pour la réduction du rad. à vl-, cf. c. 81 VOULOIR.

= A. I. [-EZ]. +volez... : *vôlé*, -é To 43, '44, '50, '51, 58, '71, '72, '82, '91, 99; A 1-7, ['10], 12, ['13], '18, '20, 28-50, '52, 55, [60]; Mo 1-41, [44], 58-79; S 1, 10, 13; Ch 4; Th 14

On a relevé aussi, seul ou à côté du simple 'venez', un type 'venez-en' (lat. i n d e) : *vnéz a* 'sur mes genoux' Ne 49, 63, et, avec chute du v- initial, *néz a...* Ne 47, 76; Vi '1, 8, 13, 16, 22, 27, '36, 37-47 | *nyéz a...* Vi 35. Au sing., 'vien(s)-en' : *vin è* H '75; Ve 32, 34, 39, 40 (Francheville); Ma 36, '50; B 7, 11, 27 | *vin a* Ne 32, 39, 44, 76. Pour EN, cf. c. 40.

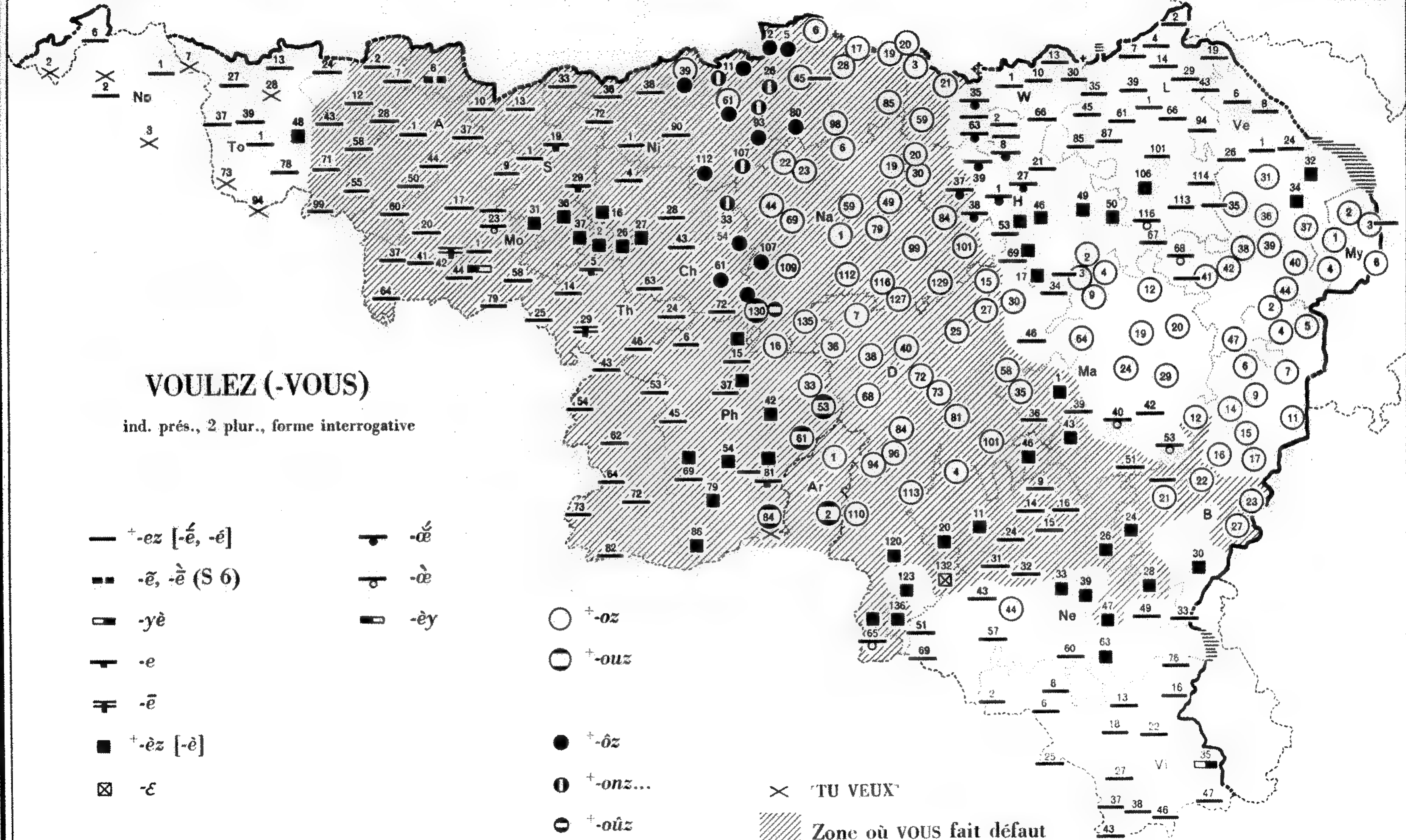
Noter enfin ces f. énigmatiques en -ô : *vinô* 'viens' Ne 32 (J.H.) | *vinô* (= 'venez'?) Ne 60. BRUN., *Enq.*, n° 1644, relève aussi *nézô* à Lacuisine Vi 7 et à Florenville Vi 6, c.-à-d. tout proche de Ne 60, et il paraît bien l'identifier à «(ve)nez-en»; il signale également *èrnézô* 'revenez' au pt 80 (Pure, en France, au s. de Vi 2).

(-é), 25 (-é), 43-53, 54 (-é), 62, '63, '67, 72-82; Ni 1, 33 (vo-), 36, 38 (vô-), 72; Ph '28; Ne ['22] | *vôlé* / Ni 45; D 34; W 1, '8, 10, 13, 30, '39, '42, ['52], ['56], 63, 66; H 2-21, ['42, 53], 67, 69; L 1-29, '32, 35-101, 113, 114; Ve 1-26, [35]; Ma 3 | *vôlé vu* To 24, 37 | *vôlé vū* To 78 | *vlé*, -é Ch 72; Ph 6, '11, 37, 45, [69, 81]; Ma 36, 39, '47, ['48], 51; B 21 (Roumont); Ne 9, 15, 16, '23 (q. 616, ou *vlé* / q. 1953 et 616), 24, 31, 32 | *vlé* / D 46; Ve [41]; My [3]; Ma 39, 42; B 33; Ne ['1], '23, '38, 43, 49-57, 76; Vi '1, 6, 8, 16, 18, 25, 27, 38-47 | *vlè* / Vi 22 | *vulé*, -é Ch 28, 43, 63, '64; Th 24, 64; Ni 90 | *vulé vu* No [2]; To 27; Mo [64] | ...*vū* To 6 | *vâlé* / Ne 69; Vi '32, 37 | *vu-* Vi 2, 13 | *vôlé* S 6 (q. 1953; -è q. 616; -ē q. 784). || *vò vlé* Ne 14 | *vu vlé* Ne 60 | *vu vulé* To 1, 39; *vu vólé* To 13; *vu vólé* No 1 | *è s ki vò vlé* Ph 15. || +*vèlièz-v*... : *vâlyè* / Vi 35; -é / Vi '36.

II. [-e...]. : *vôle* S 19, 29; Th 5 | *vle* Ph 81 || -ē Mo 42; Th 29.

III. [-èz]. +volèz... : *vòlè* S 31-37; Ch 16-27, ['36]; Th '2, '11 (Anderlues); Ph 69, 79 | *vòlè* / H 46-53; L 106; Ve 32, 34 | *vlè* Ph 42;





**VOULEZ (-VOUS)**

ind. prés., 2 plur., forme interrogative

— +ez [-é, -é]

▬ -ē, -è (S 6)

▭ -yè

└ -e

≡ -ē

■ +-èz [-è]

⊠ -ε

● -œ

○ -œ

▭ -èy

○ +-oz

○ +-ouz

● +-ôz

⊙ +-onz...

⊖ +-ôuz

× 'TU VEUX'

▨ Zone où VOUS fait défaut





D 120, 136; Ma 1, [38], 43, 46; B [28]; Ne 11, 20, [26], 33, 47, 65 | *vle* D 132 | *vlè f* D [17], 123; H [69]; Ma [1]; Ne [33], 39 | *vòlè vu* To 48 || *vò vlè* Ph [15], [37], 54, 86; Ne 26 | *è s ki vò vlè* B 24; *è s kè...* B 28, 30; *è s ku v vlè* Ne 63; *k è s kè vò vlè* Ph [81].

IV.  $\lceil -\acute{e} \rceil$ .  $\lceil +v\acute{o}l\acute{e}z \dots \rceil$  : *vòl\acute{e}* H 37 | *vòl\acute{e} f* W 35, '36, [63]; H 1, [8], [20], 27, '28, 38, '39 [42].

V.  $\lceil -\acute{e} \rceil$ .  $\lceil +v\acute{o}l\acute{e}z \rceil$  : *vòl\acute{e}* Mo [23] | *vòl\acute{e} f* H 68; L 116 | *vl\acute{e} f* Ma 40, 53 || *vu vlè* Ne [65].

VI.  $\lceil -\acute{e}y \rceil$  : *vòl\acute{e}y* Mo 44.

= B. I.  $\lceil -oz \rceil$ .  $\lceil +v\acute{o}l\acute{o}z \dots \rceil$  : *vòl\acute{o}* Ni 6, 17, 28; Na 19, '20, 84; W 3, 21, '32, '45, 59; B 21 | *vòl\acute{o} f* Ve 31, 35, '36, 37-44; My 1, 2; Ma 2, 4, 12; B 2, '3, 4, 9 | *vl\acute{o}* Ni [9], [39], [45], [61] (q. 616 *vlo*, q. 784 *kwè vl\acute{o}* et *k è s ki vò vl\acute{o}*), 85, '97, 98, [102]; Na 1, 6, 22-79, 99, 101, 109-129, 135; Ph 16, 33; Ar 1; D 7-25, [27], 36-40, 58, 68-84, [94], 96-113; Ma 35; B 12, 23, [27]; Ne 4 | *vl\acute{o} f* D 30, [32], 64; Ve 47; My 1, 3-6<sup>4</sup>; Ma [3], 9, 19-29; B 5-7, 11, [12], [14], 15, 16, [17]; Ne 44 | *vul\acute{o}* Ni 19, 10 || *vò vl\acute{o}* B 22 | *è s ki vò vl\acute{o}* D 94; B 27.

II.  $\lceil -ouz \rceil$ .  $\lceil +v\acute{o}l\acute{o}uz \dots \rceil$  : *vl\acute{u}* Na [130, q. 616]; Ph 53, 61, [84]; Ar 2 || *k è s kè vò vl\acute{u}* Ph [84].

III.  $\lceil -\acute{o}z \rceil$ <sup>5</sup>.  $\lceil +v\acute{o}l\acute{o}z \dots \rceil$  : *v(\acute{o})l\acute{o}* Ni 2, '5 | *vl\acute{o}* Ch [54], [61]; Ni 11, '25, 61, 80, [93], 112; Na 107, [130, q. 784] | *vul\acute{o}* Ch 61; Ni 39, 112.

IV.  $\lceil -onz \rceil$ <sup>5</sup>.  $\lceil +v\acute{o}lonz \dots \rceil$  : *vòl\acute{o}* Ni 26 | *vl\acute{o}* Ni 11, 93, 107 |  $\lceil -\acute{o} \rceil$  Ch 33.

V.  $\lceil -o\acute{u}z \rceil$ <sup>5</sup> : *vl\acute{u}* Na 130.

= SINGULIER,  $\lceil tu \rceil$  : *v\acute{e} tu* No 3 | *tu v\acute{e}* Ph 84 | *t\acute{e} v\acute{e}*,  $\lceil -\acute{e} \rceil$  No 2; To 2, 7 | *d v\acute{e}* To 28 | *d v\acute{e}* To 94 | *\acute{e}t v\acute{e}* To 73<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Le tableau et la c. sont fondés sur la q. 1953; on a seulement pris aux q. 616 et 784 des var. intéressantes et quelques f. complémentaires; les numéros concernant ces données sont entre crochets.

<sup>2</sup> Le Q. ne contient pas VOUS VOULEZ; mais on a V. POUVEZ, qui est génér<sup>t</sup> du même type, q. 2021 (4, 248) « vous pouvez, ils peuvent être oublieux ». Les flexions de V. POUVEZ coïncident génér<sup>t</sup> avec celles de VENEZ; noter les différences suivantes : Ni 98 *pl\acute{o}*; D 30 *pl\acute{o}*, 34 *p\acute{o}l\acute{o}*, 64 *pl\acute{o}*; H 21 *p\acute{o}l\acute{e}*, 53 *pl\acute{e}*, 67 *p\acute{o}l\acute{o}*; My 3 *pl\acute{o}*; Ma 1 *pl\acute{e}*, 35 *pl\acute{o}*, 36 *pl\acute{e}*, 40 *pl\acute{e}*,

43 *pl\acute{e}*, 46 id., 53 *pl\acute{e}*; B 12 *pl\acute{o}*; Ne 63 *pl\acute{e}*, 76 id.; Vi '1, 13, 38 *pl\acute{e}*. On n'a pas retenu, pour Hn, les var. habituelles de  $\lceil +ez \rceil < -a t i s$  ( $\lceil -\acute{e} \rceil$ ,  $\lceil -\acute{e} \rceil$ ,  $\lceil -e \rceil$ ,  $\lceil -\acute{e} \dots \rceil$ ).

<sup>3</sup> On notera en outre que  $\lceil -\acute{e} \rceil$  paraît être plus fréquent à l'o. et au s. dans la forme interrogative (cf.  $\alpha$ ). A q. 784, p. ex., on relève  $\lceil v. voulez \rceil$  avec  $\lceil -\acute{e} \rceil$  ou  $\lceil -\acute{e} \rceil$  dans une série de pts où  $\lceil voulez(-vous) \rceil$  avait  $\lceil -\acute{e} \rceil$  : *k\acute{o} s k\acute{e} vò vl\acute{e}* A 52 | *k è s kè vò vl\acute{e}* Mo 20, 64; Th 72 | *k è s kè vò vl\acute{e}* Th 64 | *k è s kè v vl\acute{e}* B 33, ... *ku...* Ne 49 | *k è (s) kè v vl\acute{e}* Ne 76 | *k\acute{e} ku v vl\acute{e}* Vi 16 (mais *k\acute{e} ku v vl\acute{e}* q. 616). Il est donc dangereux de comparer les types  $\lceil vous v. \rceil$  donnés parf. en fin de série avec les types  $\lceil voulez \rceil$  qui les précèdent; dans  $\lceil voulez+vous \rceil$ , à l'extrême o., la dernière voy. de VOULEZ n'est pas finale.

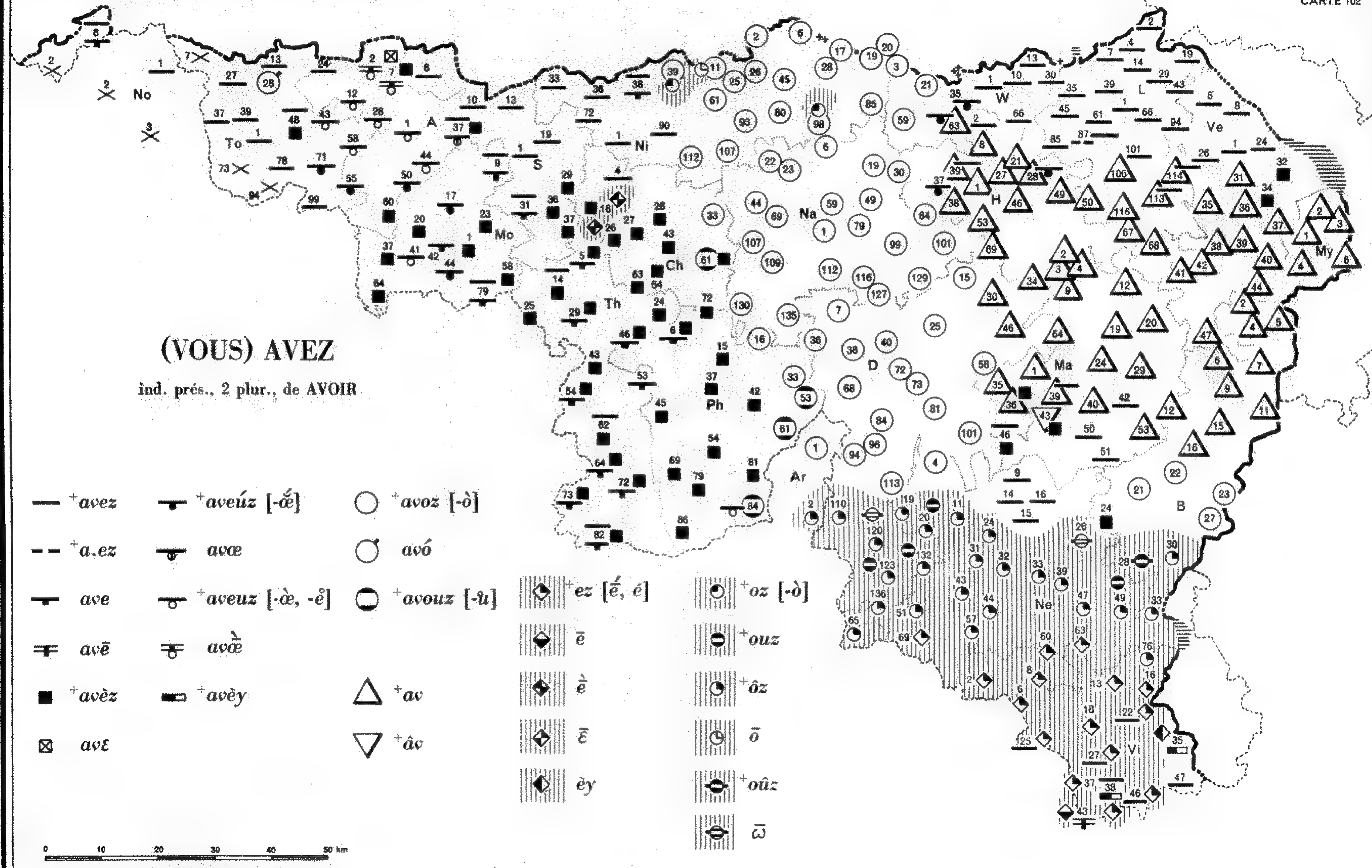
<sup>4</sup> Pour My 6, voy. BASTIN, BSW 51, p. 354-5 : cf. c. 100, n. 3.

<sup>5</sup> Le type interrogatif  $\lceil +\acute{o}z \rceil$  est signalé par MARÉCHAL, BSW 40, 75, qui l'a relevé « dans une douzaine de villages, de Sombreffe [Na 31] à Auvélais [Na 88] et de Tamines [Na 87] à Biesme [Na 130] », et aussi à Farciennes [Ch 54], Fleurus [Ch 33], Ernage [Na 11] et Limal [Ni 42]. D'après cet auteur, le  $\lceil -\acute{o} \rceil$  conserverait la trace du pronom  $\lceil -vous \rceil$  : il résulterait de la contraction de  $\lceil -\acute{o}-v\acute{o} \rceil$  (*ast\acute{o} v\acute{o}*, êtes-vous > *ast\acute{o}*); de même, le  $\lceil -\acute{e} \rceil$ , qui semble alterner en certains pts avec  $\lceil -\acute{e} \rceil$ , proviendrait de  $\lceil -\acute{e}-v\acute{o} \rceil$  (*av\acute{e} v\acute{o}*, avez-vous > *av\acute{e}-\acute{o}* > *av\acute{e}*). MAR. ne dit rien de la forme nasalisée, ni de  $\lceil +\acute{o}uz \rceil$  long.

$\alpha$ . -VOUS. Les q. étudiées donnent aussi des indications précises sur l'omission ou l'absence du pron. pers.  $\lceil -vous \rceil$  à la forme interrogative : REM., *Synt.* 1, p. 203. Ce pron. a la forme  $\lceil +vous \rceil$  dans l'extrême o. de Hn, il se réduit à  $\lceil +v \rceil$  dans l'est (Lg, Lx n. et s.), mais il fait défaut dans une vaste zone centrale (Hn, Br, Nm, Lx centre), qui est hachurée sur la carte (type  $\lceil voulez ? \rceil$ ).

Autres q. consultées : 600 (4, 28) « ... que disiez-vous ?... », 610 (1, 85) « viendrez-vous demain ? », 477 (1, 29) « entendez-vous...? », 496 (4, 18) « croiriez-vous...? », 1686 (4, 169) « ... en voudriez-vous ? ». Le cas se rencontre dans d'autres q.; j'ai négligé systématiquement





(VOUS) AVEZ

ind. prés., 2 plur., de AVOIR

- |           |                   |               |              |            |
|-----------|-------------------|---------------|--------------|------------|
| — +avez   | — +aveúz [-œ]     | ○ +avoz [-ò]  | ◆ +ez [é, ê] | ⊖ +oz [-ò] |
| - - +a.ez | ⊖ avœ             | ○ avó         | ⊖ ē          | ⊖ +ouz     |
| ⊖ ave     | ⊖ +aveuz [-œ, -ê] | ⊖ +avouz [-u] | ⊖ ê          | ⊖ +ôz      |
| ≡ avē     | ≡ avœ̃            | △ +av         | ⊖ ē̃         | ⊖ ò        |
| ■ +avèz   | ■ +avèy           | ▽ +âv         | ⊖ èy         | ⊖ +oùz     |
| ⊗ avε     |                   |               |              | ⊖ ò̃       |





ment celles commençant par un interrogatif comme « où », « pourquoi », etc. : les rép. contiennent trop souvent la formule « est-ce que », qui empêche l'inversion du pron. sujet; il en va d'ailleurs déjà de même à la q. 600 « que disiez-vous ? ». Voy. c. 68 QUI interr. et 70 QUE interr.

Pour l'absence de -VOUS, les q. consultées offrent peu de var. Retenons les var. et add. suivantes : (q. 610 « viendrez-vous... ? ») D 101 *vērò v*, 120 *vērī v*, 136 *vārī v*; W '2 *vērĕ*; B 22 *vērò*; Ne 63 *vērē v*; — (q. 477 « entendez-vous... ? ») D '5 *ètédò*, '103 *òyò*, 136 *òyé v*; W '2 *ètédĕ*, 19 *ètédò*, '61 (Avennes) *ètédò*; Ma '47 *ètédé f*, '48 *ètédé* ou *òyé*; B 12 *ètédé f* ou *òyé f*; Ne '5 *òyò*, '8 et '12 *òyé*, '17 *òyé* ou *atédè*, '23 (compl.) *asté* 'êtes-vous', 33 et '34 *atédè*; — (q. 600 « que disiez-vous ? ») -ī f D 101, H 37, Ne '22, '23; — (q. 496

« croiriez-vous... ? ») Ni 45 *krwèrī f*; Na '20 *krwèrī f*, 49 *krwèrī f*; Ph '6 *kwèrī*; etc. A B 12, on a *vlò* à la q. 1953, mais les autres q. donnent +v'.

Formes pleines de vous aux autres q. : (q. 477 « entendez-vous... ? ») Ni 36 *ètédé vù*, Ph 53 *atédù vu*, D 120 *atédè vu*; — (q. 496 « croiriez-vous... ? ») Ph 6 *kwèrī vu*, 53 *krĕrī vu*; — (q. 1686 « en voudriez-vous ? ») Mo 64 *vurwé vu*. A la q. 600 « que disiez-vous ? », on relève de-ci de-là, pour vous, une forme complète inattendue, par ex. à W 21 *ki thī vò* (J.H.); comme « voulez-vous » se dit en ce pt *vòlò*, il faut prob<sup>t</sup> interpréter 'que disiez-vous, vous ?', avec une pause après *thī*; de même sans doute pour *vu* Ch 43, *vu* Th 53, *vò* Na 112 et *vu* D 94 (à Ch 43 et Na 112, le vous est noté comme facultatif).

## 102. (VOUS) AVEZ. Ind. prés., 2 plur., de AVOIR.

Q. G. 1964 (Q. P. 4, 232) « vous êtes venu sans rien; vous avez gagné quelque chose »<sup>1</sup>.

◆ ALF 92. BRUN., *Enq.*, n° 84. MAR., BSW 40, p. 72-5. *Mél. w.*, p. 41. BASTIN, BSW 51, p. 354-5.

◆ AVOIR, lat. *habēre*, étant un verbe du même type que VOULOIR, on devrait avoir ici, et on a en fait, pour une grande partie du territoire, les mêmes flexions que pour (VOUS) VOULEZ non interrogatif, c.-à-d. que pour (VOUS) VENEZ (cf. c. 101, début de la notice et n. 2). Deux différences notables : 1° une vaste zone de l'est connaît une forme +*av*, qui, d'après sa position géographique, semble être une réduction de +*avoz* (de même, +*sav* = SAVEZ); — 2° toute la pointe sud-est connaît des formes brèves +*òz*, +*éz*... (B), qui ont dû être créées analogiq<sup>t</sup> d'après ONT et p.-ê aussi d'après le sing. (cp. les types +*ans*, +*ons*, pour AVONS : c. 95) et qu'on retrouve dans la zone française voisine explorée par BRUNEAU; les plus remarquables de ces types sont +*òz* et +*òúz*, qui couvrent une bande du Lx central allant de l'e. à l'o. et dont la voy. vélaire longue, qui remonte sans doute à -*ētīs*, ne concorde pas avec celle de VENEZ (c. 100); il n'y a coïncidence par-

tielle qu'à D 110 et Ne 44, où VENEZ se termine par -*ò* et où AVEZ est *ò*. Cf. n. 8.

= A. I. +avez : *avé*, -*é* No 1; To 1, 6, 13, 24, 27, 37, 39, 48, 78 (*à-*), 99; A 37; Mo 9, 79; S 1-19, 31; Ch 4; Th 14, 62, 82; Ni 1, 33-38, 72, 90; W 1, 10, 13, 30, '39, '42, 66; H2, '39; L 1-29, '32, 35-101, 113, 114; Ve 1-26; Ma 39, 42, 46, '50, 51; Ne 9, 14-16; Vi '1, 22-27, '32, 38, 46, 47. | +a.ez<sup>2</sup> : *aĕ*, *ae* L 87.

II. *ave* To 6; A '18; Mo 9, 42, 79; S 31; Th 5, 29, 46, 53, 54, 64-82; Ni 38; Ph 6. | *avē* Vi 43.

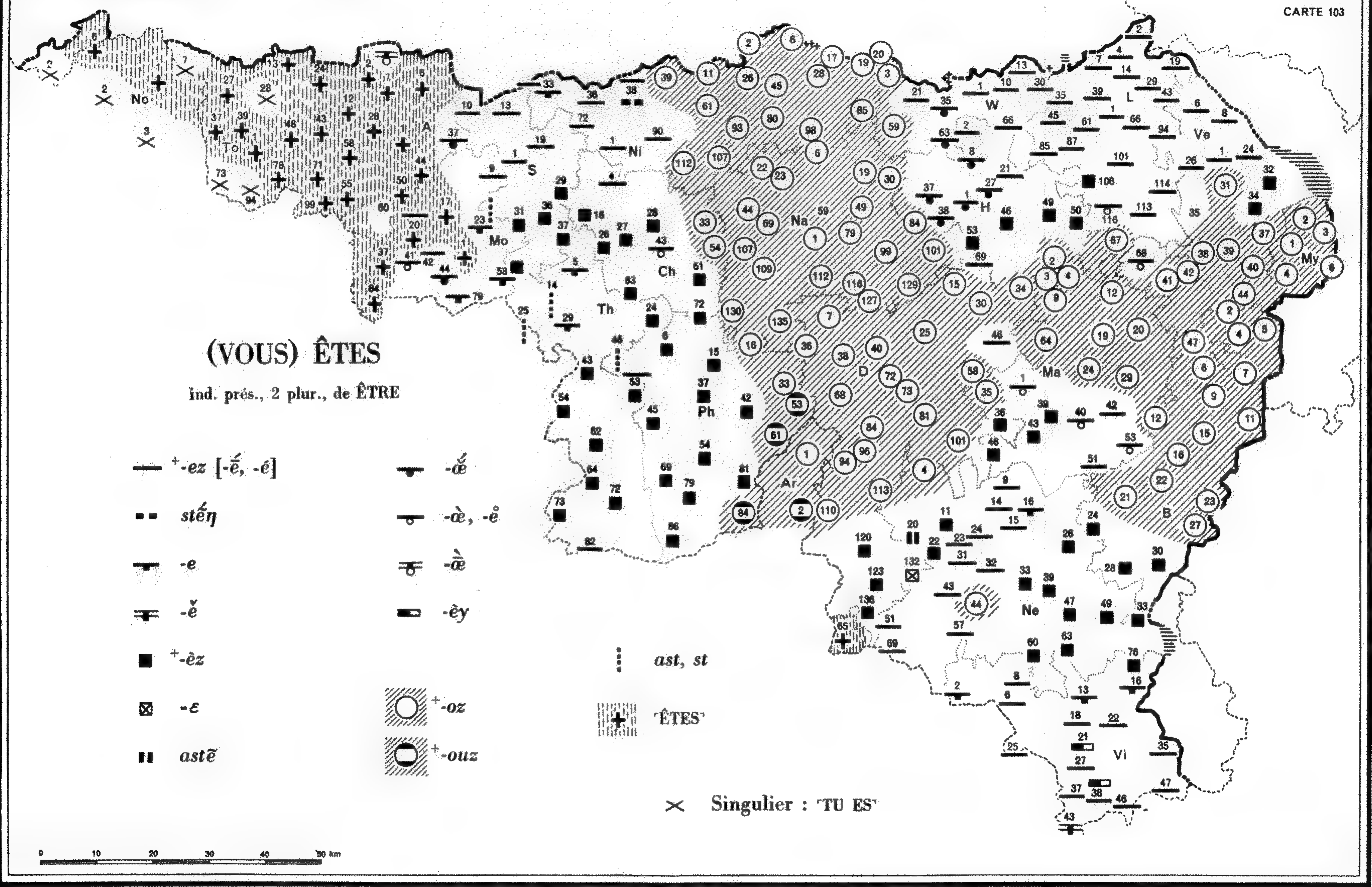
III. +avèz : *avè* To 48; A 7 (-*è*, -*ε*), 37, 60; Mo 1, 20-37, 58, 64; S 29, 36, 37; Ch 16-28, '36, 43-63, '64, 72; Th '2, 5-46, 54-82; Ph 6, 15, 37-45, 54, 69-81, 86; Ve 32, 34; Ma 36, 43, 46; B 24.

IV. +aveúz : *avĕ* To '71; A 50, '52, 55; Mo 17, 44; W 35, '36, 63; H '28, 37. || *avœ* A 37. || +aveuz : *avĕ*, -*ĕ* To 43, 58; A 1, 12, '20, 28, 44; Mo 41; Ph 84. || *avĕ* A 2, 7.

V. +avèy<sup>3</sup> : *avĕy* Vi '1 (q. 1965), 35, 38 (q. 1965).

= VI. +avoz : *avò* Ch 33; Ni 2, '5, 6, 11, 17-20, '25, 26, 28, 39-61, 80, 85, 93, '97,





(VOUS) ÊTES

ind. prés., 2 plur., de ÊTRE

- |                |           |
|----------------|-----------|
| — +ez [-é, -é] | — -œ      |
| - - stén       | — -œ, -é  |
| — -e           | — -œ      |
| — -ë           | — -èy     |
| ■ +-èz         | ⋮ ast, st |
| ⊠ -ε           | ⊠ 'ÊTES'  |
| ▨ astê         | ⊠ +-oz    |
|                | ⊠ +-ouz   |

× Singulier : 'TU ES'





98-112; Na 1-135...; Ph 16, 33; Ar 1; D 7-25, 36-40, 58-101, 113; W 3, 21, '32, '45, 59; B 21-23, 27; Ne 4.

VII. *avó*<sup>4</sup> To 28.

VIII. *+avouz* : *avu* Ch 61; Ph 52, 61, 84.

= IX. *+av* : *af*, *av*<sup>5</sup> D 30, 34, 46, 64; W 63; H 1, 8-27, '28, 38, '39, 46-69; L 106-116; Ve 31, 35, '36, 37-47; My 1-6; Ma 1-40, 53; B 2, '3, 4-16. | *+âv* : *āv* Ma 43.

= B. I. *+ez* : *é*, *é* Ne 60, 63, 69; Vi '1, 2-27, '32, '36, 37, 38, 46<sup>6</sup>.

II. *ē* Vi 43.

III. *ê* Ch 16 | *ē* Ch 26.

IV. *èy*<sup>3</sup> Vi 35.

= V. *+oz* : *ô* Ni 39, 98.

VI. *+ouz* : (q. 1394) *u* D 123, 132; Ne 20, 49<sup>7</sup>.

VII. *+ôz* : *ô* Ar 2; D 110, 120, 123, '129, 132, 136; B 30 33 (q. 1977; *ô* q. 1964...); Ne 11, '19, 20, '21, '23, 24, 31-57, 65, 76 | *ō* Ni 11.

VIII. *+oûz* : *ū* B 28. | *ō* D 120 (q. 1394); Ne 26<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 1965 (4, 233) « vous avez oublié que vous deviez nous faire signe... », 1977 (4, 239) « vous *eûtes* de la chance (traduit, en dehors du domaine liégeois, par « vous avez eu... »), 1394 (2, 62) « vous vous *êtes* (traduit par « avez ») blessé au bras; ... ». Quelques lacunes à l'extrême ouest, parce qu'on a toujours répondu par la 2 sing. : No 2, 3; To 2, 7, 73, 94.

<sup>2</sup> La chute du *v* intérieur se produit aussi au même pt dans *SAVEZ* : *saé* L 87.

<sup>3</sup> Diphtongaison normale de *-é* en *-èy* : cf. c. 97 LEVEZ.

<sup>4</sup> Forme isolée et difficile, relevée à la seule q. 1393; aux autres q., le plur. manque à To 28. Cf. pourtant les f. en *+ôz* pour *VOULEZ*, c. 101.

<sup>5</sup> La consonne finale varie selon la position du mot dans la phrase. Devant *g-* de *GAGNÉ*, on prononce normal<sup>t</sup> *-v*; mais on note parf. *-f*.

<sup>6</sup> A la q. 1394, un même enquêteur a noté *è* au lieu de *é* aux pts Ne 63 et Vi 2 : la voy. ouverte est sujette à caution. — Pour Vi '34, on a donné une forme « *i* » : « *vi* » 'vous avez', q. 1964, 1965 et 1977.

<sup>7</sup> Les f. en *-u* ont été notées à la seule q. 1394 et proviennent toutes du même enquêteur (celui dont on a parlé à la n. 6); elles peuvent cependant être authentiques : BRUN., *Enq.*, n° 84, relève aussi *u* bref dans une zone toute voisine, à Nafraiture [D 126, en même temps que *ô*] et à Frahan [près de Rochehaut Ne 51]; d'après le même auteur, on a aussi *û* et *ô* à Orchimont [D 127].

<sup>8</sup> Les autres formes courtes de la série *B* ne sont pas toutes claires. Les types *+oz* et *+ouz* ont la même voyelle que la flexion de *+avoz* et *+avouz*; *+ez* et *èy* rappellent de même *+avez* et *+avèy*. Mais on s'explique mal la voy. longue et ouverte des formes *ê*, *ē* de Ch 16 et 26 (*B. III*); il est cependant remarquable que *è*... coexiste dans ces deux pts avec la forme en *-è* bref *avè* et qu'il se trouve à peu près dans la même situation par rapport à la flexion *-è* que *ô* et *ū* du s.-e. par rapport à *-ô* et *-u*; on dirait que le caractère monosyllabique de ces diverses formes entraîne leur allongement\*.

### 103. (VOUS) ÊTES. Ind. prés., 2 plur., de ÊTRE.

Q. G. 787 (Q. P. 4, 43) « il faut se presser; vous *êtes* en retard »<sup>1</sup>.

◆ ALF 507. BRUN., *Enq.*, n° 629. Cf. c. 100 et suiv.

◆ Dans l'o. de Hn, type fr. « *êtes* », accentué sur le radical. Partout ailleurs, type « *étez* », avec flexion analogique. Celle-ci est génér<sup>t</sup> la même que dans *VENEZ*, c. 100; on notera que *+oz* couvre une aire continue allant de Ni à My et B. La voy. init. est *è-* ou *a-* selon les


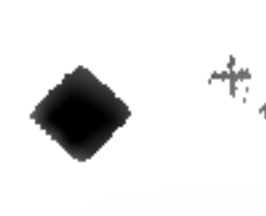










régions; mais elle manque en beaucoup de points, où elle tombe après la voy. du pron. *vò*, *vu* (*vò sté*..., au lieu de *vòz èsté*...). En qqs pts, la voy. de flexion s'élide aussi devant la voy. initiale de l'expr. « en retard » : type C.

= A. I. « *-EZ* ». *+èstèz* : *èsté*, *-é* Ni 33, 36; D 46; W 1, '8, 10-30, '39, '42, '52, '56, 66; H 2, 21, '39, 69; L 1-29, '32, 35-101, 113, 114;

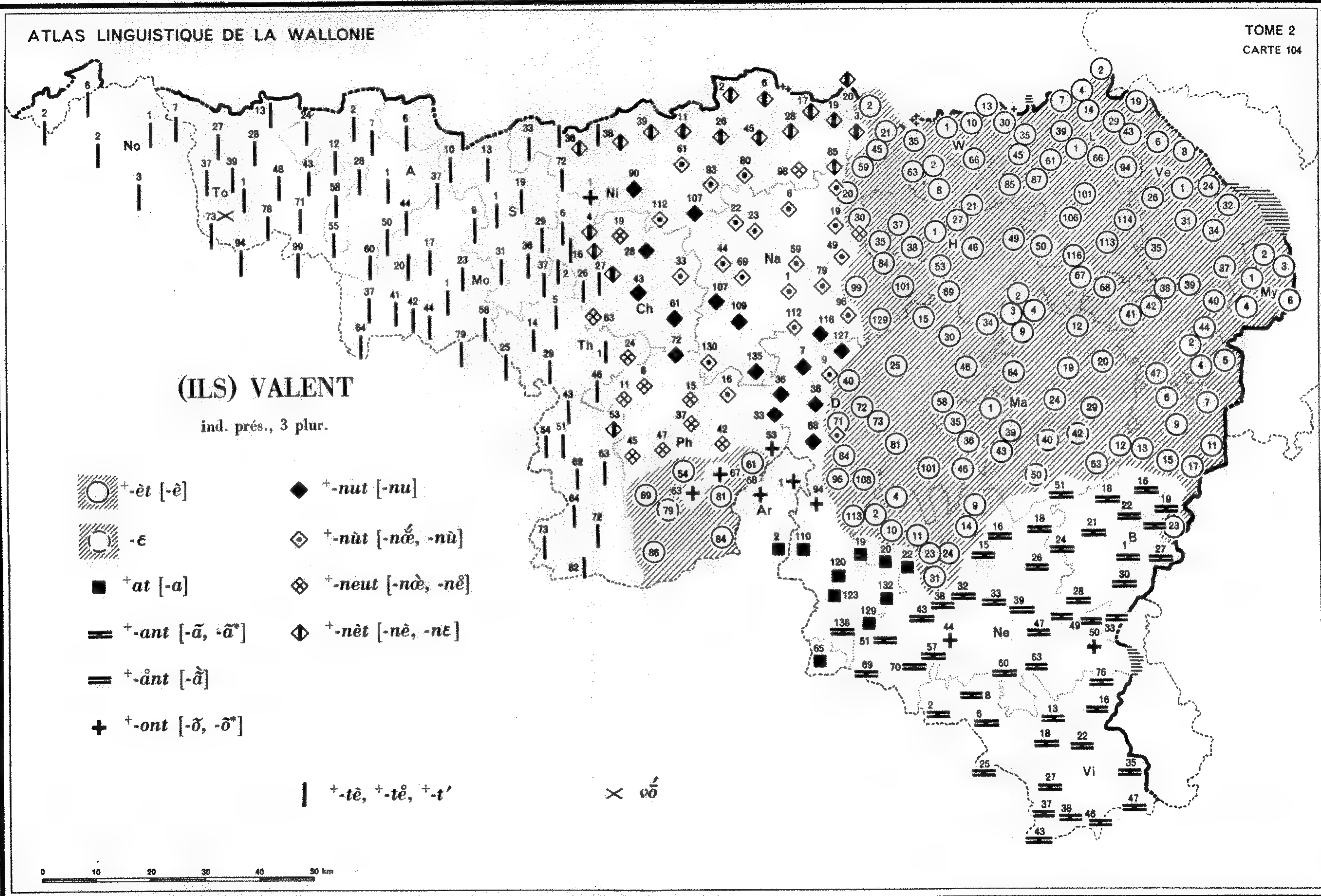


(ILS) VALENT

ind. prés., 3 plur.

- |  |   |
|--|---|
|  +-èt [-è]        |  +-nut [-nu]       |
|  -ε               |  +-nùt [-nùt, -nù] |
|  +at [-a]         |  +-neut [-nè, -nê] |
|  +-ant [-ã, -ã*]  |  +-nèt [-nè, -nê]  |
|  +-ânt [-â]       |   |
|  +-ont [-ò, -ò*]  |   |
|  +-tè, +-tê, +-t' |  vò              |

0 10 20 30 40 50 km





Ve 1-26; Ma 42, 51; Ne 31, 32, 43, 51, 57. | +astez : *asté*, -é S 10; Ch 4; Ni 90; Ne 9, 14, 15, '23, 24. | +stez... : *sté*, -é Mo 9, [20], 42, 57; S 1, 13, 19; Th 53, 82; Ni 1, 38, 72 | *stéy* Ni [38]<sup>2</sup>. | +atez : *até*, -é Vi '1, 22, 27, '32, '34, 35, '36, 37, 38, 46, 47. | +étez : *été*, -é Ne 69; Vi 6, 8, 18 (e-), 25.

II. 「-e...」. *este* Ni [33]; Ne 16 | *aste* Th 5 | *ste* Mo 23, 58, 79; Th 29 | *ète* Vi 2, 13 | *ate* Vi 16 || *atē* Vi 43.

III. 「-èz」. +*estèz* : *estè* Ch '36, 61; Ph 42, 54, 69, 81 (é-); D 136; H 46-53; L 106; Ve 32, 34; Ma 36, 39, 43. | +*astèz*... : *astè* S 36; Ch 16-28, 63, '64, 72; Th 24; Ph 6, 15, 37; D 120, 123; Ma 46; B 24, 28-33; Ne 11, '22, 26, 33, 39, 47, 49, 60, 63, 76 | -ε D 132. | *astè* : z ~ ã *rtār* Ne 20<sup>3</sup>. | +*stèz* : *stè* Mo [58]; S 29, 31, 37; Th 43, [53], 54-73; Ph '11, 45, 79, 86.

IV. 「-ê, -è, -ê」 : +*esteúz* : *estê* W 35, '36, 63; H 1, 8, '20, 27, '28, 37, 38, [39], '42. | *astê* A 37. | *stê* Mo 44. || +*esteuz* : *estê* H 68; L 116; Ma 1, 40, 53. | *astê* Ch 43. | *stê* Mo 41. || *astê* A 2.

V. 「-èy」 : *ètèy* Vi '21 | *atèy* Vi ['1 et 38] (q. 1394 compl. : *vè v atèy atrapèy ô brà*).

= B. I. 「-oz」. +*estoz* : *estò* Ch 33, '54; Ni 2, '5, 6 17, 19-20 (ε-), '25, 26, 28, 45, 61,

80, 85, 93, '97, 98, '102; Na 1-19, '20, 22-49, 69-129, 135; D 7-40, 58, 64, 72-81; W 3, '32, '45, 59; H 67; Ve 31, 37-47; My 1-6; Ma 2, 9-35; B 2, '3, 4-12, '14, 15, 16, 22, 23; Ne 44 (ε-). | +*astoz* : *astò* Ni 11, 39, 107, 112; Na 130; Ph 16, 33; Ar 1; D 68, 84-113; B 21, 27; Ne 4. | +*stoz* : *stò* Ma 3, 4.

II. 「-ouz」. +*astouz* Ph 53, 61, 84; Ar 2.

= C. *ast* Th 14 | *st* Mo 23; Th 25, 46.

= D. +*ètes* : *èt* To 1, 13-27, 37, 43-58, '71, 99; A 1, 7, '10, 12, '13, '18, '20, 28, 44, 50, '52, 55; Mo 1, 17, 20, 37, 64; S 6; Ne 65. | *èt* No 1 | *et* To 6 | *èt* To 78 | « *ètes* » To 39 | *ét* A 2.

<sup>1</sup> Une dizaine de lacunes : on a traduit par le sing. à No 2 et 3, et To 2, 7, 28, 73, 94; la trad. manque à A 60, Na 59, Ve 35. Autre q. consultée : q. 1394 (2, 62) « vous vous êtes blessé au bras; il enfle » (on traduit génér<sup>t</sup> 「v. v. avez blessé」); on met entre crochets les numéros qui se rapportent à cette q.

<sup>2</sup> Nasalisation de *sté*; cp. *vôlê* 'voulez-vous' à S 6, c. 101, A. I.

<sup>3</sup> Nasalisation de *astè*, p.-ê. sous l'infl. de ã qui suit; cp. *vnè* 'venez' au même pt, c. 100, A. III.

#### 104. (ILS) VALENT. Ind. prés., 3 plur.

Q. G. 1712 (Q. P. 4, 177) « ils ne *valent* pas mieux l'un que l'autre », etc.<sup>1</sup>.

◆ ALF 311 (commencent), 353 (crèvent), 1064 (portent)... BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 351 (commencent), 408 (crèvent), 487 (disent), 1253 (portent)...; *Et.*, p. 274-6. *Mél. w.*, p. 108 et planche III. MAR., BSW 40, p. 70-2, et 94, cartes I et II. DOUTR., p. 46-8. GRIGN., BSW 50, p. 470, carte IX. RUELLE, p. XXXVI-IX. FOUCHÉ, p. 192-3. REM., *Anc. w.*, p. 80-1.

◆ En fr., la 3 plur. de l'ind. prés. n'a génér<sup>t</sup> plus de flexion : *ils chant(ent)*, *ils descendent(ent)*...; pour les v. en -ER, elle se confond avec les trois pers. du sing. Dans les patois b.-r., elle a toujours une flexion bien particulière : A. lg., lx., ... +*-èt*, +*-at*, +*-ant*, +*-ont*;

— B. nm et br. +*-nut*, +*-neut*, +*-nèt*; — C. hn. +*-tè*, +*-tê*, +*-t'*.

Le -t final du fr. persiste seul<sup>t</sup> devant voy. : *que valent-ils ?* Celui de nos deux premières séries de types est dans le même cas : lg. *i n valè nê...*, mais *ki valèt i ?*; nm. *i n valnu nê...*, mais *ki valnut i ?*; c'est ce -t qui forme la flexion de C. La voy. qui suit ou peut suivre le -t dans ces types C a le timbre de la voy. caduque ordinaire; elle peut s'élider devant une initiale vocalique et elle doit souvent être atone (cf. n. 10).

La voy. des deux premières séries de types est souvent difficile à expliquer, et, contrairement à celle de +*-tè*, +*-tê*, elle est toujours accentuée<sup>a</sup>.



La cons. *-n-* des types *B* (nm. et br. *+nut...*) remonte au latin *-(a)ntet*, chose remarquable, elle ne subsiste nulle part ailleurs dans la Gaule du nord.

La présence d'une flexion tonique à la 3 plur. de l'ind. prés. dans presque toute la B.R. est un des traits morphologiques les plus importants parmi ceux qui distinguent nos patois du fr.

= *A. I.* *[-ÈT]*<sup>2</sup>. *+valèt* : *valè* Na 30, 84-101, 129; Ph 54-69, 79 (-ε), 81-86; D 15-34, 40-64, 72-84, 96, 101, 113; W 1, 10-66...; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-47; My 1-6; Ma 1-39, 40-42 (-ε), 43, 46, 53; B 2, '3, 4-15; Ne 4-14, '23, 24, 31. || Add. : Na '20 *vnè*, '104 *butè*; Ph '70 *vžè butè*; D '55 *fyè*, '71 *fyè*, '85 *butè*, '100 *kimèsè*, '108-'109 *fyè*; W '2 *krèvè këmèsè*, '32 *kimèsè*, '45 *butè pūsè*, '73 *pwèrtè*; H '23 *vzè*, '35 (Petit-Waret) *fyè*; Ma '49 *pwartè këmèsè...*, '50 *fze flòriše butè*; B '13 *vzè*, '14 *këmèsè dhè*, '17 *vzè*; Ne '2-'3 *fyè*, '5 *këmèsè*, '10 *vžè*.

II. *[-AT]*<sup>3</sup>. *+valat* : *vala* Ar 2; D 110, 120-132; Ne 20, 65. || Add. : D 129 *pwārta vèrdiša*; Ne '19-'20-'21 *vža*, '22 *këmèsa burğona*.

III. *[-ANT]*<sup>4</sup>. *+valant* : *valā* D 136; Ma 51; B 16-28; Ne 15, 16, 26, 32, 33, 43, 47-63, 69; Vi 2-13, 18, 25, '36, 37 | *valā\** B 30, 33; Ne 76; Vi 16, '32, '34. | *+valānt* : *valā* Ne 39. | *+volant* : *vōlā* Vi '1, 22, 27, 35, 38-47. || Add. : B '1 *pwartā bōtnā*, '18-'19 *vžā pwartā*, '20 *butā*, '26 *pwartā*; Ne '12 *fyā*, '18 *vžā butā*, '38 *vžā*, '50 *pwartā\* butnā*<sup>5</sup>, '70 *būrğunā*; Vi '21 *kumasay*<sup>6</sup> *fyā pōrtā*, '42 *fyā butnā*.

IV. *[-ONT]*<sup>7</sup>. *+valont* : *valō* Ni 1; Ph 53; Ar 1; D 94; Ne 44. || Add. : Ph '63 *vžō kōzō*, '67-'68 *fyō butō*; Ne '50 *šāyō\**<sup>8</sup>.

= *B.* *[-NUT, -NEUT, -NÈT...]*<sup>9</sup>. *+val'nut* : *valnu* Ch 28, '36, 43, 61, 72; Ni '25, 90, 107; Na 107, 109, 116, 127, 135; Ph 33; D 7, 36, 38, 68. | Add. : Na '114 *čèynu pwatnu*. || *+val'nūt* : *valnā*, *-ù* Ch 33; Ni 61, 93, 112; Na 1-19, '20, 22, 23, 44-79, 112, 130; Ph 16. | Add. : Ni 80 *čèynù pwatnù*, '97 *fèynā čèynā...*; Na '96 *fèynù*; D '9 *fèynù*, '71 *vèñnù*. || *+val'neut* : *valnā*, *-nè* Ch 63, '64; Th 24; Ni 98; Ph 6, 15, 37-45. | Add. : Ch '19 « *couminch'neut* »; Th 46 *dèskèdnā*; Ph '11 *kòmèsnā*, '21 *fèynā butōnnā*, '40 *vènnā fèynā*, '47 *pōtnā\* butnā*. || *+val'nèt* : *valnè* Ch 4, 16,

27; Th '32, 53 (*-nè*, mais *kòmèsnè...*); Ni 2, '5, 6, 11-28, 36-45, 85; W 3. | Add. : Ni '9-'10 *kòmèsnè*, '29 *pwatnè*, '35 *fèchne*, '102 *kòmèsnè*; Na '40 *pūsè*; Ph '28 *fužnè*; W '43 *kimèsnè*, '58 *kmèsne*.

= *C.* *[-TÈ, -TÈ...]*<sup>10</sup>. *+val'tè* : *valtè* S 1, 19, 29, 37; Ch 16, 26; Th 5, 62, 72; Ni 72 | *valtè* Th 82. | *+vôt'tè* : *vōttè* Mo 1, 9, 44, 58, 79; S 6, 10, 36; Th '2 | *vōttè* Mo 64; Th 25 | *vōttè* S 13. || *valte* Th 54, 64, 73. | *vōtte* S 31 | *votte* To 39 || *valtè* Th 29-46. | *+vôt'té* : *vōtté* To 48, 99; A 37, 60. | *vōtté* To 27 | *vōtté* To 94. || *+val'tè* : *valtā*, *-è* No 1, 2; A 1 | *valtā* Th 14. | *+vôt'tè...* : *vōttā*, *-è* To 43, 58, '71 (*-æ*); A 2-12, '18 (*-e*), '20 (*-æ*), 28 (*-æ*), 44, '52; Mo 41 | *vōttā* To 24, 28 (*vó-*); Mo 20 (*-æ*); Ni 33 | « *vōttent* » To 1 | *vōttā* To 6 | *vōttā* No 3 | *vōttā* To 7, *-è* To 37 | « *vōtte* » A 55 | *vōttā* To 13 | *vōttā* To 78 | *vōttā* Mo 17 | *vōttā* A 50. || *+vôt'* : *vōt* Mo 37, 42, 44; S 36; Th '2. || Add. : To 2 *kměštā*, 73 *kměštā*; A '10 *fèttè/a*; Mo 23 *kòměšt a pūsè*, '77 *burğont*; Ch '6 *dāst(e)*; Th '1 « *cominch'té* », '51 *burğont*, '52 *vèntè*, '55 *vèntè*, '61 *apèttè*, '63 *apèttè*.

= *D.* *vó*<sup>11</sup> To 73<sup>12</sup>.

<sup>1</sup> Qqs lac. à q. 1712 : To 2; Mo 23; Ni 80. Autres q. consultées (entre parenthèses, types de formes ajoutées dans le tableau) : 74 (1, 9) « les pommiers commencent à fleurir » (*kimèsè*, *kòmèsnā...*); 681 (1, 36) « ...; les glaçons descendent; ... » (*dèskèdnā*, *dèšèttā...*); 835 (4, 54) « ils viennent quand on n'a plus besoin d'eux » (*vènnā*, *vèñnù*, *vèntè...*); 1583 (4, 137) « nous disons, vous dites, ils disent » (*džè...*); 329 (1, 231) « les bêtes crèvent quelquefois... » (*krèvè*); 11 (5, 172) « ... les arbres bourgeonnent » (*butè -ā -ō butnā* 'boutent, poussent', *pūsè -nè* 'id.', *flòriše* 'fleurissent', *vèrdišā* 'verdissent', *burğona -ont...* 'bourgeonnent', *bōtnā butōnnā...* 'boutonnent'); 53 (5, 208) « du bois de sureau, les enfants font des sifflets, ... » (*fyè*, *vžè*, *vžè -a -ā*, *fyā -ō*, *fyā*, *fèynā...*, *fèchne*, *fužnè*, *fèttè/a* ...); 33 (5, 191) « secouer un arbre; les fruits tombent en abondance » (*čèynā*; *šāyō\** A. IV, litt. 'secouent'); 35 (5, 192) « les hêtres portent des faines » (*pwèrtè...*, *pwārta*, *pwartā...*, *pōtnā*, *pwatnù...*); 401 (2, 5) « ils s'entendent comme chien et chat » (*čèttè*,



*atēdā...*); en outre, beaucoup de notes complém. recueillies par J.H., surtout q. 11 : types *kózō* 'causent', *dāst(e)* 'dansent', *apèttè* 'appellent'. Les flexions sont constantes (sauf pour des verbes irréguliers : ONT, SONT, VONT, FONT...); les zones sont bien marquées; on n'observe d'hésitations qu'en qqs pts limitrophes (cf. n. 12); les add. données dans le tableau comblent les lacunes ou précisent les limites; en principe, on néglige les données concernant des pts situés à l'intérieur des grandes zones; pour les pts complém., on aurait pu donner souvent plusieurs autres formes.

<sup>2</sup> L'origine de *+èt*, qui est attesté depuis le début du 14<sup>e</sup> s. (*°tinet* 'tiennent', etc. : *Anc. w.*, p. 81), est difficile à déterminer. Au point de vue phonétique, *+èt* se trouve dans le même rapport à l'égard du fr. *-ent* que la terminaison *-ès* du qualif. fém. plur. antéposé au nom à l'égard du fr. *-es* : c. 11.

BRUNEAU, *Et.*, 148, considère que la flexion *-è* qui apparaît en quelques points de son domaine (voy. sur la carte Ph sud) est empruntée au fr. *-ent* prononcé *-è* (*sèrvè* 'servent'); mais il observe lui-même que l'explication ne doit pas être étendue à d'autres points.

<sup>3</sup> *+at* est une dénasalisation probable de *+ant* (III) : cf. BRUN., *Et.*, p. 101, et ALW 1, c. 7 CENDRE.

<sup>4</sup> *+ant*, qui apparaît dès la fin du 13<sup>e</sup> s. (*°estendant* 1283, etc. : *Anc. w.*, p. 81; BRUN., *Et.*, p. 275-6), est obscur : influence de la 1 plur.? Cf. c. 94 VENONS.

<sup>5</sup> A Ne '50, on a un son intermédiaire entre *ã* et *ô*; cf. *šâyô* sous A. IV, add., et c. 94 VENONS, *+âns* Ne 49.

<sup>6</sup> *-ŋ* final normal en gaum. devant voy. et devant *k* : *lè pãmā kumasay a flòri* Vi '21; *lè fru čěžā\*ŋ a mas, i trèlay kum la plóf* Vi 22 'les fruits tombent en masse, ils tombent dru comme la pluie'.

<sup>7</sup> Comme le dit GRIGN., BSW 50, p. 470, *+ont* doit être emprunté aux 3 plur. de AVOIR et de ÊTRE, *+ont* et *+sont*. Noter qu'il occupe seulement une petite zone au s. de Nm et deux pts isolés, Ni 1 et Na 44, et qu'il n'est pas attesté dans les anciens textes étudiés par BRUN., *Et.*, p. 275-6.

<sup>8</sup> *šâyô\**, litt<sup>t</sup> 'secouent', d'où 'tombent', de *+cheûre* 'secouer' (q. 33), lg. *+heûre*, lat. *e x c u t e r e*.

<sup>9</sup> Les types en *-n-* sont attestés dès le 13<sup>e</sup> s. : *°giesene*, *°descendenent*, etc., 1235 (*Anc. w.*, p. 80-1). Les voy. qui suivent *n* ne concordent presque jamais avec la voy. caduque locale; cf. t. 1, c. 54 LE.

<sup>10</sup> Dans les f. en *+tè*, *+tè...*, l'accent tonique est souvent, p.-ê. même général<sup>t</sup>, sur le radical. La voy. fait souvent défaut; q. 1712 « ils ne valent pas mieux... », elle manque devant la cons. de 'pas' (= *+niè...* : c. 75), mais seul<sup>t</sup> dans le type *+vôt'*, non dans *+val'tè*, *+vôt'tè...*, où elle est précédée de deux cons.; q. 33 « les fruits tombent en abondance », elle manque souvent devant voy. : A 28 'les fruits' *kètt èn mas*, Mo 23... *kè,t è mas*, S 37... *kètt a l voléy*, etc.; q. 11 « les arbres bourgeonnent », elle manque souvent en fin de phrase : To 27 *butont*, 39 *buržont*, 48 *pūst*, 78 *buržont*; A 12 *butont*, 44 *buržont*, '52 *pūst(e)*; Mo 37 *buržont*, 79 *burğont*; S 1 *vèrditt(e)*, 10-13 *buržont*, 19 *-ont*, '28 *butont(è)*, 31-36 *butont*; Th 54 *burğont*, 73 *butont*, 82 *pūs* *butont*.

Noter que, dans BOURGEONNENT (q. 11), le *-t* manque parf. à l'extrême ouest : No 1 et 20 *buržon*, 3 *burğon*; il manque aussi, en divers pts dispersés de l'aire des types C (To 78, 99; A 1, 2, 12, 44; Mo 20, 37, '77 [Aulnois]; S 10, 19; Th 5), dans PORTENT q. 35), dont le rad. se termine par *-t* et qui représente un cas particulier (on a, dans l'aire de C, les types 'porttè', 'portè' et 'port').

<sup>11</sup> Forme de sing., non confirmée par les autres q. consultées.

<sup>12</sup> Var. nombreuses pour le timbre de la voy., surtout dans Hn; notons partic<sup>t</sup> : S 10 *butontè*, Th 43 *burğontè*, Ni 33 *fèttè* (J.H) et *fèttè*, Ph 45 *butènnè* ou *-nè*, Ph 69 *fèžε vne*, Ph 84 *butone*, Ma 53 *pwarte*, Ne 47 *butā\**.

On n'observe l'existence simultanée de deux types réell<sup>t</sup> différents qu'en qqs pts limitrophes : Ni 36-38 *valnè...*, mais *ètèt*; Ch 16 et 27 *-tè* ou *-nè*; Th 46 *valtè kòmèstè*, mais *dèskèdnè*; Na 20 *valnù...*, mais *vnè dğè*; Na 30 *-nè* ou *-è*; B 23 *valā...*, mais *atēdā* (É. Legros) ou *atēdè* (J.H.), *butè*, *bòtnè*; Ne 20 *vala...*, mais *dussèdā*.



(JE) DIRAI

futur simple, 1 sing.

▭ +rê [-rè]

▭ +rê [-rē, -rĕ]

— +rê [-rē, -ré], -rē...    ▴ +dèrè, -rē

▲ +dîri

+ +râ (+dèrà)

⊙ +rê [-rè]    ⊙ +dièrè, +djèrè

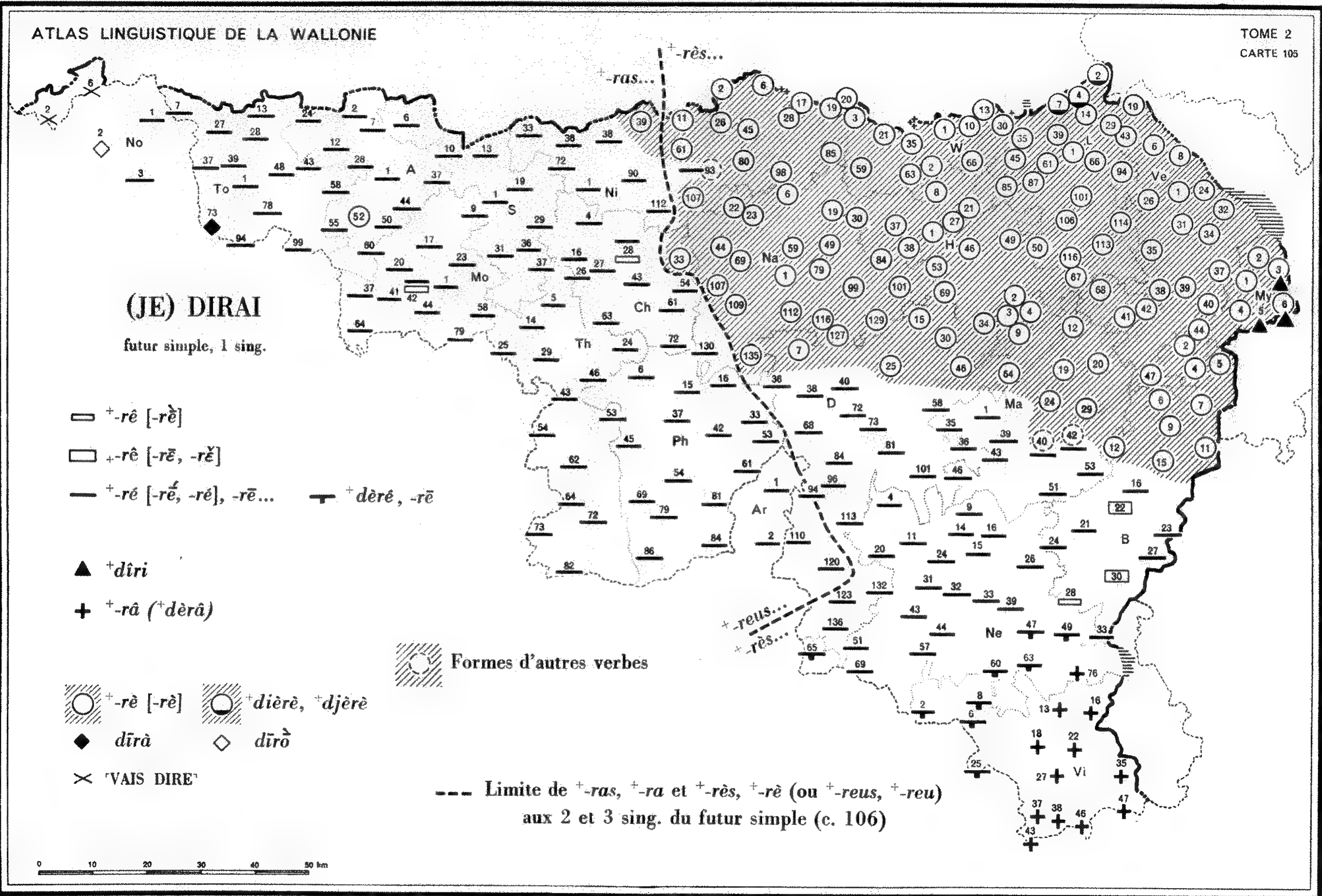
◆ dîrà    ◇ dîrò

× 'VAIS DIRE'

▨ Formes d'autres verbes

--- Limite de +ras, +ra et +rès, +rê (ou +reus, +reu)  
aux 2 et 3 sing. du futur simple (c. 106)

0 10 20 30 40 50 km





## 105. (JE) DIRAI. Futur simple, 1 sing.

Q. G. 1462 (Q. P. 4, 116) « je le lui *dirai*, à lui! — à elle! »;  
1463 (4, 117) « je le leur *dirai*, à eux! — à elles! »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1202 (je *saurai* ça). BRUN., *Enq.*, nos 491 (dirai), 28 (irai)... MAR., BSW 40, 85-6. GRIGN., BSW 50, 474 et c. XI (sujet à caution pour Ph : cf. c. 92). BASTIN, BSW 51, 357. DOUTr., p. 63.

◆ Le futur étant formé dans les dialectes belgo-romans comme en fr., il doit se terminer par *-r* + les flexions de l'ind. prés. de AVOIR. Au sing., il en est ainsi dans la plus grande partie du territoire, c.-à-d. dans la zone où la 1<sup>e</sup> pers. (J')AI (c. 92) se dit *+é* (excepté à My 3, '5, 6) ou *+â* (gaumais); dans toute cette zone, au surplus, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. étant *a* (*+as*, *+a*) ou *è* (*+ès*, *+è*), il y a, comme en fr., une distinction entre la 1<sup>e</sup> pers. du sing. et les deux autres : cf. c. 92,  $\alpha$  et c. 106.

Dans le reste du territoire, c.-à-d. dans tout le n.-e, alors que (J')AI se dit *+a*, le fut. simple est en *-rè* (*+dirè*); et de même que *a* est aussi la forme des 2 et 3 sing. (*+dj'a*, *+t'as*, *+il a*), *-rè* est commun à tout le sing. du futur (*+dirè*, *+rès*, *+rè*). En malm. or. (My 3, '5, 6), le sing. du futur est différencié comme celui de AVOIR : *+é*, *+as*, *+a* — *+diri*, *+dirès*, *+dirè*; la finale *-ri*, tout comme *-rè*, d'ailleurs, appelle un complément d'explication<sup>2</sup>.

Le tableau ci-dessous est calqué sur celui de la not. 92; la carte est absolument parallèle à la c. 92 (J')AI.

= A. I. «-RÉ». *dirè* B 28 | *dirè* Mo 42. || *dirè* B 30 | *-rè* B 22.

II. «-RÉ». *+diré* : *diré*, *-é* No 1; To 7, 24, 48, 58, 94, 99; A 1 (*dj-*), 7, 12, '18, '20, 37; Mo 20, 44, 64, 79; S 1-19, 31, 37; Ch 4-27, 43 (*dj-*), 61, 63, '64, 72 (*dj-*); Th '2, 5-43, 53, 54 (*-é<sub>y</sub>*), 64 (*dj-*), 73, 82 (*-é*); Ni 36, 38, 93, 112; Na 130; Ph 6-79, 81 (q. 1463), 84, 86; Ar 1, 2; D 36-40, 58, 68, 72, 81, 84, 96, 110-136; Ma 1, 35, 36, 40, 43, 53; B 23-27, 33; Ne 4, 11, 20, 24, 26, 44, 51, 69. | *+diré* : *diré*, *-é* To 1 (« *diré* »), 27, 37 (« *dirai* »), 39 (« *diré* »); D 94. | *+dèré* : *dèré*, *-é* Ne 60-65; Vi 2, 8. || *+dirè*... : *dirè* To 78; A 2, 44, 55;

Mo 1-17, 23, 37, 58; S 29, 36; Ch 28; Th 46, 62, 72; Ni 1, 72, 90; Ph 81; D 73, 101; Ma 39, 42, 46, 51; B 16, 21; Ne 9, 14-16, '23, 31-43, 57 | *dj<sub>r</sub>rè* To 43 | *dirè* To 13; Ni 33 | *dirè* A 28, 50, 60; Mo 41 | *dirè* No 3 | *+dèrè* : *dèrè* Ne 47, 49; Vi 6, 25.

III. *+diri*<sup>2</sup> : *diri* My 3, '5, 6.

IV. *+dèrà* : *dèrà* Ne 76; Vi '1, 13-22, 27, '32, 35, '36, 37-47.

= B. I. *+dirè*<sup>2</sup> : *dirè* Ni 2 (*dj-*), '5 (id.), 6, 11, 17 (*dj-*), 19, 20, 26-28 (*dj-*), 39, 45 (*dj-*), 61, 80, 85, '97, 107; Na 1-19, '20, 22-127, 135; D 7-34, 46, 64; W 1-66...; H 1-69...; L 1, 14-35, 39 (*-e*), 43-116...; Ve 1-47; My 1, 2, 4; Ma 2-29; B 2, '3, 4-15. | *+dirè* : *dirè* A '52<sup>3</sup>; Ch 33; Ni 98; Na 129; W '32. | *+dièrè*, *+djèrè* : *dyèrè* L 2 | *gèrè* L 4, 7.

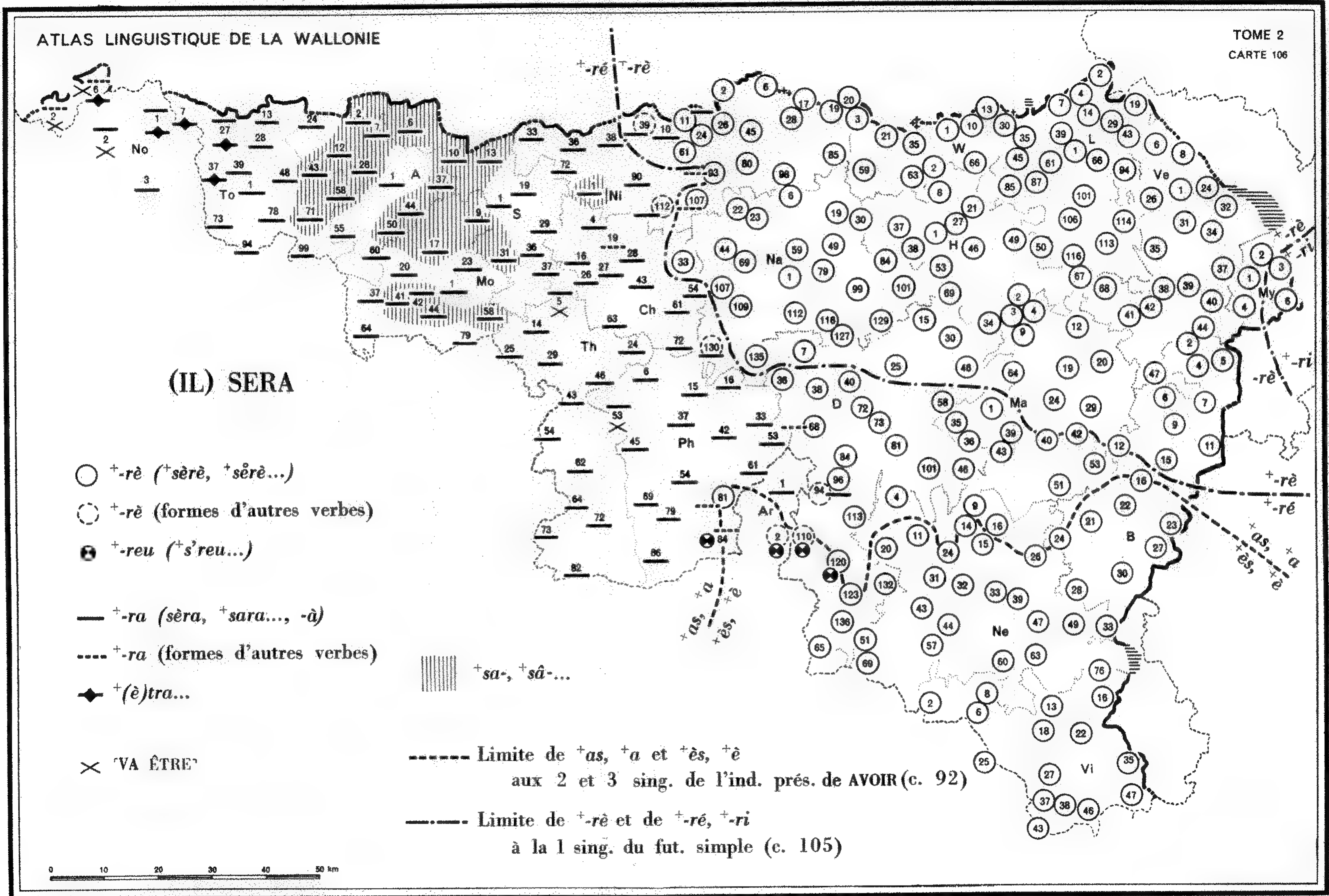
= C. *dirà* To 73. | *dirò* No 2<sup>4</sup>.

= D. «(JE) VAIS DIRE»<sup>5</sup> : *va dir* To 2, *và dir* To 6.

<sup>1</sup> Autres q. consultées : 2098 (I, 100) « mon jupon est déteint; je le *ferai* teindre » (lacunes; en outre, dans Th et Ph, un enquêteur a noté fréquemment *frè* au lieu de *frè*, *fré*); 1207 (2, 26) « je *tiendrai* bien », 1668 (4, 158) « je vous en *donnerai* encore un... », 1099 (4, 79) « non, je *boirai* du vin », 1587 (4, 139) « ...; je m'*assoirai* »; 233 (3, 28) « ...; je *sarclerai* demain... ». Var. nombreuses pour le timbre de *-é*; notons A '52 *dirè* 1462, *dirè* 1463, *asirè* 1587 | Mo 42 *dirè*, *frè*, *tèré*, *bārè* 'baillera, donnerai', *būrè*, *asirè* | Ch 28 *dirè*, *dònrè*, *bwèrè*, *asirè* | Ni 33 *dirè*, *tèré*, *dònrè* || Ni 93 *diré*, mais *frè*, *tèrè*, *dònrè*, *bwèrè*, *asidrè* | Ma 40 *diré*, *tèrè*, *dèré*, *bèré* | Ma 42 *dirè*..., mais *bèrè* | B 22 *dirè* 1462, *dirè* 1463, *fèrè*, *tèrè*, *dèrè*, *bèrè*, *sākèlèrè*. Add. : Ni '10 *fré*, Ch '54 *sòkèlèrè*, B '14 *frè* *dèrè*, Vi '34 *farā*.

<sup>2</sup> Selon DOUTr., p. 63, les terminaisons *-rè* des trois personnes du sing. du fut. en liég. « semblent reproduire la première personne du français *ai* = *è*, qui a été étendue analogiquement en wallon de la première aux deux autres ». Ce recours au fr. étonne;





(IL) SERA

- +-rè (+sèrè, +sêrè...)
- +-rè (formes d'autres verbes)
- ⊙ +-reu (+s'reu...)
- +-ra (sèra, +sara..., -à)
- +-ra (formes d'autres verbes)
- ◆ +(è)tra...
- × 'VA ÊTRE'

||||| +sa-, +sâ-...

----- Limite de +as, +a et +ès, +è  
aux 2 et 3 sing. de l'ind. prés. de AVOIR (c. 92)

----- Limite de +-rè et de +-ré, +-ri  
à la 1 sing. du fut. simple (c. 105)





n'empêche pourtant qu'à première vue, on est tenté de voir dans *-rè* une authentique 1 sing. passée par analogie aux deux autres personnes. Mais le fait qu'en malm. or., *-rè* n'existe qu'aux 2 et 3 sing., alors que la 1 sing. est en *-ri*, infirme cette supposition. Le malm. or. ne conserve-t-il pas un état plus primitif ? A Jalhay [Ve 32], où l'on a maintenant *dīrè* 'dirai', la 1 sing. du fut. était aussi autrefois en *-ri* : J. Haust avait recueilli cette flexion au 19<sup>e</sup> s. et É. Legros l'a notée une fois au 20<sup>e</sup> s., chez un vieillard. Il est curieux d'observer qu'à l'égard de *+é*, *+as*, *+a*, les flexions du futur *+ri*, *+rès*, *+rè* offrent le même accroissement de fermeture. Selon toute vraisemblance, c'est le *r* qui a provoqué le passage de *-é* à *-i* et celui de *-a* à *-è* : cf. c. 113, *-ré* > *-ri* au condit. dans Lx. Contrairement à ce qu'on est tenté de croire d'abord, la 1 sing. du fut. en *-rè* s'expliquerait donc par une extension analogique des 2 et 3 sing.

<sup>3</sup> Au pt isolé A '52, les 2 et 3 sing. du fut. sont en *-ra* (cf. c. 106); la finale *-rè*, qui est bien assurée (cf. n. 1), est là originell<sup>t</sup> une 1 sing.; elle pourrait donc être classée sous *A*.

<sup>4</sup> *dīrà* To 73 résulte-t-il d'une généralisa-

tion à partir des 2 et 3 sing.? C'est possible, mais incertain. On a au même point *jàra*, *ténra*, *dònrà*, *buuru*, *ašīrà*; la finale *-ra* est identique à celle du fut. 3 sing. *sra* 'sera', c. 106, mais *-rà* est tout proche de *-ro*, terminaison du condit. dans cette région (cf. c. 113 AURAI); on peut donc se demander si le témoin n'a pas confondu la 1 sing. du fut. avec celle du condit.; *buuru*, en tout cas, doit bien être un condit.

Pour No 2 aussi, les données semblent confuses : *dīrò*, *ténrò*, *dònrò*, *bòrò*, *asīrè*; la 3 sing. étant *-ra* à No 2 (*prēdra...*), les finales *-rò*, *-rò...* doivent appartenir au condit. En d'autres pts de l'extrême o., on relève parf. aussi une finale *-ró* : No 3 *tēdró*, *dònró* | To 2 *dònró* | To 6 *tēdró*, *dònró*, *buró* | To 7 *dīró* 1463 | To 24 *téró*; il est probable que ces f. sont des condit. : elles concordent assez bien avec celles de AURAI, c. 113, alors que, dans toute cette région, le fut. 2 sing. est en *-ra* (c. 106 SERA).

<sup>5</sup> Ce type est employé partout pour indiquer un futur rapproché. A l'extrême o., il tend à supplanter le futur simple; il apparaît en plus ou moins de points selon les questions.

#### 106. (IL) SERA. Futur simple, 3 sing.

Q. G. 624 (Q. P. 1, 104) « l'hiver *sera* froid »;

1940 (8, 204) « quand mon fils *sera* grand, je l'enverrai à Liège »<sup>1</sup>.

◆ ALF 514 (*sera* grand)... BRUN., *Enq.*, n° 635... MAR., BSW 40, 85-6. GRIGN., BSW 50, 474 et c. XI (mais cf. c. 92 et 105).

◆ Deux types principaux : *+ra* (qqf. vélarisé en *+rà* dans Hn) à l'o., *+rè* à l'e.; un type secondaire, *+reu* (var. probable de *+rè* : n. 2), à la limite s. des deux premiers. La 2<sup>e</sup> pers. coïncide partout avec la 3<sup>e</sup> : *+ras*, *+rès*, *+reus* (-s graphique). On a aussi pour les 2 et 3 sing. de l'ind. prés. de AVOIR des types *+a(s)* et *+è(s)*, mais avec une répartition différente : la limite va de l'o. à l'e.; cf. c. 92.

La limite *+ra/+rè* ne coïncide pas avec celle de *+ré/+rè* à la 1 sing. (c. 105).

Le sing. du fut. ne concorde avec celui de

AVOIR que dans la zone *+ra* de la présente carte et dans la zone *+è(s)* 'a(s)' de la c. 92 (exception faite des qqs pts où l'on a ici *+reu*).

Le rad. se réduit à *sr* (*+s'rè*, *+s'ra*) après voy., mais parfois aussi après l'*r* final de 'hiver' (d'où la séquence *-r sr-*), dans tout l'o. de la B.R. et dans la moitié s. de Lx; la réduction affecte même le type *+sara*. l'infl. française doit propager le phénomène : à My 1, *+s'rè* est déjà très fréquent.

= *A*. 'RÈ'. *+sèrè* : *sèrè* Ch 33; Ni 2, '5, 6, '9, [11], 17-20, '24, '25, 26, 28, 45, [61] (*sæ*- q. 624), '62, 80, 85, 93-107; Na 1-109, [112], 116-129, 135; D 7-46, [58], 64-84, 96, 101; W 1-66...; H 1-46, [49], 50, [53], 67-69;



L 1-87, [94], 101-116; Ve 1-47; My 1, 2, [3], 4, 6; Ma [1], 2-24, [29], 35-53; B 2-16, [21], 22, 23, 27, [30]; Ne 4, 9, 26; Vi 46. | +sèrè : sèrè Ne 32. | +s'rè ... : srè Na 135; Ph 81; D [84], [96], 113, [120], 123 (-ε), '129, 132 (-ε), 136; My 1 (néol.); Ma 1; B 24, [27], 28-33; Ne 11-20, '22, '23, 24, [26], 31, [32], 33-76; Vi 2-47...

B. 「-REU」. +s'reu...<sup>2</sup> : srè Ph 84; Ar 2; D [110], 120 | -æ D 110.

= C. 「-RA」. I. +sèra : sèra S 1, 19, 29; Ch 4, 16, 28, 61; Ni '10, 33, 36, [38], 39, 72, '74, [90], 112. || +sara<sup>3</sup> : sara To 43; A 2, [7], [28-44], 50; Mo [9-17], 41, [42], [58]; S 6-13, [31]; Ni 1. | +sâra...<sup>3</sup> : sâra To '71; A '13, 44 | sâra A 28 | sâra To 58; A '18, '20. | +sarà<sup>3</sup> : sarà A 12; Mo 44 (q. 624; sârà q. 1940). || +sèra : sèra Mo 37 | sœ- A [12]. || +s'ra : sra No [1, 2], 3, '4; To 1, [13], 24, 28, 39, [43], 48, [71], 73, 94, 99; A [1], '10, '52, 55, [60]; Mo 1, 20-37, 42, '57, 64, 79; S [13], [29], 31, [36], 37; Ch [16], 26, 27, '36, 43, '54, 63, '64, 72; Th [2-5], 14-46, [53], 54-82; Ni 90; Na 130; Ph 6-16, [33], 37-79, 86; Ar 1; D 94. | +s'rà : srà To 78.

II. +(è)tra<sup>4</sup>... : ètra To 7 | é -To [6] | tra No 1; To [27], 37.

Add. : To 2 prænra 'prendra' | Ch '19 i ñ ara 'il y aura'.

= 「VA ÊTRE」 : va yès Th 5, 53 | va èt No 2; To [2], 6.

<sup>1</sup> On prend comme base la q. 624; on met entre crochets les numéros relatifs à la q. 1940.

<sup>2</sup> +reu, -ræ... paraît bien être une altération de +rè; dans tous les points où il existe, les 2 et 3 sing. de l'ind. prés. de AVOIR sont ou peuvent être +ès, +è : cf. c. 92, α.

<sup>3</sup> La voy. a du radical provient sans doute d'une analogie avec AVOIR (+ara...): cf. c. 107 AUREZ. Elle se trouve aussi au condit. prés. : c. 113.

<sup>4</sup> +ètra est fait sur l'infinitif +ète.

α. AUTRES VERBES. Les types sont les mêmes et occupent les mêmes aires pour le fut. des autres verbes : q. 331 (1, 21) « celui qui prend un œuf *prendra* un bœuf », 59 (4, 5) « il y *aura* des fruits... », 1044 (2, 245) « la couturière *fera* une couture; ... », 376 (4, 11) « maintenant, elle ne *courra* plus », 797 (4, 48) « il *viendra* peut-être »; ALW 3, not. 50, (IL) PLEUVRA. La 2 sing. coïncide partout avec la 3 sing. : q. 837 (1, 189) « tu *viendras* chez lui demain », 1297 (4, 100) « ...; tu me *montreras* cela » (nombreuses lacunes dans la zone du vouvoiement exclusif; pour les formes de MONTRERAS, cf. c. 88, β).

Qqs flottements pour la 3 sing. à la limite des types et dans la zone +reu : Ni 11 sèrè, i n àrè, kūrre, mais véra et frè ou fra; Ni 39 sèra..., mais pèdrè 'prendra'; Ni 93 sèrè..., mais kurra; Ni 107 sèrè..., mais kūrra, véra, plūra; Ni 112 sèra..., mais « prindra » ou pèdrè; Na 130 sra..., mais pudrè; Ph 81 srè, i ñ ôre, kurre, vére (vére 2 sing.), mais prèra, fra; Ph 84 sræ, pèdræ..., mais fra; Ar 2 sræ..., mais n ôrè, kurre; D 68 sèrè..., mais i ñ ôra, fra; D 94 sra..., mais frè; D 110 sræ ou -æ, i ñ ôræ, frè, kūræ, véræ (véræ 2 sing.), plūræ. Les formes exceptionnelles uniques sont natur<sup>t</sup> suspectes.

Menues var. : Mo 44 sarà, sârà, pèdra, fra; Ne 44 srè, i ñ ôre.

β. 2 SING. INTERROGATIVE : q. 1709 (4, 175) « manger; — *mangeras-tu* ? ». Types : +magn'rès', +mougn'-, +mindj'-, +mandj'-; +mougn'ras', +mindj'-, +mègn'-; +mougn'reus'; — +mwindj'rès'-tè, +mandj'-; — 「mangeras-t'」 「m.-tu」; 「tu m.」; — 「mangez」...; — 「est-ce que tu m.」... Lacunes nombreuses dues à l'usage du vouvoiement au lieu du tutoiement et à l'emploi de 「est-ce que」, etc. L'aire des terminaisons -rè, -ræ, -ra paraît bien être la même que pour la forme énonciative.



## 107. (VOUS) AUREZ. Futur simple, 2 plur.

Q. G. 1704 (Q. P. 4, 170) « vous *aurez* le mien, ... »;572 (5, 114) « vous *aurez* cela quand les poules iront à crossettes »<sup>1</sup>.◆ ALF 1341 (trouvez). BRUN., *Enq.*, n° 1274 (pourrez).

◆ En fr., le plur. du fut. est tout à fait régulier : ses désinences sont celles du plur. de l'ind. prés. de AVOIR. En w., la situation est beaucoup moins nette, notamment à la 2 plur. : la correspondance entre le fut. en général et l'ind. prés. de AVOIR est impossible dans la région où AVEZ a la forme réduite *+av*; en outre, il y a discordance dans le s. de D et le centre de Lx, où AVEZ se dit *+ôz*, *+ouz...* (cf. c. 102). Au total, la carte de la 2 plur. du fut. se présente à peu près comme celle de (VOUS) VENEZ (c. 100) : manquent ici les types en *+iz* (bref) et en *-èy*; en revanche, on a ici un type remarquable en *+rîz* (D sud), bien assuré et issu prob<sup>t</sup> de *+rez* (note 4).

Pour les 1 et 3 plur., voy. β et γ.

Les variations du rad. s'expliquent à partir de *ar-* : la voy. *-a-* s'est allongée, puis vélarisée, ou bien elle est passée à *-è-*.

= A. I. *[-REZ]*. *+arez* : *aré*, *-é* To 1, 6, [13], 24, 27, 37, 39, 48, 78 (*à-*), 99; A [7]; Mo 37, [42]; S 10, 13; Ch 4 (*-é*); Ne 60, 63, 76; Vi [1], 6-13, 18, [21], 22, 25, [27] (*-è*), [32, 34], 35, 36, 37, [38], [43], 46, 47. | *+ârez* : *ârè*, *-é* To [28]; A 37; Mo 20, 64; S 6; Th 14 (*-é*); Ni 1, [38], 90; H 2, 21; L 61, 85, 87; Ma 51; B 28, [33]; Ne [47], 49, [63] | *ârè*, *-é* No [1]; A 60; Vi 2. | *+ârez* : *ârè*, *-é*, *â-* D [34]; W 1, 8, 10, 13, 30, [35], 39, 42, 66 (*-é*); H [2, 39, 69]; L 4, 35, [45], 50, 113; Ma [24], [42] | *ôrè*, *-é* H 67; L 1, 2, 7, 14, 29, 39, 94, [101], 114; Ve 1, 24, 26; Ne [26] | *ôrè*, *-é* L 19, 32, 43, [66], 101; Ve 6, 8; Ma 39 | *-é* Th 29, 43. | *+ôrez* : *ôré*, *-é* Th 62; Ar 2; D 46, 110, 132; Ma 1, 35, 36, 43, [46]; Ne 9-20, [22], 23, 24-33, 43, 51, 57, 69 | *-é* Th 53. | *+èrez* : *èré*, *-é* S 19; Ni 36, 72. | *+êrez* : *êré*, *-é* Ni [33, 36], 38 (*è-*).

II. *[-re, -rē]* : *are* Mo 1, 23, 58, [79]; S 31;Th 5 | *ôre* Th 64; Ph 81 | *ôre* Th 25, 46, 54, 72; Ph 6. || *ârè* Vi 43.

III. *[-RÈZ]*<sup>2</sup>. *+arèz* : *arè* Mo [1, 23, 37]; S 1; Ch 26; Ve 32, 34; Vi 1, 16, 38 | *are* A 7. || *+ârez* : *ârè* A [55]; Mo 9; S 29, 37; Ch 27, 28, 36, 61; Th [14]; Ma 42; B 24, 30 | *ârè* S 36; Ch 43; Th 2. || *+ârez* : *ârè*, *â-* Ch 16; H 45, 46-53; L 106. || *+ôrez* : *ôré* Ch 63, 64, 72; Th 24, [29], [46], 73 (*ô-*), 82; Ph [6], [11], 15, 21, 37-45, 54, 69, 79, [81], [86]; Ne [11, 33, 39].

IV. *[-rê, -ræ, -ræ...]*<sup>3</sup>. a. *arê* A [37] (P. Ruelle), 50, 52. | *ârê* Mo 17 | *â-* Mo 44; W 35, 36, 63; H 1, 8, 27, 28, 37, 38, 39, [42] | *ârê* To [73] || b. *aræ* Mo 41 | *a-* A 12, 28 || c. *+areuz* : *arê*, *-é* To 43, 58; A 1, 10 (*-è/a*), [12], 20, 55. | *+âreuz* : *ârê*, *-é* A 44; Ma 40. | *+âreuz* : *ârê*, *-é*, *â-* To 71; A [13], 18, [20]; H 68; L 116. | *ôrê* Ph 84. || d. *arê* A 2.

V. *[-rîz]*<sup>4</sup>. *+arîz* : *arî* Ne 65. || *+ôriz* : *ôri* D 120, 123, 129, 136. || *+èriz* : *èri* Ni 33.

VI. (*vuz*) *ôró* To [2]<sup>5</sup>.

= B. I. *[-ROZ]*. *+aroz* : *arò* Ni 2, 5, [25], [97], 98, [102]; W 3; Ve 39; My 3-6; B 7, [11], 14. | *+âroz* : *ârò* Ch 33, 54; Ni 11, [26], 39, 61, 85, [93], 107, 112; Na 19, 20, 22-44, 59; W 21; Ve 31, 35-47; My 1, [2]; Ma 20, [40], 53; B 2, 3, [4], 5, 6, [7], 9, 12-16, 17, 21, [22], 23, 27 | *ôrò* Ni 6, 17, 28, 45, 80, 97; Na 6. | *+âroz* : *ârò*, *â-* Ni 19, 20; D [30], 34, 64; W 32, 45, [59]; Ma 2-12, [19], 24; B 22 | *ôrò* H [67]. | *+ôroz* : *ôrò* Ch [33]; Ni 25; Na 1, 49, 69-135; Ph 16, [33]; Ar 1; D 7-25, 36, [38], 40, 58, 68-84, 85, 94-101, 113; Ma 29; Ne 4, 44.

II. *[-ROUZ]*. *+ôrouz* : *ôru* Ph 53, 61, [84].

= Singulier : No [2] *ôra*, 3 *ara*; To 7 *êrà*, 13 et 28 *ara*, 73 *âra*, 94 *ârà* | To 2 *va avôr* 'vas avoir'<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> On se fonde sur la q. 1704; entre crochets, dans le tableau, var. et add. de la q. 572. Autres q. consultées : 1958 (4, 230) « vous



(VOUS) AUREZ  
futur simple, 2 plur.

— +rez [-ré, -rè]

— -re

≡ -rē

■ +rèz [-rè]

⊠ -rē

— -rœ

≡ -rœ

— -ræ

— +reuz [-ràè]

≡ -ràè

+ +rîz [-rî]

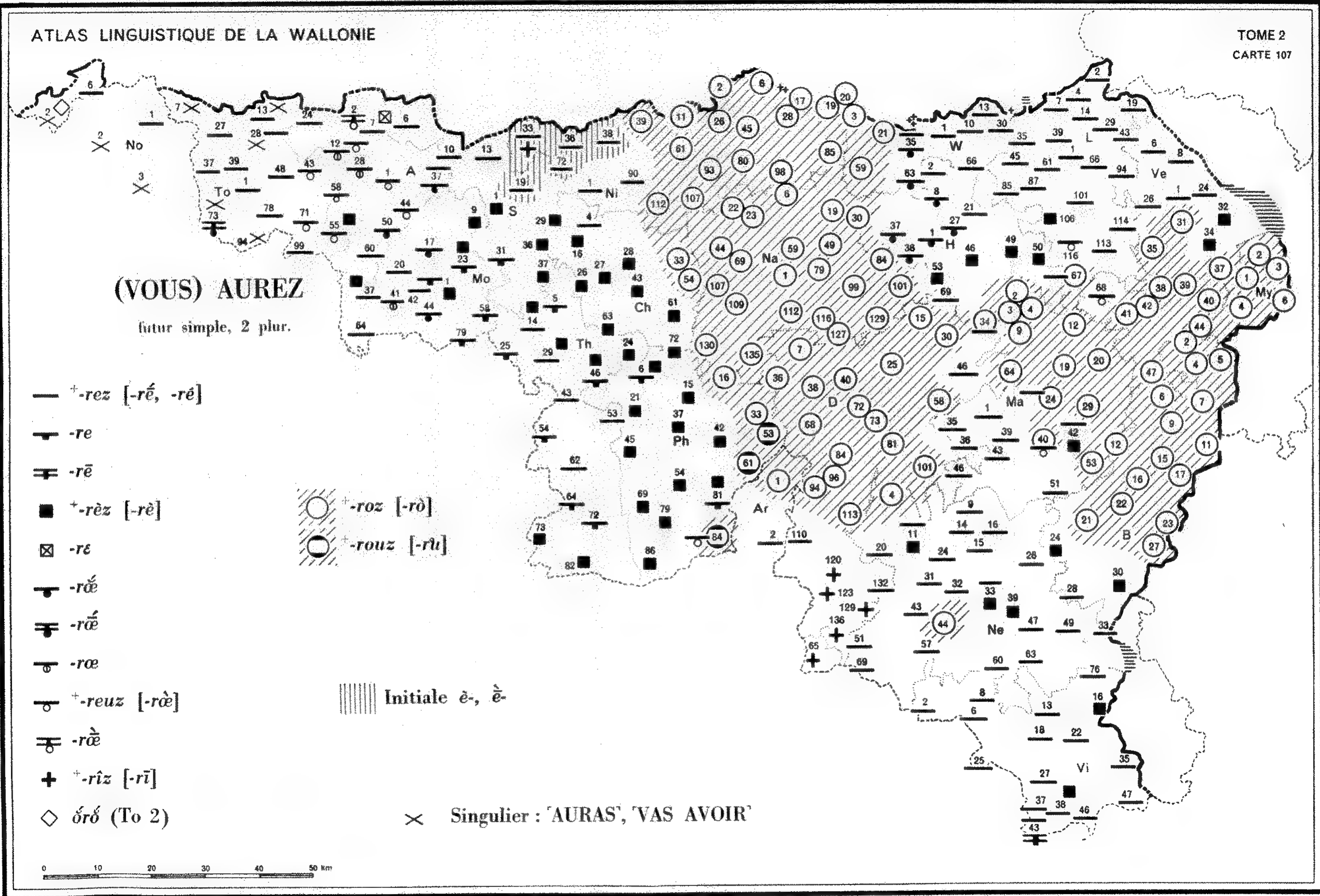
◇ óró (To 2)

○ +roz [-rò]

○ +rouz [-rû]

||||| Initiale è-, è-

× Singulier : 'AURAS', 'VAS AVOIR'





trouvez bien quelqu'un qui vous conviendra» (lacunes); 1609 (4, 147) «il faut que vous finissiez dès que vous *pourrez*» (la trad. «saurez» est assez fréquente; nombreuses lacunes: on traduit «... le plus vite possible»). Pour les var., cf. n. 6.

<sup>2</sup> La voy. de «-rè» ne doit pas avoir toujours la même origine. Elle représente génér. - a t i s; mais, dans H, L et Ve, elle correspond prob. à - ē t i s: cf. c. 100, n. 2.

<sup>3</sup> Dans W, H et L, -rê et -rê doivent reposer aussi sur - ē t i s: cf. c. 100, n. 2.

<sup>4</sup> La terminaison +rîz est constante aux pts indiqués, sauf à Ni 33, où elle n'apparaît qu'une fois (dans *èrî* 'aurez', et concurrent avec *èré*), mais où elle est confirmée par *mêgrî* 'mangez-vous', (voy. α, 3<sup>o</sup>). Elle est prob<sup>t</sup> une simple var. de +rez, qui l'entoure. BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 87, relevait *ôri* 'aurez' à Bourseigne-Neuve D 110, en ajoutant: «par confusion avec l'imparfait», ce qui était une erreur; en outre, ib., n<sup>o</sup> 1274, et cette fois sans explication, il relevait *purî* 'pourrez' en quatre points, dont trois en Belgique (D 122 Houdremont, 127 Orchimont et Ne 65 Bagimont).

Dans ALF 1341 (trouvez), on note sept formes en -rî, mais dispersées, donc génér<sup>t</sup> suspectes (exception: *trouvî* au pt 187, qui est notre D 120 Gedinne).

<sup>5</sup> Forme étonnante (il s'agit prob<sup>t</sup> d'un condit.). Cp. c. 105 (JE) DIRAI, n. 4.

<sup>6</sup> Parmi les formes fournies par les autres q. consultées, retenons les suivantes: To 6 *purî* [?], 48 *rêkôtrère*; A 7 *truvre* (-ê) *pôrè* (-æ), 12 *sarò* [?]; Mo 9 *truvré sârè*, 20 *truvrè*, 37 *trūvré pūré*; Ch 16 *truvré sârè*, 61 *puru* [?]; Th 29 *trūvre sôrè*, 43 *trūvre pūre*, 53 *trūvré sôrè*, 54 *trūvre sôrè*, 62 *truvrè pūré*, 64 *trūvré pūre*, 73 *pūre*; Ni 33 *trūverré sêré*; Ph 6 *truvre pūre*, 81 *trūvrê pôré*, 84 *trūvrê pôru*; D 113 *trūvré pôrò*; W 21 *trūvré pôrò*, 35-36 *truvrê pôrê*; H 8 *pôrè*, 38 *trūvrê pôré*, 53 *trūvré pôré*, 67 *trūvré pôrò*; Ma 40 *trūvrê pôrê*, 42 *pôrè*, 53 *pôrê*; B 12 *pôrè*; Ne 4 *pôrè sôrè*, 11 *pôrè*, 33 id., 39 *truvré*; Vi '1 *pūrèy*, 13 *pôrèy*, 18 *sarèy*, 22 *pôrèy*, 25 *pôrèy*, 27 *pôrèy*, 35 *puòrèy*, 38 *pūrèy*. Noter partic<sup>t</sup> les var. -rê -rò et -rê -rê. Dans Vi, diphtongaison normale du -é de POURREZ en fin de phrase.

α. FUTUR SIMPLE, 2 PLUR., FORME INTERROGATIVE: q. 610 (1, 185) «viendrez-vous demain?», et secondairement 2002 (4, 245) «mangerez-vous de la viande?». Situation particulière: «-VOUS» fait souvent défaut (comme dans VOULEZ-VOUS, c. 101); mais l'usage de «EST-CE QUE» provoque une séquence normale «vous viendrez» en divers pts de l'o. et du s.

En général, même flexions que pour AUREZ: le type +rîz notamment se retrouve dans la même zone (sauf à D 132: *mwêgrê f*). Il y a, cependant, de remarquables différences: le type +rez, dont le é a presque toujours été noté comme nettement long (dans +vinrez-v' surtout: Lg, Lx...), est plus répandu ici (à l'o. notam<sup>t</sup>, il existe en de nombreux pts où AUREZ était en +rêz); il connaît, à Vi 35 et '36, une variante diphtonguée normal<sup>t</sup> en +rièz...; enfin, dans une zone n.-s., à la limite occ. de +roz, de Ni 2 et 11 à Ch 61 et Na 107, on a un type +rôz, +ronz... Ces différences apparaissent aussi à l'ind. prés. 2 plur.: cf. c. 101 VOULEZ-VOUS (dont les aires coïncident dans l'ensemble avec celles de VIENDREZ-VOUS, mise à part celle de +rîz, flexion du futur qui n'a pas d'analogue au prés.).

Localisations (noter que le rad de VIENDREZ est génér<sup>t</sup> +vinr-, +vanr-, sans d intercalaire):

1<sup>o</sup> «-RÊZ». +vinrêz: *vêrè* H 50, 69; L 106; B 24. | +vêrêz: *vêrè* A 37; S 13; Th 72; H 46; Ve 34. | +vêrêz: *vêrè* H '45, 49, 53. | +vêrêz: *vêrè* Ph 15, 37, 42, 69 (*vê-*). | +vêrêz: *vêrè* Mo 1; S 29, 37; Ch 16-27; Th 25, 43; Ph 6, 79, 81; Ve 32.

2<sup>o</sup> «-rê, -rê, -rê». a. +vinreúz...: *vêrê* W 63; H 38, '39 (-ê) | *vêrê* W 35, '36; H 1, '20, '28, 37 | *vê-* H 27, '42. || b. vinreuz: *vêrê* H 8, 68; L 116; Ma 40, 53. || c. *vêrê* W '2 | *vêrê* To '71.

3<sup>o</sup> «-RÎZ»: *vêrî* D 120 | *vê-* D 123 | *vê-* D 136; Ne 65 | *mêgrî* Ni 33.

4<sup>o</sup> «-RIÈZ...». +vanrièz...: *vâryè* Vi 35 | *-ryé* Vi '36.














5<sup>o</sup> «-ROUZ...». +vérouz...: *vêru* Ph 61 | *vê-* Na 130; Ph 53 | *vêrû* Ph 84.




6<sup>o</sup> «-RÔZ». +vêrôz...: *vêrô* Ch 61; Ni '24, '25, '62; Na 107 | *vê-* Ni '5, 112 | *vê<sup>n</sup>*- Ch '54 | *vêro* Ni 39 | *mêgrô* Ni 11, 61 | *-rô* Ni 2 | *-rô* Ni 112. || «-RONZ...»: *vêrô* Ni 107 | *vêrô<sup>n</sup>*

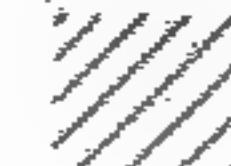


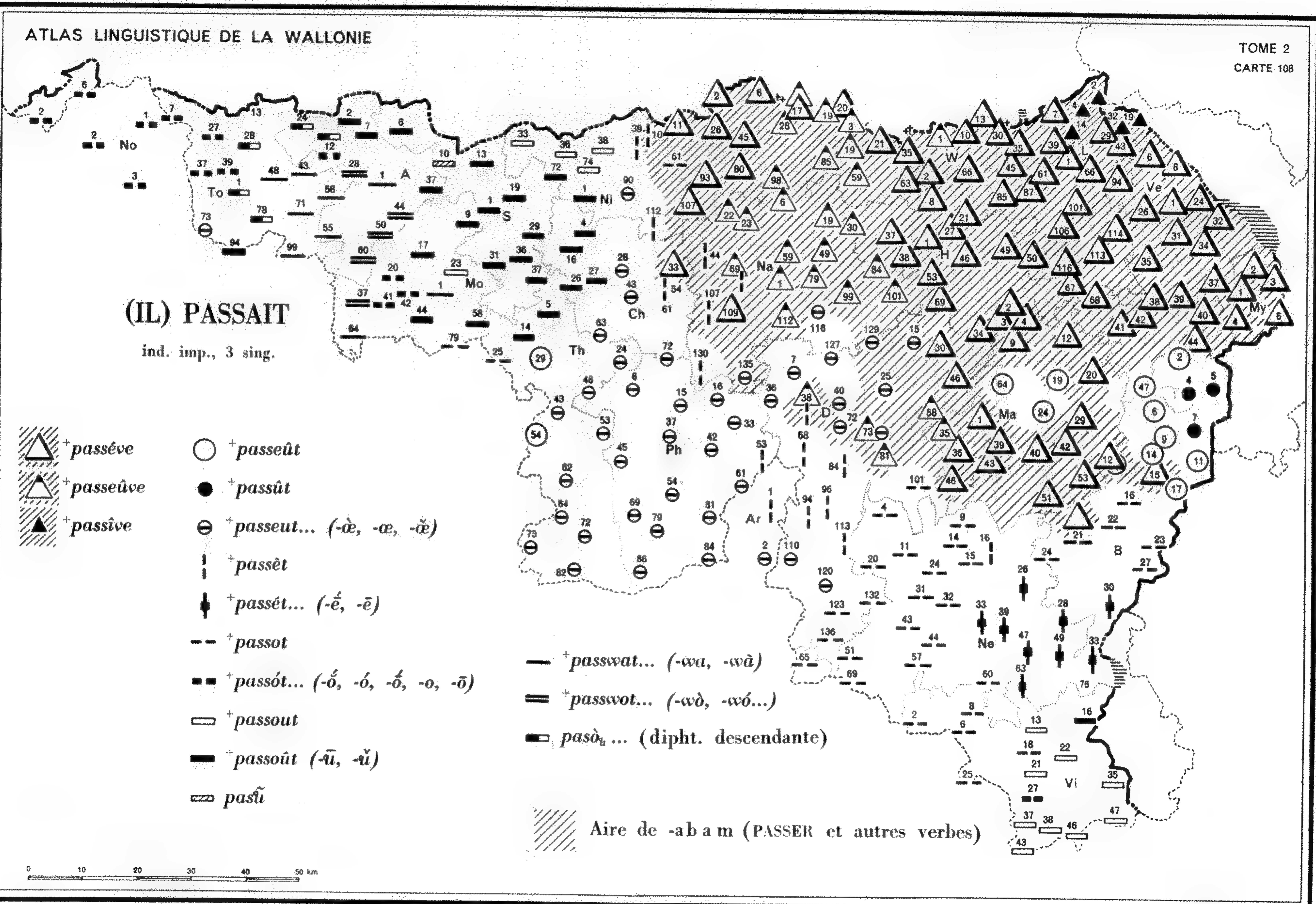
(IL) PASSAIT

ind. imp., 3 sing.

-  + *passéve*
-  + *passéve*
-  + *passive*
-  + *passéut*
-  + *passût*
-  + *passéut...* (-*â*, -*æ*, -*ǣ*)
-  + *passèt*
-  + *passèt...* (-*é*, -*ē*)
-  + *passot*
-  + *passót...* (-*ô*, -*ó*, -*ô*, -*o*, -*ô*)
-  + *passout*
-  + *passoût* (-*û*, -*Û*)
-  *passû*

-  + *passwat...* (-*wa*, -*vâ*)
-  + *passwot...* (-*wò*, -*wó*...)
-  *passò*... (dipht. descendante)

 Aire de -abam (PASSER et autres verbes)





61 | *vêrô*<sup>n</sup> Ni 2 | *vê*- Ni 26 | *vêrô* Ch 33 |  
*mêgrô* Ni 26, 39.

7° «-ROZ» : même aire que pour AUREZ (exception faite des pts du 6°, où AUREZ avait partout +roz, sauf Ch 61 *arè*).

8° Ailleurs, «-REZ», -*rê*, -*ré* (-*rê*, -*re*), sauf en une quinzaine de pts (No, To, Mo...) où l'on a répondu par «ALLEZ VENIR», «VIENDRAS», «VAS VENIR».

N.B. — A la q. 610, la formule «est-ce que vous viendrez...?» apparaît aux pts suivants : To 24, 78-99; Mo 1, 20, 42; S 1, 6; Ch 16; Th 25, 43, 46, 72, 82; Ni 10, 33, 36, 72, 74; Na 1, 44, 69, 116; Ph 6, 15, 37, 53, 54, 69, 79, 84, 86; Ar 1-2; D 40, 68, 94, 110, 113; B 22-30; Ne 9, 20, 23, 26, 31, 47; Vi 25. La particule interrogative -*ti* apparaît, pour les q. 610 et 2002, en quelques pts : To 48 *tu vêra ti* «demain» | To 71 *vêrê t* «d.» | A 12 *mêzrê ti* «de la viande» | S 10 *vêrê ti* «d.», *mêzrê ti...* | Ni 36 *mêgrê tê...*; dans les quatre derniers pts, -*ti* s'ajoute à «viendrez» non accompagné de «vous».

β. FUTUR SIMPLE, 1 PLUR. : q. 1483 (4, 122) «nous apprenons, nous apprendrons un métier», 254 (4, 8) «...; nous les pèlerons [les pommes de terre]; ...», 1862 (4, 204) «nous couperons le cou à notre cochon», 678 (1, 168) «...; nous aurons de la gelée cette nuit». Mêmes terminaisons que dans VENONS c. 94, même pour AURONS : dans les pts de Ma, B et Ne, où +ons 1 plur. coïncide avec +ont 3 plur. (c. 95, α), on a toujours +ans au futur (+*apudrans*, +*pèlerans*, +*côperans*,

+*arans*...). A Ne 65, cependant, le futur concorde avec AVONS : VENONS = *vna*; AVONS = *ã*; et l'on a -*ã* au futur : *aprãrã* «apprendrons» (q. 1483), *plumrã* «pèlerons» (q. 254), *tûrã* «tuerons» et *gôrgrã* «égorgerons» (q. 1862), *arã* «aurons» (q. 678). La q. 1483, qui contient à la fois le présent APPRENONS et le fut. APPRENDONS, révèle seulement les quatre discordances suivantes : Ne 65 *apèrna* (prés.) et *aprãrã* (fut.); Ar 2 *apurdô* et *apurdã* (cf. c. 94, n. 5); Ne 49 *apèrnã* et *apèrã* (cp. c. 94 *vnã*); L 39 *apredã* et *apredrô* (dans la région, *ã* et *ô* tendent à se confondre).

γ. FUTUR SIMPLE, 3 PLUR. : q. 1050 (4, 77) «elles perdront toutes leurs aiguilles». Mêmes terminaisons que dans ONT, c. 95, α, avec les mêmes var. de *ô*. Mais on a +rant dans une série de pts où ONT était +ont : Ar 2; Ma 51, 53; B 9, 11, 21-23; Ne 16; à Vi 18, -*rã*, à côté de *ô* ou *ã* «ont»; noter d'autre part -*rô* à Ne 44 (où *ô* «ont» était plutôt isolé) et à Vi 47 (où ONT = *ã*, *avã*). Ces différences concernent toute la zone du s.-e. où AVONS est monosyllabique. — La q. 1465 (4, 118) «c'est elles qui viendront» offre des données analogues, mais plus complexes : la voy. nasale correspondant à -ONT est traitée souvent d'une façon particulière parce qu'elle termine la phrase; elle est souvent suivie de -*η* dans l'e. du domaine liéq. et dans Vi. Retenons -*rã* B 27 (où ONT = *ô*; donc à ajouter à la liste relative à q. 1050) et -*rã* Ne 49 (où ONT = *ô* également).

### 108. (IL) PASSAIT. Ind. imp., 3 sing.

Q. G. 355 (Q. P. 1, 22) «il y a cinq minutes, notre voisin *passait* avec quatre chevaux».

◆ ALF 143 (il buvait), 1223 (il me serrait)... BRUN., *Enq.*, n° 272 (il disait)...; *Et.*, p. 109-10, 219-24. DOUTR., p. 52-3. *Mél. w.*, p. 44-7. MAR., BSW 40, p. 76-9. GRIGN., ib. 50, p. 470-1, et c. X. BASTIN, ib. 51, p. 355-6. RUELLE, p. XXXVII sv.

◆ Au sing. de l'ind. imp., le type de flexion - *ê b a m* . . . , qui s'est étendu à tous les verbes en fr., s'est généralisé de même dans une

grande partie de la B. R. Dans tout le n.-e., c.-à-d. dans plus de la moitié du domaine propr<sup>t</sup> wallon, c'est - *a b a m* qui s'est répandu par analogie, mais sans évincer complè<sup>t</sup> - *ê b a m*; presque partout celui-ci affecte encore certains verbes, notam<sup>t</sup> les auxiliaires. - *a b a m* . . . aboutit normal<sup>t</sup> à +*éve*, -*êf*; d'où, par labialisation devant -*f*, +*eûve*, -*êf*, surtout dans Na. Au lieu de +*éve*, on a en



qqz pts de L n.-e.  $+îve, -îf$ , qui provient de -y - a b a m.

En règle générale, les trois pers. du sing. de l'imp. ont la même terminaison : pour les exceptions, cf.  $\delta$ . On étudie ici la 3<sup>e</sup> pers. d'un verbe très simple, dont le rad. est le même partout; on trouvera des compléments sous  $\alpha$  et  $\delta$ .

Pour les formes issues de  $-ê b a m$ , cf. c. 109. Pour les signes de la carte, cf. t. 1, c. 91 SOIF (noter qu'on a ici certains types particuliers).

= A. - a b a t. I. a.  $[-ÉVE]$ .  $+passéve$  : *paséf* Ch 33; Ni 2, '5, 6, '9, 11, '14, 17, 20, '24, '25, 26, 45, '62, 80, 93, '97, 107; Na 109; D 30, 34, 46; W '8, 10-35, '36, '39, '52, '56, '60, '61, 63, 66; H 1-21, '26, 27, '28, 37, 38, '39, '42, '45, 46-69; L 1, 7, '16, 29, 35, 43-66, '71, '75, 85-116; Ve 1-44; My 1-6; Ma 1-12, 20, 29, 36-42, 46-53; B 12, 15. |  $+ènn'aléve$  's'en allait' : *enn aléf* L 39 || b.  $[-EÛVE]$ .  $+passéûve$  : *paséf* Ni 17 (rare), 19, 28, '66, 85, 98, '102; Na 1-19, '20, 22-30, 49-101, 112; D 38, 58, 73, '74, 81, '91; W 1, '2, 3, '19, '32, '43, '45, '58, 59, '70; Ma 35.

-y - a b a t. II.  $[-IVE]$ .  $+passîve$  : *pasîf* L 2, 4, 14, 19, '32. — Add. : *çâtîf* L '16.

= B. - ê b a t. I. a.  $[-EÛT]$ .  $+passéût$  : *pasê* Th 29, 54; D 64; Ve 47; Ma 19, 24; B 2, '3, 6, 9, 11, 12 (qqf.), '14, 17. || b.  $[-ÛT]$ .  $+passût$  : *pasû* B 4, 5, 7. || c.  $[-EUT...]$ .  $+passéut...$  : *pasê* To 73; Ch 28, 43, 63, '64, 72; Th 24, '32, 46, 62, 72; Ni 90; Na 116-129, 135; Ph '11, 15-45, 54-86; Ar 2; D 7, 25, 36, 40, 72, 73, 110, 120 |  $-æ$  Th 82 |  $æ$  Th 43, 64, 73.

II. a.  $[-ÊT]$ .  $+passèt$  : *pasè* Ch '36, '54; Ni '10, 39, 112; Na 44, 69, 107, 130; Ph 53; Ar 1; D 38, 68, 84, '85, 94, 96, 113; Ne 16. || b.  $[-ÊT...]$ .  $+passét$  : *pasé* B 28-33; Ne 26, 33, 39, 49, 63, 76 |  $-ê$  Ne 47.

III. a.  $[-OT]$ .  $+passot$  : *pasò* Mo 79; Th 25; Ni 61; D 101, 123-136; B 16-27; Ne 4-15, 20, '22, '23, 24, 31, 32, 43, 44, 51-60, 65, 69; Vi 2-8, 18, 25. || b.  $[-ÔT...]$ .  $+passót, -ôtt...$  : *pasó* To 27, 37, 39; Mo 41, 42; Vi 27 [ $-ô$  souligné =  $\omega$ ?] |  $-ó$  No 1-3... |  $-ô$  To 2, 7 |  $-o$  To 6 |  $-ô$  A 12 (A. Baguette).

IV. a.  $[-OUT, -OÛT]$ .  $+passout$  : *pasu*

Mo 23; Ni 1, 33, 36 ( $-û$ ), 38 ( $-û$ ), '74; Vi '1, 13, '21, 22, '32, '34, 35, '36, 37-47. ||  $+passoût$  : *pasû* To 94; A 2, 37; Mo 9, 17, 44, '57, 58; S 1, 6, 19-37; Ch 16-27; Th '2, 5; Ni 72; Vi 16 |  $-û$  A 7; Ch 4; Th 14. || b. *pasû* S 10.

V. a.  $[-WAT, -WOT...]$ .  $+passwat...$  : *paswa* To 58, 99; A 1, 55; Mo 1, 64 |  $-wà$  To 48, '71 | *pas<sub>o</sub>wa* A '18 |  $-<sub>o</sub>wà$  A '13 | *pasóa* To 43 | *paswò* A 28 |  $-wo$  A 50 |  $-wó$  A '20, 44, '52. || b. Dipht. descendante : *pasóa* A '10 |  $-oa$  A 12 (J.H.) |  $-ô<sub>u</sub>$  To 24, 28 |  $-æ<sub>o</sub>$  To 1 |  $-æ<sub>o</sub>$  To 78.

$\alpha$ . AUTRES VERBES. L'ind. imp., 3 sing., figure dans de nombreuses questions. On a consulté les suivantes : 876 (4, 65) « l'apprenti *chantait* une chanson... », 1477 (1, 82) « autrefois, on *vivait* plus heureux », 1499 (4, 125) « ...; il *venait*, ... », 1491 (1, 207) « ... je suis resté chez nous parce qu'il *faisait* trop mauvais », 850 (4, 60) « il *buvait* moins quand sa femme *vivait* encore », 1249 (4, 92) « ma grand-mère *cousait* à la fenêtre... », 1588 (1, 86) « ...; s'il *osait* ! », 1936 (4, 213) « il *riait* comme un fou », 1889 (4, 207) « ...; encore un peu, il *vendait* sa maison sans que je le sache », 1310 (2, 232) « il mourrait si on ne le *soignait* pas », 1398 (2, 35) « il me *serrait* si fort que je *croyais* qu'il m'étranglerait » (question utilisée surtout pour comparaison avec la 1 sing. : cf.  $\gamma$ ). Les variantes sont nombreuses, mais elles peuvent se grouper en quelques catégories :

dans l'o. et dans l'extrême s. (types B. III. b., IV, V), les voy. et diphtongues finales offrent des longueurs et des timbres différents : No 3 *çâtó<sub>o</sub>*, *buvó*, *vivó*; To 7 *çâtó<sub>w</sub>*, *vivó*; To 73 *kātu*, *vžů*, *buvū*... (*pasê* est suspect); To 94 *kātu<sub>e</sub>*, *būvū<sub>e</sub>*; A 12 *kātwa*, *kuz<sub>o</sub>wà*...; A 50 *kāt<sub>w</sub>ó*, *vnwó*; Mo 23 *kātu*, *vzwa*; Th '32 (génér<sup>t</sup>  $-æ$ , mais « *keudait* »); Ni 39 *kwèyó* 'croyais'; Vi 16 *çātu*, *fay<sub>u</sub>* 'faisait'; Vi 27 *çátó* *buvó*...; etc.; — noter Vi '34 « *osoúot* », avec dipht.;

dans Th, les notations flottent entre  $æ$  bref et  $é$  bref ou long pour plusieurs pts : Th 29 *pasê* [?], mais *çâtæ*, *vikæ*, *vnæ*, *fzæ*; 72 *pasê*, *çâtê*, *vikê*, *vnæ*, *fèzê*, etc. Il semble que la voy. soit génér<sup>t</sup> brève;  $-æ$  est constant à Th 24 et  $-ê$  à Th 62.



+*-îve* (A. II) est constant; +*-ève* l'est aussi dans H, L, Ve, My, Ma et à B 15; mais, dans le domaine namurois surtout et dans W, il y a concurrence parfois entre les deux formes de - a b a t et plus souvent entre - a b a t et - ē b a t. On a relevé -*éf* et -*éf* aux pts suivants: Ni 17 (-*éf* moins fréquent); Na 49, 59; W 1, '2 (*paséf*, *vèkéf*), '32 (*čôtéf*, *vikéf*...), 35, '36; H 8 (-*éf* régulier, mais *sèrčéf* 'serrait'). On a relevé simultanément des types - a b a t et - ē b a t aux pts suivants: Ni 2 (-*éf* régulier, mais *čātò*), '10 (*pasè fyéf*), 61 (id.), 107 (-*éf* ou -*è*: *paséf*, *čātéf*, *kčédéf* 'cousait', mais *mnè* 'venait', *fèyè* 'faisait', *buvè*, *vikè*, *riyè*, *vèdè*); Na 44 (-*è* plus fréquent: *pasè*, *čātè*, *vnè*, *fyè* ou *fyčéf* 'faisait', *riyè* ou *riyčéf*, *vèdčéf*), 79 (-*čéf* ou -*čè*: *pasčéf*, *bèvčéf* ou -*čè*...), 99 (-*čéf* ou -*čè*), 101 (id.), 107 (-*è* ou -*čéf*), 112 (-*čè* ou -*čéf*), 129 (id.); D 25 (*pasčè*, *vikè* ou -*čéf*, *vnè* ou *čéf*...: 3 types!), 38 (-*è* ou -*čéf*), 58 (-*čéf* ou -*čè*), 72 (-*čè* régulier, mais *vèdčè* ou -*čéf*), 73 (-*čè* ou -*čéf*); Ma 19 (-*čè* régulier, mais *čātčéf*), 46 (-*čéf* régulier, mais *sòñò* 'soignait'). Pour d'autres pts, voy. β, in fine. La concurrence des deux types primitifs doit exister un peu partout dans Na et aussi dans D nord. Cf. MAR., BSW 40, 78.

La q. 355 offre qqs lacunes, qui sont faciles à combler: A 60 *vzwò*...; Mo 20 *kātó*..., 37 *kātówó*; S 13 *kātú*; Th 53 *čātè*; Ni 1 *čātú*; Ph 6 *čātè*...; D 15 id.; Ma 43 *čātčéf*... Compléments: Ni '97 *čātčéf*...; W '42 *čātčéf*; H '74 *vikéf*; Ma '18 et '25 *vikè*; B 21 (Roumont) *vikéf*... (-*čéf* est constant); Vi '12 *buvò*, *vikò*. Ajouter cette var.: Ne 60 -*ò* régulier, mais *vikè*. Cf. δ, qui concerne la 1 sing., mais qui permet des déductions pour la 3 sing. dans les pts où les deux personnes sont identiques.

β. La finale +*-îve* qu'on a dans le type +*passîve* (A. II) et qui représente - y - a b a m, - a t, s'est généralisée dans quelques pts de l'extrême n.-e. (L 2, '3, 4, 14, '16, 19, 32)<sup>1</sup>. Mais, en dehors de cette petite zone, elle affecte normalement, dans une partie importante du Br et de Lg, avec qqs pts au n. de Ma, les verbes dont l'inf. est en +*-î*, c.-à-d. dont le rad. se termine par une cons. palatale. Cf. q. 1459 (7, 260) «deux minutes après, il ne bougeait plus et commençait à être raide».

Les inf. sont +*boudjî*, +*k'mincî* (+*co-* dans Ni), -*i* (cf. c. 78). On relève des formes en +*-îve*, -*îf* (+*boudjîve*, +*k'mincîve*...), aux points suivants, soit pour un des deux verbes, soit pour les deux: Ni '5, 6, 11, 17, 20, '25, 26, 61, 93; W 1, '8, 10-30, '39, '42, 63, 66; H 1, 2, 37, 38, '39, 46, 50, 67, 68; L 1-29, '32, 35-116; Ve 1-35, '36; Ma 4-12; — et des formes en +*-îve*, -*îf*, avec *i* bref, à Ni 80, '97; W 35, '36; H 8, 21, '28, 49; Ma 2. Cf. aussi q. 1310 (2, 232) «il mourrait si on ne le soignait pas» (lacunes nombreuses: emploi du condit. ou du subj. au lieu de l'ind. imp.); à noter: *sòñîf* H 8 (au lieu de -*îf*) | -*îf* H 27.

La q. 1459 montre que - a b a m et - ē b a m coexistent à D 81 (*buğčè*, *kòmèščéf*) et Ma 49 (*buğčè*, à côté de *pasčéf*, *čātčéf*).

<sup>1</sup> DOUTREPONT-HAUST, *Mél. w.*, p. 45, avaient aussi relevé, dans une seconde zone située plus au sud-est, à Aubel [Ve 4], à Bilstain [Ve 18], à Hèvremont et Dolhain [dépendances de Ve 24] et à Goé [Ve 25], diverses formes verbales présentant un +*-îve* analogique: *čmîf* 'aimais', *plòvîf* 'pleuvait', *vikîf* 'vivait', etc. Notre enquête n'a touché aucune des localités en question.

γ. IND. IMP., 2 SING.: q. 1606 (4, 144) «tu remplissais les verres quand je suis arrivé». Lacunes nombreuses, dans l'o. surtout, à cause du vouvoiement. La flexion paraît être régulièr la même qu'à la 3 sing.

δ. IND. IMP., 1 SING. La 1 sing. de l'ind. imp. ne diffère des deux autres que dans des zones restreintes, qui appartiennent toutes au domaine de - ē b a m et dont la plus remarquable se trouve dans l'o. de Hn. Pour déterminer ces zones, on a recouru à la q. 1398 (2, 35) «il me serrait si fort que je croyais qu'il m'étranglerait», où l'on a successivement la 3 sing. et la 1 sing. Voici le relevé des points où les deux personnes ont des flexions nettement différentes (on donne CROYAIS [OU PENS AIS], puis SERRAIT): To 6 *pè<sup>n</sup>su pòšó* (\**pouç-ait*), 43 *pèšú*, *sè<sup>e</sup>roa*, 48 *pèšwé sèrwa*, 58 *krwayî sèrwa*, '71 *pèšwé sèrwa*, 99 «*pinswée*» *sèrwa* | A 12 *pèšú sèrwa*, 18 *pèš<sub>u</sub>wo syè<sub>o</sub>wa*, 50 *pèšî sèrwo*, '52 *pèšî sèrwo*, 55 *pèšî sèrwa*,



60 *pēsī sērwo* | Mo 37 *pēsé sērwa*, 64 *krò<sub>y</sub>w<sub>y</sub>é sēr<sub>w</sub>a* || Th 24 *kwèy<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>*, 29 *kwèy<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>*, 43 et 53 *krwèy<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>*, 63 et 64 *pēs<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>* | Ph 6 *krwèy<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>*, 15 *pēs<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>*, 37 *krwèy<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>*, 45 *pēs<sub>é</sub> sèr<sub>è</sub>* || Ni 39 *kwèy<sub>ó</sub> sèr<sub>è</sub>* | Ne 65 *kròy<sub>ó</sub> sèr<sub>ò</sub>*. Parmi ces différences, il en est un bon nombre qui ne tiennent pas aux personnes, mais qui s'expliquent par le caractère indéfini des sons (-*urwo -owa* A 18...) ou par le fait que des flexions diverses sont possibles aux trois personnes (-*ū -wa* A 12...). On note à la même q. d'autres différences qui ne tiennent pas aux personnes : To 78 *pēs<sub>é</sub> sèr<sub>ò</sub>* | S 13 *kwayu sèr<sub>ū</sub>* | Th 72 *krwèy<sub>æ</sub> sèr<sub>è</sub>* | Na 44 *pēs<sub>è</sub> sèr<sub>é</sub>*, 112 *pēs<sub>è</sub> sèr<sub>é</sub>* | H 8 *kòt<sub>é</sub>* 'comptais', *sèr<sub>é</sub>*...

La différence -*é* -*è* qui a été notée dans toute une série de pts de Th et Ph correspond prob<sup>t</sup> à la réalité, au moins dans une certaine mesure : GRIGN., BSW 50, 471, observe, en effet, qu'« on trouve -*eū* [= *é*] à la première personne et -*eü* [= *è*] ou -*è* aux deux autres dans quelques localités au nord de Charleroi, -*eū*, -*eü*, -*eü* au sud de Charleroi jusqu'à Walcourt ».

Mais les seules premières pers. qui se distinguent nettement des autres sont celles de To, A et Mo qui se terminent en -*é* ou -*i*. A ce propos, les données de q. 1398 (CROYAIS) sont confirmées par celles d'autres q. (qui révèlent en outre des formes en -*è* ouvert, bref ou long) :

1<sup>o</sup> q. 720 (2, 45) « je tremblais de froid; mes dents claquaient » : To 48 *trān<sub>w</sub>é*, 58 *trān<sub>i</sub>*, '71 *trān<sub>w</sub>é*, 99 -*w<sub>é</sub>* | A '18 *trān<sub>w</sub>i*, '52 *trān<sub>i</sub>*, 55 -*i* | Mo 37 et 64 *trān<sub>w</sub>é*.

2<sup>o</sup> q. 34 (1, 4) « je cueillais mes cerises quand tu es arrivé » : No '5 *čeli* | To 48 *kwèy<sub>è</sub>*, '57 *kwèy<sub>w</sub>é*, 58 *kèy<sub>i</sub>* (ou *ž èt<sub>i</sub> è tr<sub>è</sub> d kèy<sub>è</sub>*), '71 *kwèl<sub>w</sub>é*, 99 *kwèy<sub>w</sub>é* | A '18 *čwèy<sub>w</sub>i*, 37 *kèy<sub>i</sub>*, '52 *kèy<sub>i</sub>*, 55-60 *kwèy<sub>i</sub>* | Mo 37 *kòy<sub>w</sub>é*, 64 -*w<sub>è</sub>* (ou *kòy<sub>è</sub>*).

Ces deux q. font aussi apparaître une aire -*é* dans la région Ch-Th-Ph : *trīyan<sub>é</sub>* Ch 61, 63, '64, 72; Th 24; Ph 15, 45 | -*é* Th 29-54 | -*è* Th 62 | *trīy<sub>ò</sub>n<sub>é</sub>* Ph 6 || *kud<sub>é</sub>*, -*é* Ch 61, 63, '64, 72; Th 24, 53, '63; Ph '11, '13, 15, '21, 45 | *kòy<sub>é</sub>* Th 29 | *kèy<sub>è</sub>* Th 62<sup>1</sup>.

Au surplus, le dossier de q. 34, qui est particulièrement abondant, fournit, sur beau-

coup de pts supplémentaires, des indications qui valent génér<sup>t</sup> pour tout le sing. de l'ind. imp.

La documentation concerne malheureusement divers radicaux et des verbes de conjugaisons différentes. Dans Lg et Lx nord, CUEILLIR est rendu le plus souvent par 'couper' (+*cóper*). Les f. de *cölligère*, qui apparaissent aussi dans cette zone et qui règnent dans le reste du territoire, se rattachent à un inf. de forme très variable : +*coy<sub>i</sub>*, +*couy<sub>i</sub>*, +*ewèy<sub>i</sub>*, +*code*, +*coude*, +*keude*, +*ewède*... Nous extrayons seulement du dossier une série de données (surtout des formes complémentaires) qui permettent notamment de préciser l'aire de certaines var. de -*ē b a m* et celle de -*a b a m* (il s'agit parf. de formes d'autres verbes que CUEILLIR, notées en marge du questionnaire) :

To 43 *čwèy<sub>ü</sub>* (J.H.) | S 6 *kèy<sub>ü</sub>*<sup>n</sup>, 13 *kup<sub>ó</sub>* | Ch '19 *kud<sub>è</sub>* | Th 73 *kèy<sub>è</sub>* | Ni '10 *kud<sub>w</sub>*<sup>2</sup>, '24 -*é*, '29 -*é*, 39 *kud<sub>ò</sub>*<sup>2</sup>, '62 -*é*, '66 -*é* | Na 44 *kud<sub>é</sub>*, 101 -*è*, '119 *muñ<sub>é</sub>* (mangeais), '120 *kóp<sub>è</sub>* (arch.) ou -*é*, 130 *kud<sub>è</sub>*, 135 -*é* (arch.) ou -*è* | Ph '43 *al<sub>é</sub>* (allais) | D '5 *kud<sub>è</sub>*, '9 -*è*, 15 *kóp<sub>é</sub>*, '16 -*é*, '17 *rat<sub>è</sub>d<sub>é</sub>* (attendais), 25 *kud<sub>è</sub>* ou -*é*, '27 *rat<sub>è</sub>d<sub>é</sub>* (attendais), '32 *rat<sub>è</sub>d<sub>é</sub>*, '45 *kòd<sub>é</sub>*, '55 *kud<sub>é</sub>*, '63 *vik<sub>é</sub>* (vivais), '74 *muñ<sub>é</sub>*, '91 *muñ<sub>é</sub>*, '100 *kòd<sub>ò</sub>*, '103 -*ò*, '108 -*è*, '129 *kwèd<sub>ò</sub>* | W '72 *kòd<sub>é</sub>* | H 35 *kud<sub>é</sub>* | L '3 et '8 *kóp<sub>i</sub>*, '50 -*é*, '71 -*é*, '90 -*é* | Ve '43 et '46 *mañ<sub>é</sub>* (mangeais), | Ma '22 *vz<sub>é</sub>* (faisais), '28 *kòd<sub>é</sub>*, '32 -*é*, '34 -*é* ou -*é*, '50 *kud<sub>é</sub>* mais *vik<sub>é</sub>* | B '1, '18 et '19 *kud<sub>ò</sub>*, '31 *mèg<sub>ò</sub>* (mangeais) | Ne '2, '3 et '5 *kòd<sub>ò</sub>*, '10, '19, '20 et '21 *kwèd<sub>ò</sub>*, '50 *kud<sub>é</sub>*, '59 *kud<sub>é</sub>*, 60 *kud<sub>ò</sub>*, 65 *kèd<sub>ó</sub>*, '70 *kèd<sub>ó</sub>*, 76 *kud<sub>ò</sub>* (Anlier, Behême) et -*é* (Vlessart, Louftémont) | Vi '12 *kud<sub>ò</sub>*, 38 *kèy<sub>ó</sub>*, 43 -*ó* (J.H.; -*ω* É.L.).

<sup>1</sup> Il est probable qu'autrefois la 1 sing. différait aussi des deux autres en liég. Dans les textes liég. du 17<sup>e</sup> s., on trouve une désinence -*o* propre à la 1<sup>e</sup> pers. (à côté de -*eü* qui existe aux trois pers.): +*èsto*, +*avo*, etc. De même au condit. Cf. HAUST, *Quatre dialogues de paysans*, ND 9, p. 16, § 20, et *Dix pièces de vers sur les femmes...*, ND 11, p. 16, § 21.



<sup>2</sup> A la q. 1398, on a aussi *kwèyô* 'croyais' à Ni 39. Ces f. sont confirmées par GRIGNARD, l.c., 471 : « [AVAIS, SAVAIS, ÉTAIS font] *avó, savó, astó* (avec *astwèt* et *astèt* à la 3<sup>e</sup> personne) à La Hulpe [Ni '10], Rixensart [Ni '23], Genval [Ni 22] et Lasne [Ni 40]. Cette dernière commune étend la terminaison -ó à

d'autres verbes : *dji d-aló* (j'allais), *dji travayó, dji vouló*. Parfois -ó devient *ô* (-on) ». Les quatre communes citées sont contiguës à Ohain [Ni 39] et Lasne est tout proche de cette localité. Cp. c. 101 VOULEZ-VOUS, types B. III et IV, *vóló, -ô*, dans Ni notamment.

### 109. (J) ÉTAIS. Ind. imp., 1 sing.

Q. G. 783 (Q. P. 3, 78) « il y a deux minutes, j'étais dans le jardin » et 776 (4,40) « si j'étais riche, j'aurais un beau château »<sup>1</sup>.

◆ ALF 510 et 511 (était). BRUN., *Enq.*, n° 631 (j'étais) et n° 632 (il était). Cf. c. 108.

◆ Au sing. de l'ind. imp., le verbe ÊTRE prend une flexion dérivée de -ē b a m (= fr. -ais), non seulement dans la zone occidentale et méridionale où règne celui-ci, mais même dans la plus grande partie de la zone où - a b a m s'est généralisé, notamment dans Lg. Il prend seul<sup>t</sup> +éve, +eûve à Ni '5, dans Na, dans le n. de D, dans le s. de Ma et à B 12; et il faut noter que, dans Na et D, les flexions dérivées de - a b a m et de - ē b a m doivent génér<sup>t</sup> se concurrencer : cf. c. 108.

Quand on se réfère au t. 1, c. 91 SOIF, on constate qu'on a à l'imp. certains résultats phonétiques particuliers (comme à la c. 108 naturellement), classés sous B, non seulement +i, +î VI. a, qui est énigmatique, et +wi VI. b., variante probable de +wé, +wè, qui existe à proximité, mais encore lx. +é [-é, ē] II.b et lx. +o [-ó] III. a (celui-ci se retrouve pour - ē t i s : c. 97 et suiv.).

Restes de ē r a m dans Ph et Ne (C).

Il est à remarquer que, dans toute la partie du n.-e. où - a b a m s'est généralisé sous les formes +éve (+îve) ou +eûve, mais où - ē b a m continue à affecter certains verbes, on a conservé deux flexions latines originelles : phénomène unique auj. dans la Gaule romane (v. WARTBURG, *Marche romane* 5, p. 113).

Pour la voy. initiale è- ou a-, cp. c. 96 (NOUS) SOMMES et c. 103 (VOUS) ÊTES.

= A. [- a b a m] a. [-ÉVE]. +éstéve : *éstéf* Ch 33; Ni '5; Na 109; D 46; Ma 1, '31, '32, '37, '38, 39-43, '48, '50, 51, 53; B 12, 21

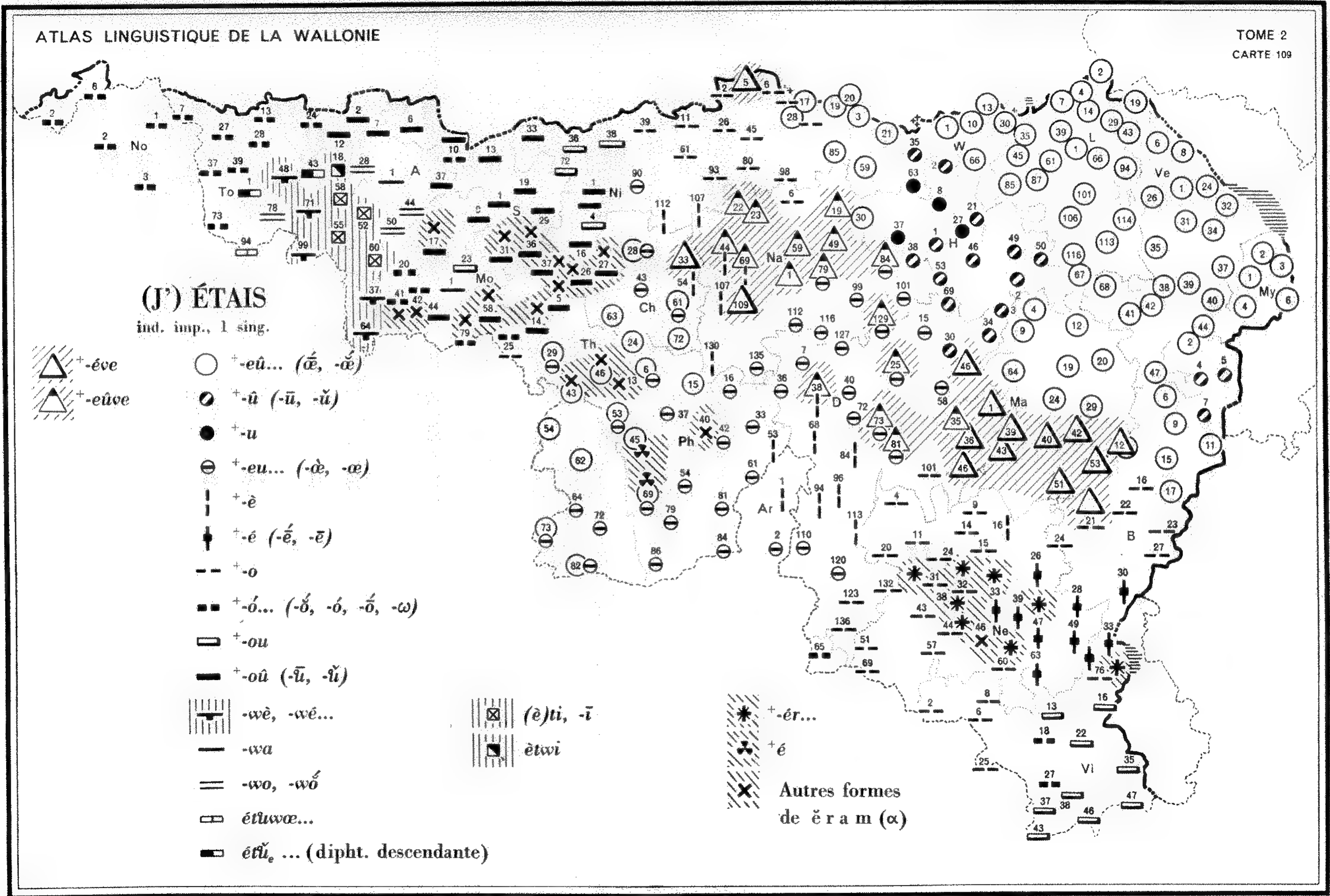
(Roumont). | +astéve : *astéf* D '92; Ma 36, 46, '49. || b. [-EÛVE]. +ésteûve : *éstéf* Na 1, 19-23, 44-84, 129; D '9, 25, 38, '45, 73, 81, '102; Ma 35.

= B. [- ē b a m]. I. a. [-EÛ]. +ésteû... : *ésté, -é* Th 43-54, '63, '67, 73, 82; Ni 17, 19 (ε-), 20 (ε-Ardevoor), 85, '102; Na '20, 30; Ph '11, 45, 69 (J.H.); D '63, 64; W 1-30, '39, '42, '52, '56, 59, 66; H 8 [?], 67, 68; L 1-116...; Ve 1-47...; My 1, 2, 4; Ma 4, 9, '10, 12-20, '21, '22, 24, '28, 29; B 2, '3, 6, 9-12, '14, 15, '17<sup>2</sup> | *ésté* Th 62; Ni 28; My 3, 6 | +asteû... : *asté* Ch 61, 63, '64, 72; Th 24, 29, 46, '63<sup>3</sup>; Ph 6, 15 | -é Ch 28. || b. [-Û, -U]. +éstû : *éstû* D 30<sup>4</sup>, 34; W 35, '36; H 1, 21, '39, '42, 46-53, 69; Ma 2, 3; B 4, 5, 7 | -ü H 2, 38 | -u W 63; H 8, '20, 27, '28, 37. || c. [-EU]. +ésteu... : *ésté* Th 53, 64, 72, 73; Ch 61 (néol.); Na 79-101, 112-129, 135; Ph 42, 54, 69, 81 (q. 783; *éstæ* q. 776), 84 (è-), 86; D 7, '9, 15, 25, 36, 40<sup>5</sup>, 58, 72-81 | -æ Th 64, 82. | +asteu... : *asté* Ch 28, 43; Th '32; Ni 90; Na 135; Ph 6, 16-42, 61, 79; Ar 2; D 110, 120 | -æ Th 29.

II. a. [-È]. +éstè : *éstè* Ch '36, '54; Na 44, 69, 107; D 38, 68; Ne 16. | +astè : *astè* Ni 107, 112; Na 130 (q. 776; -è/æ q. 783); Ph 53; Ar 1 (q. 776; -è q. 783); D 68, 84-96, '109, 113. || b. [-É]. +ésté : *ésté* Ne '48. | +asté : *asté* B 28-33; Ne 26, 47, 49, '50, 63, 76 (Vlessart, Louftémont) | -ē Ne '1, 33, '34, 39, '59.

III. a. [-O]. +éstò : *éstò* Th 25; Ni 2, 6, 17, '25, 26, 28, 45, 61, 80, 93, '97, 98; Na 6; D '102, '103, 123, 136; B 16, 22-24; Ne 31, 32, 43, 44, 51, 57. | +asto : *astò* Ni 11, 39, 61; D '100, 101, '103, '104, 123, '129, 132, '135;





**(J') ÉTAIS**

ind. imp., 1 sing.

△ +éve  
△ +eûve

○ +eû... (ē, -ǣ)  
● +û (-ū, -Û)  
● +u  
⊖ +eu... (-è, -æ)  
| +è  
⊥ +é (-é, -ē)

--- +o  
⋯ +ó... (-ó, -ó, -ó, -ω)  
— +ou  
— +oû (-û, -Û)

||| -wè, -wé...  
— -wa  
== -wo, -wó  
▭ étuwæ...

⊠ (e)ti, -i  
⊠ ètwi

\* +ér...  
⊗ +é  
X Autres formes de è r a m (α)

▭ étŭ... (dipht. descendante)



Ma '47, '54; B '1, '19, 21, 24, 27, '31; Ne 4, '5, '8, 9, 11, '12, '13, 14, 15, '19, 20<sup>7</sup>, '21, '22, '23, 24, 60, '64, 76 (Anlier, Behême). | +èto : ètò Ne 69; Vi 2-8, 25. || b. «-ó, -ô». stó Mo 79 (q. 783; -ò q. 776) | étó No 1, 2, 3 (q. 776 t<sub>o</sub>); To 2-13, 24 (q. 783 -ó; q. 776 -ò), 27-39, 73; Mo 20 (q. 783; èstò, to q. 776) | étó To '44 | èt<sub>o</sub> Vi 18 | ató Vi 27 | èstó Mo 42 | è- Mo 41 | a- S 10 | ètó Ne 65 | èto Th 25.

IV. «-ou, -oû». +èstou, -oû : èstu Ni 36, 38, 72 | -û Ni 33. | +astou, -oû : astu Mo 23; S 6; Ch 4; Th 14 | -ũ Mo 44; Ch 4; Th '11 (Anderlues) | -ũ A 2, 7, 37; Mo 17, 58; S 1-37; Ch '6, 16-27; Th '2, 16-27; Th '2, 5, 14; Ni 1. | stũ Mo 9. | ètu Vi 13, '21 | -ũ A 12 | atu Vi '1, '14, 16, 22, '32, '34, 35, '36, 37-47.

V. a. «-wè, -wé». étwè To 48 | twè, -è Mo 64 | (è)twé To 71 | twé Mo 37 | -é<sub>n</sub> To 99. || b. «-wa, -wó...». ètwa A 1; Mo 1 | -o A 28 | -ó A '40, 44, 50 | ètwó A '20 | èt<sub>o</sub>ó To 78. || c. ètwæ To 94 | ètwæ A '13. || d. Dipht. descendante : été<sub>o</sub>, -è<sub>o</sub> To 1 | èt<sub>u</sub> To 43 | èt<sub>u</sub><sub>we</sub> A '10.

VI. a. «-i, -î». èti A '52, 60 (ou ti) | -î To 58, '72; A '48 | tî A 55. || b. «-wi». ètwei A '18 (q. 783; èt<sub>u</sub>wi q. 776) | twi To '50, '51.

= C. «ër a m». +ér... : ér Ne 32, 33, '38, 44, 60, 76 | èr Ne 31, '46 (Verlaine), 47 (Molinfain). | +ér : èr Ne '58. || +é : é Ph 45, 69<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> On prend comme base la q. 783; on préfère les formes à voy. initiale, qu'elles soient données par une question ou par l'autre. Toutes les f. en (s)t-, sans è- ni a- initial, ne figurent donc pas dans le tableau.

<sup>2</sup> En divers pts (notam<sup>t</sup> à Ve 40, 44 et My 3, 6), on note -è bref devant voy. à la q. 783 : è èstè è (ou ó) «jardin».

<sup>3</sup> Ces données confirment le -è final noté dans le t. 1, c. 45 FROID et 91 SOIF.

<sup>4</sup> A la q. 776, pour D 30, on a noté par erreur -î au lieu de -ũ dans èstî «étais» et dans àrî «aurais».

<sup>5</sup> A D 40, la q. 783 donne èstò, prob<sup>t</sup> par erreur; cf. c. 108 (-è paraît être constant).

<sup>6</sup> Cf. MAR., BSW 40, 77, n. 2 : «è, grâce à la dispersion du français, s'entend un peu partout [sc. dans l'arr. de Namur], mais n'est

vraiment naturel que dans le bassin de la Sambre, d'où toute autre forme courte [c.-à-d. sans +-ve] est exclue. Cet è, là où il est spontané, émane de ó ou de eù ». L'infl. est probable; mais l'explication phonétique de -è est douteuse. La voy. è ayant d'abord donné ei, on peut supposer que è remonte à cette diphtongue, tandis que o se rattache au stade postérieur oi. Cf. c. 97 et suiv., +-èz = -EZ (ind. pr., 2 plur.), provenant prob<sup>t</sup> de -è t i s.

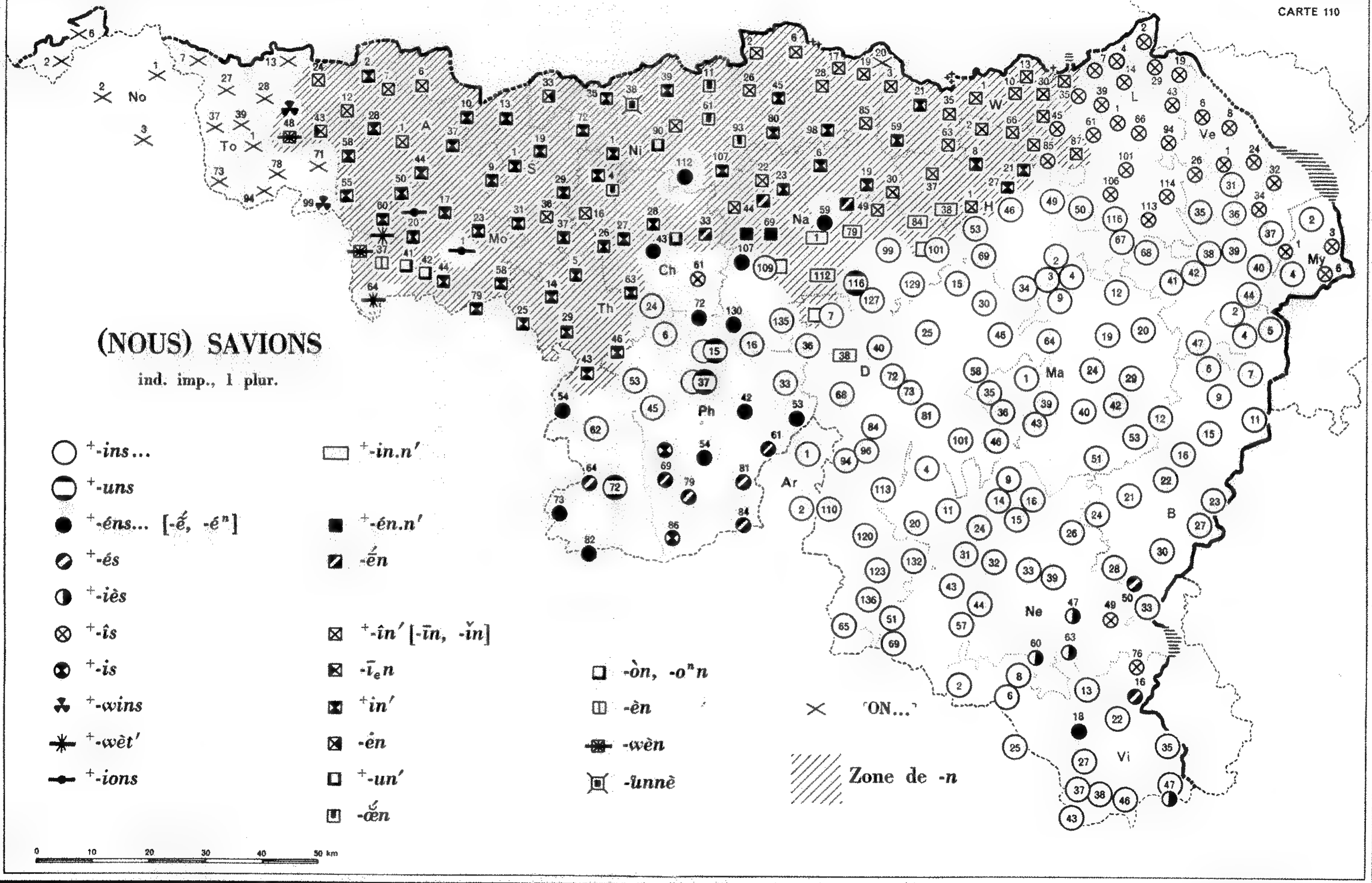
<sup>7</sup> A Ne 20, la q. 776 donne par erreur astã (à côté de óró «aurais»).

<sup>8</sup> Cf. J. FELLER, «Restes de l'imparfait èram en Wallonie», BDW 7 (1912), 69-76 (Feller donne des formes provenant des arr. de Mo, S, Ch, Th, Ni o., c.-à-d. de la zone picarde), et J. HAUST, «Le latin èram en chestrolais», BTD 8 (1934), 332 (il s'agit des formes de Ne). Le tableau donne aussi deux formes de Ph. Il faut ajouter encore les formes relevées à Frahan [Ne 51] et à Dohan par Ch. BRUNEAU, Enq., n° 632. Ainsi que l'observe HAUST, les f. de Ne sont mieux conservées, puisqu'elles gardent -r final. Pour les autres personnes provenant de -è r a m, cf. α.

α. ÊTRE, ind. imp., 3 sing. : q. 1920 (4, 212) «il était absolument nu; ...» et 1514 (3, 12) «il y avait une fois un homme qui était à moitié fou». La 2 sing. manque dans le questionnaire; en règle générale, elle doit être identique à la 3 sing. (sauf que le représentant de è r a s n'existe prob<sup>t</sup> pas partout où existe celui de è r a t : cf. infra). La 3 sing. se confond avec la 1 sing., sauf dans les zones indiquées c. 108, δ : (q. 1920) To 43 étoa, 48 ètwà, 58 ètwa, '71 è-, 99 ètwa | A 12 ètwà, '18 èt<sub>o</sub>wa, '52 ètwó, 55 twa, 60 twó | Mo 37 twa (q. 1514 ètwà), 64 twa || Th 24 astè, 29 astæ, 43 stè (q. 1514), 46 astè, 53 èstè (q. 1514 -è), 54 -èstæ | Ph 15 astè, 45 èstè || Ni 39 astè | Ne 65 ètò.

Les q. 1920 et 1514 fournissent des attestations de è r a t, mais pas pour Ne : (q. 1920) +ît, î Mo 17, '57, 58; S 31, 36, 37 (q. 1514); Ch 26 (q. 1514, ou é); Th '2, 5, 14, 43, 46; Ph '13, | +ét, é Mo 41 (q. 1514), 42, 79; Ch 27 (q. 1514, ou i); Ph '40. Ajouter î Th '55. Ces f. de è r a t sont données en même temps que astũ à S 31-37, Ch 26-27, Th '2, que







*astè* à Ph '13 et que *éstè* à Ph '40. De la comparaison avec les données de C ci-dessus, il ressort que, d'après nos enquêtes, le type *ě r a m* n'a été recueilli à la 1 sing. que dans le s. (Ne) et à la 3 sing. que dans l'o. (Hn et Ph '13). Feller et Haust, dans les articles cités n. 8, mentionnent naturellement d'autres formes, notamment du plur. Dans le s., d'après Haust, *ib.*, et d'après q. 58 (4, 4) « ... les arbres en *étaient* chargés » (nombreuses données complémentaires), on a même parf. le temps complet : Ne 32, '38 et 44 *ǵ ér, t ér, il ér, ǵ érē, vuz érī, il érē* ou *ǵ (t, il) estò, ǵ estē, vuz estī, il estē*; Ne 31 *id.*, mais *ē-*, ou *estò...*; Ne 33 *ér* 1 sing., *ērē* 1 plur.; Ne '46 (Verlaine) *ēr* 1-3 sing., *ēryē* 1-3 plur.; Ne 47 (Molinfain) *ēr* 1-3 sing. (plur. inusité); Ne '58 (Orgeo) *èr* 1 sing., *èryè* 1 plur., Ne 76 *ér* 1-3 sing., *ērī* 1-3 plur., ou, moins fréquemment, *astò* (Anlier, Behême), *asté* (Louftémont, Vlessart), 1-3 plur. *astī*. Dans l'o., les enquêtes ne relèvent plus la 1 ni la 2 plur.; pour la 3 plur., Feller, *l.c.*, cite des formes en *-t*, *-tté*, *-nté*, etc., et les enquêtes en relèvent aussi un bon nombre : cf. c. 112, *α*, (ils) ÉTAIENT\*.

Var. diverses fournies par les q. 1920 et 1514 par rapport à la 1 sing. : Mo 20 *tó* ou *stò*, 23 *stwa*, 41 *stó* | Ni 5 *estò* (au lieu de *-éf*) | Na 112 *estéf* (au l. de *-è*) | Ph 53 *astè* (au l. de *-è*), 79 *estè* (au l. de *a-*) | H 8 *esté/ū* (q. 1514 *-u*), 39 *estū* (q. 1514 *-u*) | Ma 36 et 53 *estéf* (au l. de *a-*; q. 1514 *a-*) | Ne 31 *astò* (au l. de *è-*).

**β.** AVOIR, ind. imp., 1 et 3 sing. : q. 1871 (2, 177) « j'*avais* peur qu'il ne fût malade », 1892 (4, 208) « je l'*aurais* tué si je l'*avais* eu entre les mains » (lac. : 'aurais', 'eusse'...), 1514 (3, 12) « il y *avait* une fois un homme qui était à moitié fou ». Mêmes flexions que pour ÊTRE, sauf à My 1 et 2, où l'on dit *esté*, mais *avéf*. Pour le rad., on note *aé* L 87 | *ayéf* Ma 36 | *a(y)éf* Ma 39 || *awó* Mo 43, *-é* Mo 64

(réduction de *vw* à *w*) || *+éve*, *éf* D 46; Ma 1, 36, 39, 43, 46 | *+eûve*, *éf* Ma 35 | *+av*, *af* B 16; Ma 40, 53. Pour les premiers types, qui n'ont pas de *-v-*, et pour les derniers, cf. c. 95 (types *+ans*, *+ons*) et 102 (types *+aez*, *+oz*, *+ez*, *+av\**).

Les zones où les deux pers. diffèrent sont les mêmes que pour ÊTRE. Noter 1 sing. *ž avū* ou *ž av<sub>u</sub>wi pč* A '18, *avō* Ni 39, *avō* Th 25.

**γ.** AUTRES VERBES. Le verbe SAVOIR se conjugue un peu partout comme AVOIR (*+saveú*, *-ú...*) dans la partie de la zone liégeoise où *-a b a m* s'est généralisé. D'après q. 771 (2, 240) « je courus si longtemps que je ne *pouvais* plus respirer » (traductions très variées; type 'savais' = 'pouvais', mais sans régularité), on a *-ē b a m*, comme dans AVAIS, aux pts suivants, où règne *-a b a m* : *savé* Ni 19, 20 (Ardevoor), 28 (ou *-ò*); W 1, 3, 21; L '50; Ma 9 | *savé* (ou *-ò*) Ni 17 | *savū* D 34; H 53; Ma 2 | *savu* W 63; H '20, 37; ces indications fragmentaires donnent une idée de la situation dans le domaine liégeois. Noter *séf* Ma 46 (comme *éf* 'avais' *ib.*).

En qqs pts (surtout de la lisière n.-e.) où l'imparf. sing. est communément en *+éve*, quelques autres verbes à l'infinitif en *+eûr* (< *-ē r e*) prennent *+eû* :

POUVOIR, *+poleûr*, q. 771 (cf. ci-dessus; lac. nombreuses) : *pólé*, *-é* L 19, '32; Ve 24, 32 (ou *-éf*), 34; My 3 | *plé* Ma 29.

VOULOIR, *+voleûr*, q. 1499 (4, 125) « il *voulait* venir; il venait,... ». VOULAIT a une autre flexion que VENAIT, dans le n.-e., aux pts suivants : *vólé* L 19, '32; Ve 8, 24, 32 (ou *vóléf*), 34 (*id.*).

FALLOIR, *+faleûr*, q. 786 (2, 169) « il *fallait* qu'il fût bien malade... » : *falé* L 19, '32; Ve 6, 8, 24, 32 (ou *-éf*), 34; Ma 40.

OSER, *+wèzeûr*, q. 1588 (1, 86) « ...; s'il *osait* ! » prend la flexion courante.

#### 110. (NOUS) SAVIONS. Ind. imp., 1 plur.

Q. G. 1945 (Q. P. 4, 218) « nous *savions* bien que vous veniez »<sup>1</sup>.

◆ ALF 512 (étions). BRUN., *Enq.*, n° 633 (étions) et n° 1422 (savions); *Et.*, p. 285-7.

DOUTr., p. 56-60. DOUTr.-HAUST, *Mél. w.*, p. 47-9. GRIGN., BSW 50, p. 472-3



(précisions géographiques abondantes). BASTIN, *ib.* 51, p. 356.

◆ Les flexions relevées remontent prob<sup>t</sup> toutes à -ē b a m u s, a. fr. -*iens*, -*iens*. Mais elles sont de deux types :

1<sup>o</sup> certaines ont une constitution vocalique (la plupart de celles classées sous *A*) : +*ins* (et sa var. +*uns*), +*éns*, +*iès*, équivalent à l'a. fr. -(*i*)*iens* (cf. t. 1, c. 3 BIEN); +*îs* s'est substitué à +*ins* à une époque assez récente, en liég. du moins<sup>2</sup>, et il doit être originell<sup>t</sup> la flexion de la 2 plur. (cf. c. 111); +*ions* est d'origine française; +*és* est prob<sup>t</sup> une dénasalisation de +*éns* (cf. α, in fine); les types V. a-b, qui ont -*w*-, font difficulté (cf. n. 8).

2<sup>o</sup> les autres formes (*B*) ont un -*n* final dont l'origine est obscure<sup>3</sup>; celles rassemblées sous II. c-d (-*un*, -*ôn*...) sont partic<sup>t</sup> curieuses.

Dans l'extrême-o. règne « on savait ».

Outre le rad. régulier *sav-*, on a parf. *sèp-*, qui provient du subj. : +*sèpe* 'sache' est le produit normal de \*s a p i a t.

= *A. I. a.* «-INS». +*savins*... : *savē* Th 24, 53, 62; Na 99, 109, 127, 129, 135; Ph 6, 16, 33, 45; Ar 1, 2; D 7, 15, 25 (ou *sèpē*), 34, 36, 40, 46, 64-136; H 49, 50 (ou *sèpē*), 67 (id.), 68, 69; L 116 (ou *sèpē*); Ve 35, '36, 37-47; My 4; Ma 1, 3-35, 40, 46-53; B 2, '3, 4-30, 33 (-*ē\**); Ne 4-20, '23, 24-44, 51, 57, 65, 69; Vi '1, 2-13, 22-27, '32, '34, 35, '36, 37-47 | -*ē<sup>n</sup>* My 2 | -*ē* Ve 31. | +*sèpins* : *sèpē* Na 101; D 25, 30, 58; H 46, 50, 53, 67; Ma 2, 36, 39, 43. || b. «-UNS». +*savuns* : *savē* Th 72; Na 116; Ph 15, 37<sup>4</sup>. || c. «-ÉNS». +*savéns*, -*é<sup>n</sup>s* : *savé* Th 54, 73, 82; Ni 112; Na 59, 107, 130; Ph 42, 54; Vi 18 | -*ē<sup>n</sup>* Ch 43, 72; Ph 53.

II. «-ÉS». +*savés* : *savé* Th 64; Ph 61-84; Vi 16.

III. «-IÈS». +*saviès* : *savyè* Ne 47, 60 (-*yè*), 63; Vi 47 (J.H.).

IV. «-IS, -IS». +*savîs* : *savî* A 37 [?] <sup>5</sup>; Ch 61; W '42; L 1-29, '32, 35-45, '50, 61, 66, '75, 85, 94-106, 114; Ve 1-26, 32, 34; My 1, 3, 6; Ne 49, 76 <sup>6</sup>. | +*sèpis* : *sèpî* L 1, 113. | +*savis* : *savi* <sup>7</sup> Ph 86.

V. a. «-WINS» <sup>8</sup>. +*savwîns* : *savwē* To 99. || b. «-WÈT» <sup>8</sup>. +*savwèt* : *savwèt* Mo 64.

VI. «-IONS». +*savions* : *savyô* Mo 1.

= *B. I. a.* «-IN.N'». +*savin.n'* : *savēn* Na 1, 79, 84, 109, 112; D 38; H 38 (ou *sèpēn*). || b. «-ÉN.N'...». +*savén.n'* : *savēn* Na 69 | -*én* Ch 33.

II. a. «-ÎN'». +*savîn'* : *savîn* To 24; A 12; S 6; Ch 16, '36; Ni 2, '5, 6, 17, 19, '25, 26, 28, 85; Na 30, 44, 49; W 1, 3, '8, 10, 13, 30, 35, '36, '39, 63, 66; H 1, 2, 37; L 35, 45, 87 | -*î<sub>e</sub>n* To 43 | -*în* A 1, 7; S 36; Th '2; Na 22. | +*sèpîn'* : *sèpîn* H '39. || b. «-IN'». +*savin'* : *savin* To 58; A 2, '18, '20, 28, 44, 50, '52, 55 («*saviènes*») <sup>9</sup>, 60 («*savinn'*») <sup>9</sup>; Mo 9-23, 44, '57, 58, 79; S 1, 10-31, 37; Ch 26-28, 63, '64; Th 5, 14 (ou -*în*), 25-46; Ni 1, 36, 39, 45, 72, 80, '97, 98, 107; Na 6, 19, '20, 23; W 21, '32, '45, 59; H 8, 21 | -*én* Ni 33. | +*sèpin'* : *sèpin* H 27, '28. || c. «-UN', -ON'...». : *savun* Ni 90 | -*ên* Ch 4; Ni 11, 61, 93 | -*ôn* Mo 42 <sup>8</sup> | -*o<sup>n</sup>n* Mo 41 | -*èn* Mo 37. || d. *savwèn* <sup>8</sup> To 48 | *savunnè* <sup>10</sup> Ni 38 (*nò* ~ *bi* 'nous savions bien').

= «ON SAVAIT» : *ō savé* Ni 20 || *ē savô* No 1 | -*ó* To 2 | -*ô* To 6 | -*ō* No 2 | -*o* To 39 | -*ò* To 7, 13, 27-37 | -*ò<sub>e</sub>* No 3 | *ē savu* To 73 | «on saveot» To 1 | *ē savô<sub>e</sub>* To 78 | *ē savū<sub>e</sub>* To 94 | *ē savwa* To '71.

<sup>1</sup> Lacune : Ma 42. Autres q. consultées : 378 (4, 12) « nous voulions sevrer notre chevreau... », 1956 (4, 228) « quand nous étions jeunes, ... ». Cf. α.

<sup>2</sup> +*ins* est attesté à Liège jusqu'au 18<sup>e</sup> s. au moins : *nos polins* 'nous pouvions' *Voyèdjè di Tchaufontaine* (1757), v. 24. Cf. DOUTR., *Conjug.*, p. 56-60; cet auteur affirme, p. 57, que les « formes en -*ins* se sont maintenues à Liège jusque vers le milieu de ce siècle », mais les ex. de Simonon sur lesquels il s'appuie concernent la 3 plur.

<sup>3</sup> On peut se demander si -*n* ne s'est pas substitué à un ancien -*m*. L'anc. picard connaissait à la 1 plur. de l'ind. imp. une flexion -*iemes*, qui était courante dans notre Hainaut comme en France : GOSSEN, *Petite gramm. de l'anc. pic.*, p. 114-6 et carte; le pic. mod. de France conserve une flexion en -*m* : ALF 512, dép. du Pas-de-Calais et de la Somme. Une information en marge, q. 1956, donne aussi *avîm* 'avons' à To 1. Les chartes liégeoises contiennent des attestations de



-iemes : WILMOTTE, *Etudes de philol. wall.*, 1932, p. 69; mais il s'agit peut-être de picardismes. — On peut aussi se demander si *-n* n'appartient pas originellement à la 3 plur. (-ē b a n t), où il aurait persisté comme à l'ind. prés. 3 plur. dans le namur. +*-nut*.

<sup>4</sup> La forme *-œ*, qui est étonnante, n'est pas constante dans les quatre pts : cf. α.

<sup>5</sup> Pour ce pt, où *-ī* est inattendu, on a relevé des f. en *-in(t)* : cf. α.

<sup>6</sup> Les formes *savī* de Ne n'ont prob<sup>t</sup> pas la même histoire que les autres; elles ne peuvent être séparées de *savyè* III : cf. t. 1, c. 3 BIEN.

<sup>7</sup> Forme isolée, mais sûre : cf. *vli* 'voulions', *sti* 'étions'; de même, au condit., *vò véri* 'vous viendriez'. Cf. α.

<sup>8</sup> Le *w* de ces formes doit être dû à l'analogie du sing. qui est en «*-wè...*» aux deux points en question : cf. c. 108-9. GOSSEN, *Petite gramm.*, p. 116, n. 1, explique par la même analogie une ancienne forme *seroinmes* (1488). La forme *savwèt* de Mo 64 est d'un type fréquent dans la Picardie française, dép. du Nord et du Pas-de-Calais : ALF 512. Le *-t* s'explique par l'influence de la 3 plur. : GOSSEN, o. c., p. 116. La forme en *-ôn* de Mo 42 est confirmée par RUELLE, p. xxxvi sv.

<sup>9</sup> La graphie «*-ienes*» équivaut à *-in* : cf. α, *vòlin* A 55, *ètìn* A 60.

<sup>10</sup> La finale *-unnè* Ni 38 coexiste avec *-un* (*nò dzun* 'nous disons'); elle est confirmée par *stunnè* 'étions' (cf. α) et par le condit. *vūrūnnè* 'voudrions' noté q. 378 «*nous voulions...*». Elle résulte d'une infl. de la 3 plur. : cf. ci-dessous c. 112 DEVAIENT (*dvūnnè* Ni 38) et ci-dessus c. 104 VALENT (*valnè* Ni 36-45).

α. Var., add. et compléments (on néglige les var. relatives au type 'on savait' et on ne porte sur la carte que certaines données importantes) d'après q. 1945 SAVIONS, 378 VOULIONS, 1956 ÉTIONS, et aussi q. 600 «*que disions-nous ?*» (cf. β) :

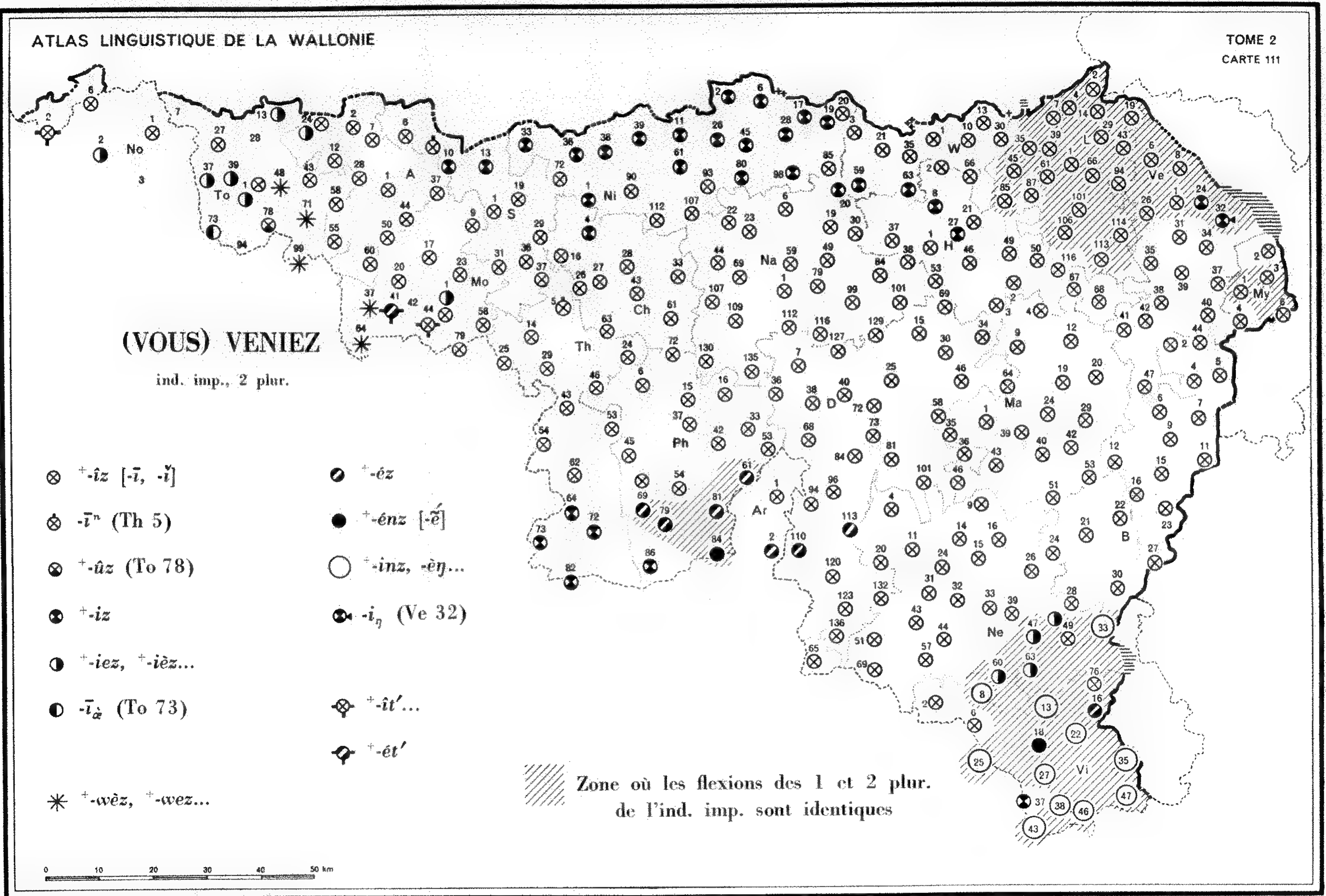
To 43 *savī<sub>n</sub> vòlin ètin*; 48 *savwèn vòlwè ètwèn*; 71 *ètwin*; '82 et '91 *ètwin* | A 1 *savīn vòlin ètin dizin*; 2 *savin vòlī<sub>n</sub> astin dizī<sub>n</sub>*; '10 *vòlin*; '13 *vòlin*; 37 *vòlin astin dīzint*; '52 *savin dizīn*; 55 *vòlin (è)tin dizīn*; 60 *ètìn* | Mo 9 *savin volin stin dzīn*; 20 *savin vòlyō*

*tī<sup>n</sup> dizyō*; 28 *savin vòlin stīn dzīn*; 37 *savèn, vòlwèn, twèt* ou *twèn, diswèn*; 64 *savwèt vòlwèt twèt* | S 36 *savīn vòlin astīn* | Ch 4 *savēn vòlin stēn dzēn*; 16 *savīn vòlin astīn*; 43 *savē<sup>n</sup> vulun stē<sup>n</sup>*; '54 *vlēn dģī* | Th '2 *savīn vòlin astīn*; 54 *savē vòlē/œ stē dzē/œ*; 62 *savē vòlē stē<sup>n</sup>*; 72 *savœ vòlœ stœ* | Ni '9 *vòlin*; 20 *vòlin*; 38 *nò stunnè ġūn* (jeunes), *nò dzun*; 90 *savun, vòlun, astun, nò dzīn*; '102 *vlin* | Na 44-49 *savīn vlēn èstīn*; 107 *savē vlēn èstēn*; 116 *savœ vlœ èstœ* | Ph 15 *savœ vlē astœ*; 37 id.; 69 *savē, vli, èstē, dģī* ou *dģē*; 86 *savī vli sti dģī* | D 7 *savē vlē(n) èstē*; 38 *savèn, vlēn sipani* ou *vlē spani, èstēn*; 101 *savē, vlē, astē, nò dģēn* | W 21 *savin vòlin èstīn*; '42 *savī vòlin èstī*; '52 *vòlin*; '56 *vòlī*; 59 *savin vòlèn èstēn*; 63 *savīn vòlin èstīn* | H '20 *vòlin*; '26 *vòlin*; '42 id. | L 85 *savī vòlin èstī* | Ve 31 *savè volē<sup>n</sup> èstè* | Ma 42 *vlē èstē* | B 30 *savē vlē\* astē* | Ne 47 *savyè vlīyè astye*; '50 *astē*.

Beaucoup de var. concernent des détails de longueur ou de timbre; certaines sont importantes : les types en *-w-* et en *-t* du Hn occ. (A. V) et celui en *-yō* (A. VI) sont attestés plus largement (noter *dīzint* A 37); le *-i* bref de Ph 86 (A. IV) se retrouve à Ph 69. En divers pts, les f. en *-n* coexistent avec d'autres. A Ph 69, *-é* coexiste avec *-ē*, ce qui paraît indiquer que celui-ci n'est qu'une var. de celui-là, comme le suggère d'ailleurs aussi la position de l'aire *-é*. Les var. *-é* et *-ē* se côtoient aussi dans la zone étudiée par BRUN. (*Enq.*, n° 1422...).

β. FORME INTERROGATIVE : q. 600 (4, 28) «*que disions-nous ?...*». Sauf dans les points où l'on traduit par 'qu'est-ce que n. disions ?', on a normal<sup>t</sup> 'disions + *n*' ; mais, dans toute la zone où l'ind. imp. 1 plur. est en *-n* (types B ci-dessus), on n'ajoute pas un second *n* représentant le pronom sujet : W *ki thīn* (comme *savīn* 'savions'), S *kè dzin* (comme *savin*), etc. On pourrait supposer que *-n* de la forme non interrogative est un ancien «*n(ous)*» agglutiné; mais l'hypothèse est invraisemblable. Noter Ni 1 *kè dżòn*, 112 *kwè dżin* (cf. *savē...*); Na 107 *kè dģēn* (cf. *savē vlēn...* : α); D 101 *ki dżēn nò* (cf. *savē...*); H 8 *ki thīn* (cf. *savin...*); L 35 *ki thīn* (cf. *savī* ou *-n* ...).







## 111. (VOUS) VENIEZ. Ind. imp., 2 plur.

Q. G. 1945 (Q. P. 4, 218) « nous savions bien que vous *veniez* »<sup>1</sup>.

◆ ALF 1365 (*veniez*). BRUN., *Eng.*, n° 1645 (*veniez*). Cf. c. 110.

◆ Au fr. *-iez* (< *-e b a t i s*) correspondent normal<sup>t</sup> *+îz* (*+iz*), *+iez*, *+ièz* (A. I-II); dans l'o., cependant, particul<sup>t</sup> à Mo 1, où la 1 plur. est en *+ions*, *+ièz* est p.-ê. emprunté du fr. Les autres types révèlent des analogies diverses : *+wez*, *+wèz* doit être influencé par le sing. (cf. c. 110, n. 8); *+ez* et les formes nasalisées, *+énz*, *+inz* sont influencées par les 1 et 3 plur. (cf. c. 110 et 112); les formes en *-t* sont influencées par la 3 plur. (cf. c. 110, A. V. b, et c. 112).

La comparaison avec la c. 110 SAVIONS (fondée sur la même q. 1945) montre que la flexion de la 1 plur. ne diffère pas partout de celle de la 2 plur. Elle s'en écarte dans la plus grande partie du territoire, c.-à-d. dans toute la zone n.-o. où la 1 plur. est en *-n* (c. 110 : zone hachurée) et dans presque toute la grande zone méridionale où elle est en *-ê*, *-é*... ; les deux pers. ont la même flexion dans les parties du domaine liéq. où la 1 plur. est en *-î*, ainsi que dans le s. de Ph et dans le s. du Lx où elle est en *-ê*, *-é*, *-é*, *-yè*, *-i*. Les zones où il y a identité des flexions sont hachurées sur la carte. Pour celle-ci, on emploie les mêmes signes que pour la c. 110, sans se préoccuper de l'origine des flexions.

Après VOUS, qui se termine génér<sup>t</sup> par une voy., VENIEZ perd régulièrement la voy. de son radical; pour celle-ci, cf. c. 80, α.

= A. I. *[-iz]*. *+v'nîz* : *vnî* To 6, 43, 58; A 1-12, '18, '20, 28-50, '52, 55 (« *v'nie* »), 60; Mo 9, 20, 44, 58, 79; S 6, 29-36; Ch 16-72; Th '2, 14, 25-54; Ni 72, 85, 90, 112; Na 1, 30-135; Ph 6-54; Ar 1; D 7-25, 34-40, 58-101, 120-136; W 3; H 1, '28, '39, 46, 67-69; L 7, 19, 29, '32, 43, '50, 66, 85; Ve 1, 26, 31, 35-39, 41-47; My 1, 3, 4; Ma 1, 4, 12, 19, 35, 40, 43, 46, '48, 51, 53; B 2, '3, 4-9, 15-30; Ne 4-20, '23, 24-43, 44 (*vânî*), 49-57, 69, 76 (*vènî*); Vi 2-6 (*vinî*) | *vnî<sup>n</sup>* Th 5<sup>2</sup> | *vnî* To 27; Mo 23; S 1, 19; Th 62 (*-î<sub>h</sub><sup>2</sup>*); Ni 20 (*-î<sub>y</sub><sup>2</sup>* Ardevoor), 107;

Na 6, 19, 22, 23; Ve 34. | *+m'nîz* : *mnî* S 37; D 30, 46, 58; W '8, 10-35, '36, '39, '42, 66; H 2, 21, 37, 46-53; L 1, 4, 14, 35, 39, 45-66, 87, 94, 106-114; Ve 38, 40; My 1, 2, 6; Ma 2, 3, 9, 20-29, 36, 39; B 12 | *-î* W 1; H 38. | *+f'nîz* : *fnî* L 101; Ve 6, 8. | *dalî vni* 'alliez venir' Mo 17; Th 24. || *[-ûz]*<sup>3</sup>. *+v'nûz* : *vnû* To 78. || *[-iz]*. *+v'niz* : *vni* S 10, 13; Ch 4; Th '32, 64-82; Ni 1, 2, '5, 6, 17, 19, 26-61, 80, 98; Na '20; Ve 24<sup>4</sup>; Vi '32. | *+m'niz* : *mnî* Ni 11; W '32, 59, 63; H 8, 27.

II. *[-IEZ, -IÈZ...]*. *+v'niez...* : « *vniez* » To 1 | *vnê* To 13 | *-é* To 24. | *+v'nièz* : *vnyè* Mo 1; Ne 47, 63 | *vn<sub>y</sub>è* Ne 60. || *arivî<sub>a</sub>* To 73.

III. *[-WEZ, -WÈZ]*. *+v'nwèz, -wez* : *vnwè* Mo 64 | *-wé* Mo 37 | *-wé* To '71 | *-wé<sub>h</sub>* To 99 | *vn<sub>a</sub>wé* To 48.

= B. I. *[-EZ]*. *+v'nez*<sup>5</sup> : *vné, -é* Ph 61, 79, 81; Ar 2; D 110, 113; Vi 16 (*viné*).

II. *[-ÉNZ, -INZ...]*. *+v'nénz* : *vné* Ph 84; <sup>5</sup> *viné* Vi 18. || *+v'ninz* : *vné\** B 33 | *vènè* Vi '1, 35, '36, 38-47 | *-èy* Vi 27 | *viné* Vi 8, 13 | *-èy* Vi 22 | *vn<sub>è</sub>* Vi 25.

III. *fnîy* Ve 32<sup>6</sup>.

IV. a. *[-ÎT']* : *vnît* Mo 44 (ou *vnî*), '57 | *vuz alitè vnîr* To 2. || b. *[-ÉT']* : *mnét'* Mo 41<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Lacunes nombreuses : No 1-3; To 7, 28, 94; Mo 42; Ni 93; Ph 69, 86; L 2, 116; Ma 42; B 11; Ne 65; Vi 37, — à l'o., on traduit par le sing., ailleurs par le conditionnel. Autres q. consultées : 1965 (4, 233) « vous avez oublié que vous *deviez* nous faire signe quand vous seriez en haut » et 600 (4, 28) « ...; que *disiez*-vous ? ... ». Cf. n. 8 et α.

<sup>2</sup> Variantes ou notations approximatives de *-î* : cf. Th 5 et 62 *dvî, dzî*; Ni 20 (Ardevoor) *jalî* 'deviez' (litt<sup>t</sup> 'falliez').

<sup>3</sup> Forme assurée : cf. *dvû, dîzû*; altération de *-î*.

<sup>4</sup> A Ve 24, il s'agit de *î* abrégé en position finale : cf. *dvî* et *ku thî f*.

<sup>5</sup> Comme à la 1 plur. (c. 110, α, in fine), *-é* doit être un *-é* dénasalisé. A Ph 84, on a



(ILS) DEVAIENT

ind. imp., 3 plur.

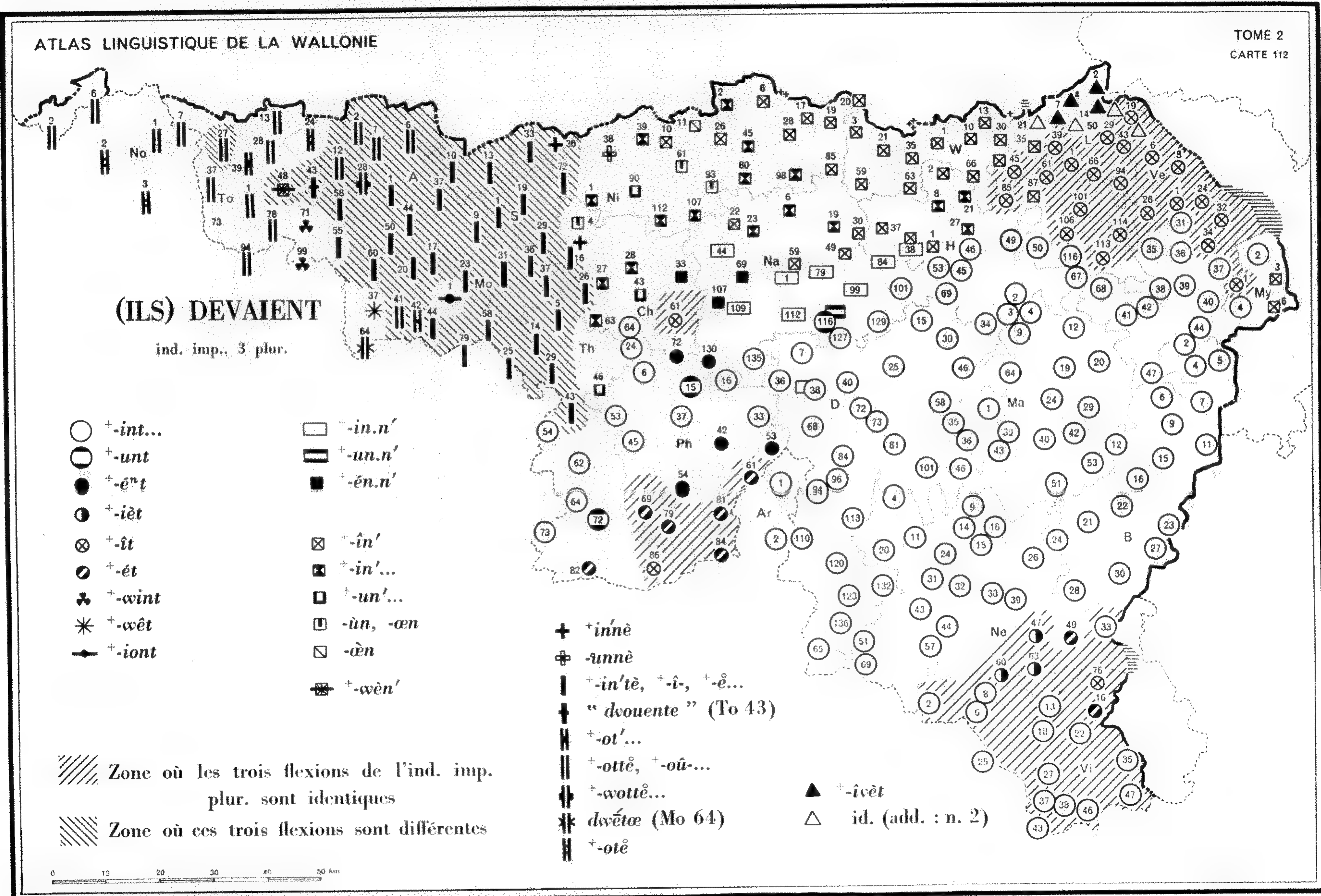
- +-int...
- ◐ +-unt
- +-ē<sup>n</sup>t
- ◉ +-iēt
- ⊗ +-ît
- ◌ +-ét
- ♣ +-wint
- \* +-wêt
- ➔ +-iont

- +-in.n'
- ▬ +-un.n'
- +-ēn.n'
- ⊠ +-în'
- ⊞ +-in'...
- ▣ +-un'...
- ▤ -ùn, -œn
- ▥ -œn
- ⊞ +-wèn'

▨ Zone où les trois flexions de l'ind. imp. plur. sont identiques  
▩ Zone où ces trois flexions sont différentes

- + +innè
- ⊞ -unnè
- ▨ +-in'tè, +-i-, +-ē...
- ⊞ "douente" (To 43)
- ▨ +-ot'...
- ▨ +-ottè, +-ou-...
- ▨ +-wottè...
- ⊞ dwètœ (Mo 64)
- ▨ +-otè

- ▲ +-ivèt
- △ id. (add. : n. 2)





*vnĕ*, mais *djĕ* 'disiez'. BRUN., *Enq.*, n° 1645, relève des f. en *-ĕ* dans la même région.

<sup>6</sup> A Ve 32, on a *-iŋ* à la finale et devant voy.; cf. *dvī*, *thī*. Même phénomène à la 3 plur., au même p<sup>t</sup> et aussi à Ve 34. Dans les deux pts, il y a unification des flexions aux trois pers. du plur. de l'ind. imp.\*.

<sup>7</sup> Le *é* est étonnant, mais authentique : cf. *dvĕt* et *dizĕ(t)*. Cf. RUELLE, p. xxxvi sv. : la 2 plur. de l'ind. prés. est en *-ez* (= *e* bref et très fermé), tandis que celle de l'ind. imp. est en *-ez* (= *e* long et fermé); sans doute est-ce la différence de fermeture qui explique la notation *dizĕ(t)*.

<sup>8</sup> Var. et compléments d'après 1965 (deviez) et 600 (disiez) : No 1 *dvī*, *dizī*; 2 *dizīyĕ* | To 1 « *v'niez* », *dvī*, *dizīyĕ*; 2 *dizī*; 24 *vnĕ*, *dvī*, *dizī*; 37 « *d'viez* »; 39 « *dijiez* »; 43 *vnī*, *dizīyĕ*; 48 *vnwĕ*, *dwĕ*, *dizĕ*, | A 2 *vnī*, *dvī*; '10 et '13 *dizī*; 55 « *v'nie* », « *d'vie* », *dizī* | Mo 64 *vnwĕ*, *dwĕ* [?], *dizīyĕ* | S 10 *vnī*, *dvī*, *dizī* | Ni 1 *dizī*; '25 « *d'viz* », *dġī*; 93 *dvī*; '97 *dvī* | Ph 69 *dvĕ*, *dġī*; 86 *dvī*, *dġī* | D '9 *dġī*; '129

*dvī* | W '56 *thī*; 63 *mni*, *dvī*, *thī* | L 2 *dvī*; 116 *dvī*, *thī* | Ma 42 *dvī*, *thī*; '50 *dvī*, *dġī* | B 11 et '14 *tī* 'disiez' | Ne '22 *dzī*; 49 *vnī*, *duzīyĕ*; 65 *dvī*, *dizī* | Vi '34 « *dĕvint* », « *dijint* »; 37 *dvī*; *dizī*. On a négligé les var. déjà signalées dans les notes précédentes, ainsi que celles qui concernaient la longueur de *-i* dans DISIEZ, forme interrogative (cf. ci-dessous). Certaines des formes ci-dessus sont portées sur la c. pour combler des lacunes.

α. FORME INTERROGATIVE : q. 600 (4, 28) «...; que *disiez*-vous?... ». En général, même flexion ou même type de flexion que dans VENIEZ. Dans le type « qu'est-ce que vous *disiez*? », qui est surtout employé à l'o. et au s., le mot ne peut être influencé par l'interrogation. Dans « quoi *disiez*? » (Hn et Br), l'*i* final est souvent long là où il était bref dans VENIEZ et DISIEZ. De même *thī f* 'disiez-vous' a presque toujours un *i* long dans les points de W et H où l'on avait *mni* 'veniez'. Dans Vi, en position finale, *-ĕ* devient *-ĕp*.

## 112. (ILS) DEVAIENT. Ind. imp., 3 plur.

Q. G. 1498 (Q. P. 1, 194) « ils devaient pourtant venir aujourd'hui ».

◆ ALF 401 (devaient). BRUN., *Enq.*, n° 472 (devaient); *Et.*, p. 285-8. DOUTr., *Conjug.*, p. 56-60; *Mél. w.*, p. 47-9. GRIGN., BSW 50, p. 472-3. BASTIN, *ib.* 51, p. 356.

◆ Dans la plus grande partie du territoire, la 3 plur. de l'ind. imp. a la même flexion que la 1 plur. <sup>1</sup>. Seules font exception : 1° (types C) la zone picarde, où règnent *+in'nĕ*, *+ĭn'tĕ* (*-tĕ*), *+ottĕ*... : ces types combinent le *+in'* de la 1 plur. et le *+ot...* du sing. avec *+nĕ*, *-tĕ*..., qu'on a à l'ind. prés. 3 plur. (c. 104); — 2° (type D) au n. de Liège (L 2-14...), une petite zone *+ĭvĕt* (= *+ĭve*, flexion généralisée au sing., c. 108 + *-ĕt* de l'ind. prés. 3 plur.) <sup>2</sup>; — 3° une autre petite zone à l'e. de Malmedy (My 3, 6; pts classés sous B. II.a), où la 1 plur. est en *+ĭs* et la 3 plur. en *+ĭn'*. Cf c. 110, notamment pour l'explication des types communs.

Pour la région où les trois pers. ont la

même flexion et celle où elles ont chacune une flexion particulière, cf. γ et δ.

= A. I. a. «-INT». +*d'vint*... : *dvĕ* Ch '64; Th 24, 53-62, 64 (*-ĕ<sup>n</sup><sub>y</sub>*), 73 (*-ĕ<sup>n</sup>*); Na 101, 127, 129, 135; Ph 6, 16, 37, 45; Ar 1, 2; D 7-136; H '45, 46-69, '74; L 116; Ve 35, '36, 37-47; My 4; Ma 1-53; B 2-24, 28-33; Ne 4-44, 51, 57, 65, 69; Vi 2-13, 18, 25, '32, 43, 47 | *-ĕ* Ve 31. | +*duvlint*... : *duvlĕ* My 2 | *di-* B 27. | +*douvint* : *duvĕ* Vi '1, 22, 27, '34, 35, '36, 37, 38, 46. || b. «-UNT». +*d'vunt* : *dvĕ* Th 72; Na 116; Ph 15. || c. «-ÉNT». +*d'vent* : *dvĕ<sup>n</sup>* Ch 72; Na 130; Ph 42, 53, 54.

II. «-IĒT». +*d(u)viĕt* : *dvĕ* Ne 47, 63 | *duvyĕ* Ne 60.

III. «-ĪT». +*d'vĭt* : *dvī* Ch 61; Ph 86; W '42; L 1, 19, 29, '32, 39-66, '71, '75, 85, 94-114; Ve 1-26, 32, 34; My 1 (ou *duvlī*); Ne 76.

IV. «-ÉT». +*d'vet* : *dvĕ*, *-ĕ* Ph 61, 79-84; Ne 49; Vi 16 | *dvĕ<sup>3</sup>* Th 82 | *-ĕ<sup>3</sup>* Ph 69.



V. a. [-WINT]. +d'vwint : *dwẽ* To '71, 99. | b. [-WÊT]. +dwêt : *dwè* Mo 37<sup>4</sup>.

VI. [-IONT]. +d'viont : *dyô* Mo 1.

= B. I. a. [-IN.N']. +d'vin.n' : *dvên* Na 1, 44, 79-99, 109, 112; D 38 (ou -ê); H 38 (Gives). || b. [-UN.N']. +d'vun.n' : *dvæn* Na 116 (ou -œ). || c. [-ÉN.N']. +d'vén.n'... : *dvên* Na 69, 107 | -én Ch 33.

II. a. [-IN']. +d'vîn' : *dvîn* Ni '14, 17-20, '25, 26, 28, '62, '66; Na 30, 49, 59; W 1, '2 (*dèvin*), 3, '8, 10-35, '36, '39, 59-66; H 2, 37, 38, '39; L 35, 45, '57, 87 | -în Ni '10, 85; Na 22; H 1, 38 | +d'vlîn' : *dvlîn* My 3 | *dævlîn* My 6. || b. [-IN']... +d'vin'... : *dvîn* Ch 27, 28, '36, 63, '64; Ni 1, 2, '5, 39 (-în), 45, 80, '97, 98, 107 (*dævên*), 112; Na 6, 19, '20, 23; H 8-27, '28 | -en Ni '24, '74. || c. [-UN'...]. +d'vun'... : *dvun* Ch 43; Th 46; Ni 90 | -ùn Ch 4 | -œn Ni 61, 93 (*dævœn*) | -œn Ni 11. || d. [-WÈN']. +d'vwèn' : *dwèn* To 48.

= C. I. a. [-IN'NÈT]. +d'vin'nèt : *dvinnè* Ch 16 (ou -intè); Ni 36 (-i). || b. *dvinnè* Ni 38.

II. a. [-IN'TÈ, -IN'TÈ...]. +d'vin'tè... : *dvintè* Mo 9, 17, 23, 44 (-e), 58, 79 (-e); S 1 (-e), 10, 19 (-e), 31 (id.), 37 (id.); Ch 16 (ou -innè), 26 (-e); Th '2 (id.), 5; Ni 72 | -intè A 60. | +d'vin'tè : *dvintè*, -œ To 58; A 1, '20, 44, 50 (-œ), '52, 55; Mo 20 (-int<sub>œ</sub>); Th 25, 29, 43. | +d'vîn'tè : *dvintè* S 29, 36 (-intè ou -int). | *dvintœ* A 37 | *dvènte* Ni 33 | *dvuntœ* Th 14. || b. « *dvouente* » To 43.

III. a. [-OT'...]. +d'vot'... : *dvòt* To 39. | *dvòt* Mo 42. || b. [-OTTÈ...]. +d'vottè : *dvottè* No 1, '4; To 2-6 (-œ), 7 (-œ), 13, 27 (« *d'vottent* »), 28 (-œ), 37 (« *d'vottent* »). | *dvottè* Mo 41. | *dvùtt* S 6 | *dvùtt* A 12 | -u- To 94 | -ū- A 2. || c. [-WOTTÈ]. +d'vwottè : *dwottè* A 28. | *dv<sub>u</sub>wittè* A '18. | *dwétœ* Mo 64<sup>4</sup>. || d. [-OTÈ...]. +d'votè : *dvòt* No 3 | *dvotœ* No 2 | *dvòtœ* To 24 | *dv<sub>e</sub>otœ* To 78.

= D. [-IVÈT]. +d'vivèt : *dvivè* L 2-14<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> On admet communément que la flexion de la 1 plur. s'est étendue à la 3 plur. : DOUTr., *Conjug.*, p. 57, et DOUTr.-HAUST, *Mél. w.*, p. 49; BRUN., *Et.*, p. 286. A Liège, la 3 plur. était encore en +int au 18<sup>e</sup> s.; elle a été ensuite en +în' (fin du 18<sup>e</sup> s., début

du 19<sup>e</sup> : Simonon), et elle est maintenant en +ît; cf. *Mél. w.*, p. 49 : « A Liège, la flexion -ins, -è, transmise analog<sup>t</sup> à la 3<sup>e</sup> pers., a passé par l'étape *in* pour arriver à *i*. L'*i* de la seconde a dû aider à la transformation ». Il ne s'agit pas d'une évolution phonétique, mais d'une substitution de flexions par analogie. A Malmedy, où règne maintenant +ît, +int existait encore au 19<sup>e</sup> s. : BASTIN, BSW 51, p. 356.

<sup>2</sup> L'aire de +ivèt s'étend plus au sud, jusqu'à Argenteau L 29, Milmort L '40, Vottem L '50 et Herstal L '51 (cf. α *estivè* 'étaient' L '50 et β *ki thivèt i* 'que disaient-ils' L 29). Elle atteignait naguère Ans L '64 et Montegnée L 61 : commun. É Legros. Elle s'étend aussi plus à l'ouest : WARNANT, p. 26, n<sup>o</sup> 30, la signale à Othée L '21, Xhendremael L '22, Juprelle L '23, Villers-Saint-Siméon L '24, Fexhe-Slins L '25, Lantin L '26, Voroux-lez-Liers L '38. On a en outre un type +évèt à L 43 : cf. β, in fine.

<sup>3</sup> Notations approximatives : pour CLAQUAIENT, ÉTAIENT..., on a Th 82 *klakè*, *èstè*<sup>n</sup>... et Ph 69 *klakè*, *èstè* ou *èstè*... Voy. α.

<sup>4</sup> Le *dw-* initial doit être une réduction de *dw-*.

<sup>5</sup> Lacunes : To 1, 73; A 7; S 13; Ni 6; Ph 33. Cf. α, formes de ÉTAIENT.

α. AUTRES VERBES : q. 720 (2, 45) «...; mes dents *claquaient* », 58 (4, 4) « vous auriez dû voir comme les arbres en *étaient* chargés » et 69 (1, 8) « des pommes, j'en mangerais bien, si elles *étaient* mûres », 369 (5, 52) « mes parents *avaient* une brebis... », 1973 (4, 236) « s'ils le *voyaient*, ils ne le croiraient pas », 1851 (4, 202) « s'ils le *pouvaient*, ils le feraient ». Après « si », l'ind. imp. est souvent remplacé par le condit. ou, au nord-est, par le subj. imp.

Les q. 58 et 69, qui donnent ÉTAIENT, fournissent des var. et des compléments utiles : No 1 *étāptœ*, *étāntœ*; 2 *étottœ*; 3 *étôt*, *-ottœ* | To 1 *ét<sub>e</sub>ottè*; 24 *ètôt*; 27 *ètôt*; 37 « *étottè* »; 43 *étu<sub>œ</sub>nt<sub>œ</sub>*; 48 *étwènt*; '57 *étwè*; 73 *étâ* (J.H.); 78 *ét<sub>e</sub>ot*; 94 *étu<sub>e</sub>t* | A 1 *étintè* ou *étwattè* (L. Hotton); 7 *astūtè*, *-üttè*; '10 *étū<sub>e</sub>t*, *et<sub>u</sub>ttè*; 12 *étūt* (J.H.), *étūt<sub>e</sub>*, *étüttœ*; 13 « *étu<sub>w</sub>otte* »;



'57 *étwinté* | Mo '5 *stīnnè*; 37 *twét*; 44 *stin(t)*; 58 *astin*; 64 *twét* | S 6 *astūtè*, *-ūntè*; 13 *astint*<sub>2</sub> | Ch 4 *astin*, *stintè*; '10 *astun*; 27 *astin*, *astinnè*; '54 *èstè<sup>n</sup>* | Th 14 *astintè*, *asté*; 43 *èstin*; 46 *astin*; '51 *stè*; 64 *stè*, *èstè<sub>n</sub>*; 73 *stè*, *èstè<sub>n</sub>* | Ni 6 *èstīn*; 33 *èstintè*; 38 *èstinnè*; 61 *èstān*; 74 *stīn* | Na 44 *èstīn*, *-ēn*; 99 *èstè*; 109 *èstēn*, *-ē*; '120 *èstè*; 127 *èstè*, *-ēn*; 130 *asté* | Ph '11 *èstè*; '13 *asté*; '21 *astè*, *è-*; 33 *asté*; 37 *astè*; '40 *èstè*; '47 *èstè*; 53 *asté*; 69 *èstè*, *-é*; 81 *èstè*, *èstè<sup>n</sup>* | D 7 *èstè*, *-ēn*; '12 *èstēn*; '16 *èstè*; 40 *èstēn*, *èstè* (plus fréquent) | W '60 *èstī*; '73 *èstin*, *-ī* | H '20 *èstīn*, *-īn*; '26 *èstīn*; '42 *èstīn* | L '3 *èstivè*; '16 *èstī*; 35 *èstī*; '50 *èstī*, *èstivè*; '75 *èstī*; 87 *èstī*, *-īn* | Ve 31 *èstè<sup>n</sup>* | My 1 *èstī* (*èstè* arch.) | Ne 49-'50 *astī*; '75 *astyè* | Vi '21 *ètè*.

En divers pts du Hainaut et de Ne, on relève des formes qui se rattachent au type latin primitif *ē r a m*, par l'intermédiaire du sing. (cf. c. 109, α). Ces formes sont de plusieurs types : *+érint* : *érè* Ne 31, 32, 44. | *+éryint* : *éryè* Ne 47 (Molinfain). | *+érit* : *éri* Ne 76. || *+īn'tè...* : *īntè* Mo '57 (« *īnné* »), S 29 | *ī-* Mo 23 | *īntè* S '28, 36, 37; Th '2 | *īntè* Th 14. || *+īn'tè* : *īntè* Ch 16, 26, 27 (arch.). | *+én't(è)* : *ént(è)* Mo 79. || *+éttè* : *éttè* Mo 41. | *+èt'* : *ét* Mo '29, 42, 44 (ou *étt*). La forme *ète* de Mo 64 est prob<sup>t</sup> un gallicisme.

La q. 720 « ... mes dents CLAQUAIENT » offre de nombreuses var. parce que le verbe est en fin de phrase. Dans l'o., on a souvent des types *+ot*, *+in't...*, sans *-è* ou *-è* final, ce qui paraît confirmer le caractère atone de cette voy. : No 1 *kláčō<sup>n</sup>t*; 3 *-òt* | To 6 *kláčw* [sic]; 13 *klakòt*; 27 et 37 *kláčòtt* (J.H.) | A 1 *klakint*; 2 *klakū<sub>2</sub>t*; 7 *-ūt*; 37-50, '52 *klakint* | Mo 9 *klakīnt*; 20 *-int*; 23 *-īnt*; 44 *sklakīn(tè)*; '57 « *claquīnn<sup>t</sup>* »; 58 *klikòtint*; 79 *klakint*; | S 6 *klakūt*; 10 *-īnt*; 19 *-int*; 31 *klakīnt(è)* | Th 29 *klakīn*; 43 *klikòtin*; de même Ni 38 *klapūn*, au lieu de *-unnè*. A Ve 32-34 (*mè dé*) *kakīn*, au lieu de *-ī*; à Ve 24 *kakī*, au l. de *-ī*. Dans Vi, on a normal<sup>t</sup> *-èŋ* à la finale au lieu de *-è*. Autres var. et compl. : To 1 *klakē<sub>2</sub>t*; 43 *kláčū<sub>2</sub>ntè*; 48 *klakwè*; 73 *kláčō<sub>aw</sub>* | A '10 *kláčū<sub>2</sub>ttè* | Mo 1 *klakyòt(è)* | S 13 *klakī<sup>n</sup>ntè* | Ch 4 *klakīn*; 27 *klakīnnè*; 43 *klaké*; '54 *klakén* | Th 14 *klakīnt<sub>2</sub>*; 25 id.; '32 « *claquīnné* »; 64 *klakī<sub>n</sub>*; 73 *-ē<sub>n</sub>*; 82 *-é* | Ni 6-'9 *klakīn*; 11 *kláčēn*; 33 *klikòtènt* (*èt frū* 'de froid'); 61

*klakēn*; 93 *-īn*; '102 *krakīn*; 107 *klakīn* | Na 44 *klakīn*; 49 *-én* ou *-īn*; 69 *-én* | Ph 33 *klaké*; 69 *-é*; 84 *-ē<sup>n</sup>*; 86 *-i* | H '42 *-īn*; 68 *-ī* | L '16 *klakī(vè)*; 85 *-īn* | Ne 49 *-ī*.

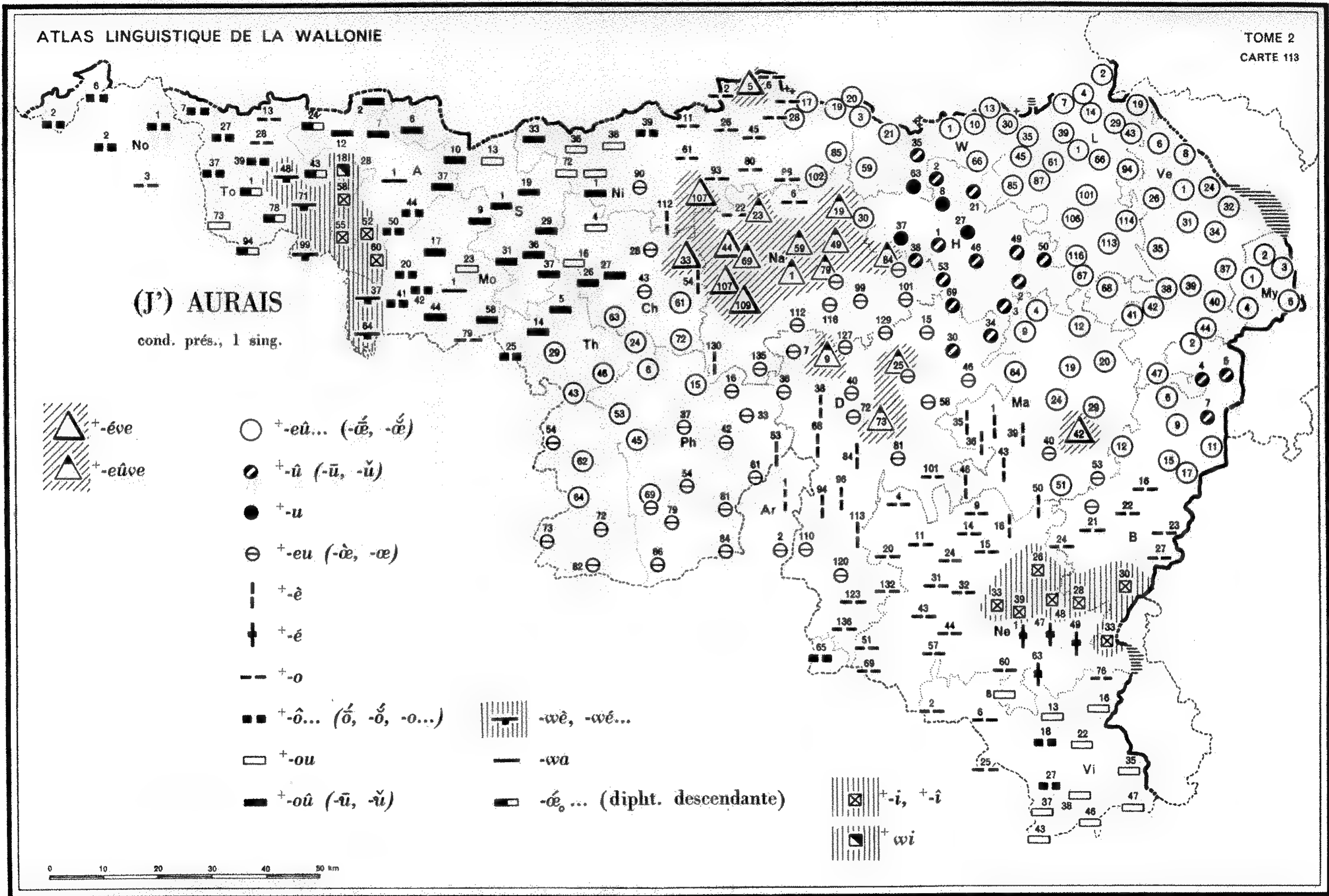
La q. 1973 « s'ils le VOYAIENT, ... » (lac. nombreuses : traduc. par condit. prés. et subj. imp.) fournit encore, par rapport à DEVAIENT, les var. et compl. suivants : A '20 *vèywòttè* | Ch 16 *vīyīn* | Th 14 *vwayint*; 46 *vòyīn*; 64 *wèyé*; 73 *-é*; 82 *-é* | Na 109 *vèyè(n)*; 127 *vèyè* | Ph 33 *vèyè*; 37 *-è*; 42 *-é*; 54 *wèyé* | Ne 47 *vèyè<sup>n</sup>*; 49 *vèyī*;

La q. 369 « ... AVAIENT une brebis... » offre un cas spécial : le verbe est suivi d'une voy. (une). La flexion doit génér<sup>t</sup> être traitée comme en fin de phrase; il en est ainsi dans Vi et à Ve 32, 34 (*aviŋ ón...*); mais il est souvent impossible de déterminer, à l'o., si la voy. qui précède *n* de UNE appartient à ce mot ou à AVAIENT.

β. FORME INTERROGATIVE : q. 600 (4, 28) « ...; que disaient-ils ? ». La reviviscence du *-t* final primitif du latin *- e b a n t* (cf. fr. ils viennent = *il vyèn* et viennent-ils ? = *vyènt il*) se manifeste dans toute la zone où l'on a les flexions *+int*, *+ént*, *+ièt*, *+ît*, et même *+in.n'*, *+īn'...* (A-B) : *ki džèt i*, *ki thīt i*, *ki thīvèt i...* et *ki džènt i*, *ki thīnt i...* Noter My 3 *kè thīn z i* et 6 *kè...*, avec un *z* de liaison qu'on a aussi au sing. (*kè thév z i*, etc. : BASTIN, BSW 51, 388-9). A l'ouest, dans l'aire des flexions en *-tè*, *-tè* et *-nè*, la situation est moins claire : dans le cas où l'on recourt à 'est-ce que', DISAIENT vient en fin de phrase et perd volontiers *-è* et *-é* (cf. α, q. 720 CLAQUAIENT); il perd parfois aussi un *-t* ou un *-n* : No 1 *kò k i dizòt* (cf. *dvòttè*); Mo 17 *kò s k i dizīn* (*dvīntè*); Ni 33 *k u s k i dzèn* (*dvènte*), 36 *k è s k i džèn* (*dvīnnè*), 38... *dzōn* (*dvīnnè*); — quand on traduit littéralement, la voy. *-è* ou *-é* de la flexion est normal<sup>t</sup> supplantée par *i* 'ils' : Mo 41 *kè džòtt i ...*; parfois, cependant, on observe l'addition de *-t i* comme à l'est : S 10 *kò dizīntèt i* (ou *kò s k i dizīnt*), 31 *ke dzīntèt i*; parfois aussi, « ils » fait défaut : Mo 42 *kè dizòt* (ou *k è s k i dizòt*), 44 *kè dizīntè*.

La q. 600 fournit aussi quelques var. précieuses pour le type même de la flexion :





**(J') AURAIS**

cond. prés., 1 sing.

△ +*-éve*  
 ▴ +*-êuve*

○ +*-eû... (-œ̃, -œ̃)*

◐ +*-û (-ū, -ŭ)*

● +*-u*

⊖ +*-eu (-œ̃, -œ)*

| +*-è*

† +*-é*

--- +*-o*

■ +*-ô... (ỗ, -ỗ, -o...)*

□ +*-ou*

▬ +*-oû (-ū, -ŭ)*

▨ -*wê, -wé...*

— -*wa*

▩ -*œ̃... (diph. descendante)*

⊠ +*-î, +î*

⊡ +*wi*

0 10 20 30 40 50 km



To 73 *kó k i dīzō*; Mo 37 *dizwét*; Ch 43 *kwè s k i dzé* ou *kwè dzént i*; Ni 112 *kwè džét i*; L 29 *ki thīvèt i*; L 43 *ki thīt i* ou *ki thévèt i* (ce type *+évèt* manquait au tableau; autres ex. : *i dèhévé* 'ils disaient', *i févé* 'ils faisaient'); L 114 *thīt i* ou *thēt i*; Ne 47 *k è s k i dǵē* (cf. *dvyè*).

γ. Points où les trois flexions de l'ind. imp. plur. sont IDENTIQUES (sauf que celle de la 3 plur. s'allonge d'un *-t* devant *i* 'ils' à la forme interrogative), d'après les c. 110-112 et q. 600 « que disions-nous ? que disiez-vous ? que disaient-ils ? » :

*-ē* B 33; Vi '1, 8, 13, 18 (*-ē* 2 et 3 plur., *-é* 1 plur.), '21, 22-35, '36, 38-47. || *-yè* Ne 47, 60, 63. || *-ī* Ch '54, 61; Ph 86 (*-i*, *-ī*, *-ǐ*); W '42, '56; L 1, 19, 29, '32, 43, 45 (aussi *-īn* à 3 plur.), 61, 66, 85, 94, 101-114; Ve 1-26, 32, 34; My 1; Ne 76. || *-é* Ph 61, 69 (mais *-é* ou *-ī* à la 2 plur.), 79, 81, 84; Vi 16.

On constate donc que les trois pers. ont la même flexion dans trois zones distinctes : 1) dans la plus grande partie de Lg et le n. de Ve, ainsi qu'à My 1; 2) dans le s. de Ph;

3) dans le s. de Lx. Ces zones sont hachurées sur la carte.

*-ē*, *-yè*, *-é* et aussi le *ī* de Ne 76 (p.-ê. aussi celui de Ph 86 ?) semblent être originell<sup>t</sup> des flexions de la 1 plur. ; les autres *-ī* proviennent de la 2 plur.

δ. Points où l'on a trois flexions DIFFÉRENTES, c.-à-d. une flexion différente pour chaque personne, d'après les mêmes c. et la même q. : To 27, 43, 48, 58; A 1-60...; Mo 9-23, 41-58, 79; S 1-37; Ch 16, 26; Th '2, 5, 14, 25, 29, 43; Ni 33, 36, 72.

Cette zone, qui est aussi hachurée sur la c., coïncide presque exactement avec celle où la 3 plur. est en *-nnè*, *-ntè*, *-ntè*, *-ot'*... (types C ci-dessus). Noter que la comparaison des trois pers. est impossible à l'extrême ouest, où NOUS... est rendu régulièrement par 'on...' et où VOUS... l'est parfois par 'tu...'. Dans le Borinage, on a *+on*, *+ez*, *+ôt*, d'après RUELLE, p. xxxvi sv.; de cet état témoignent assez bien les formes relevées à Mo 41-42 sur nos c. 110-112.

### 113. (J) AURAI. Condit. présent, 1 sing.

Q. G. 776 (Q. P. 4, 40) « si j'étais riche, j'aurais un beau château ».

◆ ALF 98 (tu aurais). BRUN., *Enq.*, n° 89. MAR., BSW 40, p. 76-8. GRIGN., *ib.* 50, p. 472. Cf. c. 109 (J') ÉTAIS.

◆ Le condit. a les mêmes flexions que l'imparfait de AVOIR (ou de ÊTRE : cf. c. 109, β); mais il faut noter que les flexions de cet imparfait ne remontent pas toujours à *-ē b a m* comme en fr. Dans une partie de la zone nord-est où *- a b a m* s'est généralisé au sing., plus précisément dans la zone Ni-Na-D-Ma..., on relève des types *+âréve*, *+ôréve*, *-eûve*..., qui sont en *- a b a m* (A).

La q. 776, d'après laquelle a déjà été établie la c. 109 (J') ÉTAIS, permet de comparer l'imparf. et le condit. à la 1 sing. Les flexions des deux temps coïncident partout, sauf en 35 points : dans Br et Nm, on a des discordances comme D '45 *éstéfé ôràè* ou encore Na 99 *éstò ôràè*, qui ne sont p.-ê. qu'appar-

rentes; dans cette zone, on a souvent à l'imp. des doubles et des triples formes et il doit en être de même au condit. (voy. d'ailleurs α); — dans le s. de Ma, on a *éstéfé* et *ôràè*..., mais là le condit. ne doit jamais être en *-éfé*; — enfin, dans une petite zone comprenant B 28-33 et Ne 26, 33, 39, '48, on a *-ri*, alors que l'imp. est en *-é<sup>1</sup>*.

= A. ' *- a b a m* '. a. ' *-ÉVE* '. *+aréve* : *aréf* Ni '5. | *+âréve* : *âréfé* Ch 33; Ni 107; Na 44, 107. | *+ôréve* : *ôréfé* Ma 42. | *+ôréve* : *ôréfé* Ch 33; Na 109. || b. ' *-EÛVE* '. *+âreûve* : *ârêfé* Na 19, 23, 59, '64, 69. | *+ôreûve* : *ôràéfé* Na 1, 49, 79, 84; D '9, 25, 73.

= B. ' *- ē b a m* '. I. a. ' *- EÛ* '. *+areû* : *arê*, *-é* Ni '102; W 3; Ve 32, 34, 37, 39; My 4 | *-ê* Ni 28; My 3, 6. | *+âreû* : *ârê*, *-é* Ch 61; Ni 17 (*ǎ-*), 85; Na '20, 30; D '63; L 61, 85, 87; Ve 31, 35-47; My 1, 2; Ma 20, '21, '28,



51; B 2, '3, 6, 9-12, '14, 15, 17. | +âreû : *ârê*, -ê Ni 19, 20; D 64; W 1, '8, '9, 10-30, '32, '39, '42, '52, '56, 66; H 68; L 4, 35, 45, 106, 113, 116; Ma 4-19, '22, 24, 29 | *ârê* Ni 28 | ô- W 59; H 67; L 1, 2, 7, 14, '16, 29, 39, 94; Ve 1, 24, 26. | +ôreû : *ôrê*, -ê Ch 63, '64, 72; Th 24, 53, '63, '67; Ph 6, '11, 45, 69; D '99; L 19, 114; Ve 8 | -ê Th '51, 62, 64 (ô-); Ph 15 | *ôrê* Th 29, 43, 46 (*ôrê*); L '32, 43, 66, 101; Ve 6. || b. [-û, -u]. +ârû... : *ârû* H 21; B 4, 5, 7 | -u H 27, '28 | *ârû* D 34<sup>2</sup>; W 35, '36; H 38, '39, '42, 46, 49, 53; Ma 2, 3 | -û H 1, 2, 50 | -u W 63; H '20, 37 | -ôrû H 69 | -ê/u H 8. || c. [-EU]. +areu : *arê* Ni 90. | +âreu : *ârê* Ch 28, 43; Na '64; Ma 53; B 21 (Roumont). | +âreu : *ôrê* Ma '32 | à- Ma 40. | +ôreu : *ôrê* Th 54 (ô-), 72, 73, 82; Na '64, 79-101, 112-129, 135; Ph 16-42, 54-79, 81 (-æ), 84, 86; Ar 2; D '5, 7-25, 36, 40, '45, 46, 58, 72, 81, 110, 120.

II. a. [-È]. +âre : *ârê* Ch '36, '54; Ni 112. | +âre : *ârê* Ma '50. | +ôre : *ôrê* Na 130; Ph 53; Ar 1; D 38, 68, 84-96, '108, '109, 113; Ma 1, 35, 36, 43, 46; Ne 16 | ô- Ma '38, 39. || b. [-É]. +aré : *arê* Ne '1, 47, 49, 63.

III. a. [-O]. +aro : *arò* No 3; To 13; Mo 79<sup>3</sup>; Ni '25, '97, 98; Na 22; Ne '59, 60, 76; Vi 2, 6, 25. | +âro : *ârò* To 28; Ni 2, 11, 26, 61, 80, 93; Na 6; B 16, '19, 21, 23-27 | à- Ni 6, '9, 17, 28, 45. | +âro : *ârò* B 22. | +ôro : *ôrò* D '100, 101, '103, 123-136; Ne 4, '5, 9-15, '19, 20, '21, '22, '23, 24, 31, 32, 43, 44, 51, 57, 69. || b. [-Ô]. +arô... : *arô* Mo 20 (-ô), 41, 42; Ne 65 | -ô To 37 | -ô To 27, 39; A 50; Vi 18, 27. | +ârô... : *ârô* No 1; To 6 (-ô<sub>w</sub>)<sup>4</sup> | -ô A 44; Ni 39 | *ârô* To 7. | *érô* To 2. | *ôro* Th 25.

IV. [-OU, -OÛ]. +arou, -ou : *aru* Mo 23; S 13; Vi '1, 8-16, '21, 22, '32, 35, '36, 37-47 | -û A 2-12; Mo '57, 58; S 1, 31; Ch '6, 26; Th 5; Vi '34. | +ârrou, -ou : *ârrou* To 73; Ch 4, 16 (â-); Ni 1, 38 | -û A 37; Mo 9, 17, 44 (*ârû*); S 6, 10, 29, 36 (â-), 37; Ch 27; Th '2 (â-), 14; Ni 1. | +êrou, -ou : *êrou* Ni 36, 72 | -û S 19; Ni 33.

V. a. [-WÈ, -WÉ]. *arwè* To 48 | -wè Mo 64 | -wé To '71, -wé To '82 | *ârwe* Mo 37 | -wé<sub>h</sub> To 99. || b. [-WA, -WÓ]. *arwa* Mo 1 | à- A 1 | *ârwo* A '20 | à- A '40. || c. *ar<sub>w</sub>œ* A '13. || d. Dipht. descendante : *arê*<sub>o</sub> To 1 | -ê<sub>o</sub>

To 78 || *arò*<sub>a</sub> To 24 | *arû*<sub>e</sub> To 43; A '10 | -û<sub>e</sub> To 94.

VI. a. [-I, -Î]. +âri... : *âri* A 60; B 28-33; Ne '48 | a- A '52 | ô- Ne 26, 33, 39 | *ârî* To 58, '72 | *ârî* A 55<sup>5</sup>. || b. [-WI]. *ârwi* To '51 | *aruwi* A '18.

<sup>1</sup> Relevé des discordances entre ÉTAIS et AURAI, q. 776 : Ch 61 *estê* (néol. -ê), *ârê* | Ni 107 *astê*, *ârêf* | Na 44 *estê*, *ârêf*; 66 *estê* (-êf), *ârêf*; 79 *estê*, *ôrêf* (-ê); 99 *estò*, *ôrê*; 101 *estê* (-êf), *ôrê*; 107 *estê*, *ârêf* | D '5 *estò*, *ôrê*; '9 *estê* (-êf), *ôrêf*; '45 *estêf*, *ôrê*; 46 *estêf*, *ôrê*; 73 *estê* (-êf), *ôrêf* | Ma 1 *estêf*, *ôrê*; 32 *estêf*, *ôrê*; 35 *estêf*, *ôrê*; 36 *astêf*, *ôrê*; '37 *estêf*, *ôrê*; '38 *estêf*, *ôrê*; 39 *estêf*, *ôrê*; 40 *estêf*, *ârê*; 43 *estêf*, *ôrê*; 46 *astêf*, *ôrê*; '50 *estêf*, *ârê*; 51 *estêf*, *ârê*, 53 *estêf*, *ârê* | B 28-33 *astê*, *ârî* | Ne 26 *astê*, *ôrî*; 33 *astê*, *ôrî*; 39 id.; '48 *estê*, *ârî*; 49 *astê*, *âr<sub>e</sub>*; '59 *astê*, *arò*.

La q. 1892 (4, 208) « je l'aurais tué si je l'avais eu entre les mains ! » (lacunes; on traduit souvent 'aurais eu' et parf. 'eusse eu') permet de comparer AVAIS et AURAI. Discordances à noter : A 44 *avwô*, *ârô* | Ni 107 *avè*, *ârô* | Na 19 *avêf*, *ârê*; 69 *avè*, *ârêf*; 79 *avê*, *ôrêf*; 107 *avè*, *ârêf* | Ph 54 *avè*, *ôrê* | D 46 *éf*, *ôrê* | Ma 35 *êf*, *ôrê*; 36 *avêf*, *ôrê*; 39 *avêf*, *ôrê*; 40 *af*, *ârê*; 53 *af*, *ârê* | B 28 *avè*, *ârî*; 30 id. | Ne 26 *avè*, *ôrî*; 33 id.; 39 *avè*, *ôrî*.

<sup>2</sup> A D 30, on a noté *ârî* au lieu de *ârû* : cf. c. 109, n. 4. En ce pt, les q. 1954 et 1205 donnent *ârû* pour les 2 et 3 sing. (cf. β).

<sup>3</sup> Le timbre de la voy. finale est flottant : cf. α.

<sup>4</sup> On a une semi-consonne finale devant voy. (art. ã 'un').

<sup>5</sup> Les points de B et de Ne ont -é à l'imparfait, alors que les autres ont -î, -i, comme ici : cf. c. 109. Il doit y avoir eu passage de -ré à -ri à cause de la consonne r du condit. Cf. c. 105, A. III, phénomène semblable à la 1 sing. du futur, à My 3, '5 et 6.

α. AUTRES VERBES : q. 606 (4, 29) « je voudrais que vous ayez fini », 1377 (2, 234) « je voudrais bien aller me baigner... », 777 (4, 41) « si je le voyais, je le reconnaîtrais bien ». Var. et compl. : No 2 *vudró*; 3 *arò*,



vóro | To 6 *āró<sub>w</sub>*, *vu(d)ró*; 24 *aró<sub>ā</sub>*, *vóro*, *vódró*; 73 *āru*, *vódrū*, *vuru*; 94 *arū*, *vūru* | A 50 *aró*, *vūri*, « *ercourniri* » | Mo 20 *arō*, *vūrō*; 23 *aru*, *vōrwa*; 64 *arwè*, *vōrwè*, *vūrweé*, *èrkunitrwè*; 79 *arò*, *vūro* | Th 25 *óro*, *vuró*, *vóro*; 43 *ōrā*, *vūrā*; 46 *ōrā<sub>y</sub>*, *vūrā<sub>y</sub>*, *vūrā*, *èrkônā<sub>r</sub>ā*; 54 *ōrā*, *vūrā*; 64 *ōrā*, *vūrā*; 72 *ōrā*, *vūrā* | Ni '5 *aréf*, *vóro*; 39 *āró*, *vōro*, *vūrā*, *èrkônirō*; '97 *rèkônèrō*; 107 *aréf*, *vōrè*, *vūrō*, *rikônirō* | Na 23 *ārāéf*, *vūrō*; 44 *ārāéf*, *vūrō*, *rikônirō*; 101 *ōrā*, *vōrāéf*; 107 *ārāéf*, *vōrè*, *-éf* | D 38 *ōrè*, *vūrè*, *-éf*; 73 *ōrāéf*, *vōrā*, *-éf*; 81 *ōrā*, *vōrāéf* | H 8 *ōrā/u*, *vōrā*, *vūrā/ū*, *riknōhrā* | Ma 42 *ārāéf*, *vōrā*; 46 *ōrè*, *vóro*; 53 *ārā*, *riknušrō* | B 21 (Roumont) *ārā*, *vōrā* | Ne 60 *arò*, *vóré* | Vi 8 *aru*, *vóro*; '12 *vōru*; 18 *aro*, *vōrw*, *-u*; 27 *aró*, *vōru*.

Noter, dans Th, le flottement relatif à *-ā*; dans Ni, Na, D, Ma, l'hésitation entre *-ē b a m* et *-a b a m*, et la diversité des formes de *-ē b a m*; à Ni 39, *-ō* dans *èrkônirō* (cf. c. 109, β, *avō* 'avais' au même pt).

β. 2-3 SING. : q. 1954 (4, 226) « tu *aurais* dû te taire... » (lacunes habituelles vers l'ouest, où règne le vouvoiement), 1581 (4, 135) « tu ne *devrais* pas dire cela » (id.); 1946 (4, 219) « il *aurait* fallu le savoir », 1205 (4, 86) « celui qui ne me *croirait* pas *aurait* tort », 1810 (4, 188) « s'il ne l'épousait pas, ce *serait* un vaurien ». Les flexions de

ces deux personnes coïncident comme à l'ind. imp., et elles coïncident aussi respectivement avec celles des 2 et 3 sing. de l'ind. imp. Seule exception : la petite zone B-Ne, dans le Lx., où l'on a *-é* aux 2 et 3 sing. de l'imp. et *-ri* aux 2 et 3 sing. du cond. (comme à la 1 sing. et pour la même raison : cf. supra n. 5) : DEVRAIS = *dēri* B 28-33 | *dēvri* Ne 26 | *du-Ne* 33, 39. SERAIT = *sri* B 28-33; Ne 26, 33, 39. Les zones où la 1 sing. a une autre flexion que les 2 et 3 sing. sont les mêmes qu'à l'imp. : cf. c. 108, δ. En quelques pts de D, où le condit. est en *-rè* (D 38, 68, 84, 94, 96, 113) et aussi en quelques pts de Ph, Ar et D, où il est en *-rā* (Ph 84, Ar 2, D 110 et 120), il y a coïncidence entre les 2 et 3 sing. de ce temps et les 2 et 3 sing. du futur : cf. c. 105 (limite pointillée) et 106.

γ. 1-3 PLUR. : q. 1954 (4, 226) « ... nous *serions* déjà loin », 1965 (4, 233) « vous avez oublié que vous deviez nous faire signe quand vous *seriez* en haut », 1973 (4, 236) « s'ils le voyaient, ils ne le *croiraient* pas ». Dans la mesure où la comparaison est possible (lacunes...), on peut dire que les flexions du condit. correspondent régulièrement et jusque dans le détail avec celles de l'ind. imp. Notons seul<sup>t</sup> à la 1 plur. *nu srīm* To 1 : cf. c. 110, n. 3.

#### 114. (IL) TOMBA. Passé simple, 3 sing.

Q. G. 778 (Q. P. 4, 42) « il *tomba* de l'échelle et se tua net ».

◆ ALF 976 (il partit). DOUTR., *Conjug.*, p. 61 et 67-73. REM., *Synt.*, 2, p. 55-67 (c. 1, p. 63).

◆ La passé simple a été supplanté par le passé composé, comme en fr., dans toute la B.R., sauf dans le domaine liégeois (prov. Lg moins lisière ouest, n. de Ma et de B).

Au sing., les trois pers. sont toujours identiques. La plupart des verbes ont une flexion « faible » *-a* (*-i* n'existe qu'en qqs pts au s.-o. de l'aire); quelques verbes gardent une forme « forte » (α).

Au plur., les trois pers. ont génér<sup>t</sup> la même

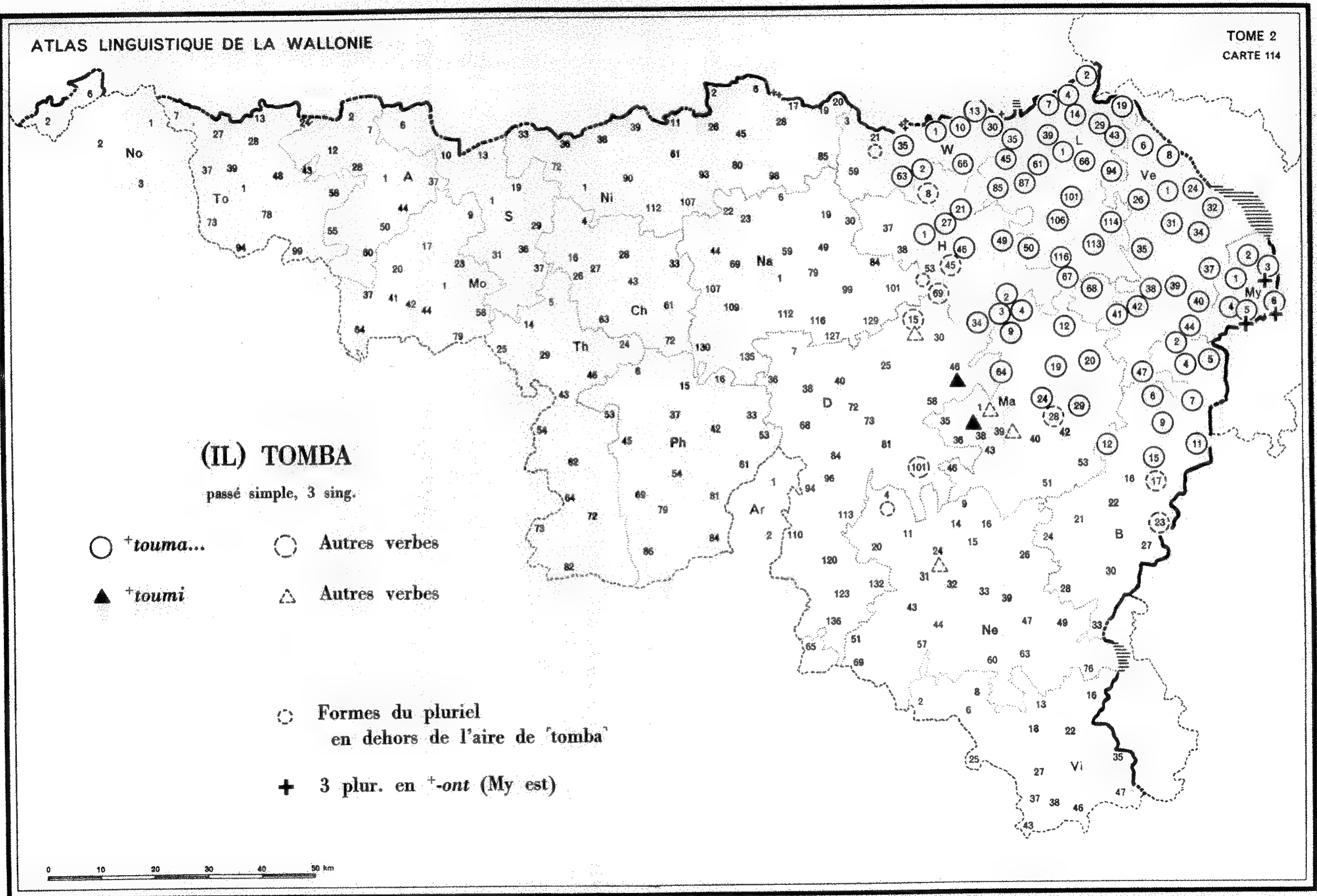
flexion que les pers. correspondantes de l'ind. imp. (β).

= I. 「-A」. +*touma* : *tuma* D 34, 64; W 1, '8, 10, 13, 30, 35, '36, '39, '42, '52, '56, 63, 66; H 1, 2, '20, 21, 27, '28, '39, '42, 46-50, 67, 68; L 1-116...; Ve 1-32, 34 (*tóma*), 35-47; My 1-6...; Ma 2-29; B 2, '3, 4-12, '14, 15.

II. 「-I」. +*toumi* : *tumi* D 46; Ma '38.

= Partout ailleurs règne le type 「a tombé」. En quelques points disséminés, on a relevé le pa. s. : To 2 *turwa* 'tua', To '37 *tua*, Ph 53 *vōla* 'vola' et *tua*, Mo 64 *kèywa* [= imparfait] et *twa*; il s'agit de gallicismes erronés dus à l'influence de la question.





**(IL) TOMBA**

passé simple, 3 sing.

○ +*touma...*

○ Autres verbes

▲ +*toumi*

△ Autres verbes

○ Formes du pluriel  
en dehors de l'aire de 'tomba'

+ 3 plur. en *-ont* (My est)

0 10 20 30 40 50 km



◆ Autres q. : 771 (2, 240) « je courus si longtemps que je ne pouvais plus respirer »; 1968 (1, 96) « il ne resta pas longtemps; il partit au bout d'une semaine »; 1966 (4, 234) « quand il rentra au pays, ... ». Dans la zone formée par les pts indiqués ci-dessus, le pa. s. reste assurément vivace. Il doit cependant être concurrencé plus ou moins fort dans certains pts limitrophes. Il convient de préciser la situation en qqs pts, notam<sup>t</sup> pour ce qui concerne la flexion *-i*, et aussi de donner quelques compléments :

H 8, une seule fois le pa. s. : *kòra* 'courus';  
H '45 *dimòra*, *ènn ala*;

H 69, génér<sup>t</sup> pa. comp., mais *a dmòré* ou *dimòra*;

D 15, pa. comp., mais *kura* 'courus' et restes en *-i* : *ǵ ĩ ali* 'j'y allai', *ǵi vzi* 'je fis';

D 46, *-i* partout : *tuwi*, *kòri*, *dimòri*, *nn ali*, *rimni*;

Ma 1, pa. comp., mais le préparateur du Quest. avait noté « *i n' dimorîz nin... i paurtit* »;

Ma '28 *i nn ala*, *rimna* 'revint';

Ma '38 *tumi* et *tuwi* 'tua';

Ma 39, pa. comp., mais *nn ali*, *dimòri*, *rètri*;

D 101, pa. comp., mais *dimòra*, et aussi *rariva*;

Ne 24, pa. comp., mais pa. s. archaïque : *i ruvni* 'il revint' et *ǵu m diži* 'je me dis' (A. Duchesne);

B'17 *kòra* 'courus';

B 23 *tumò*, *tuwò*, *kurò* (= ind. imp.) ou *è tumé* (= a tombé), *è tuwé*, *è kuri*; *i n è nē dmòré* (*i n dimòra* : plus rare), *i nn ala*.

A la q. 1968, RESTA a été traduit erronément par 'demeura' en des pts assez nombreux : To 28, 37, 48, 73, 94; A 37; Mo 20, 37; Th 25, 54, 62, 64, 73; Ni 33-39, '74, '107; Ph 54, 84; Ne 20.

α. FORMES FORTES. Dans les quelques pts où elle existe pour TOMBA, RESTA ... (v. en '-er'), la flexion *-i* est prob<sup>t</sup> commune à tous les verbes : cf. ci-dessous *oyi* 'eus', *fuyi*, *sèyi* et *sòyi* 'fus', etc. La flexion *-a* affecte tous les types de conjugaisons : *finiha* 'finis', *vina* 'vint', *diva* 'dus', *vèya* 'vis', etc.; mais presque partout où elle existe, sinon partout,

il reste certains verbes, notamment AVOIR et ÊTRE, qui gardent une forme forte. Pour Liège et ses environs, DOUVR., *Conjug.*, p. 68-69, cite : *+fi* 'fis'; *+dè*, *+dèri* 'dis'; *+pris* 'pris'; *+ou*, *+eù*, *+ouri*, *+eùri* 'eus'; *+pôve* 'pus'; *+sépi* 'sus'; *+fou* 'fus'; mais, à côté de ces formes, il en cite d'équivalentes en *-a* : *+fa*, *+diha*, *+prinda*, *+ava*, *+pola*, *+sava*; ajouter *+èsta*. Pour Faymonville [My 6], BASTIN, BSW 51, 377 cite 13 parfaits forts : ce sont ceux des v. AVOIR, ÊTRE, FALLOIR, POUVOIR, SAVOIR, VALOIR, VOULOIR, DIRE, FAIRE, PRENDRE, DEMEURER (*dèmani* My 6), TENIR, VENIR; tous sauf deux (*+ou* 'eus' et *+fou* 'fus') ont à côté d'eux des formes en *-a*. Au pa. s., la conjugaison forte n'est plus qu'un reste menacé, sauf peut-être pour les auxiliaires et encore dans certaines zones (Ardenne, notam<sup>t</sup>).

AVOIR : q. 1966 (4, 234) « quand il rentra au pays, j'eus le plaisir de le voir » : *+ou*, *u* L 1; Ve 1, 8, 24, 31-34; My 1-3, 6; B 2, '3, 4, 5, 7. | *+ouù*, *ū* Ve 37, 39, 42; My 4. | *+eù*, *è* L 7; Ve 8.

*+ouri*, *uri* H 1; L 1; Ve 35, 40, 41, 44, 47; B 2, '3, 12, '14. | *+uri*, *uri* B 12. | *+ouru*, *uru* B 4, 7. | *+ôri*, *ôri* H '28, 46, 49, 67, 68; L 106-114; Ma 2, 9-20, 29. | *+eùri*, *èri* L 1, '32, 66; Ve 26.

*+oya*, *ôya* L 19, 94; Ve 6, 8. | *+ava*, *ava* W 10, 30, 35, '36, '39; H 2; L 4-14, 35, 39, '50, 61-87, 101.

*+oyi*, *ôyi* D 34, 46; Ma 39.

ÊTRE : q. 1975 (4, 238) « nous fûmes bien malheureux; je fus...; 1976 (1, 243) « vous fûtes heureux à cette époque; tu fus... » (la 1 et la 2 sing. sont identiques; certaines données concernent seul<sup>t</sup> la 2 sing., mais on a cru inutile de le signaler) : *+fou*, *fu* W 10; L 1-14, 29, '32, 35-43, '50, 61, 66, '71, 94, 101, 114; Ve 1-34, 37, 39, 40, 42-47; My 1-6; Ma 3, 4, 19; B 2, '3, 4-9.

*+fourri*, *furi* W 30, '42, 66 (-é), '45, 46-50, 67, 68; L 1, 7, '32, 35, 45, '50, 66-87, 106, 113, 116; Ve 26, 35, 38, 40-42, 47; Ma 2-12, 20-29; B 2, '3, 11, 12. | *+furi*, *furi* B 12. | *+fouru...* : *furu* B 4, 7 | *-ù* H '2. | *+foùri*, *fūri* L 66.

*+fouya*, *fuya* L 19, 43, 94. | *+èsta*, *èsta* W 10, 13, '39; L 1, 39.



+fouyi, *fuyi* D 34. | +sèyi, *sèyi* D 46. | +soyi, *sòyi* Ma 39 | +sourî, *suri* B '14.

FAIRE : q. 774 (4, 38) « il fit ce qu'il put ». Types +fa, +f'za, +fya selon les régions. Type fort : +fi, *fi* : L 43, 94-113; Ve 1, 6, 24-34, 37, 39, 40; My 1 (ou *vza*), 2, 4, 6; — D 46; Ma 39. Dans les deux derniers pts, -i est la flexion générale.

VOULOIR et POUVOIR : q. 1974 (4, 237) « il voulut le faire, mais il ne le put », 774 (4, 38) « il fit ce qu'il put ». Des types faibles, +vola et +pola (d'où +v'la +p'la), couvrent à peu près toute l'aire du pa. déf.; on a +v'li et +p'li à D 46 et Ma 39. Des types forts se rencontrent à l'est, seuls ou, le plus souvent, en concurrence avec les faibles : +vôve (lat. *vólui*), +pôve (par analogie sur +vôve, prob<sup>t</sup>) : (q. 1974) *vôf*, *pôf* L '32, 43; Ve 1-24, 32, 34, 37, 39, 47; My 1 (ou *vôla*, *pôla*; arch. *vôvi*, *pôvi*), 3-6; Ma 20; B 2, '3, 5 | (q. 774) add., *pôf* L 19; B 6. Dans la même région, d'autres formes en +ve demeurent plus ou moins vivaces : ainsi à Ve 39, +vinve 'vins' (+vâne dans la région de Verviers), +fâve 'fallut'. Cf. DOUTR.-HAUST, *Mél. w.*, p. 51-4, et, pour My, BASTIN, BSW 51, 377 : outre +pôve et +vôve, on a, à My 6..., +véve 'vins', +têve 'tins', +fâve 'fallut', +vâve 'valut', +dâemâve 'demeura' (de +dâemani). La terminaison -ve est attestée au 13<sup>e</sup> s. dans les zones liégeoise et namuroise : REM., *Anc. w.*, p. 83-4.

β. PLURIEL : q. 1970 (1, 241) « nous ne le revîmes plus », 1975 (4, 238) « nous fûmes bien malheureux; ... », 1977 (4, 239) « vous eûtes de la chance », 1976 (1, 243) « vous fûtes heureux... », 1845 (4, 198) « ils eurent bien du mal; ... », etc. En règle générale, les flexions du pa. simple au plur. sont les mêmes que celles de l'ind. imp. aux personnes correspondantes : (CHANTER) L 1... +nos *tchantîs*, +vos *tchantîz*, +i *tchantît*; Ve 39 +nos *tchantîns*, +vos *tchantîz*, +i *tchantînt*; etc. Cf. c. 110-112.

Deux exceptions affectent la 3 plur. seul<sup>t</sup> : 1<sup>o</sup> au nord de Liège, dans la zone où l'ind. imp. 3 plur. est en +îvêt (L 2-14, c. 112, D), le pa. s. est en +ît, -î : EURENT = *êrî* L 7; *avî* L 2, 4, 14.

2<sup>o</sup> à l'est de Malmedy, dans qqs points où l'imp. est en +în', le pa. s. est en +ont :

*ğòwò* 'jouèrent', *furò* 'furent', *vêvrò* 'vinrent' My 3 et 6; ajouter My '5 (Waimes). Cf. BASTIN, BSW 51, p. 356-7. La flexion +ont était usuelle au m.-â. en Wallonie et en Lorraine : REM., *Anc. w.*, p. 83.

Autre exception, qui concerne tout le plur. : dans tous les cas où le rad. est le même au pa. s. qu'à l'imp. (et il en est ainsi pour presque tous les verbes), les pluriels des deux temps sont absolument identiques, sauf dans les deux petites zones dont nous venons de parler et pour les raisons indiquées. Ils se distinguent seulement quand le pa. s. a une forme forte, ce qui n'arrive que pour quelques verbes, et encore n'est-ce pas le cas dans toute la zone où survit le pa. s.

On notera qu'au plur. les formes fortes ont, devant la flexion, un *r* (qui remonte sans doute à celui de la flexion latine -erunt). Ex. : (AVOIR) L 1 +ourîs, +îz, +ît; Ve 39 +ouîrîns, +îz, +înt; My 6 +ourîs, +îz, +ouront. De même, FÛMES... = +fourîs, DÎMES = +dêrîs..., VÎNMES = +vinvirîns..., etc. Cet *r* figure aussi dans les singuliers analogiques de certains verbes : cf. α, AVOIR et ÊTRE.

Nous ne pouvons étudier ici avec plus de détails les formes fortes du pa. s. plur. Nous donnerons seulement un relevé des formes de ÊTRE à la 3 plur., d'après q. 1978 (1, 244) « ils furent prêts à temps » :

+fourint : *furê* D 101 (rare); H '45, 46-68; Ve 35-47; My 2, 4; Ma 2, 3, 9-24; B 2, '3, 4-12. | +fourêt : *furê* Ve 31. | +furint : *furê* B 12. | +fourît : *furî* W '42; L 1, 4, 7, '32, 35-66, '71, 87, 101, 113-116; Ve 1, 6, 24, 26, 32, 34; My 1 (ou *fuyî*). | +fourihît : *furihî* L 1. | +fourîn' : *furîn* W 8, 10, 30, 66; H 1, 2; L 85. | +fourin' : *furin* H 27, '28. || +fouront : *furò* My 3, 6.

+fouyint : *fuyê* D 34, 64. | +fouyît : *fuyî* L 14, 19, 43, 94; Ve 8; My 1 (ou *furî*).

+sèyint : *sèyê* D 46. | +soyint : *sòyê* Ma 39. | +sourint, *surê* B '14.

+èstît : *èstî* L 29, 39. | +èstîn' : *èstîn* W 8-13, '39 (-î<sup>n</sup>); H 8, '39. | +astint : *astê* D 101; Ne 4.

Les formes en *èst-*, *ast-* sont les mêmes à l'imparfait; peut-être certaines d'entre elles ne sont-elles pas des pa. s.



On a constaté plus haut, en se fondant sur les f. du sing., que la concurrence des deux temps passés se manifestait dans les rép. relatives à certains pts limitrophes. Ajoutons ici quelques précisions, d'après les q. consultées :

W 21 génér<sup>t</sup> pa. comp., au plur. comme au sing., mais *avīn* 'eurent';

W 63, pa. s. attesté au sing., mais pas au plur.;

H 53, pa. comp. aux deux nombres, mais *furē* 'furent';

H 69, comme à W 63;

Ne 4, pa. s. non attesté au sing.; mais *ōrē* 'eurent' et *astē* 'furent'. Ces données ne prouvent pas nécessairement, par. ex., que le pa. s., en tel point, ne survit qu'à un des deux nombres, mais elles indiquent sans aucun doute que le pa. comp. concurrence le pa. s. Il faudrait des recherches complémentaires pour déterminer la situation dans chaque point.

### 115. (QU'IL) VIENNE. Subj. prés., 3 sing.

Q. G. 1950 (Q. P. 4, 222) «qu'il *viennie* !... ».

◆ ALF 1364 (qu'il *viennie*). BRUN., *Enq.*, n° 1649. DOUTR., *Conjug.*, p. 76-7. *Mél. w.*, p. 41-4. GRIGN., BSW 50, p. 474-6.

◆ Les trois personnes du subj. prés. sing. sont identiques. La carte de VIENNE fournit des indications claires : à côté de types en *-ñ, -n (A)*, dont le premier au moins, *+vègne...*, qui est très répandu, procède du lat. *v e n i a t*, on en relève une série (B) dont les uns sont formés sur le sing. de l'ind. prés. par addition d'une consonne caractéristique du subj. (I-IV) et dont les autres unissent au radical du verbe une flexion particulière aussi au subj., composée d'une voy. et d'une cons. et p.-ê. tirée du subj. imparfait (V-VI; cf.  $\alpha$ ); enfin, les deux derniers types (C) sont remarquables par leur finale vocalique : le premier, *+vint*, se confond avec l'ind. prés. <sup>1</sup>; le second, *+v'nit*, s'emploie concurremment avec *+v'niche (V.a)*, dont il est p.-ê. une réduction.

Les consonnes finales *-h* et *-š* proviennent du groupe latin *-s s-* qui caractérisait originell<sup>t</sup> le subj. p.-q.-p. et qui affecte encore le subj. imp. français. La cons. *-y* provient de subj. prés. comme VEUILLE, AIE..., où elle est primitive. Pour le reste, cf. c. 116, 120, 121.

= A. I. a. *+vègne...* : *vēñ* Ch 33, 61, 72; Ni '5, 6-17, '25, 28, 61, 80, 85, '97, 98, 107; Na 1, 6, '20, 22-44, 59-135; Ph 16, 33, 45-84; Ar 1; D 7-84, 96, 101; W 3-30, '32, '39, '42,

'45, 59-66; H 1, 8, 27, '28, 37, 38, '39, 46-67, 69; L 4, 14, '32, 35, 39, 45, 61, '75, 87, 106-116; Ve 24, 31-47; My 1-6; Ma 1-39, 43-53; B 2, '3, 4-16, '17, 21-27; Ne 4, 9, 14, 15, 32, 33, 43, 47 | *vēñ* Ni 19, 20; L 43; Ve 1-8, 26; Ma 40, 42. || b. *+vagne* : *vañ* H 68; Ne 57. || c. *+vigne...* : *viñ* Na 49 | *vēñ* Na 19.

II. *+vène...* : *vēn* Ch 4, 28, '36, 43, '64; Th 24, '32, 43, 53, 64, 73, 82; Ni 36-39, 72, 90, 93, 112; Ph 6, 15, 37, 42, 86; D 94 | *ven* No 2; Th 72.

III. *+viène* : *vyèn* To 39; Mo 1, 23, 58, 79; S 19, 29; Ch 16, 26 (*-en*), 27, 63; Th 5, 14 (*-en*), 25, 29, 46, 54, 62; Ni 1; Ar 2.

= B. I. a. *+vinhe* : *vēh* W 35, '36. || b. *+véhe* : *vēh* L 19; Ve 6.

II. a. *+vinche* : *vēš* No 1, 3; To 2, 6 (*-é-*), 7-37, 43, 48; A '18; Mo 64; D 120-132; Ne 11, '23, 24, 31. || b. *+véche...* : *vēš* W 1 | *vēš* My 1 (qqf.; ord<sup>t</sup> *+vègne*). || c. *+vunche* : *vāš* To 73; A 2-12, 28; S 6, 10. || d. *+vyinche...* : *vyēš* To 1, 78 (*v<sub>i</sub>ēš*); Mo 17 | *véš* ou *v<sub>e</sub>ēš* To 94. | *+vièche* : *vyēš* To 58; A 60. | *+vieûche...* : *vyāš* A 50 | *-āš* To '71. | *+vièche* : *vyēš* To 99; A 55; Mo 37. | *+vieuche* : *vyāš* A '20 | *v<sub>i</sub>yāš* A 28.

III. a. *+vinsse* : *vēs* L 1, 29, '50, 101. || b. *+vésse* : *vēs* L 2, 66, 94. || c. *+vièsse* : *vyès* Mo 42, 44.

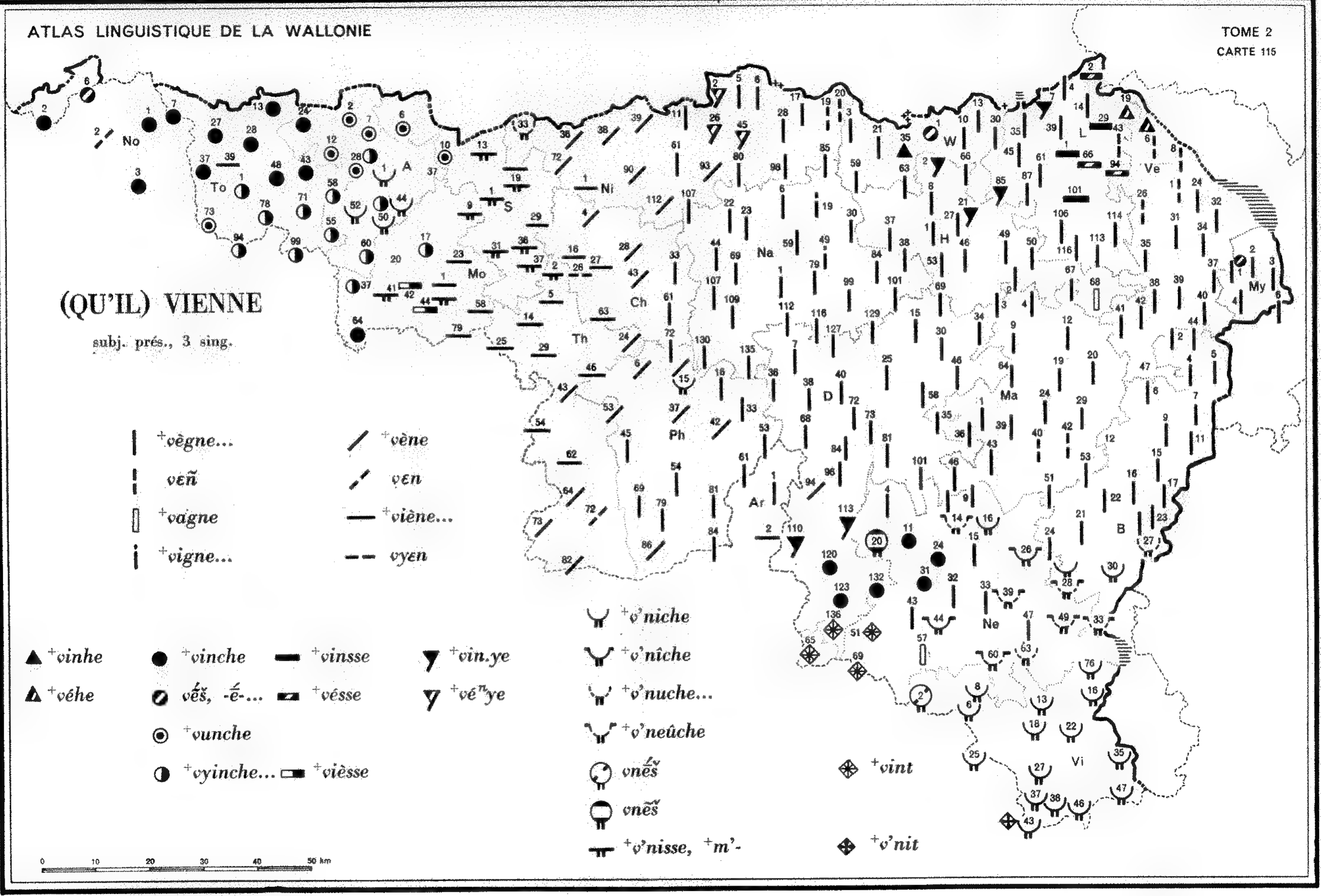
IV. a. *+vin.ye* : *vēy* D 110, 113; H 2, 21; L 7, '75, 85. || b. *+vé<sup>n</sup>ye* : *vē<sup>n</sup>y* Ni 2, 26, 45.

= V. a. *+v'niche* : *vniš* A 1, 44, 50, '52; Ph 15; B 28, 30; Ne 16, 76; Vi '1, 6-35, '36,



(QU'IL) VIENNE

subj. prés., 3 sing.



- | +vègne...
- || vèñ
- ▭ +vagne
- ! +vigne...
- / +vène
- / vèn
- +viène...
- - - vyen

- ▲ +vinhe
- +vinche
- ▬ +vinsse
- ▼ +vin.ye
- ▲ +véhe
- ⊙ vèš, -é-...
- ▭ +vésse
- ▽ +vé<sup>n</sup>ye
- ⊙ +vunche
- ⊙ +cyinche...
- ▭ +vièsse
- ⊂ +v'niche
- ⊂ +v'niche
- ⊂ +v'nuche...
- ⊂ +v'neûche
- ⊙ onēs
- ⊙ onēs
- ▭ +v'nisse, +m'-

- ⊙ +vint
- ⊙ +v'nit





37-47. || b. +v'niche : *vnīš* Ne 26, 44. ||  
c. +v'nuche... : *vnuš* B 27; Ne 63 | -*ūš* Ni 33.  
| +v'neûche : *vněš* B 28, 33; Ne 14, 39, 49,  
60. | *vněš* Vi 2. | *vněš* Ne 20.

VI. +v'nisse : *vnis* Mo 9, 44; S 1, 13, 19,  
31, 36; Th '2. | +m'nisse : *mnis* Mo 41; S 37.  
= C. I. +vint : *vě* D 136; Ne 51, 65, 69.

II. +v'nit : *vni* Vi 43 (ou -*iš*)<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> La substitution de l'ind. prés. au subj. prés. est bien attestée dans la zone ardennaise explorée par BRUN. (Cf. *Enq.*, index, t. 2, p. 675).

<sup>2</sup> En deux pts, on a traduit par le plur. : A 37 *vyěšt*<sub>is</sub>; Mo 20 *vyěchtæ*.

α. Dans les v. en -ER, au sing., le subj. prés. a la même forme que l'ind. prés. comme en fr., sauf dans les zones occid. et mérid. où il est en +*-isse*, +*-iche*, +*-uche*... Voici les formes relevant de ces types fournies par q. 1953 (4, 225) « voulez-vous que j'y aille ou que j'y envoie quelqu'un ? » (types «*envoie*» ou «*voie*»):

To 1 *ěvwaš*, 24 *ěvòyiš*, 27 *ěvwaš*, 28 *ěvòš*, 29 *ěvwaš*, 43 *ěvūš*, 58 *ěvòyiš*, '71 *ěvòyiš*, 73 *ěvòš*, 94 *ěvòš*, 99 *ěvweš* | A 2 *ěvuyiš*, 7 *ěvuyiš*, 12 *ěvuyiš*, '18 *ěvuyiš*, '20 *ěvuyiš*, 28 *ěvuyiš*, 37 *ěvūiš*, 44 *ěvuyiš*, 50 *ěvu(y)iš*, '52 *ěvòyiš*, 55 *ěvòyiš*, 60 *ěvòyiš* ou *ěvweš* | Mo 9 *ěvuyis*, 20 *ěvòyiš*, 37 *ěvweš*, 41 *ěwiyis* ou *ěwis*, 42 *ěwiyis*, 44 *ěvòš* ou *ěvuyis*, 58 *ěvuyis* ou *ěvūy*, 64 *ěvweš*, 79 *ěvuyis* ou *ěvūy* | S 1 *ěvuyis*, 6 *ěvuyiš*, 10 *ěvuyiš*, 13 *ěvuyis*, 29 et 31 id., 37 id. ou *ěvuy* | Ni 33 *ěvuyis* | Ne 14 *vòyčš* ou *vòy*, 15 *vòyiš* ou *vòy*, 26 *vòyiš*, 60 *avòyčš*, 76 *avuyiš* | Vi '1 *avòyiš*, 8 *avòyiš*, 13 *avuyiš*, 16 id., 18 *avoyiš*, 22 *avòyiš*, 25 *avòyiš*, 27 *avòiš*, 32 *avòyiš*, 35-'36 id., 37-'38 *avòyiš*, 43 *avòyi(š)*, 46 *avòyiš*, 47 *avòyiš*. Ces données concordent avec celles de la c. (VIENNE) en ce qui concerne l'o., mais, dans le s., il y a plus de f. en +*-iche*, +*-eûche*... pour VIENNE que pour ENVOIE. Pour AILLE, qui figure aussi dans q. 1953, cf. β.

L'origine de +*-isse*, +*-iche* ne semble pas claire. Selon Guerlin de Guer, R. du Nord 22 (1936), 113-114, « les formes [picardes] que

*j' d'alis* [...], *que j'alliche* [...] sont refaites sur le modèle des verbes latins à parfaits en -*i* ». Ne faut-il pas faire intervenir aussi les subj. prés. du type «*finisse*»?

β. L'enquête fournit des données sur d'autres subj. présents qui seront étudiés dans la suite, notamment sur ceux qui figurent dans les q. suivantes : 2083 (4, 249) « Dieu le *veuille* ! — *Veuille* ou non, cela se fera », 375 (4, 10) « je veux attacher notre chèvre... pour qu'elle ne *puisse* pas courir... » (souvent traduit «*sache*»), 616 (4, 32) « que voulez-vous que j'y *fasse*? », 1953 (4, 225) « voulez-vous que j'y *aille*...? », 1618 (4, 151) « il faut que tu *ailles* là-bas... ».

Bien que les cartes de ces subj. soient fort différentes, elles permettent quelques observations générales; elles apportent aussi d'intéressantes précisions (par rapport à VIENNE):

1° vers l'o., on relève +*-iche* (B. V. a) et +*-isse* (B. VI) dans la même zone; notons, pour VEUILLE, Mo 58 et 79 *vòlis*; Ni 33 *vòlès*, 72 *vòliš*; Ch 16 et Th 5 *vòlis*.

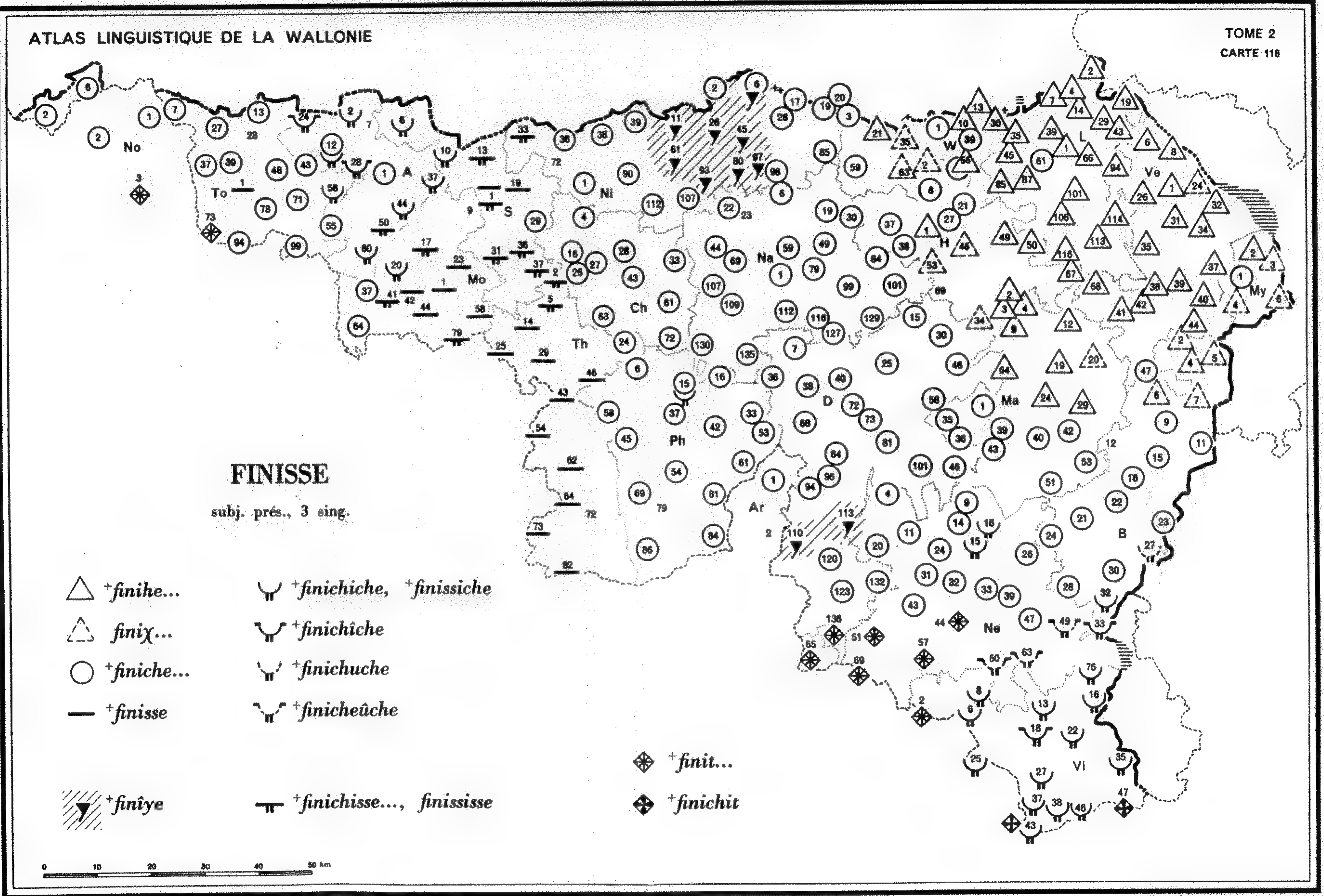
2° les types C, I et II, existent pour VEUILLE, FASSE et AILLE, et cela dans les mêmes points. AILLE = *va* D 136; Ne 51, 65, 69; et aussi Vi 2 (où l'on avait *vněš*). La forme en -*i* (II) n'existe pas seulement à Vi 43, mais aussi à Vi 46 : FASSE = *fai* ou *faiš* à Vi 46 comme à Vi 43.

3° dans le s.-e., les types en +*-iche*, +*-uche*... (B. V) apparaissent dans les mêmes zones; notons quelques formes complémentaires : VEUILLE = *vliš* Ma 51, B 21, Ne 15 et 43; *vlūš* B 24; *vlčš* Ne 32, 33, 39, 47; -*čš* Ne 31; en outre, *vluš* B 30 (var.) | PUISSE = *pliš* Ma 51 et B 21; *pluš* B 22-24; *sòyčš* Ne 32; *p(ò)lčš* Ne 33; *plčš* Ne 39; *saviš* Ne 44; -*iš* Ne 57; en outre, *pliš* Vi 2 (var.)...

4° les types non étymologiques en -*y* (B. IV) sont particulièrement répandus pour certains verbes : FASSE = +*fèye*, +*fèye*, +*fèye*... dans Ch, Ni, Na, Ph, D, W (en partie), H (id.), Ma sud, B centre... | AILLE = +*vaye*, +*vòye*... dans la même zone.

Cf. aussi t. 3, not. 52 (qu'il) PLEUVE, dont les données sont fort intéressantes : noter







particul<sup>t</sup> les types <sup>+</sup>*plouhe* (dans l'est du domaine liégeois), <sup>+</sup>*plouisse* (dans L surtout), <sup>+</sup>*plouye* (aire très vaste, comprenant notam<sup>t</sup>

Ve sud); noter en outre <sup>+</sup>*pleuvi*, *plèvi* à Vi 43, 46 et aussi 47.

Pour AVOIR et ÊTRE, cf. c. 120-121.

### 116. (QUE ÇA) FINISSE. Subj. prés., 3 sing.

Q. G. 854 (Q. P. 4, 63) «il faut que ça *finisse*».

◆ ALF 576 (et que ça *finisse*). BRUN., *Enq.*, n° 711 (qu'il *finisse*). RUELLE, p. xxxviii.

◆ En fr., le subj. prés. sing. *finisse*... se distingue de l'ind. prés. *finis*... en ce qu'il se termine par *-s*. En B.R., les deux temps se distinguent génér<sup>t</sup> aussi : l'ind. est en *-i* et le subj. en *-š* (cf. c. 91 [JE] REMPLIS). Seul fait exception le domaine liégeois, où l'ind. prés. garde ordinair<sup>t</sup> sa consonne finale (*-h*, *-š*), de sorte qu'il coïncide avec le subj. prés. On remarquera particulièrement 1° les zones où la cons. finale étymologique est remplacée par un *-y* (type <sup>+</sup>*finiye*... A. IV); 2° celles où s'ajoutent au radical <sup>+</sup>*finich-*, <sup>+</sup>*finis-* des flexions <sup>+</sup>*-iche*, <sup>+</sup>*-isse*... particulières au subj. (types <sup>+</sup>*finichisse*, <sup>+</sup>*finississe*...; B); 3° les points de l'extrême s.-e. où l'on a <sup>+</sup>*finichit* (C. II).

= A. I. <sup>+</sup>*finihe*... : *finih* D 64; W 13, 21, 30, '42, '56; H '20, 49, 50, 67, 68; L 1-29, '32, 43, 45, '50, 66-116; Ve 1-8, 26-34, 37-44; My 2; Ma 2-19, 24, 29 | *-ih'* W 10; L 35; Ve 35 | *finih* L 39 | *fénéh* W 66; H 1 || *finiχ* D 34; H 46, 53; Ve 24; My 3-6; Ma 20; B 2, '3, 4-7 | *fèniχ* W 35, '36; H 2 | *-èš/χ* W 63.

II. <sup>+</sup>*finiche*... : *finiš* No 2; To 2, 6 (*fš-*), 13, 27, 37-48, '71, 78-99; A 1, '10, 12, '18, '52, 55; Mo 37, 64; S 29; Ch 4-72...; Th 24, '32, 53; Ni 1, 38, 39, 85, 90, 107; Na 1, '20, 44, 49, 69-129, 135; Ph 6, '11, 15, 33-69, 81-86; Ar 1; D 7-30, 36-58, 68-101, 120-132; W 1, '8, '32, '39, '45; L 61; Ve 47; My 1; Ma 1, 35-53; B 9, 11, '14, 15-24, 28, 30;

Ne 4-14, 20, '23, 24-43, 47 | *-iš* No 1 | *-èš* Ni 112; Na 130; H 8 | *féniš* Ni 36 | *fè-* H '39, '42 | *finiš* To 7; Ni 20; Ph 16 | *fénèš* Na 19, 22, 30, 59; W 3, 59, 66; H 21-38 | *fénèš* Ni 2, '5, 6 (ou *finiy*), 17, 19, 28, 98 | *fěncěš* Na 6.

III. <sup>+</sup>*finisse* : *finis* To 1; Mo 1, 23, 42-58; S 1, 19; Th 14, 25-46, 54, 62, 64, 73, 82.

IV. <sup>+</sup>*finiye*...<sup>1</sup> : *finiy* Ni '25, 45; D 110, 113 | *-iy* Ni 6 || *fèniy* Ni 11, 26, 80, 93, '97 | *fě-* Ni 61.

= B. I. <sup>+</sup>*finichiche* : *finišiš* To 58; A 2, 12, '13, 37, 44, 60; S 6, 10; Ph 15; B '32; Ne 15, 16, 76; Vi '1, 6-16, '21, 22-35, '36, 37-46<sup>2</sup>. | <sup>+</sup>*finissiche* : *finišiš* Mo 20. | <sup>+</sup>*finichiche* : *finišiš* To 24; A '20 (*-iš*), 28; Vi 18. | <sup>+</sup>*finichuche* : *finišuš* B 27. | <sup>+</sup>*finicheûche* : *finišěš* B 33; Ne 49, 60, 63.

II. <sup>+</sup>*finichisse*... : *finišis* A 50; Mo 41; S 36, 37; Th '2 | *-ès* Ni 33. | <sup>+</sup>*finississe* : *finišis* Mo 17, 79; S 1, 13, 31; Th 5.

= C. I. <sup>+</sup>*finit*... : *fini* No 3, To 73; D 136; Ne 44, 65, 69; Vi 2 | *finé* Ne 51, 57<sup>3</sup>.

II. <sup>+</sup>*finichit* : *finiši* Vi 43 (ou *-iš*), 47<sup>4</sup>.

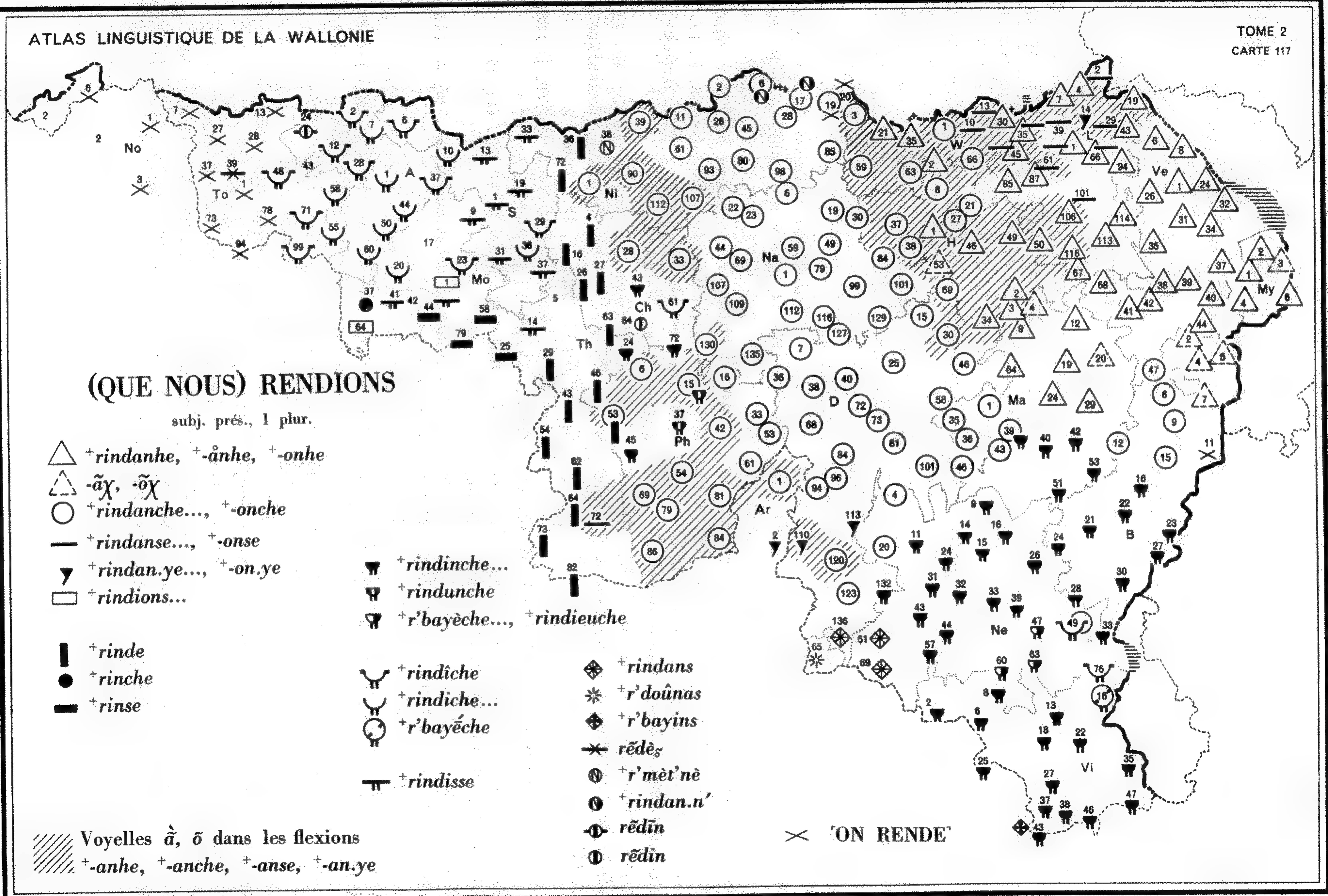
<sup>1</sup> La finale *-y* est analogique : cf. c. 115, intr. et β, 4°.

<sup>2</sup> A H 38, on a recueilli cette phrase : *él èstū tē k sa fēnēšēš* 'il était temps que ça finît'; la forme *fēnēšēš* représente p.-ê. là un subj. imparfait [?].

<sup>3</sup> L'aire de <sup>+</sup>*finit* dans le s. de D et le s.-o. de Ne est plus étendue que celle de <sup>+</sup>*vint*, c. 115 (QU'IL VIENNE, C. I).

<sup>4</sup> Lacunes (en général, à cause de rép. périphrastiques) : To 28; A 7 (*žokiš*); Mo 9; Th 72; Ni 72; Na 23; Ph 79; Ar 2; H 69; B 12.





(QUE NOUS) RENDIONS

subj. prés., 1 plur.

- △ +rindanhe, +-ânhe, +-onhe
- △ -ãχ, -õχ
- +rindanche..., +-onche
- +rindanse..., +-onse
- ▽ +rindan.ye..., +-on.ye
- +rindions...
- ! +rinde
- +rinche
- +rinse
- ▽ +rindinche...
- ▽ +rindunche
- ▽ +r'bayêche..., +rindieuche
- ▽ +rindîche
- ▽ +rindiche...
- +r'bayêche
- ▽ +rindisse
- ◆ +rindans
- \* +r'douñas
- ◆ +r'bayins
- ✳ rēdèz
- ⊙ +r'mèt'nè
- ⊙ +rindan.n'
- ⊙ rēdîn
- ⊙ rēdin

/// Vowelles â, õ dans les flexions  
 /// +-ânhe, +-anche, +-anse, +-an.ye

× 'ON RENDE'



## 117. (QUE NOUS) RENDIONS. Subj. prés., 1 plur.

Q. G. 1951 (Q. P. 4, 223) « il faut que nous lui *rendions* son argent ».

◆ ALF 1148 (rendions). BRUN., *Enq.*, n° 1359 (id.). *Mél. w.*, p. 41-4.

◆ Formes très variées. Les types réunis sous *A* et *B* ont nettement la marque du subj. Ceux classés sous *A*. I-V sont formellement des présents; les trois premiers ont une flexion qui équivaut à celle de l'ind. prés. (+-ans, +-ons... : c. 94) augmentée d'une consonne propre au subj. (-h, -š, -s, -y : c. 115); le IV est identique au type français. Parmi les types classés sous *B*, ceux en -ěš, -ăš, -yěš..., -ěš et les formes de Ne en -iš sont formellement des subj. imparfaits<sup>1</sup> : la voyelle qui précède la consonne finale caractéristique est celle de l'ind. imp. (c. 110).

On trouvera sous *C* des types particuliers : ceux de I, qui n'ont pas de cons. finale, avaient exactem<sup>t</sup> leurs correspondants au sing., et cela dans la même zone (cf. c. 115-6, C. I); sous IV, on a groupé les attestations de « on rende », avec le sujet indéfini ON au lieu de NOUS (cf. c. 21).

Pour II et III, voir les notes.

Le verbe RENDRE se traduit génér<sup>t</sup> « rendre »; mais on a régulièr<sup>t</sup> « re-bailler » dans le s. de Lx, et passim « remettre », « donner ». Cette diversité de termes ne nuit pas à l'homogénéité du tableau des flexions.

= *A*. I. a. +rindanhe... : rēdāh D 64; H 67, 68; L 1 (arch.), '32, 43, 85, 87, 113; Ve 35-44; My 4; Ma 9, 19, 24, 29 | rē- Ve 31 | rēdā<sup>n</sup>h Ve 1, 8, 34 | rē<sup>n</sup>- L 94; Ve 24, 26; My 2 | rē<sup>n</sup>dāh L 66; My 6 | rēdāh<sup>t</sup> My 1 | rē- Ve 6 | rē- Ve 32 | rēdāχ My 3; Ma 4, 20; B 2, '3, 4, 5, 7. | +r'métanhe : rmētāh Ma 12. || +rindānhe... : rēdāh W 30; L 19, 45, 106. || +rindonhe... : rēdōh W 21, 35, '36, '42; H 1, 49, 50; L 7, 35, 116; Ma 2, 3 | rē<sup>n</sup>dō<sup>n</sup>h L 4 | rēdōχ D 34; H 2, 46 | -ōh/š H '28. | rmètōχ H 53.

b. +rindanche : rēdāš Ni 2, '5, 6-17, 26, 28, 45, 61, 80, 85, 93, '97, 98; Na 1-19, '20, 22-44, 59-129, 135; Ph 33, 53; D 7, 25, 36-58, 68, 72, 81-101, 123; Ve 47; Ma 1,

35-39, 43, 46; B 6, 9, 12, '14, 15; Ne 4, 20. | +r'métanche : rmētāš Ni '25; Na 49; D 15, 40, 73. || +rindānche : rēdāš Na 130; Ph 84; W '39; H 8. || +rindonche : rēdōš Ch 28, 33, '36; Th 53; Ni 1, 39, 90, 107, 112; Ph 6, 15 (J.H.; -ăš L. Warnant), 42, 54-69, '78, 79, 81, 86; Ar 1; D 30, 120; W 1, 3, '32, '45, 59-66; H 21, 27, 37, 38, '39. | +r'mètonche : rmètōš H 69.

II. +rindanse... : rēdās L 1, 2, 29, 39, '50, 101 | rē<sup>n</sup>dās L 66. || +rindānse... : rēdās W 10, 13; L 45 | rēdās L 61. || +rindonse : rēdōs Th 72; L 29, 35.

III. +rindan.ye : rēdāy Ar 2; D 113. || +rindān.ye : rēdāy L 14. || +rindon.ye : rēdōy D 110.

= IV. +rindions : rēdyō Mo 1. | +r'mètchons : rmèčō Mo 64.

= V. a. +rinde : rēt Ch 4-27, 63; Th 29-64, 73, 82; Ni 36, 72. || b. +rinche : rēš Mo 37. || c. +rinse : rēs Mo 44, 58, 79; Th 25.

= *B*. I. a. +rindinche... : rēdēs Ph 45; D 132; Ma 39-42, 51, 53; B 16, 21 (-ēχ [lire -ěš?]; -ěš Roumont), 22-23; Ne 9-16, '23, 24-43, 57 | -e<sup>n</sup>š Ch 43 | -ē<sup>n</sup>š Ch 72. | +radinche : radēs Vi '36, 46. | +r'bayinche : rbayēs Ne 44; Vi 1-13, 18-47. || +rindunche : rēdăš Ph 15 (ou -ôš, cf. A. I.b), 37. || +r'bayèche, -euche, +rindieuche : rbayēs Ne 60 | rba,yēs Ne 63 | rbayēs, rēdyēs Ne 47. || b. +rindiche : rēdiš A 37; Ch 61 | -iš To 99; Mo 23; S 29. | +rèdiche : rēdiš To 48, '71; A 2, 12, 28; S 6. | +r'bayiche : rbayīch Ne 49, 76. || c. +rindiche : rēdiš Mo 20. | +rèdiche : rēdiš To 58; A 7, '18, '20, 44, 50, '52, 55, 60; S 10. || d. +r'bayèche : rbayēs Vi 16.

II. +rindisse : rēdis Mo 9, 41, 44, '57; S 1, 13, 19, 31, 37; Th 14. | rmètēs Ni 33.

= *C*. I. +rindans<sup>2</sup> : rēdā D 136; Ne 51, 69. | +r'doūnas<sup>2</sup> : rdūna Ne 65. || +r'bayins<sup>1</sup> : rbayē Vi 43 (ou -ěš). | rēdē<sub>g</sub> To 39 [J.H.; ind. prés.?].

II. +r'mèt'nè<sup>3</sup> : rmètne Ni 38.

III. +rindan.n'<sup>4</sup> : rēdān Ni 6, 17. || rēdīn<sup>5</sup> To 24 | -in<sup>5</sup> Ch '64.

IV. « ON RENDE... ». +rinde : rēt No 1;



### (QUE VOUS) FINISSIEZ

subj. prés., 2 plur.

- △ +*finihéhe*... △ *finihéχ*... ○ +*finihéche*...
- △ +*finihèhe* △ *finihèχ* ○ +*finichèche*
- △ *finihèh*
- △ *finihêh*
- +*finihêche*...
- *finihîš*
- *finihîš*
- △ +*finihohe*... △ *finihòχ*... ○ +*finichoche*...
- +*finichouche*

— +*finihésse*

✂ *finišès*

▼ +*finihéye*

▼ +*finichoye*

▼ *džuy* 'disiez'

□ +*finichîz*, -i, -yé, -isyé

▨ +*finiche*

▨ +*finisse*...

▼ +*finichinche*...

▼ +*finichièche*

▼ +*finichîche*...

▼ +*finichiche*, -issiche...

▬ +*finichisse*, -ississe...

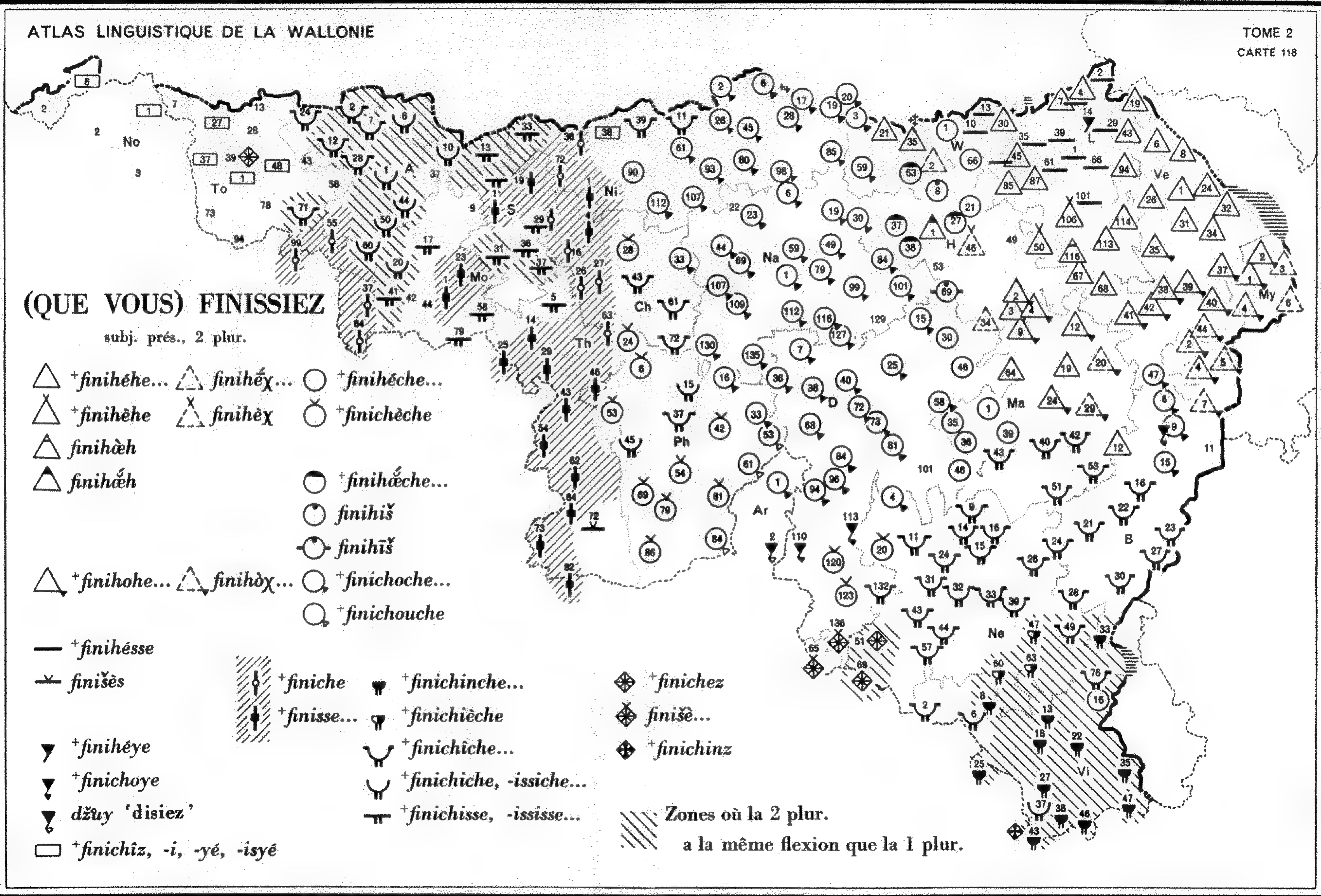
◆ +*finichez*

◆ *finišè*...

◆ +*finichinz*

▨ ZONES où la 2 plur.

a la même flexion que la 1 plur.





To 1, 6, 7; Ni 20; B 11. | *rmet* Ni 19. | *dôn* No 3. || +rinche : *rěš* To 13, 27, 28, 37 (*rě\*š*), 73, 78, 94. | +rinse : *rěs* To 78 <sup>6</sup>.

<sup>1</sup> BRUN., *Enq.*, index, t. 2, p. 674, v<sup>o</sup> SUBJONCTIF, observe, que, pour ce mode, « il ne subsiste qu'une forme, qui est, au sud de la région ardennaise, celle de l'imparfait » (cf. aussi BRUN., *Et.*, p. 285). En ce qui concerne la 1 plur., cette remarque capitale vaut pour tout le centre et tout le sud de Lx.

<sup>2</sup> Ces formes sont confirmées par BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 1359, B, qui les a relevées dans la même région et aussi, en France, dans la région voisine.

<sup>3</sup> La finale *-nè* est assurée : on a *vô<sub>ayne</sub>* 'allions' au même pt, q. 2000 « il faut que nous y *allions* ». Cf. c. 110 SAVIONS, B.II.d, *savunnè* Ni 38.

<sup>4</sup> Pour *-n* final, cp. c. 94,  $\alpha$ , les impér. prés. en *-ân* dans la même région.

<sup>5</sup> Ces f. en *-în* et *-in* sont surprenantes; elles coïncident avec l'ind. imp., 1 plur. : cf. c. 110 SAVIONS, B.II.b. Noter qu'en fr., *chantions*, p. ex., est la 1 plur. du subj. prés. comme de l'ind. imp. BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 1359, RENDIONS, observe que « les formes *radé*, 78, *rduné*, 80, sont des imparfaits [de l'ind.] employés comme subjonctifs à cause de l'ambiguïté, dans la phrase française, de *rendions* (imparfait [de l'ind.]- présent du subjonctif)»; mais il s'agit assurément de formes authen-

tiques, comme nos formes en *-ã*, *-a*, *-ê*, *-în* (C), qui n'ont pas non plus la marque du subj.

<sup>6</sup> Lacunes assez nombreuses, d'une part, à l'extrême ouest, à cause du remplacement de NOUS RENDIONS par ON RENDE (cf. C. IV), et, d'autre part, dans Hn surtout, à cause de l'emploi de l'inf. (type 'il faut... *rendre*...') au lieu du subj. On a l'inf. aux pts suivants : No 2; To 2, 43; A 1; Mo 17, 42; S 36; Th '2, 5, 24; Ni 19; Ph 16; L 114.

Les q. 2000 (4, 244) « il faut que nous y *allions*... » et 1950 (4, 222) «...; il est temps que nous *partions* [souvent rendu par 'nous (nous) en *allions*'] », qui concernent malheureusement un verbe en « *-er* » et, par surcroît un verbe irrégulier, mais dont les données sont génér<sup>t</sup> parallèles à celles de q. 1951 (RENDIONS), permettent de combler la plupart des lacunes, du moins de celles qui sont dues à l'emploi de l'inf. : To 43 *vaš* | A 1 *dališ* | Mo 17 *vuš* | S 36 *dališ* | Th '2 id.; 5 *vòy*, 24 *dalěš* | Ni 19 *alòš* | Ph 16 *alāš*, *pórtāš* | L 114 *ğāh* 'allions' (certaines de ces indications seulement sont portées sur la c.). Quelques var. remarquables : To 24 *vòš*, 99 *vāš* | A 60 *daluš*, *partiš* | Mo '57 *vòš*, 64 *daluš*, 79 *dalis* | Ch 27 *dališ*, 63 *vòš*, '64 *vāy*, 72 *alòš* | Ni 38 *vô<sub>ayne</sub>* | Na 130 *alòš* | Ph 15 *alēš*, *pārtēš*; 45 *alāš*, *-ēš*.

Pour les auxiliaires (QUE NOUS AYONS, ... SOYONS), cf. c. 120,  $\alpha$ , et 121,  $\alpha$ .

### 118. (QUE VOUS) FINISSIEZ. Subj. prés., 2 plur.

Q. G. 1609 (Q. P. 4, 147) « il faut que vous *finissiez* dès que vous pourrez ».

◆ ALF 577 (*finissiez*). BRUN., *Enq.*, n<sup>o</sup> 712 (id.).

◆ Formes très variées; classement parallèle à celui de la c. 117. Sous A, des types qui sont formellement des subj. présents : I-III ont la flexion de l'ind. prés. 2 plur. (cf. c. 100 VENEZ) augmentée d'une consonne propre au subj.; IV correspond au fr. *finissiez*. Sous B, des types qui sont formellement des imparfaits. Les f. classées sous A. V et celles de l'ouest en *-iš*, *-is*, *-is* sont identiques à celles du sing.; en outre, celles du sud-est en *-ěš*,

*-iěš*, *-iš*, *-is* sont communes à la 1 plur., comme aussi à la 3 plur. (c. 117 et 119). Sous C, formes du sud-est qui sont originellement des prés. et des imparfaits, mais qui se terminent par une voy., de sorte qu'elles coïncident avec les f. correspondantes de l'ind. (cf. c. 115, n. 1).

Lacunes nombreuses : types *+(d)joker* et 'achever', qui sont d'une autre conjug. que FINIR; usage de l'inf. ou du condit. au lieu du subj. et du sing. (à l'extrême ouest) pour le plur.; périphrases (cf. n. 7). Pour les combler, on recourt à (QUE VOUS) DISIEZ, du



verbe DIRE, qui a génér<sup>t</sup> les mêmes flexions que FINIR à l'ind. prés. 2 plur.; les formes de DISIEZ sont insérées dans le tableau (cf. n. 8).

On hachure sur la c. l'aire des types +*finiche*, +*finisse*, qui ont la forme du sing., et les zones de l'o. et du s. où la 2 plur. a la même flexion que la 1 plur. (dans les deux zones du s. de Lx, les 3 pers. du plur. ont la même flexion : cf. c. 119).

= A. I. a. +*finihéhe*... : *finihéh* D 64; W 21, 30, '32, '42; H 67, 68; L 4, 7, 19, '32, 43, 45, '57, 85-94, 114; Ve 1-34; Ma 3, 19 | *fénéhéh* W 35, '36 | *finihéχ* H 2 | *finiχéχ* My 3, 6. Add. : *théh* L 113; B 12 | *dihéχ* D 34. || +*finihèhe*... : *finihèh* H 50; L 106 | -èχ H 46. || *finihèh* L 116. || *finihèh* H 1. || +*finihohe*... : *finihòh* Ve 35-40, 42, 44 (-òh/χ); My 1 (-òh'), 2; Ma 4-12 | -ihòχ My 4 | *finiχòχ* Ma 20, 29 (ou -ișòχ); B 2, '3, 4, 5, 7. Add. : *thòh* Ve '36, 41; Ma 2, 24.

b. +*finihéche*... : *finihés* W '39; H 21 | *fénéhés* W 66. || +*finichéche* : *finișés* Ni 90; D 46; Ma 1, 35, 36, 46; Vi 16<sup>1</sup>. Add. : *thés* W 1; D 30 | *tyés* Ma 39. || +*finichèche* : *finișès* Ch 28; Th 24, 53; Ph 6, 54, 69, '78, 79, 81, 86; D 123. Add. : *džès* Ph 42; D 120; Ne 20. || +*finihèche* : *finihèš* H 27, '28 (-èh/š), 37 | *fénéhèš* W 63; H 38, '39. || *finihis* H 8 | -iș H 69<sup>2</sup>. || +*finihoche* : *finihòš* W '45. || +*finichoche*... : *finișòš* Ch 33; Ni '25, 112; Na 1, 44-127, 130, 135; Ar 1; D 7, 15, 36, 38, 84-96; W 59; Ve 47; B 6, 9, 15; Ne 4 | *finèșòš* Ni 107 | *fènéșòš* Ni 20, 85; Na 19, '20, 23, 30; W 3 | *fènéșòš* Ni 2, '5, 6, 17, 19, 26, 28, 45, 80, '97, 98 | *fènéșòš* Ni 61 | *fènéșyòš*<sup>3</sup> Na 6. Add. : *džòš* Ni 93; D 40, 58, 81 | *dğòš* Ph 16, 33; D 25, 68-73. || +*finichouche* : *finișuș* Ph 53, 61, 84.

II. +*finihésse* : *finihés* W 10, 13; L 1, 2, 29, 35, 39, 45, '50, '57, 61, 66, '75, 101. Add. : *thés* W '8; L 7. || *finișès* Th 72<sup>4</sup>.

III. +*finihéye* : *finihéy* L 14. || +*finichoye* : *finișòy* D 110; B 9 (Lomré), '14 | -òy D 113. || Add. : *džuy* Ar 2.

= IV. a. +*finichîz* : *finiși* No 1; To 6; Ni 38<sup>5</sup>. | b. *finiși* To 27. | c. *finișyé* To 37, 48. | d. *finișyé* To 1.

= V. a. +*finiche* : *finiș* To 99; A '52, 55;

Mo 37, 64; S 29; Ch 16-27, 63, '64; Ni 36, 72. || b. +*finisse* : *finis* Mo 1, 23; S 1, 19; Th 14, 29-46, 54-64, 73, 82. || Add. : *dis* Ch 4; Ni 1 | *dīs* Th 25.

= B. I. +*finichinche* : *finișčš* B 33; Vi '1, 13, 18-27, '34, 35, '36, 38, 43. Add. : *dižčš* Vi 8, 46, 47. || +*finichièche* : *finișyèš* Ne 47, 60, 63. || +*finichîche*... : *finișiš* To 24, '71; A 2, 12 (A. Baguette), 28; Ch 43, 61, 72; Ni 39; D 132; Ma 42, 51, 53; B 16, 21, 24-30; Ne 9-16, '23, 24-44, 57, 76; Vi 2, 6 | *fènéșiš* Ni 11. Add. : *džiš* B 22; Ne 49 | *dğ-* Ph 37; B 23 | *dȳš* Ma 43 | *tșiš* Ma 40. || +*finichiche* : *finișiš* A 12, '18, '20, 44, 50; S 6; Ph 15, 45; Vi '32, 37. || +*finissiche* : *finișiš* A 1, 60; Mo 20. || Add. : *diziš* S 10.

II. *finichisse*... : *finișis* Mo 41; S 29, 36, 37; Th '2 | -ès Ni 33. || +*finississe* : *finișis* Mo 17, '57, 58, 79; S 1, 13, 31. Add. : *dizis* Th 5.

= C. I. +*finichez* : *finișé* To 39 | -é Ne 51, 69. || *finișè* D 136. Add. : *dižè* Ne 65<sup>6</sup>.

II. +*finichinz* : *finișē* Vi 43<sup>7, 8</sup>.

<sup>1</sup> La f. *finișés* de Vi 16, qui est isolée, doit différer des autres : c'est prob<sup>t</sup> une var. de *finișès*; en ce pt, -és est commun aux trois personnes : cf. c. 117 et 119.

<sup>2</sup> Dans la forme de H 8, le *i* est p.-ê. une mauvaise notation pour *u* : cf. *thuș* 'disiez', n. 8; et -uș est une var. de -èš, qui est fréquent dans H; pour -èš, cf. c. 100 VENEZ, A. IV.

La f. en -iș de H 69 est-elle une mauvaise graphie pour -èš ?

<sup>3</sup> Le *y* est prob<sup>t</sup> erroné : cf. *dğòš* 'disiez', n. 8.

<sup>4</sup> La f. *finișès* de Th 72 est prob<sup>t</sup> constituée par la 2 plur. de l'ind. prés. + *s* : cf. c. 117 RENDIONS, A. II, *rèdès* au même point.

<sup>5</sup> A Ni 38, *finiși* est surprenant : cf. *finișiš* Ni 39.

<sup>6</sup> Pour les f. classées sous C. I, qui coïncident avec l'ind. prés. (c. 100 VENEZ), cf. c. 115-117 et 119, C. I, et voy. c. 115, n. 1.

<sup>7</sup> Citons ici les f. de +(d)joker et de 'achever' : *așèveh* Ma 24 | *așèvēš* D 30; H 53; Ma 39 | *ğòkèš* Na 109 || *așèvēš* D 120; Ne 20 | *ğòkèš* Ch '36; Ph 42 || *așèvòh* Ma 2 | *așèvòš* Na 129; Ph 16, 33; D 40, 58, 81, 101 || *așèvuy* Ar 2 || *ğòk* Ni 1 (identique au sing.) || *așèvēš*



Vi 8 | *ačfěš* Vi 47 || *ašèviš* Ph 37; Ma 40; B 22, 23 | *ašèviš* Ne 49 || *žòkiš* A 7; S 10 || *ačfě* Vi 46 (sans cons. finale; ind.).

Périphrases : *čš fě* Ch 4 | *čšiš fě* Ni 93 | *òyòš fě* D 25, 72 | *òyòš fini* D 73 | *lèyih à rés* L 113 (litt<sup>t</sup> 'laissez au ras' : DL 538 *rés*) | *lèyòh ūf* Ve 41, *lèyěš ūf* B 12 (litt<sup>t</sup> 'laissez œuvre'). Pour *čš fě...*, litt<sup>t</sup> 'ayez fait', cf. c. 120 (que j') AIE.

La finale du subj. prés. 2 plur. varie avec les verbes dans les pts où l'ind. prés. 2 plur. n'a pas toujours la même flexion : la consonne caractéristique du subj. s'ajoute à la voy. qui termine la personne correspondante de l'ind.

A Liège, *+tchantésse* 'chantiez', mais *+loukísse* 'regardez'; à Ve 39, *+tchantéhe* ou *-ohe*, *+loukihe*; etc. Cf. c. 97-102.

<sup>h</sup> Cf. q. 1611 (4, 148) « il faut que vous disiez tout de suite oui ou non ». Subsistent les lac. suivantes : No 2, 3; To 2, 7, 13, 28, 43, 58, 73, 78, 94; A 37; Mo 9, 42-44; Na 129; H 49, 53; B 11; à l'o., dans No et To, on traduit par le sing. Notons qqs var. : A '20 *dizīš (finišiš)* | S 1 *dzi* [?] (*finis, -isis*) | Ni 11 *džòš (fèněšīs)*, 38 *dēs (finišī)*, 39 *džòš (finišiš)* | Na 6 *džòš (fèněšyòš)* | W '32 « d'hochent » (*finihéh*) | H 8 *thuš (finihīš)* | Ma 1 *džěš (finišěš)*.

### 119. (QU'ELLES) GÈLENT. Subj. prés., 3 plur.

Q. G. 253 (Q. P. 3, 47) « il faut boucher le soupirail de la cave pour qu'elles [= les pommes de terre] ne gèlent pas ».

◆ BRUN., *Enq.*, n° 1650 (viennent).

◆ Formes variées encore; classement parallèle à celui des c. 117 et 118. Sous *A*, des types qui sont formellement des présents et qui ont la flexion de l'ind. prés. 3 plur. (cf. c. 104 VALENT) augmentée d'une cons. propre au subj. Sous *B*, des types qui sont formellement des imparfaits : ceux de I ajoutent à la flexion de l'ind. imp. (cf. c. 112) le *-š* du subj.; ceux de II, qui sont de l'o., ajoutent à *-is, -iš*, flexions propres au subj. et communes aux trois pers. du sing et aux 1 et 2 plur. (c. 115-118), un *-tè, -tě* qui caractérise la 3 plur. (cf. c. 104 VALENT et 112 DEVAIENT). Enfin, sous *C*, des types qui coïncident génér<sup>t</sup> avec l'ind. prés. (I) ou l'ind. imp. (II).

Pour le verbe GELER lui-même, cf. t. 3, not. 80-81 et c. 22.

On hachure sur la c. les deux zones du s. de Lx où la flexion de la 3 plur. est la même que celle des 1 et 2 plur.

= *A. I. a. +èdjalèhe...* : *ègalèh* D 64; W 21-35, '36, '56; H 1, '28 (*-h/š*), 49, 50, 67, 68; L 4, 7, 19, '32, 43, 45, '50, 66-94, 106-116; Ve 1-34, 35 (*-èh'*), '36, 37-44; My 4; Ma 2-19 | *-èχ* D 34; H 2, 46, 53; My 2, 3, 6; Ma 20; B 2, '3, 4-7.

b. *+èdjalèche* : *ègalěš* Na 19, '20, 30, 84-

101, 129; D 15-30, 40-58, 81, 101; W 1, 3, '39, '52, 59-66; H 8-27, 37, 38, '39, '42, 69; Ve 47; My 1; Ma 1, 29-39, 43; B 9, 12, '14, 15. || *+adjalèche* : *ağalěš* Ph 61, 79 (*-eš*), 86; D 84, 96. || *ağalčš* Ph 54.

c. *+adjalache* : *ağalaš* D 120, 123; Ne 20.

d. *+adjalonche* : *ağalòš* Ph 53; Ar 1; D 94.

|| *+injèlonche* : *èžèlòš* Ni 1. || *+djèlonche* : *ğèlòš* Ni 1.

e. *+èdjal'nuche...* : *ègalnuš* Ch 72; Ni '25, 107; Na 1, 44, 79, 107, 109, 116, 127, 130, 135; Ph 33; D 7, 36, 38 | *èğèlnuš* Ch '36; Ni 90, 112 | *ğèlnuš* Ch 28. || *+èdjal'nùche* : *ègalnùš, -čš* Ch 33; Ni 61 (*-čš*); Na 22, 69; Ph 16. || *+èdjal'neuche...* : *ègalnčš* Ni 80, '97, 98; Na 6, 112 | *a-* Ph '11 | *ğalnčš* Na 59. || *+èdjal'nèche...* : *ègalněš* Ni '5, 6, 11, 17 (*èğaněš*[?]), 19-20 (*-eš*), 28, '29, 45, 85, '102 | *a-* Ph 42 | *èğèlněš* Ni 39.

II. *+èdjalèsse* : *ègalès* W '8, '9, 10, 13, '42; L 1, 2, '16, 29, 35, 39, 45, '50, 61, '75.

III. a. *+èdjalèye...* : *ègalèy* B 11 | *a-* D 113. || *+èdjalèye* : *ègalèy* L 14.

b. *+adjalaye* : *ağalay* Ar 2. || *+adjalâye* : *ağalây* D 110.

= *B. I. +èdjalinche...* : *ègalěš* Ma 40, 42, 46; B 21; Ne 4, '5 | *èğèlěš* Ch 43. || *+adjalinche* : *ağalěš* Th 24; Ph 6, 45, 69 (*-ěš* É. Lekeux; *-ěš* J.H.); D 132; Ma 51, 53; B 16, 22-33; Ne 9-16, '22, '23, 24-44, '50, 57; Vi '1, 2-13,



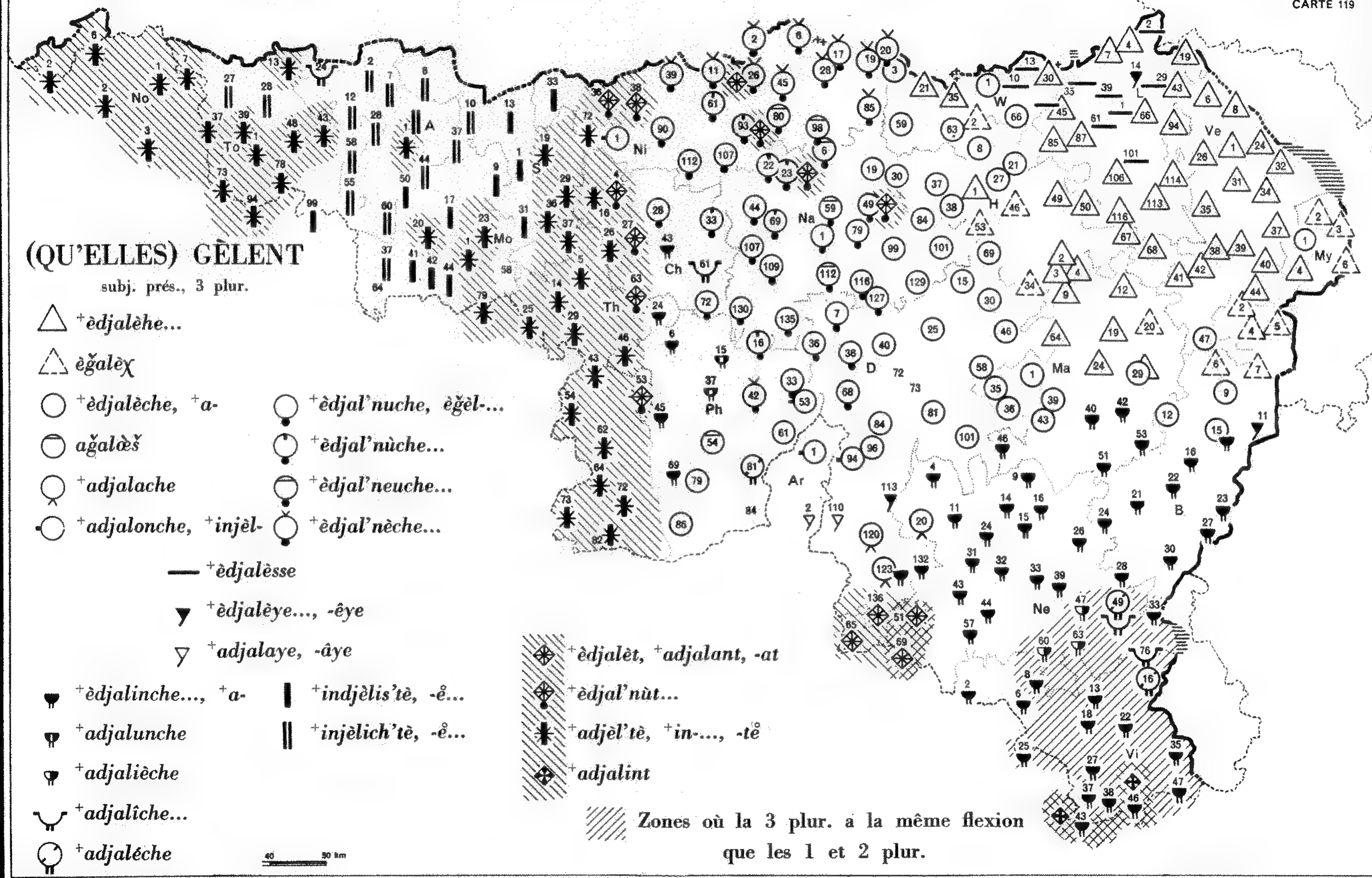
(QU'ELLES) GÈLENT

subj. prés., 3 plur.

- △ +édjalèhe...
- △ ègalèχ
- +édjalèche, +a-
- aǵalèš
- +adjalache
- +adjalonche, +injèl-
- +édjal'nuche, ègèl...
- +édjal'nùche...
- +édjal'neuche...
- +édjal'nèche...
- +édjalèsse
- ▼ +édjalèye..., -èye
- ▽ +adjalaye, -àye
- ⊖ +édjalinche..., +a-
- ⊖ +adjalunche
- ⊖ +adjalièche
- ⊖ +adjalèche...
- ⊖ +adjalèche
- || +indjèlis'tè, -è...
- || +injèlich'tè, -è...
- ◆ +édjalèt, +adjalant, -at
- ◆ +édjal'nùt...
- ◆ +adjèl'tè, +in-..., -tè
- ◆ +adjalint

/// Zones où la 3 plur. a la même flexion que les 1 et 2 plur.

40 80 km





18, '21, 22-27, '32, 35, '36, 37-47. || **+adja-lunche** : *aġalōš* Ph 15, 37. || **+adjalièche** : *aġalyěš* Ne 47, 60, 63. || **+adjalièche** : *aġališ* Ne 76. | *ėġališ* Ch 61. | *žėliš* To 24<sup>1</sup>. || **+adjalèche** : *aġalėš* Ph 81; Ne 49; Vi 16.

II. a. **+indjėlis'tė**, -ė... : *ėġėlistė* S 1 (ou ġė-); Ni 33 | -e Mo 42 | *ėġėliste* Mo 17; S 31 | *ėġėlistė* Mo 41 | *ġėlistė* Mo 44 | *ėžėlistė* To 99 | *ėžėlistė* A 50 | *žėlėstė*<sup>2</sup> S 13. || b. **+injėlich'tė**... : *ėžėlistė* Mo 37 | *ė-* S 6, 10 | *ėžėlistė* To 58 | *ėžėlistė* A '52 | *ė-* A 55 | *ėžėlistė* A 7, '20 | *ėžėlistė* A 2 | *ėžėlistė* A 37 | *ėžėliste* A 60 | *žėlistė* A 12 | *žyėlistė* A 28 | *ė\*žėlėstė*<sup>3</sup> To 27 (-iė- dipht.; J.H.) | *žėlėstė*<sup>3</sup> To 28.

= C. I. a. **+ėdjalėt** : *ėġalė* Ni 26. || b. **+adjalant** : *aġalā* D 136; Ne 51, 69. || c. **+adjalat** : *aġala* Ne 65. || d. **+ėdjal'nūt**... : *ėġalnūt* Na 23 | -nė Ni 93 | -nė Na 49 | *ėġėlnė* Ch 63, '64 | *aġalnė* Th 53 | *ėġėlnė* Ch 4, 27 (-e-); Ni 38 | *ġėlnė* Ni 36. || e. **+adjėl'tė** : *aġėltė* Th 43, 46 (-ė/ė), 54, 62, 64 (ė- [?]), 73, 82. | *aġaltė* Th 72. | **+indjėl'tė**... : *ėġėltė* Mo 79; S 19, 29, 37; Ch 16; Th '2, 29; Ni 72 | -e- Mo 23; Ch 26 | *ėġėltė* Th 25 | *ġėltė* S 36. | **+injėl'tė**, -ė... : *ėžėltė* To 73; Mo 1 | -ė No 1; To 7, 13 | *ėžėltė* To 94 | -ė<sup>o</sup> No 3 | *ėžėltė* A 1 | *ėžyėltė* To 48 | -ė To 39 | *žėltė* Mo 1, 20 | -ė, -ė No 2; To 1 | *žėltė* To 6 | *žyėltė* To 37<sup>4</sup>.

II. **+adjalint** : *aġalė* Vi 43, 46<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> La f. en -iš de To 24, qui doit être possible au sing. (cf. c. 118, introd. de la notice), diffère p.-ė. des autres f. de B. I, qui ne le sont pas. Celle de Ch 61 est fondée sur un ind. imp. en -i : cf. c. 112 DEVAIENT.

<sup>2</sup> Forme confirmée par *vėnėstė* 'viennent' : cf. n. 5.

<sup>3</sup> Noter la séquence de 3 cons. (*lšt*).

<sup>4</sup> Les f. qui coïncident avec l'ind. prés. sont nombreuses, mais elles doivent être génér<sup>t</sup> authentiques : elles se retrouvent presque toutes pour VIENNENT, q. 607 (4, 30) « il faudrait partir avant que nos amis ne viennent »;

cette q. en fait même apparaître en des pts où GÉLENT avait une f. propre au subj. [To 24 *ariftė*, A 1 *vėništ(ė)*, S 31 *arift(ė)*, Th 5 *ėrvyėntė*, Ni 39 *vėnnė*, Ph 84 *rarif*]. Les f. groupées sous C. I occupent d'ailleurs des zones particulières : vers l'o., dans la région picarde (surtout No, To, Th; partie de Mo, S, Ch, Ni...); vers le s., quatre pts voisins (D 136; Ne 51, 65, 69).

<sup>5</sup> Lac. : To 2, 43, 78; A 44; Mo 9, 58, 64; Th 5, 14; Ni 2; Ph 84; D 68-73. A l'ouest, on traduit parfois 'pour elles ne pas geler'; à Th 5, 'pour qu'il ne gèle (*ġėlis*) pas dans la cave'. Formes étonnantes : *ġalas* L 101 [pour (*ė*)*ġalėš* prob<sup>t</sup>]; *ėġalėš*, -ėχ Ma 24 [?]; cf. ci-dessous.

La q. 607 «... avant que nos amis ne viennent » permet de combler la plupart des lacunes (on indique certaines des f. suivantes sur la c.) : To 2 *vėntė*; 43 *arivštė*; 78 *arift* | A 44 *vėništ* | Mo 9 *arivist*; 64 *arif* [?] | Th 5 *ėrvyėntė*, 14 *ariftė* | Ni 2 *vėnnėš* | Ph 84 *rarif* *ėrvėn* | D 68 *arivnuš*, 72-73 *vnėš*. Elle fournit aussi des var., confirmations et compl. intéressants : No 1 *arift* | To 71 *vyėštė*; 99 *vyėštė* | A 1 *vėništ(ė)*; '10 *arivštė*; 50 *arivšt(ė)* | Mo 17 *arivštė*; 20 *arivšt* | S 13 *vėnėstė*; 37 *vnis* | Ch 16 *vyėntė*, *vyėnnė*; '54 *vnis* | Ni 26 *vėnnėš*; 39 *vėnnė*; 93 *vėnnėš*; 97 *vėnnėš* | Na 23 *arivnuš*; 49 *viñnuš*; 59 *vėnnėš*; 112 *vėnnuch* | Ph 42 *vėnnėš*; 54 *vnėš*; 69 *vnėš*; 81 *arivėš* | Ar 1 *vnōy*; 2 *fnāy* | D 110 *arivay*; 123 *vnėš* | W '32 *vnėš*; '56 *mnėš* | L 101 *vnėš* | Ma 24 *mnėh*; 29 *mnėš*, *mnėh* | B 11 *vinėy*; 15 *vnėš* | Ne 4 *vnėš*; 49 *vnis* | Vi 34 «*vėnincent*»; 43 *vėnė(š)*; 46 *vėnėš*. Dans la zone de -tė, -tė, on a réguliè<sup>r</sup> des formes sans voy. finale ou avec voy. finale facultative (on a donné ci-dessus la f. de No 1 et celle de Mo 20 comme spécimens). Remarquer les f. en -š à Ni 26 et 93 et Na 23, où GÉLENT se terminait par une voy.; on a aussi le cas inverse, par ex. à Ni 39 *vėnnė* à côté de *ėġėlnėš* (cf. n. 4, liste entre crochets).

## 120. (QUE J') AIE. Subj. prés. de AVOIR, 1 sing.

Q. G. 1615 (Q. P. 4, 149) « il faut que j'aie son argent »

◆ BRUN., *Enq.*, n<sup>os</sup> 92-4 (*aie*, impér. et subj.; *ait*).

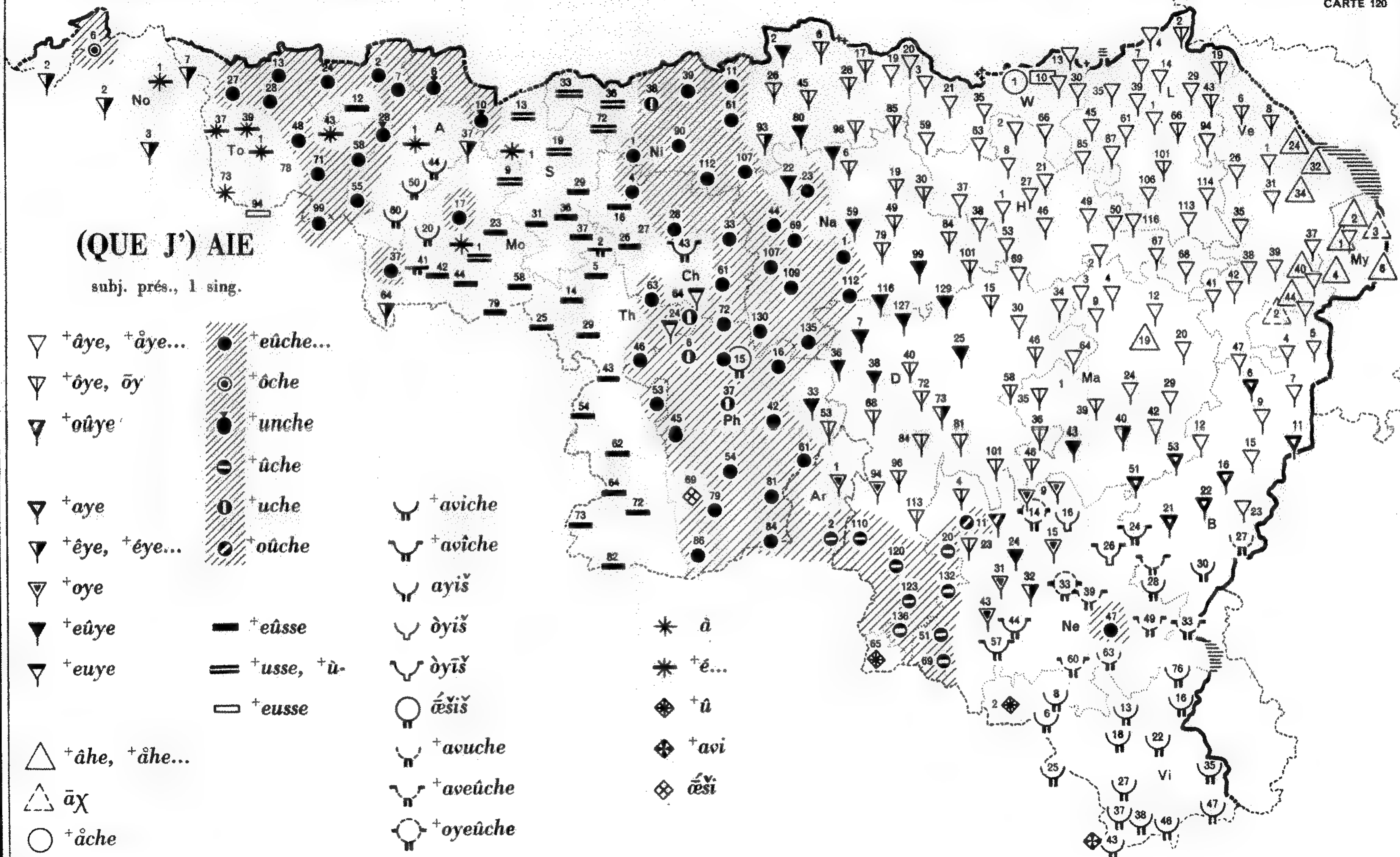
◆ Classement parallèle à celui des cartes précédentes. Sous A, des types procédant plus



(QUE J') AIE

subj. prés., 1 sing.

- |                 |               |            |
|-----------------|---------------|------------|
| ▽ +âye, +âye... | ● +êuche...   |            |
| ▽ +ôye, ôy      | ⊙ +ôche       |            |
| ▽ +oûye         | ● +unche      |            |
|                 | ● +ûche       |            |
| ▽ +aye          | ⊙ +uche       | ∪ +aviche  |
| ▽ +êye, +êye... | ⊙ +oûche      | ∪ +avîche  |
| ▽ +oye          |               | ∪ ayiŝ     |
| ▽ +eûye         | — +eûsse      | ∪ ôyiŝ     |
| ▽ +euye         | == +usse, +û- | ∪ ôyiŝ     |
|                 | ▭ +eusse      | ○ œŝiŝ     |
| △ +âhe, +âhe... |               | ∪ +avuche  |
| △ āχ            |               | ∪ +aveûche |
| ○ +âche         |               | ∪ +oyeûche |
| ▭ +âsse         |               | ∪ +avisse  |
|                 |               | * à        |
|                 |               | * +é...    |
|                 |               | ⊠ +û       |
|                 |               | ⊠ +avi     |
|                 |               | ⊠ œŝi      |





ou moins complètement de h a b e a m; dans I, II et III, la voy. est normale (a + y > ay, āy, ôy, ūy et éy); elle l'est aussi dans VII-IX, mais, là, le -y a été remplacé par la marque du subj. (-h, -š, -s); dans IV, V et VI, le -y est normal, mais les voy. -ò-, -ê-, -ë- viennent prob<sup>t</sup> du subj. prés. de ÊTRE (c. 121)<sup>1</sup>. Sous B, des types qui sont ou qui pourraient être originellement des imparfaits (fr. *eusse*), et d'autres en +iche..., +isse, qui sont aussi bivalents; noter les formes analogiques de III et IV (+aviche..., +avisse...). Sous C, des types à finale vocalique. Sous D, une forme spéciale, commune aux deux nombres (cf. n. 7).

= A. I. a. +âye : āy H 8, 21, 27, '28; L 61, '75, 85, 87; Ve 31, '36, 37-47; My 1 (ou āh'); Ma 20; B '3, 4, 5, 7, 9, 15, 23. || b. +âye : ày, ây Ni 19, 20; D 34, 64; W 3-35, '36, '39, '42, '45, 63, 66; H 1, 2, 37, 38, '39, 46-53, 68, 69; L 4, 35, 45, '50, 106, 113, 116; Ve 35; Ma 2-12, 24, 29, 42; B 12 | òy D 30; W 59; H 67; L 1, 7, 14, 29, 39, 94, 114, Ve 1, 26. || c. +ôye... : ôy Ni '5, 6, 17, 26, 28, 45, 85, '97, 98; Na 6, 19, '20, 30, 49, 79, 84, 101; Ph 53; D 15, 40-58, 68, 72, 81, 84, 96, 101, 113; L 2, 19, Ve 8; Ma 35, 36, 46; Ne 4, '23 | òy L 43, 66, 101; Ve 6; Ma 39. || d. +ôûye : ūy Ne 11.

II. +aye : ay Ma 51, 53; B 6, 11, 16-22.

III. a. +éye, +éye... : èy No 2; Ma 40 | èy Ni 93 | èy To 7 | è To 2; A 37; Mo 64 | èy D 73 | éy No 3 | éy Ne 32<sup>2</sup>.

IV. +oye<sup>1</sup> : òy D 94; Ar 1; Ne 9, 14, 15, 31, 43.

V. +eûye<sup>1</sup> : éy Ni 2, 80; Na 6, 22, 59, 99, 116-129; Ph 33; D 7, 25, 36, 38; Ma 43; Ne 24.

VI. +euye<sup>1</sup> : èy Ch '64; Th 24.

= VII. a. +âhe... : āh Ve 40, 44; My 1 (āh', āy), 2, 4, 6 | ā<sup>n</sup>h Ve 34 (Solwaster) | āχ My 3; B 2. || b. +âhe : àh Ma 19 | òh Ve 24, 32.

VIII. +âche : àš W 1.

IX. +âsse : às W 10.

= B. I. a. +eûche... : êš To 24, 28, 48, 58, '71, 99; A 2, 7, '18, '20, 55; Mo 17, 37; Ch 4, 28, 33, 61-72; Th 46, 53; Ni 1, 11, 39, 61, 90, 107, 112; Na 1, 23, 44, 69, 107-112, 130, 135; Ph 15, 16, 42, 45, 54, 61, 79-86; Ne 47 | êš

To 13, 27. || b. +ôche : ôš To 6. || c. +unche : ãš A 28; S 6, 10. || d. +ûche : ūš Ar 2; D 110, 120-136; Ne 20, 51, 69. || e. +uche : us Th 24; Ni 38; Ph 6, 37. || f. +oûche : ūš Ne 11.

II. a. +eûsse : ês A 12; Mo 23, 42-58, 79; S 29-37; Ch 16, 26; Th '2, 5, 14, 25-43, 54-82. || b. +usse... : us Mo 1 (arch.), 9; S 19; Ni 36, 72 | ūs S 13; Ni 33. || c. +eusse : ês To 94.

III. a. +aviche : aviš A 44, 50, '52, 60; Mo 20; B 28; Ne 76; Vi '1, 6-27, '32, '34, 35, '36, 37-47. | +avîche : avîš Ch 43; B 24; Ne 44, 57. || b. ayîš B 30 | òyiš Ne 16 | -îš Ne 26. | êšiš<sup>3</sup> Ph 15. || c. +avuche : avuš B 27; Ne 63. || d. +aveûche : avêš B 28, 33; Ne 39, 49, 60. | +ayeûche : ayêš B '14. | +oyeûche : òyêš Ne 14, 33.

IV. +avisse : avis Mo 41; Th '2.

= C. I. à To 73<sup>4</sup>. || +é... : é, é No 1; To 1, 37, 43; A 1; Mo 1; S 1 | e To 39<sup>5</sup>.

II. +û : ū Ne 65; Vi 2<sup>6</sup>.

III. +avi : avi Vi 43 (ou -iš).

= D. êši<sup>7</sup> Ph 69<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Cette explication est donnée par MARÉCHAL, BSW 40, 93. La comparaison avec la c. 121 SOIT paraît bien la confirmer : dans les pts en question, on a souvent la même voy. dans AIE et dans SOIT. On peut se demander, cependant, si -ê- et -ë- ne viennent pas plutôt du subj. imp. de AVOIR : ep., sous B, +eûche, +eûsse..., et fr. *eusse* (pron. *us*).

<sup>2</sup> Les f. du type +éye, +éye se trouvent dans No et aux abords du domaine fr., ou bien elles sont isolées : elles s'expliquent prob<sup>t</sup>, les premières, par une infl. fr. et, les dernières, celles de l'intérieur de la B.R., par un gallicisme occasionnel dû à la question.

<sup>3</sup> Dans êšiš, la terminaison caractéristique du subj. s'ajoute à êš, qui est déjà un subj.

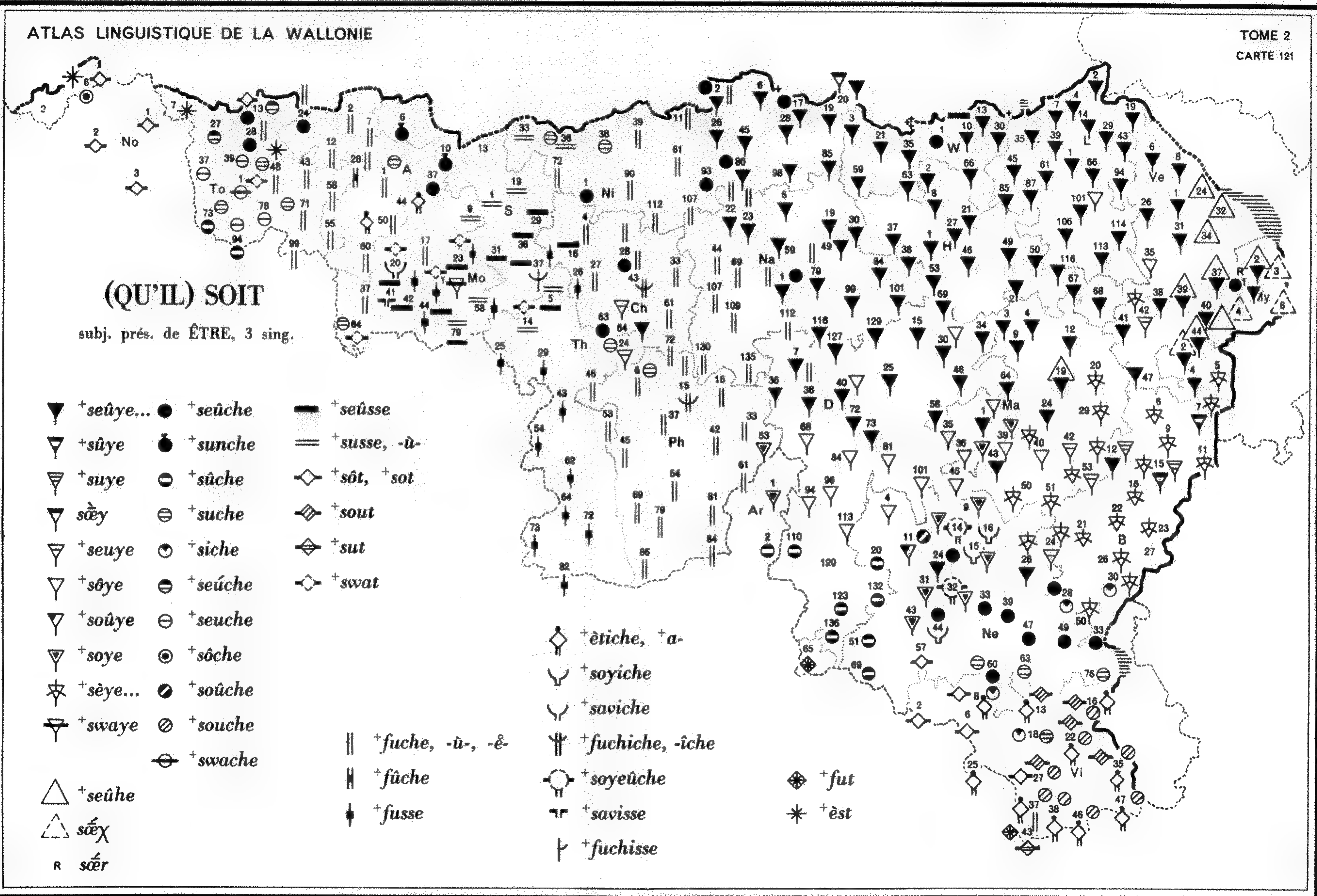
<sup>4</sup> On pourrait voir dans cette f. un abrégement de ày; mais, en To 73, on a a pour (J')AI, c. 92, B.

<sup>5</sup> Le type +é coïncide avec la 1 sing. de l'ind. prés. : cf. c. 92, A. I-II; mais il peut être aussi abrégé d'une f. en -y : cf. n. 4. Remarquer qu'il est surtout attesté dans des villes (To 1, A 1, Mo 1, S 1) et qu'il est plusieurs fois isolé, ce qui plaide pour une infl.



(QU'IL) SOIT

subj. prés. de ÊTRE, 3 sing.



- ▼ +seûye... ● +seûche
- ▽ +sûye ● +sunche
- ▽ +suye ⊖ +sûche
- ▽ sœÿ ⊖ +suche
- ▽ +seuye ⊙ +siche
- ▽ +sôye ⊖ +seûche
- ▽ +soûye ⊖ +seuche
- ▽ +soye ⊙ +sôche
- ⋄ +sêye... ⊙ +soûche
- ▽ +swaye ⊙ +souche
- ⊖ +swache
- △ +seûhe
- △ sœÿ
- R sœÿ

- +seûsse
- ≡ +susse, -û-
- ◇ +sôt, +sot
- ⋄ +sout
- ⋄ +sut
- ⋄ +swat
- || +fuche, -û-, -ê-
- || +fûche
- † +fusse

- ⋄ +êtiche, +a-
- ⋄ +soyiche
- ⋄ +saviche
- ⋄ +fuchiche, -îche
- ⋄ +soyeûche
- ⋄ +savisse
- ⋄ +fuchisse
- ⋄ +fut
- \* +èst



fr., c.-à-d. pour la seconde explication (< +*éye*, fr. *aie*). Cf. n. 2, et voy. c. 115, n. 1°.

<sup>6</sup> +*û* est abrégé de +*ûche* B. I. d, qui existe dans le voisinage, en D 136 et Ne 51, 69.

<sup>7</sup> Forme du plur., devenue commune aux deux nombres; elle se trouve au même pt à la q. 1963 «... que nous *ayons*... » (cf.  $\alpha$ , 1°).

<sup>8</sup> Lac. : Ch 27. — La 3 sing. figure dans la q. 1312 (4, 104) «Dieu *ait* son âme ! »; mais elle a assez souvent une autre forme que AIE à la q. 1615 : la phrase est stéréotypée, et elle paraît avoir subi l'infl. française.

$\alpha$ . PLURIEL. 1<sup>e</sup> pers. : q. 1963 (4, 231) «il faut que nous *ayons* de la patience... ». Deux remarques importantes : 1° on a la même forme qu'au sing. dans une vaste zone occidentale dont les pts extrêmes vers l'est sont Ni 36; Ch 4, 27, '64; Th 46, 62, 73, 82. — 2° on a des formes contenant deux fois la consonne caractéristique du subj. dans une vaste zone comprenant Ni sud (*ásôs* Ni 1 [lire -*ôš*?], -*ôš* Ni 90..., -*âš* Ni 97), Ch est (*ásîš* Ch 61...), Na o. (*ásâš* Na 1...), Ph (*ásčš* Ph 42, 54...), Ar 2 (*ušây*) et D sud (*ušôy* D 110, -*ôš* D 120...), et aussi, à l'extrême est, dans quelques pts de Ve et My (*âhâh* My 4, -*â<sup>n</sup>h* My 2, *â<sup>n</sup>hâ<sup>n</sup>h* Ve 34, *ôhâ<sup>n</sup>h* Ve 24, 32). On peut même dire que toutes les f. de B, Na, L et Lx qui contiennent un -*y*- intérieur (*ayâh*, -*š*...) ont aussi deux fois la marque du subj., *ayâ*... à lui seul correspondant phonétiquement au fr. *ayons*.

2<sup>e</sup> pers. : q. 606 (4, 29) «je voudrais que vous *ayez* fini ». Beaucoup de lac., à cause de la substitution du cond. au subj. : 'je v. que vous *auriez* fini'. Il semble qu'on puisse

faire, à propos de la 2 plur., les deux mêmes remarques qu'à propos de la 1 plur. Mais les formes sont trop variées et le tableau trop incomplet pour qu'il soit utile de donner ici des détails.

3<sup>e</sup> pers. : elle ne figure pas dans le questionnaire.

$\beta$ . IMPÉRATIF PRÉSENT : q. 1949 (4, 221) «n'*aie* pas peur ». Lacunes dans la zone du vouvoiement (ouest). La forme de l'impér., qui devrait coïncider régulièrement avec celle du subj. prés., s'en écarte souvent plus ou moins. Liste des différences à noter (on donne l'impér., puis, entre parenthèses, le subj.) :

No 1 *æs* (*é*); 2 *ōš* (*èy*); 3 *æsš* (*éy*) | To 1 *æsš* (*é*); 37 *æsš* (*é*); 39 *æsš* (*e*); 43 *æsš* (*é*); 73 *æs* (*à*); 78 *æsš* (pas de réponse) | A 50 *æsš* (*avisš*) | Mo 41 *æs* (*avis*) | S 36 *èy* (*æs*) | Th 62 *uš* (*æs*) | Ni 2 *ôy* (*éy*); 17 *n ôy tē*, rar<sup>t</sup> *n æš tē* 'n'aie' (*ôy*); 20 *n ây tē nī* ou *n âš nī* 'n'aie pas', Ardevoor *n âš tū* (*ây*); 28 *ôš*, *ôy* (*ôy*); 45 *éy* (*ôy*); 80 *æsš* (*éy*); '97 *æsš* (*ôy*) | Na 6 *æsš* (*ôy*, *éy*); 30 *ôš*, *ôy* (*ôy*); 130 *æs* (*æsš*); 135 *éy*, *æsš* (*æsš*) | Ph 15 *uš* (*æsš*, *æsšiš*); 53 *ôy* (*ôy*); 54-61 *uš* (*æsš*); 79 *æsš*, *èy* (*æsš*) | D 72 *éy* (*ôy*); 73 *éy* (*èy*); 110 *ūy* (*ūš*) | Ma 19 *ây* (*âh*); 39 *ôy* (*ôy*) | B '3 *āχ* (*ây*); 9 *ay* (*ây*); 15 id.; 24 *èy*, *avisš* (*avisš*); 27 *ay* (*avuš*); 30  $\epsilon$  (*ayiš*); 33 *èy* (*avæsš*) | Ne 16 *ôy* (*ôyiš*); '23 *æsš* (*ôy*); 24 *æsš* (*éy*); 26 *ôy* (*ôyiš*); 31 *æsš* (*ôy*); 32 *ôy* (*éy*); 33 *æsš* (*ôyæsš*); 43 *ôy*, *uš* (*ôy*); 44 *æsš* (*avisš*); 63 *ē* (*avuš*); 76 *uš* (*avisš*) | Vi '1 id., 6 *èy* (*avisš*); 13 et 18 *é* (*avisš*); 16, 22, 27, 35'-36, 37 *è* (*avisš*); 38 *uš* (*avisš*); 43 *ē* (*avi* ou *-iš*); 46-47 *é* (*avisš*).

#### 121. (QU'IL) SOIT. Subj. prés. de ÊTRE, 3 sing.

Q. G. 785 (Q. P. 2, 168) «il faut qu'il *soit* bien malade pour ne pas sortir »;

1870 (2, 176) «j'ai peur qu'il ne *soit* malade »;

1616 (4, 150) «il faut que tu *sois* sage, que vous soyez sages ».

◆ ALF 517 (que ce soit). BRUN., *Enq.*, nos 642-4 (que tu sois, qu'il soit).

◆ Le tableau se fonde sur la q. 785<sup>1</sup>; on ajoute régulièr<sup>t</sup> les var. les plus importantes des q. 1870 et 1616 (cette dernière concerne

la 2 sing., mais les 2 et 3 sing. doivent être identiques partout). Formes doubles et même triples en de nombreux pts, surtout vers l'ouest<sup>2</sup>.

Classement parallèle à celui des cartes précédentes. Sous A, des types procédant plus



ou moins normal<sup>t</sup> de \*s i a m; dans I, le *y* est régulier, mais la voy. diffère génér<sup>t</sup> de celle qu'on a dans les représentants de *crêta* (t. I, c. 24; cf. n. 3); dans II-III, la voy. est général<sup>t</sup> la même, mais, au lieu de *y*, on a la marque du subj. (-*h*, -*ś*, -*s*, avec, à My, une var. en -*r* < -*h*); dans IV, la voy. tonique n'est suivie d'aucune cons. (c'est le type du fr. *soit*). Sous B, des types en *f*-initial qui sont originell<sup>t</sup> des imparfaits et d'autres à finale +*iche*..., +*isse* (cf. c. 120 AIE). Sous C, deux types différents : +*fut*, qui a la forme d'un ancien passé défini; +*est*, qui est formell<sup>t</sup> un ind. prés.

= A. I. a. +*seûye* : *sêy* Ch '64; Ni 6, 17, 19, 20 (Ardevoor), 26, 28, 45, 85, '97, 98, '102; Na 6, 19, '20, 30, 49, 59, 79, 84, '96, 99, 101, 116, 127; D 7-64, 72, 73; W 3, 13-35, '36, '39, '42, '45, '56, 59-66; H 1-69...; L 1-116...; Ve 1-8, 26, 31, 38-41, 47; My 1 (ou *sêś*, *sêr*); Ma 1-19, 24; B 4, 12 | *sê* Na 129 | (q. 1870) : *sêy* Ni 2, '5, 20 (q. 875 et 1870 *sêy*), 80; Na 1, 22, 23, 129; W 10 (qqf.); Ve 37, 44; Ne 26 | (q. 1616) *sêy* W '32; My 2; Ma 43 (*sêy*); B 2, '3; Ne 24.

b. +*sûye*<sup>3</sup> : *sûy* B 7 | (q. 1616) B 15.

c. +*suye* : *suy* B 12, 15.

d. +*seuye* : *sêy* Th 24; Ma 42, 53; B 24 | (q. 1870) *sêy* Ch '64; Ve 42.

e. +*sôye* : *sôy* D 68, 81, 84, '85, 94-101, 113 (*sôy*); Ve 35; Ma 35, 36 (*sô<sup>n</sup>y*), 39, 40, 46; Ne 4 | (q. 1870) *sôy* D 30; Ma 1, 36 | (q. 1616) *sôy* D 40; L 101; *sôy* Ma 39 (cf. g).

f. +*soûye* : (q. 1870) *sûy* Ne 11.

g. +*soye* : *sôy* Ph 53; Ar 1; Ma 43; Ne 9, 15, 31, 32, 43 | (q. 1870) *sôy* Ma 39; Ne 14.

h. +*sêye*...<sup>4</sup> : *sêy* Ma 20, 29, '34, '50, 51; B 5, 6, 9-12, '14, 15, 16, '17, 21-23, '26; Ne 26 | *sey* Ve 42 | (q. 1870) *sêy* Ma 53; B 7, 24, 30 | (q. 1616) *sêy* Ne '50; *sêy* Ma 29, 40.

i. +*swaye* : *sway* Mo 1.

II. a. +*seûhe*... : *sêh* Ve 24, 32, 34, 37, 40 (Challes, Lodomez), 44; My 2 | *sêχ* Ve 40 (Francheville); My 3-6; B 2, 3 | (q. 1870) *sêh* Ve 39; Ma 19. | (q. 1616) *sêf* [?] H 37.

b. *sêr* My 1 (ou *sêy*, -*ś*).

III. a. +*seûche* : *sêś* A 37; Ch 33; Ni 1, 2, 80, 93; W 1, '52; My 1 (ou *sêr*, *sêy*); B 33; Ne 24, 33, 39, 47, 49 | (q. 1870) *sêś* Ch 28;

Ni 17 (rare); Ne '23, 60; B 28 | (q. 1616) *sêś* Na 1; Ne 44 || (q. 1870) *sê/ûś* To 13, 24, 28.

b. +*sunche* : *sêś* S 6, 10.

c. +*sûche* : *sûś* To 73, 94; Ar 2; D 110, 123, '129, 132, 136; Ne 20, '22, '23, 51, 69.

d. +*suche* : *suś* To '71; A 1; Mo 64; Th 24; Ni 38; Ne 60, 63, 76 | (q. 1870) *suś* Ph 6; Vi 18 | (q. 1616) *suś* To 48, 73; Ni 36.

e. +*siche* : *siś* B 28 (arch.), 30, '32; Vi 8, 18.

f. +*seûche* : *sêś* To 27 | (q. 1616) *sêś* (pl. *sêśyê*) To 13.

g. +*seuche*... : *sêś* To 37 | *sêś* To 39 | *sêś* To 78 | (q. 1870) *sêś* To 78 | (q. 1616) *sêś* To 94.

h. +*sôche* : (q. 1616) *sôś* To 6.

i. +*soûche* : *sûś* Ne 11

j. +*souche* : *suś* Vi '1, '36, 38, 46, 47 | (q. 1870) *suś* Vi 16, 22 (arch.), 27, 35, 37.

k. +*swache* : *swaś* To 1.

III. a. +*seûsse* : *sêś* Mo 41, 44, '57, 79; S 29-37; Ch 16; Th '2; W '8, 10 | (q. 1870) *sêś* Mo 42; Th 5 | (q. 1616) *sêś* Mo 23 || *śêś*<sup>5</sup> To 24.

b. +*susse* : *sus* Mo 9; S 1, 19; Th 5; Ni 36 | (q. 1870) *sus* Mo 58, 79; Th 14.

c. +*sûsse* : *sûś* Ni 33.

IV. a. +*sôt*... : *sô* To 6 | *sô* No 1-3 | *sô/â* To 13 | *sô* Vi 27 | *sô* Ne 57.

b. +*sot* : *sô* Vi 2-8, '12 | (q. 1870) *sô* Ne 57.

c. +*sout* : *su* Vi 13, 16, 22, 35 | (q. 1870) *su* Vi 27.

d. +*sut* : (q. 1870) *su* Vi 43.

e. +*swat*... : *swa* Mo 1, 20; Th 14 | (q. 1870) *swa* Mo 23; -à Mo 64 | (q. 1616) *swa* To 1.

= B. I. a. +*fuche*... : *fuś* To 24, 28, 58, 99; A 1-7, '10, 12, '13, '18, '20, 28, 50, '52, 55, 60; Mo 17, 37; Ch 4, 27-33, '36, '54, 61, 72; Th 46, 53; Ni 11, '25, 61, 72, 90, 107, 112; Na 1, 22, 23, 44, 69, 79, 107-112, 130, 135; Ph 6, '11, 33-45, 54-86 | (q. 1870) *fuś* To 43, 48; Mo 20; Ch 43; Th '32; Ph 15; D 38 | (q. 1616) *fuś* To '71; Vi 43. || +*fûche* : *fûś* Ni 39; Ph 16. || +*fêche* : *fêś* Ni '5 | (q. 1616) *fêś* Ni 2. || +*fûche* : (q. 1870) *fûś* A 28.

b. +*fusse* : *fus* Mo 1, 23, 42, '57, 58; S 37; Ch 26; Th 25, 29, 43, 54-82 | (q. 1870) *fus* Mo 44.

II. +*êtiche* : *êtis* Vi '21, 25 | (è)*tis* A 44 |



(q. 1870) *ètiš* A 50 | (q. 1616) *ètiš* Vi 8, 13. || +*atiche*... : *atiš* Vi '1, 16, 22, 27, '32, '34, '36, 37, 38, 46, 47 | (q. 1870) *atiš* Vi 35; -*iš* Vi '36. || +*soyiche* : *sòyiš* Ne 15, 16, 44. || +*saviche*<sup>6</sup> : (q. 1870) *saviš* Mo 20, || +*fuchiche*...<sup>7</sup> : *fušiš* Ph 15; -*iš* Ch 43.

III. +*soyeûche* : *sòyěš* Ne 14 | (q. 1870) *sòyěš* Ne 32.

IV. +*savisse*<sup>6</sup> : *savis* Mo 41. || +*fuchisse*<sup>7</sup> : *fušiš* S 37.

= C. I. +*fut* : *fu* Ne 65; Vi 43 [q. 785; *fu(š)* q. 1616].

II. +*èst*... : *é* To 48 | (q. 1870) *è* To 6 (*kè t è* 2 sing.), 7.

<sup>1</sup> Lac. : (q. 785) To 2 ('il faut' *èt*, inf.), 7 (id.), 43 (id.).

<sup>2</sup> Ex. : Mo 1 *swa*, *sway*, *fus*; Mo 20 *swa*, *saviš*, *fuš*; S 37 *sěs*, *fus*, *fušiš*; Na 1 *sěy*, *sěš*, *fuš*; etc. Les formes doubles ou triples doivent exister en de nombreux pts où l'enquête ne les fait pas apparaître, du moins dans la zone où les deux subj. se confondent : cf. c. 122.

<sup>3</sup> A B 7, *sěy* est la var. normale de *sěy* : cf. t. I, c. 91 SOIF.

<sup>4</sup> Cette f. s'emploie aussi comme inf. : cf. c. 84, B.

<sup>5</sup> Altération de *sěs* ou métathèse de *sěš* ?

<sup>6</sup> Le rad. *sav-* est calqué sur celui de AVOIR : cf. c. 120, B. III. a, +*aviche*.

<sup>7</sup> Adjonction des flexions du subj. à +*fuche*, qui était déjà un subj. (fr. *fusse*).

α. PLURIEL. 1<sup>e</sup> pers. : q. 1963 (4, 231) « il faut que nous ayons de la patience et que nous *soyons* bien bons pour ne pas nous plaindre ». Formes de SOYONS parallèles dans l'ensemble à celles de AYONS (qui figure dans la même question). Mêmes remarques que pour AYONS : cf. c. 120, α; noter les types *fušěš*, *fušěš...*, *sěhāh...*

2<sup>e</sup> pers. : q. 1616 (4, 150) « il faut que tu sois sage, que vous *soyez* sages », 596 (4, 24) « je veux que vous *soyez* contents ». Mêmes remarques que pour la 1 plur. La forme de la 2 sing., qui figure aussi dans la q. 1616. se retrouve à la 2 plur. dans une zone occid. qui atteint vers l'est les pts Ni 38, Ch 27 et '64, Th 72 et 82, Ph 45 (types *sěš*, *sěs*, *suš*, *sus*, *fuš*, *fus*, *ètiš*, *saviš*...).

3<sup>e</sup> pers. : elle ne figure pas dans le questionnaire.

β. IMPÉRATIF PRÉSENT : q. 1948 (4, 220) « *sois* gentil, mon petit garçon ». Lacunes très nombreuses : vouvoiement, à l'ouest; périphrases diverses. En général, même forme qu'au subj. prés. Notons simplement ici : *sěy tě*, litt. 'sois-tu' Ni 19, 20, 28, 85 (...*tě*); *sěš tū* Ni 20 (Ardevoor).

## 122. (QU'IL) FÛT. Subj. imp. de ÊTRE, 3 sing.

Q. G. 786 (Q. P. 2, 169) « il fallait qu'il *fût* bien malade pour se droguer »;

1871 (2, 177) « j'avais peur qu'il ne *fût* malade »;

1967 (4, 235) « nous crûmes qu'il y *fût* resté ».

◆ Le tableau se fonde sur la q. 786<sup>1</sup>; on ajoute les var. les plus importantes de la q. 1871 et quelques formes de la q. 1967 (beaucoup de lacunes; on répond le plus souvent par le cond. passé); formes doubles, triples, quadruples<sup>2</sup>...

Les radicaux sont variés : +*fou-* +*fu-* peut être celui du subj. imp. primitif, mais il peut venir aussi du pa. déf.; +*èst-* est fréquent dans la conjugaison de ÊTRE (+*èstans* 'sommés'...); +*sěy-*, +*soy-*... viennent du subj. prés.; les flexions du subj. s'ajoutent aussi à des subj.

imp. primitifs (+*fuchiche*, +*fussiche*, +*fuchisse*); etc.

Classement parallèle à celui de la c. 121. Mais les formes classées sous B sont naturellement beaucoup plus nombreuses ici : voy. notam<sup>t</sup> les types liéq. +*fouhe*, +*èstahe*, +*fou-rihe*...

Pour l'explication des divers types, voir les notes.

Dans la plus grande partie du territoire, les subj. prés. et les subj. imp. s'emploient indifféremment et ont donc la même valeur :



(QU'IL) FÛT

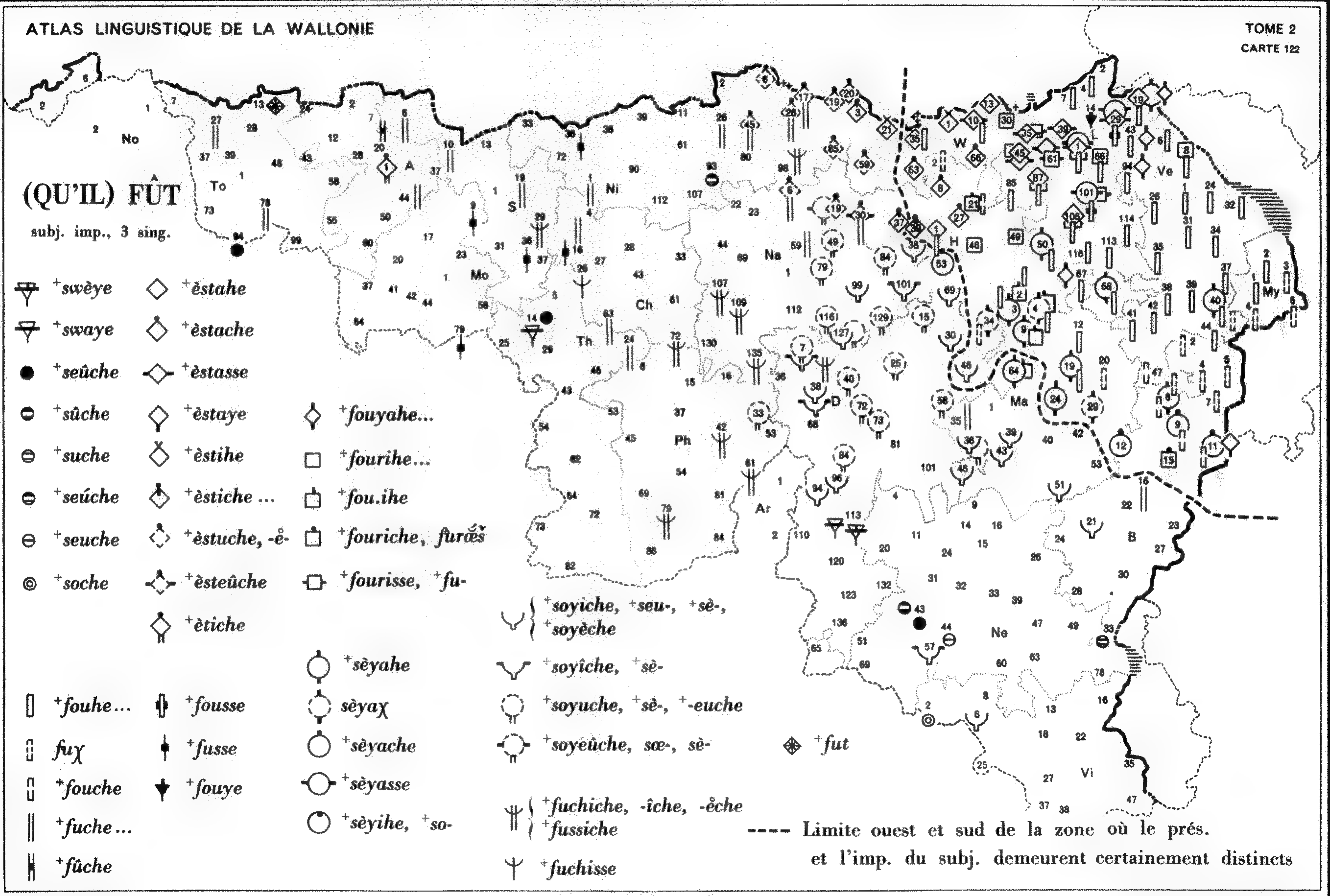
subj. imp., 3 sing.

- |             |                 |                    |
|-------------|-----------------|--------------------|
| ▽ +swève    | ◇ +èstahe       |                    |
| ▽ +swaye    | ◇ +èstache      |                    |
| ● +seûche   | ◇ +èstasse      |                    |
| ⊖ +sûche    | ◇ +èstaye       | ◇ +fouyahe...      |
| ⊖ +suche    | ◇ +èstihe       | □ +fourihe...      |
| ⊖ +seûche   | ◇ +èstiche ...  | □ +fou.ihe         |
| ⊖ +seuche   | ◇ +èstuche, -ê- | □ +fouriche, furœs |
| ⊙ +soche    | ◇ +èsteûche     | □ +fourisse, +fu-  |
|             | ◇ +ètiche       |                    |
|             | ○ +sèyahe       |                    |
| □ +fouhe... | ⊥ +fousse       | ○ sèyaχ            |
| □ fuχ       | ⊥ +fusse        | ○ +sèyache         |
| □ +fouche   | ▽ +fouye        | ○ +sèyasse         |
| +fuche...   | ○ +sèyihe, +so- |                    |
| +fûche      |                 |                    |

- |   |                                    |
|---|------------------------------------|
| ⌋ | +soyiche, +seu-, +sè-,<br>+soyèche |
| ⌋ | +soyiche, +sè-                     |
| ⌋ | +soyuche, +sè-, +-euche            |
| ⌋ | +soyeûche, sæ-, sè-                |
| ⌋ | +fuchiche, -îche, -êche            |
| ⌋ | +fussiche                          |
| ⌋ | +fuchisse                          |

◆ +fut

----- Limite ouest et sud de la zone où le prés.  
et l'imp. du subj. demeurent certainement distincts





dans « il faut qu'il soit » et « il fallait qu'il fût », on peut donc employer les mêmes formes pour SOIT et pour FÛT. Ce n'est que dans le nord-est que le subj. imp. diffère encore du subj. prés. et que la concordance des temps est encore respectée; cf. t. 3, p. 97, notice 53, QU'IL PLÛT (de PLEUVOIR)<sup>3</sup>. La zone où semble persister la distinction des deux temps du subj. déborde assez largement vers l'o. et vers le s. la province de Liège<sup>4</sup>; et, chose étonnante, elle déborde aussi assez largement vers l'o. la zone où persiste le passé défini (c. 114 TOMBA); il paraît donc exister, à l'o. du domaine liég., toute une région où le subj. imp. se maintient alors que la pa. déf. a disparu<sup>5</sup>.

On porte seulement sur la carte, et encore dans la mesure du possible, les formes qu'on n'avait pas recueillies pour le subj. prés. Les signes sont les mêmes pour les deux cartes. Noter que, pour simplifier la carte, on a groupé sous un même signe des formes de radical identique ou semblable qui diffèrent légèrement dans leur terminaison et que le tableau sépare (+fuche, -ù-, -ê-; +èstiche, -è-; +èstuche, -ù-, -ê-; etc. : cf. légende).

= A. I. a. +seûye : *sêy* Ch '64; Ni 2; Na 59, 79; D 36; Ma 1.

b. +seuye : *sêy* Ma 42, 53.

c. +sôye : *sôy* D 68, 81, 101; Ma 36 (*sô<sup>n</sup>y*), 40; Ne 4 | (q. 1871) *sôy* D '109; Ma 1.

d. +soûye : *sûy* Ne 11 (q. 1871).

e. +soye : *sôy* Ph 53; Ar 1; Ma 43; Ne 9, 15, 31, 32, 43.

f. +sèye : *sèy* Ma '50; B 16-27; Ne 26 | (q. 1871) *sèy* Ma 53.

g. +swèye : *swèy* D 113.

h. +swaye : *sway* Mo 1 | (q. 1871) *sway* Th 14; D 113.

II. a. +seûche : *sêš* To 28, 94; A 37; Ch 63; Th 14 (*sê/uš*); Ni 1, 93; B 28, 33; Ne 24, 33-43, 47, 49 | (q. 1871) *sêš* To 13; Ne '23, 60.

b. +sunche : *sêš* S 10.

c. +sûche : *sûš* To 73; D 110, 120-136; Ne 20, '22, '23, 51, 69 | (q. 1871) *sûš* Ar 2; Ne 43.

d. +suche : *suš* To '71; A 1; Mo 64; Ni 38;

B 33; Ne 60, 63, 76 | (q. 1871) *suš* Ph 6; Vi 18.

e. +siche : *siš* B 28, 30; Vi 18.

f. +seûche... : *sêš* To 39 | (q. 1871) *sêš* To 27; Ni 38, 93.

g. +seuche : *sêš* Ne 44 | « *seuche* » To 37.

h. +soûche : *sûš* Ne 11.

i. +souche : *suš* Vi 16, 27, '36, 46, 47 | (q. 1871) *suš* Vi '1, 22 (arch.), '34, 38.

j. +soche : *sôš* Vi 2 (q. 1871).

k. +swache : *swaš* To 1.

III. a. +seûsse : *sêš* Mo 41; S 29-37; Ch 16; Th '2 | (q. 1871) *sêš* Mo 42, 44; Th 5.

b. +susse : *sus* S 1, 13, 19; Th 5; Ni 33, 36 | (q. 1871) *sus* Mo 9, 58, 79.

IV. a. +sôt... : *sôš* To 6 | *sô<sub>w</sub>* No 2, 3 | (q. 1871) *sô* No 2, 3.

b. +sot : *sô* Ne 57; Vi 2, 6 | (q. 1871) *sô* Vi 25.

c. +sout : *su* Vi 22 | (q. 1871) *su* Vi 16, 27.

d. +sut : (q. 1871) *su* Vi 43.

e. +swat : *swa* Mo 1.

= B. I<sup>6</sup>. a. +fouhe... : *fuh* W 35, '36; H 50; L 1, 4, 7, '16, 19, 43, 85-94, 106-116; Ve 1-31, 35-44; My 1 (*fuh<sup>r</sup>*, *fur*), 2; Ma 2, 12, 19 | *fuch* H 2; Ve 40 (Francheville); My 3-6; Ma 20; B 2, '3, 4-7 | *fôh* Ve 32, 34 | *fuf* [?] L 2 || (q. 1871) *fuh* H 67, 68; L 50', 66; Ma 3 | *fuch* D 34 || (q. 1967) *fuh* H 1, Ma 4; *fuh<sup>r</sup>* W 10.

b. +fouche : *fuš* H 21; Ve '36, 47; B 9, 11 | (q. 1871) *fuš* B 6. | +fuche : *fuš* To 24, 27, 48, 58, 99; A 1-7, '10, 12, '13, '18, 28, 44, 50, '52, 55, 60; Mo 17, 20, 37; S 6, 10; Ch 4, 27-33, '36, '54, 61, '64; Th 24, 46, 53; Ni 11, '25, 61, 72, 90, 112; Na 1, 22, 23, 44, 69, 79, 107, 112, 130; Ph 6, 33, 37, 54, 69-86; D 38; Ma 35; B 16 | (q. 1871) *fuš* To 28, 43, 78; A '20; Ch 16, 43, 63; Th '32; Ni 1, 39, 107; Ph '11, 16, 45. | +fûche : *fûš*, *fâš* Ni 26, '97; Na 6; Ph 16 | (q. 1871) *fâš* Na 30, 59. | +fêche : *fêš* Ni '5, 28, 45 | (q. 1871) *fêš* Ni 2, 17 (rar<sup>t</sup>), 26. || +fûche : *fûš* A '20 | (q. 1871) *fûš* A 28.

c. +fousse : *fus* L 29 | (q. 1871) L 101. | +fusse : *fus* Mo 1, 9, 23, 41-44, '57, 58, 79; S 37; Ch 16, 26; Th 25-43, 54-82 | (q. 1871) *fus* S 19, 36; Th '2; Ni 36.

d. +fouye : *fuy* L 14 (q. 1871 et 1697; *fëy* q. 786).

II<sup>7</sup>. a. +èstahe : *èstah* W 13, 35, '36, '56; H 1; L 45, '50 | (q. 1871) *èstah* L 19, 87 |



(q. 1967) *èstah* L 106. | **+fouyahe...** : *fuyah* L 19; Ve 6 | *fuaah* H 67 | (q. 1871) *fuyah* L 94. | **+sèyahe...** : *sèyah* D 64, H 68; L 19; Ve 40 (ville); Ma 9, 19, 24 | *-aχ* D 34; Ma 4, 29 | (q. 1871) *sèyah* W '36; H 50; Ma 3; B 6.

b. **+èstache** : *èstas* W 1, '39, '52, 63, 66; H 8, 27, '28 (*-ah/š*), '42. | **+sèyache** : *sèyas* B 11, 12, '14 | (q. 1871) *sèyas* B 9.

c. **+èstasse** : *èstas* W 10; L 35, 39, 45, '50, 61 | (q. 1871) *èstas* L 1, 29, '75. | **+sèyasse** : *sèyas* L 29, 101 | (q. 1871) *sèyas* L 1.

d. *èstay* B 11 (q. 1871)<sup>8</sup>.

III<sup>9</sup>. a. **+fourihe** : *furih* W 30, '42, '56; H 49; L 1, 29, 66, 87, 106 | *-iχ* H 46 | (q. 1871) *furih* Ve 8 | (q. 1967) *furih* L 45. | **+fou.ihe...** : *fuih* Ma 3, 9; *-iχ* Ma 4 | (q. 1871) *fuih* D 64; Ma 2. | **+èstihe** : *èstih* W 21. | **+sèyihe** : *sèyih* H 53. | **+soyihe** : *sòyih* H 53 (q. 1871).

b. **+fouriche** : *furiš* W '39; H '20; B 15. | **+èstiche...** : *ètiš* H '39 | *-èš* W 3; H 37. | **+ètiche** : *ètiš* Vi 8, 13, '21, 25 | (q. 1871) *ètiš* A 1; Vi 6, 13 | **+atichie** : *atiš* Vi '1, 16, 22, 27, '32, 35, '36, 37, 38, 46, 47. | **+soyiche** : *sòyiš* Na 99; D 30; Ma 39, 46, Ne 15, 16 | (q. 1871) *sòyiš* Na 127; Ma 36, 43; Ne 44 | *sòiš* Ma 39. | **+soyiche** : *sòyiš* D 7 | (q. 1871) *sòyiš* Ne 57 | **+seuyiche** : *sèyiš* D 38. | **+sèyiche** : *sèyiš* D 46; H 38, 69; Ma 51 (*sèiš*); B 21 (qqf.); Ne 16 | (q. 1871) *sè(y)iš* Ma 51. | **+sèyiche** : *sèyiš* Na 101 | (q. 1871) *sèyiš* D 38. | **+saviche** : *saviš* Mo 20 (q. 1871). | **+fuchiche** : *fušiš* Ch 72; Na 109; Ph 15, 42 | (q. 1871) *fušiš* Na 107. | **+fuchiche** : *fušiš* Ch 43; Na 135 | (q. 1871) *fušiš* D 38. | **+fussiche** : *fusiš* S 29 (q. 1871).

c. **+fourisse** : *furiš* L 61, 101 | (q. 1871) *furiš* L 1, '75. | **+furisse** : *furiš* L 35 (q. 1871). | **+astisse** : *astis* Th '2. | **+savisse**<sup>10</sup> : *savis* Mo 41. | **+sa.isse**<sup>10</sup> : *sais* Mo 41 (q. 1871; G. Delattre). | **+fuchisse** : *fušis* S 37; Ch 26 | (q. 1871) *fušis* Th '2. |

IV<sup>11</sup>. a. **+soyuche** : *sòyuš* Na 49, 127, 129; D 25, 72, 73, 84 | (q. 1871) Na 79; Ma 36. | *sèyuš* Ph 33. | **+sèyuche** : *sèyuš* Na 84; D 15, 58. | **+èstuche** : *èstuš* Ni 85; W 59.

b. *furčš* H 21. | **+èstuche** : *èstuš* Ni 20 | *-čš* Na 19 | (q. 1871) *èstčš* Ni 28; Na 6.

c. **+soyêche** : *sòyčš* D 40 | (q. 1871) *sòyčš* D 7. | **+sèyêche** : *sèyčš* Na 116. | **+èstêche** :

*èstčš*, *-čš* Ni 6, 17, 19 | (q. 1871) *èstčš* Ni 20. | **+fuchêche...** : *fuščš* Ph 61, '78, 79 | *fèščš* Ni 98<sup>12</sup>.

V. **+èstoche**<sup>13</sup> : *èstòš* Ni 17, 28, 45.

VI. **+soyêche**<sup>13</sup> : *sòyèš* D 96 | (q. 1871) *sòyèš* D 94.

VII. **+èsteûche**<sup>13</sup> : *èstčš* Na '20, 30 | (q. 1871) *èstčš* Ni 19 (ε-), 20 (Ardevoir); W '32 («esteuche»), '45 (id.) | **+soyêche...** : *sòyčš* Ne 14 | (q. 1871) *sèyčš* Ne 32; *sè-* Na 19, '20. = C. **+fut** : *fu* To 13; Ne 65; Vi 43.

<sup>1</sup> Lacunes de q. 786 (on traduit par le condit., par une périphrase, etc.) : No 1; To 2, 7, 43, 78; Ni 39, 80, 107; Ar 2; D 94. Ces lac. ont été comblées à l'aide des deux autres q., sauf No 1, To 2 et 7, Ni 80. Formes suspectes de q. 786 : Ph 45 *fuš* [pour *fuš*]; Th '2 *čš* [?].

<sup>2</sup> Ex. : A 1 *fūs*, *suš*, *ètiš*; Mo 1 *fus*, *swa*, *sway*; Mo 41 *fus*, *sčš*, *savis*, *sais*; Th '2 *fus*, *fušis*, *sčš*, *astis*; L 1 *fuh*, *furih*, *furiš*, *èstas*, *èstah*, *sèyas*, *sèyah*; etc.

<sup>3</sup> Du fait que dans l'ouest de la B.R. et notamment dans la zone picarde, plusieurs formes sont souvent possibles pour le subj., on relève parf. pour FÛT, q. 786, des formes qu'on n'avait pas relevées pour SOIT, q. 785 : To 13 *fu*; 78 *fuš*; 94 *sčš* | A 1 *ètiš*; 44 *fuš* | Mo 79 *fus* | S 6 *fuš*; 19 *fus*; 36 *fus* | Ch 16 *fus*, *fuš*; 26 *fušis*; 63-'64 *fuš*; 72 *fušis*, *-iš* | Th '2 *astis*; 14 *sčš/uš*; 24 *fuš* | Ni 1 *fuš*; 36 *fus* | Na 107-109 *fušis*; 135 *fušis*; Ph 33 *sèyčš*; 42 *fušis*; 61 *fuščš*; 79 id. Pour les formes du Hn, on ne peut douter qu'elles s'emploient indistinctement. Pour celles de Na et de Ph, il doit en être de même : soit a été traduit *fuš* dans la plupart des points en question. Les points où FÛT a été rendu par une autre forme que soit et pour lesquels la distinction des deux temps du subj. ne nous paraît pas assurée, parce qu'ils se trouvent plus ou moins isolés, sont D 84, 94, 96; Ma 46 et 51. La forme française de la question a pu influencer les réponses; mais on a pu aussi, dans certains points, même dans des points limitrophes pour lesquels nous n'avons formulé aucun doute, traduire d'une manière archaïque.

<sup>4</sup> La substitution du subj. imp. au subj.



prés. (ou la confusion des deux temps) mériterait une étude approfondie. Dans une grande partie de la B.R., il n'existe plus, semble-t-il, qu'un « temps » du subj.; mais ce « temps » peut avoir, au moins dans certains cas, deux « formes ». En se référant à ces « formes », on continue cependant à parler d'un « subj. présent » et d'un « subj. imparfait »; cf. GRIGN., BSW 50, p. 462 et 464 [subj. « imparfait (tenant lieu du prés.) »] et p. 466 (subj. « prés. » et « imp. »); RUELLE, p. XXXVI sv. (« subj. imp. » I et II, mais rem. II : « On ne fait dans l'usage aucune différence entre les deux formes du subjonctif » (voy. aussi, p. XL-XLI, la note sur le subj.); COPPENS, *Gramm.*, p. 77-8.

<sup>5</sup> Cette conclusion, qui ressort de la comparaison de nos c. 121 et 122, est surprenante et devrait être contrôlée. Elle ne s'accorde pas avec celle qui est tirée au t. 3, p. 97, de la comparaison de (QU'IL) PLEUVE et de (QU'IL) PLÛT : pour cette dernière forme, « les véritables subjonctifs imparfaits, amenés par la classique concordance des temps après un conditionnel » ne sont plus employés « qu'au nord-est », c.-à-d. dans une zone dont les pts extrêmes vers l'o. et vers le s. sont : W 35, 63; H '39, 1, '45; D 34, 46; Ma 24, 29; B 15. Cette zone coïncide exactement avec celle où persiste le pa. simple : cf. c. 114. Mais elle s'étend moins loin vers l'o. (non vers le s.) que celle où FÛT se distingue de SOIT. La différence peut-elle s'expliquer par l'influence des questions françaises (il faut qu'il SOIT, il fallait qu'il FÛT)? Peut-être vaut-il mieux supposer que la distinction des deux temps se maintient mieux pour certains verbes que pour d'autres. Cf. α, in fine.

<sup>6</sup> Les types *+fouhe*, *+fouche*, *+fûche...*, et aussi *+fusse* à l'o., correspondent littéralement au fr. *fusse*. Dans lg. *+fousse* et *+fouye*, la cons. étymologique a été remplacée par une autre, qui caractérise le subj.

<sup>7</sup> Les types en *-a-*, *+èstahe...*, *+ache*, *+asse*, *+aye*, ont une flexion analogique, prise aux verbes « faibles » (*+tchantaha* 'chantasse'... : cf. α); pour *-s* et *-y*, cf. n. 6.

<sup>8</sup> Cp. c. 119 (QU'ELLES) GÈLENT, A. III. a, *égalèy* au même pt.

<sup>9</sup> Les types en *-i-* sont d'origine diverse.

En lg., *+fourihe*, *+iche*, *+isse*, *+furisse* se rattachent au pa. simple *+fourì*, *+furi* 'fus' (c. 114, α); *+fou.ihè* est fait sur *+fou* 'fus', avec une flexion *+ihè* propre au subj. imp. des verbes « forts »; la flexion *a* sans doute la même origine dans *+èstihe*, *+iche*, *+sèyihe*, *+iche*, *+soyiche*, *+seu-*, c.-à-d. dans les formes situées dans le domaine liégeois ou aux abords. Plus à l'o. et plus au s., *+iche...*, de même que *+uche...* (IV), caractérise le subj. en général.

<sup>10</sup> *+savisse* et *+sa.isse* doivent être tous deux influencés par AVOIR. Cf. c. 121, n. 6.

<sup>11</sup> La flexion *+uche*, *+ûche*, *+êche* est p.-ê. une var. de *+iche* due à la labialisation de *i* devant *š*.

<sup>12</sup> Peut-être aurait-il fallu réserver la graphie *+êche* aux formes de Ni, et écrire les formes de Na, Ph, D avec *+euche*.

<sup>13</sup> Les flexions *+oche* et *+eûche* sont obscures. Quant à *-êche*, qui prolonge *+uche* vers le sud, il est p.-ê. une variante de celui-ci.

α. VERBES FAIBLES : q. 1879 (4, 206) « il serait désirable qu'il mourût ». Lacunes très nombreuses : on répond souvent par le condit. «... qu'il mourrait». Dans le domaine liégeois, types en *-a-* à terminaison « faible » : *+morahe...* : *mòrah* W '8, 10, 13, 35, '36, '42; H 1, 49, 50, 67; L 1, 4, 7, 19, '32, 43 (arch.), '50, 85-94, 106-116; Ve 1-44; My 1 (-ah'), 2; Ma 3-19, 24, 29 | *-aχ* H 2, 46; My 3-6; Ma 20; B 2, '3, 5 | *mòraf* L 2[?]. || *+morache* : *mòraš* W 1, '39, 63, 66; H 8, 21, 27, '28; Ve 47; B 12. || *+morasse* : *mòras* W '8, 10, 13; L 1, 35-45, '50, 61, '75, 101. || *+morâye* : *mòrày* L 14.

En dehors de cette zone, on a les mêmes terminaisons que pour le subj. prés. (ou que pour le subj. imp.) : *+moriche*, *+morisse* à l'o.; *+morûche* Na n.-e.; *+mo(u)riche*, *+mo(u)reûche* au s.-e... Noter, à l'extrême ouest, les f. en *+rche* : No 1 *màrsš*; To 6 *mùrsš*, 24 *màrsš*, 27 *mùrsš*, 28 *màrsš*, 99 *mùrsš*.

Le type «meure» est fort répandu en dehors du domaine liégeois; il apparaît même en quelques points de la zone hachurée : Ni 85 *mūr*; Na 49 et 99 *mūr*; D 15 et 40 *mūr*, 72-73 *môr*; H 38 *mūr* (ou *mūrrū* cond.), 68 id. [?]; Ma 24 *mūr* (ou *mòrah*; on a *mūr* aussi à Ma 40, 42,



53 et B 22, 24, 27). Ce fait semble prouver que la distinction des deux temps du subj. persiste dans la même aire pour MOURIR que pour PLEUVOIR : l'existence de *mūr* à H 38 et Ma 24 est particulièrement remarquable; et il n'est pas moins suggestif de constater que les types en *-a-* (*+morahe*, *-ache*, *-asse*, *-âye*) se trouvent précisément dans l'aire de persistance du pa. simple (cf. n. 5).

**β. PLURIEL** : le questionnaire ne contient pas de formes du pluriel du subj. imp. Dans la formation régulière, parallèle à celle qui est connue en fr., leurs flexions unissent à la consonne du subj. les flexions des temps passés (ind. imp.) : Ve 39 *+tchantahē(s)* 'chantasse(s)', *+ahins* '-assions', *+ahîz* '-assiez', *+ahint* '-assent'; de même, pour AVOIR et

ÊTRE, *+ouhe*, *+ouhins...* et *+fouhe*, *+fouhins...*; — L 1 *+tchantahē*, *+ahîs*, *+ahîz*, *+ahît*, *+ouhîs...*, *+fouhîs...* Mais il existe, en maint endroit, une formation moins normale, dans laquelle la consonne du subj. s'ajoute aux flexions des temps passés; d'où des formes comme *+tchantîhe*, *+tchantinhe*, etc., et, pour ÊTRE, par ex., *+fourîhe* 'fussions...'; pour le nm., cf. NIED., § 130 (*věděš*, *-iš*, *-ěš*); pour l'o.-w., GRIGN., BSW 50, p. 446... (*+tchantîche*, *-éche*, *-inche...*). Une sorte de combinaison des deux procédés, qui semble largement répandue, aboutit à des formes complexes où la consonne du subj. figure deux fois : L 1 *+tchantahîsse*, *+fouhîsse*, *+fouhîhe*, *+avahîsse...*; nm. *+eûchinche*, *+fuchinche* (*+fuchenuche* Na 79). Cp., pour le sing., c. 121, n. 7.



## ADDITIONS ET CORRECTIONS

Sauf exception, les notes ci-dessous sont annoncées dans le texte par le signe \*.

**P. 20.** Bibliographie. Add. : Jacques CHAURAND, *Les parlers de la Thiérache et du Laonnois*, Paris, 1968. P. 103-251 : Morphologie.

Mél. Delbouille. — *Mélanges de linguistique romane et de philologie médiévale offerts à M. Maurice Delbouille*, 1964.

**P. 28 a.** Pour +à lès en verviétois, cf. É. LEGROS, DBR 17, p. 24, n. 1.

**P. 29 a.** La confusion entre a d illu et in illo doit probablement être mise en rapport avec le fait que la prép. in est représentée par a, exactement comme la prép. a d, dans tout le sud de la B. R. : cf. REM., Synt. 2, 361-3 (c. 14).

**P. 36 a.** On touche ici à des faits qui doivent probablement être mis en rapport avec la fusion de a d et de in en une seule forme a dans le sud de la B. R. : voy. ADD. ci-dessus, p. 29 a.

**P. 45 b.** Le fém. 'une' s'introduit dans le composé 'vingt et un' quand celui-ci est tonique (comme dans la série des nombres); mais on peut se demander s'il en va de même en position atone, par ex. dans « vingt et un francs ».

**P. 79 b.** Pour interpréter la carte en ce qui concerne NOUS régime antéposé, noter que, dans tous les points où ne figure aucun des signes clairs représentant +nós et +nous, on dit +nos.

**P. 121 b.** Noter que la prép. in est aussi représentée par a dans la région où l'on a a < i n d e. Cf. ADD., ci-dessus, p. 29 a.

**P. 145 a.** Pour li cés = 'le sien, la sienne' à A 7, cf. c. 53, α, in fine. Ce type aurait dû être porté sur la carte.

**P. 159 a.** Cf. ADD., ci-dessus, p. 145 a.

**P. 167 a.** Noter qu'on a, par ex., une forme identique, syē, pour CELUI et pour SIEN à A 1; Mo 1, 58, 79; Ni 1.

**P. 187 a.** L'omission de QUI dans les rép.

s'explique par la forme de la question, où QUI est suivi de points de suspension; il aurait fallu, par ex., « celui (ceux...) qui chantent ».

**P. 193 a.** Il convient de rappeler que, dans certains points, notamment dans le nord de B, la voyelle de QUE ne coïncide pas avec la voyelle caduque locale : cf. notice 69, α.

**P. 197 b.** Pour interpréter la carte, noter que le type +èt (+ét...) existe prob<sup>t</sup> partout à côté des autres, c.-à-d. de +èy, +yèt et +èyèt... Pour Cerfontaine [Ph 45], par ex., BALLE donne +èt et +èy(èt); pour Nivelles [Ni 1], COPPENS donne quatre formes : +èt, +èy, +èyè et +yè.

**P. 207 b.** Pour 'mie' dans le Borinage, cf. P. RUELLE, *Notes sur la négation en borain*, Nos patois du Nord, nos 11-12, juill. 1964 - janv. 1965, p. 15-18. — M. Ruelle, que j'ai consulté au sujet des données du Hainaut occ., considère que le mē de Mo 44, comme le mī de Mo 42, est une forme de 'mie', et que le mē de To 24 et A '10, qui existe aussi à Mo 42 et qui est toujours suivi de 'que', provient bien de m a g i s. — Il aurait fallu porter sur la carte le type 'mie' du Hainaut occ.

**P. 209 a.** Ajouter : at'té My 1 (néol. au lieu de akté; É. L.).

**P. 233 b.** On n'envisage pas le cas des formes +stu, +stou après consonne. Dans cette position, il s'intercale normalement une voyelle caduque (i, u...) entre s et t : +as' situ ? 'as-tu été?'. Mais, dans certains points, les formes avec voyelle épenthétique sont concurrencées par des formes en ès- : Ve 39 +wice as' èstou (ou sutou) ? 'où as-tu été?'; My 6 (BASTIN, BSW 51, 347) scētu ou cētu. A My 1, É. L. signale, pour « avons été », avan èstu ou avā stu.

**P. 256 b.** 'è la cuisine' = 'en la cuisine'; mais a, qui équivaut litt<sup>t</sup> au fr. à, peut aussi représenter en dans le sud-est : cf. ADD., ci-dessus, p. 29 a.



**P. 281 b.** Peut-être faudrait-il songer à expliquer certaines formes monosyllabiques à voyelle longue par une contraction (*avè* > *è*, *é*; *avò* > *ô*, *ū*) plutôt que par l'analogie ?

**P. 283 b**, not. 104, introd. Pour la flexion *C* (+*tè*, +*tê*), cf. F. CARTON, *La désinence picarde de 6<sup>e</sup> personne en TE*, Nos patois du Nord, n° 15, juill. 1966 - janv. 1969, p. 7-12.

**P. 284 a**, dernière ligne. *pōtnè* Ph '47 = portent. La nasale *ô* est surprenante; on attendrait *ô*.

**P. 303 a.** Pour *ë r a m*, voir aussi FEW 3, 246 b.

**P. 303 b.** Q. 1540, par ex., on a *i ñ af* à B 16 et Ma 53. Dans les 3 points où l'on a +*av* 'avait', on a aussi +*av* 'avez' (c. 102). Malgré cette coïncidence, les deux formes ne sont pas tout à fait dans le même cas au point de vue phonétique : +*av* 'avez' < *avé*, *avò*; +*av* 'avait' < *aéf*, *avéf* (q. 1514, *avéf* à Ma 40). La ressemblance serait plus forte si +*av* 'avez' remontait à une forme interrogative *avò f*, *avé f* 'avez-vous'.

**P. 309 a.** A propos de la note 6, É. Legros observe que l'unification en *-iη* est assurée pour Ve 32 (Jalhay) et qu'elle est probable aussi pour Ve 34; pour ce dernier point, ajoute-t-il, les notations sont pourtant divergentes : on a *vnĭ* 'veniez' ici, sous A. I, mais (mes dents) *kakiη* 'claquaient' p. 311 a et *aviη òn...* 'avaient une' p. 311 b.

**P. 318 b.** A My 1, il existe, à côté de *furi*, *fuyi*, une forme *fuhĭ* (É. L.), qui s'explique sans doute par une influence du subj. imp. (cf. c. 122, β).

**P. 333 a.** et 335 a. La comparaison avec c. 92 (j') AI montre que les formes *è* de l'extrême ouest classées p. 333 a, sous A. III, qui sont prob<sup>t</sup> réduites de *èy* par amuïssement du *y* final, se confondent aussi avec l'ind. prés.; elles devraient donc venir dans le tableau sous C. I et prendre sur la carte le même signe que les *é* de C. I (dont elles sont d'ailleurs voisines). On pourrait aussi modifier le classement dans le sens inverse, en portant sous A. III les *é* de C. I, qui sont prob<sup>t</sup> réduits aussi de *èy*.



# INDEX

La matière étant présentée, dans le corps du volume, suivant l'ordre traditionnel des espèces de mots (voyez p. 15 et table des matières ci-après), il n'était guère utile de la reclasser analytiquement. Le tableau ci-dessous ne vise pas à être absolument complet. Il comprend deux parties :

A. un index *lexicologique*, qui rassemble les mots français dont les notices fournissent des correspondants patois, et aussi un certain nombre de formes dialectales (mots ou flexions);

B. un index *grammatical*, qui rassemble les principaux éléments morphologiques ou syntaxiques, et aussi quelques faits phonétiques.

Dans la partie A, qui ne retient naturellement pas tous les types de mots ou de flexions figurant dans les notices, les formes françaises sont en romain, les formes dialectales en italique. Les mots entourés de demi-crochets représentent des types, généralement dialectaux (ex. : « nous-mêmes »). On met en petites capitales les mots qui donnent lieu à une notice et à une carte (ex. : ACHETER).

On renvoie aux pages et aux colonnes : 185 = page 185, colonnes a et b; 185 a = page 185, 1<sup>re</sup> colonne; 185 b = page 185, 2<sup>e</sup> colonne. Les points de suspension qui accompagnent un nombre indiquent qu'il faut aussi se reporter aux pages qui suivent, c'est-à-dire au reste de la notice : TOMBA 315... = 315-317 a.

Les indications concernant les cartes et les notices sont entre crochets (ex. : nous SAVIONS [c. 110]). Après les crochets, on indique aussi, dans la partie A, les numéros des pages couvertes par la notice; dans la partie B, on omet ces numéros.

## A

à, prép. 27...; «à + inf.» 237 a   «à les», aux 27..., 343 a. +a, en + gérondif 235 b. +a, en, adv. et pron. 121-129. abaïsser : ABAISSEZ (impér.) [c. 99] 269... ACHETER 17, [c. 76] 209..., 343 b   acheté 17, 211. achever : «que vous acheviez» 327 b... +acsègnê 241 a. âge 179... +âke 43 a. aller 17   «vas-tu?» 71 b   n. allons 257 b...   allons (impér.) 259 b   allez-vous? 266 b   allez (impér.) 267 b...   vont 285 a   alla 317 a   aille 321 b   que n. allions 327 b   «on va + inf.» 259 b...; «je	vais dire» 287 b...; «va être» 290 a; «allez venir», «vas venir» 295 a. apprendre : n. apprenons 257 b...   apprendrons 295. +as, aux 27-28. asseoir : assieds-toi 78 b   assoïrai 287 b... assombrir, réfl. 245   (le temps s') assombrit (ind.) 250 b... «atout + gérondif» 235 b... attendre : attendais 298 b. au, art. 28 b, 35   remplacé par in illo 36 a, 343 a   «au» + inf. 235 b...   «au» + forme en -ant 236   «au tout» + gérondif 236 b    AUX [c. 2] 27... +av, avez 291 a   +av, avais 303 b.	avancer : avance (ind.) 250 b... AVOIR 17, [c. 82] 225..., 288 a   EU, part. passé [c. 83] 227...   j'AI [c. 92] 251..., 255 b; tu as, il a 253 b; n. AVONS 259, [c. 95] 261...; v. AVEZ [c. 102] 279..., 344 a; elles ont 261 b, 285 a; ind. prés. 287 a, 291 a   aura 290 b; v. AUREZ [c. 107] 291...   j'avais 303, 314 b; avait 303, 344 a; avaient 311 b   j'AURAI [c. 113] 313...; tu aurais, il aurait 315 b   j'eus 317; eurent 318...   que n. ayons 335 a; que v. ayez 335   aie, impér. 335 b   «avoir» pour «être», voix réfl. 281 a, 283 b   IL Y A [c. 44] 131...; y a-t-il?
--	---	---



133 b | *+awou*, eu (My est) 229 b.

«baisser» 271.

béni : «de l'eau bénite» 52 b.

bien : «ou ~» 199...

«bis-eler» 239 b.

blanc : «du fil ~» 52 b.

boire : boirai 287 b... | buvait 296 b...

«bonhomme», mari 139 a.

bouger : bougeait 297.

bourgeonner : bourgeonnent (ind.) 284...

brun : «du brun cuir» 52 a.

«ça» + pron. rel. 173, 175 b, 177.

cassée 213 b.

CE, adj. dém. [c. 56] 159...

CE, pron. dém. + rel. [c. 61] 173... | CE sujet de ÊTRE [c. 62] 175... | «c'est» : voy. ÊTRE.

CELLE (qui...) [c. 60] 171...; celles qui... 171 b | CELUI (qui...) [c. 59] 167...

ces 167 b | cet 165 b | CETTE [c. 57 et 58] 161..., 163...

ceux (qui...) 168 b...

chanter : chantait 296 b...

charger 215 b... | chargée 219 b.

«charret-er» 249 b.

charrier : il CHARRIE (ind.) [c. 90] 247...

chatouiller 216 a.

chercher : n. cherchons 257 b... chez nous 75.

*+ci*, ici 191 b | *-ci*, avec dém. 163 a, 167 b.

claquer : claquaient 310 b...

*+ço*, ce, pron. 173, 175 b.

«combien» 181 b.

commencer : commencent (ind.) 284... | commençait 297.

comprendre : v. comprenez 274 b.

*+çou*, ce, pron. 173...

COUCHER [c. 78] 213..., 271 b |

couché 216 b... | COUCHÉE [c. 79] 217...

coudre : cousait 296 b.

courir 223 a | courra 290 b | je ccurus 317 a.

couvrir 223 a | «se couvrir» (ind.) 242 b | «couvert» 223 a.

*+crâmnignon* 133 a.

crever : crèvent (ind.) 284.

crier 216 b.

croire 67 | croyais 296 b... | croiraient 315 b.

*+crouwin*, *+cruó* 51 a.

cueillir : cueillais 298.

cuire : n. cuisons 257 b...

*+cwin*, *+cwène*, quel, quelle 179, 183..., 185.

*+cyin*, celui 168, 169 a.

«d-à» + adj. poss. 143 b, 147 a, 153 b, 159 a.

dans 35-38 | DANS LE [c. 5] 35...; dans l', dans la 36 b; dans les 36 b.

de, prép. 29-35, 113 b | devant compl. d'agent 39..., 41... || DE LA (art.) [c. 4] 31...; de l' 33 b | «de les», des (Verv.) 39...

«de», je 110, 113 b.

«de», particule interrogative 179 b.

des, art. contr. 31 b.

descendre : descendent (ind.) 284... | descendez (impér.) 274.

devoir : deviez (ind.) 309 | ils DEVAIENT [c. 112] 309... | devrait 315 b.

dire : vous dites 274 b; disent (ind.) 284 | je DIRAI [c. 105] 287...; dira 289 b | disions (ind.) 305; disiez 309; que disiez-vous ? 279; disaient 311 b..., 313 a | je dis (passé simple) 317 a | que v. disiez (subj.) 327 b.

*+djo*, je 55 | *+djol*, je le 110 | *+djo lès*, je les 113.

*+djoker* 327 b...

*+dol*, de la (My) 33 b.

donner : donnez-moi 267 b... | donne-m'en 127... | donne-en 129 b | donnerai 287 b.

dormir 223 a.

droit : la main droite 52 b.

DU, art. partitif [c. 3] 29...

*+è*, en, adv. et pron. 121-129. éclaircir : (le ciel s') éclaircit 250 b.

écouter : écoutez (impér.) 267 b...

«el», *+èl*, pron. pers. 107 a.

«-èle» : (il) gonfle... (ind.) 237...

ELLE et ELLES, sujets conjoints [c. 32] 101... || ELLE tonique non conjoint [c. 28] 91...; «elle-même» 93 b | ELLES tonique non conjoint [c. 30] 97... | «elles autres» 99 | elles toutes 99 b.

*+èlzès*, (il) les 100 a, 111 b...

*+èlzi*, leur, pers. 117...

en, prép. : «en» 35...; EN (faisant...) [c. 86] 235... | «en tout» + gérondif 236 b | «en le» = au 28 b...

EN, adv. et pron. [c. 40] 121-129 | IL EN [c. 41] 123... | J'EN [c. 42] 125... | M'EN [c. 43] 127... | donne-en, «donnez-en moi» 129 b | il n'y en a 133... | «venez-en» 275 b.

encore 129 b; encore un 43 b...

enfler : il ENFLE (ind.) [c. 87] 237...

enlever : enlevez (impér.) 267 b...

entendre : s'entendent (ind.) 284 b...; entendez-vous ? 279 a.

entrer : entre (impér.) 242.

envoyer : envoie (subj.) 321 a. *+ér*..., *è r a m* 299 a, 301..., 311 a.

«-ère» : montre (impér.) 241...;



au futur 242 b...  
 +-ès (adj. f. pl. devant nom)  
 49...  
 essayer 216 b | essuie-toi 72 b.  
 ET [c. 71] 195..., 343 b | «vingt  
 et un» 45 b, 343 a | «et si»  
 87 a, 89 b.  
 ÊTRE 17, [c. 84] 231... | ÉTÉ,  
 part. passé [c. 85] 233... |  
 je SUIS [c. 93] 253...; tu  
 es, il est 256; es-tu ? 71 b,  
 256 a; est-il ? est-elle ? 256 a;  
 n. SOMMES 259, [c. 96] 263;  
 v. ÊTES 274 a, [c. 103] 281...;  
 êtes-vous ? 279 a; ils sont  
 265, 285 a; ind. prés. sg.  
 290; «on so» = on est 265 a |  
 il SERA [c. 106] 289 | j'ÉTAIS  
 [c. 109] 299..., 313...; était  
 301 b; étions 305; étaient  
 310 b... | serait 315; serions,  
 -iez 315 b | je fus 317...;  
 furent 318 b... | soit [c. 121]  
 335..., 340 b; que n. soyons,  
 que v. soyez 337 b | sois  
 (impér.) 337 b | qu'il FÛT  
 [c. 122] 337... || «c'est»  
 175...; dans interrogation  
 189 b... | «est-ce que (qui)»  
 55 b, 67, 69, 71 b, 179 b,  
 181 b, 184..., 189, 193, 256 a,  
 277 b, 279 a, 293 b, 311 b.  
 +-éuve (ind. imp. sg.) 295 b...  
 EUX [c. 29] 95... | «eux autres»  
 95, 97 a, 99 b | eux trois  
 97 b, 99 b | eux tous 97 |  
 «eux» = elles 99 | «l'eux»  
 = le leur 157 b.  
 +-ève (ind. imp. sg.) 295 b-  
 299 | +-évèt (id., 3 plur.)  
 313 a.  
 +-ève, +-ève (ind. prés. sg.)  
 243...  
 +èzès, dans les 28 a, 36 b.  
 +èzzès, (il) les (pron. pers.)  
 100 a, 111 b.  
 faire : n. faisons 257 b...; font  
 284... | ferai 289 b; fera  
 290 b | faisais 298 b, -ait

296 b... | je fis 317 a | fasse  
 321 b.  
 falloir : fallait 303 b | +fâve,  
 fallut 318 a.  
 fermer : fermez (impér.) 267 b...  
 fier, réfl. 216 a.  
 fin : du sable ~ 52 a.  
 finir : fini 223 b | je finis (ind.  
 prés.) 250 b... | finiras-tu ?  
 251 | que ça FINISSE [c. 116]  
 323 | que v. FINISSEZ  
 [c. 118] 327...  
 gauche : la main ~ 52 b.  
 geler : qu'elles GÈLENT [c. 119]  
 329...  
 +gnî, ni 199 b.  
 +gnî, «nient» (nég.) 205 b...  
 gonfler : il gonfle (ind.) 237...  
 «goutte» (nég.) 208 a.  
 grêler : il grêle (ind.) 241.  
 gros : à GROSSES gouttes [c. 11]  
 49...  
 herser 204 b.  
 «homme» = mari 139 a.  
 +houzer 239 a.  
 -i (passé simple sg.) 315...  
 -iemes (anc. picard) 304 b.  
 IL et ILS [c. 31] 99... | il(s) le  
 101, 110 b; il les 100 a | IL  
 EN [c. 41] 123... | IL Y A  
 [c. 44] 131...; IL N'Y EN A  
 [c. 45] 133...; absence de IL  
 131 | +île, +ille (fém.) 101...  
 +in (en) + gérondif 235 b...  
 +in, en, adv. 121-129.  
 +in, on 135...  
 +ît... (ě r a t) 301 b, 311 a.  
 +-îve (ind. imp. sg.) 296 a...;  
 +-ive (id.) 297 b | +-îvèt (id.)  
 3 plur.) 309 a..., 318 a.  
 +-îye (ind. prés. sg.) 247 b.  
 JE [c. 12] 53..., 113, 118 b |  
 «je» = nous 75... | je me  
 57 b | JE LE [c. 35] 109 | je  
 les 113 | je leur 118 b | J'EN  
 [c. 42] 125...

jouer 216 b.  
 -k pronominal 41..., 143...,  
 145..., 147, 149 b, 151...,  
 153..., 157 b, 168, 169 a,  
 183 b-185.  
 +ki (que, conj. ou relatif) avec  
 i inattendu 191 b, 192 b,  
 193.  
 LA, art. [c. 1] 25..., 31...  
 LA, pers. : voy. LE.  
 là 191 b | «là» après pron.  
 dém. 169 b; manque avec  
 CE 160 b.  
 le, art. 33 b, 35-37 | dans le  
 (la, les) 35..., 37...  
 LE (LA) pers. régime après  
 impér. [c. 33] 105... | -LE  
 MOI [c. 34] 107... | JE LE  
 [c. 35] 109... | «le me» 109 |  
 ne le 111 | LE (LA) omis  
 devant LUI, LEUR 107 b,  
 115 a.  
 +le (elle) sujet postposé au  
 verbe (My est) 103 a, 256 a.  
 +lèl, celui 168 b.  
 LEQUEL, pron. interr. [c. 66]  
 183... | LAQUELLE, id. [c. 67]  
 185...  
 «les» (verbes en ~) 237...,  
 245 b.  
 les, art. plur. 24 b, 27..., 39...  
 LES, pers. [c. 36] 111... | je les  
 113 | de les 113 b | manque  
 devant LUI, LEUR 107 b.  
 +leul, +leun', celui, ceux 168,  
 169 a.  
 LEUR, poss. [c. 55] 155... | adj.  
 plur. 157 | le (la, les) leur(s)  
 157 b, 159 b | «leur sien»  
 = le leur 157 b; «leur eux»  
 id. 159 | «leur deux» 97 b.  
 LEUR, pers. [c. 38] 117... |  
 «leur» = se 119.  
 +leû-zèls, le leur 159.  
 +leûzî, +lèzî, leur (pers.) 117...  
 lever : VOUS VOUS LEVEZ [c. 97]  
 265...  
 +lèy, elle, pers. non conjoint  
 168 b; voy. «lie».



- +lèzi : cf. +leúzi.  
 +li, art., au lieu de +lu 143 b.  
 「lie」 = elle, pers. non conjoint 93; elles 99 a.  
 +liské, -ék, -éle, -éne (le)quel, (la)quelle 179 a, 183 b..., 185.  
 +liyeús', leur, pron. poss. 159.  
 「lle」, pers. 105..., 110 b, 111 b.  
 「lli」, lui 115.  
 LUI, rég. conjoint 107 b, [c. 37] 115... | pers. non conjoint [c. 27] 89... | 「lui-même」 91 | 「lui」 = soi 119 b...  
 +l'zès, les, pers. 111 b...  
 +l'zeú, leur, pers. 117...  
 +l'zi : cf. +lèzi.
- ma 138 b... | 「ma」 = mon 138 b.  
 magis 201..., 207 b, 343 b.  
 maigrir : elle maigrit 250 b...  
 MAIS, conj. [c. 73] 201... | 「mais」, nég. 207 b.  
 manger : mangeras-tu ? 71 b, 290b; mangerez-vous ? 293b | mangeais 298 b.  
 marcher : marchons (impér.) 259 b.  
 mauvais : les mauvaises herbes 51...  
 ME [c. 13] 55... | je me 57 b | 「-me le」 [c. 34] 107...; 「-me lle」, 「-mme le」 109 b | -M'EN [c. 43] 127; 「-mm'en」 127 b.  
 「me」 = -moi 59.  
 méfier, réfl. 247 a.  
 même : voy. 「lui-même」, 「nous-mêmes」, 「toi-même」...  
 「mener」 249 b.  
 mes, poss. 139 b.  
 +mês : voy. MAIS.  
 「-me-z-en」 127...  
 +mi, moi 61 a.  
 「mie」, nég. 205 b, 207, 209 b, 343 b.  
 MIEN [c. 49] 143..., 145 b | MIENNE [c. 51] 147..., 149 b | 「mienne」 = mien 143... | 「mien-k」 143, 145 b, 147, 149 b.  
 +mîle, miette (nég.) 208 a.  
 「-mme le」 109 b | 「-mm'en」 127 b.  
 -MOI [c. 14] 59... | MOI détaché ou régime prépositionnel 61 | -M'EN [c. 43] 127; 「mm'en」 127 b.  
 MON [c. 47 et 48] 137..., 139...  
 montrer : MONTRE (impér.) [c. 88] 241... | montreras, -rez 242 b..., 290 b.  
 「mort」 : 「mort bois」 52 b.  
 mourir 223 a | qu'il mourût 341 b...  
 -n : impér. prés. 1 plur. 259 b... | ind. imp. 1 plur. 304..., 3 plur. 310 | subj. prés. 1 plur. 325 b...  
 -n- de liaison 150 b, 157 a.  
 「nde」 particule interrogative 179 b.  
 ne 111, 131 a, 205 b | il n'y en a 133... | NE... PAS [c. 75] 205... | NE SANS PAS 205 b, 208 | pour ne pas 208 b...  
 -nÿu 「-nous-je」 79 b.  
 neigeotter : il neigeotte (ind.) 245.  
 nettoyer 216 | elle nettoie (ind.) 249 b.  
 ni 199.  
 「nient」 199 b, 205...  
 「nn」, nous, sujet 77 b.  
 nos 150 b | NOTRE [c. 52] 149... | le NÔTRE [c. 53] 151...; la NÔTRE [c. 54] 153...; les nôtres 155.  
 nourrir : il nourrit 250 b...  
 NOUS tonique non conjoint [c. 20] 73... | chez nous 73 a, 75 | 「nous-mêmes」 = nous 75 | 「nous autres」 73...; id. = nôtre 151 b, 155 a || NOUS sujet antéposé [c. 21] 75...; postposé 79; rendu par 「on」 (voy. ON) | -NOUS régime postposé [c. 22] 79...; régime réfl. 121.  
 「-ntu」, -toi 73 b.  
 「-nut, ...」 ind. prés. 3 plur. 283 b.  
 +o (i n i l l o) substitué à +è (i n) 36 a.  
 ON, indéfini [c. 46] 135... | 「on」 = nous 75..., 257 b-265 a, 304, 325 b... | +on' après le verbe 137 b | 「on-z-」 137.  
 「-on」, ind. prés. sg. (My est) 245...  
 +-ont, ind. prés. 3 plur. 283 a..., 284 a...  
 +ont, passé simple 3 plur. 247 a, 318.  
 oser : osait 296 b..., 303 b.  
 OU, conj. [c. 72] 199... | 「ou bien」 199...  
 ouvrir : 「œuvre」 242 b.  
 ouvrir 223 a | 「ouvert」, inf. 221 b, 223 a.  
 PAR + compl. d'agent 39, 41 | PAR LE [c. 6] 37...; PAR LES [c. 7] 39...  
 partir : partit 317 a | que n. partions 327 b.  
 pas : NE... PAS [c. 75] 205... | 「pas」 205 b, 208 a | omission de PAS 205 b, 208 | cf. ne. +pas, par les 41.  
 passer : il PASSAIT [c. 108] 295...  
 penser 65...  
 perdre : perdront 295 b.  
 peser : PESEZ-moi [c. 98] 267...  
 petit : les petites filles 51...  
 pleuvoir : pleuve 321 b...  
 +po = PAR et POUR 37.  
 「point」 nég. 205 b...  
 porter 211 a | portent (ind.) 284..., 344 a.  
 POUR, prép. [c. 74] 203... | pour ne pas 208 b | 「que pour」 : voy. QUE, interr.  
 pourrir : ça pourrait 250 b... |



une branche pourrie 52 b.  
pouvoir 208 b, 224 b | pou-  
vons 257 b; pouvez 274 a,  
277 | pourrez 293 a | pouvais  
303 b | put, <sup>+pôve</sup> 318 a |  
puisse 321 b.

<sup>+pôzès</sup>, par les 28 a, 39...

prendre : prenez (impér.) 274 |  
prendra 290 b.

prêter : PRÊTE-moi [c. 89]  
243... | prêtez-moi 267 b...

prier 216 b.

「quant」 173 b, 181 b.

que, relatif, dans interrogation  
185, 191 | 「quoi que」, 「quoi  
ce que」 193...

QUE, interr. [c.70] 193... |  
「qu'est-ce」 173 | 「que...  
pour...」 = lequel 179 b,  
184 b, 185 b.

que, conj. 77b; facultatif 192b  
| QUE TU [c. 69] 191...; 「que  
vous」 192 a.

「que」, adv., combien 181 b.

「-que」 pronominal : voy. -k.

QUEL, adj. exclam. [c. 63]  
177...; interr. [c. 64] 179...;  
QUELLE, adj. exclam. [c. 65]  
181... | 「quel」 = quelle 183,  
185 | 「quel」 + -k prono-  
minal 184, 185 | 「quel un」  
= lequel 184, 185 | 「quel  
celui, quelle celle」 = lequel,  
laquelle 184 b-185 | voy.  
LEQUEL...

quelque chose 195 b.

<sup>oquen</sup> 179 a, 181 a; voy. <sup>+cwin</sup>.

qui, rel. 187; antécédent im-  
plicité 189 a; dans interro-  
gation 189 b...

QUI, interr. [c. 68] 189...

「quin, -e」, quel, -le 177-187.

q u i n a m 177 a, 179 a, 183 b.

「quoi」, que, interr. 193...,  
309 b, 313 a.

<sup>+rè</sup>, fut. simple sg. 287-290.

reconnaître : je reconnaîtrais  
314 b.

「r-em-plein-ir」 250 a.

remplir : je REMPLIS (ind. prés.)  
[c. 91] 249... | remplissais  
297 b.

rendre : que n. RENDIONS  
[c. 117] 325...

rentrer : rentra 317 a.

「re-plein-ir」 250 a.

「-rer」 (verbes en ~) 245 b.

rester : il resta 317 a.

retarder : retarde (ind.) 250 b...

<sup>+reu</sup>, fut. simple sg. 290 |  
<sup>+ri</sup>, id. 287...

<sup>+ri</sup>, condit. sg. 314 b...

<sup>+rîz</sup>, fut. simple 291, 293.

-s', 2 sg. interr. 69...

<sup>+sacwè</sup> : 「une ~」, quelque  
chose 195 b.

sareler : sarcle (ind.) 239 b,  
245 b | sarelerai 287 b.

savoir 208 b, 227 b | su 231 b |

saurez 293 a | savais 303 b;  
nous SAVIONS [c. 110] 303...,  
305 | sache 321 b | voy.

<sup>+sacwè</sup>.

SE, réfl. [c. 39] 119... | 「se」  
= nous, vous, rég. réfl. 81 b,

85, 87 b, 121, 265 b.

「sec」 52 b.

<sup>+sèpeûr</sup>, <sup>+sèpi</sup>..., savoir 227 b,  
304.

serrer : serrait 297 b...

servir 223 a.

<sup>+sèye</sup>, être 231...

si (condit.) 111 a.

<sup>+si</sup> (s i c) : 「(et) si」 197 b...

SIEN : le ~ [c. 50] 145...;  
plur. 147 a | sienne 149 b |

「sienne」 = sien 145 | 「le  
sien」, 「leur sien」 = le leur  
157 b.

siffler : siffle (ind.) 239 b.

<sup>+sîzeler</sup> 241.

<sup>+skèter</sup> 213 b.

soi 91 b, 119 b...

soigner 17, 215 b | soignée  
219 b | soignez (impér.)  
271 b... | soignait 297 b.

「sois-tu」 = sois 337 b.

son, poss. fém. 141 b.

「songer」 67 a.

souffler : souffle (ind.) 239 b.

souffrir 223 a.

-st- de liaison 229 b..., 233 b,  
253 b, 256.

<sup>+stamper</sup> 265 b.

<sup>+stî</sup>, été, part. passé 233 a...

<sup>+stietà</sup> 235 b.

<sup>+stu</sup>, été, part. passé 233,  
235 b, 243 b.

<sup>+stut'</sup> 235 b.

suivre : n. suivons 257 b...

-t- de liaison 231, 233, 253 b,  
256.

-t de 「-ent」 283 b.

taire : TAIS-TOI [c. 19] 71...;  
「tais-tu」, 「tais-t' te」 72 |

taisez-vous 274 a.

<sup>+tè</sup>..., ind. prés. 3 pl. 283 b...,  
344 a.

tenir 223 a | tiens-toi 73; tenez  
(impér.) 274 a | tiendrai  
287 b...

<sup>+tès-ôtes</sup>, vous autres 62 b,  
81 b...

<sup>+ti</sup>, toi (t i b i ?) 61 a | 「ti-  
même」 61...

-ti, particule interr. 295 a.

tien 145 a, 147 b | tienne 149 b.

<sup>+tinre</sup>, tenir 223 a.

<sup>+tis-ôtes</sup>, vous autres 81 b...

TOI, pers. tonique non con-  
joint [c. 15] 61..., 204 a |

「toi-même」 = toi 204 a ||  
-TOI régime postposé au

verbe [c. 19] 71... | 「tais-  
te, ...」 72.

tomber 17 | il tombe des  
gouttes 245; tombent (ind.)

284... | TOMBA [c. 114] 315...

ton, poss. 139 b...

「tous eux」 97 | 「tout」 + gé-  
rondif 235 b... | 「tout en」

236 b.

trembler : tremblais 298 a.

「trestous」 97.

TROUÉE, part. passé [c. 77]

211...



trouver : trouverez 293 a.  
 「-ttu」 (-toi) 73.  
 TU, pers. [c. 16] 63...; 192 |  
 -TU [c. 17 et 18] 65... et  
 67...; omis dans interroga-  
 tion 67 | 「tu」 pour 「vous」  
 61 b, 65, 83 b, 266 b, 277 a,  
 291 b.  
 tuer 216 b.  
 UN, nominal [c. 8] 41..., 184 b,  
 185 b; adj. et art. 49 | UNE,  
 nominal [c. 9] 45..., 184 b,  
 185 b; adj. et art. [c. 10]  
 47... | 「un-k」 41...  
 valoir : ils VALENT [c. 104]  
 283...  
 +ve, passé simple sg. 318 a.  
 +vè, vers = par 37 b...  
 VENIR 17, [c. 80] 219... | venu,  
 -e 17, 223 b | nous VENONS  
 [c. 94] 257...; vous VENEZ  
 [c. 100] 273...; viennent  
 (ind.) 284 | venez (impér.)  
 274 b... | viendras, -a 290 b;  
 viendrez-vous ? 279, 293 b;  
 viendront 295 b | venait

296 b...; vous VENIEZ  
 [c. 111] 307... | vint, +vinve  
 318 a | qu'il VIENNE [c. 115]  
 319...; qu'ils viennent 331 ||  
 +vinre, venir 221 b.  
 vert : 「des vertes lignes」 52 a.  
 vieux : 「vieilles」 + nom 51...  
 「vingt et un」 45 b.  
 vivre : vivait 296 b...  
 voilà 107 b, 131 b.  
 voir : 「voyez-vous」 274 a |  
 voyaient 310 b.  
 vos, poss. 150 b... | votre  
 150 b | vôtre 153 b, 155.  
 VOULOIR, inf. [c. 81] 223... |  
 「voulu」, inf. 223... | veux-  
 tu ? 69...; voulez 274 a;  
 VOULEZ-VOUS ? [c. 101]  
 275... | voulait 303 b; vou-  
 lions 305 | je voudrais 314 b  
 | voulut, +vôve 318 a |  
 veuille, subj. 321 b.  
 VOUS tonique non conjoint  
 [c. 23] 81... | sujet antéposé  
 au verbe [c. 24] 83... | sujet,  
 omis à la forme interroga-  
 tive 67 a, 69 b, 84 b, 266 b,  
 275-279, 293 b... | VOUS rég.

réfl. devant le verbe [c. 25]  
 85, 87 b, 121; rég. non réfl.  
 85 b; 「ne vous」 85 b... |  
 -VOUS rég. postposé au verbe  
 [c. 26] 87... || VOUS AUTRES  
 [c. 23] 81...

y : IL Y A [c. 44] 131...  
 y- : 「un」, 「une」 43-47 | 「elle」  
 93 b; 「elles」 97...; 「eux」 95,  
 99; 「il」 100 a; 「ils」 100 b;  
 「leur」, +yeû 117..., 157 |  
 「et」, +yèt 197 | 「être」,  
 +yèsse 231..., 233 a.  
 -y- de liaison 141 a, 150 b;  
 voy. y- ci-dessus.

z- : 「z-eux」 95, 97... | 「z-elles」  
 95, 97... | +zeû, leur, adj.  
 poss. 157 a; +zeûr, leur,  
 pron. poss. 157 b, 159 a.  
 -z- de liaison : 157 a, 204 b,  
 233 b, 237 | 「on-z-」 137 |  
 voy. z- ci-dessus.  
 +zzès, les, pron. pers. 111 b.  
 +zzê, leur, pron. pers. 117...

## B

accent tonique 51, 285 b.  
 adverbes [c. 40-45, 75].  
 analogie 63 b, 118 b, 141 b,  
 147, 155 a, 217 a, 227 a,  
 229 b, 247 a, 266 a, 267 a,  
 269, 271, 273 a, 275 a, 279 a,  
 281 a, 285 a, 287 b, 290 a,  
 295 b, 305 a, 310 b, 313,  
 321, 333 a, 341.  
 articles [c. 1-7, 10] | devant  
 pron. dém. 167 a, 169 b,  
 171, 173 | devant pron. poss.  
 143 b, 157 b... | devant in-  
 terrogatif 183-187 | fém.  
 pour masc. (Ni 6...) 29, 31.  
 assimilation : 「je」 devant 「de」  
 53 a... | 「je」 devant 「suis」  
 55 b | art. devant poss.  
 145 a | 「el」 art. ou pron.

devant cons. (No...) 33,  
 105 b, 168 b.  
 complément d'agent 39, 41.  
 concordance des temps 339 a,  
 341 a.  
 conditionnel présent [c. 113].  
 confusion de À et EN 28-29,  
 121-135, 234 b.  
 conjonctions de coordination  
 [c. 71-73].  
 contamination 71 a, 117 a,  
 118 b, 133 b, 150 b; voy.  
 analogie.  
 contraction de EN et de UN  
 129 b.  
 décumul du relatif 187.  
 démonstratifs [c. 56-62] — 15.  
 diphthongaison gaumaise 93 a,  
 118, 229 b.

épithète antéposée au nom  
 49...  
 exclamatifs [c. 63-65].  
 féminin substitué au masculin,  
 confondu avec le masc. 95,  
 97 a..., 138 b, 143..., 155 b,  
 211 a..., 217 a...  
 forme en -ant (gérondif) 235 a.  
 français : voy. influence...  
 futur simple [c. 105-107] | ver-  
 bes en 「-rer」 241 b, 242 b...  
 | verbes inchoatifs 251.  
 germanisme 239.  
 gérondif [c. 86].  
 imparfait : ind. [c. 108-112];  
 subj. [c. 122].  
 impératif présent [c. 88, 89,  
 98, 99] — 105..., 257 b...,  
 274..., 335 b, 337 b.



inchoatifs 249... | passage à la conj. inchoative 247 a.  
 indéfini : art. [c. 10] | pron. [c. 46] — 195 b.  
 indicatif [c. 87, 90-97, 100-114] | ind. pour subj. : cf. subjonctif.  
 infinitif [c. 76, 78, 80-82, 84] — 17.  
 influence française 29 a, 37, 39, 63 a, 72 b, 101 b, 133 b, 150 b, 157 a, 159 a, 161 a, 165 b, 177 a, 215 a, 217, 285 a, 287 b.  
 interrogatifs [c. 63-68, 70] | forme interrogative, interrogation [c. 101] — 55 b, 57 b, 63 b, 65, 67, 79 b, 100 a, 133 b, 256 a, 259 b, 266 b, 275..., 290 b, 293 b, 305 b, 309 b, 311 b...  
 masculin substitué au féminin 93 a | cf. féminin.  
 négation [c. 75].  
 numéraux [c. 8-10] | 45 b.  
 ordre des mots : 'il m'a voulu empoigner' 57-58; 'il nous vient voir' 79 b...; 'il les fallait laisser' 100 a; 'on le va enterrer' 107 b | personnel régime de VOILÀ 107b

| inversion du pron. sujet 195 b; avec 'et si' 197 b | 'plus a-t-on, ...' 137 b | 'pour ne pas' 208 b...  
 participe passé [c. 77, 79, 83, 85] | substitué à infinitif 219 a..., 223 a, 225...  
 passé composé 315-319 | passé simple 315-319, 339 a.  
 personnels [c. 12-45].  
 phonétique syntaxique : passim | cf. accent tonique, voyelle caduque.  
 possessifs [c. 47-55].  
 prépositions [c. 2-7, 74, 86]; prép. + art. déf. [c. 2-7].  
 présent : ind. [c. 87, 90-97, 100-104] — 323 | impér. [c. 88, 89, 98, 99] | condit. [c. 113] | subj. [c. 115-121].  
 qualificatifs fém. plur. précédant le nom [c. 11] | qualif. en -é, -i, -ou 51 b.  
 réfléchis : pronoms ~ [c. 39] | verbes ~ [c. 39, 97] | voy. A SE).  
 sonorisation des consonnes intervocaliques devant -ès 49...  
 subjonctif [c. 115-122] | remplacé par ind. 321 a-340 b |

imparfait substitué au présent 337 b, 339 a, 340 b, 341, 342 a.  
 substitution de genres : cf. féminin, masculin | du part. passé à l'inf. : cf. participe passé | de flexions verbales : 215 a, 217 a, 219 a; cf. subjonctif.  
 syntaxe : absence de 'T' devant 'un' dans 'l'un... l'autre' 45 a | omission du personnel sujet 100 b..., 103 b | 'd-à mien' = à moi 143 b, 153 b | cf. ordre des mots.  
 toponymie 52 b.  
 tutoiement 61..., 65, 73, 83 b, 266 b, 277 a, 291 b; ~ collectif 62 b, 81 b | cf. vouvoiement; A TU, VOUS.  
 verbes [c. 76-122] — 16-18.  
 vouvoiement 59 b, 61-63, 65, 67, 72, 73 a, 109 a, 147 b, 149 b, 192 a, 241 a, 290 b | cf. tutoiement.  
 voyelle caduque 16 (note), 31, 47 b, 48, 53, 55, 57, 59, 63, 65 a, 67 b, 83, 84, 87, 123 b, 159 a, 163 b, 165, 187 a, 205, 343 b.



# TABLE DES MATIÈRES

	Pages
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE (COMPLÉMENTS)</b>	
Etat des enquêtes.....	7
<b>ASPECTS MORPHOLOGIQUES</b>	
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>15</b>
Indications préliminaires.....	18
Bibliographie.....	20
<b>CARTES ET NOTICES.....</b>	<b>23</b>
1. LA. Article défini, devant consonne.....	25
2. AUX. Article contracté.....	27
3. DU. Article partitif.....	29
4. DE LA. Devant consonne.....	31
5. DANS LE (in illo). Devant consonne.....	35
6. PAR LE. Devant consonne.....	37
7. PAR LES. Devant consonne.....	39
8. UN. Nominal.....	41
9. UNE. Nominal.....	45
10. UNE. Adjectif numéral et article.....	47
11. Qualificatif fém. plur. précédant le nom.....	49
12. JE. Pronom personnel.....	53
13. ME. Pronom personnel régime antéposé au verbe.....	55
14. -MOI. Pronom personnel régime postposé au verbe.....	59
15. TOI. Pronom personnel tonique.....	61
16. TU. Personnel sujet antéposé, devant consonne.....	63
17. -TU. Personnel sujet postposé, après consonne.....	65
18. -TU. Personnel sujet postposé, après voyelle.....	67
19. -TOI. Personnel régime postposé, après consonne.....	71
20. NOUS (NOUS AUTRES). Personnel tonique non conjoint.....	73
21. NOUS. Personnel sujet antéposé au verbe, devant consonne.....	75
22. -NOUS. Personnel régime postposé.....	79
23. VOUS AUTRES (VOUS). Personnel tonique non conjoint.....	81
24. VOUS. Personnel sujet antéposé au verbe, devant consonne.....	83
25. VOUS. Personnel régime réfléchi antéposé au verbe, devant consonne.....	85
26. -VOUS. Personnel régime postposé.....	87
27. LUI. Personnel tonique non conjoint.....	89
28. ELLE. Personnel tonique non conjoint.....	91
29. EUX. Personnel tonique non conjoint.....	95
30. ELLES. Personnel tonique non conjoint.....	97



31. IL et ILS. Sujets conjoints .....	99
32. ELLE et ELLES. Sujets conjoints.....	101
33. -LE (-LA). Personnel régime direct .....	105
34. -LE MOI (ME LE).....	107
35. JE LE (devant consonne) .....	109
36. LES. Personnel régime .....	111
37. LUI. Régime indirect conjoint, devant consonne .....	115
38. LEUR. Personnel régime indirect, devant le verbe et devant consonne.....	117
39. SE. Pronom réfléchi .....	119
40. EN. Adverbe ou pronom, devant consonne .....	121
41. IL EN. Devant consonne.....	123
42. J'EN. Devant voyelle .....	125
43. -M'EN. Après consonne .....	127
44. IL Y A .....	131
45. IL N'Y EN A (point, plus) .....	133
46. ON. Pronom indéfini .....	135
47. MON. Devant consonne.....	137
48. MON-. Adjectif masc., devant voyelle .....	139
49. (LE) MIEN. Pronom possessif masculin .....	143
50. (LE) SIEN. Pronom possessif masculin.....	145
51. (LA) MIENNE. Pronom possessif féminin .....	147
52. NOTRE. Adjectif possessif, devant consonne .....	149
53. (LE) NÔTRE. Pronom possessif masculin .....	151
54. (LA) NÔTRE. Pronom possessif féminin.....	153
55. LEUR. Adjectif et pronom possessif.....	155
56. CE. Adjectif démonstratif, devant consonne .....	159
57. CETTE. Adjectif démonstratif, devant consonne .....	161
58. CETTE. Adjectif démonstratif, devant voyelle .....	163
59. CELUI (QUI...) .....	167
60. CELLE (QUI...).....	171
61. CE. Pronom démonstratif, devant relatif.....	173
62. CE, sujet de ÊTRE, devant consonne .....	175
63. QUEL. Adjectif exclamatif masc., devant consonne .....	177
64. QUEL. Adjectif exclamatif masc., devant voyelle .....	179
65. QUELLE. Adjectif exclamatif fém., devant consonne .....	181
66. LEQUEL. Pronom interrogatif .....	183
67. LAQUELLE. Pronom interrogatif .....	185
68. QUI. Pronom relatif et pronom interrogatif .....	187
69. QUE (conj.) + TU.....	191
70. QUE. Pronom interrogatif .....	193
71. ET. Conj. de coordination .....	195
72. OU. Conj. de coordination .....	199
73. MAIS. Conj. de coordination .....	201
74. POUR. Préposition .....	203
75. NE ... PAS. Négation .....	205
76. ACHETER. Infinitif en <i>-er</i> (lat. <i>-a r e</i> ).....	209
77. (ELLE EST) TROUÉE. Participe passé en <i>-ée</i> , lat. <i>-a t a</i> .....	211
78. COUCHER (a. fr. COUCHIER). Inf. en <i>-(i)er</i> , lat. <i>-y-a r e</i> .....	213
79. COUCHÉE. Part. passé fém. en <i>-(i)ée</i> , lat. <i>-y-a t a</i> .....	217
80. VENIR. Inf. en <i>-ir</i> , lat. <i>-ī r e</i> , non inchoatif .....	219



81. VOULOIR. Inf. en <i>-oir</i> , lat. <i>-ēre</i> .....	223
82. AVOIR. Infinitif présent .....	225
83. EU. Part. passé de AVOIR .....	227
84. ÊTRE. Infinitif présent .....	231
85. ÉTÉ. Participe passé de ÊTRE .....	233
86. Gérondif : EN FAISANT, etc. ....	235
87. (IL) ENFLE .....	237
88. MONTRE (-MOI) .....	241
89. PRÊTE (-MOI) .....	243
90. (IL) CHARRIE .....	247
91. (JE) REMPLIS. Ind. prés., verbe inchoatif .....	249
92. (J') AI. Ind. prés., 1 sing., de AVOIR .....	251
93. (JE) SUIS. Ind. prés., 1 sing., de ÊTRE .....	253
94. (NOUS) VENONS. Ind. prés., 1 plur. ....	257
95. (NOUS) AVONS. Ind. prés., 1 plur., de AVOIR .....	261
96. (NOUS) SOMMES. Ind. prés., 1 plur., de ÊTRE .....	263
97. (VOUS VOUS) LEVEZ. Ind. prés., 2 plur., verbe en <i>-er</i> ( <i>-are</i> ) .....	265
98. PESEZ (-MOI). Impér. prés., 2 plur., verbe en <i>-er</i> ( <i>-are</i> ) .....	267
99. ABAISSEZ. Impér. prés., 2 plur., verbe en <i>-y -are</i> .....	269
100. (VOUS) VENEZ. Ind. prés., 2 plur., verbe en <i>-ire</i> .....	273
101. VOULEZ (-VOUS). Ind. prés., 2 plur., interrog., verbe en <i>-ēre</i> .....	275
102. (VOUS) AVEZ. Ind. prés., 2 plur., de AVOIR .....	279
103. (VOUS) ÊTES. Ind. prés., 2 plur., de ÊTRE .....	281
104. (ILS) VALENT. Ind. prés., 3 plur. ....	283
105. (JE) DIRAI. Futur simple, 1 sing. ....	287
106. (IL) SERA. Futur simple, 3 sing. ....	289
107. (VOUS) AUREZ. Futur simple, 2 plur. ....	291
108. (IL) PASSAIT. Ind. imp., 3 sing. ....	295
109. (J') ÉTAIS. Ind. imp., 1 sing. ....	299
110. (NOUS) SAVIONS. Ind. imp., 1 plur. ....	303
111. (VOUS) VENIEZ. Ind. imp., 2 plur. ....	307
112. (ILS) DEVAIENT. Ind. imp., 3 plur. ....	309
113. (J') AURAI. Condit. présent, 1 sing. ....	313
114. (IL) TOMBA. Passé simple, 3 sing. ....	315
115. (QU'IL) VIENNE. Subj. prés., 3 sing. ....	319
116. (QUE ÇA) FINISSE. Subj. prés., 3 sing. ....	323
117. (QUE NOUS) RENDIONS. Subj. prés., 1 plur. ....	325
118. (QUE VOUS) FINISSIEZ. Subj. prés., 2 plur. ....	327
119. (QU'ELLES) GÈLENT. Subj. prés., 3 plur. ....	329
120. (QUE J') AIE. Subj. prés. de AVOIR, 1 sing. ....	331
121. (QU'IL) SOIT. Subj. prés. de ÊTRE, 3 sing. ....	335
122. (QU'IL) FÛT. Subj. imp. de ÊTRE, 3 sing. ....	337
Additions et corrections .....	343
Index .....	345
Table des matières .....	352



# ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

---

**Tome 1 : Introduction générale. Aspects phonétiques** (100 cartes et notices), rédigé par Louis REMACLE. 304 p. in-4°, 1953. Prix : 1000 francs.

**Tome 2 : Aspects morphologiques** (122 cartes et notices), rédigé par Louis REMACLE. 354 p. in-4°, 1969. Prix : 1350 francs.

**Tome 3 : Les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps** (70 cartes, 208 notices), rédigé par Élisée LEGROS. 384 p. in-4°, 1955. Prix : 1350 francs.

\* \* \*

Adresser les commandes à l'Imprimerie Vaillant-Carmanne, Imprimeur-Editeur, place St-Michel, 4, Liège. C. C. P. 432.74.



Le 1er janvier 1969  
 au 31 décembre 1969  
 par le conseil d'administration  
 de la Société de la Liège  
 et par le conseil de surveillance  
 de la Société de la Liège  
 et par le conseil de surveillance  
 de la Société de la Liège  
 et par le conseil de surveillance  
 de la Société de la Liège

DES PRESSES DE  
 VAILLANT-CARMANNE, S. A.  
 IMPRIMEUR-ÉDITEUR  
 4, PLACE SAINT-MICHEL  
 LIÈGE



